

Université de Montréal

**La divination par les sorts dans le monde oriental méditerranéen du II^e au VI^e siècle
après J.-C. :**

Étude comparative des *sortes Homericae*, *sortes Astrampsychi* et tables d'astragalomancie en
Asie mineure

par

Nancy Duval

Département d'histoire

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales
en vue de l'obtention du grade de Philosophiae Doctor (Ph. D.)
en histoire

avril 2016

© Nancy Duval, 2016

Résumé

Cette thèse se propose de comparer exhaustivement trois systèmes de divination par voie de tirage au sort qui ont été contemporains dans l'antiquité tardive. À l'aide d'une analyse rigoureuse des thèmes évoqués, des stratégies rhétoriques employées, du vocabulaire présent et des probabilités d'obtention des réponses offertes, plusieurs points communs ressortent. Les énoncés positifs et négatifs se veulent, dans tous les cas, équilibrés et ils optent souvent pour des variantes temporelles afin de tempérer les prédictions. Lorsqu'ils ne s'appliquent pas à des questions spécifiques, ils misent sur l'imaginaire des consultations littéraires qui allie proverbes et éléments épiques, sans toutefois déroger des thèmes communs liés aux préoccupations quotidiennes des consultants. La rhapsodomancie s'inscrit dans cette mouvance et prouve à quel point l'épopée est une source propice à l'élaboration de systèmes oraculaires, sans jamais que le contexte narratif et littéraire des vers sélectionnés n'entre en jeu.

Mots-clés : Homère, divination, oracle, cléromancie, rhapsodomancie, astragalomancie, tirage au sort, hasard, *sortes Homericæ*, *sortes Astrampsychi*.

Abstract

The objective of this thesis is an exhaustive comparison of three contemporary cleromantic systems from Late Antiquity. Based on a rigorous analysis of the vocabulary, themes, rhetorical devices and probabilities, several similarities can be noticed. In all cases, positive and negative statements are well-balanced and the systems often use temporal variants to moderate predictions. When not linked to specific questions, they build on proverbs and epic elements from the literary, fictional tradition concerning oracles, though without abandoning the everyday concerns and themes of actual consultations. Rhapsodomancy falls within this trend and proves how epic poetry provides perfect material to conceive oracular predictions without ever exploiting the narrative context or literal aspects of the selected verses.

Keywords : Homer, divination, oracle, cleromancy, rhapsodomancy, astragalomancy, fortune, *sortes Homericæ, sortes Astrampsychi*.

Remerciements

Je tiens à saluer ici les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la concrétisation de ce travail de thèse de doctorat.

Tout d'abord, j'exprime mes profonds remerciements à mon directeur principal de recherche, le professeur Pierre Bonnechère, qui a toujours suscité la plus grande admiration et m'a fait l'honneur de me prendre sous son aile dans ce projet. Je lui dis merci pour la qualité de son enseignement, pour tout le savoir qu'il a su m'apporter, ses précieux conseils, sa disponibilité, sa patience, tout le temps passé à lire et à améliorer mes écrits, mais surtout pour m'avoir inspiré cette éternelle passion pour l'histoire ancienne.

Mes remerciements s'adressent également à mon codirecteur, le professeur Benjamin Victor, dont la science et les connaissances seront toujours pour moi source d'un profond respect et d'une grande admiration. Merci pour la justesse de ses remarques, sa promptitude à les produire et pour m'avoir suivi depuis le tout début de mon cheminement en études classiques.

J'exprime également mes sincères remerciements aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ma thèse.

Finalement, je tiens à remercier, du plus profond de mon cœur, Francis, mon âme-sœur, pour son appui indéfectible même lorsque « la colère funeste d'Achille causa mille douleurs aux Achéens ». Mon amour, je ne serais rien sans toi. Merci de me permettre de me réaliser à travers toutes mes errances dans un monde intellectuel qui m'émerveille, m'illumine et me terrifie tout ensemble.

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	ii
Remerciements.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des figures.....	vii
Liste des tableaux.....	viii
Abréviations.....	x
Introduction.....	1
Bilan historiographique.....	2
La divination et les modernes.....	2
Divination et cléromancie.....	4
Systèmes de cléromancie à réponses préétablies.....	6
Les tables épigraphiques d'Asie mineure.....	6
Les <i>sortes Astrampsychi</i>	7
Les <i>sortes Homericæ</i>	8
Bilan préliminaire.....	10
Contribution de la recherche.....	11
Exclusions.....	12
Sur la pertinence d'une nouvelle analyse des <i>sortes Homericæ</i>	13
Questions de recherche.....	17
L'étude comparative.....	17
Les <i>sortes Homericæ</i>	17
Méthodologie.....	19
L'étude comparative.....	20
L'étude littéraire.....	25
Sources.....	28
Sections du travail.....	30
Chapitre 1 : Description des systèmes cléromantiques à l'étude.....	31
1.1 Les sortes Astrampsychi.....	31
Origine et datation.....	33
Structure.....	34
La lettre d'introduction.....	34
Les questions.....	42
La table de correspondances.....	46
Les réponses.....	48
1.2 Les tables d'astragalomancie en Asie mineure.....	50
Astragalomancie.....	51
En Asie mineure.....	53
Caractéristiques et datation.....	55

	Le dieu Hermès.....	56
	Structure des énoncés.....	57
	Structure des oracles traditionnels en vers.....	61
1.3	Les <i>sortes Homericæ</i>	63
	Origine et datation.....	64
	Structure.....	65
	Les instructions.....	65
	La prière à Apollon.....	66
	Hémérologie.....	68
	Les réponses.....	70
	Utilisation d'Homère dans la divination et la magie.....	75
	Néoplatonisme et exégèse allégorique d'Homère.....	84
	Les centons homériques.....	94
1.4	Autres systèmes cléromantiques.....	96
1.4.1	Les <i>sortes Vergilianæ</i>	96
1.4.2	Textes d'astragalomancie.....	104
1.4.3	Oracles alphabétiques.....	108
1.4.4	<i>Praesidium</i> de Dios.....	113
1.5	Sommaire des éléments communs aux différents systèmes.....	116
Chapitre 2 : Étude comparative.....		118
2.1	Analyse probabiliste.....	119
2.1.1	Analyse probabiliste des <i>sortes Astrampsychi</i>	122
2.1.2	Analyse probabiliste des oracles alphabétiques.....	122
2.1.3	Analyse probabiliste du texte d'astragalomancie <K>.....	125
2.1.4	Analyse probabiliste du texte épigraphique d'Antioche ad Cragum.....	136
2.1.5	Analyse probabiliste des <i>sortes Homericæ</i>	139
2.1.6	Conclusions de l'analyse probabiliste.....	144
2.2	Analyse thématique.....	145
2.2.1	La grille de classification thématique.....	146
2.2.2	Analyse thématique des <i>sortes Astrampsychi</i>	152
2.2.3	Comparaisons avec les grands centres oraculaires.....	155
2.2.4	Rapprochements thématiques - systèmes cléromantiques et Dodone.....	162
2.2.5	Sommaire des thèmes les plus utilisés.....	172
2.2.6	Analyse thématique des <i>sortes Homericæ</i>	173
2.2.7	Conclusions de l'analyse thématique.....	181
2.3	Analyse rhétorique.....	183
2.3.1	Ajout d'une variante temporelle.....	185
2.3.2	Ajout d'une clause exhortative.....	190
2.3.3	Ajout d'une contre-question.....	196
2.3.4	Style homérique ou poétique.....	198
2.3.5	Conclusions de l'analyse rhétorique.....	212
2.4	Analyse lexicologique.....	213
2.4.1	Analyse des verbes employés.....	213

2.4.2	Analyse de la morphologie des verbes	223
2.4.3	Analyse du vocabulaire et des formulations	229
2.4.4	Conclusions de l'analyse lexicologique.....	234
Chapitre 3 :	Étude littéraire	237
3.1	Analyse métrique	237
3.1.1	Le schéma métrique	238
3.1.2	Les pauses, césures et fins de mots	240
3.1.3	Les dérogations aux lois de la métrique	243
3.1.4	Phrases et enjambements.....	245
3.1.5	Conclusions de l'analyse métrique	249
3.2	Analyse contextuelle et narratologique.....	249
3.2.1	La nature de la scène de provenance du vers	262
3.2.2	La nature du personnage qui prononce le vers	263
3.2.3	Conclusion de l'analyse contextuelle et narratologique	264
3.3	Analyse de la perception des anciens.....	265
3.3.1	L'exégèse allégorique	265
3.3.2	L'analyse des citations.....	279
3.3.3	L'analyse des centons homériques	292
Conclusion	295
Bibliographie.....		310
Annexe A – Édition de Nollé du texte <K>.....		319
Annexe B – Traduction de Graf du texte <K>.....		329
Annexe C – Édition de Nollé du texte <Ant>.....		339
Annexe D – Probabilités des énoncés positifs/négatifs du texte <Ant>		346
Annexe E – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition I		348
Annexe F – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition II		349
Annexe G – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition III		350
Annexe H – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition IV		351
Annexe I – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition V		352
Annexe J – Données d’analyse métrique		353
Annexe K – Passages homériques explicitement cités par les allégoristes		361

Liste des figures

Figure 1: Cadre conceptuel pour la recherche	20
Figure 2: Arborescence des sources des <i>sortes Astrampsychi</i>	32
Figure 3: Séquence d'utilisation des <i>sortes Astrampsychi</i> et exemple	39
Figure 4: Formulation des questions.....	44
Figure 5: <i>Astragalos</i>	52
Figure 6: Géographie des sites de découverte des textes astragalomantiques en Turquie.....	54
Figure 7: Pilier monolithe de Kremna	55
Figure 8: Site d'Anabura en Phrygie	55
Figure 9: Représentation d'un extrait des <i>sortes Homericæ</i>	73
Figure 10: Représentation graphique des <i>sortes Homericæ</i> dans <i>P.Lond.</i> 121	75
Figure 11: Géographie des oracles à astragales et alphabétiques en Asie mineure	109
Figure 12: Thèmes évoqués par les <i>sortes Astrampsychi</i>	154
Figure 13: Thèmes évoqués lors des consultations oraculaires privées de Delphes	154
Figure 14: Thèmes évoqués lors des consultations oraculaires privées de Dodone	154
Figure 15: Thèmes oraculaires privés de Delphes (classification multiple)	157
Figure 16: Thèmes oraculaires privés de Didymes et Claros (classification multiple)	158
Figure 17: Thèmes des réponses oraculaires du texte <K> (classification multiple)	161
Figure 18: Thèmes des réponses des <i>sortes Astrampsychi</i> (classification multiple)	163
Figure 19: Thèmes oraculaires privées de Dodone (classification multiple).....	163
Figure 20: Thèmes des réponses des <i>sortes Homericæ</i> (classification multiple)	180
Figure 21: L'hexamètre dactylique	238
Figure 22: Pauses et % de lignes où elles surviennent chez Homère	241
Figure 23: Pauses et % de lignes où elles surviennent dans les <i>sortes Homericæ</i>	241
Figure 24: Centons homériques d'Eudocie et <i>sortes Homericæ</i> – vers en commun.....	293

Liste des tableaux

Tableau 1: Les stratégies rhétoriques employées dans les <i>sortes Astrampsychi</i>	23
Tableau 2: Les sources étudiées et leurs catégories	28
Tableau 3: Les papyri des <i>sortes Astrampsychi</i>	32
Tableau 4: Manuscrits <i>Ecdosis prior</i>	32
Tableau 5: Manuscrits <i>Ecdosis altera</i>	32
Tableau 6: Calendrier d'utilisation des <i>sortes Astrampsychi</i>	38
Tableau 7: Les 92 questions des <i>sortes Astrampsychi</i>	43
Tableau 8: Les réponses à la question 14 (incluant les fausses-réponses).....	50
Tableau 9: Lancers possibles de l'astragalos	53
Tableau 10: Structure des énoncés – texte astragalomantique d'Asie mineure.....	57
Tableau 11: Les six composantes génériques de la poésie oraculaire selon Fontenrose	62
Tableau 12: Calendrier d'utilisation des <i>sortes Homericae</i> (<i>P.Oxy. LVI 3831</i>).....	69
Tableau 13: Calendrier d'utilisation - <i>PGM VII, 155-167</i>	69
Tableau 14: Comparaison des nomenclatures dans les hémérologies divinatoires.....	70
Tableau 15: Répartition des vers des <i>sortes Homericae</i> selon leur provenance	71
Tableau 16: Sommaire des utilisations de vers homériques dans le cadre de la magie	83
Tableau 17: Dieux associés aux éléments physiques et moraux (Théagène de Rhégium)	87
Tableau 18: Les trois niveaux de poésie selon Proclus.....	92
Tableau 19: Sources et contenu des centons homériques	95
Tableau 20: Caractéristiques d'utilisation des <i>sortes Vergilianaes</i> selon la littérature	104
Tableau 21: La métrique des oracles alphabétiques.....	111
Tableau 22: Les énoncés de l'oracle alphabétique d'Olympos	112
Tableau 23: Les éléments d'en-tête des énoncés du <i>Praesidium</i> de Dios	116
Tableau 24: Éléments de structure communs aux différents systèmes cléromantiques.....	117
Tableau 25: Énoncés positifs, négatifs et neutres des oracles alphabétiques.....	123
Tableau 26: Énoncés positifs et négatifs du texte <K> en Asie mineure.....	126
Tableau 27: Probabilités de chaque face de l' <i>astragalos</i> – Différents résultats	129
Tableau 28: Probabilités des énoncés positifs et négatifs – Texte <K>	132
Tableau 29: Probabilités de lancers positifs/négatifs selon les différentes hypothèses	134
Tableau 30: Répartition des lancers positifs/négatifs à forte probabilité	135
Tableau 31: Énoncés positifs et négatifs du texte d'Antioche ad Cragum	138
Tableau 32: Lancers positifs/négatifs à forte probabilité – Antioche ad Cragum.....	139
Tableau 33: Les énoncés positifs, négatifs et neutres des <i>sortes Homericae</i>	140
Tableau 34: Les catégories thématiques de Naether	150
Tableau 35: Les catégories thématiques utilisées pour notre étude	152
Tableau 36: Thèmes abordés dans le texte <K> d'astragalomancie.....	161
Tableau 37: Questions judiciaires	170
Tableau 38: Thèmes privés de Dodone et des oracles cléromantiques	172
Tableau 39: Thèmes des réponses des <i>sortes Homericae</i> (classification multiple).....	180
Tableau 40: Stratégies rhétoriques des <i>sortes Astrampsychi</i> et du texte <K>	184
Tableau 41: Adverbes temporels des oracles cléromantiques d'Asie mineure.....	186
Tableau 42: Expressions temporelles présentes dans les énoncés des <i>sortes Homericae</i>	188

Tableau 43: Exhortations	191
Tableau 44: Exhortations présentes dans les <i>sortes Homericæ</i>	195
Tableau 45: Contre-questions dans les <i>sortes Astrampsychi</i>	196
Tableau 46: Réponses sous forme d'interrogations présentes dans les <i>sortes Homericæ</i>	197
Tableau 47: Images et métaphores dans le texte <K> d'astragalomancie.....	202
Tableau 48: Images et métaphores dans le texte <Ant> d'astragalomancie.....	204
Tableau 49: Images et métaphores dans les textes des oracles alphabétiques	206
Tableau 50: Les indices de proverbes qui concernent les <i>sortes Homericæ</i>	210
Tableau 51: Concepts verbaux les plus récurrents dans les systèmes génériques	215
Tableau 52: Verbes dont le sujet est toujours de nature divine dans le texte <K>.....	221
Tableau 53: Résultats de l'analyse morphologique – La personne	225
Tableau 54: Résultats de l'analyse morphologique – Le mode et le temps.....	228
Tableau 55: Expressions d'un avantage (ou non) dans les oracles d'Asie mineure	230
Tableau 56: Expressions d'un avantage (ou non) dans les <i>sortes Homericæ</i>	231
Tableau 57: Expressions d'une récompense (ou non) dans les <i>sortes Homericæ</i>	232
Tableau 58: Expressions de la gloire comme récompense dans les <i>sortes Homericæ</i>	233
Tableau 59: Formules impersonnelles exprimant un avantage (ou non) - <i>sortes Homericæ</i> .	234
Tableau 60: Pourcentage de spondées pour chaque pied de l'hexamètre chez Homère.....	239
Tableau 61: Pourcentage de spondées pour chaque pied - <i>sortes Homericæ</i>	239
Tableau 62: Statistiques sur les spondées chez Homère et dans les <i>sortes Homericæ</i>	240
Tableau 63: Les types de césures chez Homère et dans les <i>sortes Homericæ</i>	242
Tableau 64: Dérogations à la 1ère loi de Meyer chez Homère et dans les <i>sortes Homericæ</i>	244
Tableau 65: Les attestations littéraires des <i>sortes Vergilianæ</i>	250
Tableau 66: Le contexte des vers qui composent les <i>sortes Homericæ</i>	262
Tableau 67: Nature des personnages qui prononcent les vers dans leur contexte original	264
Tableau 68: Vers des <i>sortes Homericæ</i> liés à des épisodes ciblés par les allégoristes.....	267
Tableau 69: Nombre de vers des <i>sortes Homericæ</i> qui contiennent le nom d'un dieu	269
Tableau 70: Vers des <i>sortes Homericæ</i> explicitement identifiés comme allégoriques	278
Tableau 71: Vers des <i>sortes Homericæ</i> et leurs citations hors du contexte homérique	290
Tableau 72: Synthèse	309

Abréviations

Les abréviations respectent les normes de *l'Année Philologique* :

AA	Archäologischer Anzeiger
AJP	American journal of philology
<Ant>	Antioche ad Cragum : Texte astragalomantique d'Antioche ad Cragum
ARG	Archiv für Religionsgeschichte
AW	Antike Welt
BICS	Bulletin of the Institute of Classical Studies
CHS	Center for Hellenic Studies
CJ	Classical Journal
ClAnt	Classical Antiquity
CP	Classical Philology
CPG	Corpus Paroemiographorum Graecorum
CQ	Classical Quarterly
CR	Classical Review
CW	Classical world
DK	DIELS H. KRANZ W., <i>Die Fragmente der Vorsokratiker</i> . Zurich, 1985.
EpAnat	Epigraphica Anatolica
EVO	Egitto e Vicino Oriente
FgrHist	JACOBY, F., LEHMANN, G.A., SCHEPENS, G. (eds.), <i>Die Fragmente der griechischen Historiker</i> , 16 vol., supp., Index, Berlin - Leyde, 1923-2003.
GP	DENNISTON J. D., <i>The Greek Particles</i> , Oxford, 1934.
ICS	Illinois classical studies
IG	Inscriptiones Graecae
JRA	Journal of Roman Archaeology
<K>	Koinè : Texte astragalomantique commun aux 17 villes d'Asie mineure
KG	KÜHNER R., BLASS F., GERTH B., <i>Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache</i> , Hannover, 1834–1835.
LEC	Les Études Classiques
LIMC	Lexicon Iconographicae Mythologicae Classicae
MEFRA	Mélanges de l'École Française de Rome - Antiquité

OCT	Oxford Classical Texts
PGM	Papyri Graecae Magicae
PW	Parke & Wormell
RE	Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft
REG	Revue des etudes grecques
RHR	Revue de l'Histoire des Religions
SEG	Supplementum Epigraphicum Graecum
TM	Trismegistos
WS	Wiener Studien
ZPE	Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik

Introduction

De tout temps, l'homme a voulu connaître quelles étaient pour lui les meilleures décisions à prendre au moment présent dans le but d'optimiser son avenir. Pour ce faire, et particulièrement en situation d'incertitude, certains ont cherché à établir un lien avec les forces supranaturelles qui ont accès au savoir total. C'est dans le cadre de la divination que de tels échanges avec le monde des dieux purent être entrepris. Dans l'antiquité, la religion était inséparable du politique et du social. Ainsi, les activités religieuses s'inséraient dans l'ensemble des activités humaines où primait le souci constant de préserver la bonne entente entre les hommes et les dieux. Que ce soit par les prières individuelles ou collectives, les offrandes, les fêtes populaires ou les serments, les rituels étaient présents en tout lieu dans la vie privée et publique. La divination n'échappe pas à cette omniprésence du religieux. Par exemple, avant chaque assemblée du peuple, à Athènes comme à Rome, on examinait les entrailles d'une victime sacrifiée afin d'y lire si les signes n'étaient pas défavorables : auquel cas, l'assemblée était reportée. L'étude de la divination dans l'antiquité n'est donc pas futile et la présente étude cherchera à en éclairer certains aspects privés.

Bilan historiographique

La divination et les modernes

Lorsque l'on songe à la divination, plusieurs images fantastiques nous viennent à l'esprit : une prêtresse, dans un état second, livre au consultant une réponse divine concernant une importante question politique¹; et ce, dans une langue poétique et ambiguë. C'est effectivement cette image légendaire que l'histoire, telle que rapportée par les anciens, nous a transmise. Il est d'ailleurs surprenant de constater à quel point les historiens modernes ont longtemps accepté telle quelle cette représentation. Cette image de grands centres oraculaires, usant d'influences politiques, véhiculée par la littérature ancienne, a longtemps été interprétée comme une marque d'opportunisme de la part des hautes instances religieuses pour obtenir argent et pouvoir.

C'est dans cette optique que Delphes, le sanctuaire le plus cité dans la littérature ancienne, a longtemps été le plus étudié de tous. Graduellement, on s'est intéressé aussi à Didymes et Claros. Dans la foulée de l'histoire quantitative, les grands noms de la recherche mantique se sont attelés à produire différents catalogues² (par centre oraculaire) pour rassembler toutes les attestations d'oracles dans la littérature. Chacun y est allé de ses propres classifications et standards. Une classification intéressante, celle de Fontenrose³, repose sur les bases mêmes de la méthode historique, soit favoriser les témoignages où la source est contemporaine aux événements. Son étude tend à démentir, et radicalement, la fameuse image idéalisée des sanctuaires qui, contre vents et marées, persiste encore dans bien des manuels d'histoire et autres écrits spécialisés⁴.

¹ On n'a qu'à penser à l'exemple de Thémistocle qui, selon Hérodote, utilisa la réponse d'un oracle pour convaincre les Athéniens d'investir dans une flotte (Hdt. VII, 140-144) ou l'exemple très connu de l'oracle rendu à Crésus sur la guerre avec les Perses (Hdt. I, 53).

² FONTENROSE (1978) pour Delphes; FONTENROSE (1988) pour Didymes; MERKELBACH (1997) et ROBINSON (1981) pour Claros.

³ FONTENROSE (1978 et 1988).

⁴ Par exemple, voir Anne Jacquemin, dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, s.v. "oracle grec" (p. 1569-1570).

Dodone, un sanctuaire plus éloigné du centre d'opération de la Grèce des cités, en Épire, et qui n'avait laissé que quelques traces dans la littérature ancienne⁵, fournit un témoignage encore plus précieux que Delphes. En effet, les questions posées à l'oracle étaient gravées sur des lamelles de plomb, dont plusieurs milliers⁶ ont été retrouvées lors des fouilles archéologiques. Bien que ces fouilles aient débuté dès la fin du XIX^e siècle, les lamelles épigraphiques découvertes à Dodone sont passées totalement inaperçues dans la littérature moderne jusqu'en 2006. C'est alors qu'une infime partie d'entre elles furent finalement éditées, selon les standards scientifiques requis, dans un même corpus⁷. Finalement, à la fin de l'année 2013, l'équipe grecque chargée d'analyser les lamelles inédites entreposées au musée de Jannina publia 4216 lamelles⁸. Elles marquent un tournant dans la recherche mantique puisqu'elles démentent sans appel le portrait mythique de la divination, un portrait idéalisé basé sur les seules sources littéraires que Pierre Bonnechère s'est d'ailleurs juré d'éradiquer des études modernes⁹.

Les questions sur les lamelles oraculaires de Dodone témoignent en effet de préoccupations terre-à-terre dont les rares réponses retrouvées sont courtes, précises et contrastent avec les délires ambigus ainsi que les double-entendre des prêtresses dans la littérature. Bref, dans les recherches sur la divination ancienne, l'heure est maintenant aux bilans et à la reconsidération d'idées longtemps prises pour acquises. Les preuves épigraphiques se doivent d'être privilégiées par rapport aux sources moins directes. Surtout si l'on considère que les textes littéraires, auxquels on a toujours accordé la primauté au mépris total des plus élémentaires règles de l'interprétation historique, sont écrits en fonction de lieux communs (*topoi* littéraires) auxquels échappent les documents gravés sur pierre. Par exemple, il n'était pas rare pour un auteur, après un événement exceptionnel, d'attribuer à une prêtresse le mérite d'en

⁵ BONNECHÈRE (2009) en a répertorié quelques 38.

⁶ En fait, on compte dans le principal catalogue, celui de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013), 1251 lamelles avec 4216 inscriptions.

⁷ LHÔTE (2006); et par la suite, EIDINOW (2007).

⁸ DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013).

⁹ Il a donné, en ce sens, plusieurs conférences intitulées "Les oracles grecs et la grande politique".

avoir fait la prédiction¹⁰; et ce, souvent de façon tellement ambiguë que la prédiction en question pouvait être comprise seulement après le déroulement des faits.

Divination et cléromancie

Outre les consultations de l'oracle dans les grands sanctuaires, un autre type de divination, la cléromancie, a aussi laissé des traces archéologiques dans l'antiquité. La cléromancie permet d'obtenir, par tirage au sort, une réponse à une question, et ce, parmi un lot de réponses préétablies¹¹. Ce mode de consultation de la volonté divine a longtemps perduré, dans plusieurs régions et sous plusieurs formes apparentées.¹² En effet, il est mentionné dès l'*Illiade*¹³ et n'a toujours pas disparu. De plus, la cléromancie est pratiquée partout à travers le monde, parmi des cultures très distinctes¹⁴. Dans l'Italie antique, où la divination inspirée a eu peu d'impact et fut même dépréciée, la divination par les sorts a fini par jouer un rôle semblable¹⁵.

La cléromancie est sans doute la branche de la divination qui a été la plus négligée par les historiens jusqu'à tout récemment¹⁶. Cela fait vingt ans tout au plus que l'on s'y intéresse vraiment pour la valeur des témoignages directs qu'elle offre : les travaux de Grottanelli¹⁷, Van der Horst¹⁸ et Champeaux¹⁹ se sont illustrés. Grottanelli a étudié la cléromancie mais s'est limité aux sources littéraires. Van der Horst, spécialiste en sciences religieuses, en a lui aussi

¹⁰ D'ailleurs BONNECHÈRE (2009) p. 279-285 retrace, à partir de différents textes anciens, le processus de création d'un de ces oracle *post eventum* : la prédiction faite aux Spartiates d'une guerre "sans larme" qui se retrouve chez Diodore de Sicile (15, 72) et chez Plutarque (*Proverbes*, 1, 49).

¹¹ BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 150.

¹² PEASE (1963 [1923]) p. 72-74.

¹³ Hom. *Iliad.*, VII, 175ff.

¹⁴ PEASE (1963 [1923]) p. 72 mentionne notamment les Grecs et les Romains, les Hindous, les Hébreux, les Musulmans, les peuples germaniques, les Perses, les Chinois et les Japonais.

¹⁵ CHAMPEAUX (1990b) p. 823.

¹⁶ JOHNSTON (2003) p. 146 soulignait d'ailleurs pour le cas de Rome, le peu d'attention que ce type de divination avait suscité chez Georg Wissowa, Jean-Pierre Vernant, Auguste Bouché-Leclercq et David Aune; tous auteurs d'importants ouvrages de référence sur la divination. Voir aussi GROTTANELLI (2001) p. 155-156 pour la même constatation.

¹⁷ GROTTANELLI (2001) p. 155-196 et GROTTANELLI (2005) p. 129-146.

¹⁸ VAN DER HORST (1998) p. 143-174.

¹⁹ CHAMPEAUX (1990a) p. 271-302 et CHAMPEAUX (1990b) p. 801-828.

offre un bel aperçu en comparant l'utilisation qu'en ont fait les Juifs, les chrétiens et la tradition gréco-romaine. Les travaux de Champeaux se sont concentrés sur la cléromancie en Italie et les différents procédés utilisés pour tirer au sort. Malheureusement, ils n'ont pu révéler les questions / réponses qui étaient échangées dans le processus.

Il est important de ne pas confondre la cléromancie à réponses multiples et fournies dans le cadre d'un système préétabli (celle qui fait l'objet de cette recherche) et la cléromancie que l'on suspecte dans certains oracles constitués (notamment Delphes, Didymes et Dodone). À Delphes, par exemple, P. Amandry suspecte l'existence de cléromancie, utilisée en parallèle à la révélation extatique. Cette hypothèse repose principalement sur l'utilisation du verbe ἀναρπεῖν (dont le sens premier est de prendre/lever) pour introduire les oracles de Delphes dans plusieurs sources littéraires.²⁰ La version la plus répandue est celle où l'utilisateur fournit les options à l'oracle comme la consultation athénienne concernant le bornage des terres de l'*orgas* sacrée qui impliquait un choix parmi deux alternatives inscrites sur des lamelles distinctes²¹ – l'une insérée sous scellé dans une hydrie d'argent et l'autre dans une hydrie dorée – sous une forme qui s'apparente à la pratique des "ticket-oracle" en Égypte²². En ce qui a trait à Didymes, l'hypothèse d'une pratique cléromantique repose essentiellement sur la découverte d'astragales modifiées trouvés lors des fouilles archéologiques du site ainsi que sur la découverte d'une reproduction votive d'astragale faite de bronze.²³ Plus sérieusement, la cléromancie a aussi été alléguée à Dodone dont nous ne connaissons rien de la procédure mantique. Elle fut d'abord appuyée par un récit anecdotique de Cicéron²⁴ puis par la présence du mot κληρος dans quelques lamelles récemment éditées.²⁵ Mais cet aspect de la cléromancie

²⁰ Voir AMANDRY (1950) p. 25-36.

²¹ Voir les sources pour cette consultation delphique : Inscr. Éleusis, *IG*, II2, 204 (= Rhodes - Osborne, *GHI* 58) pour la procédure ; Androtion 324.30 *ap.* Didyme, *In Demosthenem*, 14, 46-47 et Philochore, *Fr.Gr.Hist.*, 328 F 155 pour connaître l'issue de la sélection. Il s'agit dans le catalogue de FONTENROSE (1978) de la consultation H21.

²² Voir PARKER (2015) p. 111-114.

²³ Voir notamment GREAVES (2012) p. 191-196.

²⁴ Cic. *Div.* I, 34, 76. Cette anecdote concernait une consultation spartiate perturbée par l'intervention accidentelle d'une guenon, que le roi des Molosses chérissait tout particulièrement, qui aurait mis sans dessus dessous les sorts utilisés dans le cadre de la consultation. Voir notamment JOHNSTON (2008) p. 70-71.

²⁵ Effectivement, certaines lamelles dans la récente édition de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) contiennent le mot κληρος : 226B, 1089B, 3032, 3523B, 3942B, 4014 et surtout la lamelle 2401 qui invite (à l'impératif) l'oracle à se prononcer par un sort (ἀνελ[ε] τὸν κλᾶρον); observation qu'a aussi faite PARKER (2015) p. 111-114.

dépasse largement le cadre de la présente recherche qui s'intéressera plutôt à des systèmes complets pouvant être étudiés de façon quantitative.

Systèmes de cléromancie à réponses préétablies

La cléromancie antique a donné naissance à des systèmes complets reliant un mode de tirage au sort (*e.g.* des dés ou des osselets) à des réponses préfabriquées susceptibles d'éclairer le consultant dans ses préoccupations. Des instructions invitaient celui-ci à formuler une question, à tirer au sort un nombre et à lire dans le système la réponse numérotée qui y correspondait (et que l'on considérait comme la réponse divine à sa question). Les textes préservés de trois de ces systèmes, contemporains les uns des autres dans l'antiquité tardive, nous permettent d'étudier les réponses possibles fournies par ceux-ci :

- des tables de réponses gravées sur piliers monolithiques en Asie mineure;
- les *sortes Astrampsychi*, dont nous avons non seulement des réponses mais aussi des questions préétablies (des fragments en ont été retrouvés sur papyri et puis dans les manuscrits médiévaux);
- une série de 216 vers homériques sur papyri qui font office de réponses oraculaires dans le cadre des *sortes Homericae*.

Puisque ces trois systèmes ont été étudiés indépendamment et jamais de façon synoptique, les sections qui suivent dresseront le bilan de l'état de la question pour chacun des trois.

Les tables épigraphiques d'Asie mineure

Le texte, qui a été retrouvé dans 17 villes, a d'abord fait l'objet d'éditions individuelles dans les rapports de fouilles des sites où il fut découvert, et ce dès le début du XIX^e siècle. Le premier à avoir bien compris la nature du texte est Kaibel²⁶. Lorsque Heinevetter²⁷ publia sa thèse de

²⁶ KAIBEL (1876) p. 193-202.

doctorat sur le sujet, en 1912, il se basait déjà sur l'édition de sept fragments et reconnaissait que ceux-ci étaient tous des copies d'un même original. Après la synthèse des connaissances rédigée par Hopfner²⁸, en 1924, dans le supplément de la *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, le sujet est demeuré peu exploité jusqu'en 1987, à l'exception de quelques autres publications de rapports de fouilles, plutôt sommaires. Nollé²⁹ publia en 1987 et en 1996 deux articles, destinés au grand public, en guise de synthèses préliminaires à l'édition qu'il allait publier plus tard. Ces deux articles ont beaucoup inspiré Graf³⁰, un ténor de la religion grecque, qui publia à son tour un article sur le sujet en 2005 en s'intéressant particulièrement aux thèmes couverts par les réponses oraculaires, notamment le commerce. Ce dernier contribua particulièrement à faire connaître le sujet à l'extérieur du monde germanophone qui en avait le quasi-monopole jusque-là. Finalement, Nollé³¹ publia, en 2007, une édition complète et commentée, où il décrivait notamment quelques analogies entre les réponses oraculaires versifiées offertes par le système et la poésie homérique.

Les sortes *Astrampychi*

Hercher³², fut le premier éditeur des *sortes Astrampychi*, en 1863. Comme il ne disposait pas des instructions d'utilisation, qui à son époque n'étaient pas encore connues, il ne put en saisir la logique de fonctionnement, et sa traduction s'en ressentit. Harris³³ s'y intéressa, en 1901, pour mieux comprendre un autre texte plus tardif qui s'en était largement inspiré : les *sortes Sangallenses*. Le sujet demeura plutôt inexploité jusqu'à ce que Browne publie une série d'articles³⁴ dans les années 1970, ainsi qu'une édition³⁵ en 1983. Bien que les *sortes Astrampychi* soient rédigées en grec, elles ont été principalement étudiées par des

²⁷ HEINEVETTER (1912).

²⁸ HOPFNER (1924) p. 51-56.

²⁹ NOLLÉ (1987) p. 41-49 et NOLLÉ (1996/97) p. 167-182.

³⁰ GRAF (2005) p. 51-97.

³¹ NOLLÉ (2007).

³² HERCHER (1863) p. 128-160.

³³ HARRIS (1901).

³⁴ BROWNE (1970) p. 95-100; BROWNE (1976) p. 53-58 et BROWNE (1987) p. 67-71.

³⁵ BROWNE (1983).

égyptologues³⁶ puisque retrouvées en Égypte sur quelques fragments de papyri. Ceux-ci ne manquèrent pas de les comparer systématiquement avec les oracles égyptiens, exception faite de Stewart qui publia, à son tour, une série d'articles³⁷, puis une édition³⁸ en 2001. Finalement, Naether³⁹ publia sur le sujet, en 2010, une étude quantitative très poussée, mais toujours selon une perspective foncièrement égyptienne. Elle y compila, entre autres, des statistiques sur les thèmes, le vocabulaire et les stratégies rhétoriques employées.

Les sortes Homericæ

Les *sortes Homericæ* ont pu être reconstituées grâce à trois papyri.

- 1) *P.Lond.* 121 a été édité en 1893, mais séparément, par Wessely⁴⁰ et par Kenyon⁴¹. Bien que les instructions relatives à l'utilisation du document ne figuraient pas dans ce papyrus (fragmentaire), tous deux avaient bien compris qu'il s'agissait de vers d'Homère utilisés à des fins oraculaires et que leur numérotation correspondait aux différentes combinaisons du lancer de trois dés à six faces.

Cette découverte est loin d'avoir semé l'enthousiasme à l'époque; si bien que Kenyon présenta son édition de la façon suivante:

"The following is the longest of the magical payri in the British Museum, though it is not the most interesting. The beginning is lost, and two or three of the earlier columns are in a fragmentary state. But nothing of value is lost thereby, as the first section of the work consists merely of a number of single lines taken, without any regard to sense or on any discernible principle, from the Iliad and Odyssey..."⁴².

Plus rudes encore sont les commentaires de Harris:

³⁶ BROWNE (1987); CLARYSSE (1996); FRANKFURTER (1998); HOOGENDIJK (1991).

³⁷ STEWART (1985) p.67-73; STEWART (1995) p. 135-147; STEWART & MORRELL (1998) p. 285-324.

³⁸ STEWART (2001).

³⁹ NAETHER (2010).

⁴⁰ WESSELY (1893) p. 16-24.

⁴¹ KENYON (1893) p. 83-88.

⁴² KENYON (1893) p. 83.

"Perhaps the most stupid of all the forms of divination in the Museum texts is the long papyrus which contains random verses of Homer".⁴³

Plus tard, Preisendanz⁴⁴ reprit les fragments du papyrus et chercha à en tirer un maximum d'informations, en tentant de rétablir les lignes incomplètes par l'identification des vers homériques pouvant correspondre aux mots en place. Son travail fut inclus dans les *Papyri Graecae Magicae (PGM)*⁴⁵, traduits plus tard par Betz⁴⁶ et son équipe.

- 2) *P.Bon.* 3 a été édité, en premier lieu dans un état très lacunaire, en 1947, par Monteverchi⁴⁷. Il a été réédité⁴⁸, par la suite, à la lumière de *P.Lond.* 121 et a servi à en confirmer certains vers.
- 3) *P.Oxy.* LVI 3831 a été édité, en 1989, par Parsons⁴⁹. Son principal avantage réside assurément dans les instructions d'utilisation qui y figurent en début de texte, incluant une prière à prononcer ainsi qu'un calendrier précisant à quel moment il convient de questionner l'oracle. À bien des égards, cette édition livrait la clef du processus oraculaire des *sortes Homericae*.

L'édition intégrée des trois fragments, et donc la plus complète, a été publiée par Maltomini⁵⁰ en 1995. Mis à part les éditions mentionnées, aucune étude n'a scruté les *sortes Homericae* avant 2011. Karanika⁵¹ fut donc une pionnière et compara les vers des *sortes* aux vers inclus dans des centons contemporains, soit d'autres poèmes constitués intégralement de vers homériques sortis de leur contexte. Selon son évaluation, la sélection des vers puisés dans l'œuvre d'Homère pour les centons d'Eudocie et la sélection effectuée pour les *sortes Homericae* partagent trop de vers communs pour être le fruit du seul hasard. Bien qu'elle n'ait pas cherché à mettre en lumière ces critères de sélection, son étude a le mérite de considérer les vers des *sortes Homericae* comme un assemblage réfléchi et ouvre ainsi la voie à une

⁴³ HARRIS (1894) p. 48.

⁴⁴ PREISENDANZ (1913) p.552-556.

⁴⁵ PREISENDANZ (1931) p. 1-7.

⁴⁶ BETZ (1992) p. 112-119.

⁴⁷ MONTEVECCHI (1947) p. 183-184.

⁴⁸ Il a été réédité par VOGLIANO (1948) p. 226-228 et MALTOMINI (1992) p. 147-150.

⁴⁹ PARSONS (1989) p. 44-48.

⁵⁰ MALTOMINI (1995) p. 107-122.

⁵¹ KARANIKA (2011) p. 255-277.

infinité de recherches dont le but serait de percer les mystères de ce "montage". Finalement, alors que cette thèse était presque terminée, Zografou a publié un article s'intéressant aux critères de sélections des *sortes Homericæ*. Dans une analyse toute littéraire, où elle cite des vers pris individuellement, elle conclut à une tentative "d'y reproduire les caractéristiques de la littérature oraculaire : caractère gnomique ou proverbial, obscurité, ton instructif et offensant, etc. Tirés des discours des dieux ou de leurs élus, ces vers/oracles introduisent le questionneur dans une relation intime avec le divin tout en lui proposant des modèles de comportement moyennant les figures de Diomède ou d'Ulysse".⁵² Elle propose des pistes de recherches intéressantes, plusieurs étaient déjà présentes dans cette thèse bien qu'abordées différemment. Je ne peux que me réjouir de la proximité de certaines de ses idées avec les miennes et j'espère pouvoir remettre celles-ci en perspective, les mesurer, leur donner un ordre d'importance par rapport à l'ensemble de l'oracle homérique et par rapport à ses comparables.

Bilan préliminaire

En conclusion, je dirai qu'il y a, en ce moment, une réelle volonté, dans l'étude de la divination, de remettre en question des idées qui y circulent depuis trop longtemps et ont fini par y faire figure de vérité absolue. L'intérêt pour les consultations oraculaires publiques, qui a monopolisé les recherches mantiques pendant les cents dernières années, laisse tranquillement un peu de place à l'étude des consultations privées (notamment les lamelles de Dodone et les procédés cléromantiques) plus modestes dans leur thème, importance et mise en scène, mais aussi plus proches de la vie des gens et plus conformes à l'institution oraculaire, dont ils représentent plus de 99% des occurrences de consultations⁵³, un autre fait toujours négligé par les modernes.

⁵² ZOGRAFOU (2013) p. 173.

⁵³ BONNECHÈRE (2009) p. 277 évaluait cette proportion à 90%, mais l'analyse de la récente publication de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) prouve que c'est en fait plus 99%. Ainsi, les historiens modernes, en s'intéressant particulièrement aux lamelles politiques du corpus, ont faussé les données laissant croire à une présence de celles-ci plus importante que réelle.

Pour construire sur des bases solides, les sources épigraphiques et papyrologiques doivent y être privilégiées sur les sources littéraires. C'est de cette manière qu'il sera possible de broser un portrait plus réaliste des questions / réponses soumises aux oracles. La cléromancie, une branche de la divination qui connaît présentement un regain d'intérêt, peut contribuer à cet objectif par la nature directe des témoignages qu'elle offre. Pour ce faire, il faudrait pouvoir dégager les traits communs des différents systèmes et de leurs réponses préétablies. Or, nous l'avons vu, ces systèmes n'ont été, jusqu'à maintenant, qu'étudiés séparément. Parmi ceux-ci, les *sortes Astrampsychi* ont été analysées de la façon la plus extensive et l'étude de Naether pourra être un modèle méthodologique en soi pour notre étude, si l'on prend garde toutefois de son côté égyptisant. Ses conclusions thématiques, lexicologiques et rhétoriques devraient être vérifiées dans les deux autres systèmes. Des similitudes thématiques ont d'ailleurs déjà été révélées⁵⁴, mais personne n'en a jamais risqué l'analyse, même rapide. Pour ce qui est des *sortes Homericæ*, puisque le texte n'a presque jamais été analysé rigoureusement, la seule manière d'en apprendre plus sur sa logique de création est de procéder par comparaison en faisant une synthèse différenciée des systèmes similaires.

Contribution de la recherche

La présente étude met en scène trois systèmes qui seront, pour la première fois, étudiés en comparaison pour en faire ressortir les ressemblances thématiques, linguistiques et rhétoriques. Posséder la quasi-totalité des réponses oraculaires offertes par un système⁵⁵ permet de procéder à une analyse quantitative de celui-ci. L'utilisation de méthodes quantitatives permet d'exprimer avec précision l'ampleur d'un phénomène à l'intérieur de son cadre. Deux des systèmes à l'étude, les *sortes Homericæ* et les tables d'Asie mineure, n'ont jamais subi ce type d'analyse. Tandis que le troisième est demeuré trop longtemps dans la cour des égyptologues, il bénéficiera de la comparaison avec le monde grec. Bref, l'objectif principal de cette recherche sera donc, le plus objectivement et exhaustivement possible, de

⁵⁴ GRAF (2005) p. 70-71; NAETHER (2010) p. 136-137; BUSINE (2005) p. 100-110.

⁵⁵ 204 sur 216 pour les *sortes Homericæ*, 919 sur 920 réponses atteignables pour les *sortes Astrampsychi*, et la totalité des 56 réponses offertes par le texte <K> d'astragalomancie.

jeter des bases et fondations quantitatives sur lesquelles d'autres chercheurs pourront construire pour améliorer la compréhension des mentalités anciennes liées à l'utilisation des systèmes cléromantiques dans le monde grec. Diverses pistes de recherche seront aussi proposées en ce qui a trait à l'influence qu'ont pu exercer (ou non) les grands centres oraculaires que sont Didymes, Claros et Delphes, à la lumière des réflexions de J. Fontenrose et de P. Bonnechère sur la dualité entre les sources littéraires et épigraphiques.

Exclusions

Puisque, pour une fois, nous sommes en possession de systèmes complets nous focaliserons sur ces systèmes afin de voir ce qu'ils peuvent nous apprendre et tout faire pour ne pas les corrompre par des données floues. C'est pour cette raison que toute l'épineuse question des chresmologues⁵⁶ ne sera pas étudiée dans le cadre de la présente recherche : il s'agit d'un phénomène impalpable dont on ne sait pas grand chose. En effet, seules les sources littéraires attestent de cette pratique et mentionnent des collections d'oracles possiblement utilisées par des chresmologues. Si de tels recueils avaient été retrouvés complets, il aurait été certes très intéressant d'en faire la comparaison et d'en aborder le contenu de façon quantitative (comme nous nous proposons de le faire pour les *sortes Homericæ*, *sortes Astrampsychi* et tables d'Asie mineure), mais ce n'est malheureusement pas le cas ici. Les quelques réponses connues⁵⁷, toutes littéraires, sont nettement insuffisantes. La présente étude se veut fondée sur des bases quantitatives et, dans l'état actuel des connaissances, la chresmologie (tout comme la cléromancie possiblement rattachée aux grands centres oraculaires) ne peut en aucun cas être abordée de la sorte.

⁵⁶ Pour en connaître plus sur les rôles de μάντιες et de χρησμολόγοι, deux catégories, bien souvent confondues (JOHNSTON [2008] p. 137), de praticiens indépendants des centres oraculaires, voir DILLERY (2005) qui étudie les quelques témoignages littéraires parvenus jusqu'à nous.

⁵⁷ En ce qui a trait aux livres utilisés par les chresmologues, la seule manière de s'en faire une idée est soit à partir des comédies du V^e siècle av. J.-C. (*e.a.* Ar. Av. 962ff. ; Ar. Pax 1043-1126) ou de la satire de Lucien (Alexandre ou le faux prophète). On peut aussi rapprocher ceux-ci des recueils d'oracles tels qu'associés à des noms de célèbres μάντιες comme Bakis ; il s'agit alors de rechercher les quelques citations à gauche et à droite dans la littérature ; notamment chez Pausanias (*e.a.* 9.17.5) et Hérodote (*e.a.* 8.20.2 ; 8.77), mais nous ne sommes pas du tout dans la logique d'un système complet.

Une étude statistique pour être concluante doit s'appliquer à un échantillon représentatif et fiable de la population totale de tous les oracles d'un certain type. Or, on ignore tout du nombre total d'oracles d'une collection de chresmologue quelle qu'elle soit, et on ne connaît encore moins le nombre d'oracles prononcés par tirage au sort dans un sanctuaire quelconque. En outre, un échantillon, en plus d'être de taille significative se doit d'être représentatif et donc généralement obtenu de façon aléatoire parmi une population cohérente. La littérature ne constitue en aucun cas un échantillonnage aléatoire puisqu'elle suppose une sélection (voire une création) tendancieuse. Un type de source incroyablement dangereux pour y établir des comparaisons et donc toute exploitation systématique est à bannir.

Toute forme d'interprétation des oracles rendus par les chresmologues – ou plus généralement issus de la tradition des oracles en vers – lors de leur réception par l'utilisateur pourrait hypothétiquement s'apparenter à celle de nos oracles (les *sortes Homericæ*, *sortes Astrampsychi* et table d'Asie mineure), mais nous n'en saurons jamais rien puisqu'aucun témoignage sur le contexte d'utilisation de ces trois systèmes n'est disponible. Pour toutes ces raisons, aucune étude de mentalités n'est accessible via les systèmes étudiés dans cette thèse : il y aurait sûrement une ou des interprétations envisageables à ce propos mais elles seraient toujours hypothétiques, faute de document précis, et impossible à situer dans la mouvance des *topoi* littéraires.

Sur la pertinence d'une nouvelle analyse des *sortes Homericæ*

C'est suite à la lecture de la thèse publiée de F. Naether qu'a germé l'idée d'une étude toute quantitative appliquée aux *sortes Homericæ*. Au moment d'entreprendre cette étude en 2011, seul G. Schwendner s'était intéressé aux *sortes Homericæ* qu'il avait étudié dans un contexte égyptien. Principalement, il liait la trouvaille de ce texte en Égypte à une tendance généralisée dans le pourtour oriental de la Méditerranée, aux II^e et III^e siècles ap. J.-C., de passer d'une magie et divination strictement institutionnalisées à la naissance d'une pratique privée répandue par l'emploi de documents écrits. C'est ainsi que les prêtres égyptiens, qui

baignaient alors dans un milieu totalement bilingue (principalement dans le nord de l'Égypte) et adhéraient à la culture hellénistique, auraient inclus le texte des *sortes Homericæ* dans le *P.Lond.* 121 (= *PGM VII*).⁵⁸ Schwendner se concentrait donc sur le contexte de diffusion du texte, ce qu'il m'est impossible de vérifier quantitativement, mais il ne se préoccupait presque aucunement du contenu de l'oracle homérique. Le seul vers parmi les réponses offertes par l'oracle qui était cité par Schwendner était le tout premier : ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη⁵⁹. Il soulignait à quel point le contexte d'épiphanie divine de ce vers dans l'*Illiade* (*Il.*24.369) était approprié autant à la magie qu'à la divination : un vers prononcé par Hermès, un personnage divin associé à la cléromancie. "This suggests to me that the selection and the position (first in the collection) is deliberate, rather than random".⁶⁰ Bref, un premier critère de sélection pour un vers des *sortes Homericæ* était suggéré (*i.e.* le contexte dans l'œuvre d'origine), mais on ne spécifiait nullement si ce critère était isolé ou s'il s'appliquait à d'autres réponses du système et dans quelle mesure.

Plus quantitative fut l'étude de Karanika. Selon elle, les *sortes Homericæ* témoignaient du même souci que les centons de préserver particulièrement certains passages du texte homérique.⁶¹ Elle considérait qu'un nombre significatif de vers étaient communs aux deux œuvres. Pourtant, en regardant ses chiffres, le doute persistait en mon esprit : si 20% des *sortes Homericæ* se retrouvaient dans les centons d'Eudocie, seulement 1.7% des centons d'Eudocie étaient passés dans l'oracle homérique. Le seul hasard pouvait en expliquer une grande partie comme nous expliquerons dans la section 3.3.3. L'auteur enchaînait avec une série d'éléments qui caractérisaient les passages préservés par les deux œuvres:

- un plus grand pourcentage de vers provenaient des discours directs des personnages;
- plusieurs de ces lignes étaient proverbiales;
- ces lignes avaient un long historique de recontextualisation (*i.e.* citation) chez les auteurs classiques et plus tardifs (*e.a.* Plutarque, Dion Cassius et Porphyre);

⁵⁸ Voir SCHWENDNER (2002) p. 111.

⁵⁹ *Il.*24.369 = *Od.*21.133 = *Od.*16.72 : "Porte secours à l'homme lorsque quelqu'un est violent en premier". Le vers est cité ici en suivant l'édition de MALTOMINI (1995).

⁶⁰ SCHWENDNER (2002) p. 110. Il note aussi la popularité de ce vers qui se trouve cité par Cicéron, Dion Cassius et Suétone.

⁶¹ KARANIKA (2011) p. 267.

- ces vers utilisaient surtout des verbes impératifs, optatifs et futurs.⁶²

Pour ce qui est des discours directs, il n'était guère étonnant pour moi qu'un plus grand pourcentage de vers en provienne puisqu'ils dominaient autant dans l'*Illiade* que dans l'*Odyssée*.⁶³ Les proverbes et citations étaient des éléments que je me proposais de vérifier ici, puisque les proverbes étaient très présents dans les tables d'Asie mineure; j'étais donc heureuse de les y retrouver dans l'étude de Karanika, mais l'absence de tout ordre de grandeur pour mettre les choses en perspective me laissait encore une fois sur ma faim. Le nombre de verbes impératifs (24), optatifs (17) et futurs (22), fournis par l'auteur⁶⁴ témoignaient d'une proportion plus élevée de ces formes verbales que ce qui est rencontré dans l'œuvre homérique mais était-ce comparable avec les autres systèmes cléromantiques?

L'article de Zografou m'a intéressé au plus haut point puisque je connaissais d'ores et déjà, au moment de sa parution, les résultats chiffrés de mes analyses (basées sur les critères de F. Naether appliqués aux *sortes Homericæ* et tables d'Asie mineure). Elle reprend tout d'abord les résultats de Karanika concernant le caractère gnomique/proverbial, les temps et modes grammaticaux des verbes, auxquels elle ajoute certains éléments en prenant pour preuve des vers isolés. Elle mentionne, par exemple, "les négations et les adresses grossières exprimant du mépris"⁶⁵ présents dans les *sortes Homericæ*. Or, l'analyse des probabilités, réalisée en comparaison avec les autres systèmes cléromantiques m'avait déjà offert une bonne explication sur la présence de négations pour équilibrer le système (voir la section 2.1), quant aux adresses grossières, outre le vers cité par Zografou⁶⁶, elles n'apparaissent qu'à cinq autres endroits⁶⁷ dans les *sortes Homericæ* et peuvent difficilement être considérées comme caractéristiques de l'oracle homérique. Selon ce même procédé, l'auteur nomme quelques exemples de mots difficiles et d'expressions obscures trouvés dans les *sortes Homericæ* pour les associer au caractère ambigu des oracles présents dans la littérature⁶⁸. L'étude du

⁶² KARANIKA (2011) p. 271-272.

⁶³ En fait, 66% de l'*Odyssée* correspond à du dialogue selon DE JONG (2001) p. viii.

⁶⁴ KARANIKA (2011) p. 272.

⁶⁵ ZOGRAFOU (2013) p. 180.

⁶⁶ Lancer 426 : νητύτιε τί νη [τόξον] ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως; (Jeune insensé, pourquoi as-tu maintenant un arc inoffensif de la sorte?) = Il.21.474.

⁶⁷ δαιμόνιοι (lancer 151) ; δειλέ (lancer 365 et 543) ; δαιμόνιε (lancer 464) ; πλαγκτέ (lancer 661).

⁶⁸ Voir ZOGRAFOU (2013) p. 179-180.

vocabulaire est d'ailleurs faite dans la même optique⁶⁹. Bref, l'approche de Zografou s'avérait différente de la mienne : alors qu'elle cherchait à comparer directement les *sortes Homericæ* aux caractéristiques de la littérature oraculaire et trouver des vers isolés pour prouver ses propos, ma démarche se voulait l'inverse; c'est-à-dire, trouver les points communs entre les systèmes complets cléromantiques pour ensuite voir s'ils s'apparentaient aux témoignages littéraires ou épigraphiques différents à bien des égards. Je reproche la même dimension programmatique à l'analyse contextuelle des vers de l'oracle chez Homère qui constitue l'apport majeur de son étude.⁷⁰

Enfin, l'article de Martin-Hernandez s'est d'abord et avant tout concentré sur les médias de transmission, c'est-à-dire les trois papyri qui contenaient les réponses des *sortes Homericæ*, pour conjecturer au mieux sur le contexte d'utilisation de l'oracle. En se basant notamment sur le format, les dimensions, les parures et la nature des textes environnants, elle propose que les *symposia* puissent être l'environnement cible pour s'adonner à ce type de divination.⁷¹ Ni le contenu de l'oracle, ni les instructions ne peuvent confirmer cette hypothèse qui ne sera pas explorée dans le cadre de ma thèse.

Bref, malgré le fait que quelques articles aient été publiés depuis les débuts du présent projet de recherche – certains proposant des idées et constats similaires, d'autres opposés – je crois qu'il est temps de laisser parler l'oracle en le considérant dans sa totalité plutôt qu'à travers de minces extraits. Ainsi, les idées avancées pourront être pleinement appréciées selon leur juste poids/importance dans l'ensemble des *sortes Homericæ* et de leurs comparables. Disposer de la quasi-totalité de trois systèmes cléromantiques antiques et contemporains est une « chance » inouïe. Naether a bien saisi les possibilités statistiques que permettait l'étude des *sortes Astrampsychi*. Étant convaincue du bien-fondé de cette démarche quantitative, je propose de la reprendre dans un effort comparatif appliqué aux deux autres systèmes et par cette approche inexplorée, fournir de nouvelles perspectives à ceux qui s'intéressent à l'utilisation de tels systèmes oraculaires dans l'antiquité tardive.

⁶⁹ Voir ZOGRAFOU (2013) p. 179-181.

⁷⁰ Voir ZOGRAFOU (2013) p. 181-187. Voir ma propre analyse au Tableau 66 pour un aperçu plus complet.

⁷¹ Voir MARTIN-HERNANDEZ (2013). Les Δημοκρίτου παίγνια inclus dans le *PGM VII* sont liés, dans les études modernes, aux prestations magiques dans le cadre de symposium.

Questions de recherche

L'étude comparative

Dans la première partie de cette étude, chaque section tentera de vérifier de façon objective si les conclusions de Naether concernant les *sortes Astrampsychi* trouvent un parallèle dans les réponses oraculaires des tables d'Asie mineure (le texte <K>) d'abord et ensuite dans les *sortes Homericæ* :

Question 1) "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des **caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres** systèmes cléromantiques à l'étude?".

Question 2) "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?".

C'est cette première étape qui permettra d'identifier les stratégies rhétoriques, les thèmes abordés et le vocabulaire caractéristiques des trois systèmes cléromantiques à l'étude. C'est seulement forts de cette première étape que nous chercherons à discerner la logique de création des *sortes Homericæ*, presque inconnue à ce jour si ce n'est des quelques pistes lancées par Zografou (qui se doivent d'être vérifiées et chiffrées).

Les *sortes Homericæ*

À la lumière de cette étude comparative, il conviendra donc de s'interroger sur les *sortes Homericæ* pour chercher à comprendre :

Question 3) "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?".

Homère, qu'il soit un poète réel ou personnage inventé, s'est vu attribuer dans l'antiquité les deux œuvres colossales qui ont, sans contredit, le plus marqué cette époque : l'*Illiade* et l'*Odyssée*. Les deux poèmes ensemble totalisent plus de 25 000 vers. Ce n'est donc pas le choix qui manquait à celui qui y a puisé pour rassembler les 216 réponses de son système oraculaire. Le fait que plusieurs de ces vers aient aussi été utilisés dans un autre type de construction (les centons⁷²) à la même époque, suggère que le choix ne fut pas totalement aléatoire. D'où la pertinence de chercher à identifier les critères qui ont influencé ce choix.

Ayant la chance d'avoir sous la main deux systèmes (*i.e.* les *sortes Astrampsychi* et les tables astragalomantiques d'Asie mineure), rédigés de toutes pièces dans un but bien précis, et de pouvoir en dégager les principaux traits, il sera judicieux d'évaluer si ces traits caractéristiques ont pu servir de critères de sélection.

Question 4) "Les vers des *sortes Homericae* présentent-ils des caractéristiques littéraires particulières?"

Dans l'antiquité, l'*Illiade* et l'*Odyssée* étaient considérés, à certains égards, comme des œuvres d'inspiration divine⁷³. Ainsi, on croyait que les poètes épiques, tels qu'Homère et Hésiode, avaient un contact privilégié avec le monde des dieux et que ce sont ces derniers qui leur inspiraient directement les vers hexamétriques dont sont composés ces poèmes. Ils leur en insufflaient le contenu, les mots et le rythme, un peu à l'image de la prêtresse saisie d'enthousiasme. La croyance en la divination, tout comme la croyance dans le caractère divin de la poésie épique, repose sur le postulat de l'existence des dieux et de la possibilité d'établir un contact réciproque avec ceux-ci⁷⁴. La nature divine de la poésie homérique n'est donc pas sans importance ici. Lorsque l'utilisateur des *sortes Homericae* lançait les dés pour obtenir une réponse à un questionnement, ce sont les dieux qui orientaient les dés pour obtenir une des 216

⁷² Voir *supra* note 51.

⁷³ Comme l'attestent d'ailleurs leurs invocations respectives : "Chante, déesse, la colère du fils de Pélée, Achilles..." (Hom. *Iliad.*, I, 1) et "Dis-moi, Muse, cet homme subtil..." (Hom. *Od.*, I, 1). Les détails des croyances grecques d'époque classique quant à l'inspiration divine de la poésie nous échappent dans une large mesure. À l'inverse, l'avis des néoplatoniciens est beaucoup plus tranché. Voir la section sur le "Néoplatonisme et exégèse allégorique d'Homère".

⁷⁴ BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 32.

réponses possibles dans le système (réponse qui était elle-même considérée comme divine puisqu'issue d'une œuvre inspirée) : l'inspiration divine alimente ainsi le processus du début à la fin. Il est donc pertinent de se questionner sur la qualité littéraire des vers sélectionnés pour voir si ceux-ci présentent des qualités exceptionnelles par rapport aux autres vers de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*. Bref, nous chercherons à évaluer si, d'un point de vue littéraire, ces vers ont quoi que ce soit de particulier qui les distinguerait des autres.

Méthodologie

De l'ensemble des questions identifiées à l'étape précédente ressortent deux études qui seront conduites séparément :

- une étude comparative; et
- une étude littéraire.

L'étude comparative s'intéressera à des critères mesurables de contenu divinatoire cléromantique. Cette étude servira à identifier les mécanismes de rédaction communs aux systèmes cléromantiques à l'étude (question 1), leur communauté avec les oracles issus de la littérature et/ou de l'épigraphie (question 2) et à évaluer si ceux-ci ont eu un impact sur la sélection des 216 vers inclus dans les *sortes Homericæ* (question 3). L'étude littéraire, quant à elle, s'attachera exclusivement aux *sortes Homericæ*, le seul des trois systèmes dont les réponses n'ont pas été inventées, mais puisées dans une œuvre littéraire. Cette étude servira à évaluer si des critères littéraires (question 4) peuvent laisser croire à des vers exceptionnels.

La figure suivante présente le cadre conceptuel qui guidera notre enquête en identifiant les types d'analyses nécessaires à celle-ci ainsi que des indicateurs mesurables :

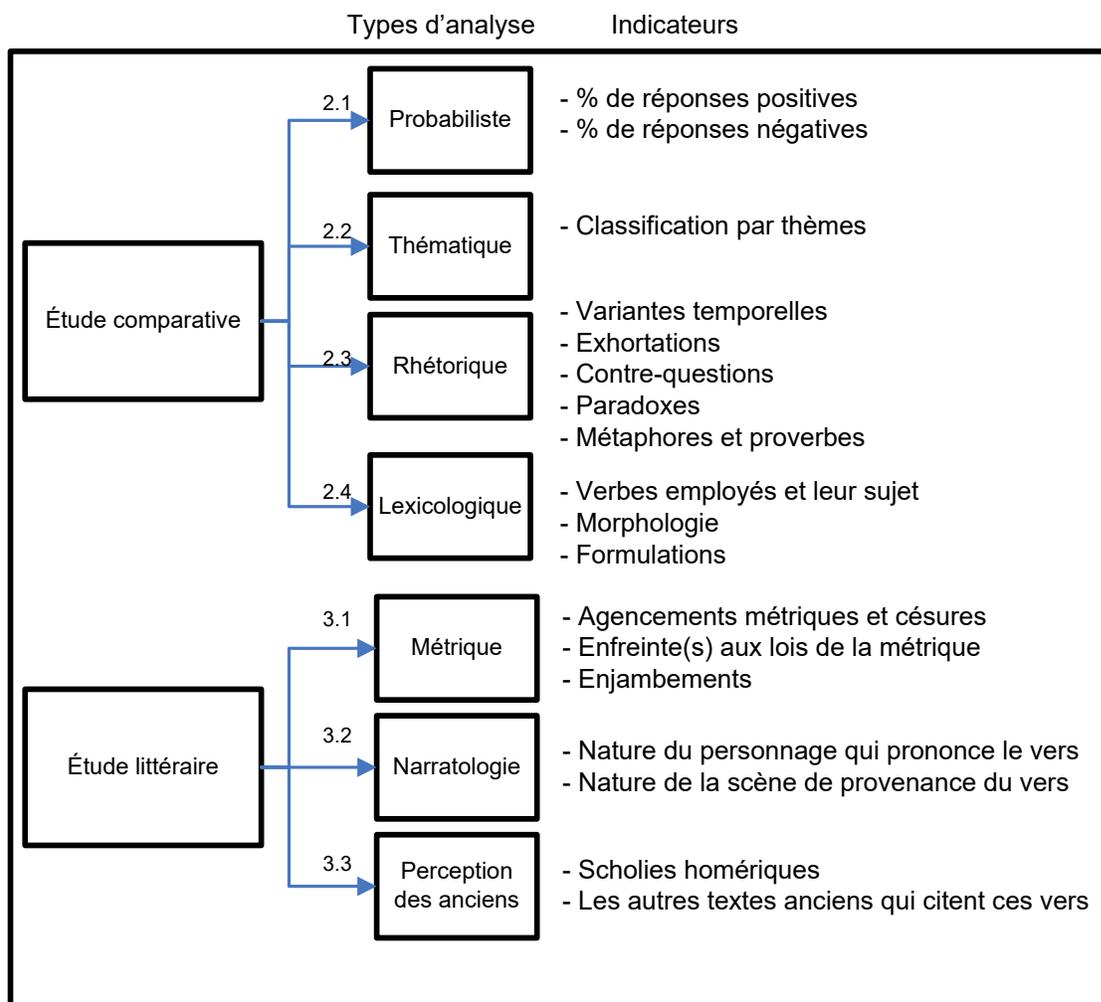


Figure 1: Cadre conceptuel pour la recherche

L'étude comparative

S'inspirant de l'étude de Naether⁷⁵, nous procéderons à une analyse lexicologique, thématique et rhétorique. S'inspirant de l'étude de Nollé⁷⁶, on y ajoutera une analyse probabiliste. Les paragraphes qui suivent expliqueront chacune de ces analyses et identifieront pour celles-ci des indicateurs qui serviront à en mesurer la pertinence pour notre recherche.

⁷⁵ NAETHER (2010) p. 62-276.

⁷⁶ NOLLÉ (2007) p. 188 divise les réponses oraculaires du texte d'Asie mineure entre énoncés négatifs et positifs.

Analyse probabiliste

La première analyse, celle qui s'intéresse aux probabilités renvoie au pourcentage de réponses positives, négatives et neutres que l'on peut identifier dans un lot de réponses préétablies. En effet, on pourrait s'attendre à ce qu'il y ait un certain équilibre: un oracle qui aurait la réputation de rendre, plus souvent qu'autrement, des réponses positives serait taxé de trop optimiste; tandis qu'un oracle, rendant plus souvent qu'autrement des réponses négatives, serait taxé de pessimiste. Ni l'un ni l'autre ne serait crédible aux yeux du consultant. Mettre en place cet équilibre fut sans doute une considération de l'inventeur de tels systèmes. Il s'agira donc, dans un premier temps, de qualifier (positivement ou négativement) chacune des réponses des systèmes cléromantiques à l'étude⁷⁷. Il sera ensuite possible de calculer la probabilité mathématique d'un résultat négatif et la probabilité mathématique d'un résultat positif.⁷⁸

Analyse thématique

Les thèmes couverts par les questions posées et les réponses données lors d'une consultation oraculaire sont représentatifs des soucis et préoccupations des gens qui ont recours à ce procédé. Plusieurs de ces inquiétudes peuvent être qualifiées d'universelles. D'ailleurs, les auteurs qui ont étudié les thèmes d'un ou de plusieurs procédés oraculaires privés en ont remarqué les ressemblances sans toutefois en faire l'analyse⁷⁹. Les études ayant été conduites indépendamment pour chaque pratique et chaque sanctuaire, la première étape sera de procéder à l'uniformisation des catégories thématiques énoncées par les chercheurs. Naether a élaboré une catégorisation en s'inspirant des thèmes abordés dans les *sortes Astrampsychi*, les *sortes Sangallenses* (un système similaire utilisé au haut moyen-âge) ainsi que d'autres études

⁷⁷ Comme l'ont fait NAETHER (2010) p. 206 et NOLLÉ (2007) p. 188.

⁷⁸ Ce que NOLLÉ (2007) n'a pas fait, croyant que les anciens ne se souciaient pas des probabilités; opinion que nous ne partageons pas.

⁷⁹ GRAF (2005) p. 70-71; NAETHER (2010) p. 136-137; BUSINE (2005) p. 100-110.

concernant les livres d'interprétation des songes (un autre reflet des préoccupations de l'époque par rapport à l'avenir). Voici les 15 catégories qu'elle a identifiées⁸⁰ :

1) Vie/Santé; 2) Amour/Mariage; 3) Ami/Ennemi; 4) Chance/Succès; 5) Possessions/Héritage; 6) Occupation professionnelle; 7) Voyage; 8) Procès; 9) Relations d'affaires; 10) Contact avec les autorités; 11) Politique/Magistratures; 12) Vol; 13) Libération; 14) Fuite; 15) Culte.

Nous utiliserons donc, pour l'essentiel, ces catégories pour classer chacune des réponses oraculaires de notre étude comparative. Lorsque chaque réponse sera classée dans une ou plusieurs des catégories retenues, il sera possible de mesurer l'importance de chacune d'entre elles dans les différents systèmes en procédant à des calculs de fréquence. Il va de soi que la catégorisation est plus facile à décrire qu'à réaliser, car certaines questions chevauchent plus d'une catégorie : savoir si on aura du succès dans son procès pour héritage, par exemple, recouvre les classes 4, 5 et 8. Cela complexifie l'interprétation des données, notamment pour leur utilisation statistique.

Analyse rhétorique

L'inventeur d'un système de divination avec réponses préétablies se doit de fournir plusieurs réponses à une même question, qu'elle soit connue (comme pour les *sortes Astrampsychi*) ou non. Face à ce défi, celui-ci peut user de différentes stratégies rhétoriques pour faire varier le contenu de ses réponses. Naether en a identifié quatre :

⁸⁰ NAETHER (2010) p. 195-198; voir la description de chaque catégorie dans le Tableau 34.

Stratégie	Description
Ajout d'une variante temporelle	Ce procédé vise à situer, à différents moments dans le temps, l'accomplissement de la prédiction par l'emploi d'adverbes tels que : "maintenant", "immédiatement", "rapidement", "bientôt", "dans peu de temps", "plus tard", "après..." ⁸¹
Ajout d'une clause exhortative	L'oracle utilise très fréquemment une courte proposition impérative qui s'adresse directement au consultant pour confirmer une prédiction positive, et donc encourager celui-ci, ou pour qu'il soit aux aguets et réagisse face à une mauvaise prédiction. On y retrouve des verbes tels que : "attends", "ne t'empresse pas", "ne crains pas", "réjouis-toi", "n'espère pas", "sois confiant". ⁸²
Ajout d'une contre-question	Ce procédé vise à remettre en cause les émotions du consultant (espoirs, attentes, empressement). Des contre-questions, telles que "Pourquoi te hâtes-tu?" et "Pourquoi espères-tu?", sont utilisées. ⁸³
Ajout d'une clause paradoxale	La partie paradoxale contredit le contenu (positif ou négatif) de la réponse en émettant une réserve sur le fait qu'il soit bon ou non pour le consultant que la prédiction se réalise ⁸⁴ (e.g. "Tu épouseras ton amie, mais tu souffriras" ⁸⁵)

Tableau 1: Les stratégies rhétoriques employées dans les *sortes Astrampsychi*

À celles-ci, nous pouvons ajouter l'emploi de métaphores et de proverbes, présents en très grand nombre dans les tables épigraphiques d'Asie mineure⁸⁶. Il s'agira, encore une fois, de mesurer l'importance de chacune des stratégies rhétoriques mentionnées ci-haut en calculant leur fréquence d'utilisation dans chaque système.

⁸¹ NAETHER (2010) p. 165-174.

⁸² *Ibid.*, p. 178-188.

⁸³ *Ibid.*, p. 147-148.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 148-159.

⁸⁵ *Sortes Astrampsychi* [D30, R10 (Q70)].

⁸⁶ NOLLÉ (2007) p. 186-187 : son analyse rhétorique consiste d'ailleurs à repérer les procédés homériques utilisés. L'utilisation de comparaisons qui évoquent des images du monde animal et de la nature est un de ces procédés homériques reconnus dans l'antiquité. *L'Iliade* et *l'Odyssée* regorgent de ce type de comparaisons. Il sera très intéressant de constater si les *sortes Homericae* ont sélectionné des vers contenant de telles métaphores, ou d'autres, et pourquoi.

Analyse lexicologique

Dans le cadre de l'analyse lexicologique, nous nous intéresserons tout d'abord aux verbes utilisés dans les réponses oraculaires, fournies par les trois systèmes, ainsi que leurs sujets. Dans un texte, les verbes définissent l'action et précisent le rôle des différents acteurs, ainsi que la nature du message livré. Nous verrons d'ailleurs que Nollé et Naether ont tous deux noté des tendances en la matière, dans leurs études respectives⁸⁷. La morphologie de ces verbes sera aussi étudiée. On pourrait s'attendre, comme l'a d'abord remarqué Karanika⁸⁸, à ce que des modes directifs (tels que l'impératif et le subjonctif), qui invitent à l'interprétation (tels que l'optatif) ou des temps prédictifs (tels que le futur⁸⁹) soient utilisés dans les réponses d'un oracle. Il s'agira donc de répertorier chacun des verbes utilisés, dans les trois systèmes, d'en faire l'analyse grammaticale et d'en mesurer la fréquence. Finalement, certaines formulations sont typiques des consultations oraculaires. Par exemple, les *sortes Astrampsychi* sont truffées de formules, utilisant des adjectifs du type "avantageux" ou "profitable"⁹⁰, pour juger de la souhaitabilité (ou non) pour le consultant qu'un événement se produise.

Tradition oraculaire dans la littérature vs dans l'épigraphie

À partir du moment où on admet l'existence d'une dualité entre les consultations oraculaires présentées dans la littérature qui s'opposent fondamentalement avec celles de l'épigraphie, il convient de comparer les caractéristiques des réponses cléromantiques relevées lors des trois

⁸⁷ Par exemple, NOLLÉ (2007) p. 189 remarque que certains verbes récurrents tels "sauver", "donner", "guider" ont pour sujet des dieux qui agissent en tant que bienfaiteurs dans les prédictions des tables épigraphiques d'Asie mineure. NAETHER (2010) p. 178 remarque la présence de plusieurs verbes grecs signifiant "attendre", tous adressés directement au consultant (2e personne du singulier).

⁸⁸ Voir *supra* note 64.

⁸⁹ Il est à noter que le présent, dans un contexte oraculaire, peut aussi avoir un sens futur puisque la prêtresse voit les événements futurs comme s'ils se déroulaient devant ses yeux au temps présent. Voir *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache* de Kühner & Gerth (KG) § 382 no. 5 a).

⁹⁰ NAETHER (2010) p. 159-163, ces formules évoquent celle qui est typiquement utilisée dans les grands centres oraculaires c'est-à-dire s'il est "meilleur et plus avantageux de..." Voir LHOTE (2006) p. 339-340; FONTENROSE (1978) p. 37-39 et (1988) p. 90-91.

dernières analyses (lexicologique, thématique et rhétorique) avec chacune des deux traditions. Pour ce faire, les divers catalogues qui compilent les questions et réponses des grands sanctuaires seront mis à contribution⁹¹. Pour en faciliter la consultation, l'ensemble des données concernant les consultations oraculaires seront compilées dans une base de données (BD) qui les réunira toutes et offrira beaucoup de souplesse dans leur interrogation. En effet, l'architecture des données permettra de multiples formes d'interrogation de la BD dans des textes grecs et leurs traductions (donc différents alphabets [grec et latin]) selon des critères variés (temporels, thématiques, recherches intratextuels, etc.). Concrètement, cet outil sera indispensable pour repérer les verbes et les formules trouvés lors de l'analyse lexicologique, les mots employés dans les différentes stratégies rhétoriques ainsi que pour procéder au classement thématique.

L'étude littéraire

Tel que mentionné précédemment, l'étude littéraire sera appliquée exclusivement aux *sortes Homericae*, fruits d'un rapiécage des œuvres littéraires homériques. Comme le vocabulaire et les thèmes auront déjà été couverts dans la première partie de l'étude, seront maintenant effectuées des analyses métriques ainsi que narratologiques et nous étudierons les différentes perceptions des anciens préservées sur chacun des 216 vers sélectionnés. Tout cela dans le but d'évaluer si ces vers auraient pu, d'une façon ou d'une autre, attirer l'attention des anciens, et aussi de vérifier certaines affirmations lancées par Zografou concernant la sélection des vers des *sortes Homericae*.⁹²

Analyse métrique

Le premier aspect littéraire, jamais étudié jusqu'à présent pour les *sortes Homericae*, sera le rythme des vers homériques sélectionnés. Dans l'antiquité, le rythme poétique se caractérise

⁹¹ Voir *supra* notes 2, 7 et 8.

⁹² Voir *supra* note 52.

par l'agencement de syllabes longues et brèves. La métrique sert à mesurer et à représenter ces agencements. Nous étudierons et représenterons ces agencements métriques pour tenter de déceler des tendances. Les études métriques modernes ont identifié des lois que les poètes évitaient d'enfreindre. Ces lois concernent les endroits précis, dans un vers, où le poète ne devrait pas terminer un mot⁹³. Idéalement, on pourrait s'attendre à ce que des vers exceptionnels transgressent le moins possible les lois métriques. Lors de l'analyse métrique des 216 vers nous observerons donc, pour chacun, s'il y a des entorses aux lois de la métrique. Nous comparerons ensuite avec la fréquence où ces lois sont transgressées dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* pour évaluer si l'échantillon de 216 vers est représentatif de l'œuvre originale ou peut être considéré exceptionnel d'un point de vue métrique. Finalement, nous observerons la fréquence d'enjambements, c'est-à-dire le nombre de fois où le vers ne rend pas une idée complète parce que, dans son œuvre d'origine, la phrase continuait sur la ligne suivante. On pourrait, en effet, s'attendre à ce qu'il n'y ait pas, ou très peu, de vers choisis avec enjambement.

Analyse narratologique

L'analyse narratologique servira à étudier les vers dans le contexte de leur œuvre d'origine. Dans l'antiquité, la poésie homérique servait, entre autres, d'outil d'éducation⁹⁴ et il était commun d'en apprendre de longs extraits par cœur. On peut donc concevoir que, dans un milieu érudit ou un tant soit peu éduqué, les Grecs connaissaient bien le contexte d'où provenaient les vers reçus comme prédiction. Le premier élément observé sera la nature du personnage qui prononce le vers en question (e.g. un dieu, un héros, le narrateur). On pourrait s'attendre, comme l'affirme Zografou⁹⁵ à la suite de Schwendner⁹⁶, à ce qu'un vers de contenu divin soit prononcé par un immortel ou un devin. Par ailleurs, l'*Illiade* et l'*Odyssée* sont remplies de scènes rituelles et d'échanges avec les dieux. On pourrait donc aussi s'attendre à ce

⁹³ Il y a la loi d'Hermann, la loi de la diérèse bucolique et les trois lois de Meyer.

⁹⁴ On le sait, entre autres, par les exercices scolaires retrouvés. Voir VERDENIUS (1970).

⁹⁵ Voir *supra* note 52.

⁹⁶ Voir *supra* note 60.

que plusieurs vers sélectionnés proviennent de ces scènes ou même de contextes de révélation comme dans les *sortes Vergilianae*.⁹⁷ La nature des scènes de provenance des vers sera donc aussi prise en compte. C'est principalement la comparaison avec les *sortes Vergilianae* qui a motivé ce choix de critères. Il est tout à fait concevable que d'autres critères modernes pourraient éventuellement conduire à d'autres résultats, mais il faudrait encore qu'on me montre le bien-fondé d'autres critères.

Analyse de la perception des anciens

Finalement, quel meilleur moyen pour juger si ces vers étaient considérés, par les anciens, comme étant exceptionnels que de considérer les témoignages de ces mêmes anciens? Les commentaires de ceux-ci, sur chacun des vers de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*, ont été compilés dans les scholies homériques⁹⁸. Chacun des commentaires concernant les 216 vers sélectionnés sera examiné. De plus, nous chercherons toutes les autres œuvres anciennes où ces vers ont été cités, grâce à la version électronique du *Thesaurus linguae Graecae* (TLG). Il est possible d'y faire des recherches intratextuelles et ainsi y trouver des mots et/ou combinaisons de mots, ce qui nous permettra d'y repérer les citations de nos vers (de même que les éventuelles résonances littéraires). Ces commentaires et citations seront jugés, dans notre étude, selon leur quantité ainsi que leur contenu. Une recherche dans le TLG permet aussi, de façon indirecte, de juger les vers cités selon les critères des lecteurs grecs et donc selon des indices qui ne dépendent plus de mon propre jugement. Par exemple, si l'inventaire des citations révèle un nombre important de vers homériques des *sortes Homericae* parmi les exemples de figures de style dans les traités de rhétorique (comme le *περὶ ὕψους* attribué à Longin ou les traités *περὶ σχημάτων* des *Rhetores Graeci*) ce seront alors les critères des érudits grecs de date impériale qui seront considérés.

⁹⁷ Voir l'analyse des *sortes Vergilianae* à la section 1.4.1 et plus spécifiquement le Tableau 20.

⁹⁸ ERBSE (1968-1988) pour les commentaires anciens sur l'*Illiade* et DINDORF (1962 [1855]) pour les commentaires anciens sur l'*Odyssée*. Peuvent aussi y être ajoutés les commentaires d'Eustathe (éd. VAN DER VALK [1971-1987]), plus tardif, mais qui reprend plusieurs commentaires de scholiastes antiques.

Sources

Voici un tableau synthèse des sources qui seront étudiées dans notre recherche. Elles sont classées par catégories (épigraphie, papyrologie, littérature) :

	Épigraphie	Papyrologie documentaire	Littérature
Tables d'Asie mineure	Fragments sur piliers monolithiques datés du II ^e siècle ap. J.-C.		
Sortes Astrampsychi		Fragments sur papyri datés du III ^e siècle ap. J.-C.	Texte préservé sur manuscrits du XIII ^e au XVI ^e siècle ap. J.-C.
Sortes Homericæ		Fragments sur papyri datés du III ^e -IV ^e siècle ap. J.-C.	
Catalogues des questions / réponses des grands centres oraculaires	Les lamelles de Dodone et quelques inscriptions de Delphes, Didymes, Claros.		La très grande majorité des témoignages de Delphes.
Scholies homériques			Les commentaires philologiques des anciens en marge des textes copiés sur manuscrits.
Thesaurus linguae Graecae			Oeuvres littéraires recopiées.

Tableau 2: Les sources étudiées et leurs catégories

Plusieurs types de sources seront donc étudiés dans cette recherche et il convient d'être prudent afin d'en faire une utilisation adéquate. Premièrement, les sources épigraphiques s'apparentent à des documents d'archives puisqu'elles présentent l'état du texte au moment où il a été enseveli (e.g. les lamelles oraculaires de Dodone). Elles nous replongent exactement à l'époque où elles ont été écrites, mais nous prive malheureusement de leur contexte d'utilisation; d'où l'importance d'avoir une bonne connaissance du monde de la divination pour les analyser.

Contrairement aux sources épigraphiques, la littérature peut avoir été altérée par les transcriptions dont elle a fait l'objet. En effet, ces transcriptions amènent bien souvent des modifications au texte d'origine, que ce soit dans un but intentionnel ou pour cause d'erreurs de la part des copistes. Par exemple, les *sortes Astrampsychi* ont été consciemment modifiées par les copistes qui en ont fait un document chrétien (*e.g.* nous verrons que des listes de divinités gréco-romaines y ont été remplacées par des listes de personnages des saintes écritures). Les manuscrits des XIII^e – XVI^e siècles ap. J.-C. ne reflètent donc plus complètement l'état du texte du III^e siècle.

Les tables épigraphiques d'Asie mineure ont en quelque sorte un statut particulier : il s'agit d'un texte, d'origine inconnue, qui a été adopté par toute une série de cités au II^e siècle ap. J.-C., avec en conséquence un petit nombre de variations mineures. La proximité de toutes ces versions avec « l'original », rendue manifeste dans l'édition de Nollé, prouve néanmoins que l'oracle y a conservé toute son authenticité première.

La littérature, source principale pour les consultations oraculaires delphiques, présente par ailleurs l'appréhension d'un phénomène par leur auteur : les faits qu'on y trouve ne sont plus bruts comme dans une inscription mais réélaborés en fonction du formatage culturel de l'auteur. En ce qui a trait aux catalogues des grands centres oraculaires, il s'agira de catégoriser cas par cas chacune des occurrences de consultations rapportées, puisque plusieurs types de sources y sont présentés. Les sources épigraphiques seront de bonnes sources de référence pour tout ce qui touche le vocabulaire et les thèmes concernés par les consultations oraculaires avérées. La littérature, quant à elle, pourra attester des croyances d'une époque concernant un événement oraculaire en fonction des lieux communs rhétoriques. Elle ne raconte donc pas nécessairement comment les choses se sont déroulées dans les faits, surtout lorsque rapportées des siècles plus tard, mais raconte comment on veut bien croire et faire croire qu'elles se sont produites. Il sera tout aussi intéressant de pouvoir constater si ces croyances sont susceptibles d'avoir influencé la mise en place des systèmes à l'étude. Quant aux *scholies homériques* et aux textes littéraires du *Thesaurus linguae Graecae*, ils seront eux aussi utilisés pour comprendre la perception que certains érudits avaient de ces vers, ce qui correspond bien à

leur vocation. Il eût certes été préférable de consulter des témoignages d'utilisateurs du système : ils ne sont malheureusement pas disponibles dans l'état actuel des connaissances. Je suis bien consciente que les commentaires concernant les vers homériques compilés par les plus érudits dans les scholies et dans la littérature ne sont probablement pas représentatifs de la réception générale des vers homériques dans l'antiquité, et *a fortiori* des consultants, mais ce sont les seules interprétations que l'on ait conservées d'Homère, et elles sont le fruit d'intellectuels qui connaissaient bien l'*Illiade* et l'*Odyssée*.

Sections du travail

Tout au long de notre recherche nous parlerons de divination par voie de tirage au sort et non pas par voie de hasard. Le hasard est un concept qui n'avait pas la même signification dans l'antiquité par rapport à aujourd'hui. Le premier chapitre sera consacré à la description des systèmes à l'étude. Nous y aborderons, dans l'ordre, les *sortes Astrampsychi*, les tables d'Asie mineure, les *sortes Homericae* ainsi que d'autres systèmes similaires et contemporains auxquels nous ferons référence lorsque le propos s'y prêtera (*e.a.* les *sortes Vergilianae*, d'autres textes d'astragalomancie, les oracles alphabétiques et les fragments d'un système oraculaire retrouvés dans les fouilles du *Praesidium* de Dios). Le deuxième chapitre sera dédié à l'étude comparative des systèmes oraculaires et présentera dans quatre sections distinctes chacune des analyses probabiliste, thématique, lexicologique et rhétorique. Le chapitre 3 se concentrera sur l'étude littéraire des *sortes Homericae*. Chaque vers sera soumis individuellement à l'analyse métrique, puis narratologique et étudié selon les commentaires des anciens. Finalement, suite à toutes ces analyses, il sera possible d'identifier globalement les traits caractéristiques des systèmes cléromantiques à l'étude, d'identifier de possibles traits de parenté avec les traditions oraculaires (la littérature vs l'épigraphie) et d'évaluer lesquelles de ces caractéristiques, s'il en est, sont susceptibles d'avoir mené au choix des 216 vers homériques qui composent les *sortes Homericae*.

Chapitre 1 : Description des systèmes cléromantiques à l'étude

Ce chapitre servira d'entrée en matière et présentera le fonctionnement de chacun des systèmes cléromantiques à l'étude ainsi que les liens qui ont déjà été faits avec d'autres systèmes. Cette description sera fondamentale à l'étude comparative qui suivra lors du chapitre 2.

1.1 Les sortes Astrampsychi

Nous ne possédons pas le texte original des *sortes Astrampsychi*, les papyri en contiennent des fragments, mais leurs descendants sous forme de manuscrits, plus complets (et plus tardifs), peuvent être classés sous deux familles⁹⁹. Ces deux familles ont été publiées sous l'appellation "première édition" ou *ecdosis prior*¹⁰⁰ et "deuxième édition" ou *ecdosis altera*¹⁰¹. La première édition, qui nous est parvenue très endommagée, est plus conforme, dans sa phraséologie, aux papyri trouvés. La deuxième édition, plus complète, offre une meilleure idée de la structure bien que ce soit celle qui a subi le plus de modifications. Stewart, à la lumière des papyri et manuscrits des deux éditions a tenté de reconstruire l'archétype de l'original¹⁰². Naether, dont nous reprenons les conclusions pour les appliquer aux *sortes Homericæ* et aux tables d'Asie mineure, s'est basée sur l'édition que Stewart a fait des manuscrits tardifs¹⁰³ et non sur l'archétype.

⁹⁹ STEWART (2001) p. VII-XIII.

¹⁰⁰ Publiée par BROWNE (1983).

¹⁰¹ Publiée par STEWART (2001).

¹⁰² STEWART (2001) p. 85-127.

¹⁰³ STEWART (2001) p. 1-84. Toutes les citations faites dans cette thèse se rapportent aussi à l'édition et non à l'archétype.

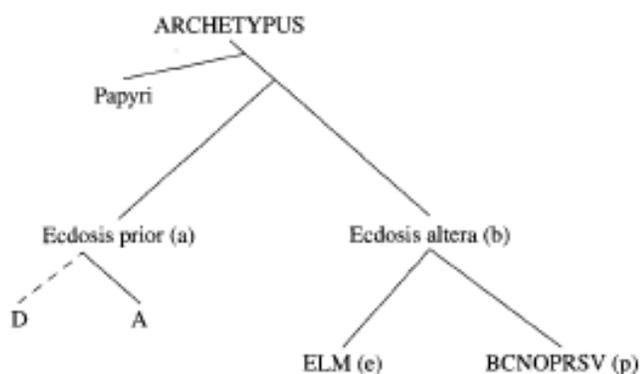


Figure 2: Arborescence des sources des sortes *Astrampsychi*

		Date	Contenu
P1	<i>P.Oxy.</i> XII 1477	275 - 325 ap. J.-C.	Questions 46, 48, 50, 52-55, 79-92
P2	<i>P.Oxy.</i> XXXVIII 2832	275 - 325 ap. J.-C.	Décades 64,7 - 65,10; 66,4 - 67,10
P3	<i>P.Oxy.</i> XXXVIII 2833	200 - 399 ap. J.-C.	Décades 73,1 - 75,1; 76,4 - 79,10
P4	<i>P.Oxy.</i> XLVII 3330	275 - 325 ap. J.-C.	Décades 50,10 - 54,3
P5	<i>P.Oxy.</i> inv. 63 6B	400 - 599 ap. J.-C.	Décades 29,10 - 30,9; 32,2 - 33,2; 65,8 - 66,9; 67,6-10; 68,10 - 70,2; 70,3 - 72,3; 72,4 - 74,4; 93,1 - 95,7; 95,8 - 97,10
P6	<i>P.Gent</i> inv. 85	200 - 299 ap. J.-C.	Décades 20,5 - 21,10
P7	<i>P.land.</i> 5.71	325 - 375 ap. J.-C.	Décades 81,1-10 (ro. →); 82,1-10 (vo. ↓)
P8	<i>P.Rain.</i> I 33	400 - 499 ap. J.-C.	Décades 93,1-3 (→); 96,1-5 (↓)
	<i>P.Lugd Bat.</i> XXV n.8	231 - 241 ap. J.-C.	Table de concordance des Sortes avec liste des dieux
	<i>P.Berol.</i> 21341 et 21358	200 - 299 ap. J.-C.	???

Tableau 3: Les papyri des sortes *Astrampsychi*

		Date
A	<i>Ambrosianus</i> A45 sup	13e s.
D	<i>Barberinianus</i> 13	16e s.

Tableau 4: Manuscrits *Ecdosis prior*

		Date
E	<i>Erlangensis</i> 89	15e s.
L	<i>Laurentianus</i> CCVIII, 14	14e s.
M	<i>Marcianus</i> gr. 324	14e-15e s.

		Date
C	<i>Parisinus</i> gr. 2494	15e s.
N	<i>Neapolitanus</i> II. C. 33	1485-1495
O	<i>Baroccianus</i> 216	15e s.
P	<i>Parisinus</i> gr. 2424	14e s.
R	<i>Rossianus</i> 986	15e s.
B	<i>Bononiensis</i> 3632	15e s.
S	<i>Scorialensis</i> II. F. 14	14e-15e s.
V	<i>Barberinianus</i> 13	16e s.

Tableau 5: Manuscrits *Ecdosis altera*

Origine et datation

Browne¹⁰⁴, qui plaçait l'origine des *sortes Astrampsychi* en Égypte à cause de la manière dont sont formulées les questions (nous verrons cet élément plus loin), a fixé le *terminus post quem* à 200 ap. J.-C. En effet, les questions 88 "εἰ γίνομαι βουλευτής;" et 95 "εἰ γίνομαι δεκάπρωτος;" renvoient à deux magistratures qui n'ont pas été établies en Égypte avant cette date, lorsque le système romain de bureaucratie municipale a été greffé à l'organisation du pays. À première vue, cette date semble concorder avec les dates des papyri (voir le Tableau 3). Cependant, à cet argument, il a été rétorqué que l'introduction de la position officielle ne signifiait pas que l'atteinte de celle-ci ait été jugée désirable dès le début; ce qui, en fait, ne semble pas avoir été le cas au III^e siècle.¹⁰⁵ Qui plus est, la magistrature de δεκάπρωτος n'aurait, en réalité, pas été introduite en Égypte avant 242-6 ap. J.-C.¹⁰⁶ Un des papyri retrouvés, P. Lugd Bat. XXV n.8, daté par le texte à son verso, précède cette date¹⁰⁷. Stewart évacue donc l'origine égyptienne des *sortes Astrampsychi*, ce qui lui permet de suggérer que celles-ci, ou du moins un *Urtext* (origine commune des *sortes Astrampsychi* et *sortes Sangallenses*) pouvaient remonter jusqu'au I^e siècle ap. J.-C.¹⁰⁸ D'ailleurs, la formulation des questions ne peut être un critère absolu puisqu'un tel système peut facilement être adapté à de nouvelles circonstances: il suffit de remplacer une question/réponse qui devient moins importante par une nouvelle plus en accord avec les besoins de la société. Bref, il est impossible de fixer aucune datation ni origine fiable.

¹⁰⁴ BROWNE (1976) p. 56.

¹⁰⁵ STEWART (1995) p. 136-137 cite les commentaires de T.C. Skeat (non publiés) à cet effet; de plus, il ajoute des évidences selon lesquelles, au milieu du III^e siècle, les βουλαί, bien qu'implantées au début du III^e siècle dans chaque nôme, par Septime Sévère, avaient de la difficulté à trouver des candidats.

¹⁰⁶ THOMAS (1975) p. 111-119.

¹⁰⁷ HOOGENDIJK (1991) p. 17; STEWART (1995) p. 137.

¹⁰⁸ STEWART (1995) p. 137.

Structure

Dans sa version la plus complète, le document est composé de :

- une lettre d'introduction;
- une liste de 92 questions (numérotées de 12 à 103);
- une table de correspondances; et
- les réponses (présentées par groupes de 103 décades).

La lettre d'introduction

La lettre d'introduction est adressée "au roi Ptolémée de la part d'Astrampsychos concernant la prédiction de différents questionnements"¹⁰⁹; d'où le nom de *sortes Astrampsychi*. Souvent les ouvrages ésotériques sont introduits par des dédicaces ou des lettres à des personnages royaux pour leur donner du poids¹¹⁰. En ce qui a trait à Astrampsychos, il s'agit d'un mage, sans doute légendaire. Le nom en soi est douteux¹¹¹ et constitue sans doute une invention puisqu'il combine les racines des mots ἀστήρ (étoile) et ψυχή/ (âme).

Références historiques au personnage d'Astrampsychos

La *Suda* note sous Ἀστράμψυχος "qu'il a créé un livre médical sur l'entretien des ânes et (un autre) sur l'interprétation des rêves"¹¹². Plus loin, sous le lemme Μάγοι il est mentionné

¹⁰⁹ Lignes 1 et 2: "Ἀστραμψύχου Αἰγυπτίου πρὸς τὸν βασιλέα Πτολεμαῖον περὶ προρρήσεως διαφόρων ζητημάτων." [Source : manuscrits ELM; STEWART (2001) p. 87 les a reprises telles quelles dans sa reconstruction]

¹¹⁰ SPEYER (1971) p. 81 cite quelques exemples, dont une lettre d'un pseudo-Manéthon qui est aussi destinée au roi Ptolémée pour servir d'introduction au "livre de Sothis" (FgrHist 609 F 25).

¹¹¹ BRODERSEN (2006) p. 9; CLARYSSE (1996) p. 65.

¹¹² Ἀστράμψυχος ὃς βιβλίον ἰατρικὸν εἰς ὄνων θεραπείαν πεποίηκε καὶ Ὀνειροκριτικόν.

[Le terme "âne" (ὄνων) semble ici un peu louche, mais aucun appareil critique ne permet de le remplacer].

comme mage, successeur de Zoroastre¹¹³. Diogène Laërte aussi mentionne "les Ostanès, les Astrampsychi, les Gobryas, les Pazatès qui se succédèrent après Zoroastre, jusqu'à ce qu'Alexandre détruisit l'empire des Perses"¹¹⁴. C'est l'argument sur lequel la majorité¹¹⁵ des auteurs modernes se base pour dire que la lettre à Ptolémée relève de l'anachronisme puisque qu'Astrampsychos est mentionné deuxième d'une liste de quatre mages qui précèdent les conquêtes d'Alexandre.

Outre les *sortes Astrampsychi*, trois autres textes dont nous avons trouvé les traces dans les manuscrits sont aujourd'hui associés au mage Astrampsychos¹¹⁶ :

- un court texte sur les pierres magiques et leur utilisation pour la navigation¹¹⁷;
- un texte sur l'interprétation des rêves¹¹⁸;
- un charme de lien affectif¹¹⁹.

¹¹³ Μάγοι· παρὰ Πέρσαις οἱ φιλόσοφοι καὶ φιλόθεοι. ὧν ἦρχε Ζωροάστρης καὶ μετὰ τοῦτον κατὰ διαδοχὴν Ὀσάναι καὶ Ἀστράμψυχοι.

¹¹⁴ DL. *Vitae philosophorum* I, 2 lignes 9-12 : "μετ' αὐτὸν [Zoroastre] γεγονέναι πολλοὺς τινὰς Μάγους κατὰ διαδοχὴν, Ὀσάνας καὶ Ἀστράμψυχους καὶ Γωβρύας καὶ Παζάτας, μέχρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως". BIDEZ & CUMONT (1973 [1938]) qui ne mentionnent pas explicitement Astrampsychos dans leur livre, citent, comme témoignage biographique pour Zoroastre, en plus des extraits mentionnés dans les notes 112, 113 et 114, Hippolyte *Refut. haeres.*, V, 14, 8 : "Δύναμις δεξιὰ ἐξουσιάζει καρπῶν· τοῦτον ἡ ἀγνωσία ἐκάλεσε Μῆνα, οὗ κατ' εἰκόνα ἐγένοντο Βουμέγας, Ὀσάνης, Ἑρμῆς τρισμέγιστος, Κουρίτης, Πετόσιρις, Ζωδάριον, Βηρωσός, Ἀστράμψυχος, Ζωροάστρης" où Hippolyte cite un extrait du livre des Pérates, pour y faire ressortir tous les emprunts à l'astrologie. Selon BIDEZ & CUMONT (1973 [1938]) p. 87 cette liste représente un ensemble "pêle-mêle de noms destinés à impressionner des croyants trop crédules".

¹¹⁵ NAETHER (2010) p. 65, BRODERSEN (2006) p. 10, BROWNE (1976) p. 55, CLARYSSE (1996) p. 65; BJÖRK (1939) p. 98; HOOGENDIJK & CLARYSSE (1981) p. 64. En fait, seul TANNERY (1898) p. 105 voit la possibilité que l'Astrampsychos en question soit un descendant de celui mentionné par Diogène Laërte, d'où, selon lui l'utilisation du pluriel Ἀστράμψυχοι.

¹¹⁶ Ils ont tous été publiés par BRODERSEN (2006) p. 143-165.

¹¹⁷ La seule raison de cette association à Astrampsychos est que ce texte apparaît dans le Parisinus gr. 2424 comme voisin des *sortes Astrampsychi*.

¹¹⁸ Il y a trois manuscrits enregistrés dans la base de données Pinakes (<http://pinakes.irht.cnrs.fr/>) sous ATRAMPSPYCHVS - ONIROCRITICA : (i) CAMBRIDGE, Trinity College, O.05.23 (1304) du XVI^e siècle ap. J.-C.; (ii) LEIDEN, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Vulc. 088 du XVI^e siècle ap. J.-C.; (iii) PARIS, BnF, suppl. gr. 0690 du XI^e siècle ap. J.-C.

¹¹⁹ PGM VIII = P. Lond I 122 (TM 59324).

Pseudépigraphe

L'emploi de la technique de ψευδεπίγραφος pour conférer une certaine autorité à un texte n'a rien d'exceptionnel en soi. Speyer¹²⁰ cite plusieurs méthodes utilisées pour ce faire :

- a) l'usage d'une lettre d'introduction avec fausse identification¹²¹;
- b) l'utilisation de données concernant des personnages, des circonstances et des lieux;
- c) imitation de style;
- d) l'utilisation de *Vaticinia ex eventu* (prédictions après les faits);
- e) le fait de mélanger de la vraie information avec de l'information inventée (le processus consiste bien souvent à prendre de l'information récente, ou que l'on croit vraie, pour la faire passer pour de l'ancienne);
- f) la falsification d'une copie de livre individuelle.

Les *sortes Astrampsychi* avec leur lettre d'introduction sont concernées par les quatre premiers éléments. Le roi Ptolémée en est le destinataire puisque, en tant que roi, il est un personnage important et son origine égyptienne en fait un potentiel "connaisseur en magie"¹²². D'ailleurs, Speyer mentionne spécifiquement que dans la sphère de la magie, de l'alchimie et de l'astrologie, les fausses-lettres à des rois sont monnaie courante¹²³. L'autorité d'un autre personnage est aussi mise à contribution, celle de Pythagore qui serait à l'origine du système en question¹²⁴. Pythagore, figure associée à la divination¹²⁵ et aussi à la magie, n'en est pas

¹²⁰ SPEYER (1971) p. 79-84.

¹²¹ Voir *supra* note 110.

¹²² HANSEN (1998) p. 288; BROWNE (1976) p. 56 : "Egypt always has been the land of mystery par excellence, and therefore the writer of such a text as the Sortes would be eager to associate his production with that country". En Grèce, cette vision du détenteur de pouvoir comme "maître de vérité" est très répandue. On n'a qu'à penser à la formule θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος qui est appliqué à des personnages royaux tels Priam (*Il.*7.366), Pirithoos (*Il.*14.318), Nélée (*Od.*3.409) et la formule θεῶν ἄπο μῆδεα εἰδώς qui est appliquée à Alcinoos (*Od.*6.12). On a donc un bon exemple de l'influence de l'image que les Grecs se font de l'Égypte.

¹²³ SPEYER (1971) p. 80.

¹²⁴ Lignes 8 et 9: "ἔστι δὲ ἡ βίβλος εὔρημα Πυθαγόρου τοῦ φιλοσόφου, σκεπτικὴ προ- / γνώσεως δι' ἀριθμῶν, ἣν διερχόμενος εὐρήσεις οὕτως ἔχουσιν". [Source : manuscrits ELM; STEWART (2001) p. 87 les a reprises telles quelles dans sa reconstruction]. Traduction : "Le livre est une invention du philosophe Pythagore, qui est une idée de pronostic par les nombres, comme tu le constateras simplement en le parcourant".

¹²⁵ Il est surtout associé à la divination de Delphes (Jambl. *VP* § 82, 152) mais aussi à d'autres (Jambl. *VP* § 25, 65, 106, 138, 149, 216). Il pratique la mantique par les nombres (Jambl. *VP* § 147).

non plus à sa première apparition pseudépigraphique¹²⁶. Finalement, s'ajoute à cela, Alexandre le Grand, à qui on attribue un témoignage indirect d'utilisation fructueuse¹²⁷.

Éléments ajoutés tardivement

Les copistes qui ont recopié / préservé les *sortes Astrampsychi* dans leur version manuscrite, ont procédé à certains ajouts et à des modifications (qui, bien sûr, ne figurent pas dans la reconstruction de l'archétype qu'a effectué Stewart). Il y a notamment une prière à Dieu Tout-Puissant¹²⁸ (au vocatif : Παντοκράτορ Κύριε) et une liste de jours et périodes auxquels il convient de consulter l'oracle¹²⁹. On apprend dans un des manuscrits qui n'inclut pas de calendrier, mais simplement une liste générique de jours de semaine, que certains jours étaient privilégiés. Selon cette version, les jours les plus favorables étaient les mardis, jeudis, samedis et dimanches : jours qui sont sous la protection d'Arès, Zeus, Cronos et Hélios¹³⁰. Un autre élément qui a été ajouté tardivement, est une prescription voulant que le consultant doive passer la nuit qui précède sa consultation en demeurant éveillé¹³¹. Voici un tableau sommaire des périodes de consultations :

¹²⁶ On peut songer, par exemple, à *PGM VII*, 795-845.

¹²⁷ Lignes 42-45: "ταύτη τῆ διαγνώσει χρώμενος καὶ ὁ πρὸ / σοῦ βασιλεὺς Ἀλέξανδρος ὁ ἐκ Μακεδόνων τῆς οἰκουμένης ἐκράτησεν./ καὶ σὺ δ' ὁμοίως χρώμενος ἀδιάλειπτον ἔξεις τὸ κλέος ἐν ἅπασιν ἀνθρώ- / ποις, ἔρρωσο". [Source : manuscrits ELM; STEWART (2001) p. 88 les a reprises telles quelles dans sa reconstruction en lignes 34 à 36]. Traduction : "En utilisant aussi cette méthode de décision, avant toi, le roi des Macédoniens Alexandre domina le monde habité. Et toi également, en l'utilisant tu auras une renommée incessante parmi tous les hommes. Adieu".

¹²⁸ Voir dans la publication de STEWART (2001) p. 2 pour l'édition de la prière qui figure dans les manuscrits ELM : les lignes 51-57; et STEWART (2001) p. 6 pour la prière dans les manuscrits ANPRSV : les lignes 53-57. Les deux versions de la prière sont très similaires.

¹²⁹ Dans les deux versions de lettres d'introductions (celle des manuscrits ELM et des manuscrits ANPRSV) édités par STEWART (2001), les calendriers de consultations sont identiques. Voir STEWART (2001) p. 3 et p. 7.

¹³⁰ Selon STEWART (2001) p. 8, le manuscrit B mentionne : ἐν ἡμέρᾳ Ἄρεως, Διός, Κρόνου, καὶ Ἥλιου ὀφείλεις ἐπερωτῆσαι· ἦγουν ἐν γ· ὥρα γ· ἐν ε· ὥρα ε· ἐν ζ· ὥρα ζ· ἐν α· ὥρα α· Ἐκ δὲ τῆς σελήνης.

¹³¹ STEWART (2001) p. 6, manuscrits ANPRSV ligne 61 : πρῶτερον φυλάττειν δεῖ.

1	2	3	4	5	6	7
						
8	9	10	11	12	13	14
						
15	16	17	18	19	20	21
						
22	23	24	25	26	27	28
						
29	30					
						

Legende:

-  πρωί (tôt le matin)
-  διέλης (en après-midi)
-  ώρα τρίτη (à la troisième heure, le matin)
-  μὴ χρῶ (ne pas utiliser)
-  δι' ὅλης τῆς ἡμέρας (toute la journée)

Tableau 6: Calendrier d'utilisation des *sortes Astrampsychi*¹³²

Par ailleurs, il importe de noter que la prière et le calendrier de consultation qui ont été ajoutés à la toute fin de la lettre d'introduction, ne sont pas des nouveautés dans le système des *sortes*. Nous verrons notamment *P.Oxy.* LVI 3831 qui a préservé les instructions des *sortes Homericæ*, lesquelles incluent une prière à Apollon ainsi qu'une liste de périodes de consultation de l'oracle. De plus, l'utilisation de l'hémérologie dans la magie est attestée dans diverses cultures; on la retrouve notamment en écriture démotique, grecque et dans des textes en copte¹³³.

Mode de fonctionnement

Outre les éléments déjà mentionnés, la lettre d'introduction fournit des instructions détaillées¹³⁴ à "l'opérateur", incluant un exemple¹³⁵, pour qu'il puisse utiliser les *sortes*. Voici un résumé de la séquence :

- 1) Le requérant choisissait parmi les 92 questions contenues dans la liste;
- 2) Le requérant devait choisir un chiffre entre 1 et 10 (chiffre chanceux);
- 3) Le numéro de la question était ensuite additionné au chiffre chanceux choisi à l'étape précédente (l'étape 2);

¹³² Le calendrier provient de NAETHER (2010) p. 86.

¹³³ NAETHER (2010) p. 87 mentionne notamment *P. Vind. D inv. 12006*; *P.Vind. Aeg inv. 8426 et al.*; *OMM 170 + 796 + 844*; *P. Brookl. Dem. 147*; *PGM III, 275-281*; *PGM V, 213-303*; *PGM VII, 155-167*; *PGM VII, 284-299*; *P. Kellis 1, 82*; *P. Kellis 1, 83*. Voir aussi NAETHER & ROSS (2008) p. 59-90.

¹³⁴ Manuscrits ELM lignes 10 à 27.

¹³⁵ Manuscrits ELM lignes 28 à 41.

- 4) La somme trouvée à l'étape précédente était localisée (en noir) dans la table de correspondance;
- 5) L'opérateur trouvait alors le numéro de décade (en rouge) qui y correspondait;
- 6) À l'intérieur de cette décade, la réponse pouvait être trouvée selon le chiffre chanceux (choisi à l'étape 2).

La figure qui suit représente la séquence de consultation ainsi que l'exemple (tel qu'il est présenté dans la lettre d'introduction des manuscrits ELM) :

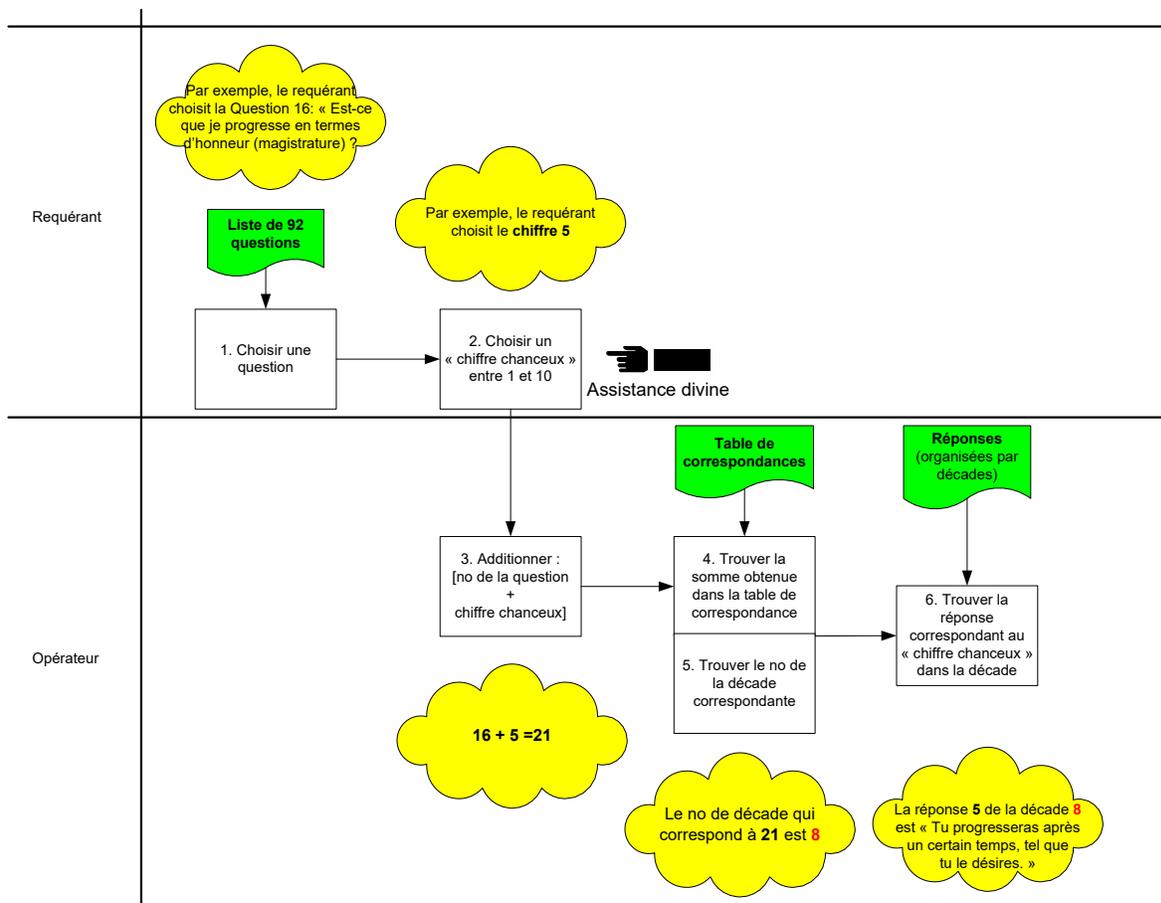


Figure 3: Séquence d'utilisation des sortes Astrampsychi et exemple

Les prochains paragraphes serviront à approfondir certains des éléments importants qui ressortent de l'observation de cette figure.

Intervention divine dans le choix du "chiffre chanceux"

Les modalités du choix ou de l'obtention du "chiffre chanceux" ne sont pas claires. Certains auteurs supposent que ce nombre pourrait être choisi de manière aléatoire, sans doute sous une forme quelconque de tirage au sort¹³⁶, d'où la notion de *sortes*. Les traces de la croyance en une intervention divine, à cette étape de la consultation des *sortes Astrampsychi*, ont été préservées dans les manuscrits médiévaux, où l'on demande au requérant de choisir lui-même le nombre en croyant que le dieu lui insufflera la réponse qui convient¹³⁷.

La présence d'un requérant ET d'un opérateur dans le processus

L'introduction des *sortes Astrampsychi* a été écrite de façon à s'adresser à un opérateur, qui sera un professionnel de la mantique et qui pourra desservir un requérant sous la forme d'une consultation privée¹³⁸. Malheureusement, ne connaissant pas les détails entourant le contexte d'utilisation, il serait hasardeux de vouloir définir le type d'opérateur : celui-ci était-il entièrement détaché des temples (un "oracle-monger") ou ce type de consultation était-il, en Égypte du moins, prodigué par les prêtres des temples, un peu comme pour les billets couplés? Plusieurs auteurs ont vu dans la formulation des questions de ces deux types d'oracles certaines similitudes, ce qui a amené ces auteurs à dresser des parallèles et extrapoler sur le processus de consultation¹³⁹. Dans tous les cas, comme le reconnaît Naether, les deux formes de consultations peuvent très bien avoir cohabité sans problème¹⁴⁰.

¹³⁶ "some kind of sortition" : l'expression est utilisée telle quelle autant par VAN DER HORST (1998) p. 165 et STEWART (1995) p. 138.

¹³⁷ Lignes 14-16 : "λέγε τὸν ἐρωτῶντα / ἵνα λάχῃ καὶ εἴπῃ σοι ἀριθμὸν τινα ἀπὸ τοῦ δεκάδος μέχρι μονάδος ὃν ἂν / ἐθελήσῃ καὶ ὁ θεὸς δώῃ αὐτῷ ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος".

[Source : manuscrits ELM; STEWART (2001) p. 87 n'a pas repris ce dernier bout de phrase dans sa reconstruction en lignes 14-16, puisqu'il l'attribue sans doute aux chrétiens (il n'en précise pas la raison)]

Traduction : "Dis au consultant qu'il obtienne par hasard et nomme un nombre entre 1 et 10, le nombre qu'il désire et que le dieu lui donne dans l'ouverture de sa bouche (lorsqu'il ouvre la bouche)".

¹³⁸ En effet, l'introduction, telle que présentée dans les manuscrits ELM comportent des verbes à l'impératif destiné à un opérateur qui s'adresse à un "consultant qui pose la question" (ἐρωτῶντα); voir, à titre d'exemple, *supra* note 137. STEWART (2001) a préservé cette forme dans sa reconstruction. Cette opinion est d'ailleurs partagée par plusieurs auteurs comme PAPINI (1998) p. 393-394; HANSEN (1998) p. 288; NAETHER (2010) p. 127; FRANKFURTER (1998) p. 182-183.

¹³⁹ Voir le chapitre 1 de NAETHER (2010) p. 1-61; FRANKFURTER (1998) p. 183. La séquence de consultation des billets couplés, telle que présentée par NAETHER (2010) p. 3 et BROWNE (1987) p. 8, était la suivante : (i) formulation d'une question sous forme de proposition conditionnelle; (ii) soumission de la question en deux

L'autre argument invoqué en faveur de la nécessité d'un professionnel de la mantique pour utiliser le système a trait à la technique de composition des *sortes* (que nous verrons plus loin) qui sont spécifiquement conçues pour que seul quelqu'un en possession des instructions puisse obtenir une réponse correspondant à sa question¹⁴¹. Ces types de consultation oraculaire avec support écrit sont souvent traités par les auteurs modernes comme une alternative aux sites oraculaires majeurs¹⁴² qui nécessitent de longs déplacements et un lourd processus (*i.e.* sacrifices, etc.). À l'inverse, les livres oraculaires entre les mains de devins privés pouvaient circuler à grande échelle et desservir les moindres préoccupations des gens de toutes les classes sociales¹⁴³. Il s'agit d'un argument un peu facile. Nous verrons plus loin une grande similarité entre les thèmes des questions des *sortes* et celles posées à Dodone; donc les centres oraculaires peuvent très bien s'adresser à la même clientèle. De plus, nous ne connaissons pas les prix en vigueur ni à Dodone, ni pour les *sortes*.

Utilisation de nombreuses sections distinctes du document

Un autre élément qui ressort de la figure est l'utilisation de plusieurs sections du document : les instructions, la liste des questions, la table de concordances et les réponses. Ce type de document qui nécessite des sauts d'une section à l'autre a dû grandement bénéficier de l'invention du codex¹⁴⁴. Auparavant, les sections du document ont sans doute fait l'objet de rouleaux de papyrus distincts¹⁴⁵, permettant de sauter plus aisément d'une liste à l'autre.

versions : l'une négative et l'autre positive chacune dans un papyrus scellé (ex. "Si faire telle action est une bonne chose, renvoie cette version" et "Si faire telle action est une mauvaise chose, renvoie cette version"); (iii) les deux versions étaient remises au prêtre; (iv) le prêtre obtenait la décision de la divinité (sans doute par tirage au sort); (v) le papyrus choisi par la divinité est retourné au requérant; (vi) archivage dans le temple du papyrus non-choisi.

¹⁴⁰ NAETHER (2010) p. 127.

¹⁴¹ NAETHER (2010) p. 131.

¹⁴² BEARD (1991) p. 53.

¹⁴³ FRANKFURTER (1998) p. 183.

¹⁴⁴ ROBERTS & SKEAT (1987) p. 70.

¹⁴⁵ Ceci peut expliquer, selon NAETHER (2010) p. 81 et STEWART (1995) p. 141, la quantité importante des fragments individuels qui ont été trouvés.

Les questions

Ce qui distingue les *sortes Astrampsychi* des autres systèmes qui les ont précédées est le fait qu'il y ait une liste de questions préétablies¹⁴⁶. En effet, les *sortes Astrampsychi* sont composées de 92 questions qui sont numérotés de 12 à 103 :

#	Questions	Traduction
ιβ	εί πλεύσω ἀκινδύνως;	Si je naviguerai sans danger?
ιγ	εί ἔστιν ὥρα τοῦ ἐπιβαλέσθαι τῷ χρησμῷ;	Si c'est le temps de consulter l'oracle?
ιδ	εί στρατεύσομαι;	Si je servirai dans l'armée?
ιε	εί κοινωνῶ τῷ πράγματι;	Si je suis partenaire d'affaires?
ις	εί προκόπτω ἐν τιμῇ;	Si je progresse en termes d'honneur (magistrature)?
ιζ	εί ἀποδημῶ;	Si je vais à l'étranger?
ιη	εί συναλλάξαι συμφέρει μοι;	S'il est profitable pour moi de m'associer?
ιθ	εί εὐτυχῆς εἰμι;	Si je réussis?
κ	εί ἀγοράζω τὸ προκείμενον;	Si j'achète ce qui m'est proposé?
κα	εί γαμῶ καὶ συμφέρει μοι;	Si je me marie et (si) cela m'est profitable?
κβ	εί ἔχω βλαβῆναι ἐν τῷ πράγματι;	Si je peux être lésé en affaires?
κγ	εί κινουμαι ἐκ τοῦ τόπου;	Si je bouge hors de ce lieu?
κδ	εί τίκτει μου ἡ γυνή;	Si ma femme a un bébé?
κε	εί εὐρῶ δανείσασθαι;	Si je suis capable d'emprunter?
κς	εί ἀποδώσω ἃ ὀφείλω;	Si je rendrai ce que je dois?
κζ	εί ἔρχεται ὁ ἀπόδημος;	Si le voyageur s'en vient?
κη	εί δώσω τοὺς λόγους μου ἄρτι;	Si je rendrai compte très bientôt?
κθ	εί σώζομαι κατηγορούμενος;	Si je suis sauvé en étant accusé?
λ	εί τὸ γεννώμενον τρέφω;	Si j'éleve le nouveau-né?
λα	εί ὑβρίζομαι ἐν τῷ πράγματι;	Si je suis maltraité en affaires?
λβ	εί ἐλευθεροῦμαι τῆς δουλείας;	Si je suis libéré de la servitude?
λγ	εί κληρονομῶ τὸν πατέρα;	Si j'hérite de mon père?
λδ	εί κληρονομῶ τὴν μητέρα;	Si j'hérite de ma mère?
λε	εί ἄρξω ἐν τῷ πράγματι;	Si je dirigerai dans cette affaire?
λς	εί εὐρίσκω τὸν φυγόντα;	Si je trouve le fugitif?
λζ	εί ἔχω ἐσχάτην καλήν;	Si j'ai une belle fin?
λη	εί κληρονομῶ τὸν φίλον;	Si j'hérite d'un ami?
λθ	εί ἀγορανομῆσω;	Si je serai un agoranome?
μ	εί τὸ ἀπολλύμενον εὐρίσκω;	Si je trouve ce que j'ai perdu?
μα	εί σοφιστεύω;	Si je suis sophiste?
μβ	εί σώζομαι ἀσθενῶν;	Si je suis sauvé bien que malade?
μγ	εί ἐργαστήριον ἀνοίξω;	Si j'ouvrirai un atelier?
μδ	εί ἔχω χρόνον ζωῆς;	Si j'ai longtemps à vivre?
με	εί ἐπιτεύξομαι γραμμάτων;	Si j'obtiendrai mes papiers?
μς	εί καταλλάσσομαι τοῖς κυρίοις;	Si je me réconcilie avec mes maîtres?
μζ	εί τεκνώσω;	Si j'engendrerai (des enfants)?
μη	εί κληρονομῶ τοὺς γονεῖς;	Si j'hérite de mes parents?
μθ	εί λαμβάνω τὴν φερνήν;	Si je reçois une dot?
ν	εί μένει μοι τὰ ὑπάρχοντα;	Si mes biens actuels resteront en ma possession?
να	εί εἴπω τὴν δίκην;	Si je plaide la cause?
νβ	εί κληρονομῶ τὴν γυναῖκα;	Si j'hérite de ma femme?
νγ	εί συκοφαντούμενος σώζομαι;	Si je suis sauvé en accusant fausement?
νδ	εί ὁ ἀσθενῶν σώζεται;	Si le malade est sauvé?
νε	εί λαμβάνω ἢν θέλω γυναῖκα;	Si je reçois la femme que je veux?

¹⁴⁶ Effectivement, avant et/ou en même temps que les *sortes Astrampsychi*, il y avait d'autres systèmes qui combinaient des réponses littéraires fixes et un mécanisme de tirage au sort. Par exemple, Paus. 7.25.10, au II^e siècle ap. J.-C., décrit le déroulement de l'oracle de Boura et nous verrons aussi dans la prochaine section les tables d'Asie mineure et les *sortes Homericae*.

#	Questions	Traduction
νς	εί συνεχόμενος άπολύομαι;	Si je suis libéré de détention?
νζ	εί πωλώ τόν φόρτον;	Si je vends la cargaison?
νη	εί δανείσας ούκ άπολέσω;	Si je ne perdrai pas en ayant prêté?
νθ	εί έκπιτρώσκει μου ή γυνή;	Si ma femme fait une fausse couche?
ξ	εί οίκονομήσω;	Si je serai oikonomos? (administrateur)
ξα	εί μισθώσομαι και συμφέρει μοι;	Si je prendrai hypothèque et (si) cela m'est profitable
ξβ	εί κληρονομήσω τόν πρόσωπον;	Si j'hériterai de quelqu'un?
ξγ	εί νικώ τόν αντίδικον;	Si je vaincs mon opposant?
ξδ	εί έχω θάνατον ίδειν;	Si je suis capable de voir la mort?
ξε	εί στρατηγήσω;	Si je serai général?
ξς	εί καταλλάσσομαι τή φίλη; ¹⁴⁷	Si je me réconcilie avec mon amie?
ξζ	εί έπιτεύξομαι τής έπικλήσεως;	Si j'obtiendrai ma nomination?
ξη	εί έχω έλπίδα πίστεως;	Si j'ai espoir de confiance?
ξθ	εί θεις παραβόλιον νικήσω;	Si je vaincrai en ayant déposé une interjection d'appel?
ο	εί γαμήσω τήν φίλην;	Si je marierai mon amie?
οα	εί άπολήψομαι τήν παραθήκην;	Si je récupérerai mon dépôt?
οβ	εί λαμβάνω όψώνιον;	Si j'obtiens des provisions?
ογ	εί μένω όπου ύπάγω;	Si je reste là où je m'en vais?
οδ	εί πωλούμαι;	Si je suis vendu?
οε	εί έχω όφελος άπό τοϋ φίλου;	Si j'ai du profit de la part de mon ami?
ος	εί δέδοταί μοι έτέρω συναλλάξει;	Si il m'est donné de m'associer avec un autre?
οζ	εί άποκαθίσταμαι εις τόν τόπον μου;	Si je suis rétabli dans ma position?
οη	εί λαμβάνω κομητάτον;	Si je reçois une escorte?
οθ	εί λήψομαι τόν άργύριον;	Si je recevrai l'argent?
π	εί ζή ό άπόδημος;	Si le voyageur est en vie?
πα	εί κερδανώ άπό τοϋ πράγματος;	Si je profiterai de l'affaire?
πβ	εί προγράφεται τά έμά;	Si mes biens sont vendus à l'encan?
πγ	εί εύρήσω πωλήσαι;	Si je serai capable de vendre?
πδ	εί αγοράζω δ' ένθυμούμαι;	Si j'achète (ce que) je désire?
πε	εί βιόπραγος γίνομαι;	Si je deviens prospère?
πς	εί φυγαδεύομαι;	Si je suis banni?
πζ	εί πρεσβεύω;	Si je suis ambassadeur?
πη	εί γίνομαι βουλευτής;	Si je deviens conseiller (sénateur)?
πθ	εί λανθάνει μου ό δρασμός;	Si le fugitif m'échappe?
λ	εί άπαλλάσσομαι τής γυναικός;	Si je suis séparé de ma femme?
λα	εί πεφαρμάκωμαι;	Si j'ai été empoisonné?
λβ	εί λαμβάνω ληγάτον;	Si je reçois un legs?
λγ	εί ό έπιβάλλομαι άπαρτίζω;	Si je complète ce que j'entreprends?
λδ	εί έχω τήν πατρίδα ίδειν;	Si je suis capable de voir ma patrie?
λε	εί γίνομαι δεκάπρωτος;	Si je deviens décemvir (autorité municipale d'une ville)?
λς	εί άπαλλάσσομαι τοϋ κλήρου;	Si je suis libéré de mon terrain?
λζ	εί παραμένει μου ή γυνή;	Si ma femme reste?
λη	εί παραμένω πρεσβύτερος;	Si je reste ambassadeur?
λθ	εί αγοράζω χωρίον ή οίκίαν;	Si j'achète une terre ou une maison?
ρ	εί καταλαμβάνομαι άρτι μοιχός;	Si je suis pris très bientôt en adultère?
ρα	εί γίνομαι έπίσκοπος;	Si je deviens superviseur?
ρβ	εί άπαλλάσσομαι τής φίλης;	Si je suis séparé de mon amie?
ργ	εί ό συνεχόμενος άπολύεται;	Si le détenu est libéré?

Tableau 7: Les 92 questions des sortes Astrampsychi

¹⁴⁷ Cette question a été modifiée dans la version tardive du texte pour donner : εί καθίσταμαι κληρικός; (si je deviens un ecclésiastique).

Formulation

Les questions sont toutes formulées selon le principe suivant :

Particule interrogative εἰ + **verbe** (au futur ou au présent) + **complément***/contexte

* dans quelques rares cas, le complément et le verbe sont inversés, mais cela n'a aucune importance.

Figure 4: Formulation des questions

La particule εἰ

Le fait qu'absolument toutes les questions commencent par cette particule interrogative a généré plusieurs hypothèses et tentatives d'explication. Tout d'abord, certains¹⁴⁸ y ont vu un parallèle avec la pratique des billets couplés qui avait cours en Égypte, dont chaque question (qui servait aussi de réponse¹⁴⁹) se terminait par l'apodose τοῦτό μοι δός . . . (si donne-moi ce morceau de papyrus). La proposition conditionnelle introduite par εἰ qui n'était plus considérée comme une protase serait devenue une phrase indépendante et l'apodose aurait finalement été éliminée.

Plus simplement, d'autres l'ont considéré comme une interrogation indirecte dont le verbe introducteur (du genre ἐρωτῶ) serait sous-entendu¹⁵⁰. Le parallèle peut alors être fait avec les pratiques oraculaires qui ont déjà eu lieu dans les grands temples. Par exemple, à Dodone, qui offre l'avantage de fournir une preuve archéologique dans les lamelles qui étaient utilisées lors de la consultation même, la formulation-type des questions contient les éléments suivants : désignation du consultant, verbe "demander", désignation des divinités oraculaires¹⁵¹. D'ailleurs, à Dodone, la question peut généralement prendre deux formules différentes : la

¹⁴⁸ Notamment BROWNE (1987) p. 67-71 et (1976) p. 56-58, qui croit à une origine égyptienne des *sortes Astrampsychi* et donc que les billets couplés en auraient été le modèle. FRANKFURTER (1998) p. 182-183 a aussi adopté cette explication.

¹⁴⁹ Voir *supra* note 139 qui présente le processus des billets couplés.

¹⁵⁰ STEWART (1985) p. 67-73; NAETHER (2010) p. 145; HOOGENDIJK (1991) p. 16.

¹⁵¹ LHÔTE (2006) p. 337.

formule τίνι (e.g. à quel(s) dieu(x) ou héros faut-il sacrifier...) et la formule ἤ¹⁵² (e.g. est-ce qu'il est bon de faire...). Fait intéressant, la formule ἤ peut être introduite par des particules alternatives dont αἰ et εἰ¹⁵³ et le verbe introducteur de l'interrogation indirecte est parfois omis¹⁵⁴, tout comme dans l'hypothèse qui nous intéresse. D'ailleurs, Plutarque atteste l'existence de ce type de question lorsqu'il met dans la bouche du prêtre Nicandre cette explication pour le EI inscrit sur le temple de Delphes. Selon lui, il s'agit d'un mot qui a servi à débiter les questions adressées à l'oracle :

ἔστι γάρ' ὡς ὑπολαμβάνουσι Δελφοὶ... σχῆμα καὶ μορφή τῆς πρὸς τὸν θεὸν ἐντεύξεως καὶ τάξιν ἡγεμονικὴν ἐν τοῖς ἐρωτήμασιν ἔχει τῶν χρωμένων ἐκάστοτε διαπυθνομένων, εἰ νικήσουσιν, εἰ γαμήσουσιν, εἰ συμφέρει πλεῖν, εἰ γεωργεῖν, εἰ ἀποδημεῖν.¹⁵⁵

Le verbe

Le verbe dans les questions des *sortes Astrampsychi* est dans presque tous les cas à l'indicatif¹⁵⁶; le but de ces questions n'est donc pas, comme à Dodone, d'exprimer une potentialité ou une délibération. L'indicatif, le mode du concret, est sans doute tout à fait approprié pour un système qui se veut une formule toute faite et donc moins personnelle, pour révéler l'avenir. Pourtant, 75% des questions ne sont pas rédigées au futur, mais plutôt au présent (ou parfait dans un nombre minime de cas¹⁵⁷). Il ne faut néanmoins pas accorder un

¹⁵² En analysant les données des consultations privées, sur les 127 lamelles qui sont suffisamment lisibles pour que l'on puisse en dégager la structure, 110 lamelles correspondent à cette formulation.

¹⁵³ Sur les 110 lamelles de formulation ἤ, il y a 14 cas où la question indirecte est introduite par un αἰ et 11 cas où elle est introduite par un εἰ (pour un total de plus de 20%).

¹⁵⁴ Sur les 110 lamelles de formulation ἤ, dans 73 cas (soit 66%), le verbe "demander" a été omis, dont 14 cas sont introduits par la particule αἰ / εἰ. On retrouve par exemple à la lamelle n°50B : οὗτος δέ εἰ μὴ πέμπω ποτ' Ἀρύββαν, ἀλλ' αὐτεῖ μένη;

Traduction : "Si je dois l'envoyer auprès d'Arybbas, ou doit-il rester ici?".

¹⁵⁵ Plut. *Mor.* 386B-C; Traduction : "C'est, comme les Delphiens assument... une figure et formule de consultation du dieu et il (le mot εἰ) occupe la première place de chacune des questions de ceux qui consultent l'oracle et qui s'informent s'ils remporteront la victoire; s'ils se marieront; s'il est profitable de naviguer; si (il est profitable) de cultiver; si (il est profitable) d'aller à l'étranger".

¹⁵⁶ 98% des cas pour être plus exacte; contrairement aux lamelles oraculaires de consultation privée de Dodone où près de la moitié sont à l'optatif et/ou subjonctif.

¹⁵⁷ Il s'agit des questions n°76 (εἰ δέδοται μοι ἐτέρῳ συναλλάξαι;) et n°91 (εἰ πεφαρμάκωμαι); ces deux questions renvoient à un état qui se concrétise dans le présent et non dans le futur.

sens autre que le futur¹⁵⁸. Tel que mentionné, dans *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache* de Kühner & Gerth¹⁵⁹, dans un contexte oraculaire, le futur est souvent formulé au présent, et exprime en quelque sorte la contrepartie du présent historique, puisque l'oracle voit les événements du futur comme s'ils se déroulaient au moment présent devant ses yeux. Naether fait d'ailleurs un parallèle avec les prophéties du Nouveau Testament et le latin des *sortes Sangallenses* où le présent est employé dans un sens équivalent au futur¹⁶⁰.

La table de correspondances

La table de concordance est composée :

- du nombre (en noir) identificateur d'origine de la question;
- du nom d'une divinité;
- du nombre (en rouge) identificateur de la décade à consulter pour obtenir la réponse.

La table de correspondances est l'élément qui permet à l'utilisateur des *sortes Astrampsychi* de parvenir à sa réponse¹⁶¹. En effet, les réponses ont été mélangées pour qu'une décade ne présente que des réponses à dix différentes questions (et donc que les réponses à une même question soient dispersées dans différentes décades de réponses, elles-mêmes dispersées pour être non consécutives).

¹⁵⁸ NAETHER (2010) p. 143; d'ailleurs, STEWART & MORRELL (1998) p. 292-294 ont tout traduit au futur. Pour ma part, j'ai effectué une traduction purement littérale, mais le futur est sous-entendu. Cette remarque par rapport au présent dans un sens futur est d'ailleurs aussi applicable aux réponses de l'oracle. AUNE (1983) p. 56 classe d'ailleurs les *sortes Astrampsychi* dans sa catégorie "Predictive Oracles" qui se caractérise par l'emploi du futur. Le requérant consulte les conseils de l'oracle pour minimiser les risques inhérents à diverses entreprises et/ou situations problématiques.

¹⁵⁹ KG § 382 no. 5 a).

¹⁶⁰ NAETHER (2010) p. 142.

¹⁶¹ D'ailleurs, Hercher, le premier éditeur des *sortes Astrampsychi*, qui n'avait pas la liste de correspondance en sa possession, s'est heurté à l'immense tâche de tenter de faire correspondre les réponses avec les questions. Malheureusement, en raison des fausses-réponses, il s'est avéré incapable d'y mettre de l'ordre et du sens et s'est vu obligé d'altérer certaines réponses pour tenter de parvenir à ses fins. Voir les critiques de BROWNE (1970) p. 96; STEWART (1995) p. 138.

La composition des sortes Astrampsychi

Browne explique comment le compositeur des *sortes Astrampsychi* s'est évertué à compliquer l'ordre des réponses, à ajouter des fausses-réponses (inatteignables pour quelqu'un qui utilise les instructions adéquatement) et à mélanger le tout allègrement¹⁶². Ainsi, dans un premier temps, il aurait ajouté 110 fausses-réponses et donc onze nouvelles décades, placées au début (d'où la nécessité de faire commencer les questions au nombre 12). Ensuite, il a décalé les questions dans chacune des décades, de façon à ce que les réponses suivent en ordre inverse la séquence des questions¹⁶³. Finalement, le compositeur des *sortes* a mélangé l'ordre des décades, d'où la nécessité d'ajouter une table de correspondance. Tant d'efforts dans le but de rendre le fonctionnement totalement incompréhensible pour le requérant, qui lui, ne connaît pas les règles d'utilisation et ainsi conférer au système un certain mystère¹⁶⁴.

La liste des dieux

À chaque décade, correspond une divinité. Cette pratique d'avoir des divinités intermédiaires dans un système cléromantique ne constitue en rien une nouveauté. Effectivement, nous le verrons, à la tête de chaque réponse des tables épigraphiques d'Asie mineure figuraient aussi des divinités grecques¹⁶⁵. La liste des dieux, dans les versions médiévales, a été remplacée par une liste de personnages importants dans la religion chrétienne. La liste a donc longtemps été

¹⁶² BROWNE (1970) p. 96-100.

¹⁶³ STEWART (1995) p. 138 : "In other words, if the first answer in a decade responds to question 20, the second will respond to question 19, the third do question 18, etc."

¹⁶⁴ STROBEL (1992) p. 131; STEWART (1995) p. 137; NAETHER (2010) p. 131 : "Die Fake-Antworten, die Dreiteilung in Fragen, Konkordanztabelle und den uniform aussehenden Teil mit den Antwortdekaden dienten dazu, das Werk zu mystifizieren. Wenn ein Klient lesen und auch nur wenige Stichwörter bei der Befragung aus dem Werk erhaschen konnte, musste er erkennen, dass komplett unterschiedliche Themen aus allen Lebensbereichen scheinbar vollkommen durcheinander in einem Abschnitt zu finden waren. Auch konnte er kaum versuchen, das System von hinten von der Antwort zurück zur Glückszahl nachzuvollziehen. Die Eindrücke, die bei ihm entstehen sollten, sind folgende: Konfusion, Ehrfurcht vor dem Werk, Bewunderung für den kompetenten Mantis und das Bewusstsein, niemals selbst die Sortes Astrampsychi benutzen zu können".

¹⁶⁵ NAETHER (2010) p. 115-116; voir l'édition de NOLLÉ (2007); voir aussi GRAF (2005) p. 63 qui dans le cas des tables d'Asie mineure voit un lien avec les jeux de dés ἀστράγαλοι où chaque lancer de dés possible était aussi lié à une divinité, par contre, en Asie mineure, les noms de divinités sont au génitif ce qui exprime soit le lancer obtenu via la divinité et/ou l'oracle rendu par la divinité en question.

perçue comme un ajout des copistes, jusqu'à la découverte de P. Lugd Bat. XXV n.8 qui témoigne d'une liste de concordance contenant des divinités grecques, égyptiennes et orientales. Hoogendijk, qui a édité ce papyrus¹⁶⁶, a fait les constatations qui suivent.

Tout d'abord, la plupart des 42 noms (nous n'avons qu'un fragment de la liste) appartiennent à des dieux grecs fameux tels que : Ἀθηνᾶ (décade μ), Ἀπόλλων (décade κα), Ἀσκληπιός (décade κγ), etc. S'ajoutent à cela quelques personnifications : Ἀστραπή (l'Éclair), Εὖνοια (la Bienveillance), Ἴσχυς (le Pouvoir), Πόρος (la Ressource), Προσδοκία (l'Attente), Ὀφελία (le Secours). Les dieux égyptiens sont minoritaires et la plupart sont aussi très fameux dans le monde gréco-romain (Ἄμμων, Ἀνοῦβις, Βούβαστις, Ὅσιρις, Σαιράπιδος). C'est une preuve du caractère grec du procédé ou à la limite d'une complète assimilation de celui-ci. Il en est de même pour les quelques dieux orientaux (Βῆλος, Μήτηρ θεῶν, Μίθρας). Ensuite, l'ordre dans lequel les dieux sont listés n'est pas complètement arbitraire et est marqué par une forte influence locale¹⁶⁷. Finalement, contrairement aux tables oraculaires d'Asie mineure¹⁶⁸, rien ne sert de chercher une quelconque relation entre les réponses contenues dans une décade et les dieux nommés dans la table de correspondance qui y mène.

Les réponses

Les réponses, tout comme les questions, sont rédigées dans un grec non-littéraire (un grec, donc, plus commun) et en prose, contrairement à d'autres oracles, notamment les tables d'Asie mineure qui sont en hexamètres. Le requérant y est désigné à la deuxième personne du singulier. Les fausses-réponses sont structurées exactement selon le même modèle que les

¹⁶⁶ HOOGENDIJK (1991) p. 15-22.

¹⁶⁷ HOOGENDIJK (1991) p. 18 cite notamment les places prédominantes de Λητώ (dont l'oracle est l'un des plus importants en Égypte), de Σαιράπιδος et d' Ἀγαθοῦ Δαίμονος (les deux dieux de la cité d'Alexandrie). Il est aussi important de préciser que l'influence locale dans la liste des dieux n'est pas une raison d'attribuer une origine égyptienne aux *sortes Astrampsychi* puisque cette liste pouvait facilement être adaptée dans chaque région où les *sortes* étaient introduites.

¹⁶⁸ GRAF (2005) p. 64-65.

vraies et semblent même correspondre à l'une des 92 questions¹⁶⁹. Ce n'est qu'à partir des instructions que l'on peut déduire qu'elles sont mathématiquement inatteignables.

La lecture des réponses possibles laisse une impression de pessimisme par rapport à la question posée¹⁷⁰. Ce qui accroît parfois la perception de pessimisme, c'est l'ajout (plus qu'occasionnel¹⁷¹) d'une seconde partie à la réponse. Aune classe les oracles bipartites en trois catégories¹⁷² : conditionnel, explicatif et adversatif. Ces trois catégories sont présentes dans les réponses bipartites des *sortes Astrampsychi*.¹⁷³ Pour ce qui est des deux derniers types d'ajouts (explicatif et adversatif), ceux-ci amènent très souvent un sens négatif à la prédiction bien que celle-ci réponde positivement à la question¹⁷⁴. Les stratégies rhétoriques présentes dans les *sortes Astrampsychi* seront abordées plus en détail dans le chapitre 2. Le tableau qui suit présente les réponses associées à la question 14 "si je servirai dans l'armée".

¹⁶⁹ Par exemple, il y a 17 réponses qui semblent correspondre à la question n°14 (εἰ στρατεύσομαι;) pourtant seulement 10 sont atteignables; voir la distribution complète des réponses à la question n°14 présentée dans le Tableau 8.

¹⁷⁰ CLARYSSE (1996) p. 67: "In zijn antwoorden is Astrampsychus eerder voorzichtig en pessimistisch: de negatieve antwoorden zijn lichtjes in de meerderheid...".

¹⁷¹ Voir *infra* note 174.

¹⁷² AUNE (1983) p. 58-62.

¹⁷³ Voici un exemple pour chacune des catégories: (i) conditionnel : [D9, R5 (Q83)] εἰ ἄρτι πωλήσης, βλάβη (Si tu vends immédiatement, tu souffriras); (ii) explicatif : [D10, R3 (Q52)] κληρονομεῖς τὴν γυναῖκα. προτελευτᾷ γὰρ (Tu hérites de ta femme. En effet, elle te devance dans la mort); (iii) adversatif : [D11, R6 (Q47)] εὐτεκνοῖς, ἐπιλυπὴ δὲ ἐπ' αὐτοῖς (Tu as une bonne progéniture, mais tu es angoissé par eux).

¹⁷⁴ NAETHER (2010) p. 148-154 a identifié 112 de ce type de réponses (dont 11 fausses-réponses). 74 étaient des réponses positives (66%) qui, après coup, en viennent qu'à signifier quelque chose de négatif pour le requérant (une situation qui bien que souhaitée, tourne mal). Naether décrit ces prédictions comme paradoxales; par exemple : [D19, R3 (Q14)] στρατεύη μετὰ κόπου καὶ μεταμέλη (Tu sers dans l'armée avec peine et tu le regrettes).

Décade	Chiffre chanceux	Réponse	Traduction ¹⁷⁵
D44	α	οὐ δέδοταί σοι στρατεύσασθαι	Il ne t'a pas été accordé de servir dans l'armée.
D63	α	στρατεύη ἐπὶ βλάβη	Tu sers dans l'armée à ton détriment.
D82	β	στρατεύη οὐκ ἐπὶ τὸ συμφέρον	Tu sers dans l'armée non pas à ton avantage.
D98	β	οὐ στρατεύη νῦν. περίμεινον	Tu ne sers pas dans l'armée maintenant. Attends.
D101	γ	στρατεύη καὶ μετανοεῖς πολὺ	Tu sers dans l'armée et tu t'en repends beaucoup.
D19	γ	στρατεύη μετὰ κόπου καὶ μεταμέλη	Tu sers dans l'armée après souffrance et tu le regrettes.
D88	γ	στρατεύη καὶ πολὺ βλάπτῃ	Tu sers dans l'armée et avances rapidement.
D91	δ	στρατεύη καὶ προκόπτεις ταχέως	Tu sers dans l'armée et souffres beaucoup.
D93	δ	οὐ στρατεύη ἄρτι. τί σπεύδεις	Tu ne sers pas dans l'armée tout de suite. Pourquoi te hâtes-tu?
D79	ε	στρατεύη καὶ ταχὺ προκόπτεις	Tu sers dans l'armée et avances rapidement.
D92	ς	οὐ στρατεύη. μὴ προσδόκα	Tu ne sers pas dans l'armée. Ne t'y attends pas.
D35	ς	ἐὰν στρατεύσῃ, μετανοεῖς	Si tu sers dans l'armée, tu t'en repends.
D97	ς	στρατεύη νῦν καὶ ὠφελεῖ πολὺ	Tu sers dans l'armée maintenant et tu en profites beaucoup.
D08	ζ	ἐὰν στρατευθῆς, μετανοήσεις	Si tu sers dans l'armée, tu t'en rependras.
D46	η	στρατεύη καὶ ταχὺ προκόπτεις	Tu sers dans l'armée et avances rapidement.
D24	θ	στρατεύσῃ καὶ ταχὺ προκόπτεις	Tu serviras dans l'armée et avanceras rapidement.
D27	ι	στρατεύη, ἄρτι δὲ οὐ	Tu sers dans l'armée, mais pas tout de suite.
Légende: Fausse réponse (mathématiquement inatteignable) <input type="checkbox"/>			

Tableau 8: Les réponses à la question 14 (incluant les fausses-réponses)

1.2 Les tables d'astragalomancie en Asie mineure

Pausanias, qui, au II^e siècle ap. J.-C., nous a offert un témoignage inestimable de ses propres voyages en Grèce, mentionne une grotte près de la ville de Βούρα où était pratiquée l'astragalomancie¹⁷⁶ :

"καταβάντων δὲ ἐκ Βούρας ὡς ἐπὶ θάλασσαν ποταμὸς τε Βουραϊκὸς ὀνομαζόμενος καὶ Ἡρακλῆς οὐ μέγας ἐστὶν ἐν σπηλαίῳ· ἐπὶ κλησὶς μὲν καὶ τούτου Βουραϊκός, μαντείας δὲ ἐπὶ πίνακι τε καὶ ἀστραγάλου ἐστὶ <λαβεῖν>. εὐχεται μὲν γὰρ πρὸ τοῦ ἀγάλματος ὁ τῷ θεῷ χρώμενος, ἐπὶ δὲ τῇ εὐχῇ λαβὼν ἀστραγάλου —οἱ δὲ ἄφθονοι παρὰ τῷ Ἡρακλεῖ κεῖνται—τέσσαρας ἀφήσιν ἐπὶ τῆς τραπέζης· ἐπὶ δὲ παντὶ ἀστραγάλου σχήματι γεγραμμένα ἐν πίνακι ἐπίτηδες ἐξήγησιν ἔχει τοῦ σχήματος."¹⁷⁷

¹⁷⁵ La traduction est littérale: le présent est employé mais, dans un contexte oraculaire, il a un sens futur.

¹⁷⁶ Paus. VII, 25, 10. D'autres preuves archéologiques démontrent que l'astragalomancie était utilisée dans le monde grec. HEINEVETTER (1912) p. 45-48 montre des *astragaloi* faits de bronze (sans doute des offrandes) où est gravé le nom d'un dieu (sans doute celui qui identifie le lancer) et aussi sur plusieurs pièces de monnaies de villes d'Asie mineure, figure une représentation d'*astragalos*.

¹⁷⁷ "En descendant, à partir de Boura vers la mer, il y a un fleuve nommé Bouraïcos et, dans une grotte, une petite représentation d'Héraclès est aussi nommée Bouraïcos. Il est possible d'obtenir des oracles à l'aide d'un tableau

Malheureusement, nous n'avons retrouvé aucune trace archéologique du tableau de réponses fournissant les prédictions qui correspondaient à chacun des lancers possibles. Les auteurs modernes suggèrent de s'inspirer d'un tableau analogue, retrouvé en plusieurs exemplaires en Asie mineure à la même époque, pour se faire une idée du procédé et des réponses envisageables¹⁷⁸.

Astragalomancie

L'astragalomancie est une forme évoluée de cléromancie (divination par voie de tirage au sort dans lequel divers objets "jetés sur le sol dans des conditions déterminées, rendaient visible aux yeux le conseil, affirmatif ou négatif de la divinité"¹⁷⁹). Dans le cas de l'astragalomancie, l'objet utilisé est un osselet animal. L'ἀστράγαλος est un os spécifique dans le tarse des pattes postérieures d'animaux à sabots fendus tels que les chèvres, moutons et porcs. On connaît cette information grâce à Aristote¹⁸⁰ :

(πίναξ) et d'osselets (ἀστράγαλος). En effet, celui qui consulte le dieu prie devant la statue et après la prière, en ayant pris quatre osselets – ils gisent en abondance près de l'Héraclès (une statue) – il les jette sur une table. Pour toutes les combinaisons d'osselets, une explication de la signification de la combinaison est inscrite à cet effet sur le tableau".

¹⁷⁸ HALLIDAY (2003 [1913]) p. 213-215; BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 155; HANSEN (1998) p. 285-286.

¹⁷⁹ BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 152.

¹⁸⁰ Arstt. *H. A.* II, 1 (499b lignes 22-30).

"Τῶν δὲ διχαλῶν πολλὰ ἔχει ἀστράγαλον. Πολυσχιδῆς δ' οὐδὲν ὄπται τοιοῦτον ἔχον ἀστράγαλον, ὡσπερ οὐδ' ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ μὲν λῦγξ ὅμοιον ἡμιαστραγαλίῳ, ὁ δὲ λέων, οἷόν περ πλάττουσι, λαβυρινθώδη. Πάντα δὲ τὰ ἔχοντα ἀστραγάλους ἐν τοῖς ὀπισθεν ἔχει σκέλεσιν. Ἔχει δ' ὀρθὸν τὸν ἀστράγαλον ἐν τῇ καμπῇ, τὸ μὲν πρᾶνές ἐξω, τὸ δ' ὑπτίον εἴσω, καὶ τὰ μὲν κῶα ἐντὸς ἐστραμμένα πρὸς ἄλληλα, τὰ δὲ χῖα καλούμενα ἐξω, καὶ τὰς κεραίας ἄνω"¹⁸¹.

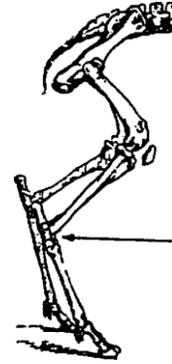


Figure 5: Astragalos¹⁸²

J. Nollé émet l'hypothèse que les osselets utilisés dans le cadre de la mantique appartenaient originalement à des animaux offerts en sacrifices aux dieux¹⁸³. L'ἀστράγαλος est aussi utilisé par les enfants dans un jeu basé sur le hasard mais selon des conventions qui diffèrent de celles de la mantique¹⁸⁴.

Nous l'avons mentionné, contrairement aux dés à jouer cubiques que nous connaissons, les côtés ne sont pas de dimensions ni de formes égales. Il y a quatre valeurs possibles, chacune ayant son propre nom :

¹⁸¹ "Beaucoup d'animaux à pieds fourchus ont un osselet (ἀστράγαλος). Mais on n'a jamais vu de fessipède avec un osselet; par exemple l'homme n'en a pas lui non plus; cependant le lynx a une espèce de demi osselet, et le lion a un os tarabiscoté comme les reproductions du labyrinthe. Tous ceux qui possèdent des osselets, les ont aux pattes de derrière. Ils ont l'osselet placé verticalement dans l'articulation, le dessus dirigé vers l'extérieur, le dessous vers l'intérieur; les côtés de Cos sont tournés l'un vers l'autre à l'intérieur, les côtés qu'on nomme ceux de Chios à l'extérieur, et les parties saillantes en haut" (trad. LOUIS, Les Belles Lettres, 1964).

¹⁸² Source : NOLLÉ (2007) p. 7.

¹⁸³ NOLLÉ (1996/97) p. 173 émet cette hypothèse en se basant sur le fort lien qui existe entre les sacrifices et la divination; des sacrifices étant, bien souvent, préliminaires aux séances oraculaires. GREAVES (2012) p. 186 partage cet avis surtout que les chèvres, moutons et cochons étaient communément utilisés pour les sacrifices. Mais, cette assertion est impossible à vérifier.

¹⁸⁴ GRAF (2005) p. 63.

Nom du lancer	Description	Valeur
κῶος	côté plat et étroit	ς (6)
χῖος	côté concave et étroit	α (1)
ὑππιος	côté concave et large	γ (3)
πρανής	côté convexe et large	δ (4)

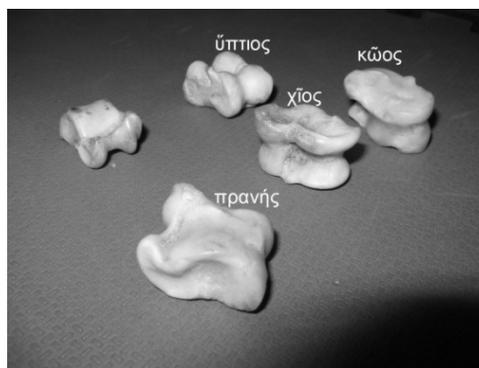


Photo: Nancy Duval.

Tableau 9: Lancers possibles de l'astragalos¹⁸⁵

En Asie mineure...

L'astragalomancie semble avoir tenu une place importante dans le sud de l'Asie mineure. On la trouve attestée dans 21 sites¹⁸⁶ : dans trois de ceux-ci, elle est basée sur le lancer de sept *astragaloi*, alors que dans 18 sites elle nécessite le lancer de cinq *astragaloi* pour un total de 56 prédictions possibles. Un seul de ces sites, Antioche ad Cragum, présente un texte totalement différent, alors que les 17 autres semblent s'être inspirés d'un même texte original tellement ils sont presque identiques¹⁸⁷. Aucun des 17 sites n'a préservé la version complète du texte : certains n'en ont conservé que quelques phrases (*e.g.* Sagalassos), alors que d'autres offrent un précieux témoignage de la majorité du texte (*e.g.* Kremna, Adada et Termessos); si bien que la somme de toutes ces sources permet aujourd'hui de reconstruire le texte dans sa totalité.

¹⁸⁵ Source : NOLLÉ (2007) p. 9.

¹⁸⁶ Voir NOLLÉ (2007) pour une édition complète des textes (autant de l'astragalomancie que des oracles alphabétiques). Nous utiliserons d'ailleurs la même nomenclature que NOLLÉ (2007) p. 295 pour distinguer les différents textes. Ainsi, <K> sera pour Koinè, soit l'archétype du texte retrouvé dans 17 villes, tandis que <Ant> sera pour Antioche ad Cragum, le texte différent retrouvé dans cette ville.

¹⁸⁷ NAOUR (1980) p. 29; HEINEVETTER (1912) p. 27

Voici une carte des sites de découverte des textes astragalomantiques dans la Turquie actuelle (en utilisant les sigles de Nollé) :



Figure 6: Géographie des sites de découverte des textes astragalomantiques en Turquie

Liste des textes (groupe principal - 17 villes): Autres :

- Ad : Adada en Pisidie
- An : Anabura en Pisidie
- Att : Attaleia/Adalia en Pamphylie
- BalTT : Balbura/Tyriaion en Lycie
- KorTH : Hamaxia en Cilicie
- Kr : Kremna en Pisidie
- La : Laodikeia ad Lycum en Phrygie
- Orm : Ormeleis en Pisidie
- Per : Perge en Pamphylie
- PerTI : Perge/Incik en Pamphylie
- Pr : Prostanna en Pisidie
- Sag : Sagalassos en Pisidie
- SagTA : Sagalassos/Askeriye en Pisidie
- SagTY : Sagalassos/Yarikoy en Pisidie
- Tak : Takina/Yarasli en Phrygie
- Ter : Termessos en Pisidie
- TerTK : Termessos/Kitanaura en Lycie

- Ant : Antioche ad Cragum en Cilicie

Sept *astragaloï* utilisés (au lieu de cinq) :

- PerS : Perge en Pamphylie
- Sels : Selge en Pisidie
- TerS : Termessos en Pisidie

Caractéristiques et datation

Dans la plupart des sites, le texte était inscrit sur les quatre faces, généralement 14 énoncés par côté, d'un imposant pilier monolithe (parfois 2.40 m de hauteur¹⁸⁸). Il existe aussi un exemple d'une configuration plus élaborée à Anabura, en Phrygie, où quatre murs incurvés forment un complexe ovoïdal.



Figure 7: Pilier monolithe de Kremna¹⁸⁹

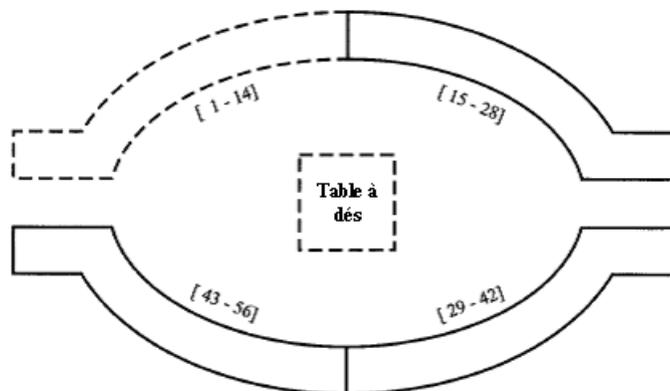


Figure 8: Site d'Anabura en Phrygie¹⁹⁰

Plus souvent disposés sur la place publique de villes (mais aussi en campagne), ces monuments, financés par d'importantes familles¹⁹¹, étaient visibles à toute la population de la cité ainsi qu'à ses visiteurs. Nous connaissons l'existence de ce financement par les inscriptions qu'y ont laissées ces familles et qui permettent de dater lesdits monuments entre 120 et 210 ap. J.-C.¹⁹²

¹⁸⁸ NOLLÉ (1996/97) p. 175.

¹⁸⁹ Source: HURLSEY & MITCHELL (2000) p. 37.

¹⁹⁰ Source : NOLLÉ (2007) p. 33.

¹⁹¹ NOLLÉ (2007) p. 27; c'est le cas pour Kremna, Termessos, Kitanaura, Anabura et Perge.

¹⁹² NOLLÉ (2007) p. 22; en se basant sur les arbres généalogiques et listes connues des familles en question, les inscriptions de Kremna remontent au règne d'Hadrien, tout comme celles d'Anabura et partout, les noms de fondateurs de par leur forme grecque datent d'avant la constitution Antonine (soit avant 212 de notre ère). Ils ne sont pas attestés avant cette période ce qui affaiblit un peu la position de LEBRUN (1990) p. 188 qui cherche à créer un lien avec une pratique du second millénaire av. J.-C. : "Je me demande si le point de départ de ce mode oraculaire ne doit pas être recherché dans la mantique hittito-louvite désignée dans la documentation du second millénaire par le sumérogramme KIN 'sort'"

Le dieu Hermès

Plusieurs liens semblent lier le dieu Hermès aux pratiques astragalomantiques en Asie mineure. Tout d'abord, la place publique est le lieu où s'installaient les nombreux marchands dont Hermès est la divinité. Nous verrons d'ailleurs que le commerce et les voyages sont les principaux thèmes évoqués par l'oracle et Graf en conclut que les commerçants et marchands en étaient les principaux clients¹⁹³.

Par ailleurs, certaines inscriptions attestent de dédicaces au dieu Hermès; c'est le cas à Kitanaura¹⁹⁴, à Perge¹⁹⁵, à Termessos¹⁹⁶. Aussi, à Perge, la façade qui présente le début du texte affiche le titre suivant : Ἑρμοῦ ἀστραγαλομαντ[εῖον], donc "oracle astragalomantique d'Hermès". D'ailleurs, si, comme le soupçonnent plusieurs, certains de ces piliers servaient de base à une statue d'Hermès¹⁹⁷ et/ou que le pilier lui-même était appelé un "Hermès"¹⁹⁸, cela pourrait expliquer l'épithète attribué à ce dieu dans le dernier énoncé du texte : Ἑρμοῦ Τετραγώνου (Hermès aux quatre coins). Hermès a reçu d'Apollon, dans les sources anciennes, un type de divination : τὴν διὰ τῶν ψήφων μαντικήν¹⁹⁹ (la divination par l'usage de cailloux, la cléromancie). Mais, le témoignage le plus probant qui lie Hermès à une pratique divinatoire

¹⁹³ GRAF (2005) p. 76; NAOUR (1980) p. 30 et HEINEVETTER (1912) p. 31 parlent plus généralement du voyageur ou de l'étranger comme clientèle.

¹⁹⁴ HEBERDEY (1932) p. 91; L'inscription va comme suit: Ἑρμοῦ· Ἑρμαῖος Ἐπι[] / σου ἐκ τῶν ἰδίων ἀνέθηκ[εν] / τὸν τε Ἑρμῆν καὶ τὰ περὶ αὐτ[όν]. Traduction : "... de Hermès : Hermaios fils d'Épi... a dédié, à ses frais, l'Hermès et ce qui est autour...". Bref, le fondateur, un certain Hermaios semble désigner le pilier où est inscrit l'oracle comme étant un "Hermès". NOLLÉ (2007) p. 86, tout comme NAOUR (1980) p. 33, suppose d'ailleurs qu'une statuette du dieu devait se tenir sur le pilier. GRAF (2005) p. 73 évoque aussi cette possibilité puisque "two pillars, the one from the Termessian agora with very similar dimensions whose top is well preserved, and the one, again with similar dimensions, from Kremna in Pamphylia, show the traces of a standing image; it is easy again to assume the statue of a standing Hermes, dedicated by the outgoing *agoranomos*".

¹⁹⁵ SAHIN (1999) p. 243; L'inscription va comme suit: "[θ]εοῖς Σεβαστοῖς καὶ Ἀρτέμιδι Περ[γαίᾳ] / [καὶ] Ἑρμῆ καὶ τῷ δήμῳ Τίτος Φλ[άουιος] / [ἀνέθηκεν·]". Traduction : "Titus Fl[avius] a dédié aux empereurs Flaviens (θεοῖς Σεβαστοῖς), à Artémis Pergienne, à Hermès et au peuple...".

¹⁹⁶ HEBERDEY (1932) p. 92; GRAF(2005) p. 76. L'inscription suivante est adjacente à l'oracle: "Μουσο[πόλ] ὃ θ[ε]οδ[ε]ς Ἑρμῆς, Ἀπ[όλλωνος ὑποφήτ]ης / χαῖρε, Διὸς κέ [Μαῖα]δ[ος εὐ]λαλος παῖ, Πονπ[αῖε]. / αὐτὰρ ἐμοὶ χρησμ[οῖσι]ν ἐτήτυμα θέσφα[τα φαίνεις]". Traduction : "Dieu des Muses, Hermès, [prophète d']Ap[ollon], salut à toi, enfant à la [douce] parole de Zeus et de [Maïa], par des oracles puisses-tu me faire apparaître des prophéties divines véridiques".

¹⁹⁷ NOLLÉ (1996/97) p. 178; HEBERDEY (1932) p. 91; GRAF (2005) p. 73.

¹⁹⁸ Voir *supra* note 194.

¹⁹⁹ *Apd. Bibl.* 3.115.

a trait à une forme particulière de la cléromancie : la klédonomancie²⁰⁰. Pausanias²⁰¹ décrit une telle pratique à Pharai, non loin de Boura, où il y a, au milieu de l'agora, une image d'Hermès dit "Ἀγοραῖος". Le consultant soumettait sa question à l'oreille du dieu, bouchait ses propres oreilles jusqu'à ce qu'il ait quitté l'agora. La première voix qu'il entendait par la suite était considérée comme un oracle. Il s'agit donc d'un autre exemple²⁰², où les fonctions d'Hermès liées au hasard et à la chance se trouvent mises à contribution dans un cadre oraculaire, et ce, sur la place publique, où se trouve le marché.

Structure des énoncés

Le texte est composé de 56 prédictions et couvre donc toutes les combinaisons possibles liées au lancer de cinq *astragaloï*. À l'intérieur d'un texte, toutes les prédictions suivent le même modèle²⁰³ :

Ligne 1 : En-tête	1) description du lancer en chiffre (e.g. 11113 = ααααγ) 2) somme totale du lancer (e.g. α+α+α+α+γ = ζ) 3) nom d'un dieu (au génitif)	ααααγ ζ Ἀθηνᾶς Ἀρείας·
Ligne 2 : Lancer (en mots)	Description du lancer en mots (le plus souvent en hexamètre)	χεῖοι τέσσαρες ὄντες, τρεῖς εἶς, τάδε φράζει·
Hexamètre 1	Prédiction ligne 1	ἔχθραν καὶ κακότητα φυγῶν ἤξεις ποτ' ἐς ἄθλα·
Hexamètre 2	Prédiction ligne 2	ἤξεις καὶ σώσει σε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Hexamètre 3	Prédiction ligne 3	ἔσται σοι πράξις καταθύμιος, ἦν ἐπιβάλλη.

Tableau 10: Structure des énoncés – texte astragalomantique d'Asie mineure

²⁰⁰ HALLIDAY (2003 [1913]) p. 230; GROTTANELLI (2001) p. 179.

²⁰¹ Paus. VII, 22, 2-4.

²⁰² GRAF (2005) p. 76 : "Hermes' presence, thus, might be justified in several ways that do not contradict each other: as the divine messenger of Apollo's words, as the god of chance and luck, and not the least as the divinity presiding over the space where most of the monuments were erected, the agora".

²⁰³ Certains éléments n'apparaissent pas dans tous les sites (e.g. la description du lancer en mots) et dans certains sites (Tyriaion, Ormeleis et Askeriye) le texte est en continu et il est donc plus difficile d'en distinguer les différents éléments.

En-tête

Description du lancer en chiffre et somme

L'ordre des énoncés dans le texte est toujours en fonction de la somme des cinq lancers de l'*astragalos* en ordre croissant; soit la plus petite somme (ααααα) en premier. Il y a 24 sommes possibles et donc plusieurs lancers ont en commun une même somme. Sauf exception²⁰⁴, la description du lancer en chiffre apparaît généralement au tout début de l'en-tête.

Nom d'un dieu au génitif

Toujours sauf exception²⁰⁵, la description du lancer et sa somme sont suivies du nom d'un dieu au génitif. Il était aussi fréquent aux jeux d'osselets de nommer les lancers par des noms de dieux, mais le parallèle s'arrête là puisque le système de points de même que la nomenclature divine n'ont pas la même fonction ici²⁰⁶. Différentes interprétations ont été associées au fait que le nom du dieu soit au génitif. D'une part, certains ont cru que le lancer appartenait directement au dieu mentionné²⁰⁷ : soit que ce dernier dirigeait la main du consultant pour obtenir le lancer en question²⁰⁸ ou que c'était Hermès qui influençait le résultat des *astragaloi*²⁰⁹. D'autres ont cru que l'oracle était rendu directement par le dieu en question²¹⁰. Finalement, certains ont vu en la divinité mentionnée l'autorité sous laquelle se place le domaine d'application de la révélation et donc celle qui en influencera la concrétisation²¹¹.

²⁰⁴ NOLLÉ (2007) p. 104; seul à Anabura et Prostanna, la somme apparaît en tout premier lieu dans l'en-tête. Nollé soupçonne d'ailleurs qu'il s'agisse d'une amélioration locale.

²⁰⁵ NOLLÉ (2007) p. 106; à Takina et Yariköy le nom d'un dieu ne figure pas dans l'en-tête.

²⁰⁶ GRAF (2005) p. 63.

²⁰⁷ HALLIDAY (2003 [1913]) p. 214.

²⁰⁸ GRAF (2005) p. 66.

²⁰⁹ HEBERDEY (1932) p. 94 croit que les oracles avaient été rendus par Apollon une fois pour toutes (sans tenir compte des demandes individuelles des consultants) et que c'était Hermès qui guidait le lancer du consultant pour qu'il obtienne la réponse qui convenait.

²¹⁰ KAIBEL (1876) p. 194; POTTER (1994) p. 26; mais comme le dit si bien GRAF (2005) p.65, cette hypothèse est peu probable puisque dans plusieurs énoncés, la voix de l'oracle évoque le dieu à la 3^e personne du singulier : K[I, 2] : "Zeus donnera un bon conseil ..." (Ζεὺς ἀγαθὴν βουλήν σαῖσι φρεσίν, ᾧ ξένε, δώσει), K[II, 3] : ... "Athéna aux yeux pairs te sauvera" (σώσει σε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη), etc.

²¹¹ GRAF (2005) p.66 croit que le dieu guide la main du consultant pour obtenir le bon lancer et qu'il veillera ensuite à ce que s'accomplisse la prédiction; il se base sur K[LIV, 3-4] : "Aphrodite, enfant du ciel, vénérable

Cette idée va bien sûr de pair avec le fait qu'effectivement, les dieux qui sont nommés sont aussi étroitement liés avec le domaine évoqué dans l'oracle²¹².

En ce qui a trait à la nature des noms de dieux qui sont utilisés dans le texte, ils appartiennent tous à des divinités fameuses dans le monde grec. Tout d'abord, parmi celles-ci, prédominent les divinités du **panthéon classique** : Ζεύς est mentionné neuf fois²¹³; Ἑρμῆς²¹⁴ et Ἀθήνη²¹⁵ le sont trois fois; alors qu'Ἀφροδίτη²¹⁶, Ἀπόλλων²¹⁷, Ἄρης²¹⁸ et Ποσειδῶν²¹⁹ sont mentionnés deux fois; Ἥφαιστος et Δημήτηρ sont chacun mentionnés une fois²²⁰. S'ajoutent à ceux-ci des dieux de l'**ancienne génération**²²¹: Κρόνος, Μήτηρ Θεῶν (la Déesse-Mère), Ἥλιος et Σελήνη; des **héros secourables**²²² : les Διόσκοροι (Dioscures), Ἡρακλῆς et Ἀσκληπιός; des **divinités du destin** : quatre fois la Τύχη²²³, trois fois les Μοῖραι²²⁴ et une fois Χρόνος, les Ὠραι et Νέμεσις²²⁵; des **personnifications** : trois fois Νίκη (la Victoire)²²⁶, une fois Ἐλπίς (l'Espoir), Εὐφροσύνη (la Joie) et Βλάβη (le Préjudice)²²⁷; des **divinités égyptiennes**²²⁸: Ἴσις, Σάραπις ainsi que Ζεύς Ἄμμων; et des **divinités d'Asie mineure**²²⁹: Ἀδράστεια et Μῆν; et, finalement, quatre fois des Δαίμονες²³⁰.

reine des Érotos (Amours), elle t'enverra un bon présage: alors qu'elle t'accordera un voyage" (οὐρανόπαις Ἀφροδίτη, Ἐρώτων πότνι, ἄνασσα, / πέμψει μαντείαν ἀγαθὴν· δώσει δὲ ὁδὸν σοι).

²¹² NAOUR (1980) p. 34 et NOLLÉ (2007) p. 109; par exemple, Κ[VII] Νίκη annonce la victoire; Κ[IX] l'énoncé d' Ἀσκληπιός parle du rétablissement d'une maladie; Κ[XIV] l'énoncé de Ποσειδῶν parle de vagues hostiles et de chercher un poisson dans l'océan; etc.

²¹³ Κ[I] : Διὸς Ὀλυμπίου; Κ[IV] : Ἄετοῦ Διός; Κ[XII] : Διὸς καὶ Ἀθηνᾶς; Κ[XVII] : Διὸς Σωτήρος; Κ[XVIII] : Διὸς Ἄμμωνος; Κ[XX] : Διὸς Ξερίου; Κ[XXX] : Διὸς Κεραυνίου; Κ[XXXIV] : Διὸς Κτησίου; Κ[LIII] : Διὸς Καταχθονίου.

²¹⁴ Κ[XXVI] : Ἑρμοῦ Σωτήρος; Κ[XXXV] : Ἑρμοῦ Κερδεμπόρου; Κ[LVI] : Ἑρμοῦ Τετραγώνου.

²¹⁵ Κ[II] : Ἀθηνᾶς Ἀρείας; Κ[XII] : Διὸς καὶ Ἀθηνᾶς; Κ[XLVII] : Ἀθηνᾶς.

²¹⁶ Κ[XI] : Ἀφροδίτης; Κ[LIV] : Ἀφροδίτης Οὐρανίας.

²¹⁷ Κ[XXIV] : Ἀπόλλωνος Δελφικοῦ; Κ[XLIX] : Ἀπόλλωνος.

²¹⁸ Κ[XXII] : Ἄρεως; Κ[XLVI] : Ἄρεως Θουρίου;

²¹⁹ Κ[XIV] et Κ[XLV] : Ποσειδῶνος.

²²⁰ Κ[XL] : Ἥφαιστου; Κ[XLI] : Δημήτρος.

²²¹ Κ[XXIII] : Κρόνου; Κ[L] : Κρόνου Τεκνοφάγου; Κ[LII] : Μητρὸς Θεῶν; Κ[XLII] : Ἥλιου φωσφόρου; Κ[XXXVIII] : Σελήνης.

²²² Κ[XXXIX] : Διοσκόρων Κηδεμόνων; Κ[XXI] : Ἡρακλέους; Κ[IX] : Ἀσκληπιοῦ.

²²³ Κ[VI] : Τύχης Κηδεμόνος; Κ[X] : Τύχης Κυβερνώσης; Κ[XIX] : Τύχης Σωτείρης; Κ[XLIII] : Τύχης ἐπὶ καλὰ προβιβάζουσης.

²²⁴ Κ[III] : Μοιρῶν; Κ[XXXVII] : Μοιρῶν Ἀδυσωπητῶν; Κ[XLIV] : Μοιρῶν Ἐπιφανῶν.

²²⁵ Κ[XXXII] : Ἀγαθοῦ Χρόνου; Κ[XIII] : Ὠρῶν; Κ[XXVIII] : Νεμέσεως.

²²⁶ Κ[VII] : Νίκης; Κ[VIII] : Νίκης ἰλαρᾶς; Κ[XXXVI] : Νείκης.

²²⁷ Κ[XXXIII] : Ἐλπίδος Ἀγαθῆς; Κ[XLVIII] : Εὐφροσύνης; Κ[LV] : Βλάβης.

²²⁸ Κ[XXV] : Ἴσιδος Σωτείρης; Κ[XXVII] : Σεράπιδος; Κ[XVIII] : Διὸς Ἄμμωνος.

²²⁹ Κ[XXIX] : Ἀδραστείας; Κ[LI] : Μηνὸς φωσφόρου.

²³⁰ Κ[V] et Κ[XXXI] : Δαίμονος Μεγίστου; Κ[XV] : Δαίμονος; Κ[XVI] : Ἀγαθοῦ Δαίμονος.

La liste des dieux est étrangement très uniforme dans tous les sites sauf à Termessos, où ce sont essentiellement les épithètes qui ont changé et non les choix de divinités. Aussi, le choix des dieux listés laisse entrevoir un souci d'universalité²³¹. En effet, les divinités égyptiennes et d'Asie mineure sélectionnées sont ultra connues et honorées dans le monde grec. Par contre, l'absence de Dionysos et d'Artémis, qui sont pourtant des dieux dont le culte est important dans les régions où le texte a été trouvé, est inexplicable même s'ils sont des dieux peu oraculaires dans la Grèce classique. Héra aussi est totalement absente et c'est la déesse Isis qui a repris son rôle de protectrice des mariages et des familles²³².

Lancer

La description du lancer (en mots) est la partie la moins uniforme du texte à travers les différents sites. En effet, ces descriptions sont formulées différemment d'un site à l'autre, lorsque présentes. C'est d'ailleurs dans les descriptions de lancers que l'on retrouve le plus fréquemment des erreurs autant métriques qu'orthographiques²³³. Parfois rédigées en hexamètres, elles sont aussi parfois en prose; et dans certains sites, elles sont totalement absentes²³⁴. Étonnamment, dans plusieurs cas, on retrouve un curieux mélange de toutes ces possibilités sur un même site²³⁵. À Kremna et Ormeleis, après avoir été inscrites dans les premiers énoncés, les descriptions semblent avoir été abandonnées à mi-chemin (aux énoncés XXIX et XXXIII respectivement)²³⁶. La très grande diversité dans l'orthographe et la formulation laisse croire que la description des lancers ne figurait pas dans le texte original et que son ajout est une addition locale²³⁷. J. Nollé ne les a d'ailleurs pas inclus dans son

²³¹ NOLLÉ (1996/97) p. 176; NOLLÉ (2007) p. 107-108 remarque d'ailleurs que des divinités locales telles que Kakasbos ou Sozon ne sont pas présentes dans la liste.

²³² NOLLÉ (2007) p. 107.

²³³ NOLLÉ (1987) p. 46.

²³⁴ C'est le cas pour les sites de Takina, Tyriaion et fort probablement Yariköy (le faible état de préservation ne permet pas de dire pour sûr).

²³⁵ NOLLÉ (2007) p. 120; par exemple à Ormeleis, les énoncés I à XVI semblent avoir une description de lancer en hexamètre dactylique (sauf le V), les énoncés XVII à XXXII ont une description en prose selon une formulation qui ne se rapproche d'aucune autre dans la série et les énoncés XXXIII à LVI n'affichent aucune description.

²³⁶ NOLLÉ (2007) p. 118-120.

²³⁷ NOLLÉ (2007) p. 120-121.

édition.²³⁸ Lorsque présente, cette description est parfois rendue au conditionnel (avec εἶ²³⁹ ou participe²⁴⁰) avec une principale (souvent τάδε φράζει) présente ou non. Le sens rendu correspond alors à : "si les *astragaloï* tombent de la manière suivante... alors ce qui suit est valide"²⁴¹.

Prédictions

Après les lignes d'en-tête et de description du lancer, les énoncés de prédictions se suivent sur trois lignes en hexamètres. L'analyse des prédictions, en termes de vocabulaire, procédés et thèmes, fera l'objet du chapitre 2.

Structure des oracles traditionnels en vers

Il existe une technique conventionnelle pour composer des poèmes oraculaires en vers. Celle-ci combine l'emploi de formules, procédés et expressions que le poète reprend de ses confrères et prédécesseurs. On y retrouve de nombreux *patterns* structurels qui, bien que constants, demeurent flexibles. Fontenrose présente une structure générique à partir de ce qui nous est parvenu des collections d'oracles et des chresmologues²⁴². Il a identifié six composantes génériques dans la poésie oraculaire : (A.) la salutation, (B.) une répétition de la question, (C.) une affirmation d'autorité mantique, (D.) un précédent conditionnel, (E.) le message, (F.) une explication. Chacune des composantes n'est toutefois pas présente dans tous les poèmes oraculaires, selon la complexité et la longueur de l'oracle en question, et l'ordre peut varier.

²³⁸ NOLLÉ (2007) p. 123-181.

²³⁹ e.g. K[IV] (γγααα) : εἰ δέ κε πείπτωσιν δύο τρεῖσι, τρεῖσι δ' ἅμα χεῖσι.

²⁴⁰ e.g. K[II] (ααααγ) : χεῖσι τέσσαρες ὄντες, τρεῖσι εἶς, τάδε φράζει.

²⁴¹ NOLLÉ (2007) p. 110.

²⁴² FONTENROSE (1978) p. 174-179; il se base sur les collections d'oracles qui sont présentés comme étant les oracles de Lykos, de Bakis et Sybillins principalement.

Le tableau qui suit présente et explique chacun des éléments et à quel point ceux-ci sont présents dans le texte <K> d'Asie mineure :

Composante	Description de Fontenrose	Présence dans le texte astragalomantique
A. Salutation	La salutation peut être un simple vocatif en un mot ou un vocatif modifié par un adjectif ou une proposition relative qui s'étend sur deux ou trois vers. Souvent le dieu ou le prophète qualifie le consultant en référence à son pays ou à sa cité.	peu applicable , mais il y a tout de même huit (8) énoncés ayant un vocatif.
B. Réitération de la question	Peut être une simple allusion ou une répétition entière de la question sous la forme "tu es venu demander..."	non applicable , la question n'est pas connue; mais le texte utilise des relatives pour référer à l'objet de la question.
C. Affirmation d'autorité mantique	Celui qui énonce l'oracle a plusieurs façons d'exprimer ses lettres de créance, son autorité ou ses sanctions.	le nom du dieu au génitif
D. Précédent conditionnel	Exprime le signe de satisfaction, le temps de l'action ou de l'événement critique. Est généralement exprimé dans une proposition conditionnelle, relative ou une proposition "jusqu'à..."	sur les six (6) propositions conditionnelles présentes dans les énoncés, cinq (5) remplissent cette fonction.
E. Message	C'est l'essentiel de l'oracle. Peut être indicatif (une prédiction au futur ou un énoncé passé, présent ou futur) ou peut être impératif (un commandement, une recommandation ou prohibition).	Sur les 239 verbes de propositions principales, 78 sont de nature impérative et 161 sont à l'indicatif.
F. Explication	Souvent celui qui prononce l'oracle ajoute ou insère un énoncé pour justifier, clarifier, définir ou étendre son message, ou occasionnellement d'autres éléments. Peut être une raison simple introduite par γάρ ou ἐπεί.	21 des énoncés contiennent au moins une explication introduite par γάρ.

Tableau 11: Les six composantes génériques de la poésie oraculaire selon Fontenrose

On peut donc voir que les énoncés suivent *grosso modo*, dans la mesure du possible, la structure standard de la poésie oraculaire. En effet, certains éléments sont non applicables dans le contexte de l'astragalomancie. La salutation (A.), où l'on qualifie le consultant en fonction de sa cité d'origine, est très peu applicable puisque dans un oracle préfabriqué, on ignore à qui on s'adresse. D'ailleurs, les quelques utilisations du vocatif sont avec le mot ξένοϛ²⁴³. La réitération de la question (B.) dans une réponse préfabriquée, où l'on ignore tout de la question posée, est aussi très peu applicable. Par contre, n'étant pas en mesure de la répéter, on renvoie à la question/préoccupation du consultant en utilisant des propositions relatives comme : ἦν ἐπιβάλλη (ce à quoi tu aspires)²⁴⁴, ἄ/ὄσσα μεριμνᾷς (les choses que tu médites)²⁴⁵, ἄ/ὄσσα θέλεις (les choses que tu veux)²⁴⁶, ὄσα/ἄ βούλει (tout ce que tu veux)²⁴⁷, περὶ ὧν μ' ἐπερωτᾷς

²⁴³ K[I], K[VI], K[XXX], K[XXXIV], K[XXXV], K[XXXVI], K[XLII], K[XLVI].

²⁴⁴ K[II], K[VI], K[VII], K[XVI], K[XVII].

²⁴⁵ K[V], K[XXV], K[XXX], K[XLII], K[XLIX].

²⁴⁶ K[VII], K[XXV], K[XXXVI], K[XLII], K[XLVII], K[LI].

(les choses au sujet desquelles tu m'interroges)²⁴⁸, ὅσα μαντεύη (tout ce pourquoi tu consultes l'oracle).²⁴⁹ En tout, il y a 43 propositions relatives qui servent à combler le fait que le sujet de la question est inconnu. Pour le reste, les énoncés se conforment assez bien au modèle; le Tableau 11 en offre un bon sommaire. Rappelons que les stratégies rhétoriques ainsi que le vocabulaire employé seront traités dans le chapitre 2.

1.3 Les sortes Homericæ

Les *sortes Homericæ* s'inscrivent dans une sous-branche de la cléromancie, soit la rhapsodomancie ou "divination par phrases détachées, rencontrées au hasard dans des livres inspirés, comme les poésies d'Homère et d'Hésiode et les recueils d'oracles".²⁵⁰ Il importe, encore une fois, de noter ici la nature inspirée (ou divine) de la poésie homérique qui lui confère une autorité pour transmettre un message divinatoire. À cet égard, l'homéromancie s'apparente à la deuxième branche de la divination grecque : celle des chresmologues qui puisaient des réponses oraculaires, en fonction de la situation, parmi un ensemble de prédictions versifiées, résultats de la mantique d'une sage et belle époque où les contacts avec les dieux étaient plus étroits²⁵¹. Ils empruntaient ainsi le prestige de personnages légendaires (*e.a.* Musée d'Athènes, Épiménide, Bakis).²⁵²

La rhapsodomancie peut s'exécuter, encore aujourd'hui, en sélectionnant directement un vers, au hasard, dans l'ensemble d'une œuvre²⁵³. Sinon, il existe des systèmes organisés où des

²⁴⁷ K[XVIII], K[XXIII], K[XXXV].

²⁴⁸ K[XIX], K[XXVI], K[XXXIII], K[XXXVII], K[XLI].

²⁴⁹ K[XXXV].

²⁵⁰ BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 155.

²⁵¹ JOHNSTON (2008) p. 138.

²⁵² Le cas le plus connu est sans contredit celui d'Onomacrite d'Athènes raconté par Hdt. VII, 6-7. Selon ce dernier, Onomacrite aurait été pris sur le fait alors qu'il insérait, parmi les vers de Musée, un oracle qui prédisait que les îles voisines de Lemnos disparaîtraient sous la mer. Il est dit qu'il choisissait avec soin des vers qui prédisaient d'heureux événements à Xerxès, alors qu'il séjournait chez les Perses, passant sous silence tous ceux annonçant des malheurs.

²⁵³ Nous savons, par exemple, qu'il y a eu une certaine "mode" durant la Renaissance pour la rhapsodomancie. Plusieurs exemples d'utilisation des vers de Virgile ont été documentés, où le consultant se saisit de l'Énéide pour en tirer un passage au hasard. L'exemple le plus fameux se déroule dans la bibliothèque Bodléienne d'Oxford, où Charles 1er aurait consulté l'œuvre et obtenu pour réponse Virgile, *Énéide* IV, 615-620 (voir, à cet effet, les *Annals of the Bodleian Library*). Par ailleurs, Rabelais a aussi mis en scène le procédé dans son *Tiers Livre*, chap.

passages ont été présélectionnés, numérotés et où le hasard s'opère via le lancer de dés ou d'astragales. C'est cette deuxième option qui nous intéresse puisqu'elle limite le nombre des possibilités de réponses.

Origine et datation

L'origine exacte des *sortes Homericæ* est incertaine. Des fragments en ont été trouvés en Égypte sur trois papyri (*P.Bon.* 3; *P.Oxy.* LVI 3831; *P.Lond.* 121), mais cela ne confère en rien une origine égyptienne au système. Contrairement aux *sortes Vergilianæ*, dont nous traiterons plus loin, nous n'avons aucune attestation littéraire pour en expliquer le contexte d'utilisation. Peut-être étaient-elles consultées par le biais d'un chresmologue pour expliquer la signification des prédictions obtenues? Cette question demeure aujourd'hui sans réponse. Par contre, les instructions sont suffisamment simples pour permettre à un érudit d'utiliser facilement le système; et ce, de façon très intuitive contrairement aux *sortes Astrampsychi*.

En ce qui a trait à la datation, elle est incertaine :

- *P.Bon.* 3 a été daté du II-III^e siècle ap. J.-C., autant par Vogliano²⁵⁴ que par Montevechi²⁵⁵.
- *P.Oxy.* LVI 3831 a été daté du III-IV^e siècle par Parsons²⁵⁶.
- *P.Lond.* 121 a été daté du III^e siècle par Kenyon²⁵⁷ et Preisendanz²⁵⁸, du III-IV^e siècle par Wessely²⁵⁹ et du IV-V^e siècle par Maltomini²⁶⁰.

10 intitulé "Comment Pantagruel remonstre à Panurge difficile chose estre le conseil de mariage, et des sors Homériques et Virgiliens". Pour ces exemples et bien d'autres, voir LOANE (1928) p. 186-188; SMITH (1916) p. 180-181; KATZ (1994) p. 252-258; HAMILTON (1993) p. 324-336.

²⁵⁴ VOGLIANO (1948) p. 226-228.

²⁵⁵ MONTEVECCHI (1947) p. 183-184.

²⁵⁶ PARSONS (1989) p. 44-48.

²⁵⁷ KENYON (1893) p. 83-88.

²⁵⁸ PREISENDANZ (1913) p.552-556.

²⁵⁹ WESSELY (1893) p. 16-24.

²⁶⁰ MALTOMINI (1995) p. 107-122.

Nous avons donc toute une gamme de possibilités, toutes plus imprécises les unes que les autres. L'ensemble de ces datations est basé sur la seule forme cursive de l'écriture des papyrus et chacune laisse place à discussion. D'ailleurs, la date du papyrus ne présume en rien de la date de l'homéromancie et le texte peut avoir existé pendant quelques siècles sans laisser de traces. Il faut en retenir que le *terminus ante quem* peut être fixé au III^e siècle ap. J.-C. avec des chances d'antécédents au II^e sinon avant, évidemment.

Structure

Dans sa version la plus complète, le document est composé :

- des instructions d'utilisation;
- d'une prière à prononcer avant de consulter la table de réponses;
- d'un calendrier d'utilisation (hémérologie);
- des réponses (numérotées de 111 à 666).

Les instructions

Les instructions d'utilisation nous sont parvenues grâce à *P.Oxy.* LVI 3831. Contrairement à celles qui servent à introduire les *sortes Astrampsychi*, elles sont très simples et très succinctes:

πρῶτο(ν) μ(έν) εἰδέναι σε δεῖ τὰς ἡμέρας αἰσ[
χρηῆσθαι τῷ μαντεῖω) β' εὐχόμε(εν)ο(ν) τ(ήν) ἐπωιδ[ήν
εἰπεῖν τοῦ θεοῦ καὶ εὔξασθαι ἐν σεαυτῷ πρ[
ᾧ βούλει τρίτο(ν) λαβόντα τὸ(ν) κύβ(ον) ἀ(πο)ρίψαι τρ[ίς
καὶ ἀ(πο)ρίψαντα πρ(ὸς) τὸ(ν) ἀριθμὸ(ν) τ(ῶν) τριῶν τ[
κύβου χρηστηριάξασθαι ... κεῖται²⁶¹

²⁶¹ Voici ma traduction : "Tout d'abord, il te faut connaître les jours pour lesquels (il convient) d'utiliser l'oracle. En second lieu, en priant (il te faut) prononcer l'incantation au dieu et prier en toi-même (pour) les choses que tu veux. Troisièmement, après avoir pris le dé (il te faut le) lancer trois fois et après avoir lancé, à partir du nombre obtenu par les trois (lancers) du dé (il faut) prophétiser..."

La procédure est fort simple :

1. Consulter le calendrier d'utilisation afin de déterminer une période propice pour interroger l'oracle.
2. Prononcer la prière à Apollon tout en priant pour ce que l'on souhaite obtenir.
3. Lancer trois fois un dé : l'ordre d'obtention des résultats importe ici (*i.e.* 112 et 211 sont deux lancers distincts et correspondent à deux différents énoncés).²⁶²
4. Trouver, dans la table des réponses, l'énoncé correspondant au résultat des trois lancers.

La prière à Apollon

Immédiatement après ces instructions, suit une prière qui s'adresse à Apollon, le dieu de la divination. Cette prière est elle-même une sorte de centon puisqu'elle rassemble cinq vers repris de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* et réarrangés de manière à former un texte continu²⁶³ :

κλυ̐θι ἄναξ ὅς που Λυκ(ίης) ἐν πίων(ι) δῆμῳ εἰς) ἢ ἐ[v]ἰ	<i>Il.</i> 16.514
Τροί[η]• δύνασαι δὲ σὺ πάντοσ' ἀκούειν ἀνέρι	<i>Il.</i> 16.515
κηδομένῳ, ὡ[ς ν]ῦν ἐμὲ κῆδος ἰκάνει.	<i>Il.</i> 16.516
καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμ(ον), ὄφρ' ἐῦ εἰδῶ,	8 fois dans l' <i>Odyssée</i> ²⁶⁴
ὄτ(τι) μάλιστ' ἐθέλω και μοι φίλο(ν) ἔπλετο θυμῶ	Reprise (modifiée) de <i>Od.</i> 18.113 ²⁶⁵

Apollon y est désigné comme Prince de Lycie et de Troie. Les trois premiers vers proviennent de la prière que fait Glaucos à Apollon pour raviver ses forces lors de la bataille autour du

²⁶² Contrairement à ce que nous avons vu avec les tables d'Asie mineure.

²⁶³ La division des vers suit celle de l'édition de PARSONS (1989) p. 45 des *sortes Homericæ* selon le P.Oxy LVI 3831 qui ne respecte pas la division homérique des vers. Voici ma traduction personnelle de la prière : "Écoute-moi, Prince, qui, de quelque part dans la riche terre de Lycie / ou à Troie: tu as le pouvoir d'entendre en tout lieu / l'homme affligé, comme maintenant la détresse m'atteint / et révèle-moi de façon véridique, afin que je connaisse bien / ce que je veux le plus et qui est cher à mon cœur".

²⁶⁴ *Od.*1.174; *Od.*4.645; *Od.*13.232; *Od.*14.186; *Od.*24.258; *Od.*24.297; *Od.*24.403.

²⁶⁵ En fait le vers est repris presque intégralement, mais avec un passage de la deuxième personne du singulier à la première personne. Voici l'original : "ὄττι μάλιστ' ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῶ".

corps de Sarpédon. Ces trois vers regroupent deux des composantes élémentaires de la prière homérique²⁶⁶ (l'invocation et les arguments) alors que les vers qui suivent transmettent la requête.

Dans l'invocation, le dieu est désigné en tant que *anax* au vocatif et celle-ci en appelle à son attention : "écoute-moi!"²⁶⁷. Sont aussi nommés des lieux de prédilection du dieu, où celui-ci serait susceptible de se trouver²⁶⁸: la Lycie ou Troie. Les arguments invoquent pour prétexte le pouvoir d'écoute du dieu en tout lieu et comment il porte généralement secours aux affligés, tout comme en ce jour il aidera le consultant (dans une formule qui évoque, sans les adopter entièrement, les formes ὡς... οὕτως et εἶ ποτε... νῦν qui sont caractéristiques de la prière homérique)²⁶⁹.

Le vers suivant provient de l'*Odyssee*. L'accent est posé sur l'adverbe ἐτήτυμον qui souligne combien le consultant recherche rien de moins que la vérité de la part du dieu. Il est ironique de constater que ce vers, qui est présent huit fois dans l'*Odyssee*, mène dans trois cas à un mensonge de la part de l'interlocuteur à qui il est adressé²⁷⁰. Ce mensonge est, chaque fois, justifié et n'est jamais mal intentionné mais le consultant en connaissait possiblement l'ironie. Le dernier vers, quant à lui, évoque, à l'aide d'une proposition relative, la demande du consultant. Cette formule n'est pas sans rappeler toutes celles employées dans les tables d'Asie mineure²⁷¹ (e.a. ἄ/ὄσσα θέλεις et ὄσα/ἄ βούλει [les choses que tu veux]) pour référer de façon

²⁶⁶ Le schéma tripartite, bien que présenté dans les ouvrages généraux comme le plan générique de la prière grecque se retrouve en fait, dans sa forme complète, presque exclusivement chez Homère. Voir AUBRIOT-SÉVIN (1992) p. 199-200 et PULLEYN (1997) p. 16-17 et 132.

²⁶⁷ PULLEYN (1997) p. 134 remarque que l'impératif κλῶθι est fréquemment utilisé dans un contexte de prière chez Homère, mais très peu d'exemples existent ailleurs: chez Eschyle (*Cho.* 139, 332) et dans seulement une inscription (*SEG* 29.1202). Il s'agit peut-être d'une "formule" ayant survécu de l'indo-européen.

²⁶⁸ BURKERT (2011 [1977]) p. 111.

²⁶⁹ AUBRIOT-SÉVIN (1992) p. 217 note des similitudes entre la partie argumentative dans les discours et dans les prières où les procédés utilisés pour convaincre sont très semblables bien que dans le deuxième cas ils s'adressent aux dieux.

²⁷⁰ Il faut bien saisir l'importance capitale qu'occupe l'art de bien camoufler son identité dans l'*Odyssee*. Voici les endroits où ce vers donne lieu à une réponse mensongère : *Od.* 1.174 (Télémaque demande à Athéna de lui révéler son identité, elle se fait alors passer pour Mentes); *Od.* 14.186 (Eumée demande à Ulysse de lui révéler son identité, il se fait passer pour le fils d'un riche Crétois); *Od.* 24.297 (Laërte demande à Ulysse de lui révéler son identité, il se fait passer pour le fils du roi Apheidas d'Alybas). Ironiquement, dans chacun des cas où les réponses sont mensongères, elles sont introduites par 'τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα/πάντα ἀτρεκέως ἀγορεύσω/καταλέξω (Certes, je te dirai toute la vérité).

²⁷¹ Voir *supra* notes 244 à 249.

générique à toute demande pouvant être soumise à l'oracle; et ce, peu importe la nature de la demande.

Hémérologie

Outre les instructions et la prière, *P.Oxy.* LVI 3831 inclut aussi une liste de 30 jours, selon le calendrier lunaire égyptien, avec, pour chaque jour, la ou les périodes auxquelles il convient de consulter l'oracle :

$\bar{\alpha}$ ἰς δεῖ ἡμέραις	$\bar{\alpha}$ ὄλ(ην) ἡμέραν	$\bar{\beta}$ μεσοῦσης	
$\bar{\gamma}$ μὴ χρῶ	$\bar{\delta}$ ἀπ' ἡοῦς	$\bar{\epsilon}$ μὴ χρῶ	$\bar{\zeta}$ ὄλ(ην)
$\bar{\zeta}$ πρωὶ καὶ δείλης	$\bar{\eta}$ μεσο(ύσης)	$\bar{\theta}$ μὴ χρῶ	
$\bar{\iota}$ μὴ χρῶ	$\bar{\iota\alpha}$ πρωί	$\bar{\iota\beta}$ πρωί	$\bar{\iota\gamma}$ ὄλ(ην) ἡμέ(ραν)
$\bar{\iota\delta}$ ὄλ(ην)	$\bar{\iota\epsilon}$ πρωί	$\bar{\iota\zeta}$ πρωὶ καὶ δείλης	
$\bar{\iota\zeta}$ ἀπ' ἡοῦς	$\bar{\iota\eta}$ μὴ χρῶ	$\bar{\iota\theta}$ ἀπ' ἡοῦς	
$\bar{\kappa}$ πρωὶ καὶ μεσο(ύσης)	$\bar{\kappa\beta}$ ὁμ(οίως)	$\bar{\kappa\gamma}$ πρωί	$\bar{\kappa\delta}$ ἀπ' ἡοῦς
$\bar{\kappa\epsilon}$ μὴ χρῶ	$\bar{\kappa\zeta}$ ὄλ(ην) ἡμέραν	$\bar{\kappa\zeta}$ μεσο(ύσης) ἡμέρας	
$\bar{\kappa\eta}$ πρωὶ καὶ δείλη(ς)	$\bar{\kappa\theta}$ μὴ χρῶ	$\bar{\lambda}$ ἀπ' ἡοῦς	

Cette liste est basée sur une division de la journée en trois parties (matin [ἀπ' ἡοῦς / πρωί], midi [μεσοῦσης] et après-midi [δείλης]). S'ajoutent à ces périodes, la combinaison de toutes celles ci-haut mentionnées (*i.e.* toute la journée [ὄλ(ην) ἡμέραν]), la recommandation de ne pas utiliser (μὴ χρῶ) et, finalement, ὁμοίως (*idem*) qui se veut une répétition de la période précédente.

Voici à quoi ressemblerait une représentation graphique de cette liste:

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Légende:

- ὅλην ἡμέραν (toute la journée)
- μεσουσῆς (midi)
- μὴ χρῶ (ne pas utiliser)
- ἀπ' ἠοῦς (à l'aube)
- πρῶι (tôt le matin)
- πρῶι καὶ δειλῆς (tôt le matin et en après-midi)

Tableau 12: Calendrier d'utilisation des *sortes Homericae* (P.Oxy. LVI 3831)

Un autre calendrier est parfois aussi associé aux *sortes Homericae*.²⁷² En effet, dans le *P.Lond.* 121 (= *PGM VII.1-148*), un document plutôt hétéroclite, suite aux 148 lignes de l'oracle (dont les instructions sont malheureusement absentes), les lignes 155 à 167 présentent une liste de jours et périodes qui s'apparente à celle que nous venons de voir (au Tableau 12). Mais puisque ce papyrus est un ramassis de divers rituels qui ne sont pas nécessairement interreliés, la liste, intitulée Ἡμερομαντῖαι καὶ ὥραι (jours et heures pour la divination), pourrait très bien être indépendante de l'oracle homérique. Surtout qu'elle ne suit pas immédiatement l'oracle, mais en est séparée par deux courtes recettes pour garder les punaises et les puces hors de la maison²⁷³. Voici une représentation graphique de la liste:

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Légende:

- δι' ὅλης ἡμέρας (toute la journée)
- μεσημβρίας (midi)
- μὴ χρῶ (ne pas utiliser)
- ἑωθεν (à l'aube/tôt le matin)
- δειλῆς (en après-midi)
- ἑωθεν καὶ δειλῆς (tôt le matin et en après-midi)

Tableau 13: Calendrier d'utilisation - *PGM VII*, 155-167

²⁷² Voir NAETHER & ROSS (2008) p. 68 : "Because only five lines of Greek text separate this calendar from the Homeromanteion, it could be assumed that *PGM VII* served as a manual for a diviner specialized in hemerology".

²⁷³ Elles sont intitulées respectivement "Κόριας ἐν οἰκίᾳ μὴ εἶναι" et "Ψύλλους ἐν οἰκίᾳ μὴ εἶναι".

Ces listes utilisent essentiellement la même nomenclature que celle employée au XIII^e-XVI^e siècles ap. J.-C. dans les *sortes Astrampsychi* (voir le Tableau 14). Par contre, fait intéressant, il y a très peu de plages identiques si on compare chacun des 30 jours que comptent les trois calendriers de consultation.

	<i>Sortes Homericae</i> (P.Oxy. LVI, 3831)	?	<i>Praesidium de Dios</i> (SU 15204)	<i>Sortes Astrampsychi</i> (mss ELM)
Matin	πρωί / ἀπ' ἠοῦς	ἔωθεν	προείας	πρωί / ὥρα τρίτη
Midi	μεσουσίης	μεσημβρίας	?	-
Après-midi	δειλης	δειλης	?	δειλης
Toute la journée	ὄλην ἡμέραν	δι' ὄλης ἡμέρας	δι' ὄλης ἡμέρας	δι' ὄλης τῆς ἡμέρας
Ne pas utiliser	μὴ χρῶ	μὴ χρῶ	μὴ χρῶ	μὴ χρῶ
Idem	ὁμοίως	-	ὁμοίως	-

Tableau 14: Comparaison des nomenclatures dans les hémérologies divinatoires

Les réponses

P.Oxy. LVI 3831 introduit les réponses sous le titre Ὀμή(ρου) μαντ(εῖον) ἢ ἀκινάκης, soit "L'oracle d'Homère ou le cimeterre". Le cimeterre désigne une épée courbée. Nous ignorons la raison exacte de ce titre dont la lecture n'est pas certaine. Ce type de nom, qui évoque une image de menace et de puissance, n'est pas rare dans le domaine de la magie²⁷⁴ et pourrait référer à la forme géométrique conféré au tracé des vers. Mais, comme l'indique Parsons, il faudrait un scribe génial pour copier 216 vers d'Homère en leur donnant la forme d'un cimeterre²⁷⁵. Il peut aussi s'agir d'une métonymie, ou d'une image cryptée dont le sens nous échappe. En fait, toutes les hypothèses sont les bienvenues.

²⁷⁴ Par exemple, le sortilège amoureux en *PGM* IV 1716-1870 est appelé Ξίφος Δαρδάνου (Épée de Dardanos) et son introduction en expose la raison : "πρᾶξις ἢ καλουμένη ξίφος, ἧς οὐδέν ἐστιν ἴσον διὰ τὴν ἐνέργειαν· κλίνει γὰρ καὶ ἄγει ψυχὴν ἀντικρυς, οὗ ἂν θέλης...". Traduction: "Rite qui est appelé 'épée', qui n'a pas d'égal de par sa puissance: car il incline et conduit l'âme immédiatement de celui (ou celle) que tu désires".

²⁷⁵ PARSONS (1989) p. 47.

La répartition des réponses par rapport à l'Iliade et à l'Odyssée

Pour ce qui est des réponses, elles sont au nombre de 216, ce qui correspond à toutes les combinaisons possibles de trois lancers d'un dé à six faces (6^3). Ces réponses sont composées de vers qui proviennent autant de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, présentés sans qu'aucun ordre précis ne puisse être repéré. En fait, Maltomini, dans sa reconstruction, a pu identifier 204 vers²⁷⁶ : 123 de ces vers proviennent de l'*Iliade*, 72 de l'*Odyssée* et 9 sont présents dans les deux oeuvres. Voici la répartition de la provenance des vers :

	Chants de l' <i>Iliade</i>	Nb de vers	Chants de l' <i>Odyssée</i>	Nb de vers
1	A	3	α	4
2	B	8	β	2
3	Γ	6	γ	7
4	Δ	10	δ	2
5	E	10	ε	4
6	Z	4	ζ	3
7	H	2	η	5
8	Θ	9	θ	5
9	I	12	ι	-
10	K	8	κ	1
11	Λ	7	λ	8
12	M	5	μ	2
13	N	-	ν	4
14	Ξ	6	ξ	3
15	O	3	ο	-
16	Π	4	π	4
17	P	2	ρ	4
18	Σ	8	ς	4
19	T	8	τ	3
20	Υ	3	υ	5
21	Φ	3	φ	24
22	X	13	χ	1
23	Ψ	1	ψ	3
24	Ω	6	ω	1

Tableau 15: Répartition des vers des sortes *Homericæ* selon leur provenance

Certains vers apparaissent plus d'une fois dans l'*Iliade* et/ou l'*Odyssée*. C'est pourquoi le total de la répartition ne correspond pas à 204. Par exemple, le vers associé au lancer ααα (111) apparaît au chant 24 de l'*Iliade*, au chant 16 et au chant 21 de l'*Odyssée* (*Il.24.369 = Od.16.72*)

²⁷⁶ MALTOMINI (1995) p. 107-122; MARTIN-HERNANDEZ (2014) p. 97-98 a tenté de reconnaître deux vers supplémentaires. Son argumentation, qui repose sur de très courts extraits fragmentaires et incertains, ne m'a pas convaincue. Quoiqu'il en soit, même si on acceptait ces deux vers, le total serait porté à 206 au lieu de 204 ce qui n'affecte en rien les statistiques ici compilées à partir de l'*editio princeps* de Maltomini.

= *Od.*21.133). Par conséquent, il est comptabilisé trois fois dans le Tableau 15. Ne sachant pas à laquelle de ces provenances le(s) créateur(s) des *sortes Homericae* songeait lorsqu'il a intégré ce vers dans le système, il est nécessaire de considérer toutes ces occurrences dans notre analyse. C'est donc un total de 240 vers auxquels nous nous intéresserons dans le cadre de cette étude. Chacun de ces vers peut être consulté, ainsi que son contexte original, au Tableau 66.

Le Tableau 15 permet de constater :

- à quel point la plupart des chants de *Illiade* et de *Odyssée* sont représentés dans les *sortes Homericae*; même ceux dont l'origine était suspecte aux yeux des anciens (e.g. le chant 10 de *Illiade*, surnommé la Dolonie)²⁷⁷;
- aussi, la *véκνια* (le chant 11), qui est à *Odyssée* homérique ce que la *catapse* d'Énée (chant VI) est en quelque sorte à *Énéide* virgilienne, est représentée²⁷⁸ mais sans plus. Cela contraste avec la quasi-exclusivité du chant VI de *Énéide* comme source des *sortes Vergiliana*e selon *Histoire Auguste*.

Cela n'est pas perceptible dans le tableau, mais il importe aussi de savoir que les répétitions sont plutôt rares. En fait, seulement trois vers s'y retrouvent plus d'une fois : c'est le cas du premier (associé au lancer $\alpha\alpha$ [111] et qui correspond aussi au lancer $\epsilon\beta\beta$ [522]).²⁷⁹ Cela peut être, aussi bien, dû au choix initial des vers comme à une erreur de copistes.

Présentation des réponses

La présentation des réponses est fort simple: chaque vers est précédé d'une combinaison de trois chiffres de α à ζ (soit de 1 à 6, pour les six faces du dé).

²⁷⁷ Fait intéressant, COLLINS (2008) p. 211 fait le même constat pour l'utilisation de vers homériques dans le cadre de pratiques magiques. D'ailleurs, toujours dans un cadre magique, Julius Africanus dans ses *Cestes* (*PGM XIII.1-70*) se targue même d'avoir utilisé des vers d'Homère délaissés par les Pisistratides dans leur compilation.

²⁷⁸ 8 vers des *sortes Homericae* y ont été puisés.

²⁷⁹ Aussi, $\epsilon\beta\epsilon = \epsilon\zeta\delta$ (= *Il.*5.218) et $\gamma\alpha\beta = \zeta\alpha\delta$ (= *Od.*21.180 = *Od.*21.268).

ααα	ἄνδρ' ἐπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη	Il.24.369; Od.21.133; Od.16.72
ααβ	θαρσῶν νῦν Διόμηδες ἐπὶ Τρώεσσι μάχεσθαι	Il.5.124
ααγ	ἦ ῥά νύ τοι μεγάλων δῶρων ἐπεμαίετο θυμὸς	Il.10.401
ααδ	νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτὰρ Δαναοῖσιν γε πῆμα	Il.8.176
ααε	ἀλλ' οὐ πείσονται Τρῶες καὶ Δαρδανίῳνες	Il.8.154
αας	εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ ἐπινεύσομαι ὄφρα πεποιθῆς	Il.1.524
αβα	οὐκ ἑάα Κρονίδης ἐπαμυνέμεν Ἄργείοισιν	Il.8.414
αββ	σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπὸς ἔσσομαι οὐδ' ἀπὸ δόξης	Il.10.324
αβγ	ἔγρεο Τυδέος υἱέ· τί πάννυχον ὕπνον ἄωτεις;	Il.10.159
αβδ	παύσειε κλαυθμοῖο γοοῖό τε δακρυόεντος	Od.4.801
...		

Figure 9: Représentation d'un extrait des sortes *Homericæ*

Fait intéressant, lues verticalement de haut en bas, les initiales des cinq premiers vers²⁸⁰ composent le nom de la déesse Ἀθηνᾶ²⁸¹ (voir en surbrillance dans la Figure 9). Utilisée par les poètes comme figure de style, l'acrostiche est aussi fortement lié aux pratiques magiques et même à la divination. En Italie, où la divination par les sorts était particulièrement répandue, on croyait que les oracles sybillins avaient été rédigés sous forme d'acrostiches, selon les témoignages de Cicéron et de Denys d'Halicarnasse.²⁸²

Le nom d'Athéna en soi, peut aussi être associé à la cléromancie, et plus spécifiquement, à la cléromancie pratiquée avec des galets, qu'elle aurait soit inventée²⁸³, soit reçue des Thries du

²⁸⁰ Ces vers ont pu être reconstitués grâce à *P.Oxy.* LVI 3831.

²⁸¹ ZOGRAFOU (2013) p. 175 et 183; MARTIN-HERNANDEZ (2013) n. 41 évoque la possibilité que l'acrostiche puisse se poursuivre pour former Ἀθήναιος (ou Ἀθήναιος) soit un nom possible pour l'auteur du texte, mais elle-même préconise davantage le nom de la déesse Athéna.

²⁸² Voir à cet effet BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 1019 et PARKE (1988) p. 139. En effet, Cicéron, *Div.* II, 111 par le ainsi des oracles sybillins : "quae ἀκροστιχίς dicitur, cum deinceps ex primis <primi cuiusque> versus litteris aliquid conectitur... Atque in Sibyllinis ex primo versu cuiusque sententiae primis litteris illius sententiae carmen omne praetexitur. Hoc scriptoris est, non furentis, adhibentis diligentiam, non insani". Traduction : "cette disposition dite en acrostiche par laquelle les premières lettres de chaque vers forment par leur assemblage des mots ayant un sens... Dans les livres sibyllins les lettres des premiers vers de toutes les prédictions donnent une sorte de clef de tout le morceau. C'est l'oeuvre d'un écrivain appliqué, non d'un délirant, d'un insensé." Denys d'Halicarnasse semble avoir obtenu la même information et rapporte qu'après la destruction de l'ancienne collection d'oracles sybillins et sa reconstruction, il était possible de discerner les vers interpolés des originaux grâce aux acrostiches : "ἐν οἷς εὐρίσκονται τινες ἐμπεποιημένοι τοῖς Σιβυλλεῖοις, ἐλέγχονται δὲ ταῖς καλουμέναις ἀκροστιχίσι" (DH. IV, 62). Traduction : "Il est vrai que parmi ces vers des Sibylles il y en a quelques-uns qui sont supposés : mais on distingue facilement ceux-ci d'avec les autres par les lettres initiales qui forment ce que nous appelons Acrostiches".

²⁸³ Zénob. V, 75 : "Ἄλλοι δὲ λέγουσι τὴν Ἀθηνᾶν εὐρεῖν τὴν διὰ τῶν ψήφων μαντικὴν.

Parnasse²⁸⁴. Mais, au-delà de ses attaches à la cléromancie, Athéna occupe une fonction particulièrement importante dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*. Elle y agit en tant que bienfaitrice pour certains héros de la race humaine (e.g. Ulysse, Diomède, Télémaque)²⁸⁵ qu'elle protège, conseille et pour qui elle intercède auprès des autres dieux. Ce type d'assistance est désiré par tout individu confronté à une importante décision qui utilise les *sortes Homericæ*. Nous verrons d'ailleurs à quel point cette image cadre bien avec le rôle conféré aux dieux dans les tables d'Asie mineure²⁸⁶.

Tout le début de l'oracle (instructions, prière, hémérologie, titre et premiers énoncés de réponses [de ααα à αγς]) a pu être reconstruit principalement grâce à *P.Oxy.* LVI 3831. La reconstruction de la partie finale de l'oracle à partir de ce point est reprise directement de *P.Lond.* 121. Immédiatement après le dernier énoncé (celui associé au lancer ζςς), une phrase marque la fermeture de l'oracle : τέλος ἔχει / τῶν ἐπῶν / Ὀμηρομαντείου / ἐπ' ἀγαθῶ, soit "Voici la fin des vers de l'oracle d'Homère. Puisse-t-il t'aider". Cette phrase se situe bien centrée dans le document, en bloc²⁸⁷, et a pour voisin de gauche la recette pour éloigner les punaises et pour voisin de droite, celle pour éloigner les puces²⁸⁸. Le tout se termine par une parure graphique²⁸⁹. Voici comment Wessely illustre le tout dans son édition :

²⁸⁴ EM. s.v. Θρία: Αἱ μαντικαὶ ψῆφοι, οἷονεὶ τρίατινὲς οὔσαι· καὶ γὰρ αἱ τρεῖς νύμφαι αἱ θυγατέρες τοῦ Διὸς, εὐρηκυῖαι τρεῖς ψήφους μαντικᾶς, παρέσχον τῇ Ἀθηνᾶ. Voir aussi à cet effet BOUCHÉ-LECLERCQ (2003 [1882]) p. 544 et AMANDRY (1950) p. 27-28.

²⁸⁵ Voir ZOGRAFOU (2013).

²⁸⁶ Pour l'instant contentons-nous d'une citation de NOLLÉ (2007) p. 189: "Die Verse stellen mit allem Nachdruck heraus, daß die Götter den Menschen Wohltaten erweisen, und mahnen andererseits dazu, den Göttern Ehren und Respekt zu erweisen. So werden die Götter direkt als Führer, Ratgeber, Beistand, Retter, Erlöser und Beschenker der Menschen apostrophiert. In einigen Versen heißt es, daß die Menschen etwas erreichen oder daß ihnen die Götter zur Seite stehen werden".

²⁸⁷ PREISENDANZ (1931) p. 6 : "Darunter, in Mitte"; voir aussi la représentation plus graphique de WESSELY (1893) p. 24.

²⁸⁸ Voir *supra* note 273.

²⁸⁹ WESSELY (1893) p. 24 : "Nach ἐπ' ἀγαθῶ folgt nicht ein Buchstabe, sondern ein Zierat". Ce n'est qu'après qu'apparaît la liste, intitulée Ἡμερομαντεῖα καὶ ὄρα (voir *supra* note 272).

**Réponses
des sortes
Homericæ**

↕	ϛϛδ	ενθαδ' ομλεομεν ποτιδεγμενοι ηματα παντα	φ 156
	ϛϛε	κρυπταδια φρονεοντα δικαζεμεν ουδε νυ παω μοι	Α 541
	ϛϛς	μη δη μοι φυξιν γε δολων εμβαλεο θυ σιϛ	Κ 447



**Pour
garder les
punaises
hors de la
maison**

κοριδας εν οικια
μη ειναι χο
λην αγειαν μ'
τα οδατος ζει τε
μειζας σπορ

ΤΕΛΟΣΕΧΕΙ
ΤΩΝ ΕΠΩΝ
ΟΜΗΡΟΜΑΝΤΙΟ
ΕΠΑΓΑΘΩ¹

**φύλλους εν οικια μη
ειναι αριδοδαφνη
μετ' αλμης βρεξας και
τριφας ρανον**

**Pour garder les puces hors de la
maison**

Hémérologie

ημερομανται κ[αι] ωραι

↕
α εωθεν
β μεσημβριας

ιγ δι ολης ημερας
ιδ εωθεν

κδ εωθεν
κε μη χρω

Figure 10: Représentation graphique des sortes Homericæ dans P.Lond. 121

L'analyse détaillée des 204 vers connus faisant office de réponses sera présentée dans les chapitres 2 et 3.

Utilisation d'Homère dans la divination et la magie

L'Illiade et l'Odyssée, tout au long de l'antiquité, furent profondément ancrées dans les mœurs grecques. C'est dès l'enfance que le jeune Grec était baigné dans la religion et dans les œuvres homériques, qui étaient un pilier fondamental de son éducation. En effet, les deux épopées étaient notamment utilisées dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture²⁹⁰. En concordance avec la croyance dans la nature divine des vers homériques, on leur a parfois attribué des pouvoirs magiques et divinatoires.

Dans la divination

Le Pseudo-Plutarque, à la toute fin de sa *Vie d'Homère*, mentionne que plusieurs personnes utilisent les poèmes d'Homère à des fins divinatoires comme s'ils étaient les oracles d'un dieu :

²⁹⁰ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 1.

"πῶς δὲ οὐκ ἂν πᾶσαν ἀρετὴν ἀναθείημεν Ὅμηρῳ, ὅπου καὶ ὅσα αὐτὸς μὴ ἐπετήδευσε, ταῦτα οἱ ἐπιγενόμενοι ἐν τοῖς ποιήμασιν αὐτοῦ κατενόησαν; καὶ χρῶνται μὲν τινες πρὸς μαντείαν τοῖς ἔπεσιν αὐτοῦ, καθάπερ τοῖς χρησμοῖς τοῦ θεοῦ".²⁹¹

Il s'agit d'ailleurs d'une tendance de l'antiquité tardive, présente surtout chez les philosophes. Nous verrons d'ailleurs comment certains Néoplatoniciens tentèrent de réconcilier Homère, Platon, Aristote et les Oracles chaldaïques.

Autre lien entre Homère et la divination : Dion Cassius rapporte deux instances de consultations de l'oracle de Zeus Bélos à Apamée (en Syrie) qui aurait soi-disant livré ses réponses en vers homériques. Ainsi, selon l'historien, l'oracle suivant fut rendu à Septime Sévère avant qu'il n'accède au pouvoir²⁹² :

ὄμματα καὶ κεφαλὴν ἵκελος Διὶ τερπικεράνῳ,
Ἄρει δὲ ζώνην, στέρνον δὲ Ποσειδάωνι
(II.2.478-479)²⁹³

Plus tard, le même oracle aurait prédit à Macrin, selon la façon ambiguë qui caractérise les oracles littéraires, qu'il mourrait renversé par un petit enfant²⁹⁴ :

ὦ γέρον, ἧ μάλα δὴ σε νέοι τείρουσι μαχηταί,
σὴ δὲ βίη λέλυται χαλεπὸν δέ σε γῆρας ἰκάνει
(II.8.102-103)²⁹⁵

Il s'agit bien sûr d'oracles inventés *post eventum*, mais ils reflètent tout de même une croyance de l'époque²⁹⁶. En fait, on retrouve des traces de cette idée d'une vertu divinatoire dans les vers d'Homère dès le V^e siècle av. J.-C.; une croyance qu'Aristophane, dans la *Paix*, s'amuse à parodier. Ainsi, lorsque le devin Hiéroclès demande à Trygée en vertu de quel oracle il a rôti des cuisses pour les dieux (Ποῖον γὰρ κατὰ χρησμὸν ἐκαύσατε μῆρα θεοῖσιν), celui-ci répond :

²⁹¹ Ps-Plut. *Vie et poésie d'Homère*, 218.4-5 : "Comment alors ne pas attribuer toute vertu à Homère, lorsque même les choses que lui-même n'avait pas pensé inclure dans sa poésie, ceux qui l'ont suivi les y ont trouvé? Certains utilisent même ses mots à des fins mantiques (πρὸς μαντείαν), comme les oracles (χρησμοί) d'un dieu" (trad. inspirée de KEANEY & LAMBERTON, American Philological Association, 1996).

²⁹² DC. 78, 8, 5-6.

²⁹³ "Pour les yeux et le front, il est pareil à Zeus Tonnant, / pour la ceinture à Arès, pour la poitrine à Poséidon".

²⁹⁴ DC. 78, 40.

²⁹⁵ "Vieillard, de jeunes guerriers t'accablent, / ta vigueur est épuisée, la fâcheuse vieillesse arrive sur toi".

²⁹⁶ Fontenrose ajouterait : *a fortiori* puisqu'ils ont été rédigés au cours de la même période historique que les événements.

Ὅνπερ κάλλιστον δήπου πεπόηκεν Ὅμηρος·
"Ὡς οἱ μὲν νέφος ἐχθρὸν ἀπώσάμενοι πολέμοιο
Εἰρήνην εἴλοντο καὶ ἰδρύσανθ' ἱερείῳ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
ἔσπενδον δεπάεσσιν, ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμόνευον."
(Aristophane, *Paix*, 1089-1093)²⁹⁷

Dans les faits, ces vers ne se retrouvent nul part chez Homère²⁹⁸ (même si leur paternité lui est attribué dans la comédie) ce qui ajoute au comique de la situation, mais l'idée est tout de même présente.

Dans la magie

Une autre manifestation des pouvoirs parfois associés aux vers homériques est leur utilisation dans les incantations ainsi que leur inscription sur des amulettes. Pour en connaître les sources, le vieux recensement de Heim²⁹⁹ s'avère encore très utile et même encore très actuel. Commençons par les sources littéraires.

Jamblique, au III^e siècle ap. J.-C., mentionne que Pythagore (VI^e siècle av. J.-C.) utilisait des vers choisis d'Homère et d'Hésiode pour "redresser" l'esprit³⁰⁰. Il évoque même un exemple où Empédocle (V^e siècle av. J.-C.), pour protéger un hôte sur le point d'être occis par un jeune avide de vengeance³⁰¹, parvint à calmer et changer les intentions du jeune par le seul chant d'un vers de l'*Odyssée*³⁰² (*Od.*4.221 : νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθεσ ἀπάντων)³⁰³. Le vers semble très approprié, surtout lorsque remis dans son contexte, puisqu'il décrit la drogue

²⁹⁷ "En vertu de celui que Homère a exprimé dans ces beaux vers : 'Quand ils eurent chassé le nuage ennemi de la Guerre / ils embrassèrent la Paix et lui offrirent un sacrifice. / Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils se furent repus des entrailles / ils firent des libations avec leurs cratères. Et moi, je leur montrai le chemin'."

²⁹⁸ VAN DER HORST (1998) p. 160-161.

²⁹⁹ HEIM (1892) p. 514-519.

³⁰⁰ Jambl. *V.P.* 25, 111 : χρῆσθαι δὲ καὶ Ὅμηρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξελεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῆς. Voir aussi Jambl. *V.P.* 29, 164 : ἐχρῶντο (sc. les Pythagoriciens) δὲ καὶ Ὅμηρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διελεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῆς.

³⁰¹ L'hôte d'Empédocle, dont il est question ici, était le juge qui avait condamné à mort le père du jeune vengeur.

³⁰² Jambl. *V.P.* 25, 113; commenté par HEIM (1892) p. 517, no. 155 et par COLLINS (2008) p. 214.

³⁰³ Traduction: "Ni douleur, ni colère, l'oubli de toutes les misères".

(φάρμακον) qu'Hélène versa à Télémaque et Ménélas pour libérer leurs esprits de leurs frustrations et de leurs douleurs. L'*Odyssee* dit même que celui qui aurait consommé cette drogue ne pourrait plus verser de larme "même si sa mère et son père étaient morts".³⁰⁴

Alexandre de Tralles, au VI^e siècle ap. J.-C., rapporte que Claude Galien (II^e siècle ap. J.-C.) aurait essayé des incantations de vers homériques (sans préciser lesquels) et qu'il les aurait trouvés efficaces pour combattre les piqûres de scorpion (τῶν ὑπὸ σκορπίου πληγέντων) et pour extraire les os coincés dans la gorge (τῶν ἐμπαγέντων ὀστέων ἐν τῇ φάρυγγι).³⁰⁵

Finalement, dans un cadre plus légendaire, Lucien, au II^e siècle ap. J.-C., met en scène un dialogue imaginaire où Hermès propose à Charon de guérir ses yeux et de lui rendre une vue perçante en récitant³⁰⁶ :

Ἀγλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἦ πρὶν ἐπῆεν,
ὄφρ' εὖ γινώσκηις ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.
(*Il.*5.127-128)³⁰⁷

Encore une fois, le contexte narratif des vers apporte un certain éclairage sur leur emploi magique. Ceux-ci sont prononcés par Athéna qui accorde à Diomède un pouvoir de vision réservé aux dieux : celui de pouvoir distinguer les mortels des immortels, ce qui lui permettra d'ailleurs de blesser Aphrodite qui aidait l'ennemi. Nous verrons sous peu que ces deux vers ont une signification particulière dans l'interprétation théurgique de Proclus. Mentionnons aussi que le vers *Il.*5.127 est présent dans la liste des *sortes Homericae*. Nous y reviendrons.

Collins, qui a étudié l'utilisation des vers homériques dans la magie, croit voir, après Lucien, un changement dans la pratique. Selon lui, le contexte narratif des vers utilisés, qui auparavant était déterminant, perd dorénavant toute son importance : "As we move forward in time after Lucian, especially between the second and fourth centuries C.E., the importance of narrative context diminishes or is forgotten, and the action within a given verse or verse segment

³⁰⁴ *Od.*4.225 : οὐδ' εἶ οἱ καταθεθαίη μήτηρ τε πατήρ τε.

³⁰⁵ A. Tr. *Therapeutica*, II, p. 475; commenté par HEIM (1892) p. 515 et COLLINS (2008) p. 211.

³⁰⁶ Luc. *Char.* VII; commenté par HEIM (1892) p. 516 et COLLINS (2008) p. 215.

³⁰⁷ "J'ai dissipé le nuage qui couvrait tes yeux, / afin que tu puisses reconnaître maintenant les dieux d'avec les hommes".

becomes predominant. At the same time, the verse or the action within it becomes more broadly evocative, not of narrative context, but of attributes or qualities generally thought to be related to the action of healing, protection, or, occasionally, harm that is desired".³⁰⁸ Pour parvenir à de telles conclusions, Collins compare les sources littéraires observées ci-dessus avec les attestations d'utilisation de vers homériques dans les *PGM IV* et *PGM XXIIa*, qui sont datés des IV^e et V^e siècles ap. J.-C. La différence est frappante et le contexte narratif perd effectivement toute sa signification³⁰⁹, ce qui cadre bien avec la méthode néoplatonicienne de détacher les éléments qui les intéressent de leur contexte. Mais, à mon avis, pour conclure à un changement de mentalité dans le temps, il faudrait pouvoir comparer des sources équivalentes et qui ont la même valeur historique. Or, ici, nous comparons des témoignages littéraires rédigés plusieurs siècles après les faits avec de véritables incantations sur papyri, nous offrant un regard direct sur la pratique. Bref, la véritable question est : sommes-nous en présence d'un changement de mentalité dans le temps? ou sommes-nous en présence d'un autre cas de dichotomie entre les sources littéraires et les sources papyrologiques documentaires? Cette opposition serait tout à fait similaire à celle qui distingue les témoignages oraculaires littéraires remplis de *topoi* de ceux épigraphiques documentaires. Voyons donc ces témoignages papyrologiques.

Comme premier exemple de vers homériques sélectionnés sans égard à leur contexte narratif, Collins cite *PGM XXIIa.9-10* : [θρέψε] Δι[ὸς θ]υγάτηρ, τέκε δὲ ζείδωρος ἄ[ρ]ουρα (*Il.2.548*)³¹⁰. Ce vers, qui provient du catalogue des vaisseaux, est utilisé ici pour enrayer les douleurs à la poitrine et celles qui incombent aux mères (πρὸς μαζῶν καὶ μήτρας πόνον). La pertinence de ce vers relève donc, effectivement, bien plus des mots employés que de son contexte dans *Illiade*. Voyons deux autres exemples qui démontrent aussi cette logique d'utilisation. *PGM IV.469-470*: αἰρείτω, μὴ χάρμα γενώμεθα δυσμενέεσσιν (*Il.10.193*)³¹¹ est utilisé pour se faire des amis (πρὸς φίλους). Ce vers est prononcé par Nestor qui félicite les

³⁰⁸ COLLINS (2008) p. 215.

³⁰⁹ DE LA TORRE (2011) partage essentiellement l'opinion de Collins à l'effet que le contexte narratif n'est pas repris directement dans l'utilisation des vers homériques dans les *PGM XXIIa* et *PGM IV*. Dans le premier cas, il renvoie au phénomène magique d'analogie et dans le second, il soupçonne une efficacité magique envisagée pour certains vers quelle que soit l'application qui en est faite.

³¹⁰ "la fille de Zeus a nourri alors que la terre fertile engendra".

³¹¹ "qu'il saisisse, de peur de faire la joie des ennemis".

gardes de ne pas se laisser saisir par le sommeil durant leur tour de veille, ce qui ferait la joie de leurs ennemis. Et que dire de *PGM* XXIIa.12-13: αἴθ' ὄφελος ἄγονός [τ' ἔμεναι ἄγαμ]ός τ' ἀπολέσθαι (*Il.*3.40)³¹², qui est utilisé pour fins de contraception (ἀσύλληπτος). Ce vers appartient aux reproches que fait Hector à Paris pour l'enlèvement d'Hélène. Collins note qu' ἄγονός, utilisé par Hector au passif (*i.e.* sans naissance), à cet époque peut aussi avoir un sens actif (*i.e.* stérile).

Il y a aussi des vers qui sont utilisés en combinaison, dont un trio qui apparaît à trois endroits différents dans le *PGM* IV (*PGM* IV.471-473; *PGM* IV.821-823; *PGM* IV.2146-2151). Les lignes 2145-2171 de ce document nous en apprennent plus sur l'emploi magique de ces vers qui sont intitulés τρίστιχος Ὀμήρου πάρεδρος (assistance divine de trois vers d'Homère) et qui proviennent tous de la Dolonie (le chant 10 de *Illiade*):

ὣς εἰπὼν τάφροιο διήλασε μώνυχας ἵππους	(<i>Il.</i> 10.564) ³¹³
ἄνδρας τ' ἀσπαίροντας ἐν ἀργαλέοισι φόνοισιν	(<i>Il.</i> 10.521) ³¹⁴
αὐτοὶ δ' ἰδρῶ πολλὸν ἀπενίζοντο θαλάσση.	(<i>Il.</i> 10.572) ³¹⁵

Le document énumère une longue liste d'utilisations possibles pour ces vers combinés. Celles-ci varient du fugitif qui ne veut pas se faire retrouver, à quiconque veut obtenir une réponse de la part d'un mourant. Ces vers sont aussi efficaces contre tout type d'enchantements, potions et poisons, ou pour obtenir la victoire dans une compétition, ou pour obtenir l'invulnérabilité, être respecté, honoré, aimé, fortuné, etc.

Le Tableau 16 présente la liste de toutes les utilisations de vers homériques dans la magie telles que recensées par Heim et dans les *PGM*. Outre les témoignages littéraires très loin dans le temps après les faits (*i.e.* Jamblique par rapport à Pythagore et Empédocle, ainsi qu'Alexandre de Tralles par rapport à Galien), le témoignage légendaire (*i.e.* Lucien) et les témoignages papyrologiques, d'autres attestations qui se veulent aussi documentaires -issues de traités médicaux et agraires- complètent ce tableau.

³¹² "puisses-tu n'avoir jamais vu le jour et mourir sans mariage".

³¹³ "ayant parlé ainsi, il fit traverser le fossé aux chevaux à sabots massifs".

³¹⁴ "des hommes palpitant dans leur sang au milieu des meurtres sordides".

³¹⁵ "ils se lavèrent de leur abondante sueur dans la mer".

Source ancienne	Date du fait	Vers et traduction	Utilisation magique	Identification des vers et leur contexte dans l'oeuvre homérique
Attestation Légendaire				
Luc. Char. VII	N/A	<p>ἀχλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον ἢ πρὶν ἐπῆεν, / ὄφρ' εὖ γιγνώσκῃς ἡμῶν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.</p> <p>J'ai dissipé le nuage qui couvrait tes yeux, afin que tu puisses reconnaître maintenant les dieux d'avec les hommes</p>	Améliorer la vue de Charon	//.5.127-8 : Athéna qui accorde à Diomède un pouvoir de vision réservé aux dieux : celui de pouvoir distinguer les mortels des immortels, ce qui lui permettra de blesser Aphrodite qui aidait l'ennemi.
Attestations Quasi-Historiques				
Jambl. V.P. XXV, 111 et XXIX, 164	Vle s. av.	?	redresser l'esprit	?
Jambl. V.P. XXV, 113	Ve s. av.	<p>νηπενθέες τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθες ἀπάντων.</p> <p>calmant la tristesse et le courroux, et amenant l'oubli de toutes les douleurs</p>	pour calmer	Od.4.221 : Hélène vient de verser à Télémaque et Ménélas une drogue pour libérer leurs esprits de leurs frustrations et de leurs douleurs.
A. Tr. Therapeutica, II, p. 475	Ile s. ap.	?	pour combattre les piqûres de scorpion; pour extraire les os coincés dans la gorge.	?
Attestations Historiques				
Wiener Studien VIII p. 116 (ostrakon)	Ile s. ap.	<p>Ἦς φάτ' ἐποτρύνων, οἱ δ' οὐασὶ πάντες ἄκουον, / ἴθυσαν δ' ἐπὶ τείχος ἀολλέες· οἱ μὲν ἐπειτα κροσσάων ἐπέβαινον ἀκαχμένα δούρατ' ἔχοντες</p> <p>Il parla ainsi en les pressant et tous l'entendirent, ils se jetèrent sur le mur tous ensemble et ensuite ils escaladèrent les créneaux ayant avec eux leurs lances aiguës.</p>	?	//.12.442-3 : Hector vient d'exhorter les Troyens dans une charge au camp des Achéens.
IG XIV, 2580, 2 (amulette de pierre)	?	<p>ῥεῖνα παρ' / ὀφθαλμόν, / <λ>ευκοῦς δ' <έ>/πέρησεν ὀ/[δόν]τ[ας].</p> <p>au-dessus du nez, auprès de l'oeil, et traversa les blanches dents.</p>	?	//.5.291 : Athéna guide la lance de Diomède à travers le crâne d'un ennemi.
PGM IV.467-468; PGM IV.824; PGM IV.831-832	Ive s. ap.	<p>τολμήσεις Διὸς ἄντα πελώριον ἔγχοις αἶφραι;</p> <p>Oseras-tu lever ta puissante lance contre Zeus?</p>	pour retenir sa colère	//.8.424 : Iris transmet le message de Zeus à Athéna et Héra pour qu'elles restent neutres dans le conflit.

Source ancienne	Date du fait	Vers et traduction	Utilisation magique	Identification des vers et leur contexte dans l'oeuvre homérique
PGM IV.469-470; PGM IV.833-834	IVe s. ap.	αἰρείτω, μὴ χάρμα γενώμεθα δυσμενέεσσιν qu'il saisisse, de peur de faire la joie des ennemis	pour se faire des amis	//.10.193 : Nestor félicite les gardes de ne pas se laisser gagner par le sommeil durant leur tour de veille.
PGM IV.471-3; PGM IV.821-3; PGM IV.2146-51	IVe s. ap.	ὡς εἰπὼν τάφροιο διήλασε μῶνυχας ἵππους / ἄνδρας τ' ἀσπαίροντας ἐν ἀργαλέησι φονῆσι / αὐτοὶ δ' ἰδρῶ πολλὸν ἀπενίζοντο θαλάσῃ ayant parlé ainsi, il fit traverser le fossé aux chevaux à sabots massifs. / des hommes palpitant dans leur sang au milieu des meurtres sordides. / ils se lavèrent de leur abondante sueur dans la mer.	- pour le fugitif - pour obtenir une réponse d'un mourant - contre les enchantements - pour le compétiteur - pour obtenir honneurs et confiance - pour éloigner démons et animaux - pour être craint par tous - pour être invulnérable à la guerre - pour obtenir quelque chose - pour être aimé de tous - pour avoir honneurs, bonheur, héritages et bonne fortune - contre potions, poisons et sortilèges - pour conquérir les ennemis.	//.10.564 : Ulysse conduit les chevaux volés dans son camp et raconte leur exploit (à lui et Diomède). //.10.521 : Les Troyens constatent le résultat de la mission de Diomède et d'Ulysse dans leur camp. //.10.572 : Ulysse et Diomède se lavent suite à leur mission en camp ennemi.
PGM IV.474; PGM IV.830	IVe s. ap.	τλῆ μὲν Ἄρης, ὅτε μιν Ὀτος κρατερός τ' Ἐπιάτης. Arès a souffert lorsqu'Ōtos et le puissant Éphialtès...	?	//.5.385 : Dione rassure Aphrodite blessée par Diomède et lui raconte comment Arès fut lui aussi blessé par Otos et Éphialtès.
PGM XXIIa.1	Ve s. ap.	[Τρώων ἐξ ἐνοπῆς θάνατον καὶ κῆρα] φύγωμεν. Fuyons la mort et le destin funeste hors des cris de guerre Troyens	?	//.17.714 : Ménélas cherche un moyen de rapporter le cadavre de Patrocle sans se faire tuer.
PGM XXIIa.10	Ve s. ap.	[θρέψε] Δι[ὸς θ]υγάτηρ, τέκε δὲ ζείδωρος ἄ[ρ]ουρα. la fille de Zeus a nourri alors que la terre fertile engendra	pour enrayer les douleurs à la poitrine et celles qui incombent aux mères	//.2.548 : catalogue des vaisseaux
PGM XXIIa.12-13	Ve s. ap.	αἰθ' ὄφελες ἄγονός [τ' ἔμειναι ἄγαμ]ός τ' ἀπολέσθαι. puisses-tu n'avoir jamais vu le jour et mourir sans mariage	contraceptif	//.3.40 : Hector reproche à Paris l'enlèvement d'Hélène
PGM XXIIa.16-17	Ve s. ap.	ὡς δ' ὅτε τις ἐλέφ[αν]τα γυνῆ φοίνικι μίμηνη. Comme lorsqu'une femme teint de pourpre l'ivoire	pour quelqu'un qui souffre d'éléphantiasis	//.4.141 : Métaphore pour imager le sang qui coule de la blessure de Ménélas atteint d'une flèche.
PGM XXIIa.2	Ve s. ap.	μῆνιν Ἄπολλων[ος] ἐκ[α]τ[η]βελέτα<ο> ἀνακτ[ο]ς. la divine colère d'Apollon, roi qui frappe de loin	pour les pertes sanguines (probablement les hémorroïdes)	//.1.75 : Calchas doit se prononcer sur la raison de la colère d'Apollon

Source ancienne	Date du fait	Vers et traduction	Utilisation magique	Identification des vers et leur contexte dans l'oeuvre homérique
PGM XXIIa.8-9	Ve s. ap.	τούνεκ' ἄ[ρ] ἄλγε' ἔδωκεν ἐκηβόλος [ή]δ' ἔτι δώσει. en conséquence, celui qui frappe au loin a déjà donné la souffrance et il en donnera à nouveau.	à employer si le patient n'est pas reconnaissant de sa guérison grâce à PGM XXIIa.2	//.1.96 : Apollon qui puni les Achéens pour avoir refusé de rendre Chriséis à son père
Marcellus, <i>De medicamentis</i> VIII, 58	IVe - Ve s. ap.	'Ἡελιός ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει Hélios qui voit et entend tout.	pour le traitement des yeux	//.3.277 = Od.11.109 : Invocation d'Agammemnon qui prend les dieux à témoins avant l'affrontement entre Ménélas et Paris. Tirésias prédit à Ulysse que s'ils blessent les troupeaux d'Hélios, il perdra son équipage. Od.12.323 : Ulysse demande à ses compagnons de s'abstenir de manger les troupeaux d'Hélios.
Marcellus <i>De medicamentis</i> XV, 108	IVe - Ve s. ap.	μή μοι Γοργείην κεφαλὴν δεινοῖο πελώρου / ἐξ Ἴδιος πέμψειεν ἔπαινή Περσεφόνηα. de peur que l'auguste Perséphone ne m'envoie, à partir de l'Hadès, la tête de la Gorgone, cet horrible monstre.	pour extraire les os de poissons et autres objets coincés dans la gorge	Od.11.634-5 : Fin de la katabase, Ulysse quitte de peur qu'on ne lui envoie la tête de la Gorgone.
A. Tr. II p. 581 (aussi retrouvé sur une véritable lamelle dorée du III ^e siècle ap. J.-C.)	Vle s. ap.	τετρήχει δ' ἀγορή, ὑπὸ δὲ ἔστοναχίζετο γαῖα Et l'agora était pleine de tumulte, et en-dessous, la terre gémissait	traitement de la goutte	//.2.95 : les Achéens s'arment après le rêve trompeur d'Agammemnon
<i>Geop.</i> VII 31, 2	Xe s. ap.	τρὶς δ' ἄρ' ἀπ' Ἰδαίων ὄρέων κτύπε μητίετα Ζεὺς À trois reprises, à partir des montagnes de l'Ida, Zeus le conseiller tonna.	pour alléger l'ivresse	//.8.170 : Zeus tonne pour signifier aux Troyens qu'ils auront la victoire.
<i>Geop.</i> X 87, 6	Xe s. ap.	χαλκῆω δ' ἐν κεράμω δέδετο τρισκαίδεκα μῆνας il a été enchaîné dans une jarre de bronze pendant treize mois.	pour empêcher un arbre de perdre ses fruits prématurément.	//.5.387 : Mésaventure d'Arès racontée par Dione à Aphrodite.

Tableau 16: Sommaire des utilisations de vers homériques dans le cadre de la magie

Ainsi, s'ajoutent à cette liste deux attestations de Marcellus qui, dans son traité *De medicamentis*, mentionne un traitement pour les yeux, un pour extraire les os de poissons et autres objets coincés dans la gorge. Pour ce faire, les vers homériques sont : soit inscrits sur

une lamelle dorée³¹⁶ ou inscrits sur papyrus ou simplement prononcés dans l'oreille du patient³¹⁷. Par ailleurs, Alexandre de Tralles suggère, pour traiter la goutte, d'inscrire sur une lamelle dorée le vers de l'*Illiade*, τετρήχει δ' ἀγορή, ὑπὸ δὲ ἐστοναχίζετο γαῖα (*Il.*2.95). Ce qui rend ce témoignage particulièrement intéressant est qu'une véritable lamelle dorée avec ce vers inscrit, datée du III^e siècle ap. J.-C., a été retrouvée et est présentement conservée à Dumbarton Oaks³¹⁸. Finalement, s'ajoutent deux témoignages plus tardifs, que l'on retrouve dans un traité agraire (aujourd'hui connu sous le nom de *Geoponica*), de vers homériques utilisés respectivement pour alléger l'ivresse et pour empêcher un arbre de perdre ses fruits prématurément.³¹⁹

En classifiant ces attestations comme l'a fait Fontenrose³²⁰ pour les consultations oraculaires à Delphes et à Didymes, on peut facilement relativiser l'importance d'un témoignage selon la source qui en est à l'origine. Dans le cas qui nous intéresse, on peut constater dans le Tableau 16 que, dans aucune des attestations historiques, le contexte narratif des vers homériques n'est en lien avec leur utilisation magique. Il est donc possible que le fait d'utiliser les vers homériques dans un contexte magique qui correspond à leur contexte narratif constitue, en quelque sorte, un *topos* littéraire. Si tel est le cas, il n'y aurait pas eu de véritable évolution dans la pratique. Les attestations littéraires sont, par contre, trop rares pour que l'on puisse se prononcer sur la question.

Néoplatonisme et exégèse allégorique d'Homère

La croyance des anciens en une inspiration divine qui, soi-disant, animait Homère au moment de créer l'*Illiade* et l'*Odyssée*, a fait du poète une figure d'autorité en bien des domaines. On aurait notamment attribué à ses vers des vertus magiques, divinatoires, et, dans le cadre de

³¹⁶ Marcellus, *De medicamentis* VIII, 58.

³¹⁷ Marcellus, *De medicamentis* XV, 108.

³¹⁸ FARAONE (1996) p. 84, n. 23 et COLLINS (2008) p. 225.

³¹⁹ *Geop.*, VII 31, 2 et X 87, 6.

³²⁰ Le Tableau 16 est effectivement organisé selon la classification de FONTENROSE (1978 et 1988), soit les attestations légendaires (qui renvoient à une narration de type légendaire), les attestations historiques (dont la source est contemporaine avec les faits et est donc moins susceptible d'en avoir inventés) et les attestations quasi-historiques (dont la source n'est pas contemporaine des faits).

l'exégèse allégorique, des connaissances physiques, cosmologiques, astrologiques, météorologiques, morales, et même théologiques. D'ailleurs, quelques études modernes³²¹ semblent laisser sous-entendre un lien, au minimum contextuel, entre l'interprétation allégorique d'Homère et son utilisation pour des fins magiques et mantiques. Ce sont effectivement deux réalités contemporaines et il convient d'explorer cette piste. Au III^e - IV^e siècle ap. J.-C., période qui nous intéresse, une longue tradition d'interprétation allégorique était déjà bien implantée dans l'exégèse homérique. En voici les faits saillants³²².

Les attaques

La façon anthropomorphique dont Homère avait représenté les dieux dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* (*i.e.* des dieux soumis aux mêmes passions et faiblesses que les hommes) a suscité plusieurs critiques à travers les siècles. On connaît, entre autres, pour le VI^e siècle av. J.-C., les accusations et condamnations, à cet effet, que Pythagore³²³, Héraclite d'Éphèse³²⁴ et Xénophane de Colophon³²⁵ auraient prononcées à l'endroit d'Homère. Platon n'était donc pas le premier à rejeter certains passages du poète³²⁶. Plusieurs philosophes adoptèrent plutôt une attitude de défense homérique et cherchèrent à trouver un sens profond, porteur de diverses connaissances (physiques, morales, mystiques, etc.), à ces passages qui, pris dans leur sens littéral, pouvaient choquer. Il ne faut toutefois pas croire que l'allégorie résulte de la seule volonté apologétique.³²⁷

³²¹ VAN DER HORST (1998) p. 162-163; COLLINS (2008) p. 229-231; KARANIKA (2011) p. 273; ZOGRAFOU (2013) p. 176 et 184.

³²² Les paragraphes qui suivent présentent une synthèse de BUFFIÈRE (1966), de PÉPIN (1976) et de BRISSON (2005).

³²³ DL. VIII, 21.

³²⁴ DL. IX, 1.

³²⁵ DK 21B16.

³²⁶ En effet, dans la *République* de Platon (377d et 377e), Socrate, lorsqu'il discute du programme d'éducation de la cité idéale, veut y exclure les fables où les dieux et héros y sont mal représentés ("Όταν εικάζη τις κακῶς οὐσίαν τῶ λόγῳ, περὶ θεῶν τε καὶ ἡρώων). Sont à proscrire les fables : où les dieux se battent entre eux (ὡς θεοὶ θεοῖς πολεμοῦσιν [378b]); où les maux sont attribués à un dieu (τῶν δὲ κακῶν ἄλλ' ἅττα δεῖ ζητεῖν τὰ αἴτια, ἀλλ' οὐ τὸν θεόν [379c]) *e.a.* l'histoire des deux tonneaux de Zeus : l'un contenant des sorts heureux, l'autre des sorts mauvais (379d), l'épisode de la flèche de Pandaros (379e), l'épisode du songe trompeur envoyé à Agamemnon (383a); à proscrire aussi les fables où les dieux se métamorphosent sous des formes diverses (380d – 383a).

³²⁷ En fait, les chercheurs modernes distinguent deux types d'allégorèse : une défensive et l'autre positive (conférant au poète l'autorité sur des doctrines auxquelles adhère celui qui analyse). Il n'est pas toujours facile de classer tous les textes dans ces deux catégories qui ne sont pas mutuellement exclusives. Voir notamment STRUCK (2004) p. 10 et TATE (1934).

L'allégorie

Le terme ἀλληγορία a été emprunté aux grammairiens et n'apparaît qu'au I^{er} siècle av. J.-C.³²⁸ Avant cela, cette pratique, qui consiste à creuser dans un texte pour y trouver un sens profond et caché, était désignée sous l'appellation ὑπόνοια (*i.e.* littéralement : sens sous-jacent). Cette pratique est étroitement liée, de par les outils qu'elle emploie, à l'étymologie³²⁹ et à la rhétorique³³⁰, bien qu'il s'agisse de courants de lecture et d'interprétation qui diffèrent³³¹.

L'allégorie physique et morale

Les premiers allégoristes qui se sont intéressés aux textes homériques y ont cherché des vérités scientifiques en appui aux doctrines présocratiques. Les dieux y étaient considérés comme la personnification des éléments cosmogoniques (eau, air, terre et feu). Leurs combats et leurs unions³³² -passages particulièrement contestés par les critiques d'Homère- représentent, dans ce contexte, les combinaisons et les luttes entre les éléments. Porphyre fait remonter cette tradition exégétique à Théagène de Rhégium (VI^e siècle av. J.-C.) et fournit un bon exemple de ce type d'interprétation :

τοῦ ἀσυμφόρου μὲν ὁ περὶ θεῶν ἔχεται καθόλου λόγος, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ ἀπρεποῦς· οὐ γὰρ πρέποντας τοὺς ὑπὲρ τῶν θεῶν μύθους φησὶν. πρὸς δὲ τὴν τοιαύτην κατηγορίαν οἱ μὲν ἀπὸ τῆς λέξεως ἐπιλύουσιν, ἀλληγορία πάντα εἰρῆσθαι νομίζοντες ὑπὲρ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως, οἷον ἐν ταῖς ἐναντιώσεσι τῶν θεῶν. καὶ γὰρ φασι τὸ ξηρὸν τῷ ὑγρῷ καὶ τὸ θερμὸν τῷ ψυχρῷ μάχεσθαι καὶ τὸ κοῦφον τῷ βαρεῖ. ἔτι δὲ τὸ μὲν ὕδωρ σβεστικὸν εἶναι τοῦ πυρός, τὸ δὲ πῦρ ξηραντικὸν τοῦ ὕδατος. ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσι στοιχείοις, ἐξ ὧν τὸ πᾶν συνέστηκεν, ὑπάρχει ἡ ἐναντίωσις καὶ κατὰ μέρος μὲν ἐπιδέχεσθαι φθορὰν ἅπαξ, τὰ πάντα δὲ μένειν αἰωνίως. μάχας δὲ διατίθεσθαι αὐτόν,

³²⁸ BUFFIÈRE (1966) p. 45-48; PÉPIN (1976) p.85-92; RICHARDSON (1975) p. 67. Voir aussi STRUCK (2004) p. 3 (n.1).

³²⁹ BRISSON (2005) p. 48; BUFFIÈRE (1966) p. 60-65. Les travaux de Cornutus (*Theologiae Graecae Compendium*), du Ps-Héraclite (*Allégories d'Homère*) et les scholies sont de bons exemples d'utilisation de l'étymologie pour creuser le sens caché d'un mythe.

³³⁰ DE LACY (1948) p. 24-71 identifie plusieurs figures rhétoriques qui sont associées à l'allégorie: la *catachresis* (appliquer le nom d'une chose à une autre qui n'en a pas), la *metalepsis* (utiliser un synonyme mais pas dans son sens synonyme), l'énigme, le symbole et l'imitation. Voir aussi CHIRON (2005) p. 35-58 qui donne des exemples chez le Pseudo-Héraclite pour ces figures rhétoriques.

³³¹ Voir STRUCK (2004) p. 4.

³³² Les passages les plus ciblés par l'exégèse allégorique physique sont la bataille des dieux, le partage du monde, l'enchaînement d'Héra, les amours de Zeus et d'Héra sur l'Ida.

αιωνίως. μάχας δὲ διατίθεσθαι αὐτόν, διονομάζοντα τὸ μὲν πῦρ ἼΑπόλλωνα καὶ ἼΗλιον καὶ ἼΗφαιστον, τὸ δὲ ὕδωρ Ποσειδῶνα καὶ Σκάμανδρον, τὴν δ' αὖ σελήνην ἼΑρτεμιν, τὸν ἀέρα δὲ ἼΗραν καὶ τὰ λοιπά. ὁμοίως ἔσθ' ὅτε καὶ ταῖς διαθέσει ὀνόματα θεῶν τιθέναί, τῇ μὲν φρονήσει τὴν ἼΑθηνᾶν, τῇ δ' ἀφροσύνη τὸν ἼΑρεα, τῇ δ' ἐπιθυμία τὴν ἼΑφροδίτην, τῷ λόγῳ δὲ τὸν ἼΕρμῆν, [τῇ λήθῃ δὲ τὴν Λητώ], καὶ προσοικειοῦσι τούτοις· οὗτος μὲν οὖν τρόπος ἀπολογίας ἀρχαῖος ὧν πάνυ καὶ ἀπὸ Θεαγένους τοῦ ἼΡηγίνου, ὃς πρῶτας ἔγραψε περὶ ἼΟμήρου, τοιοῦτός ἐστιν ἀπὸ τῆς λέξεως.³³³

L'extrait est intéressant pour plusieurs raisons. Dès le départ, il est fait mention d'une accusation qui pèse sur Homère : les mythes qu'il raconte sur les dieux ne sont pas convenables (οὐ γὰρ πρέποντας τοὺς ὑπὲρ τῶν θεῶν μύθους φησίν). Comme il s'agit d'une scholie à l'*Illiade* 20.67, l'extrait prend pour exemple le désaccord entre les dieux (ἐν ταῖς ἐναντιώσεσι τῶν θεῶν) qui caractérise cet épisode. Chaque dieu présent se voit attribuer la personnification soit d'un élément, soit d'un(e) vertu/vice moral(e) :

Élément	Divinité
Feu	Apollon, Hélios, Héphestos
Eau	Poséidon, Scamandre
Air	Héra
Lune	Artémis
Réflexion	Athéna
Déraison	Arès
Belle élocution	Hermès

Tableau 17: Dieux associés aux éléments physiques et moraux (Théagène de Rhégium)

C'est ainsi que s'affrontent, dans l'*Illiade*, aux yeux de l'allégoriste, le sec et l'humide, le chaud et le froid, le léger et le lourd. Ce type d'analyse ne se limite en rien à Homère. Par exemple, le

³³³ DK 8A2 = Scholia B in *Iliadem* 20.67 : "La doctrine [d'Homère] sur les dieux s'attache généralement à l'inutile, voire à l'inconvenant; car les mythes qu'il narre sur les dieux ne sont pas convenables. Pour dissoudre une telle accusation, il en est qui invoquent la manière de parler; ils estiment que tout a été dit sur le mode de l'allégorie et concerne la nature des éléments, comme par exemple dans le cas de désaccords entre les dieux. C'est ainsi que, d'après eux, le sec combat l'humide, le chaud le froid, et le léger le lourd; l'eau éteint le feu, mais le feu dessèche l'air; il en va de même de tous les éléments dont l'univers est composé; il y a entre eux une opposition fondamentale; ils comportent une fois pour toutes la corruption au niveau des êtres particuliers, mais dans leur ensemble ils subsistent éternellement. Ce sont de tels combats qu'Homère aurait institués, donnant au feu le nom d'Apollon, d'Hélios et d'Héphestos, à l'eau celui de Poséidon et de Scamandre, à la Lune celui d'Artémis, à l'air celui d'Héra, etc. De la même façon, il lui arriverait de donner des noms de dieux à des dispositions de l'âme, à la réflexion celui d'Athéna, à la déraison celui d'Ares, au désir celui d'Aphrodite, à la belle élocution celui d'Hermès, toutes facultés auxquelles ces dieux s'apparentent. Ce mode de défense est fort ancien, et remonte à Théagène de Rhégium, qui fut le premier à écrire sur Homère; sa nature est donc de prendre en considération la manière de parler" (trad. BRISSON [2005] p. 52-53).

papyrus de Derveni (daté approximativement du IV^e - III^e siècle av. J.-C.)³³⁴, cherche à discerner dans la théogonie orphique, selon la même logique associative, une cosmogonie vérifiant les principes de la physique.

Deux écoles philosophiques se sont vues associées aux débuts de l'exégèse physique : celle d'Anaxagore (via Métrodore de Lampsaque)³³⁵ et celle d'Héraclite (dont nous retrouvons des indices dans le discours de Cratyle -un héraclitéen- mis en scène dans le dialogue du même nom). Le *Cratyle* de Platon et le papyrus de Derveni sont deux exemples de textes qui font un important usage de l'étymologie, qui y est pratiquée sur les noms divins, pour parvenir aux associations dieu-élément physique³³⁶.

Les stoïciens

Les stoïciens ont sans aucun doute joué un grand rôle dans l'essor de l'exégèse allégorique. Les œuvres des anciens stoïciens ne sont malheureusement pas parvenues jusqu'à nous. Les efforts de reconstitution de la doctrine et de son apport à l'exégèse allégorique peuvent se faire :

- soit à partir des courts fragments qui subsistent (ce qu'a fait Félix Buffière)³³⁷,
- soit en tentant de deviner la part de l'influence stoïcienne ancienne dans les écrits d'Eustathe, du Pseudo-Héraclite, du Pseudo-Plutarque et dans les scholies (ce qu'a fait Philip DeLacy)³³⁸
- ou en se fiant au portrait que fait Cicéron des courants philosophiques dominants à son époque dans le *De natura deorum* (ce qu'ont fait Luc Brisson et Jean Pépin)³³⁹.

³³⁴ Voir l'introduction à l'édition du *papyrus de Derveni* de JOURDAN (2003) p. XIII.

³³⁵ BUFFIÈRE (1966) p. 125-132; PÉPIN (1976) p. 99-101; RICHARDSON (1975) p. 67-70.

³³⁶ Voici par exemple, comment, dans le *Cratyle* de Platon (404c), Héra ("Ἥρα) se voit associée avec l'air (αἴρ) : ἴσως δὲ μετεωρολογῶν ὁ νομοθέτης τὸν αἶρα ""Ἥραν" ὠνόμασεν ἐπικρυπτόμενος, θεὶς τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τελευτῆν. γνοίης δ' ἄν, εἰ πολλάκις λέγοις τὸ τῆς Ἥρας ὄνομα. "Peut-être aussi le législateur (celui qui a nommé êtres et choses), occupé des phénomènes atmosphériques, a-t-il caché dans Héra le nom de l'air en mettant le début du mot à la fin, tu peux t'en rendre compte ne répétant plusieurs fois le nom d'Héra" (trad. BUFFIÈRE [1966], p. 107).

³³⁷ BUFFIÈRE (1966) p. 137-154.

³³⁸ DE LACY (1948) p. 259-271.

³³⁹ BRISSON (2005) p. 59-78; PÉPIN (1976) p.125-141.

Essentiellement, les Stoïciens s'inscrivent dans la lignée de leurs prédécesseurs. Le discours de Balbus dans le *De natura deorum* illustre le vaste emploi qu'ils font de l'allégorie physique basée sur l'étymologie des noms divins.³⁴⁰ Dans les *Saturnales* de Macrobie, les multiples citations que Praetextat attribue à Cléanthe, successeur de Zénon, vont également dans ce sens.³⁴¹ À l'instar du papyrus de Derveni, Cratès de Mallos, dont l'affiliation stoïcienne est parfois contestée³⁴², a aussi développé une analyse allégorique de type cosmogonique. Ainsi, selon Eustathe, Cratès voyait dans la description du bouclier d'Agamemnon (*Il.* 11.32-37), une cosmogonie du monde et prêtait à Homère des connaissances non seulement cosmologiques mais aussi astronomiques³⁴³. Cornutus et son *ἐπιδρομή τῶν κατὰ τὴν ἑλληνικὴν θεολογίαν παραδεδομένων* (*Résumé de théologie grecque*) fait, lui aussi, un abondant usage de l'étymologie de noms divins³⁴⁴ pour leur donner un sens moral ou cosmique. Il ne s'intéresse pas à des vers homériques précis mais interprète l'épisode de la punition d'Héra suspendue avec une enclume à chaque pied (*Il.* 15.18-19) et la révolte des dieux contre Zeus (*Il.* 1.399-400); deux passages visés par les critiques.³⁴⁵ Bref, l'interprétation allégorique existait avant les stoïciens mais c'est par leur prestige que son influence s'est implantée avec une telle vigueur dans la pensée grecque.³⁴⁶

³⁴⁰ Cic. *Nat.* II, 66-69; l'analyse étymologique y donne des résultats similaires au grec : *e.a.* le nom Junon est la divinisation de l'air, Neptune est la divinisation de l'eau, *etc.*

³⁴¹ *e.a.* Macr. *Sat.* I, 17, 8 : Cléanthe associait le soleil à Apollon parce qu'il se lève tantôt d'un endroit, tantôt de l'autre (*ἅπ' ἄλλων καὶ ἄλλων τόπων τὰς ἀνατολὰς ποιοῦμενον*); Macr. *Sat.* I, 18, 14 : Cléanthe associait aussi le soleil à Dionysos parce que, dans sa course quotidienne de l'Orient à l'Occident, il parcourt le contour du ciel (le nom est donc tiré de *διανύσαι* qui signifie "traverser en longeant une ligne").

³⁴² Voir PORTER (1992) p. 85-91.

³⁴³ Voir Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, Λ33 = F12 dans l'édition de Maria Broggiato (2006); voir les commentaires p.157-164 de cette édition. Après avoir paraphrasé les vers 33-35 qui décrivent le bouclier, Eustathe écrit que Cratès (οἱ περὶ τὸν Κράτητα) disait que ces vers (ταῦτα) étaient une représentation de l'univers (μίμημα τοῦ κόσμου). Les épithètes *πολυδαίδαλος* et *ἀμφιβρότη* feraient allusion respectivement à la variété des aspects du cosmos et au fait qu'il entoure les mortels (τοὺς βροτοὺς) pendant que les dix cercles seraient les dix cercles célestes et les bossettes du bouclier seraient les astres.

³⁴⁴ Cornutus s'attache principalement à l'analyse étymologique des noms, épithètes et fonctions des divinités. Il croit y voir des vérités qui proviennent des connaissances qu'avaient les anciens et que ceux-ci ont dissimilées dans les mythes anciens. Les poètes ne sont donc pas la source des allégories, mais ils les ont préservées dans leurs œuvres littéraires. Voir DAWSON (1992) p. 24-38; BOYS-STONES (2003) p. 189-216; GOURINAT (2005) p. 26-27; LONG (1992) p. 41-66; STRUCK (2004) p. 145-151.

³⁴⁵ Ces deux passages sont discutés au même endroit : Corn. *Théologie*, 17. Par contre, contrairement au Pseudo-Héraclite, Cornutus ne traite pas des allégories dans une perspective de défense du poète. Voir DAWSON (1992) p. 23-52.

³⁴⁶ LAMBERTON (1986) p. 26, MOST (1989) p. 2023.

Les allégories homériques du Pseudo-Héraclite

Document extrêmement précieux pour tous ceux qui étudient l'histoire de l'allégorie, les *Allégories homériques* forment un grand recueil d'allégories qui, pour la plupart, existaient bien avant le Pseudo-Héraclite. Grammairien, rhéteur et philosophe,³⁴⁷ l'auteur n'était peut-être pas un véritable stoïcien³⁴⁸, mais ayant hérité de cette tradition, il avait accès à leurs idées. Son texte, daté du Ier siècle ap. J.-C., parcourt *l'Illiade*³⁴⁹ et *l'Odyssee*³⁵⁰ en suivant l'ordre des chants et a pour but de présenter toutes les interprétations allégoriques connues par l'auteur. On y retrouve des allégories de type physique³⁵¹, cosmogonique³⁵² et moral³⁵³. Par contre, il est totalement exempt de toute allégorie mystique, catégorie que nous allons maintenant tenter de "démystifier".

L'allégorie mystique

Avec l'allégorie mystique, à laquelle contribuèrent d'abord les Néoplatoniciens et Néopythagoriciens, on s'intéresse maintenant au sort des âmes et au monde intelligible. La plus ancienne source identifiable qui est associée à ce courant est Numénios que Porphyre cite parfois en compagnie de Cronios, son contemporain du II^e siècle ap. J.-C. Voici un résumé des deux plus importants textes reliés à l'allégorie mystique.

³⁴⁷ Voir RUSSEL (2003) p. 217-234.

³⁴⁸ Voir l'introduction de F. BUFFIÈRE (1962) p. XXXVIII - XXXIX.

³⁴⁹ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 6-59.

³⁵⁰ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 60-75.

³⁵¹ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 6-16; 23; 36; 38; 40; 41; 56-58. Voir l'introduction de F. BUFFIÈRE (1962) p. XXII au texte qu'il a édité.

³⁵² Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 21-25; 43-51; 64-67; 69.

³⁵³ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 17-20; 28-30; 31-55; 59; 61-63; 67; 72-73; 75;

L'autre des Nymphes de Porphyre

Porphyre, dans son traité *περὶ τοῦ ἐν Ὀδυσσεΐα τῶν νυμφῶν ἄτρου* (*l'Autre des Nymphes*), daté du milieu du III^e siècle ap. J.-C., développe une interprétation allégorique d'un court passage de l'*Odyssée* (*Od.*13.102-112). Il confère à cet épisode un sens caché lié au périple de l'âme humaine: de son incarnation dans le monde sensible, en passant par les obstacles qu'elle rencontre, jusqu'au retour de celle-ci dans le monde intelligible. Porphyre scrute chaque élément présent dans ces onze vers du chant XIII pour en exposer le sens "réel". Ainsi, la grotte décrite par Homère est en fait une représentation du monde. Les Nymphes Naiades, divinités aquatiques, représentent les âmes qui viennent prendre consistance (*σωματοῦσθαι*) en s'imprégnant d'humidité (*ὕγρανθείσας*).³⁵⁴ Ces Nymphes, alors qu'elles tissent des voiles, sont en fait les âmes qui se tissent un corps. Les abeilles représentent aussi les âmes et leur miel symbolise le plaisir que l'âme prend dans la génération (*ἐπὶ <τῆς δι'> ἡδονῆς εἰς γένεσιν καταγωγῆς*)³⁵⁵.

Proclus

Proclus, un néoplatonicien du V^e siècle ap. J.-C., tente de réconcilier (entre autres) les écrits de Platon et d'Homère (ce dernier ayant été durement critiqué par ce même Platon). Pour Proclus, Platon est un *θεόλογος*. Proclus cherche donc à extraire de ses œuvres une théologie et à l'harmoniser aux autres théologies existantes (*i.e.* Pythagore, Orphée, les Oracles chaldaïques, Homère et Hésiode : tous des auteurs dont les textes seraient porteurs d'une vérité unique, divine et mystique)³⁵⁶. Cette vérité est cachée dans ces textes d'origine divine et elle ne peut être saisie qu'après avoir été analysée et déchiffrée.

C'est dans la VI^e dissertation de son *Commentaire sur la République* (de Platon) que Proclus présente des arguments pour réhabiliter la poésie homérique. Pour ce faire, il classe la poétique (*ποιητική*) sur trois niveaux qui correspondent aux trois manières d'être (*ἕξεις*) des

³⁵⁴ Porph. *Antr. Nymph.* 11.

³⁵⁵ Porph. *Antr. Nymph.* 17.

³⁵⁶ VAN LIEFFERINGE (1999) p. 20, p. 248-250.

âmes.³⁵⁷ Pour chaque niveau poétique, il fournit des exemples d'extraits homériques qui s'y qualifient.³⁵⁸ Voici un tableau qui résume le tout³⁵⁹ :

ποιητική	ἔξεις τῶν ψυχῶν	Description	Exemples homériques
Poétique inspirée (ἔνθεος ποιητική)	l'âme se relie aux dieux	La plus haute sorte est remplie des biens divins, Elle installe l'âme dans les Causes mêmes des êtres, ramène à l'identité, par une sorte d'union ineffable [...] Elle est donc, un délire supérieur à l'état tempéré de l'âme, et elle n'a pas d'autre mesure que la mesure même du Divin. ³⁶⁰	L'adultère d'Arès et d'Aphrodite (<i>Od.</i> 8.266-366) La séduction de Zeus par Héra (<i>Il.</i> 14.153-351)
Poétique savante (ἐπιστήμη)	l'âme se retourne vers elle-même	Cette poétique connaît l'essence des êtres, elle aime à considérer les actes et les discours qui sont beaux et bons, [...] pleines d'admonitions et de conseils excellents, remplies d'intelligente modération. ³⁶¹	Dans la νέκυια : Description d'Héraclès (<i>Od.</i> 11.601-603) Description de Tirésias (<i>Od.</i> 11.90-91)
Poétique d'imitation (μίμησις)	l'âme se remplit des réalités inférieures	celle qui est mêlée d'opinions et d'imagination, qui est tout entière composée au moyen de l'imitation. ³⁶²	Le soleil sortait du majestueux empire de la mer (<i>Od.</i> 3.1)

Tableau 18: Les trois niveaux de poésie selon Proclus

Bien sûr, plus on monte dans le tableau, plus on s'approche de la vérité, celle du monde intelligible, masquée chez Homère derrière l'allégorie. Le niveau le plus bas, au contraire, est trompeur et ne contient absolument aucune vérité.

La démarche de Proclus s'inscrit dans un cadre théurgique d'union avec le divin qui peut se faire seulement à partir des συνθήματα (symboles) envoyés par l'entité divine³⁶³. Les principes de la théurgie, qui ne seront pas repris ici, sont bien présentés par Jamblique dans le *De*

³⁵⁷ Proclus, *In remp.* I 177.14-179.32.

³⁵⁸ Proclus, *In remp.* I 192.6-195.12.

³⁵⁹ Un tableau similaire se retrouve dans LAMBERTON (1992) p. 121.

³⁶⁰ Proclus, *In remp.* I 178.11-26 : ἀγαθῶν, καὶ αὐτοῖς ἐνιδρύουσα τὴν ψυχὴν τοῖς αἰτίοις τῶν ὄντων, κατὰ τινὰ τε ἔνωσιν ἄρρητον [...] κρείττων ὡς συνελόντι φάναι, κατ' αὐτὸ δὲ τὸ θεῖον μέτρον ἀφορίζεται...

³⁶¹ Proclus, *In remp.* I 179.6-11 : γινώσκουσα μὲν τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων καὶ τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἔργων τε καὶ λόγων ὑπάρχουσα φιλοθεάμων [...] νουθεσίας καὶ συμβουλῶν ἀρίστων πλήρη καὶ νοερᾶς εὐμετρίας...

³⁶² Proclus, *In remp.* I 179.16-17 : ἐστὶν ἡ δόξαις καὶ φαντασίαις συμμιγνυμένη καὶ διὰ μιμήσεως συμπληρουμένη.

³⁶³ Jambl. *De Myst.*, IV, 2.

mysteriis. Porphyre, auquel nous nous intéressons, aurait adhéré à cette tradition néoplatonicienne³⁶⁴.

Parallèles entre divination et exégèse allégorique

Derrière les préceptes qui régissent autant la divination que les allégories se cache la recherche d'une vérité : celle qui est connue des dieux et que l'on veut se rendre accessible. Les *sortes Homericæ* et l'analyse allégorique du texte homérique sont toutes deux la conséquence d'une vision populaire bien attestée : le poète en tant que prophète.³⁶⁵ L'allégorie s'apparente par ailleurs aux mystères, puisque la vérité qu'elle contient est voilée et n'est perméable que pour un petit nombre d'initiés : ceux qui pourront la reconnaître à travers le voile qui l'enveloppe.³⁶⁶ L'idée qu'Homère ait délibérément caché des vérités sous des allures de fiction pour les réserver aux esprits les plus avisés était déjà très présente dans l'antiquité, notamment chez le Pseudo-Plutarque:

εἰ δὲ δι' αἰνιγμάτων καὶ μυθικῶν λόγων τινῶν ἐμφαίνεται τὰ νοήματα, οὐ χρὴ παράδοξον ἡγεῖσθαι· τούτου γὰρ αἴτιον <ἡ> ποιητικὴ καὶ <τὸ> τῶν ἀρχαίων ἦθος, ὅπως οἱ μὲν φιλομαθοῦντες μετὰ τινος εὐμουσίας ψυχαγωγούμενοι ῥᾶον ζητῶσί τε καὶ εὐρίσκωσι τὴν ἀλήθειαν, οἱ δὲ ἀμαθεῖς μὴ καταφρονῶσι τούτων ὧν οὐ δύναται συνιέναι.³⁶⁷

Cette croyance selon laquelle le dieu à l'origine de cette vérité révélée ait voulu utiliser un langage ambigu pour dissimuler celle-ci va de pair avec l'image que la littérature nous renvoie

³⁶⁴ Le véritable titre du *De Mysteriis* de Jamblique, selon le manuscrit, est : "Ἀβάμμωνος διδασκάλου πρὸς τὴν Πορφυρίου πρὸς Ἀνεβὼ ἐπιστολὴν ἀπόκρισις καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀπορημάτων λύσεις". (Réponse de Maître Abammon à la Lettre de Porphyre à Anébon, et solution des difficultés qu'elle contient [trad. H.D. SAFFREY & A. Ph. SEGONDS, Paris, Les Belles Lettres, 2012]).

³⁶⁵ Voir STRUCK (2004) p.4.

³⁶⁶ BUFFIÈRE (1966) p. 36-39, BRISSON (2005) p. 102; PÉPIN (1966) p. 262-263. Cette idée élitiste est bien présente chez Proclus (*In remp.* I 74.16-24); voir aussi VAN LIEFFERINGE (1999) p. 244-245.

³⁶⁷ Ps-Plut. *Vie et poésie d'Homère*, 92 : "et s'il révèle ces idées par le biais de paroles énigmatiques et mythiques, il ne faut pas s'en étonner : la raison de cela est la nature de la poésie et les usages des anciens. Ils ont agi de la sorte pour que ceux qui désiraient s'instruire, ravis par une certaine élégance, puissent plus facilement chercher et trouver la vérité, alors que les ignorants ne puissent concevoir de mépris pour ce qu'ils ne pourraient pas comprendre" (trad. inspirée de KEANEY & LAMBERTON, American Philological Association, 1996).

de la divination³⁶⁸ : des prédictions tellement floues et énigmatiques qu'elles ne peuvent être véritablement comprises qu'après les événements qu'elles concernent. Nous savons que, dans les faits, les réponses oraculaires n'étaient rien de tel³⁶⁹, mais que la littérature colportait précisément ce type de croyance. Le vocabulaire employé dans la littérature décrivant les oracles fut d'ailleurs le même que celui utilisé par les exégètes pour faire référence aux grands poètes lorsque ceux-ci s'exprimaient de façon vague et allusive³⁷⁰. Bref, plusieurs parallèles existent entre la vision de la divination transmise par la littérature et l'exégèse allégorique. Les deux domaines impliquent l'interprétation d'un texte ou d'une parole :

1. qui est porteur d'un sens caché et requiert d'être décodé pour être compris;
2. qui est transmis dans un langage divin et respecte les mêmes contraintes métriques;
3. qui est issu d'une communication avec le monde divin (le poète - en tant que prophète - qui a accès au savoir des dieux tout comme la pythie).³⁷¹

Les centons homériques

Autre phénomène associé à l'utilisation des vers homériques dans l'antiquité tardive, les centons ont connu une plus grande popularité dans la langue latine³⁷². Un centon est une oeuvre littéraire constituée d'éléments empruntés à un ou plusieurs autres textes préexistants et réarrangés pour former un texte différent portant sur un thème précis. Ausone, qui en explique les règles de rédaction, définit le centon comme suit : "uariis de locis sensibusque diuersis

³⁶⁸ Voir BUFFIÈRE (1966) p. 39-41. Un texte de Plutarque (*De E.* 26, 407de) est particulièrement intéressant là-dessus : "Ce n'était pas tel ou tel qui descendait consulter l'oracle sur l'achat d'un esclave ou sur telle entreprise, mais des cités très puissantes, des rois, des tyrans aux vastes ambitions qui s'adressaient au dieu pour des affaires d'importance : les fâcher, les irriter par des réponses contraires à leurs désirs n'était pas sans inconvénient pour les ministres de l'oracle (...). Parmi les révélations faites aux peuples, il en était aussi qu'il importait de dissimuler à leurs tyrans et de ne pas dévoiler à leurs ennemis avant l'événement : aussi l'oracle les entourait-il d'équivoques et de circonlocutions, qui dérobaient le sens de la prédiction aux autres sans échapper toutefois aux intéressés et sans les abuser, lorsqu'ils s'appliquaient à comprendre" (trad. FACELIÈRE, Belles Lettres, 1974).

³⁶⁹ Voir BONNECHÈRE (2009) p. 273-286.

³⁷⁰ Voir STRUCK (2004) p. 170-178 et la recension qu'il fait des termes *αἰνιγμα* et *αἰνίττομα*.

³⁷¹ Ces éléments ont tous été rapportés par STRUCK (2004) p. 167-171.

³⁷² REY (1998) p. 62.

quaedam carminis structura solidatur"³⁷³. Tertullien en donne essentiellement la même définition dans son *De Praescriptione Haereticorum* : "Homerocentones etiam uocari solent qui de carminibus Homeri propria opera more centonario ex multis hinc inde compositis in unum sarciunt corpus"³⁷⁴. Ce mode d'expression a été pratiqué dès l'antiquité tardive et ce, surtout à partir des oeuvres d'Homère et de Virgile. Le terme *cento* référait, à l'origine, à une pièce de tissu composée de différents morceaux rapiécés.

Les centons homériques sont donc des poèmes qui sont entièrement formés de vers de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* pris *verbatim* ou légèrement modifiés. Seulement quelques-uns nous sont parvenus³⁷⁵ :

Source	Longueur	Contenu
AP 9.361	6 vers	Complainte d'un héros blessé.
AP 9.381	12 vers	Sur Héro et Léandre.
AP 9.382	10 vers	Le premier qui entendit Écho.
Iren. <i>Adversus Haereses</i> I, 9, 4	10 vers	Hercule est envoyé par Eurysthée aux enfers pour y affronter le chien d'Hadès.
AP Appendice 192	4 vers	Dédicace sur la jambe d'une statue de Memnon en Égypte.
certaines incantations magiques des <i>PGM</i>	jamais plus de 3 vers	(voir le Tableau 16)
<i>Homerocentones Eudociae Augustae</i>	2344 vers (répartis en 53 chapitres)	Thèmes des évangiles chrétiens (e.a. salut de l'humanité, incarnation du Christ, vie et passion du Christ)

Tableau 19: Sources et contenu des centons homériques

Contrairement aux centons de l'impératrice Eudocie, les rares autres centons homériques que nous connaissons sont très courts et ont très peu de vers en communs avec les *sortes Homericae*.

Comparaison entre centons et sortes Homericae

Les *sortes Homericae* peuvent-elles être considérées comme des centons? Répondent-elles bien à la définition fixée par les anciens (e.a. Ausone et Tertullien)? D'une part, les *sortes*

³⁷³ Aus. *Cent.* - epist. ad Paulum, ligne 25 (p. 160) : "C'est un poème construit à partir d'une variété de passages détachés et de différentes significations" (trad. inspirée de WHITE, Harvard University Press, 1951).

³⁷⁴ Tert. *Praescr.* 39,5 : "On appelle aussi d'ordinaire Homérocentons ceux qui, d'après les poèmes homériques, réunissent en un tout, grâce à un travail personnel, des morceaux pris de-ci de-là, à la façon des chiffonniers" (trad. DE LABRIOLLE, Paris, Éditions du Cerf, 1957).

³⁷⁵ USHER (1997) p. 305.

Homericae emploient effectivement les vers homériques comme matériau de base et les décontextualisent de leur oeuvre d'origine pour former un nouvel agencement. C'est sans doute pourquoi Usher les inclut dans sa liste de centons homériques³⁷⁶. Par contre, comme le souligne Karanika³⁷⁷, ces vers ne sont pas destinés à être lus en continu et n'ont aucune cohésion les uns par rapport aux autres, ce qui les disqualifie. Cette dernière, qui a comparé les vers des *sortes* à ceux des centons d'Eudocie, remarque qu'une quantité non négligeable de vers sont communs aux deux ré-agencements. Elle avance d'ailleurs diverses hypothèses pour tenter d'expliquer ce phénomène. Son analyse sera reprise dans la section 3.3.3.

L'essentiel des notions qui entourent les *sortes Astramspychi*, les tables d'Asie mineure et les *sortes Homericae* viennent d'être survolées. Nous disposons ainsi de tous les éléments requis pour procéder à l'analyse intensive de ces dernières. Il ne reste plus qu'à chercher d'autres comparables et la prochaine section servira à explorer les autres mentions et/ou preuves de l'existence d'oracles cléromantiques similaires.

1.4 Autres systèmes cléromantiques

En plus des trois systèmes qui seront étudiés de façon extensive, nous disposons d'un certain nombre de réponses issues de systèmes cléromantiques contemporains, par malheur imparfaitement connus. Nous y référerons au besoin pour confirmer certaines analyses et donc il convient également de les présenter.

1.4.1 Les *sortes Vergilianae*

Selon la littérature, un autre texte inspiré aurait aussi fait l'objet de rhapsodomancie : l'*Énéide* de Virgile, en quelque sorte l'équivalent latin d'Homère. Pour les *sortes Homericae* nous ne

³⁷⁶ USHER (1997) p. 305.

³⁷⁷ KARANIKA (2011) p. 267.

dispositions d'aucune référence littéraire pour nous éclairer sur le contexte d'utilisation. Dans le cas des *sortes Vergilianaes*, aucune trace de la table des réponses n'a été retrouvée, mais sept attestations littéraires témoignent de cette pratique.³⁷⁸ Voyons donc ce qu'il est possible d'en tirer.³⁷⁹

Les sources

Les sept témoignages proviennent du même texte : l'*Histoire Auguste*. Le premier apparaît dans la *Vie d'Hadrien*. Hadrien, qui bénéficie de la protection de l'empereur Trajan, sait que l'entourage de celui-ci tente de le monter contre lui. Il s'inquiète alors et décide de consulter les *sortes Vergilianaes*. Voici la citation :

quo quidem tempore cum sollicitus de imperatoris erga se iudicio Vergilianas sortes
consuleret,
"quis procul ille autem ramis insignis olivae
sacra ferens? nosco crines incanaque menta
regis Romani, primam qui legibus urbem
fundabit, Curibus parvis et paupere terra
missus in imperium magnum, cui deinde subibit" (Virgile, *Énéide* VI, 808-812)
sors excidit, quam alii ex Sibyllinis versibus ei provenisse dixerunt.³⁸⁰

Ces vers proviennent du chant VI de l'*Énéide*, soit la *catabase* d'Énée. Plus précisément, ils sont issus du discours d'Anchise qui, pour révéler à son fils le glorieux futur de Rome, lui passe en revue les héros romains qui y contribueront. Ces vers, dans l'*Énéide*, font référence à Numa : un roi pacificateur et religieux à qui on attribue l'organisation du culte et la création des institutions sacrées de Rome. Bref, un excellent présage pour le règne pacifique et organisateur d'Hadrien ! Cet extrait de la *Vie d'Hadrien* est le seul qui donne un indice sur la technique de consultation des *sortes Vergilianaes*. En effet, l'expression *sors exciderat* peut

³⁷⁸ Les sept extraits ont été recensés et analysés par HAMILTON (1993) p. 318-321; KATZ (1994) p. 247-248; DE KISCH (1970) p. 325-362.

³⁷⁹ Cette section sur les *sortes Vergilianaes* reprend essentiellement l'information de mon article qui sera publié sous peu dans *LEC*. Voir DUVAL (2016).

³⁸⁰ HA, *Vie d'Hadrien*, 2, 8 : "c'est à cette époque, qu'inquiet de l'opinion de l'empereur à son sujet, il consulta l'oracle virgilien dont voici la réponse : 'Plus loin, quel est cet homme que distingue une couronne d'olivier et qui porte des objets sacrés? Je reconnais la chevelure et la barbe blanches du roi romain qui donnera à la ville naissante les fondements de la loi et qui quittera sa petite cité de Cures et sa pauvre terre pour un puissant empire. Celui qui viendra après lui...' D'autres ont dit que cette prophétie venait des Livres sibyllins" (trad. CHASTAGNOL, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994).

laisser croire que les sorts étaient sans doute secoués pour faire "tomber" l'un d'entre eux³⁸¹. Du moins, la consultation *apertio libri* semble à écarter.

La deuxième attestation provient de la *Vie de Clodius Albinus* et combine plusieurs *omina* (i.e. la naissance d'un bœuf blanc à cornes pourpres dont Clodius Albinus dédie les cornes au temple de Cumès, suite à l'oracle rendu). Voici l'extrait :

huic multa imperii signa, cum esset natus, facta dicuntur: nam et bos albus purpureis ad plenum colorem cornibus natus est, quod mirandum fuit cum cornibus <tum colore>. quae tamen in templo Ap[p]ollinis Cumani ab eodem posita iam tribuno diu fuisse dicuntur, quod, cum illic sortem de fa[c]to suo tolleret, his versibus eidem dicitur esse responsum:

"hic rem Romanam magno turbante tumultu
s<i>stet eque<s>, sternet Poenos Gallumque rebellem".³⁸²
(Virgile, *Énéide* VI, 857-858)

Encore une fois, ces vers proviennent du discours d'Anchise, au chant VI de l'*Énéide*. Cette fois, ils renvoient à Marcellus, illustre général romain de la deuxième guerre punique. Il fut tué dans une embuscade et son descendant du même nom mourut prématurément. Un triste destin qui ne peut que rappeler que Clodius Albinus fut battu près de Lugdunum par Septime Sévère alors qu'il tentait de le déloger. Suite à cet événement, il se suicida. L'endroit de la prédiction, Cumès, n'est pas non plus sans importance puisqu'il s'agit d'un site oraculaire fameux, sans doute susceptible de conférer plus d'autorité à la consultation.³⁸³

La troisième attestation est extraite de la *Vie d'Alexandre Sévère*. Se sentant menacé par Héliogabale, il décide de consulter l'oracle dans le temple de Préneste. Voici l'extrait :

³⁸¹ KATZ (1994) p. 247 et DE KISCH (1970) p. 325-326 compare l'utilisation que fait Tite-Live de cette expression (Liv. XXI, 42, 2-3).

³⁸² HA, *Vie de Clodius Albinus*, 5, 4. Voici une traduction : "De nombreux présages de son destin impérial se manifestèrent, dit-on, dès sa naissance : un taureau blanc vint au monde avec des cornes de couleur pourpre soutenue, fait étonnant tant pour la présence des cornes que pour leur teinte. Il les aurait, pendant son tribunat, déposées à Cumès dans le temple d'Apollon où elles demeurèrent longtemps. Il y avait en effet consulté sur sa destinée l'oracle qui lui aurait fait cette réponse : 'Au prix de violents bouleversements, il rétablira la puissance romaine et, cavalier, terrassera les Carthaginois et le Gaulois rebelle.'" (trad. CHASTAGNOL, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994).

³⁸³ Voir DE KISCH (1970) p. 338-340.

huic sors in tem<plo> Praenestinae talis extitit, cum illi Heliogabalus insidiaretur:
"si qua fa[c]ta aspera rumpas,
tu[m] Marcellus eris".³⁸⁴ (Virgile, *Énéide* VI, 882-883)

Ce sont des vers qui proviennent du même discours d'Anchise et s'allient avec une autre autorité mantique (*i.e.* les sorts de Préneste au temple de Fortuna Primigenia).

La quatrième attestation provient elle aussi de la *Vie d'Alexandre Sévère*. Maintenant promis à un bel avenir par plusieurs présages, Alexandre se voit pressé par sa famille de laisser les arts en faveur d'activités plus profitables. Voici la citation :

ipse autem, cum parentis hortatu animum a philosophia musicaque ad alias artes traduceret, Vergilii sortibus huius modi inlustratus est:
"excudent alii spirantia mollius aera,
credo <e>quidem, et vivos ducent de marmore vultus,
orabunt causas melius caelique meatus
describent radio[res] et surgentia sidera dicent:
tu regere imperio populos, Romane, memento.
hae tibi erunt artes pacique imponere morem,
parcere subiectis et debellare superbos".³⁸⁵ (Virgile, *Énéide* VI, 847-853)

Les *sortes Vergilianae* sont explicitement mentionnées dans ce passage qui, encore une fois, met en scène un extrait du discours d'Anchise. Cette fois, celui-ci porte sur la comparaison entre le génie grec et le génie romain.

Les trois dernières attestations sont tirées de la *Vie du divin Claude*. L'auteur y énumère toutes les prédictions faites à Claude pour prouver l'assentiment divin qui assure son règne et celui de ses descendants :

³⁸⁴ HA, *Vie d'Alexandre Sévère*, 4, 6 : "Voici l'oracle qui lui échet dans le temple de la déesse de Préneste, au moment où Élagabal complotait contre lui : 'Si jamais tu brises la cruauté des destins, tu seras Marcellus'." (trad. CHASTAGNOL, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994).

³⁸⁵ HA, *Vie d'Alexandre Sévère*, 14, 5 : "Puis, lorsqu'il eut lui-même, à l'instigation de sa mère, abandonné l'étude de la philosophie et de la musique au profit d'autres disciplines, il vit une allusion personnelle dans ces vers des oracles virgiliens : 'D'autres, je crois, seront plus habiles à donner à l'airain le souffle de la vie et à faire sortir du marbre des figures vivantes; d'autres plaideront mieux et sauront mieux mesurer au compas le mouvement des cieux et le cours des astres. À toi, Romain, qu'il te souvienne d'imposer aux peuples ton empire. Tes arts à toi seront d'édicter les lois de la paix, d'épargner les vaincus et de dompter les orgueilleux' (trad. CHASTAGNOL, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994).

item cum in Appennino de se consuleret, responsum huius modi accepit:

"tertia dum Latio regnantem viderit aestas". (Virgile, *Énéide* I, 265)

item cum de posteris suis:

"his ego ne<c> metas rerum nec tempora ponam". (Virgile, *Énéide* I, 278)

item cum de fratre Quintillo, quem consortem habere volebat imperii, responsum est:

"ostendent terris hunc tantum fata".³⁸⁶ (Virgile, *Énéide* VI, 869)

Donc, sur ces trois prédictions virgiliennes, deux proviennent du discours de Jupiter qui prophétise sur la grandeur de Rome (chant I) et l'autre du discours d'Anchise (chant VI). La première fait référence à la durée du règne d'Énée telle que prédite par Jupiter. Elle constitue tout autant une excellente réponse pour Claude le Gothique qui consultait pour connaître la durée de son règne. La seconde renvoie à la puissance des Romains à laquelle Jupiter n'impose aucune limite ni aucune durée. C'est la réponse que Claude II obtint par rapport à sa descendance. La dernière fait à nouveau référence à Marcellus et au fait qu'il mourut sans réaliser tout le potentiel qu'on voyait en lui. C'est la réponse que Claude obtint au sujet de son frère Quintillus dont le règne dura moins d'un an.

Critique des sources

Le premier élément qui cause problème dans l'étude des *sortes Vergilianae* est le manque de diversité des sources. Nous l'avons mentionné, le seul texte qui traite d'exemples de consultation des *sortes Vergilianae* est l'*Histoire Auguste* : une œuvre qui se présente sous une forme prétendument collective rédigée vers la fin du IV^e siècle ap. J.-C., soit au moins un siècle après les événements qu'elle décrit.³⁸⁷ Donc, au-delà du problème posé par une source unique, cette source se révèle très peu fiable³⁸⁸. D'autant plus que l'*Histoire Auguste* appartient au genre historique de la biographie où les *omina imperii* et les *omina mortis* sont des *topoi*

³⁸⁶ HA, *Vie du divin Claude*, 10, 4-6. "De même, un jour que sur l'Apennin il consultait un oracle à propos de son avenir, voici la réponse qu'il reçut : 'Jusqu'au moment où le troisième été t'aura vu régner sur le Latium.' Et à propos de ses descendants: 'Je n'imposerai à leur puissance ni limites ni délai.' Quant à son frère Quintillus qu'il voulait associer à l'empire, voici ce qui lui fut répondu: 'Les destins se contenteront de le montrer à l'univers'." (trad. CHASTAGNOL, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994).

³⁸⁷ Selon la classification de Fontenrose, ces attestations seraient considérées comme quasi-historiques et très peu fiables.

³⁸⁸ Voir KATZ (1994) p. 245-258.

littéraires dont le but est de contribuer à un récit trop souvent fictif.³⁸⁹ D'ailleurs, plusieurs éléments de nature folklorique se retrouvent entremêlés dans l'*Histoire Auguste*.³⁹⁰

Analyse

Tentons d'identifier quelques-unes des caractéristiques du portrait littéraire de l'utilisation des *sortes Vergilianae*. Premièrement, tout comme les quelques sources littéraires faisant état de l'utilisation des vers d'Homère dans le cadre de la magie, le contexte narratif semble très important. Plusieurs exemples en font foi : les références narratives à Numa pour qualifier le règne d'Hadrien, les nombreuses références à Marcellus notamment comparé à Quintillus, etc. Nous avons d'ailleurs constaté, dans le cas de la magie, la dichotomie existant entre l'image véhiculée par la littérature (*a fortiori* par des sources quasi-historiques) et les preuves papyrologiques plus fiables. La comparaison avec les *sortes Homericae*, témoignage papyrologique, sera donc fort à propos.

Toujours selon une perspective narratologique, nous avons maintes fois mentionné que les vers en question provenaient exclusivement de deux endroits dans l'*Énéide* : le discours d'Anchise (au chant VI) et celui de Jupiter (au chant I)³⁹¹. Il s'agit, chaque fois, d'un discours direct formel de la part des personnages plutôt qu'une intervention descriptive du narrateur. Le choix des personnages qui sont à l'origine de ces discours ne semble pas sans importance. C'est l'âme d'Anchise mort qui s'adresse à Énée lors de sa *catabase*. Les anciens croyaient que les morts connaissaient l'avenir³⁹² et ainsi pouvaient le révéler aux vivants, prémisses sur lesquelles repose d'ailleurs la nécromancie. Anchise, tout comme Jupiter, est donc un personnage bien

³⁸⁹ Les oeuvres de Suétone, qui appartiennent aussi à ce genre littéraire, regorgent d'*omina imperii* et d'*omina mortis*. Voir DE KISCH (1970) p. 333 et KATZ (1994) p. 247.

³⁹⁰ Voir TROWBRIDGE (1938) p. 69-88 qui en dresse une liste exhaustive.

³⁹¹ D'ailleurs, outre les deux attestations mentionnées qui proviennent du chant I (voir *supra* note 386), une autre attestation oraculaire, utilise des vers du chant I de l'*Énéide* légèrement modifiés et mélangés avec d'autres vers, ceux-là inventés. Il s'agit d'une consultation delphique aussi rapportée dans l'*Histoire Auguste* (*Vie de Pescennius Niger*, 8). Voir FONTENROSE (1978) p. 350-351 (Q254 et Q256); PARKE & WORMELL (1956) n°511 et n°513.

³⁹² En fait, dans la mythologie grecque, même les gens sur le point de mourir (à la frontière entre la vie et la mort) avaient une connaissance anticipée de l'avenir. Voir *Il.*16.861 où Patrocle, au moment d'être tué par Hector, lui annonce sa mort prochaine sous les coups d'Achille et *Il.*22.358 où Hector, sur le point de mourir, prédit à Achille qu'il mourra de la main de Paris.

placé pour faire des révélations divinatoires. C'est aussi dans un contexte de révélation que s'inscrivent ces vers dans l'*Énéide*. La nature de la scène de provenance des vers ainsi que le personnage qui les prononce semblent donc constituer des éléments clés, fondamentaux, dans leur utilisation cléromantique.

De plus, ce contexte de révélation propre à l'*Énéide* influe sur la morphologie des verbes qui y sont présents. De par leur nature prédictive, ces vers comportent principalement des verbes au futur³⁹³ et un à l'impératif³⁹⁴ (histoire d'ajouter un ton directif à la réponse oraculaire). C'est le type d'analyse qui sera appliqué aux *sortes Homericæ* au chapitre 2 et fournira matière à comparer.

Finalement, force est d'admettre que les attestations des *sortes Vergilianæ*, toutes littéraires, sont pleinement conformes à l'image que la littérature nous a transmise de la divination en général. Ce sont des oracles qui s'appliquent parfaitement à la situation dans laquelle ils sont prononcés *car post eventum*. Ensuite, l'importance du contexte narratif dont ils sont issus fait en sorte que ce sont des oracles parfois obscurs ou du moins qui offrent matière à interprétation. Aussi, la grande politique, *i.e.* la gestion impériale, est le thème récurrent dans toutes ces consultations. Nous verrons les thèmes véritablement abordés dans les séances oraculaires privées au chapitre 2.

Virgile, l'équivalent d'Homère?

Virgile, tout comme Homère, était tellement utilisé comme outil d'apprentissage scolaire que le fait de connaître ses œuvres par cœur, en tout ou en partie, n'avait rien d'inaccoutumé. Le fait que ces œuvres soient si familières a dû contribuer à la production de centons³⁹⁵. La poésie de Virgile fut également utilisée et réagencée pour créer de nombreux textes. Par ailleurs,

³⁹³ En voici la liste : "fundabit" (VI, 811), "subibit" (VI, 812), "sistet" (VI, 858), "sternet" (VI, 858), "eris" (VI, 883), "excudent" (VI, 847), "ducent" (VI, 848), "orabunt" (VI, 849), "describent" (VI, 850), "dicent" (VI, 850), "ostendent" (VI, 869).

³⁹⁴ "memento" (VI, 851) dont plusieurs verbes à l'infinitif complètent les directives données.

³⁹⁵ COMPARETTI (1997 [1885]) p. 56. La collection la plus ancienne de centons vergiliens est incluse dans le codex Salmasianus qui a servi de fondation pour *l'Anthologia Latina*.

l'exégèse des textes de Virgile a aussi connu sa tradition allégorique. Son principal protagoniste, Fulgence³⁹⁶, voyait dans les douze chants de l'*Énéide*, les différentes étapes de la vie humaine. On retrouve aussi des traces d'exégèse allégorique chez Donatus, Servius et Macrobe qui ont précédé Fulgence³⁹⁷. Il est intéressant de noter que le chant VI, d'où la presque totalité de nos extraits sont issus, est celui qui a été analysé le plus exhaustivement par Fulgence et Servius; et ce, précisément parce que considéré comme le chant comportant le plus de sens cachés.³⁹⁸

Fulgence, dans son *Expositio Virgilianae continentiae secundum philosophos moralis*, traite bien inégalement chacune des parties de l'*Énéide*. L'auteur affirme tenir une révélation de Virgile lui-même, qui l'aurait initié au fait que son œuvre renfermait une allégorie de la vie humaine. Plusieurs chants y sont survolés très brièvement. Ce n'est certes pas le cas du chant VI qui fait l'objet d'une analyse étymologique bien plus détaillée³⁹⁹ que les autres. Par exemple, en ce qui concerne la rencontre du fantôme d'Anchise (Ἀγκίστης), l'auteur propose une étymologie pour le nom de celui-ci : ἄνω σκηῶν, pour "celui qui habite en haut" (habitans in excelsis).⁴⁰⁰

Servius, qui pourtant dénonce l'emploi abusif de l'allégorie⁴⁰¹, introduit son commentaire du chant VI en invoquant le savoir universel qui le caractérise :

"Totus quidem Virgilius scientia plenus est, in qua hic liber possidet principatum, cuius ex Homero pars maior est. Et dicuntur aliqua simpliciter, multa de historia, multa per altam scientiam philosophorum, theologorum, Aegyptiorum, adeo ut plerique de his singulis huius libri integras scripserint pragmatias"⁴⁰².

³⁹⁶ OGLE (1930) p. 71.

³⁹⁷ Selon COMPARETTI (1997 [1885]) p. 104-118, Fulgence écrit quelque part entre le IV^e et le VIII^e siècle ap. J.-C.

³⁹⁸ COMPARETTI (1997 [1885]) p. 112, LAMBERTON (1986) p. 285.

³⁹⁹ Fulg. *Virg.* 18-23.

⁴⁰⁰ *Ibid.* 22.

⁴⁰¹ COMPARETTI (1997 [1885]) p. 59, voir Serv. *Ad. Ecl.*, III.20.

⁴⁰² "Si Virgile tout entier est rempli de science, la primauté en ce domaine appartient au présent livre, dont la plus grande partie est tirée d'Homère. Certains passages sont traités de façon simple, beaucoup font référence à l'histoire, beaucoup enfin mettent à contribution la science profonde des philosophes, des théologiens et des Égyptiens, si bien que de nombreux auteurs ont écrit, sur tel ou tel point particulier de ce livre, des traités complets." (trad. JEUNET-MANCY, Les Belles Lettres, 2012)

Le tableau qui suit résume les caractéristiques du portrait que la littérature offre de l'utilisation des *sortes Vergilianae* et identifie le type d'analyse qui, appliquée aux *sortes Homericae* (conformément au cadre conceptuel présenté à la Figure 1), permettra de faire des comparaisons :

Portrait littéraire des <i>sortes Vergilianae</i>	Analyse
<ul style="list-style-type: none"> • Importance du contexte narratif; • Les vers sont issus de discours directs des personnages; • La nature des personnages qui prononcent ces vers est propice à la divination; • Les scènes d'où proviennent ces vers sont de nature prophétique. 	Narratologique
<ul style="list-style-type: none"> • Les vers comportent principalement des verbes au futur; • Présence de verbes directifs (à l'impératif et à l'infinitif). 	Lexicologique (morphologie des verbes employés)
<ul style="list-style-type: none"> • La politique est le thème récurrent dans toutes les consultations. 	Thématique
<ul style="list-style-type: none"> • Les réponses données sont plus souvent qu'autrement positives. 	Probabiliste
<ul style="list-style-type: none"> • Les vers proviennent principalement d'un épisode (le chant VI) considéré par les anciens comme comportant du contenu allégorique. 	Perception des anciens

Tableau 20: Caractéristiques d'utilisation des *sortes Vergilianae* selon la littérature

1.4.2 Textes d'astragalomancie

Outre le texte d'astragalomancie retrouvé dans 17 villes que nous avons présenté dans la section 1.2, six autres textes, basés sur le même fonctionnement, sont connus. Tous sont fragmentaires. Quatre d'entre eux ont été édités par Nollé.

Antioche ad Cragum

Le plus important a été trouvé à Antioche ad Cragum⁴⁰³ et est daté de la fin du II^e ou du début du III^e siècle ap. J.-C., selon la forme de son écriture.⁴⁰⁴ Moins connu que le texte

⁴⁰³ Identifié <Ant> par NOLLÉ (2007) p. 295; voir *supra* note 186.

⁴⁰⁴ Voir l'édition de NOLLÉ (2007) p. 192-211.

d'astragalomancie <K>⁴⁰⁵ étudié précédemment, celui-ci en reprend exactement les mêmes principes : il fonctionne aussi selon le lancer de cinq *astragaloï* et respecte essentiellement la même structure, arborant un en-tête (énoncé du lancer en chiffre et nom d'un dieu au génitif⁴⁰⁶) ainsi qu'une prédiction présentée sur trois lignes (parfois en trimètres iambiques et parfois en hexamètres, souvent en alternance). En voici un exemple:

ααααγ [Ἀπόλλωνος Πυθίου]υ·
 ζ ἄπανθ' ὁ Φοῖβός σοι σαφῆ προμηνύει·
 Νείκην ἀρωγὸν σὺν θεοῖς ἔξεις ἅμα·
 σπεῦδε, καταπράσσου, μηδὲ ἐπίσχεσιν ποιοῦ.⁴⁰⁷

Dans ce cas-ci, les trois vers de prédictions sont en trimètres iambiques. La somme totale du lancer (ζ) est en retrait pour en faciliter la recherche à vue. Si l'on compare avec la structure du Tableau 10, seule la description du lancer en vers est absente. Comme nous l'avons vu, cette description est la partie de l'oracle la moins standardisée et était parfois aussi absente dans certaines versions du texte <K>⁴⁰⁸. Nous verrons d'ailleurs que le vocabulaire et les stratégies rhétoriques sont, en tout point, conformes au texte <K>. Pourtant, il est issu d'une tradition tout autre et aucun des vers n'est commun aux deux textes. Malheureusement, notre texte (<Ant>) n'a été retrouvé nulle part ailleurs qu'à Antioche ad Cragum et donc nous ignorons à quel point cette tradition était répandue ou s'il s'agit d'un cas isolé. De ce qui en a été trouvé, les prédictions 1 à 38 sont presque entières. Si la prédiction XXXVIII est lisible en grande partie, le texte devient, par la suite, très lacunaire⁴⁰⁹. C'est donc plus de 65% de ce texte (38 énoncés / 56) qui nous est parvenu et nous y référerons pour confirmer/infirmier certaines analyses lorsque possible.

⁴⁰⁵ <K> pour *koinè*, voir *supra* note 186.

⁴⁰⁶ Les noms de certains dieux (Ant[II], Ant[VIII], Ant[X], Ant[XI], Ant[XIII] et Ant[XV]) ont été éradiqués lors de la période chrétienne, mais il serait hasardeux d'en avancer la raison. Voir NOLLÉ (2007) p. 192.

⁴⁰⁷ "11113 [Apollon Pythios] : / Phébus ne te révèle que des choses claires : / Tu auras du même coup Nike et les dieux comme aide. / Dépêche-toi, mets-toi à l'œuvre, ne te retiens pas!".

⁴⁰⁸ Voir *supra* note 234.

⁴⁰⁹ NOLLÉ (2007) p. 192.

Les oracles à sept astragaloi

Aussi édités par Nollé, des oracles cléromantiques faisant usage de sept *astragaloi* (donc 120 prédictions possibles) ont été découverts. Ils sont tous datés du II^e - III^e siècle ap. J.-C.⁴¹⁰ Ironiquement, seuls de très maigres fragments subsistent de ces plus longs textes. Leur principale contribution est de nous faire connaître l'existence d'une telle pratique.

Termessos

Le plus grand fragment a été retrouvé à Termessos, en Pisidie. Sept prédictions en ont survécu, soit à peine 5% du texte. Leur contenu ne diffère pas substantiellement de ce que nous avons vu jusqu'à maintenant. En voici un exemple :

ια αααααγγ
χεῖοι πέντε μὲν εἰσιν, τρῖοι δύο· κλαῖρος ἄριστος·
ἐνχείρει· πράξεις γὰρ ἀνεπίστως, ἃ προαιρή·
καὶ τὰ φόβον παρέχοντα χαρὰν κέρδος τε προδηλῶ·
Ζῆνα μέγαν βασιλῆα σέβου καὶ Φοῖβον ἄνακτα.⁴¹¹

Aucun nom de dieu n'est inclus dans les en-têtes des sept prédictions conservées. Par contre, un vers descriptif pour le lancer suit immédiatement et se trouve tout juste au dessus de la prédiction qui s'étale sur trois hexamètres.

Selge

Aucune prédiction complète n'a pu être extraite des tables épigraphiques de Selge. En fait, la première moitié de la plupart des hexamètres est manquante. Il est toutefois possible d'en identifier les composantes. Voici l'énoncé le plus complet que nous en possédons :

δδδαααζγ κγ [Δ]ιο[σ]κούρων•
οὐκ ἐθέλων βόσκεις ξηράν• κι[νῆ]ς δὲ πρὸς ἄλ[λην]•
[καρπός σοι] ἔσται πλήρης χλωρῆς ἀπ' ἀρούρης
[- υ υ | -].ν τ' ἐπὶ τὴν [υ]ίην• οὐδεὶς σε κρατήσει•
[- υ]έρων ἤκεις• ἐνχε[ίρει]• μηδὲ βράδυνε⁴¹²

⁴¹⁰ NOLLÉ (2007) p. 211-221.

⁴¹¹ "11 1111133 / Il y a cinq chios et deux fois des "trois": le meilleur lancer / Œuvre aux choses que tu envisages, car tu les accompliras de façon inespérée: / Définis clairement ce qui te donne la crainte et ce qui te rapporte du profit. / Honore Zeus le grand roi et le maître Phébus".

Encore une fois, les composantes s'apparentent à celles du Tableau 10 et la description du lancer en vers est absente. Élément nouveau : la prédiction s'étend sur quatre vers hexamétriques (et non trois).

Perge

Dans le cas de Perge, les fragments sont tellement minimes (des parcelles de mots tout au plus) qu'il est impossible d'en déduire quoi que ce soit. D'ailleurs, même l'utilisation de sept astragales, et non cinq, est très loin d'être une certitude pour ce texte.⁴¹³ Mentionnons simplement son existence puisqu'il ne nous sera d'aucune utilité pour cette étude.

Les attestations en Thrace

Sont également dignes de mention deux fragments de textes astragalomantiques trouvés en Thrace; ne serait-ce que pour en attester la pratique dans cette région. Le premier fragment, édité par Kalinka⁴¹⁴ présente une infime partie (deux mots par ligne) de quatre énoncés. La description du lancer en chiffre ainsi que la somme du lancer sont présents dans l'en-tête. Ceci permet de savoir, pour sûr, que cinq astragales étaient utilisés. Les prédictions suivent immédiatement, ne laissant aucune place à un éventuel vers de description du lancer (en mots). Le trimètre iambique semble avoir été utilisé pour énoncer les prédictions.

L'autre fragment a été retrouvé dans la ville de Philippopolis⁴¹⁵. Aucun chiffre relatif au lancer n'a été préservé et donc aucune manière de connaître le nombre exact d'astragales utilisés. La

⁴¹² "23 4441163 Les Dioscures: / Bien que tu ne le veuilles pas, tu nourris une terre desséchée: Va vers une autre terre: / Il y aura pour toi du profit sur une terre remplie de verdure /... : personne ne te dominera /... : Mets-toi à l'oeuvre, n'attends plus".

⁴¹³ En fait, Nollé évoque des raisons plutôt douteuses; par exemple, le fait que le texte ait été ciselé dans des plaques de marbre comme à Selge, ce qui constitue un mode de publication qui n'a jamais été observé pour les oracles à cinq astragales.

⁴¹⁴ KALINKA (1906), no 162.

⁴¹⁵ SEG III, 544 = IG Bulg. III,1 inv. 1475.

seule partie restante d'un en-tête révèle le nom d'un dieu au génitif : les Iithyies, divinités associées à l'enfantement. L'énoncé concerné comporte d'ailleurs plusieurs mots liés à la maternité⁴¹⁶. Les prédictions, qui semblent s'étaler sur quatre vers, sont en trimètres iambiques.

Le peu que nous avons de ces textes permet tout de même de déduire qu'ils appartiennent à d'autres traditions que ceux d'Asie mineure. Ces fragments pourront toujours servir lorsque nous étudierons les thèmes couverts ainsi que le vocabulaire utilisé.

1.4.3 Oracles alphabétiques

Étudiés de pair avec les tables d'astragalomancie, les oracles alphabétiques ont été retrouvés dans le même espace géographique en Asie mineure. Ceux-ci se situent plus précisément en Phrygie, en Pisidie, en Lycie et en Pamphylie, mais aussi à Chypre. Ils sont également datés du II^e - III^e siècle ap. J.-C. et ont été édités par Nollé.

⁴¹⁶ "- - I Εἰλιθυειῶν vac. / [τ]όκον τις ἀποτεκοῦσα τοῦ σαυτο[ῦ λέχους] / ἐνηγκάλισται χ[ερσὶν ἀλλοῖον βάρους] / [ψ]ευδῶν Π- - - - - / [τῆς] μητ[ρὸς] - - - - -". Voici ma traduction : "des Élithyies / Quelqu'un pour engendrer une descendance de ta couche / un autre fardeau de tes mains /... /d'une mère..."

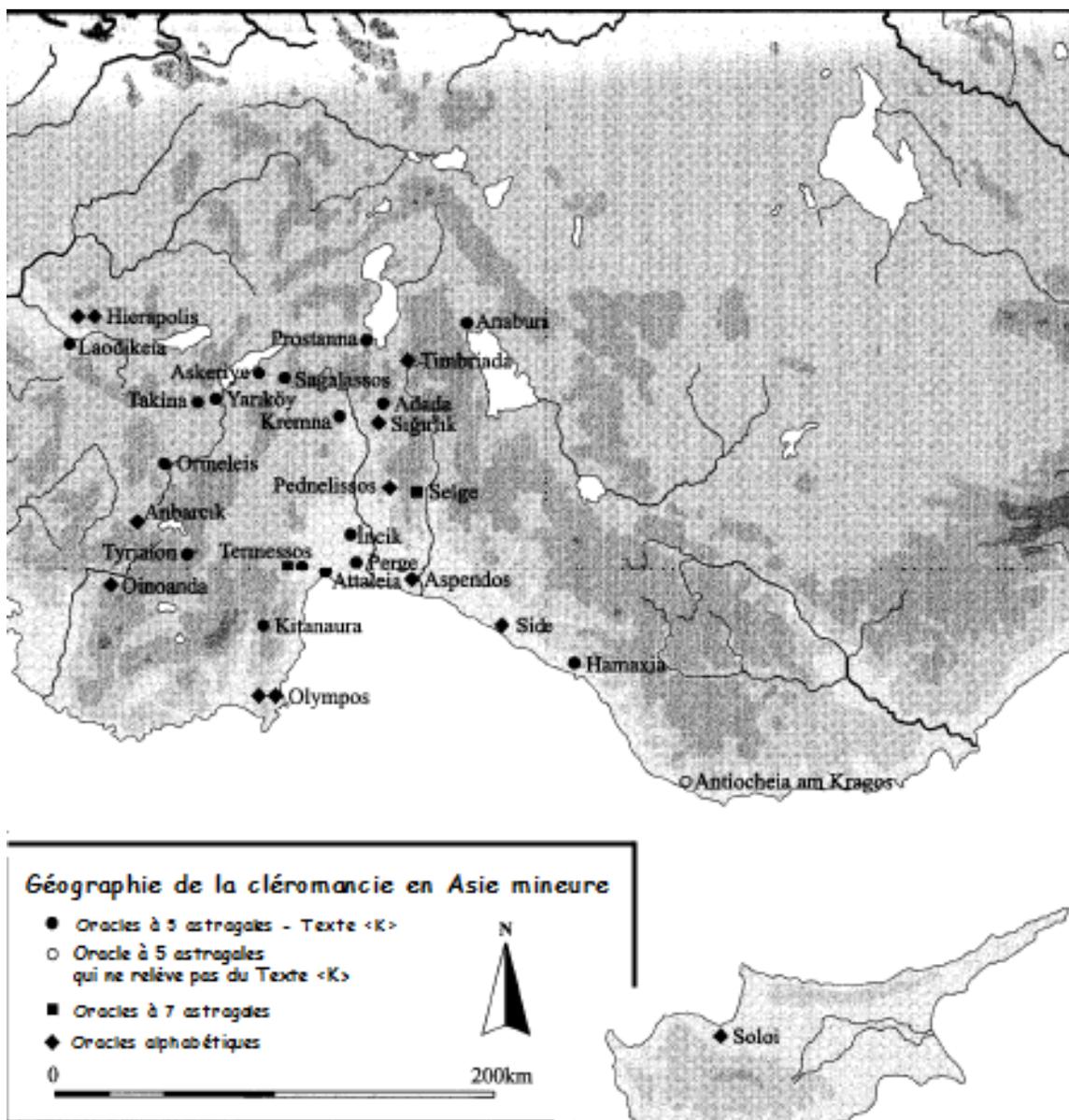


Figure 11: Géographie des oracles à astragales et alphabétiques en Asie mineure⁴¹⁷

Les oracles alphabétiques consistent en une série de 24 énoncés en vers -un pour chacune des lettres de l'alphabet grec- présentés sous forme d'acrostiche. Tout comme nous avons déjà mentionné l'effet magique que peut conférer l'organisation d'énoncés sous cette forme⁴¹⁸, nous

⁴¹⁷ La carte géographique provient de NOLLÉ (2007) p. 23.

⁴¹⁸ Ce procédé magique semble avoir été utilisé dans les cinq premiers vers prédictifs des *sortes Homericae* et une croyance voulait que les oracles sybillins aient été organisés de la sorte; voir *supra* note 282.

pourrions aussi évoquer les vertus magiques du simple alphabet grec⁴¹⁹. Le procédé de l'acrostiche place le premier mot du vers dans une position nettement emphatique. D'ailleurs, la contribution de ce premier mot à l'énoncé est bien souvent déterminante. Ainsi, il donne généralement un bon indice sur la nature positive ou négative de la prédiction (voir un exemple d'oracle alphabétique au Tableau 22).

Nous ignorons quelle était la procédure utilisée pour obtenir, par tirage au sort, une des 24 lettres de l'alphabet. Nollé évoque trois possibilités⁴²⁰ :

- 1) Tirer au sort, dans un récipient, parmi 24 sorts identifiés par les lettres de l'alphabet;
- 2) Utiliser un dé à 24 faces (tétrakihexaèdre);
- 3) Lancer cinq astragales et en faire la somme (il y a 24 sommes possibles).

Il existe des arguments favorables et défavorables à chacune de ces hypothèses et la liste pourrait facilement s'allonger en utilisant des dés hexaèdres par exemple. Les deux premières hypothèses de Nollé sont sans doute les plus simples et les plus plausibles. Malheureusement, aucun sort ni aucun dé identifié avec les lettres de l'alphabet n'a été retrouvé sur les sites de découverte des textes. La dernière option est très peu probable compte tenu de toutes les manipulations mentales qu'elle exige (après avoir fait la somme des lancers, il aurait fallu convertir cette somme en lettre).

Ces textes se trouvaient souvent placés dans des endroits particuliers comme des tombeaux⁴²¹ ou des temples⁴²². Douze attestations de ces oracles subsistent et relèvent de cinq traditions différentes. La plupart des énoncés sont en trimètres iambiques, mais on en retrouve aussi en hexamètres (principalement à Hiérapolis).

⁴¹⁹ NOLLÉ (1996/97) p. 179 et (1987) p. 47.

⁴²⁰ NOLLÉ (2007) p. 224.

⁴²¹ C'est le cas pour les deux textes retrouvés à Olympos et aussi pour celui d'Oinoanda.

⁴²² C'est le cas pour les textes de Kybira, Hiérapolis (le site 1), Soloi et Timbriada.

Tradition	Ville(s)	Lieu d'origine	Vers iambiques	Vers en Hexamètres
I	Adada	Au sommet d'une montagne sur la route d'Adada	22	2
II	Olympos (site 1)	sur le mur d'un tombeau	24	-
	Side	incertain, trouvé comme matériau de rempli dans un mur près du port	2	-
III	Aspendos	incertain, trouvé dans un édifice non identifié sur le territoire d'Aspendos	17	-
	Kybira	un sanctuaire à proximité d'une grotte	24	-
	Pednelissos	incertain, trouvé dans une nécropole	17	-
	Oinoanda	sur le mur d'un tombeau	24	-
	Olympos (site 2)	sur le mur d'un tombeau	15	-
IV	Hiérapolis (site 1)	sanctuaire d'Apollon	2 et ½	21 et ½
	Hiérapolis (site 2)	incertain, trouvé comme matériau de rempli dans un monument en l'honneur du martyr Saint Philippe.	-	10
V	Timbriaada	sanctuaire du dieu fleuve Eurymédon	24	-
	Soloi	sanctuaire d'Aphrodite	20	-

Tableau 21: La métrique des oracles alphabétiques

La tradition la plus répandue (III) est composée exclusivement de vers en trimètres iambiques. Cette tradition était à ce point commune et influente que certains vers ont même pénétré les autres traditions. Il est d'ailleurs significatif que deux de ces vers en trimètres iambiques (K et M), se retrouvent même dans la tradition de Hiérapolis (IV) qui, pourtant, est rédigée en hexamètres⁴²³.

À l'instar des tables d'astragalomancie, la mise en place des oracles alphabétiques était aussi financée par de riches personnages. Hermès, tout comme Apollon, est aussi associé explicitement à cette pratique, tel que l'atteste l'introduction du texte d'Adada :

δέσποτα Ἄπολλον καὶ Ἑρμεία, ἡγεῖσθαι•
 Ἀντίοχος καὶ Βιάνωρ• "παροδείτα, ἴσδευ καὶ
 χρησμῶν ἀρετῆς ἀπόλαυσον• ἡμεῖν
 γὰρ ἐκ προγόνων• <μαντοσύνην, τὴν οἱ πόλ-
 ε Φοῖβος Ἀπόλλων>."⁴²⁴

⁴²³ NOLLÉ (2007) p. 226.

⁴²⁴ Traduction : "Maître Apollon et Hermès, guidez / Antiochos et Bianor : Voyageur, assieds-toi et profite de la vertu des oracles. En effet, nous (possédons), de nos ancêtres, un art divinatoire que Phébus Apollon leur confia".

Antiochos et Bianor, mentionnés en ligne 2, sont les fondateurs du monument d'Adada. La dernière phrase est une citation d'Homère⁴²⁵ qui renvoie au devin Calchas.

Voyons un exemple d'oracle alphabétique tiré d'une tombe à Olympos (tradition II):

Oracle alphabétique d'Olympos	Traduction
Ἄπαντα πράξις εὐτυχῶς• θεὸς λέγει.	Le dieu dit que tu feras tout avec succès.
Βοηθὸν ἔξις μετὰ Τύχης τὸν Πύθειον.	Avec l'aide de Tyché, tu auras, comme assistant, le Pythien [Apollon].
Γῆ σοι τέλειον καρπὸν ἀποδώσι πόνων.	La Terre te donnera le fruit mûr de tes labeurs.
Δύναμις ἄκαιρος ἐν νόμοισιν ἀσθενές.	L'usage illégal d'une force inopportune est une faiblesse.
Ἐρᾶς δικαίων ἐγ γάμων ἰδεῖν σποράν.	Tu aimeras voir la progéniture d'un mariage légitime.
Ζάλην μεγίστην φεῦγε, μή τι καὶ βλαβῆς.	Fuis la grande tempête, de peur de souffrir.
Ἥλιος ὄρα σε λαμπρός, ὃς τὰ πάντα ὄρα.	Hélios lumineux, qui voit tout, te voit aussi.
Θεοὺς ἀρωγοὺς τῆς ὁδοῦ ταύτης ἔχεις.	Tu as des dieux aidants pour cette voie.
Ἰδρωῖτες εἰσίν• πλὴν ἀπάντων περιέση.	Il y a de la sueur; malgré cela, tu surmonteras tout.
Κύμασι μάχεσθαι χαλεπὸν• ἀνάμεινον βραχύ.	Combattre les vagues est difficile; attends un peu.
Λόγος διελθὼν πάντα σημαίνει καλῶς.	La raison qui traverse toute chose, indiquera tout clairement.
Μοχθεῖν ἀνάγκη• μεταβολή δ' ἔσται καλή.	Il est nécessaire de travailler fort, mais le changement sera admirable.
Νεικηφόρον δῶρημα τὸν χρησμὸν στέφει.	Un cadeau de victoire couronne cet oracle.
Ξηρῶν ἀπὸ κλάδων καρπὸν οὐκ ἔσται λαβεῖν.	Il n'y a aucun fruit à récolter sur des pousses desséchées.
Οὐκ ἔστι μὴ σπεύραντα θερίσαι κάρπιμα.	Il n'y a aucune moisson à récolter qui n'a d'abord été semée.
Πολλοὺς ἀγῶνας διανύσας λήψη στέφος.	En complétant beaucoup d'épreuves (concours), tu saisis la couronne.
Ῥᾶον διάξις ἔτι βραχὺν μείνας χρόνον.	Tu avanceras plus aisément si tu attends encore un peu.
Σαφῶς ὁ Φοῖβος ἐννέπει• "μεῖνον, φίλε•"	Phébus dit clairement, 'Attends, mon ami.'
Τῶν νῦν παρουσῶν συμφορῶν ἔξις λύσιν.	Tu seras libéré de tes problèmes actuels.
Ἵπὸσχεσιν τὸ πρᾶγμα γενναίαν ἔχει.	Une affaire porte en elle une noble entreprise.
Φαύλως τι πράξας μετὰ χρόνον μέμψη θεοῖς.	Ayant mal agi, avec le temps tu blâmeras les dieux.
Χρυσοῦν ποιήσεις χρησμὸν ἐπιτυχῶν, φίλε.	Tu changeras l'oracle en or après avoir réussi, Ami.
Ψῆφον δικαίαν τήνδε παρὰ θεῶν ἔχεις.	Tu as le juste vote des dieux.
Ἦμὴν ὀπώραν ἦν λάβης, οὐ χρήσιμον.	Il n'est pas profitable de cueillir un fruit qui n'est pas mûr.

Tableau 22: Les énoncés de l'oracle alphabétique d'Olympos

⁴²⁵ II.1.72 : "ἦν διὰ μαντοσύνην, τήν οἱ πόρε Φοῖβος Ἄπολλων".

La plupart de ces vers, dans la pure tradition gnomique, expriment des faits d'expérience sous forme de vérités morales et concernent des activités humaines. D'ailleurs, le trimètre iambique se prête bien à ce type de sentences⁴²⁶. Nollé classe les *μονόστιχοι* de l'oracle dans trois catégories⁴²⁷ :

- Les vers plus religieux qui annoncent l'assistance d'une divinité ou invitent à un certain comportement religieux (*e.a.* A, B, H, Θ, Σ et Ψ du texte d'Olympos);
- Les proverbes et sages conseils basés sur l'expérience (*e.a.* Δ, Z, K, Ξ, O et Ω du texte d'Olympos);
- Les prédictions simples et les ordres directs.

Les vers à caractère religieux occupent une place importante (1/3 des énoncés) dans les versions de Hiéropolis (tradition IV) et de Timbriada / Soloi (tradition V), où, rappelons-le, les textes ont été retrouvés dans des temples⁴²⁸. Pour ce qui est des sages conseils dispensés par l'oracle, ceux-ci sont souvent illustrés par des métaphores liées à la navigation (*e.a.* K du texte d'Olympos) et à l'agriculture (*e.a.* Ξ, O et Ω du texte d'Olympos). Les fables et métaphores animales se distinguent dans certains vers à Hiéropolis⁴²⁹ et Timbriada / Soloi.⁴³⁰ Tous ces éléments serviront à enrichir les analyses du chapitre 2.

1.4.4 *Praesidium* de Dios

Après que l'Égypte soit devenue une province de leur empire, les Romains y ont sécurisé différentes routes commerciales dans le désert oriental et y ont aménagé des installations

⁴²⁶ Il n'y a qu'à songer aux Maximes de Ménandre (Μενάνδρου Γνώμαι Μονόστιχοι [V. Liapis]) qui utilisent le mètre iambique.

⁴²⁷ NOLLÉ (2007) p. 276-277; un même vers peut être concerné par plus d'une catégorie.

⁴²⁸ NOLLÉ (2007) p. 277.

⁴²⁹ "Γειαρότης, ὡς φασι, δέχου κόλποισιν ἔχιδναν" (Tel qu'on décrit celui qui laboure la terre, reçois la vipère en ton sein); "Πτηνοὺς καὶ κόρακας νοθεῖς προθέουσι χελ[ῶναι]" (Des tortues lentes devançant à la course des corbeaux ailés).

⁴³⁰ "Γεωργὸς ὡς ἔ[χιδ]ναν εἰς κόλπους δέχη" (Comme l'agriculteur, tu reçois la vipère en ton sein); "Δρόμω χελώνης πτηνὸς ἡττήθη κόραξ" (À la course, le corbeau ailé est inférieur à la tortue); "Κολοῖὸς ὥσπερ ἄλλοτριῖος τέρπη πτεροῖς" (Comme le choucas (geai), profite des plumes des autres).

fortifiées appelées *praesidia*. Dios⁴³¹ est une des *praesidia* sur la route de Bérénice. Les fouilles archéologiques de la chapelle de Dios ont livré une dizaine de fragments de textes oraculaires en grec, dont le contenu ressemble étrangement aux textes astragalomantiques d'Asie mineure⁴³². Cuvigny, qui a édité ces fragments d'ostraca, les date d'environ 200 ap. J.-C. Ils ont été découverts à l'intérieur d'un escalier où ils faisaient office de matériaux de remblai.

En voici un exemple :

β' Ἀπόλλωνος. ὁμ(οίως).
 πύλας ἄνοιγε εὐλύτους
 τε ἀτραποὺς ἔχεις• πορεύ-
 ου τὴν προκειμένην ὁ-
 δόν, ταχέως δὲ ἔργοις
 μὴ λόγοις γείνου βροτοῖς.⁴³³

L'en-tête

L'exemple présente l'oracle #2 (β') d'une série dont nous avons aussi retrouvé des fragments des énoncés 3, 4 (x2)⁴³⁴, 5, 8, 18, 21, 25, 26 et 27. Nous n'avons, malheureusement, aucun indice sur le mode de tirage au sort utilisé pour parvenir à une prédiction.

À l'instar des *sortes Astrampsychi* et des tables épigraphiques d'Asie mineure, les énoncés sont associés au nom d'un dieu⁴³⁵ auquel peut être attribué l'oracle⁴³⁶. Sont ainsi nommés Apollon, Léto, Typhon et Cronos : des divinités, pour la plupart, aussi désignées dans les oracles d'Asie mineure et dans les *sortes Astrampsychi*.⁴³⁷ Seules les premières prédictions semblent posséder des noms de dieux, car les énoncés 8 à 27 (du moins ceux dont nous avons les en-têtes) n'en

⁴³¹ L'*Itinerarium Antonini* la nomme Iovis (*i.e. praesidium* de Jupiter) tandis que les ostraca grecs et le *Tabula Peutingeriana* lui donnent le nom de Dios (*i.e. praesidium* de Zeus).

⁴³² CUVIGNY (2010) p. 258.

⁴³³ "2 Apollon. idem. / Ouvre les portes, faciles te sont les voies. Emprunte la route qui se présente à l'avant mais, rapidement, par les actes et non par les mots, interagis avec les mortels".

⁴³⁴ Nous avons deux versions complètement différentes de l'énoncé 4.

⁴³⁵ Ici, au génitif, tout comme dans les textes d'astragalomancie en Asie mineure. Voir *supra* les notes 165-166.

⁴³⁶ Voir *supra* notes 207 à 211.

⁴³⁷ Apollon figure dans la table de correspondance des *sortes Astrampsychi* associé aux énoncés de la décade κα et dans les énoncés K[XXIV], K[XLIX] et Ant[II] en Asie mineure. Léto figure dans la table de correspondance des *sortes Astrampsychi* associée aux énoncés de la décade κ. Cronos se retrouve dans les énoncés K[XXIII] et K[L] en Asie mineure. Seul Typhon n'est présent nulle part ailleurs.

contiennent pas.⁴³⁸ Le nombre restreint d'énoncés "avec divinité" et la nature trop fragmentaire de certains d'entre eux, ne permet pas de déduire si les dieux mentionnés ont un lien quelconque avec les prédictions qui leur sont associées.

Le troisième élément qui complète cet en-tête est, curieusement, une période pour la consultation de l'oracle. Celle-ci est en tout point similaire, dans sa nomenclature, aux hémérologies que nous avons vues dans les *sortes Homericæ* et les *sortes Astrampsychi* (voir le Tableau 14). Ainsi, l'oracle peut, certains jours, être consulté toute la journée (δι' ὅλης ἡμέρας), tôt le matin (προείας) ou pas du tout (μὴ χρῶ). ὁμοίως (idem) sert encore une fois à répéter la période de l'énoncé précédent.

La présence d'une formule d'hémérologie dans l'en-tête de chaque prédiction oraculaire suggère que le nombre qui identifie chaque énoncé renvoie aux trente jours d'un mois⁴³⁹.

Cuvigny propose trois explications possibles :

- soit que le choix de l'énoncé dépendait du jour de la consultation (ce qui est peu probable)⁴⁴⁰;
- soit que le nombre identifiant avait une double fonction et correspondait alternativement 1) au jour du mois utile à l'hémérologie⁴⁴¹; 2) à un nombre, obtenu par une quelconque forme de tirage au sort, pour choisir parmi les énoncés;
- soit que les auteurs de cette collection oraculaire n'avaient pas une bonne compréhension de ce qu'ils faisaient et ont mélangé deux concepts.

⁴³⁸ CUVIGNY (2010) p. 266-267 a identifié quatre scribes à l'œuvre dans les fragments de textes trouvés. Les énoncés 8 à 27 sont tous de la même main.

⁴³⁹ CUVIGNY (2010) p. 273.

⁴⁴⁰ En effet, pourquoi créer un énoncé oraculaire correspondant à un jour où il ne faut pas consulter l'oracle (μὴ χρῶ)?

⁴⁴¹ C'est ainsi que le consultant était informé de ne pas consulter l'oracle le 3e et le 26e jour du mois.

Voici un tableau sommaire des éléments d'en-tête des énoncés qui subsistent de l'oracle :

Énoncé	Dieu	Horaire de consultation
β	Ἀπόλλωνος	ὁμ(οίως)
γ	Λητοῦς	μὴ χρῶ
δ	Τυφῶν[ος]	
δ	-	
ε	Κρόνου	
η		ὁμ(οίως)
ιη		δι' ὅλης ἡμέρας
κα		ὁμοίως
κε		ὁμοίως
κς		μὴ χρῶ
κζ		προείας

Tableau 23: Les éléments d'en-tête des énoncés du *Praesidium* de Dios

Les énoncés

Les énoncés, dont seulement six semblent complets, sont en prose et d'inégale longueur. Par exemple, l'énoncé κα s'étale sur neuf lignes, alors que l'énoncé β n'en utilise que cinq. L'existence de deux énoncés δ différents évoque la possibilité que nous soyons en présence de deux collections distinctes d'oracles⁴⁴². Pour le reste, nous verrons à quel point le vocabulaire et les thèmes évoqués ressemblent aux autres systèmes de notre étude.

1.5 Sommaire des éléments communs aux différents systèmes

Sans même avoir étudié les stratégies rhétoriques, les thèmes, ni le vocabulaire utilisé, on peut aisément constater que les différents systèmes abordés jusqu'ici présentent plusieurs points communs. En effet, plusieurs aspects dans la structure et les composantes trouvent des parallèles d'un système à l'autre. Voici un bref sommaire :

⁴⁴² CUVIGNY (2010) p. 265.

	<i>Sortes Astrampsychi</i>	Tables d'Asie mineure	Oracles alphabétiques	<i>Praesidium de Dios</i>	<i>Sortes Homericæ</i>	<i>Sortes Vergilianæ</i>
Datation la plus ancienne	III ^e siècle	II ^e siècle	II ^e siècle	III ^e siècle	III ^e siècle	II ^e siècle
Mode de tirage au sort	Inconnu	Astragales	Inconnu	Inconnu	Dés	Inconnu
Divinités associées aux énoncés	oui	oui		oui		
Hémérologie	oui			oui	oui	
Prière	oui				oui	
Énoncés en vers	non	oui	oui	non	oui	oui

Tableau 24: Éléments de structure communs aux différents systèmes cléromantiques

Note : l'absence d'information dans le tableau (une case vide) ne signifie pas que cette caractéristique n'existe pas, mais on n'en trouve aucune trace.

Conscients des similitudes qui existent entre les systèmes à l'étude, nous pouvons dès maintenant nous lancer dans l'étude comparative.

Chapitre 2 : Étude comparative

L'étude comparative est la pierre angulaire de notre thèse et cherchera à mettre en lumière les éléments qui sont communs aux *sortes Homericae*, aux *sortes Astrampsychi* et aux tables astragalomantiques d'Asie mineure. Pour ce faire, l'étude comparative tentera, toujours dans la mesure du possible, de quantifier et de mettre en perspective leurs stratégies thématiques, rhétoriques, probabilistes et lexicales. L'idée sera de partir des conclusions de Naether qui est la toute première à avoir mené une étude quantitative sur un système oraculaire cléromantique. Elle y est parvenue en utilisant l'édition la plus complète du texte, celle des manuscrits tardifs effectuée par Stewart en 2001. Faute de mieux, nous nous résignons donc à comparer un texte dont l'état est celui du XIV^e-XV^e s. ap. J.-C. mais qui tire ses origines au III^e s. ap. J.-C. Parmi les deux branches stemmatiques (éditions *prior* et *altera*) – toutes deux attestées par des fragments de papyri du III^e siècle – le texte de l'édition *altera* présente les réponses les plus longues et élaborées⁴⁴³, ce qui peut avoir un impact sur les résultats de l'analyse rhétorique du texte. Les papyri fragmentaires prouvent que les stratégies identifiées par Naether étaient très présentes dans toutes les versions du texte, mais dans une mesure moins importante.⁴⁴⁴ Nous partons donc d'un phénomène bien présent dans l'antiquité et au tout début de la diffusion du texte. Pour ce qui est des thèmes ils sont les mêmes dans toutes les versions (à une exception près). Pour faire une étude quantitative, il faut avoir le texte le plus complet possible et les seuls fragments de papyri ne permettraient pas une telle démarche. Nous faisons donc le même choix que Naether, qui se révélera très éclairant pour la lecture des autres systèmes jamais étudiés de la sorte.

À la fin de chaque section, nous évaluerons dans quelle mesure chacune des conclusions de Naether s'applique aussi aux tables épigraphiques d'Asie mineure ainsi qu'aux *sortes Homericae*. Nous chercherons finalement à trouver réponses à nos questions de recherches :

⁴⁴³ BROWNE (1974) p. 3.

⁴⁴⁴ On peut les reconnaître à la seule lecture des fragments édités par BROWNE (1974).

Question 1) "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des **caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres** systèmes cléromantiques à l'étude?"

Question 2) "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?"

2.1 Analyse probabiliste

L'objectif de l'analyse probabiliste est d'estimer la probabilité, offerte par chacun des systèmes, d'obtenir une réponse positive, négative ou neutre à une question. Elle sera faite à partir des réponses qu'il sera possible de catégoriser dans les lots de réponses préétablies. Le but ultime de cette analyse sera d'évaluer si l'équilibre entre les réponses positives et négatives entraine en considération dans l'élaboration des systèmes cléromantiques à l'étude.

Les candidats pour cette analyse

Pour être valable, cette analyse doit être appliquée aux systèmes dont sont disponibles :

- soit la totalité des réponses possibles (le résultat sera alors pleinement recevable)
- ou du moins un échantillon significatif des réponses.

Voici les systèmes qui répondent à ce critère :

1. Les *sortes Homericæ* dont la reconstruction de Maltomini reconnaît 204 des 216 énoncés originaux;
2. Les *sortes Astrampsychi*, selon l'édition de Stewart, et les 920 réponses que le système permet d'atteindre (seront exclues toutes les fausses-réponses pour des raisons évidentes);
3. Les cinq textes d'oracles alphabétiques dont la reconstruction de Nollé offre la totalité des 24 énoncés que comportent chacun d'eux;

4. Le texte d'astragalomancie qui a été retrouvé dans 17 villes d'Asie mineure et dont la reconstruction de Nollé livre la totalité des 56 réponses possibles.
5. Le texte d'astragalomancie d'Antioche ad Cragum, selon l'édition de Nollé, dont 38 énoncés (sur 56) nous sont parvenus, pourra aussi servir à confirmer certaines hypothèses.

La classification

L'exercice, pour chacun de ces systèmes, consistera tout d'abord à classer chaque énoncé de réponse selon qu'il est positif, négatif ou neutre. Seules les *sortes Astrampsychi* offrent des réponses très précises pouvant aisément être catégorisées puisque nous connaissons les questions auxquelles elles se rapportent. Les autres systèmes n'offrent pas cette facilité il faudra procéder au classement de réponses très vagues.

Cuvigny résume bien le type de réponse qu'il est possible d'obtenir de ce genre d'oracle. "The answers are of three types: (1) go ahead, for the gods are with you; (2) there will be difficulties (or wait for a better moment) but the outcome will eventually be according to your plans; (3) (less frequently) give up".⁴⁴⁵ Nollé semble aller dans la même direction en classant aussi les oracles en trois catégories: (1) ceux qui sont complètement positifs; (2) ceux qui annoncent du positif, mais aussi du négatif (des difficultés à venir); (3) ceux qui sont entièrement négatifs.⁴⁴⁶

Le but de ces prédictions est essentiellement de rassurer le consultant et de lui donner de l'espoir pour l'action qu'il s'apprête à poser. Conséquemment, l'équilibre ne devrait pas être entre ce qui est totalement positif et totalement négatif (plus rare)⁴⁴⁷, mais entre ce qui est totalement positif (catégorie 1 de Cuvigny et de Nollé) et ce qui ne l'est pas totalement (catégories 2 et 3 de Cuvigny, et Nollé). Il faut comprendre qu'un consultant qui vient interroger un oracle, quel qu'il soit, a bien souvent déjà son idée en tête et cherche la

⁴⁴⁵ CUVIGNY (2010) p. 268.

⁴⁴⁶ Voir la classification de NOLLÉ (2007) p. 188.

⁴⁴⁷ CUVIGNY (2010) p. 269 n.31 avance même que la présence de réponses totalement négatives avait pour seul but de conférer de la crédibilité à l'oracle.

bénédition des dieux pour procéder en toute quiétude⁴⁴⁸. Par exemple, le texte d'Asie mineure, pour référer de façon générique à cette idée du consultant, emploie des relatives telles que ἦν ἐπιβάλλη (ce à quoi tu aspires)⁴⁴⁹ et ἄ/ὄσσα μεριμνᾷς (les choses que tu médites)⁴⁵⁰. L'utilisation de μέλλεις⁴⁵¹ (ce que tu t'apprête à...) dans certaines relatives est aussi probante, de même que les références explicites au plan (βουλή)⁴⁵² du consultant. Mais surtout, le texte utilise de courtes propositions impératives (ce sujet sera abordé plus loin) pour exhorter le consultant sur l'attitude à adopter. Celui-ci est enjoint soit d'attendre ou de se lancer, soit d'avoir confiance/courage ou de prendre garde, etc. C'est dans ces exhortations que le consultant obtiendra la bénédiction (ou non) à ce qu'il désire accomplir. Dans cette optique, toute exhortation à attendre a pour but, non pas de décourager le consultant, mais de reporter à plus tard ses projets. Ce type d'énoncé devait être reçu comme une réponse négative parce que les dieux n'approuvent pas les plans du consultant dans l'immédiat.

Voici donc la classification :

- Positif : Toute prédiction purement et simplement positive;
- Négatif : Toute prédiction teintée par des difficultés à venir et/ou qui demande au consultant d'attendre (et ce, peu importe le résultat final) ou d'ajourner son projet;
- Neutre : Toute prédiction dont il est impossible de définir ni des éléments positifs, ni des éléments négatifs.

L'équilibre entre énoncés positifs et négatifs

Dans le cas des *sortes Homericæ*, *sortes Astrampsychi* et oracles alphabétiques, il sera très simple d'évaluer s'il y a un équilibre entre réponses positives et réponses négatives puisque tous

⁴⁴⁸ Je me base ici sur une conférence présentée par Pierre Bonnechère à Paris, en 2009 (EPHE, Ve section), dont il m'a fait parvenir le texte, aujourd'hui en préparation pour publication. *Préserver l'oracle ou l'utile précaution : le pèlerin entre vérité et mensonge* : "Plutôt que de venir au dieu avec leur problème, ils venaient avec la solution, ils étaient, comme on dit aujourd'hui, proactifs. Ce que voulait le pèlerin, c'était un *nilhil obstat* qui le libérait de ses angoisses, ou une désapprobation qui avait le même effet".

⁴⁴⁹ K[II], K[VI], K[VII], K[XVI], K[XVII].

⁴⁵⁰ K[V], K[XXV], K[XXX], K[XLII], K[XLIX].

⁴⁵¹ K[XXIII], K[XLVI], K[LVI].

⁴⁵² K[VII], K[XIII], K[XXXI].

les énoncés ont autant de chance, les uns par rapport aux autres, d'être obtenus. Par contre, dans le cas des textes d'astragalomancie, il faudra considérer la probabilité mathématique d'obtenir chaque face de l'astagale.

2.1.1 Analyse probabiliste des *sortes Astrampsychi*

Pour ce qui est de l'analyse probabiliste des *sortes Astrampsychi*, Naether a déjà tout fait le travail. Ses critères sont fort simples. Les réponses négatives comportent presque toutes un οὐ ou un μὴ en tout début de phrase (*e.a.* μὴ κοινώνει οὐ συμφέρει σοι;⁴⁵³ οὐ συμφέρει σοι κοινωνῆσαι. ζημιουσαι⁴⁵⁴). Naether classe toutes les réponses conditionnelles, qui contiennent soit un ἐὰν ou un εἰ, comme étant neutres puisqu'elles relèvent soit, dans la majorité des cas, de l'éventuel (ἐὰν + subjonctif dans la protase et un indicatif futur dans l'apodose : ἐὰν κοινωῆσης, βλάβη πολὺ⁴⁵⁵), soit, moins fréquemment, de la condition simple (εἰ + indicatif dans la protase et indicatif dans l'apodose).

Selon cette classification, sur les 920 réponses possibles (en excluant les fausses-réponses) :

- 501 sont des réponses positives (55%);
- 379 sont négatives (40%); et
- 40 sont neutres (5%).⁴⁵⁶

Il est donc possible de conclure à un certain équilibre, non pas parfait mais tout de même.

2.1.2 Analyse probabiliste des oracles alphabétiques

L'application des critères énoncés en début de chapitre révèle un bon équilibre entre les énoncés positifs et négatifs des oracles alphabétiques. Pris globalement, l'ensemble des cinq textes compte 55 prédictions purement positives et 56 prédictions teintées de pessimisme. Ces derniers enjoignent à l'attente ou pressentent des difficultés dans un avenir rapproché. Les neuf

⁴⁵³ [D35, R5 (Q15)] : "Ne sois pas partenaire en affaires. Ce n'est pas à ton avantage".

⁴⁵⁴ [D24, R8 (Q15)] : "Il n'est pas avantageux pour toi d'être partenaire en affaires. Tu auras des pertes".

⁴⁵⁵ [D71, R10 (Q15)] : "Si (éventuellement) tu es partenaire en affaires, tu souffriras beaucoup".

⁴⁵⁶ Les chiffres qui suivent proviennent de NAETHER (2010) p. 206.

autres prédictions sont trop générales pour pouvoir être classées⁴⁵⁷. On peut voir dans le tableau suivant que, dans chaque texte pris individuellement, l'équilibre est maintenu.

Tradition	Type d'énoncé	Énoncés	Pourcentage
I (Adada)	12 positifs	A, B, Γ, E, Θ, Λ, N, P, Σ, Y, X, Ω	50%
	11 négatifs	Δ, Z, H, I, K, M, Ξ, O, Π, Φ, Ψ	46%
	1 neutre	T	4%
II (Olympos [site 1], Side)	11 positifs	A, B, Γ, E, H, Θ, N, T, Y, X, Ψ	46%
	12 négatifs	Δ, Z, I, K, M, Ξ, O, Π, P, Σ, Φ, Ω	50%
	1 neutre	Λ	4%
III (Aspendos, Kybira, Pednelissos, Oinoanda, Olympos [site 2])	12 positifs	A, Γ, E, H, Θ, Λ, N, Ξ, T, Φ, X, Ψ	50%
	12 négatifs	B, Δ, Z, I, K, M, O, Π, P, Σ, Y, Ω	50%
	0 neutre		0%
IV (Hiéropolis [site 1], Hiéropolis [site 2])	11 positifs	A, B, E, Θ, I, Λ, N, Ξ, Σ, X, Ω	46%
	12 négatifs	Γ, Δ, Z, H, K, M, O, Π, P, T, Y, Φ	50%
	1 neutre	Ψ	4%
V (Timbriada, Soloi)	9 positifs	A, B, E, Z, N, Ξ, Y, X, Ω	38%
	9 négatifs	Γ, Δ, H, M, O, Π, P, T, Φ	38%
	6 neutres	Θ, I, K, Λ, Σ, Ψ	24%

Globalement :	55 positifs	46%
	56 négatifs	47%
	9 neutres	7%

Tableau 25: Énoncés positifs, négatifs et neutres des oracles alphabétiques

⁴⁵⁷ Elles sont principalement religieuses et toutes veulent prodiguer de sages conseils sans toutefois se prononcer aucunement sur la nature favorable ou défavorable de ce qui attend le consultant. À cet effet, elles ressemblent davantage à des leçons moralisatrices qu'à des prédictions : I[T]: "Τειμῶν τὸ θεῖον τὴν συνε[ί]δησιν τρέφεις." (En honorant le dieu, tu nourris ta conscience du bien et du mal); II[Λ]: "Λόγος διελθὼν πάντα σημαίνει καλῶς." (La raison qui traverse toute chose, indiquera tout clairement); IV[Ψ]: "Ψυχῆς ἐρχόμενον καὶ σώματος ἴσθι καθαρόν." (Puisse-tu connaître la purification du corps et l'avènement de l'esprit); V[Θ]: "Θεὰ σοφὴ βροτοῖσιν ἢ Πειθῶ, ξένη." (La Persuasion est une sage déesse pour les hommes, ô Étranger); V[I]: "Ἰερὸν νόμιξε πανταχοῦ σεμνὸν τρόπον." (Considère en tout lieu la sainte manière sacrée.); V[K]: "Κολοῖός ὥσπερ ἀλλοτρίοις τέρπη περοῖς." (Comme le choucas (geai), profite des plumes des autres); V[Λ]: "Λόγοισι πίστιν προστίθει γνώμης κράτει." (Place ta confiance dans les paroles et la puissance du proverbe); V[Σ]: "Σάραπιν αἰτοῦ χρησμόν, ἀψευδῆ θεόν." (Demande un oracle de Sarapis, sans mentir au dieu); V[Ψ]: "Ψυχῆς καθαρόν σώματός τε προσδέχου" (Accepte une purification de ton corps et de ton esprit). D'ailleurs, elles proviennent, pour la plupart, du texte de Timbriada / Soloi où se trouvent rassemblés une grande quantité de vers à saveur religieuse et proverbiale (voir *supra* note 428).

Parmi les énoncés positifs, plusieurs promettent l'assistance d'un dieu pour parvenir à la réussite (*e.a.* Ἴσχὸν ἐργασίη{ν} δώσει κλυτότοξος Απόλλων⁴⁵⁸; Φύτευε· Δηὸ πάντα γὰρ θρέψει καλῶς⁴⁵⁹; Χάρμα σοι ἀποδιέλπτον ἄγει θεός, ὅς σε φυλάσσει⁴⁶⁰). D'autres, plus gnomiques, font usage de métaphores sur le monde naturel (*e.a.* Γλυκὺς μελίσσης καρπός• ἐπιπλείων πόνος⁴⁶¹; Νυκτὸς κελαινῆς ἐκ μέσης ἔσται φάος⁴⁶²; Ῥόδῳ παρόμιον πρᾶξις• ἐν[τελῆς πα]ρόν⁴⁶³). Finalement, d'autres sont de simples prédictions au futur (*e.a.* Ἄπαντα πράξις καὶ διοικήσεις καλῶς⁴⁶⁴; Ξεῖνοι σύνβουλοι σε ποδηγήσουσιν ἄμεινο[ν]⁴⁶⁵; Χαρὰν ἀπροσδόκητον ἔξεις εὐθέως⁴⁶⁶ ou des ordres directs (*e.a.* Θαρραλέως τὴν πρᾶξιν ὑπόστα καὶ κατάπραξο[ν]⁴⁶⁷; Λύπης πέπαυσο• προσδέχου λοιπὸν χαρὰν⁴⁶⁸).

La même variété se retrouve chez les énoncés négatifs. Les dieux sont à nouveau mis en scène mais, cette fois-ci, pour exprimer leur désapprobation (*e.a.* Τὰ μὴ θεοῖς ἀρεστὰ μηδὲ πυνθάνου⁴⁶⁹; Σαφῶς ὁ Φοῖβος ἐννέπει· "μεῖνον, ξένε"⁴⁷⁰). Les métaphores laissent entrevoir des difficultés (*e.a.* Ψαῦσέ τις ἄστρον ἐπιποθῶν διεσφάλῃ⁴⁷¹; Ῥεύμασι μὴ πειρῶ πλώειν μόνος ἀντιφέρεσθα[ι]⁴⁷²) et suggèrent de ne pas hâter les choses (*e.a.* Ὅμοφαξ, ἦν μείνης, ἔσται καιροῖσι πέπειρο[ς]⁴⁷³; Πτηνοὺς καὶ κόρακας νωθεῖς προθέουσι χελ[ῶναι]⁴⁷⁴). Les exhortations invitent à repousser l'action (*e.a.* Βραχὺ περίμεινον· καιρὸς οὐ γάρ ἐστι σοι⁴⁷⁵; Ἴνα μὴ <τι> μέμψη, τὸ παρὸν ἥσυχος μένε⁴⁷⁶). Bref, tous les types d'énoncés décrits par

⁴⁵⁸ IV[I]: "Le célèbre archer Apollon donnera la force à ton travail".

⁴⁵⁹ III[Φ]: "Plante, car Déméter fera tout pousser de belle façon".

⁴⁶⁰ IV[X]: "Un dieu qui te protège t'apporte une joie inespérée".

⁴⁶¹ I[Γ]: "Le fruit de l'abeille est doux. Plus de travail le surplombe".

⁴⁶² V[N]: "Au milieu d'une nuit noire, la lumière viendra de nouveau".

⁴⁶³ I[P]: "L'affaire ressemble à une rose : elle est parfaite en ce moment".

⁴⁶⁴ I[A]: "Tu administreras bien ton affaire et toutes choses".

⁴⁶⁵ IV[Ξ]: "Des conseillers étrangers te conduiront pour le mieux".

⁴⁶⁶ V[X]: "Tu auras immédiatement une joie inattendue".

⁴⁶⁷ IV[Θ]: "Accomplis ton affaire de façon audacieuse et avec détermination".

⁴⁶⁸ I et III[Λ]: "Mets fin au chagrin : Accepte la joie dorénavant!".

⁴⁶⁹ V[T]: "Cela ne plaît pas aux dieux, ne cherche plus à savoir".

⁴⁷⁰ III[Σ]: "Phébus dit clairement, 'Attends, Étranger'".

⁴⁷¹ I[Ψ]: "Il fut profondément bouleversé celui qui désirait toucher les étoiles".

⁴⁷² IV[P]: "Ne tente pas de naviguer et de t'opposer seul au courant".

⁴⁷³ IV[Ο]: "Le raisin qui n'est pas mûr, si tu attends, deviendra mûr avec le temps".

⁴⁷⁴ IV[Π]: "Des tortues lentes devancent à la course des corbeaux ailés".

⁴⁷⁵ III[B]: "Attends un petit peu, car le moment favorable n'est pas venu pour toi".

⁴⁷⁶ I[I]: "Afin de ne rien regretter, reste calme en ce moment!".

Nollé⁴⁷⁷ se retrouvent en versions positives et négatives et on peut conclure à l'équilibre recherché.

2.1.3 Analyse probabiliste du texte d'astragalomancie <K>

Il a été mentionné plus haut qu'une des particularités de l'utilisation de l'*astragalos*, un objet naturel dont les côtés sont irréguliers, est que les lancers possibles ne sont pas équiprobables, contrairement à nos dés actuels.⁴⁷⁸ La raison en est fort simple: les grands côtés ont beaucoup plus de chances d'être obtenus que les petits. Selon J. Nollé, l'éditeur de ces inscriptions oraculaires d'Asie Mineure, les probabilités mathématiques n'étaient d'aucune considération pour les anciens qui n'attribuaient à la seule intervention divine le résultat du lancer de l'*astragalos*⁴⁷⁹. C. Naour, quant à lui, croit plutôt que "ces séries d'oracles attestent une connaissance précise de la série arithmétique obtenue avec quatre chiffres combinés différemment, et que l'on a cherché à laisser jouer la providence manifestée sous la forme indéterminée du hasard"⁴⁸⁰. Cette idée est intéressante; malheureusement, les explications mathématiques qui l'accompagnent sont erronées. Ce dernier se base sur les totaux qui apparaissent dans l'en-tête et selon lesquels les énoncés sont ordonnés. Voici comment débute son explication : "Le calcul de probabilité indique que les combinaisons qui ont le plus de chance de tomber sont celles qui répondent aux totaux ιζ' et ιη' (17 et 18)."⁴⁸¹ Or, ceci est vrai pour l'énoncé XXVII (lancer 44333) et pour l'énoncé XXXI (lancer 44433) qui sont ceux qui ont le plus de chance d'être obtenus, mais non pas pour les énoncés XXV (66113) et XXIX (66114), dont les totaux sont aussi respectivement 17 et 18, mais qui ont toutefois très peu de chance de sortir (voir le Tableau 28). Naour poursuit en constatant qu'il y a autant d'énoncés positifs que d'énoncés négatifs à l'intérieur de chacun des totaux possibles. Ce n'est pas faux,

⁴⁷⁷ Voir *supra* note 427. Les catégories de Nollé sont les suivantes : 1) vers plus religieux qui annoncent l'assistance d'une divinité ou invitent à un certain comportement religieux; 2) proverbes et sages conseils basés sur l'expérience; 3) prédictions simples et ordres directs.

⁴⁷⁸ Cette section reprend essentiellement l'information de mon article publié en version anglaise dans *ZPE*. Voir DUVAL (2015), p. 217-141.

⁴⁷⁹ NOLLÉ (1996/97) p. 174 : "Die Menschen des Altertums sahen im Los das Wirken und Walten geheimnisvoller Schicksalsmächte oder gar der Götter selber; das Fallen eines Würfels mit Hilfe mathematischer Wahrscheinlichkeitsberechnungen zu verstehen, war ihnen fremd." Voir aussi NOLLÉ (1987) p. 42.

⁴⁸⁰ NAOUR (1980) p. 32.

⁴⁸¹ *Ibid.*

mais ça ne prouve rien. Nous verrons, en effet, que ce ne sont pas les totaux qui orientent le calcul des probabilités, mais le nombre de façons d'obtenir chacune des combinaisons multiplié par leur probabilité individuelle. Quant à l'équilibre entre les énoncés positifs et négatifs dans chacun desdits totaux, nous en fournirons, indirectement, une explication. D'un point de vue probabiliste, une plus grande rigueur est donc nécessaire, et nous allons nous y appliquer.

Methodologie

Les étapes à suivre pour calculer les probabilités d'obtenir un résultat positif ou négatif (et ainsi être en mesure d'évaluer si l'équilibre est atteint) sont les suivantes :

- Classification des énoncés dans les catégories "positif" ou "négatif";
- Calcul des probabilités pour chaque lancer de cinq osselets;
- Calcul du nombre de différentes permutations (ou façons d'organiser les éléments) associées à chaque lancer de cinq osselets;
- Addition des probabilités selon les catégories "positif" ou "négatif".

Classification des énoncés dans les catégories "positif" ou "négatif"

J. Nollé, dans le cadre de son édition a qualifié comme suit les 56 différents énoncés proposés par l'oracle :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56

Énoncé positif
 Énoncé Positif ET Négatif
 Énoncé négatif

Tableau 26: Énoncés positifs et négatifs du texte <K> en Asie mineure⁴⁸²

⁴⁸² Source : NOLLÉ (2007) p. 188.

Cette qualification des énoncés, qui respecte nos critères mentionnés plus haut, sera utilisée pour la présente analyse.

Ainsi, le premier énoncé est considéré positif :

αασαα ε Διὸς Ὀλυμπίου·	11111 5 Zeus Olympios
Ζεὺς ἀγαθὴν βουλὴν σαῖσι φρεσίν, ὦ ξένε, δώσει·	Zeus donnera un bon conseil à ton cœur, Ô Étranger
δώσει δ' εὐφροσύνην ἔργοις, ἀνθ' ὧν σὺ χαρήσῃ·	Il donnera la joie à tes travaux, tu te réjouiras en retour
ἀλλ' Ἀφροδίτην ἰλάσκου καὶ Μαϊάδος υἱόν.	Mais apaise Aphrodite et le fils de Maia.

Un peu à la manière des énoncés à saveur religieuse des oracles alphabétiques, il promet l'aide des dieux (ici, Zeus) pour accomplir quelque chose. Cet énoncé ne mentionne aucune difficulté, aucune menace, aucune attente et donc il est totalement positif pour le consultant. Il y a quand même une précaution à prendre : l'ordre d'apaiser (ἰλάσκομαι) Aphrodite et Hermès. Il n'y a pas matière à s'inquiéter pour le consultant, mais cela donne le léger frisson qui rend la prophétie plus véridique.

En revanche, l'énoncé XV est purement négatif :

σααγγ ιδ Δαίμονος·	61133 14 Daimôn
μήτε σὺ φρικτὰ νόει μήτ' ἀντία Δαίμοσιν εὐχου·	Ne songe pas à des choses horribles et ne prie pas pour des choses contraires aux divinités:
δεινὰ φρονεῖς· οὐθὲν γὰρ ὀνήσιμόν ἐστιν ἀπ' αὐτοῦ·	Tu envisages de terribles choses: il n'y a rien de profitable à ça:
οὐδ' ὁδόν, ἦν στείχεις, κέρδος τί σοί ἐστιν ἀπ' αὐτῆς.	la route que tu parcours n'est pas non plus source de profit pour toi.

Il paraît évident, à la simple lecture de cet énoncé, que le consultant n'a pas l'assentiment des dieux. Peu importe ce qu'il envisage, il devrait y renoncer. D'ailleurs, chacun des vers de la prédiction comporte une négation (ligne 1 : μήτε... μήτε; ligne 2 : οὐθὲν; ligne 3: οὐδε).

Entre ces deux extrêmes, Nollé identifie certains énoncés comme étant positifs ET négatifs en même temps; l'énoncé X en est un bon exemple :

αασαγ ιβ Τύχης Κυβερνώσης·	11163 12 La Fortune qui gouverne
μήπω σπεῦδε, μολεῖν οὐ γὰρ καλόν· ἀλλ' ἐπίμεινον·	Ne t'empresse pas tout de suite, il n'est pas bon de partir, mais attends:
εἰ δὲ κενοσπούδως χρήσῃ, σαυτὸν μέγα βλάψει·	Si tu désires ardemment sans réfléchir, tu te nuiras beaucoup toi-même:
μείνον, ἕως ἔλθῃ καιρός, καὶ πάντ' ἐπιτεύξῃ.	Attends, jusqu'à ce que l'occasion se présente et tu réussiras en tout.

L'oracle tente de dissuader le consultant de précipiter ses projets et le somme, à deux reprises, d'attendre. Donc, si ce dernier venait chercher une approbation de la part des dieux pour passer à l'action, voilà que cet assentiment est reporté à plus tard (ἕως ἔλθῃ καιρός), sans qu'on sache s'il lui faudra reconsulter l'oracle. L'issue en est tout de même positive, ce qui le distingue d'un oracle complètement négatif (d'où la classification de Nollé). Mais, dans l'immédiat, le consultant sait que les dieux ne consentent pas à ce que ses plans se réalisent. C'est pourquoi nous considérons tout de même ce type de réponse comme négatif.

Il y a 28 énoncés sur 56 qui sont totalement positifs, 14 sont teintés de négatif et 14 purement négatifs : nous considérons donc selon nos critères 28 énoncés négatifs. Toutefois, la quantité équivalente d'énoncés positifs et foncièrement négatifs ne garantit en rien que l'utilisateur ait autant de chances d'obtenir l'un ou l'autre, puisque, comme on l'a souligné, les lancers de l'*astragalos* ne sont pas équiprobables. Il faut donc calculer, pour chaque combinaison d'un lancer de cinq *astragaloi*, sa probabilité d'obtention en fonction de la probabilité de chacune des faces de l'osselet d'être obtenue.

Les probabilités de chacune des faces de l'astragalos

Plusieurs auteurs modernes⁴⁸³ ont tenté, très empiriquement, d'évaluer les probabilités d'obtenir chacune des faces de l'*astragalos* à partir d'osselets de mouton. Greaves a même essayé en comparant les osselets de moutons, de chèvres et de cochons.⁴⁸⁴ Le tableau qui suit résume ces résultats :

⁴⁸³ Voir BOLLE (1886) p. 11; DEUBNER (1929) p. 272-281; SITTIG (1931) p. 23; SCHÄDLER (1996) p. 64.

⁴⁸⁴ GREAVES (2012) p. 185.

Nb de lancers d'essai:		Bolle		Deubner		Sittig		Schädler		Greaves (chèvre)		Greaves (mouton)		Greaves (cochon)	
		750		125		200		200		200		200		200	
6	κῶος	118	15.73%	9	7.20%	14	7.00%	21	10.50%	19	9.50%	24	12.00%	20	10.00%
1	χῖος	114	15.20%	5	4.00%	20	10.00%	26	13.00%	30	15.00%	27	13.50%	26	13.00%
3	ὑππιος	272	36.27%	62	49.60%	70	35.00%	71	35.50%	74	37.00%	76	38.00%	80	40.00%
4	πρανής	246	32.80%	49	39.20%	96	48.00%	82	41.00%	77	38.50%	73	36.50%	74	37.00%

Tableau 27: Probabilités de chaque face de l'*astragalos* – Différents résultats

Les résultats sont variables, ce qui pousse certains statisticiens⁴⁸⁵ à généraliser en affirmant que chacun des côtés larges (3 et 4) avaient une probabilité empirique approximative de 40% alors que, pour chacun des côtés étroits, elle était de 10%. C'est d'ailleurs aussi la voie empruntée par J. Nollé⁴⁸⁶ et c'est celle qui sera suivie ici pour simplifier les calculs.

Les probabilités pour chaque lancer de cinq osselets

Pour calculer les probabilités de chaque lancer de cinq *astragaloi*, il s'agit d'abord de multiplier entre elles les probabilités individuelles de chaque composante de la combinaison (voir le Tableau 28 – colonne 4)

Probabilité d'un lancer	= P (A ₁ et A ₂ et A ₃ et A ₄ et A ₅) = P(A ₁) x P(A ₂) x P(A ₃) x P(A ₄) x P(A ₅)
-------------------------	--

Par exemple :

- pour connaître la probabilité d'obtenir la combinaison "33333" en un lancer :
 $P(33333) = P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3) = 40\% \times 40\% \times 40\% \times 40\% \times 40\% = 1.024\%$;
- pour connaître la probabilité d'obtenir la combinaison "13333" en un lancer:
 $P(13333) = P(1) \times P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3) = 10\% \times 40\% \times 40\% \times 40\% \times 40\% = 0.256\%$;
- pour connaître la probabilité d'obtenir la combinaison "33111" en un lancer:
 $P(33111) = P(3) \times P(3) \times P(1) \times P(1) \times P(1) = 40\% \times 40\% \times 10\% \times 10\% \times 10\% = 0.016\%$.

⁴⁸⁵ Voir DAVID (1962) p. 7; INEICHEN (2002) p. 41.

⁴⁸⁶ NOLLÉ (2007) p. 10.

Le calcul ne s'arrête pas là puisqu'il faut aussi considérer, pour chaque combinaison, les différentes façons de l'obtenir (les permutations).

Les différentes façons d'obtenir chacune des combinaisons (les permutations) en lançant cinq osselets

En tout, il y a 1024 différentes façons possibles de lancer cinq *astragaloï*, soit :

$$(\text{Nb de possibilités pour un } \textit{astragalos})^{\text{Nb lancers}} = 4^5 = 1024$$

Cependant, puisque l'ordre dans lequel les cinq éléments ont été obtenus n'a aucune importance en bout de ligne, le nombre total de résultats est ramené à 56. En effet, puisque les *astragaloï* étaient lancés d'un seul coup, que ce soit le premier ou le dernier qui soit un "1" dans le lancer "13333" ne change absolument rien (13333=31333=33133=33313=33331). En fait, il est totalement impossible de discerner lequel est le premier versus le deuxième ou troisième... ou dernier *astragalos*. Par contre, un plus grand nombre de façons d'obtenir une combinaison aura un effet positif sur la probabilité de l'obtenir, d'où l'importance de procéder à ce calcul (voir le Tableau 28 – colonne 5) :

Nb de différentes permutations associées à une combinaison	$= \frac{(\text{Nb d'astragales dans une combinaiiso n})!}{(\text{Nb d'éléments identiques de type A})! \times (\text{Nb d'éléments identiques de type B})!}$
--	---

Par exemple :

- il n'y a qu'une seule façon d'obtenir le lancer "33333":

tous les *astragaloï* doivent afficher un ὕπτιος et effectivement, $\frac{5!}{5!} = 1$;

Note: ici, le seul chiffre en répétition est le "3" qui revient à 5 reprises, d'où le "5!" dans le dénominateur.

- il y a cinq façons d'obtenir le lancer "13333":

$$[33331, 33313, 33133, 31333, 13333] \text{ et effectivement, } \frac{5!}{4!} = \frac{(5 \times 4 \times 3 \times 2 \times 1)}{(4 \times 3 \times 2 \times 1)} = 5;$$

Note: ici, encore une fois, le seul chiffre en répétition est le "3" qui revient à 4 reprise, d'où le "4!" dans le dénominateur.

- il y a dix façons d'obtenir le lancer "33111":

$$[11133, 11313, 11331, 13113, 13131, 13311, 31113, 31131, 31311, 33111] \text{ et effectivement, } \frac{5!}{3! \times 2!} = \frac{(5 \times 4 \times 3 \times 2 \times 1)}{(3 \times 2 \times 1 \times 2 \times 1)} = 10.$$

Note: ici, il y a deux chiffres en répétition : le "1" qui revient à 3 reprises et le "3" qui revient à 2 reprises, d'où le "3! x 2!" dans le dénominateur.

Les probabilités totales de chaque lancer

Voici comment calculer, pour chaque lancer, sa probabilité totale (voir le Tableau 28 – colonne 6) :

Probabilité totale = Probabilité de la combinaison x Nb de permutations associées à la combinaison

Par exemple :

- la probabilité totale d'obtenir le lancer "33333":

$$[P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3)] \times \frac{5!}{5!} = [1.024\% \times 1] = 1.024\%;$$

- la probabilité totale d'obtenir le lancer "13333":

$$[P(1) \times P(3) \times P(3) \times P(3) \times P(3)] \times \frac{5!}{4!} = [0.256\% \times 5] = 1.28\%;$$

- la probabilité totale d'obtenir le lancer "33111":

$$[P(3) \times P(3) \times P(1) \times P(1) \times P(1)] \times \frac{5!}{3! \times 2!} = [0.016\% \times 10] = 0.16\%;$$

Le tableau qui suit donne le détail des calculs pour chacun des 56 lancers possibles en utilisant 40% de probabilité d'obtenir un des côtés larges et 10% pour les côtés étroits :

1	2	3	4	5	6
Énoncé	Lancer (selon l'édition de Nollé)	Lancer (ordre croissant)	Probabilité d'une combinaison pour ce lancer	Nb de permutations	Probabilité totale (%)
ÉNONCÉS POSITIFS					
I	ααααα	11111	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	1	0.001
II	ααααγ	11113	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 = 0.004\%$	5	0.020
IV	γγααα	11133	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	10	0.160
V	ζαααα	11116	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	5	0.005
VII	γγγαα	11333	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	10	0.640
VIII	δδααα	11144	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	10	0.160
IX	δααγγ	11334	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	30	1.920
XI	αααζδ	11146	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XII	αγγγγ	13333	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	5	1.280
XVI	δδδαα	11444	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	10	0.640
XVII	αγγδδ	13344	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	30	7.680
XVIII	αααζς	11166	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	10	0.010
XXV	ζσααγ	11366	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	30	0.120
XXVI	αζγγδ	13346	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	60	3.840
XXVII	δδγγγ	33344	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	10	10.240
XXVIII	αδδδδ	14444	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	5	1.280
XXXIII	ζσαγγ	13366	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XXXIV	δδδζα	14446	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	20	1.280
XXXV	γδδδδ	34444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	5	5.120
XXXVI	γγγζδ	33346	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	20	5.120
XLI	ζςδδα	14466	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XLII	δδδςγ	34446	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	20	5.120
XLIII	γγγςς	33366	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.064\%$	10	0.640
XLVII	αςςςδ	14666	$0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XLVIII	ςςδδγ	34466	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.064\%$	30	1.920
LI	δςςςγ	34666	$0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	20	0.320
LII	ςςςςα	16666	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	5	0.005
LIV	ςςςςγ	36666	$0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	5	0.020
SOUS-TOTAL (28 ÉNONCÉS POSITIFS):					48.661%

Tableau 28: Probabilités des énoncés positifs et négatifs – Texte <K>

1	2	3	4	5	6
Énoncé	Lancer (selon l'édition de Nollé)	Lancer (ordre croissant)	Probabilité d'une combinaison pour ce lancer	Nb de permutations	Probabilité totale (%)
ÉNONCÉS NÉGATIFS					
III	ααααδ	11114	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 = 0.004\%$	5	0.020
VI	αααδγ	11134	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	20	0.320
X	αααζγ	11136	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XIII	ααγδδ	11344	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	30	1.920
XIV	αγγγδ	13334	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	20	5.120
XV	ζααγγ	11336	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XIX	γγγγγ	33333	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	1	1.024
XX	δγζαα	11346	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	60	0.960
XXI	ζγγγα	13336	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	20	1.280
XXII	ζδδαα	11446	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XXIII	δγγγγ	33334	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	5	5.120
XXIV	δδδαγ	13444	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	20	5.120
XXIX	ζζααδ	11466	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	30	0.120
XXX	αζδδγ	13446	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	60	3.840
XXXI	δδδγγ	33444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	10	10.240
XXXII	ζγγγγ	33336	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	5	1.280
XXXVII	δδδδδ	44444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	1	1.024
XXXVIII	δγζζα	13466	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	60	0.960
XXXIX	ζγγδδ	33446	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	30	7.680
XL	ζζζαα	11666	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	10	0.010
XLIV	αζζζγ	13666	$0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XLV	δδδδζ	44446	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	5	1.280
XLVI	δγγζζ	33466	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.064\%$	30	1.920
XLIX	ζζζγγ	33666	$0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	10	0.160
L	δδδζζ	44466	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.064\%$	10	0.640
LIII	ζζζδδ	44666	$0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	10	0.160
LV	ζζζζδ	46666	$0.4 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	5	0.020
LVI	ζζζζζ	66666	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	1	0.001
SOUS-TOTAL (28 ÉNONCÉS NÉGATIFS):					51.339%

Tableau 28: Probabilités des énoncés positifs et négatifs – Texte <K> (suite)

Résultats

Finalement, il ne reste plus qu'à additionner les différentes probabilités qui correspondent à chacune des catégories : d'un côté les énoncés purement positifs [\uparrow]; de l'autre les énoncés teintés de négatif [\downarrow])

$$P_{\uparrow(\text{totale})} = P_{\uparrow(1)} + P_{\uparrow(2)} + \dots + P_{\uparrow(28)}$$

$$P_{\downarrow(\text{totale})} = P_{\downarrow(1)} + P_{\downarrow(2)} + \dots + P_{\downarrow(28)}$$

Les résultats sont plutôt intéressants puisqu'en suivant les probabilités de 40% pour les côtés larges, et de 10% pour les plus étroits, l'équivalence dans les probabilités négatives et positives est presque obtenue : environ 48,7% pour les énoncés positifs et 51,3% pour les résultats teintés de négatif.

Voici les résultats complets qui démontrent que, peu importe l'hypothèse retenue dans le Tableau 27, l'équilibre positif/négatif est, somme toute, plutôt bien maintenu :

	Bolle	Deubner	Sittig	Schädler	Greaves (chèvre)	Greaves (mouton)	Greaves (cochon)
Positifs	47.92 %	47.06 %	49.22 %	48.66 %	48.64%	48.41%	48.57%
Négatifs	52.08 %	52.94 %	50.78 %	51.34 %	51.36%	51.59%	51.43%

Tableau 29: Probabilités de lancers positifs/négatifs selon les différentes hypothèses

Le tout pourrait être fort différent si les agencements entre les combinaisons de lancers et de type d'énoncés (positif/négatif) avaient été différemment réalisés par les concepteurs grecs du système. En effet, les probabilités d'obtenir un lancer en particulier varient de 10.24% à 0.001% et donc un seul lancer à forte probabilité agencé différemment changerait complètement la donne. Il se fait que la raison de cet équilibre est à la fois fort simple, ingénieuse et très fonctionnelle : les Grecs ont équilibré la répartition des lancers à forte probabilité, positifs et négatifs, de façon parfaitement symétrique.

Lancers à forte probabilité	Nb d'énoncés positifs qui ont cette probabilité	Nb d'énoncés négatifs qui ont cette probabilité	Nombre de façons d'obtenir cette probabilité	Combinaisons*		[Probabilité] x [Nb de façons de l'obtenir]
				Positif (€)	Négatif (⊖)	
10.24%	1	1	2	33344	44433	20.48%
7.68%	1	1	2	13344	63344	15.36%
5.12%	3	3	6	34444 33346 34446	43333 33341 34441	30.72%
3.84%	1	1	2	13346	64431	7.68%
1.92%	2	2	4	11334 34466	11443 43366	7.68%
1.28%	3	3	6	13333 14446 14444	63333 13336 64444	7.68%
<i>Cumulatif des % couverts par ce tableau :</i>						89.6%

Tableau 30: Répartition des lancers positifs/négatifs à forte probabilité

* Note : L'ordre des éléments qui composent la combinaison a été modifié pour bien montrer la symétrie.

Par exemple, il y a seulement deux lancers (33344 et 44433) qui ont chacun 10.24% de chances d'être obtenus, soit la plus forte probabilité. L'un (33344) correspond à un énoncé positif alors que l'autre (44433) correspond à un énoncé négatif. Ils ont chacun le même nombre de permutations (ou façons d'être obtenues), $(\frac{5!}{3! \times 2!})$, parce qu'ils représentent chacun trois fois la répétition d'un chiffre combiné avec deux fois la répétition d'un autre (d'où le $3! \times 2!$ comme dénominateur de l'équation). De plus, l'ῥπτιος (3) et le πρηνής (4) ont sensiblement la même probabilité d'obtention soit environ 40%. D'un point de vue probabiliste, ces deux lancers sont l'exact miroir l'un de l'autre.

Le même principe s'applique avec la deuxième plus forte probabilité, soit 7.68%. Les deux lancers qui y correspondent, l'un positif (13344) et l'autre négatif (63344), ont aussi le même nombre de permutations (ou façons d'être obtenues), $(\frac{5!}{2! \times 2!})$, et les seuls chiffres qui diffèrent dans la combinaison, le κῶος (6) par rapport au χῖος (1), ont aussi sensiblement la

même probabilité d'obtention (*i.e.* approximativement 10%). Ce qui maintient, encore une fois, une symétrie presque parfaite. Cette astuce est reproduite pour tous les autres lancers à forte probabilité. Le Tableau 30 présente la symétrie pour toutes les probabilités de lancer égales et supérieures à 1.28%, ce qui représente 89.6% de l'ensemble des probabilités.

Bref, conscients de la disparité dans les probabilités d'obtenir chacun des lancers, par un très simple procédé d'agencements binaires, symétriques, les Grecs qui ont inventé le système ont sciemment créé un équilibre entre les énoncés oraculaires positifs et négatifs. Il semble donc que l'agencement de ceux-ci ait été parfaitement calibré en fonction de l'instrument utilisé, soit l'*astragalos* et ses côtés disparates, pour parvenir à une sélection qui confère autant de chances d'obtenir un résultat positif que négatif. De plus, grâce au Tableau 29, il est maintenant démontré que le système maintient cet équilibre peu importe l'*astragalos* utilisé. Le système s'adapte donc très bien à l'utilisation d'un objet naturel et donc, par définition, qui est appelé à varier dans sa forme, en fonction aussi de son usure et peut-être de conditions externes (humidité, plateau de lancer, etc.). C'est, en effet, ce qui a pu être constaté en utilisant les résultats de Greaves à partir d'osselets de différents animaux. On peut donc conclure, qu'en dépit des difficultés, l'auteur du texte d'astragalomancie, commun aux 17 villes d'Asie Mineure, a fait un remarquable effort pour garantir un équilibre entre énoncés positifs et énoncés négatifs. Ceci devait donc représenter, à ses yeux, une considération fondamentale dans l'élaboration de son système.

2.1.4 Analyse probabiliste du texte épigraphique d'Antioche ad Cragum

Tel que précédemment mentionné, le texte astragalomantique d'Antioche ad Cragum nous est parvenu incomplet. Peut-il néanmoins confirmer ou infirmer la théorie de la symétrie entre combinaisons de lancers positifs et négatifs?

Classification des énoncés dans les catégories "positif" ou "négatif"

Nollé n'ayant pas classifié les énoncés du texte d'Antioche ad Cragum, nous devons le faire nous-même; cette fois en se limitant aux deux catégories qui nous sont propres: positifs et négatifs. Les énoncés, de même nature que ceux du texte <K>, peuvent aisément se classer selon les critères utilisés jusqu'à maintenant.

Voici un exemple d'une prédiction positive, il s'agit de l'énoncé IV :

αα[γγ] θ άέρος·	111[33] 9 L'air :
έκ νεφέων άήρ καθαρός και εϋδιος έσται·	Hors des nuages, l'air sera pur et calme :
{και} έγ μεγάλης πνοιής πόντος πάλιν έσσει' άκύμων.	et hors des grands vents, la mer redevient sans vagues.
έσσετε γάρ πράξις καταθύμιος, ήν έπιβάλλη.	L'affaire, à laquelle tu aspires en ton cœur, se concrétisera.

Les métaphores du monde naturel inspirent la quiétude et l'absence d'obstacles ou de difficultés. D'ailleurs, le dernier vers est sans équivoque quant à la réussite du projet pour lequel le consultant cherche un consentement divin.

À l'opposé, d'autres énoncés ne laissent aucun doute sur la désapprobation divine liée à une entreprise du consultant. L'énoncé XIV en est un bon exemple :

ααδδδ ιδ πότμου·	11444 14 La calamité :
έλπίσιν άλλοτρίαις προσέχεις μοχθεΐς τε ματαίως	Tu te voues à des espoirs étranges et tu t'efforces en vain,
και σπεύδεις άνέμοισι χαρίζεσθαι κενέοισιν.	et tu t'empreses de complaire aux vents destructeurs.
άλλο τι χρηή ζητεΐν σε· τδ νϋν δέ σοί έστιν άπρακτον.	Il te faut chercher autre chose: car présentement cela t'est impossible

L'énoncé oraculaire comporte plusieurs termes négatifs comme l'adverbe *ματαίως* et l'adjectif *άπρακτον*; tous deux en relation avec les espoirs que le consultant est invité à abandonner.

D'autres énoncés sont moins tranchés et ne promettent la réussite qu'au prix de grands efforts : c'est pourquoi nous ne les rangeons pas avec les prédictions positives. C'est le cas de l'énoncé XI :

αααδς ιγ [χαρᾶς:]
 τὸ πρᾶγμα μόχθους καὶ πόνους πολλοὺς ἔχει·
 σὺ δὲ μὴ κάμῃς μοχθῶν τι καὶ σαυτῷ πονῶν.
 προσκατερήσας τῶν πόνων ἔξεις χαράν.

11146 11 [La joie :]
 L'affaire est marquée de peines et d'efforts.
 Aussi ne souffre pas de tes propres peines et efforts.
 Après avoir persévéré dans tes efforts, tu auras la joie.

Voici une analyse similaire à celle de Nollé mais se limitant aux catégories "positif" et "négatif" (incluant ceux teintés de négatif) :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	32	33	34	35	36	37	38				

 Énoncé positif
  Énoncé négatif / teinté de négatif

Tableau 31: Énoncés positifs et négatifs du texte d'Antioche ad Cragum

La classification des 38 énoncés ressemble étrangement à celle du Tableau 26. En fait, 33 d'entre eux reçoivent exactement la même catégorisation⁴⁸⁷. Ici aussi le nombre d'énoncés positifs (19) et négatifs (19) atteignent la parité; mais, encore une fois, cela ne signifie rien en soi.

Les 38 énoncés cumulent 79.46% des probabilités de l'ensemble du système lorsqu'il était complet. Les 18 énoncés manquants représentaient donc 20.54% de ces probabilités. Sur ces 79.46%, il y a 42.29% qui appartiennent à des énoncés positifs et 37.17% à des énoncés négatifs⁴⁸⁸, mais impossible de conclure assurément en ce qui a trait à l'équilibre puisque trop de prédictions sont disparues.

⁴⁸⁷ C'est le cas pour les énoncés Ant[I], Ant[II], Ant[III], Ant[IV], Ant[VI], Ant[VII], Ant[VIII], Ant[IX], Ant[X], Ant[XII], Ant[XIV], Ant[XV], Ant[XVII], Ant[XVIII], Ant[XIX], Ant[XXI], Ant[XXII], Ant[XXIII], Ant[XXIV], Ant[XXV], Ant[XXVI], Ant[XXVII], Ant[XXVIII], Ant[XXIX], Ant[XXX], Ant[XXXI], Ant[XXXII], Ant[XXXIII], Ant[XXXIV], Ant[XXXV], Ant[XXXVI], Ant[XXXVII], Ant[XXXVIII].

⁴⁸⁸ Voir les détails en Annexe A – Édition de Nollé du texte <K> .

Voici la répartition des lancers à forte probabilité :

Probabilités	Nb d'énoncés positifs	Nb d'énoncés négatifs	Combinaisons*	
			Positif (☺)	Négatif (☹)
10.24%	1	1	33344	44433
7.68%	1	0	13344	63344
5.12%	2	3	34444	43333
			33346	13334
			64443	44413
3.84%	1	1	13346	16443
1.92%	2	0	11334	66334
			11344	66443
1.28%	3	2	13333	63333
			14446	33361
			14444	64444

Tableau 32: Lancers positifs/négatifs à forte probabilité – Antioche ad Cragum

* Note : L'ordre des lancers qui composent la combinaison a été modifié pour bien montrer la symétrie. Les combinaisons en caractères grisés sont manquantes et donc leur nature positive/négative est hypothétique.

Malgré les combinaisons manquantes (grisées dans le tableau), il est facile de constater que les deux énoncés qui partagent la plus forte probabilité possible, c'est-à-dire 10.24%, sont répartis de façon parfaitement symétrique. Il en va de même pour la probabilité 3.84%. Les autres probabilités, pour lesquelles il ne manque qu'un seul énoncé (7.68%, 5.12% et 1.28%), sont déjà presque équilibrées. D'ailleurs, elles le seraient précisément si, comme la grande majorité de leurs semblables, les énoncés manquants recevaient la même catégorisation que dans le texte des 17 villes.⁴⁸⁹ Cela relève bien sûr de l'hypothétique, mais les énoncés qui subsistent semblent suggérer cette tendance.

2.1.5 Analyse probabiliste des *sortes Homericae*

Le bilan des systèmes étudiés jusqu'ici évoque une nette propension à équilibrer les énoncés positifs et négatifs; et ce, même lorsque l'instrument utilisé pour tirer au sort oblige l'auteur à faire preuve d'une grande ingéniosité. Nous connaissons le mode de tirage au sort utilisé dans

⁴⁸⁹ Nous avons vu, en effet, que 33 des 38 énoncés présents ont la même catégorisation que dans le texte des 17 villes. Si les énoncés correspondant aux combinaisons 63344, 44463 et 64444 suivaient cette tendance, la symétrie serait presque atteinte.

les *sortes Homericæ*. Celui-ci, le dé à six faces, confère des chances équivalentes d'obtention pour chaque énoncé. Il sera donc, à cet égard, très facile d'évaluer mathématiquement s'il y a un équilibre entre les énoncés optimistes et pessimistes.

Les systèmes étudiés jusqu'ici avaient été composés expressément pour servir d'oracle; ce n'est pas le cas des vers homériques. Ils seront donc sans doute plus difficiles à classer. Reprenons les critères rencontrés jusqu'à maintenant. Ceux-ci concernent principalement les énoncés négatifs qui souvent :

- contiennent une ou des négations (οὐ, μή, οὐδέν, etc.); et/ou
- contiennent un terme à connotation négative (*e.a.* en vain, se nuire, etc.); et/ou
- suggèrent des difficultés; et/ou
- invitent à repousser l'action.

À l'inverse, les énoncés positifs :

- encouragent à l'action;
- promettent une réussite, un accomplissement;
- annoncent une assistance divine.

Dans cette optique, on peut dénombrer⁴⁹⁰ :

	Nb	Pourcentage
Énoncés Positifs	93	45.59%
Énoncés Négatifs	102	50.00%
Énoncés Neutres	9	4.41%

Tableau 33: Les énoncés positifs, négatifs et neutres des *sortes Homericæ*

Les énoncés négatifs

À l'instar des *sortes Astrampsychi* et du texte <K> d'astragalomancie⁴⁹¹, plusieurs des énoncés négatifs des *sortes Homericæ* contiennent aussi des négations. C'est le cas, par exemple, pour les énoncés :

⁴⁹⁰ Voir les énoncés qui appartiennent à chacune des catégories au Tableau 72.

- 121 : οὐκ ἔαα Κρονίδης ἐπαμυνέμ(εν) ἼΑργείοισιν⁴⁹²;
 156 : μη παῖδ' ὀρφα[νικὸν θήης χήρην τε γυναῖκα]⁴⁹³;
 214 : [οὐδ' εἴ μοι τ]όσα δοίη ὄσ[α ψάμαθός τε κόνις τε]⁴⁹⁴; et
 221 : μηκέτ]ι παῖδε φ[ίλω πολεμίζετε μηδὲ μάχεσθον]⁴⁹⁵.

Nous excluons bien sûr toute négation jumelée à un terme déjà négatif qui aurait pour effet d'en faire un énoncé positif.

Lorsque l'aspect négatif d'un énoncé ne repose pas sur une négation, il y a d'autres termes qui suggèrent une telle classification. Il est fréquent dans les *sortes Homericæ* qu'un énoncé semble, par son vocabulaire, avoir un sens négatif. Impossible de lister tous ces mots négatifs (qui sont très variés), mais voici quelques exemples d'énoncés qui ont été jugés sur cette base :

- 134 : [ἐχθρὰ] δέ μοι τοῦ δῶρα, τ[ίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση]⁴⁹⁶;
 145 : [ἔσθλ' ἀγ]ορεύοντες, κ[α]κὰ [δὲ φρεσὶ βυσσοδόμευον]⁴⁹⁷;
 243 : [πῶς ἐ]θέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἢδ' ἀτέλεστον⁴⁹⁸;
 251 : ἄνερ ἀπ' αἰῶνος [νέος ὄλεο, καὶ δέ με χήρην]⁴⁹⁹.

Ont aussi été classés négatifs les énoncés qui promettent au consultant des difficultés; en voici des exemples :

- 235 : [μήτηρ] δ' αὔθ' ἐτέρω[θε]ν ὀδύρετο δάκρυ χέουσα⁵⁰⁰;
 341 : ο[ἶ]νός σε τρώει μελ[ιτηδής, ὅς τε καὶ ἄλλους]⁵⁰¹;
 524 : ἔνδον μὲν δ[ὴ ὄδ'] αὐτὸς ἐγώ, καὶ πολλὰ μογήσας⁵⁰².

Le plus souvent, ces difficultés s'expriment par leur résultat soit les larmes et le chagrin, mais aussi par leur cause soit les blessures, la souffrance, la violence.

⁴⁹¹ En fait, c'est la quasi totalité des réponses négatives des *sortes Astrampsychi* qui incluent une telle négation. *Idem* pour 26 des 28 énoncés négatifs du texte d'astragalomancie <K>.

⁴⁹² *Il.* 8.414 : "Le fils de Cronos ne permet pas de secourir les Argiens".

⁴⁹³ *Il.* 6.432 : "De peur que tu ne rendes ton enfant orphelin et ta femme veuve".

⁴⁹⁴ *Il.* 9.385 : "Non pas, même s'il me donnait autant de choses que les grains de sable et la poussière".

⁴⁹⁵ *Il.* 7.279 : "Mes chers enfants, ne faites plus la guerre, ne combattez plus".

⁴⁹⁶ *Il.* 9.378 : "Ses présents me (sont) odieux, je l'estime comme il convient d'un cheveu".

⁴⁹⁷ *Od.* 17.66 : "Les nobles, en parlant à l'assemblée, fomentaient de mauvaises choses dans leurs cœurs".

⁴⁹⁸ *Il.* 4.26 : "Comment veux-tu rendre mon effort vain et inachevé".

⁴⁹⁹ *Il.* 24.725 : "Homme, tu as perdu la vie jeune, tandis que moi veuve...".

⁵⁰⁰ *Il.* 22.79 : "Cependant la mère, d'un autre côté, pleurait en versant une larme".

⁵⁰¹ *Od.* 21.293 : "Le vin doux comme le miel te blesse, toi et les autres".

⁵⁰² *Od.* 21.207 : "À l'intérieur je (suis) celui-là même, ayant souffert beaucoup de maux".

Les énoncés qui repoussent et/ou condamnent l'action ont également été classés négatifs; en voici quelques exemples :

124 : παύσ(ειε) κλα(υθμοῖο γό)οιό τε δακρυόεντος⁵⁰³;

132 : ἴσχεο, μηδ' ἔθελ' οἴ[ο]ς ἐριζέ(μεναι) βασιλεῦσιν⁵⁰⁴;

316 : [ἀλλὰ] σὺ μὲν μή πω καταδύσ]εο μᾶλ[ον ῥΑ]ρηος⁵⁰⁵.

On demande donc au consultant de cesser, de retenir ses élans, de rester, de se retirer, de fuir, d'endurer, d'attendre. Ce sont même parfois par des questions que l'énoncé remet en cause l'aspiration du consultant :

561 : πῆ μέματ[ον; τί σφῶϊν] ἐνὶ φρ[εσὶ μαίν]εται ἦτορ⁵⁰⁶;

Les énoncés positifs

Un premier indicateur d'énoncé positif renvoie à une réussite et, dans le cas des *sortes Homericæ*, cette référence prend bien souvent la forme du résultat de la réussite, soit une ou des récompenses. Voici quelques exemples :

114 : νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτὰρ Δαναοῖσί γε πῆμα⁵⁰⁷;

146 : [οὔ τοι ἀ]πόβλητ' ἐστὶ [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα]⁵⁰⁸;

244 : [ὄ]ψιμον ὀπιτέλεστο[v, ὄ]ου κλέ[ο]ς [ο]ὔ ποτ' ὀλ[εῖ]ται⁵⁰⁹;

325 : [χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσ]όμεθ', ἔστι γὰρ ἔνδον⁵¹⁰.

Dans le monde homérique, la plus grande réussite est la victoire, celle qui laisse sa trace dans l'histoire et apporte la gloire, celle qui donne aussi droit à du butin, de l'or, du bronze, etc. C'est d'ailleurs ce type de réussite et ses corollaires qui sont présents dans de nombreux énoncés positifs.

⁵⁰³ *Od.*4.801 : "Puisse-t-il cesser pleurs et lamentations pleines de larmes".

⁵⁰⁴ *Il.*2.247 : "Retiens-toi, ne cherche pas à te quereller seul contre les rois".

⁵⁰⁵ *Il.*18.134 : "Mais toi, ne te plonge pas pour l'instant dans la peine et la souffrance d'Arès".

⁵⁰⁶ *Il.*8.413 : "Dans quel but vous précipitez-vous tous deux? Qu'est-ce qui enrage vos coeurs en vos poitrines?".

⁵⁰⁷ *Il.*8.176 : "la victoire et une grande gloire, tandis que pour les Danaens la souffrance".

⁵⁰⁸ *Il.*3.65 : "Les illustres cadeaux des dieux ne sont pas à dédaigner pour toi".

⁵⁰⁹ *Il.*2.325 : "Un accomplissement tardif, duquel la renommée ne se tarira jamais".

⁵¹⁰ *Il.*22.50 : "Nous paierons du bronze et de l'or, en effet il y en a à l'intérieur".

Alors que les énoncés négatifs annonçaient des difficultés, les énoncés positifs suggèrent, une assistance divine ou du moins une approbation divine, souvent à la première personne du singulier, comme si le dieu s'adressait directement au consultant. Voici des exemples :

116 : εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῆ ἐ(πι)νεύσομαι ὄφρα πεποίθῃς⁵¹¹;

122 : σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπ(ός) ἔσσομ(αι) οὐδ' ἀπὸ δόξης(ς)⁵¹²;

242 : [ταῦτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω⁵¹³;

554 : οὐ τί σε λωβε[ύω, τέκνον φίλον, οὐδ' ἀπα]φίσκω⁵¹⁴.

Le dieu affirme souvent soit qu'il accomplira quelque chose pour le consultant, soit qu'il lui fournira un signe, gage de son approbation, soit qu'il lui promet simplement la vérité.

Quelquefois, le dieu exhorte directement le consultant à agir. Il y va parfois d'encouragements comme dans les énoncés

534 : θάρσει• [μή τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων⁵¹⁵; et

553 : ἀλλ' ὄρσει πόλ[εμον δ' οἶος πάρος εὔχεαι] εἶναι⁵¹⁶.

Mentionnons d'ailleurs que la particule exhortative⁵¹⁷ ἀλλά est en tête de vers à sept reprises.⁵¹⁸ Parfois ce ne sont que de simples impératifs comme dans les énoncés

233 : ἔρχ[εο• π]άρ τοι ὁδός, νῆες δέ το[ι] ἄγχι θαλάσσης⁵¹⁹; et

344 : βά<λ>λ' οὐτῶς, αἶ κέν τι φόω[ς Δαναοῖσι γένηαι]⁵²⁰.

On peut aussi dégager du vocabulaire certains termes à connotation positive qui permettent de classer certains énoncés. C'est le cas, notamment, pour les énoncés

141 : [καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί κεν πολὸν κέρδιον ἦεν]⁵²¹;

434 : εἶς οἰωνὸς ἄρ[ιστος], ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης⁵²²; et

⁵¹¹ *Il.* 1.524 : "Allons donc, je te ferai un signe de la tête afin que tu sois convaincu".

⁵¹² *Il.* 10.324 : "Je ne serai pas pour toi un surveillant inutile, ni ne m'éloignerai de tes attentes".

⁵¹³ *Od.* 11.80 : "J'accomplirai et je ferai ces choses pour toi, ô malheureux".

⁵¹⁴ *Od.* 23.26 : "Je ne me moque aucunement de toi, mon cher enfant, ni ne te trompe".

⁵¹⁵ *Od.* 24.357 : "Encourage-toi: que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton coeur".

⁵¹⁶ *Il.* 4.264 : "Allons, élance-toi au combat, (soit) tel qu'auparavant tu te vantes d'avoir été".

⁵¹⁷ On pourrait traduire par "Allons" (en anglais "Come on"). Cette utilisation marque une coupure dans la pensée, une transition pour passer à l'action. Voir Denniston (1934) *GP* p. 14.

⁵¹⁸ Dans les énoncés 411, 553, 556, 624, 625, 636 et 644.

⁵¹⁹ *Il.* 9.43 : "Va: la route (est) à tes côtés, alors que tes vaisseaux sont près de la mer".

⁵²⁰ *Il.* 8.282 : "Frappe ainsi, (nous verrons) si jamais tu seras la lumière des Danaens".

⁵²¹ *Il.* 3.41 = *Od.* 11.358 = *Od.* 20.316 : "Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux".

466 : ὦ[ς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθιμ]ένοιο λιπέσθαι⁵²³.

Le même effet peut être obtenu par la négation d'un terme négatif, par exemple :

323 : [ναὶ δὴ ταῦτά γε τέκνον ἐτή]τυμον οὐ κακόν ἐστι⁵²⁴; et

433 : οὐ τοι ἔπειθ' [άλιη] ὁδὸς ἔσσεται οὐδ' ἀτέλεστος⁵²⁵.

Finalement, trois énoncés ne possèdent aucune de ces caractéristiques mais, lorsque considérés dans un contexte de questionnement sur l'accomplissement d'un projet, ces énoncés apportent tout de même une réponse encourageante. Il s'agit de vers homériques qui ne font qu'énoncer une période de temps; les voici :

131 : ἔσσετ(αι) ἢ ἠὼς ἢ δεῖ[λ]η ἢ μέ[σον ἦ]μαρ⁵²⁶;

152 : τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο]⁵²⁷; et

513 : νύκτα δι' ἀμβρ[οσί]ην, ὅτε θ' εὔδουσι βροτοὶ ἄλλοι⁵²⁸.

On peut aisément envisager qu'un consultant pourrait déduire que son projet s'accomplira dans cet horizon temporel. Rappelons finalement que l'interprétation νύκτα δι' ἀμβρ[οσί]ην, ὅτε θ' εὔδουσι βροτοὶ ἄλλοι étation de ces vers, même prudemment conduite, demeure subjective; beaucoup plus subjective que pour les autres systèmes.

2.1.6 Conclusions de l'analyse probabiliste

En conclusion, il a été démontré que chacun des systèmes à l'étude (du moins ceux dont nous disposons d'un nombre représentatif de réponses oraculaires) semble avoir été organisé de telle sorte à ce que les énoncés positifs et ceux qui contiennent des éléments négatifs atteignent un certain équilibre. Ce fut facile à évaluer pour les *sortes Astrampsychi* dont les réponses sont assez précises de par leur association à une question connue. La classification fut plus compliquée pour les oracles alphabétiques et les textes d'astragalomancie, plus génériques.

⁵²² *Il.* 12.243 : "Un seul augure au sujet de sa patrie est excellent : (la) défendre".

⁵²³ *Od.* 3.196 : "Comme (il est) bon de la part du mort de laisser un enfant".

⁵²⁴ *Il.* 18.128 : "Oui, cela n'est pas vraiment mauvais mon enfant".

⁵²⁵ *Od.* 2.273 : "Ensuite ton chemin ne sera pas vain ni inaccompli".

⁵²⁶ *Il.* 21.111 : "Ce sera soit l'aurore, soit le soir, ou le milieu du jour".

⁵²⁷ *Od.* 14.162 = *Od.* 19.307 : "Alors que le mois décline ou alors qu'il se met en place (commence)".

⁵²⁸ *Il.* 24.363 : "À travers la nuit ambrosiaque, lorsque les autres mortels dorment".

Nous avons aussi constaté que la dualité, dans ces systèmes, était entre énoncés totalement positifs et semi-négatifs. La classification fut d'autant plus ardue pour les *sortes Homericæ* dont les énoncés n'ont pas été, à l'origine, rédigés pour être des réponses d'oracle; d'où l'importance de se fixer des critères de classification et de bien comprendre la logique d'utilisation de l'oracle.

L'équilibre le plus probant est celui des textes d'astragalomancie puisque son atteinte démontre une réelle intention de l'auteur surtout si l'on considère la difficulté qu'apporte l'utilisation d'un instrument non équiprobable comme l'*astragalos*. Ce résultat est d'autant plus surprenant que les Grecs n'étaient pas reconnus pour avoir ni une compréhension, ni les outils mathématiques, ni même de l'intérêt pour les probabilités et les conséquences de cette découverte nous entraîneraient bien au-delà des questions mantiques. Bref, les chiffres obtenus de la classification dans les différents systèmes permettaient déjà de conclure que l'équilibre pondéré des énoncés était un trait caractéristique de ces systèmes cléromantiques; les textes d'Asie mineure en confirment l'importance. Donc, à la question 1 de la présente étude, à savoir " D'un point de vue quantitatif, lesquelles des caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude?", il est maintenant possible d'apporter un élément de réponse, soit la mise en place d'un système équilibré dans ses énoncés positifs et négatifs.

2.2 Analyse thématique

L'objectif de l'analyse thématique sera d'évaluer si certains thèmes sont plus présents que d'autres dans les systèmes cléromantiques pour, en fait, déterminer si cette considération a pu influencer la création de ces systèmes. Les *sortes Astrampsychi*, de par la précision de leurs réponses seront celles qui se plieront le plus facilement à l'analyse, déjà effectuée par Naether d'ailleurs⁵²⁹. Les autres systèmes ne donneront que des résultats partiels.

⁵²⁹ NAETHER (2010) p. 195-204.

D'autres analyses semblables ont déjà été effectuées pour les sanctuaires de Dodone⁵³⁰, de Didymes⁵³¹ et de Delphes⁵³². Chacun y est allé de sa propre classification et donc il faudra procéder à l'uniformisation des catégories thématiques énoncées par les chercheurs pour pouvoir comparer les données avec un minimum d'efficacité. Voici les étapes qui seront suivies pour procéder à l'analyse :

1. Élaboration d'une grille de classification pour définir les thèmes qui seront observés;
2. Analyse des *sortes Astrampsychi*;
3. Comparaison avec Dodone, Delphes, Didymes et Claros;
4. Rapprochements et références aux autres systèmes cléromantiques.

2.2.1 La grille de classification thématique

Tout d'abord, après examen critique et constructif des classifications dans les catalogues existants, il faudra faire en sorte que la classification adoptée puisse couvrir tous les thèmes traités par les études antérieures.

Dodone

L'inventaire des lamelles de Dodone couvre la période approximative de 550 à 167 av. J.-C.⁵³³ et non celle sur laquelle nous travaillons. Néanmoins, P. Bonnechère a démontré dans un article, chiffres à l'appui, que les thèmes des questions posées n'avaient subi aucun changement drastique au cours de cette période et correspondaient sensiblement aux thèmes

⁵³⁰ LHÔTE (2006) p. 30-325; EIDINOW (2007) p. 72-124; BONNECHÈRE (2009) p. 273-279.

⁵³¹ FONTENROSE (1988) p. 177-244.

⁵³² FONTENROSE (1978) p. 240-416.

⁵³³ LHÔTE (2006) p. 11.

que déplorait Plutarque⁵³⁴ pour Delphes aux alentours de 100 ap. J.-C.⁵³⁵; au début de la période qui nous intéresse⁵³⁶.

Voici d'ailleurs la classification générale utilisée par P. Bonnechère :

Politique (consultations publiques), Mariage, Adultère, Voyage, Métier, Argent, Réussite d'une entreprise, Victoire, Questions sophistiquées, Esclaves (et leurs maîtres), Affaires religieuses privées, Santé / Maladie, Découvrir une réalité cachée.

Cette liste comporte en fait tous les thèmes cités chez Plutarque pour Delphes⁵³⁷ que Bonnechère utilise précisément pour classer les lamelles de Dodone et démontrer l'adéquation qui avait échappé à Plutarque. Il s'est permis, au regard des tablettes, de détailler ce que le Chéronéen dénomme les "petites préoccupations de chacun".

Eidinow, dont la classification est basée sur les en-têtes des lamelles (celles-ci comportent souvent une indication de leur sujet [περι + sujet])⁵³⁸ arrive à des thèmes similaires :

Voyage, Femmes, Enfants, Travail, Esclavage, Santé / Maladie, Possessions, Prospérité / Sécurité, Activités rituelles, Campagnes militaires, Activités judiciaires, Politique et gestion de la cité, Crimes, Recherche de la vérité, Trésorerie, Mort.

Lhôte, dont l'étude est fondamentale pour le monde de la divination, reste moins bien structuré, et recourt aux catégories suivantes :

Consultation publique, **Bonheur, Mariage**, Mariage des filles, **Descendance, Résidence, Esclaves**, Affranchis, **Santé, Cures, Maladies des yeux, Agriculture, Élevage, Pêche**,

⁵³⁴ Plut. *Mor.* 386C, 408B-C.

⁵³⁵ BONNECHÈRE (2009) p. 273-279.

⁵³⁶ HOOGENDIJK & CLARYSSE (1981) p. 61, constatent les similarités dans les thèmes traités dans les *sortes Astrampsychi* et les lamelles de Dodone. Par contre, ils vont sans doute chercher beaucoup trop loin une explication en citant Hdt. II, 54-59 et le fait que ce dernier voyait une origine égyptienne à l'oracle de Dodone.

⁵³⁷ Voir *supra* note 534.

⁵³⁸ EIDINOW (2007) p. 125-126 remarque que ces en-têtes sont très uniformes. Elle suspecte même une terminologie officielle ou une forme de système de classement en vigueur à l'oracle. Cette hypothèse semble d'ailleurs se confirmer dans la récente édition de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013).

Artisanat, **Grand commerce**, Acteur tragique, Activité inconnue, **Gestion, Possessions, Affaires de vol**, Affaire de rapt, Affaires de mort, Affaires de philtres magiques, Affaires militaires, **Migrations, Pratiques religieuses** et magiques.

Les thèmes en caractères gras ont vu leur importance confirmée par l'édition récente des 4216 nouvelles lamelles du grand corpus de Dakaris, Vokotopoulou et Christidis, lesquels, loin d'avoir procédé à une classification thématique systématique, ont tout de même commenté chaque lamelle et souligné les occurrences fréquentes⁵³⁹.

Dodone marque un intérêt particulier pour la présente recherche puisque les lamelles qui y ont été retrouvées témoignent de questions posées (dans 99% des cas) lors de consultations d'ordre privé (tout comme les systèmes cléromantiques). Les classifications vues ci-haut devront donc trouver leur parallèle dans celle que nous proposons.

Didymes et Delphes

Fontenrose a adopté une classification thématique unique pour Didymes et Delphes. Celle-ci est tripartite : *Res Divinae, Res Publicae* et *Res Domesticae / Profanae*. Ce sont là les trois grandes dimensions de la vie civique et donc trois grandes préoccupations étatiques; ce qui n'est guère étonnant, puisque la très grande majorité des attestations, de Didymes et de Delphes, parvenues jusqu'à nous, concernent des consultations publiques. Voici les détails de la classification de Fontenrose :

⁵³⁹ DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) : Bonheur (voir l'omniprésence du verbe τυγχάνω en p. 591 de l'index), Mariage (voir liste partielle à la lamelle 1, p. 1), Descendance (voir liste à la lamelle 5, p. 4-5), Résidence/Migration (voir liste partielle à la lamelle 11B, p. 7), Esclaves (voir liste partielle à la lamelle 287A, p. 100), Santé/Cures /Maladies des yeux (voir liste à la lamelle 103A, p. 44) , Agriculture (voir liste à la lamelle 57A, p. 26), Élevage (voir liste partielle à la lamelle 8B, p. 6), Grand commerce (voir liste partielle à la lamelle 3, p. 2), Gestion (voir liste partielle à la lamelle 336A, p. 114), Possessions (voir liste partielle à la lamelle 25A, p. 13), Affaires de vol (voir liste partielle à la lamelle 33B, p. 16), Pratiques religieuses (voir l'omniprésence de la question-type τίτι κα θεῶν en p. 587-590 de l'index).

Res Divinae : 1a. Fondations de culte, 1b. Sacrifices / Offrandes, 1c. Sacrifice humain⁵⁴⁰, 1d. Lois religieuses / Coutumes.

Res Publicae : 2a. Gouvernement, 2b. Législation, 2c. Fondation de cité, 2d. Relation entre cités, 2e. Guerre.

Res Domesticae et Profanae : 3a. Naissance / Origine, 3b. Mariage, 3c. Mort / enterrement, 3d. Carrières / Professions, 3e. Actions / Événements, 3f. Récompenses / Punitons, 3g. Personnes / Agents, 3h. Signes, 3i. Lieux / Terres, 3j. Énoncés gnomiques.

Cette classification diffère des autres de par la nature majoritairement publique des consultations qu'elle traite (par opposition aux consultations privées de Dodone). Toutes les *res divinae* pourront, en ce qui nous concerne, être englobées sous une même catégorie, nommément "la religion". Même chose pour les *res publicae* qui pourront être englobées sous "la politique". Certaines consultations politiques peuvent être religieuses (en fait beaucoup le sont) et le classement proposé le rendra bien en permettant les classifications multiples. Les thèmes des *res domesticae et profanae* ont, pour la plupart, déjà été rencontrés dans les classifications de Dodone, sous une appellation différente ou plus précise.

Les sortes Astrampsychi

Voici les détails de la classification de Naether, élaborée à partir des thèmes retrouvés dans les *sortes Astrampsychi*, les *sortes Sangallenses*, les billets couplés d'Égypte et les livres d'interprétation des songes (principalement Artémidore) :

⁵⁴⁰ Fontenrose mêle le mythique et le réel, d'où ce genre d'incongruité.

	Thème	Description
1	Vie / Santé	Surmonter les maladies, blessures, intoxications Durée de vie Définitions testamentaires
2	Amour / Mariage	Mariage Problème avec l'époux, ami / amie, amant / aimé Situations familiales
3	Ami / Ennemi	Relations avec les amis et ennemis Fidélité / loyauté / intrigues Bonne réputation dans la communauté
4	Chance / Succès	Succès général / insuccès (dans les projets) Débouchés / rêves de vie Succès de la récolte
5	Possessions / Héritage	Maintien / perte / bénéfice de la propriété Héritage Crédits et dettes, contrats de fermage Contrats de vente
6	Occupation professionnelle	Choix de la profession Droit du travail Questions techniques par rapport au travail Participation au service militaire
7	Voyage	Vacances / Visite "Mission"/ délégations Départ temporaire Déménagements et le fait de quitter le pays natal Retour
8	Procès	Procès (accusation / défense / jugement) Saisie / vente aux enchères de la propriété Garantie / secours de justice
9	Relations d'affaires	Échanges et transactions d'affaires
10	Contact avec les autorités	Découverte de délits Avertissements / réprimandes Audition devant les fonctionnaires ou le stratège
11	Politique / Magistratures	Élection ou nomination aux institutions municipales, religieuses ou militaires
12	Vol	Soupçons / Incriminations Remise
13	Libération	Libération des esclaves de leur service
14	Fuite	Fuite réussite d'un esclave de chez son maître Découverte de la fuite par le maître Attraper le fuyard
15	Culte	Participation aux cultes Sacrifice

Tableau 34: Les catégories thématiques de Naether

La classification proposée dans le cadre de la présente étude

La classification proposée ici s'inspirera largement de celle de Naether, mais devra aussi inclure tous les thèmes des autres études pour fins de comparaison. Voici ce qui sera utilisé :

	Thème	Sous-Thème
	Ami / Ennemi	Relations avec les amis et ennemis
		Vengeance / Punition
	Amour / Famille / Mariage	Avoir des enfants
		Bonheur conjugal
		Faute ancestrale
		Mariage
		Paternité
		Situations familiales
	Argent	Gestion / Relations d'Affaires
		Échange et Transactions
		Possession / Héritage
	Honneurs	Renommée
		Victoire dans les concours
	Inconnu (trop fragmentaire)	Inconnu
	Inconnu (trop générique)	Être heureux en général
		Plan "que le consultant a en tête" (imprécisé)
		Réussir en général
		Salut (au sens général)
		Autre formule générique et imprécise
	Justice / Droit	Accusation / Défense / Jugement
		Citoyenneté
		Contact avec les autorités
		Libération
	Métier	Agriculture / Élevage / Pêche
		Artisanat
		Carrière publique (Avancement)
		Commerce
		Poésie / révélation
		Service militaire
		Autre
	Politique	Bien-être de la cité
		Fléau
		Guerre / Paix (International)
		Lois
		Migrants / Fugitifs / Bannis
		Pouvoir en place / Durée / Légitimité / Propagande
		Territoire / Colonie
		Traités (Asylie / Sympolitie / Symmachie...)
	Question sur les esclaves	Affranchissement
		Fuite
		Traitement

	Thème	Sous-Thème
■	Religion	Consultation multiple / Test d'oracles
		Culte / Rites
		Expiation / Propitiation / Assistance divine
		Jeux
		Magie
		Précision d'un oracle / signe
		Ta Nomizomena / Ta Patria
■	Vérité inaccessible à la raison	Savoir concret
		Savoir intellectuel/philosophique
■	Vie / Santé	Bien-être personnel
		Durée de vie / Mort
		Empoisonnement
		Maladies / Soins médicaux
■	Voyage / Déménagement	Quête
		Résidence / Migration
		Retour
		Vacances / Visite
		Voyage commercial

Tableau 35: Les catégories thématiques utilisées pour notre étude

2.2.2 Analyse thématique des *sortes Astrampsychi*

La répartition des questions des *sortes Astrampsychi*, selon la classification proposée au Tableau 35, est présentée dans la Figure 12. Le plus gros défaut des diagrammes circulaires, pour cette étude, est qu'ils obligent à n'attribuer qu'une seule catégorie à chaque question/réponse oraculaire pour préserver l'intégrité de l'ensemble (le cercle représente 100% et chaque élément doit y avoir le même poids et donc recevoir une seule classification). Cela ne permet pas d'apprécier la pleine importance de chacun des thèmes lorsqu'une question en touche plus d'un. Par exemple, la question n°49, "εἰ λαμβάνω τὴν φερνήν;" (si je reçois la dot?), aborde la thématique "Amour / Famille / Mariage", telle qu'identifiée par Naether; mais se limiter à cette seule catégorie néglige tout l'aspect monétaire de la question (qui, pourtant, est la véritable préoccupation du consultant). Pour remédier à cette situation, des diagrammes à barres verticales seront utilisés et montreront, pour chaque thème, le nombre total de questions/réponses qui le concerne. Dans un premier temps, nous laisserons la classification multiple de côté (voir les Figure 12, Figure 13 et Figure 14).

Le diagramme de la Figure 12 est quelque peu différent de celui présenté par Naether⁵⁴¹. Outre les changements dans la nomenclature, ce qui différencie la présente classification de l'analyse de Naether est que ses catégories "Politique / Magistratures" (traitant essentiellement de la carrière et de l'avancement des fonctionnaires) et "Occupation Professionnelle" ont été jumelées dans la catégorie "Métier"; *idem* pour "Possessions / Héritages" et "Relations d'Affaires" qui ont été fondues ensemble sous la catégorie "Argent". Les "Fuite", "Libération" et "Contact avec les autorités" qui concernaient des esclaves se retrouvent dans "Question sur les Esclaves" tandis que ceux concernant des hommes libres sont allés dans "Justice / Droit".

Finalement, l'existence d'une rubrique "Réussir" ou "Chance / Succès", telle que présente dans plusieurs classifications, cause un réel problème : c'est que le succès est clairement sous-entendu dans toutes les autres catégories thématiques⁵⁴², à l'exception de celles qui impliquent la recherche d'une vérité⁵⁴³. Pour certaines questions qui sont trop génériques pour savoir exactement à quoi elles peuvent référer pour le consultant⁵⁴⁴, nous avons jugé préférable de les considérer comme des questions dont le thème est "Inconnu" plutôt que de créer une catégorie "fourre-tout", qui devrait ensuite être apposée comme thème secondaire pour 99% des questions. Bref, les questions/réponses oraculaires destinées à entrer dans cette catégorie "Inconnu" sont tellement génériques qu'il est, à proprement parler, impossible de savoir ce que le consultant/l'oracle a en tête au moment de se prononcer. Ainsi en va-t-il des questions/réponses formulés de façon générique pour signifier "être heureux", "réussir", "être sauvé", etc. Elles peuvent concerner autant la santé, l'argent, les relations amis/ennemis, les honneurs, la justice, l'occupation professionnelle, le voyage ou même la politique.

⁵⁴¹ NAETHER (2010) p. 201.

⁵⁴² Souvent, par exemple, le "succès potentiel" est appliqué dans les questions à une sphère précise comme l'argent, le mariage, etc. Pourtant, les trois questions des sortes Astrampsychi (n°18, 21 et 61) qui incluent la formule "συμφέρει μοι" ne sont pas classées dans la catégorie "Chance/Succès" par Naether, alors que le fait "d'être profitable" sous-entend par nature une forme de succès.

⁵⁴³ Celle-ci peut porter sur un savoir concret (*e.a.* Est-ce Untel qui a volé tel objet?) ou sur un savoir intellectuel (*e.a.* Qui est Dieu?).

⁵⁴⁴ C'est notamment le cas pour les questions n°19, 68 et 93.

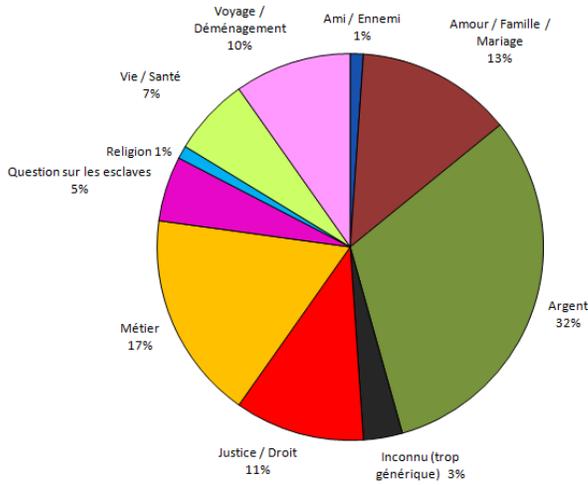


Figure 12: Thèmes évoqués par les sortes *Astrampsychi*

Sortes Astrampsychi

Thème	Nb de questions
Ami / Ennemi	1
Amour / Famille / Mariage	12
Argent	29
Inconnu (trop générique)	3
Justice / Droit	10
Métier	16
Question sur les esclaves	5
Religion	1
Vie / Santé	6
Voyage / Déménagement	9
Total :	92

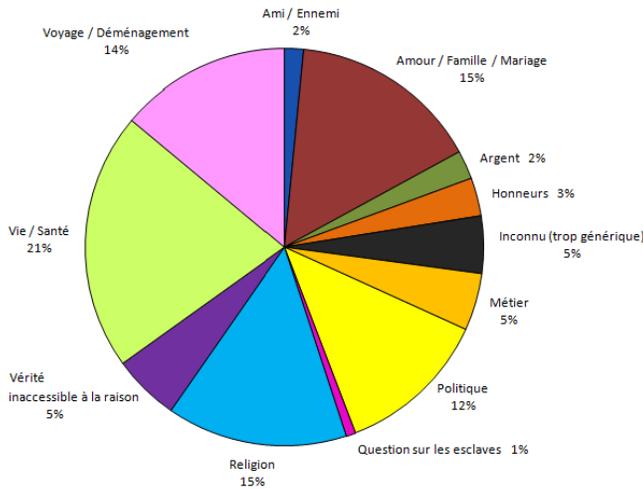


Figure 13: Thèmes évoqués lors des consultations oraculaires privées de Delphes

Delphes

Thème	Nb de questions
Ami / Ennemi	2
Amour / Famille / Mariage	20
Argent	3
Honneurs	4
Inconnu (trop générique)	6
Métier	6
Politique	16
Question sur les esclaves	1
Religion	19
Vérité inaccessible à la raison	7
Vie / Santé	27
Voyage / Déménagement	18
Total :	129

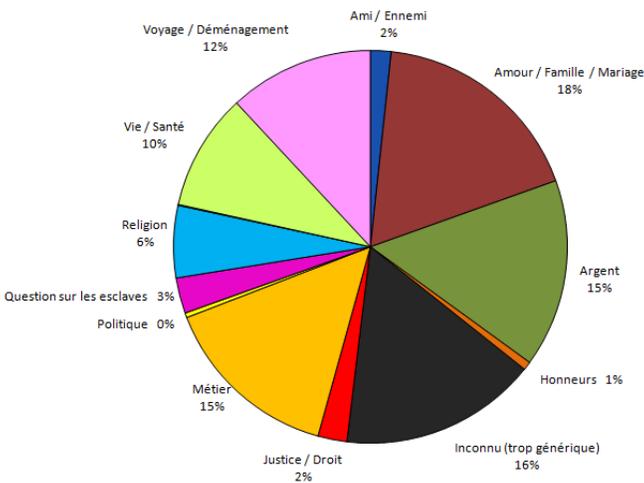


Figure 14: Thèmes évoqués lors des consultations oraculaires privées de Dodone

Dodone

Thème	Nb de questions
Ami / Ennemi	22
Amour / Famille / Mariage	232
Argent	201
Honneurs	9
Inconnu (trop générique)	211
Justice / Droit	31
Métier	193
Politique	5
Question sur les esclaves	38
Religion	77
Vérité inaccessible à la raison	1
Vie / Santé	125
Voyage / Déménagement	155
Total :	1300

2.2.3 Comparaisons avec les grands centres oraculaires

La comparaison avec les grands centres oraculaires est fournie ici à titre indicatif pour évaluer si les thèmes relevés s'apparentent davantage avec la tradition conservée des oracles dans la littérature (tradition qui, d'un point de vue thématique, s'oppose radicalement avec la tradition conservée des oracles dans l'épigraphie⁵⁴⁵). Les diagrammes fournis pour les grands centres oraculaires concernent les témoignages retrouvés et il dépasse largement le cadre de notre étude d'en évaluer la représentativité par rapport à la totalité des oracles jamais rendus dans ces sanctuaires (nous en ignorons bien sûr le nombre et savons que leur préservation n'a rien d'aléatoire, surtout dans un cadre littéraire).

Afin de pouvoir procéder à la comparaison, il a fallu retenir, pour chaque sanctuaire uniquement les consultations privées.

Delphes

Dans le catalogue de Fontenrose, 129 attestations de consultations delphiques ont pu être identifiées comme "privées". Toutes, à quatre exceptions près⁵⁴⁶, proviennent de la tradition littéraire. Il s'agit donc d'un portrait fort possiblement altéré par cette tradition.

L'image sommaire du portrait "littéraire" des consultations privées de Delphes est présentée à la Figure 13. En tête de liste figurent, bien sûr, les sujets incontournables qui touchent à l'amour, à la santé, au voyage, etc. Mais suivent aussi, de très près, la religion et la politique en tant que thèmes principaux des réponses delphiques. En effet, en matière religieuse, la Pythie est très souvent sollicitée pour des questions où le consultant cherche à se concilier les dieux pour plusieurs raisons : se laver d'un crime, guérir une maladie, etc. Elle est aussi consultée pour des questions rituelles; par exemple, quel sacrifice effectuer dans diverses situations. En

⁵⁴⁵ Voir BONNECHÈRE (2009).

⁵⁴⁶ H34, H36, H61 et H67.

matière politique, la Pythie incite souvent à partir : dans le but de coloniser, fonder une nouvelle ville; et ce, même lorsque consultée sur une base privée.

Si l'on compare alors le diagramme delphique à celui des *sortes Astrampsychi* (Figure 12), deux des grands thèmes dominants de Delphes - soit la religion et la politique - sont quasi absents. À l'opposé, les thèmes dominants dans les *sortes Astrampsychi* - l'argent (*i.e.* le commerce et les possessions personnelles) tout comme le choix d'un métier - sont presque absents des attestations de Delphes dans la littérature et dans les rares inscriptions (car ce ne sont pas ces consultations là qui ont été gravées sur pierre). Figurent aussi, parmi les grands absents des attestations principalement littéraires de Delphes, les "Questions sur les esclaves" mais aussi toutes les questions de "Justice / Droit".

L'établissement d'une classification thématique multiple (avoir la possibilité d'assigner plus d'un thème à chaque consultation)⁵⁴⁷, n'élimine en rien la dichotomie entre Delphes et les *sortes Astrampsychi*. La Figure 15 montre le résultat d'une telle classification pour Delphes. Elle accentue l'importance des thèmes religieux et politique par rapport à la faible importance des consultations liées à l'argent et aux métiers, mais aussi aux esclaves⁵⁴⁸ et à la justice⁵⁴⁹.

⁵⁴⁷ Par exemple, le diagramme circulaire des réponses de consultations privées de Delphes à la Figure 13 montre que 16 réponses delphiques ont pour thème premier la "Politique"; tandis que le diagramme de la Figure 15 montre que 27 réponses delphiques touchent ce thème. Donc, 11 de ces réponses ont "Politique" comme thème secondaire et non pas principal. En voici un exemple : Battos, qui consulte pour son éloquence, obtient la réponse suivante : "Battos, tu es venu pour ta voix; mais le seigneur Phoibos Apollon t'envoie dans la Libye bien couronnée, gouverner sur la vaste Cyrène et posséder la dignité royale. Là les barbares porteurs d'une casaque de peau, quand tu débarqueras en Libye, t'assailleront. Mais toi, adressant des prières au Cronide, à Pallas aux yeux brillants, qui excite au combat, au fils de Zeus, Phoibos à la longue chevelure, tu auras la victoire en main, et heureux tu régneras sur la Libye bien couronnée, toi ainsi que ta descendance. Phoibos Apollon est ton guide." (DS. 8, 29; Q47 dans le catalogue de FONTENROSE [1978] et PW71 dans le catalogue de PARKE & WORMELL [1956]). Cette consultation privée a pour thème premier la "Vie / Santé" parce que Battos consulte au sujet de recouvrer la voix. Mais elle a aussi et surtout pour thème secondaire la "Politique" (puisque la réponse parle de fonder une colonie) et la "Religion" (puisque Apollon y apparaît comme un guide et offre son assistance). Elle vient donc accroître le volume de ces trois thèmes (Vie/Santé, Politique et Religion) dans le diagramme à bandes verticales.

⁵⁴⁸ La seule question qui concerne les esclaves dans la littérature delphique est purement légendaire (L175 dans le catalogue de FONTENROSE) et présente une question qui n'a que très peu de chance d'avoir jamais été posée dans la réalité. Alors que les attestations épigraphiques de Dodone montrent des esclaves questionnant sur le recouvrement de leur liberté, Clément d'Alexandrie (Stromata, 4, 2) met en scène un esclave qui questionne la Pythie sur le moyen de plaire à son maître (τί ἂν ποιῶν τὸν δεσπότην ἀρέσαιο).

⁵⁴⁹ Alors que l'épigraphie dodonéenne regorge de témoignages de gens normaux questionnant sur leurs chances de gagner un procès, la seule consultation delphique rapportée qui concerne de près ou de loin la justice est une

Cette même figure illustre encore tout le poids de la tradition littéraire (en bleu) dans l'image qui a été préservée des consultations privées de Delphes (tendance qui se répète d'ailleurs dans le domaine public). Il y a donc deux raisons pour repousser toute parenté delphique dans le choix des thèmes des questions qui ont été incluses dans les *sortes Astrampsychi* :

1. ceux-ci divergent de par leur nature et importance; et
2. ils relèvent de la tradition littéraire qui diffère totalement des témoignages épigraphiques⁵⁵⁰ (nous y reviendrons plus en détail).

Pour tous les diagrammes à bandes qui suivent, les attestations littéraires seront présentées en bleu et les attestations documentaires (principalement épigraphiques, mais aussi parfois papyrologiques et sur manuscrits) seront présentées en rouge. Les thèmes principaux (un par consultation – le thème qui représente la consultation dans les diagrammes circulaires) seront plus foncés et les thèmes secondaires (tout autre thème s'appliquant aussi à la consultation) seront plus pâles.

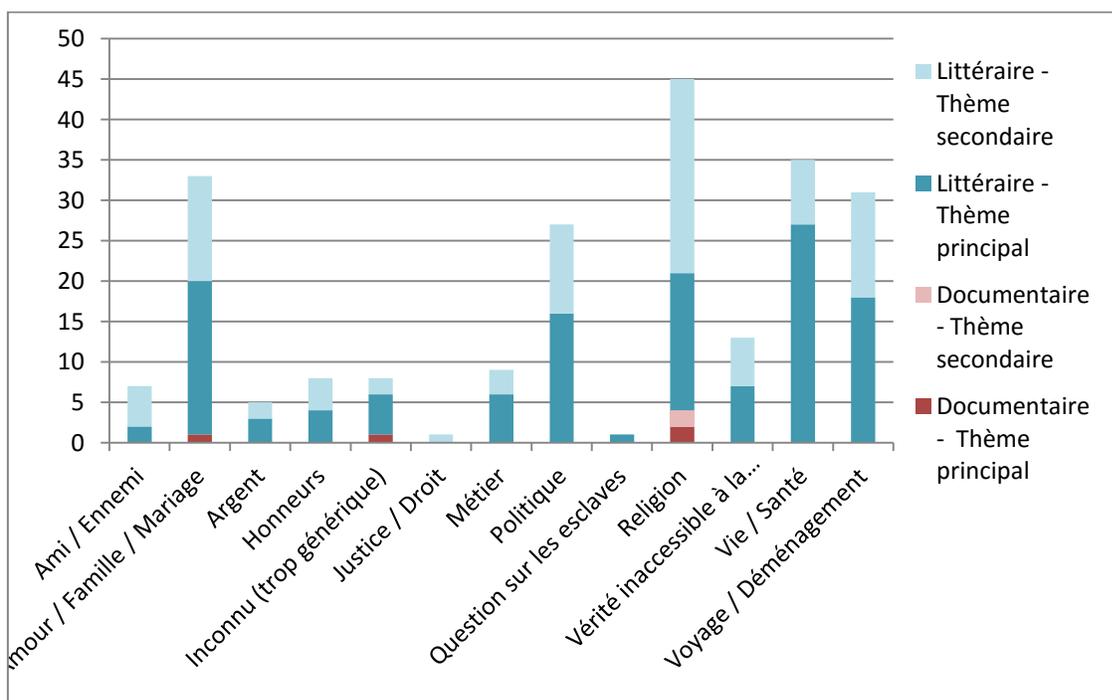


Figure 15: Thèmes oraculaires privés de Delphes (classification multiple)

réponse légendaire (L8 dans le catalogue de FONTENROSE) rendue à Oreste lui garantissant l'appui d'Apollon dans son jugement divin face aux Érinyes.

⁵⁵⁰ Voir BONNECHÈRE (2009).

Didymes et Claros

Seul un très petit volume d'attestations de consultations privées subsiste dans les catalogues de Fontenrose et de Robinson pour Didymes (30 attestations privées catégorisables) et Claros (16 attestations privées catégorisables). Le profil de Didymes est un mélange d'épigraphie et de littérature, alors que celui de Claros est presque exclusivement littéraire. Cette faible quantité ne permet pas de véritables comparaisons, leurs diagrammes respectifs ne sont présentés ici qu'à titre indicatif. Les voici lorsque la classification thématique multiple (thèmes principal et secondaires) est permise :

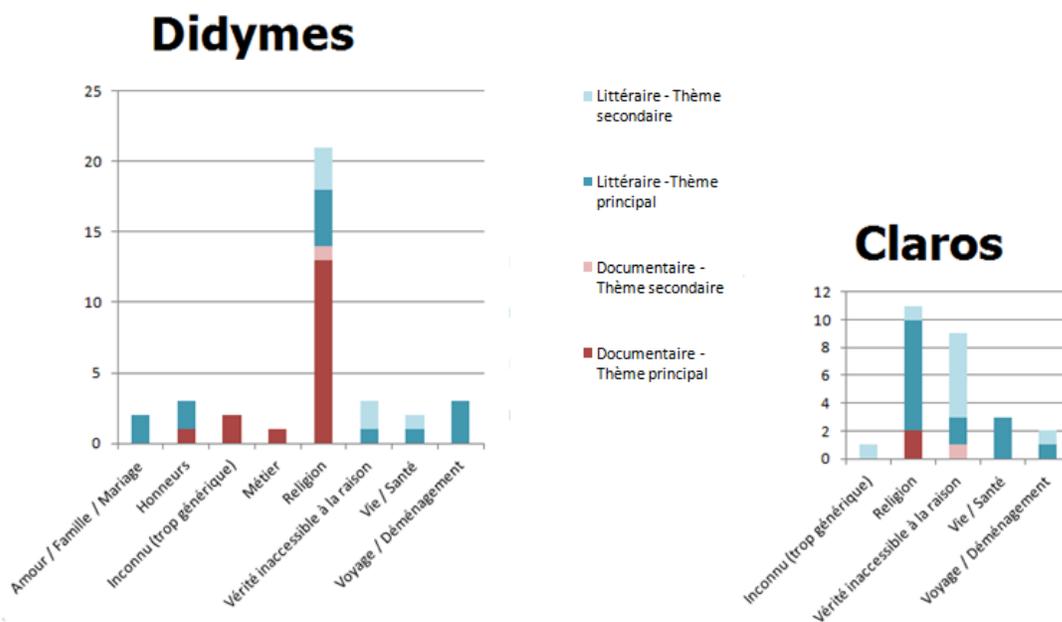


Figure 16: Thèmes oraculaires privés de Didymes et Claros (classification multiple)

Dodone

Dans le cas de Dodone, nous avons la chance de pouvoir considérer des témoignages totalement authentiques, tels que transmis par l'épigraphie en grande quantité. Ce sont d'ailleurs principalement ces témoignages épigraphiques qui sont représentés dans le diagramme circulaire de la Figure 14. Seule une partie réduite des lamelles oraculaires de Dodone contient suffisamment d'information pour qu'une catégorie thématique lui soit attribuée, les autres sont dans un état trop fragmentaire. Ce sont seulement 1300 lamelles sont utilisables à cette fin sur un total de plus de 4200. Néanmoins, tous les grands thèmes évoqués par les questions des *sortes Astrampsychi* sont couverts à l'oracle de Dodone. La prochaine section (0) présentera, dans le détail, ces grandes catégories thématiques.

Le texte <K> d'astragalomancie en Asie mineure

Nous avons déjà vu le lien étroit qui relie Hermès, dieu du commerce et du voyage, avec le texte d'astragalomancie. Le commerce (et donc l' "**Argent**") est le thème vers lequel semblent être orientés plusieurs des énoncés⁵⁵¹. "*πραξις*", le mot le plus souvent utilisé dans le texte⁵⁵², est traduit par Graf comme un terme lié aux affaires dans le sens de "transaction économique"⁵⁵³, mais il est sans doute abusif d'être aussi exclusif. Plus convaincant est l'emploi de verbes tels que *ώνεομαι* (acheter)⁵⁵⁴, *ἀποδίδωμι* (vendre)⁵⁵⁵, *πωλέω* (échanger/négocier/vendre)⁵⁵⁶ et *ἀγοράζω* (faire commerce)⁵⁵⁷. Le commerce implique souvent des déplacements et le "**Voyage**" est aussi un thème très présent avec des verbes de mouvements tels que *στέλλω*⁵⁵⁸, *βαίνω*⁵⁵⁹, *βλώσκω*⁵⁶⁰, *ἀφικνέομαι*⁵⁶¹ et des expressions qui

⁵⁵¹ GRAF (2005) p. 68-70.

⁵⁵² 19 occurrences de ce mot apparaissent dans le texte : K[II], K[III], K[IV], K[VI], K[VIII], K[IX], K[XII], K[XIV], K[XVII], K[XX], K[XXIII], K[XXIX], K[XXXVIII], K[XXXIX], K[XL], K[XLIII], K[XLV], K[L], K[LIII].

⁵⁵³ GRAF (2005) p. 70: "*πραξις*, in Hellenistic and later Greek, very often means 'business' in the concrete sense of 'an economic transaction'. And since commercial language is very present in all our texts, this frame of reference might be more important than it looks".

⁵⁵⁴ 6 occurrences : K[XXIII], K[XXIV], K[XXX], K[XXXVII], K[XLVIII], K[LIII].

⁵⁵⁵ 3 occurrences : K[XXIII], K[XXIV], K[XXXVII].

⁵⁵⁶ 2 occurrences : K[XLVIII], K[LIII].

⁵⁵⁷ 1 occurrence : K[LV].

⁵⁵⁸ K[XI], K[XLVIII].

impliquent la route (ὁδός⁵⁶²) ou quelqu'un à l'étranger⁵⁶³. Le "**Mariage**" est un thème très peu exploité et traité dans un seul énoncé⁵⁶⁴. Finalement, la "**Santé**" est abordée à quelques reprises alors qu'il est souvent fait mention de "celui qui souffre"⁵⁶⁵ ou que l'oracle prédit au consultant qu'il échappera à la maladie⁵⁶⁶. Outre ces thèmes spécifiques, chaque énoncé, à deux exceptions près⁵⁶⁷, recevrait comme thème principal "Inconnu (trop générique) - **Réussir**" puisque ceux-ci sont tellement vagues qu'ils pourraient s'appliquer à n'importe quel sujet. Les thèmes spécifiques n'agissent ici qu'à titre de thèmes secondaires. La "**Religion**" est aussi présente dans certains énoncés où l'on invite le consultant à adopter un certain comportement religieux; par exemple se rendre un dieu favorable (ἰλάσκομαι)⁵⁶⁸ ou éviter de le contraindre (βιάζω)⁵⁶⁹, sans compter tous les énoncés qui promettent au consultant une assistance divine. Voici un tableau sommaire des thèmes spécifiques qui sont abordés dans le texte <K> d'astragalomancie:

⁵⁵⁹ K[XLVI], K[L], K[LVI].

⁵⁶⁰ K[X].

⁵⁶¹ K[XI], K[XV].

⁵⁶² le terme est très présent avec neuf (9) occurrences dans le texte, mais désigne très explicitement le voyage dans les énoncés suivants : K[XLIV], K[XLVI], K[LI], K[LIV], K[LV].

⁵⁶³ K[IX]: "τόν τ' ἀπόδημον εὐόντα", K[XX]: "τόν ἐν ἄλλῃ χώρᾳ εὐόντ'", K[XXX]: "εἰν ἄλλῳ δήμῳ", K[XLIII]: "τόν ἀλώμενον ἐν ξενίῃ".

⁵⁶⁴ K[XXV] : "ἔσται ὁ καιρός / πλήρης καὶ θαλάμων· σὺ γαμήσας οἴκαδ' ἀφίξῃ" (une occasion se présentera, liée à la chambre nuptiale: tu arriveras à la maison après t'être marié). GRAF (2005) p. 70 considère que le thème du mariage est ici subordonné au commerce puisqu'il sert à obtenir une occasion (sans doute d'affaires). On peut voir sans doute que ce raisonnement est déterminé par *l'a priori* de départ, selon lequel cet oracle est consulté avant tout pour des questions économiques.

⁵⁶⁵ "τόν ἐν νούσῳ εὐόντα" : K[XII], K[XX], K[XXXVIII]; "τόν νοσέοντα" K[XXXIV], K[XLVII]; "τόν κάμνοντα ἐν νούσῳ" : K[IX].

⁵⁶⁶ "ἐκφεύξῃ νόσου" : K[XLIII], K[LVI].

⁵⁶⁷ Le contenu des énoncés K[I] et K[V] est hautement religieux et ceux-ci recevraient la "Religion" comme thème principal, mais on peut facilement envisager que "Réussir" soit sous-entendu.

⁵⁶⁸ K[I], K[XI].

⁵⁶⁹ K[XLV].

Thème	Fréquence	Énoncés
Voyage	17	III, VIII, IX, X, XI, XX, XXV, XXX, XLIII, XLIV, XLVI, XLVIII, L, LI, LIV, LV, LVI
Vie / Santé	11	VI, VIII, IX, XII, XX, XXXIV, XXXVIII, XLIII, XLVII, LIV, LVI
Religion	24	I, II, V, VI, IX, XI, XII, XIV, XV, XVI, XVIII, XX, XXI, XXIV, XXVII, XXVIII, XXXI, XXXIII, XXXVI, XXXVIII, XLI, XLV, XLVII, LII
Commerce (Argent)	8 (21)	VI, VIII, IX, XII, XIV, XVII, XX, XXIII, XXIV, XXV, XXIX, XXX, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLIV, XLVIII, L, LIII, LV
Amour / Mariage	1	XXV
Ami / Ennemi	2	VII, XXVII
Justice / Droit	2	XIII, LI
Réussir	56	Tous

Tableau 36: Thèmes abordés dans le texte <K> d'astragalomancie

En bleu, dans le tableau, sont les énoncés dont le classement dans la catégorie "commerce" repose sur la seule présence du mot "πραξις" qui peut très bien être un terme générique qui renvoie à toute affaire (économique ou non). Ils ne seront pas pris en considération dans le diagramme suivant qui présente, en rouge parce qu'épigraphiques, les réponses offertes à tout consultant du texte <K> d'astragalomancie en Asie mineure :

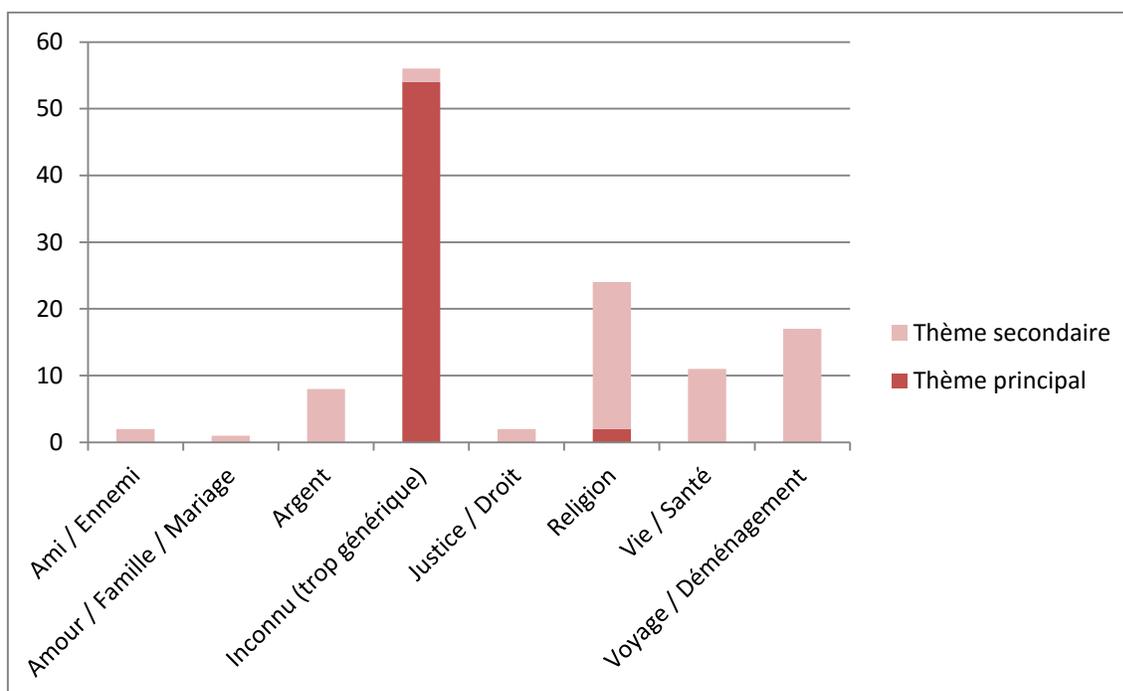


Figure 17: Thèmes des réponses oraculaires du texte <K> (classification multiple)

Ces thèmes figurent aussi parmi les plus importants, en termes de fréquence, autant dans les lamelles oraculaires de Dodone que dans les *sortes Astrampsychi*. La prochaine section en fera état.

2.2.4 Rapprochements thématiques - systèmes cléromantiques et Dodone

La présente section passera en revue chacun des thèmes principaux des *sortes Astrampsychi* et fera les rapprochements qui s'imposent avec les autres systèmes cléromantiques ainsi qu'avec les consultations oraculaires de Dodone (dont le principal témoignage est épigraphique). Les diagrammes circulaires démontraient déjà une certaine communauté d'intérêt dans les questions posées.

En plus des diagrammes circulaires présentés dans la Figure 12 (*sortes Astrampsychi*) et la Figure 14 (Dodone), les diagrammes de la Figure 18 et de la Figure 19 alimenteront aussi les discussions. Alors que les premiers diagrammes circulaires offraient une idée générale des thématiques traitées en limitant la classification à un seul thème par question, les diagrammes à bandes verticales présentent ces thématiques de façon plus précise en considérant aussi les thèmes qui sont touchés de près ou de loin par chacune des questions/réponses. Par exemple, une des réponses à la question n°44 (Si j'ai longtemps à vivre?) va comme suit : "ἔχεις χρόνον ζωῆς καὶ πλοῦτον. ἐπαιτεῖς"⁵⁷⁰. Tout comme la question qui lui correspond, cette réponse reçoit comme thème principal "Vie / Santé - Durée de vie / Mort", mais s'ajoute aussi une prédiction monétaire selon laquelle le consultant aura aussi la richesse. Ainsi, dans la Figure 18, cette réponse est comptée dans "Vie / Santé" (son thème principal) et dans "Argent" (à titre de thème secondaire). La Figure 18 illustre, en rouge (car il s'agit d'une source paypyrologique rédigée pour des fins documentaires), la répartition des 920 réponses atteignables des *sortes Astrampsychi* selon leurs thèmes, en fonction d'une classification multiple.

⁵⁷⁰ [D39, R8 (Q44)] : "Tu as longtemps de vie (à vivre) ainsi que la richesse. Tu demandes à nouveau".

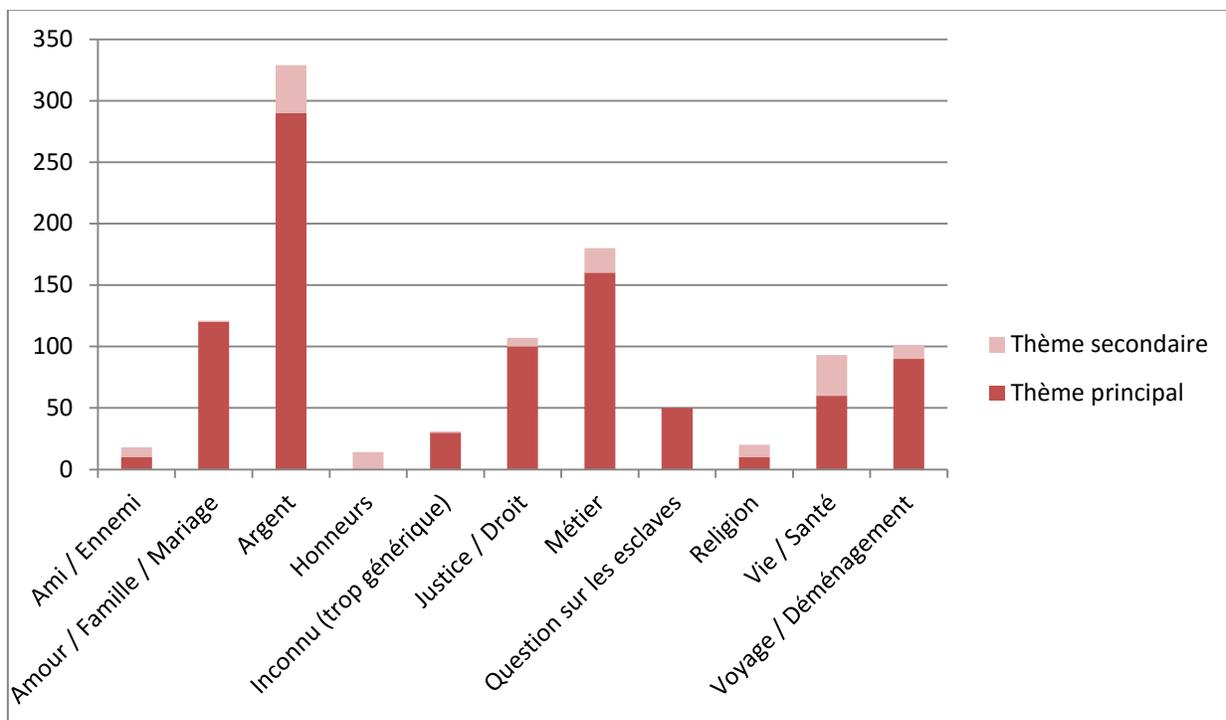


Figure 18: Thèmes des réponses des sortes *Astrampsychi* (classification multiple)

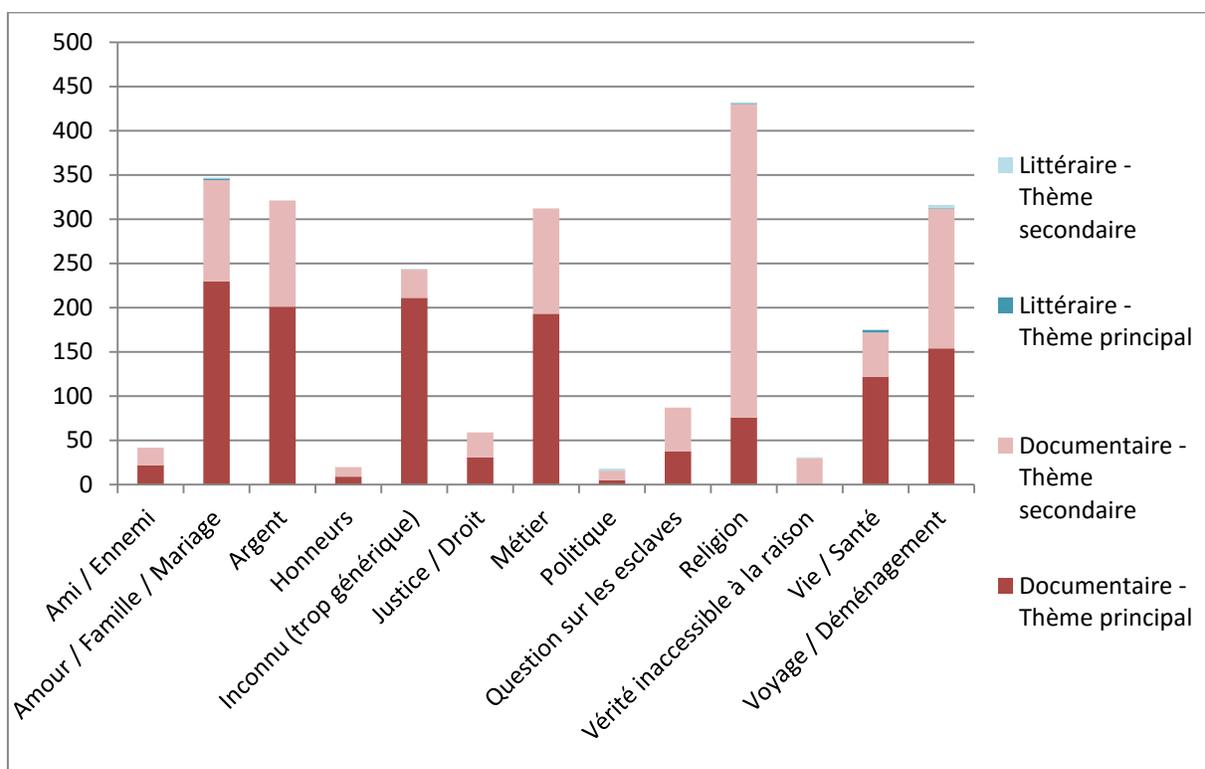


Figure 19: Thèmes oraculaires privées de Dodone (classification multiple)

Vie / Santé

Cette catégorie inclut des préoccupations relatives au fait de surmonter les maladies, aux blessures, soins médicaux, intoxications et à la durée de vie du consultant. On y retrouve des questions telles que "εἰ ἔχω ἐσχάτην καλήν;"⁵⁷¹, "εἰ σώζομαι ἀσθενῶν;"⁵⁷², "εἰ ἔχω χρόνον ζωῆς;"⁵⁷³, "εἰ πεφαρμάκωμαι;"⁵⁷⁴. La vie, la mort, la santé sont des préoccupations bien intemporelles. L'être humain a tendance à craindre tout ce qu'il ne peut pas contrôler, et on sait que dans l'antiquité, l'espérance de vie était bien moindre qu'aujourd'hui⁵⁷⁵. Cette préoccupation était bien présente à Dodone⁵⁷⁶ et dans une proportion très comparable. Elle est d'ailleurs aussi explicitement mentionnée à maintes reprises dans le texte <K> d'Asie mineure⁵⁷⁷, à deux reprises dans le texte de Termessos usant de sept *astragaloi*⁵⁷⁸, mais pas du tout dans le texte d'Antioche ad Cragum⁵⁷⁹ ni dans les oracles alphabétiques.

⁵⁷¹ n°37 : "Si j'ai une belle fin?".

⁵⁷² n°42 : "Si je suis sauvé bien que malade?".

⁵⁷³ n°44 : "Si j'ai longtemps de vie?".

⁵⁷⁴ n°91 : "Si j'ai été empoisonné?".

⁵⁷⁵ En fait, en Égypte, pour la période qui nous intéresse, NAETHER (2010) p. 223-224 se base sur les chiffres de la période hellénistique pour évaluer l'espérance de vie à la naissance en Égypte romaine. Celle-ci serait entre 25 et 30 ans, mais il faut considérer que le fort taux de mortalité dans les 5 premières années de l'enfance fait dresser un portrait plus que pessimiste. En fait, une jeune fille qui se rend à l'âge de 15 ans peut espérer voir un jour ses 50 ans. Mais encore faut-il qu'elle parvienne à 15 ans. Voir aussi BAGNALL & FRIER (1994) p. 75-78 [pour la femme] et p. 100 [pour l'homme].

⁵⁷⁶ Elle se retrouve répartie dans plusieurs sous-catégories de LHÔTE (2006) : "Santé", "Cures", "Maladie", "Affaires de mort", "Affaires de filtres magiques" (φάρμακον), ainsi que dans la récente édition de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013); c'est un total de 10% des consultations privées retrouvées qui ont pour thème principal la Vie / Santé (voir Figure 14); sinon, c'est 13.5% des témoignages qui touchent de près ou de loin à cette catégorie (voir Figure 19 [il y a 175 des 1300 attestations dans la catégorie Vie / Santé]).

⁵⁷⁷ GRAF (2005) p. 69-70; en fait, c'est majoritairement dans le souci d'un être cher qui est malade. On parle de "celui qui est en situation de maladie" (τὸν τ' ἐν νόσῳ) K[VIII,3], K[IX, 3], K[XII, 3], K[XXXVIII, 3]; (τὸν νοσέοντα) K[XXXIV, 3], K[XLVII, 4]. Voir le Tableau 36 pour les résultats complets.

⁵⁷⁸ 1111111 : "κρυπτομένων μ[ήν]υσιν ἔχει νόσων τε ὑγείαν" (Une maladie cachée est découverte et puis la santé); 1111144 : "ἔστε σῶα τὰ πρὶν γ' ἐνὶ νόσῳ σώματα πρά[ω]ς" (Des corps qui étaient malades auparavant, deviennent doucement sains et saufs).

⁵⁷⁹ NOLLÉ (2007) p. 204.

Amour / Famille / Mariage

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que le mariage, avoir des enfants, les problèmes conjugaux et familiaux. Des questions telles que "εἰ τεκνώσω;"⁵⁸⁰, "εἰ λαμβάνω τὴν φερνήν;"⁵⁸¹, "εἰ λαμβάνω ἢν θέλω γυναῖκα;"⁵⁸², "εἰ ἀπαλλάσσομαι τῆς γυναικός;"⁵⁸³ s'y retrouvent. Alors qu'à Dodone cette catégorie est la plus importante⁵⁸⁴, elle arrive ici troisième en termes de variété de questions/réponses qui concernent ce sujet (ce qui n'est pas nécessairement un indice de la fréquence de sélection de ces questions). Le mariage est sans doute la décision la plus importante qu'un citoyen aura à prendre dans sa vie. C'est ce qui lui assurera une légitime descendance et également des soins dans la vieillesse et dans la mort⁵⁸⁵. Plutarque cite explicitement la question s'il faut se marier comme exemple de "petite préoccupation personnelle qui est demandée à l'oracle"⁵⁸⁶ en comparaison avec les grandes questions politiques de "jadis".

Dans les systèmes moins précis, où les réponses ne correspondent pas à des questions définies, ce thème est tout de même explicitement mentionné à quelques reprises. C'est le cas, notamment, pour les oracles alphabétiques où on peut le voir dans deux traditions : "Ἐρᾶς δικαίων ἐγ γάμων ἰδεῖν σποράν"⁵⁸⁷, "Υμῶν ὄδ' οὐ σός ἐστι· μὴ μάτην πόνει"⁵⁸⁸. Le mariage est aussi évoqué dans les textes d'astragalomancie, *i.e.* le texte K : "σὺ γαμήσας οἴκαδ' ἀφίξει..."⁵⁸⁹; et même le fragment de Philippopolis en Thrace suggère un souci concernant une

⁵⁸⁰ n°47 : "Si j'engendrerai (des enfants)?".

⁵⁸¹ n°49 : "Si je reçois une dot?".

⁵⁸² n°55 : "Si je reçois la femme que je veux?".

⁵⁸³ n°90 : "Si je suis séparé de ma femme?".

⁵⁸⁴ Elle se retrouve répartie essentiellement dans les catégories "Mariage" et "Descendance" de LHÔTE (2006) et constitue 18% des témoignages de consultations privées retrouvés, en tant que thème principal, et 26.7% des attestations touchent de près ou de loin ce thème.

⁵⁸⁵ BAGNALL & FRIER (1994) p. 111-118, en Égypte romaine, le mariage est différent de ce qu'il est aujourd'hui. Il se déroule surtout dans un cadre privé entre les deux familles et est très peu normalisé par l'état. La différence d'âge moyenne entre les deux conjoints est de 7,5 ans (l'homme étant généralement plus âgé que sa conjointe).

⁵⁸⁶ Plut. *Mor.* 408C "ἐπὶ πράγμασι μικροῖς καὶ δημοτικοῖς ἐρωτήσεις οἷον ἐν σχολῇ προτάσεις 'εἰ γαμητέον'...".

⁵⁸⁷ Traditions II et III : Tu aimeras voir la progéniture d'un mariage légitime.

⁵⁸⁸ Tradition III : Ce mariage n'est pas le tien : ne peine pas en vain.

⁵⁸⁹ K[XXV, 3] : tu arriveras à la maison après t'être marié.

descendance : "[τ]όκον τις ἀποτεκοῦσα τοῦ σαντο[ῦ λέχους]..."⁵⁹⁰. Finalement, on rencontre le verbe γαμέω à deux reprises dans un fragment d'énoncé du *Praesidium* de Dios⁵⁹¹.

Argent

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que le maintien, la perte et les bénéfices reliés à la propriété, aux héritages, échanges et transactions, ainsi qu'à la gestion et aux relations d'affaires (souvent associées au commerce). Le souci des possessions personnelles marque des questions telles que "εἰ κληρονομῶ τοὺς γονεῖς;"⁵⁹², "εἰ μένει μοι τὰ ὑπάρχοντα;"⁵⁹³, "εἰ δανείσας οὐκ ἀπολέσω;"⁵⁹⁴. C'est la catégorie la plus importante; puisqu'elle implique toute forme de transaction monétaire, elle comporte plusieurs aspects qui peuvent être formulés de différentes façons. Les lamelles de Dodone comptent d'ailleurs plusieurs questions générales sur les possessions personnelles⁵⁹⁵. Plutarque mentionne la question "s'il faut prêter de l'argent" (εἰ δανειστέον)⁵⁹⁶ comme exemple de petite préoccupation personnelle demandée à l'oracle de Delphes.

Des questions telles que "εἰ συναλλάξαι συμφέρει μοι;"⁵⁹⁷, "εἰ ὑβρίζομαι ἐν τῷ πράγματι;"⁵⁹⁸, "εἰ κερδανῶ ἀπὸ τοῦ πράγματος;"⁵⁹⁹ renvoient aux transactions monétaires ou commerciales. Il ne fait aucun doute que les commerçants figuraient parmi les utilisateurs des *sortes Astrampsychi* et des autres systèmes divinatoires. On a vu au Tableau 36 leur importance dans le texte <K> d'astragalomancie. Curieusement, le texte d'Antioche ad Cragum n'en fait aucune mention⁶⁰⁰ (à moins de considérer comme F. Graf⁶⁰¹ que le mot πράξις renvoie à une affaire

⁵⁹⁰ "Quelqu'un pour (?) engendrer une descendance de ta [couche]..."

⁵⁹¹ Voir SUB 15204 inv. 1012 dans CUVIGNY (2010) p. 261.

⁵⁹² n°48 : "Si j'hérite de mes parents?"

⁵⁹³ n°50 : "Si mes biens actuels resteront en ma possession?"

⁵⁹⁴ n°58 : "Si je ne perdrai pas en ayant prêté?"

⁵⁹⁵ Ce sont 329 lamelles pour être plus précis qui concernent les biens/possessions du consultant; d'ailleurs l'analyse de LHÔTE (2006) contient les catégories "Résidence" et "παμπασία".

⁵⁹⁶ Plut. *Mor.* 408C.

⁵⁹⁷ n°18 : "S'il est profitable pour moi de m'associer?"

⁵⁹⁸ n°31 : "Si je suis maltraité en affaires?"

⁵⁹⁹ n°81 : "Si je profiterai de l'affaire?"

⁶⁰⁰ C'est l'opinion de NOLLÉ (2007) p. 204.

dans le sens transaction monétaire !) mais le court fragment de Termessos (à sept astragales) y renvoie à deux reprises⁶⁰². Les oracles alphabétiques ne sont pas explicitement liés au commerce, mais un énoncé y concerne la gestion des biens personnels⁶⁰³.

Métier

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que le choix d'une profession et les questions techniques par rapport au travail. Ce métier peut être de tout ordre : agriculture, élevage, artisanat, commerce, carrière militaire, magistratures et avancement, etc. Des questions telles que "εἰ στρατεύσομαι;"⁶⁰⁴, "εἰ σοφιστεύω;"⁶⁰⁵, "εἰ ἐργαστήριον ἀνοίξω;"⁶⁰⁶ sont soumises aux *sortes Astrampsychi* qui offrent très peu de choix en ce qui a trait à l'orientation professionnelle. Naether s'étonne d'ailleurs qu'aucune de ces questions ne porte sur les métiers agricoles⁶⁰⁷. En fait, la plupart des questions de métier concernent des préoccupations relatives aux élections ou nominations dans le cadre des institutions municipales, religieuses ou militaires avec des questions telles que "εἰ προκόπτω ἐν τιμῇ;"⁶⁰⁸, "εἰ στρατηγήσω;"⁶⁰⁹, "εἰ παραμένω πρεσβύτερος;"⁶¹⁰. Ce type de questions reliées à l'avancement et au prestige concerne des magistratures précises et c'est pourquoi elles ont été

⁶⁰¹ Voir *supra* note 553; ce serait alors 6 énoncés qui devraient entrer dans cette catégorie : Ant[I, 1] : "Ζεὺς σοὶ καλὴν τὴν πράξιν εἰσηγήσεται" (Zeus te guidera vers une belle affaire); Ant[IV, 3] : "ἔσσετε γὰρ πράξις καταθύμιος, ἣν ἐπιβάλλῃ" (L'affaire, à laquelle tu aspirés en ton coeur, se concrétisera); Ant[XIII, 3] : "{καὶ} ἔσται σοὶ πράξις καταθύμιος, ἣν σὺ προαιρήῃ" (Aussi, l'affaire que tu préfères en ton coeur sera tienne); Ant[XX, 2] : "ἀγαθὴν ὀρῶ τὴν πράξιν, εὖολβον Τύχην" (Je vois bien une bonne affaire et une Tyché prospère); Ant[IX, 1] et Ant[XXXII, 1] : "ἡρέμα βαῖν' ἐπὶ πράξιν, ἴν' , ὡς ἐθέλεις, κατατεύξῃ" (Avance tranquillement en affaires, afin que tu réussisses, comme tu veux). À cela, on pourrait aussi ajouter quatre énoncés alphabétiques; Tradition I : "Ρόδω παρόμιον πράξις ἐν[τελῆς πα]ρόν" (L'affaire ressemble à une rose : elle est parfaite en ce moment); Tradition II : "Ἄπαντα πράξις ἐντυχῶς, θεὸς λέγει" (Le dieu dit que tu feras tout avec succès); Tradition IV : "Θαρραλέως τὴν πράξιν ὑπόστα καὶ κατάπραξο[v]" (Accomplis ton affaire de façon audacieuse et avec détermination). On pourrait aussi ajouter un énoncé du texte d'astragalomancie de Philippopolis qui contient le mot *πράξις* (*SEG* III, 544 = *IG* Bulg. III,1 inv. 1475).

⁶⁰² 1111111 : "κοινωνεῖν δ' ἡδίων ἀπερ{ερ}γασίας" (il est doux de s'associer); 1111113 : "[v̄n] μὲν ἐπ' ἐμπορίαν ἀγαθὸς ζῶός τ' ἀποδημοῖς" (Il est maintenant bon pour ceux à l'étranger de faire commerce).

⁶⁰³ Tradition I : "Ἄπαντα πράξις καὶ διοικήσεις καλῶς" (Tu administreras bien ton affaire et toutes choses).

⁶⁰⁴ n°14 : "Si je servirai dans l'armée?".

⁶⁰⁵ n°41 : "Si je suis sophiste?".

⁶⁰⁶ n°43 : "Si j'ouvrirai un atelier?".

⁶⁰⁷ NAETHER (2010) p. 245.

⁶⁰⁸ n°16 : "Si je progresse en terme d'honneur (magistrature)?".

⁶⁰⁹ n°65 : "Si je serai général?".

⁶¹⁰ n°98 : "Si je reste ambassadeur?".

utilisées pour tenter de dater les *sortes Astrampsychi*. Elles ne semblent pas présentes à Dodone où la catégorie métier offre une plus grande diversité⁶¹¹, mais échappe à toute idée carriériste, typique du monde romain. Aucune prédiction du texte <K> ne concerne un métier en particulier, mais six énoncés de celui d'Antioche ad Cragum utilisent des métaphores du monde agricole et de la vie à la campagne⁶¹². Il en va de même pour deux énoncés d'oracle alphabétique⁶¹³ ainsi que deux autres du *Praesidium* de Dios⁶¹⁴, mais ce sont des énoncés qui sont sûrement figurés.

Voyage / Déménagement

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que vacances, visites, "missions", délégations, départs temporaires, déménagements, le fait de quitter son pays natal ainsi que les retours. Des questions telles que "εἰ πλεύσω ἀκινδύνως;"⁶¹⁵, "εἰ μένω ὄπου ὑπάγω;"⁶¹⁶, "εἰ ἔχω τὴν πατρίδα ἰδεῖν;"⁶¹⁷ sont ainsi soumises à l'oracle d'Astrampsychos. Souvent associée au commerce, cette catégorie constitue une importante préoccupation pour les anciens puisque l'on sait qu'à l'époque les routes, terrestres et navales, n'étaient pas nécessairement sûres ni sécuritaires, d'où le besoin de se rassurer. Ce souci a aussi marqué les autres systèmes de consultation

⁶¹¹ Elles occupent 19.6% de toutes les préoccupations et concernent des métiers tels que commerçant, agriculteur, éleveur, pêcheur, forgeron, artisan, acteur, soldat, etc.

⁶¹² NOLLÉ (2007) p. 204; Ant[X, 1-2] : "μὴ θέλε καρπὸν ἐτοῖμον ἀμοχθήτως ἀνελέσθαι· / ἔστι παρεδρεύσαντι καλοὺς καρποὺς κομίσασθαι"; Ant[XXII, 1] : "μῆπω ἐπ' ἄγραν σπεῦδε βαλεῖν λίνον, ἀλλ' ἀποχώρει" (Ne t'empresse pas pour l'instant de jeter le filet à la chasse, mais retire-toi); Ant[XXVI, 1] : "ἔστηκε δένδρον καρπίμους βλαστοὺς ἔχον" (Se tient un arbre qui a de jeunes rameaux pleins de fruits); Ant[XXIX, 1-2] : "... εἰς ἄκαρπον γῆν σπόρον / βάλλεις· ἄπεργε σπέρμα, μὴ μάτην πόνει" (vers une terre stérile, ta semence / tu jettes : Garde ta semence, ne peine pas en vain); Ant[XXX, 1-2] : "μὴ σύ γε χλωρὸν ἔχων στάχυν [...] / ἀλλ' ἐπίμεινον βαιόν, ἴν' αὖξῃ [...]" ([...] tu ne devrais pas, si le grain est encore vert [...] mais, attends un peu, afin qu'il croisse [...]); Ant[XXXVII, 1-2] : "καὶ πέλαγος βούλει σχίσειν μονόδοντι ἀρότρῳ / καὶ χέρσον οἶαξι" (Tu veux diviser la mer avec une charrue à une lame et (diviser) la terre avec un gouvernail).

⁶¹³ Tradition III : "Ξανθῆς σε Διοῦς καρπὸς ὄριος μένει" (Le fruit mûr de la rousse Déméter n'attend que toi); "Φύτευε· Διὸ πάντα γὰρ θρέψει καλῶς" (Plante, car Déméter fera tout pousser de belle façon).

⁶¹⁴ Les deux sont sous forme de comparaison, l'une avec le métier de pêcheur (Énoncé 8 [η'] : "ὡς ἂν ἀλειεὺς ἄνγιστρων ἰς βυθῶν βάλλων..." [Tout comme le pêcheur qui lance son hameçon dans les profondeurs...]), l'autre avec le métier d'agriculteur (Énoncé 25 [κε'] : "ὡσπερ ἐπιθυμεῖ γεωργὸς εἰς σπῆρη τυχεῖν..." [Tout comme l'agriculteur désire obtenir lorsqu'il sème...]).

⁶¹⁵ n°12 : "Si je naviguerai sans danger?".

⁶¹⁶ n°73 : "Si je reste là où je m'en vais?".

⁶¹⁷ n°94 : "Si je suis capable de voir ma patrie?".

divinatoire. À Dodone, c'est le quatrième sujet en importance⁶¹⁸ et en Asie Mineure, bien que les réponses soient très génériques puisqu'elles doivent pouvoir satisfaire tous les soucis, on y retrouve des termes explicitement liés au commerce et aux déplacements qu'il implique⁶¹⁹; plusieurs peuvent être aussi pris au figuré. Le *Praesidium* de Dios révèle lui aussi des énoncés qui renvoient à des déplacements⁶²⁰. Les traversées étaient enfin un des sujets de consultation mentionnés par Plutarque⁶²¹.

Justice / Droit

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que les procès (accusation / défense / jugement), le droit de citoyenneté, les contacts légaux avec les autorités, les libérations d'hommes libres. Elle est présente à Dodone bien que dans une très faible proportion (seulement 31 cas) et plus générique. Naether note que les questions des *sortes Astrampsychi* couvrent différentes étapes et différents acteurs du processus judiciaire⁶²² :

⁶¹⁸ 24% des consultations touchent à ce sujet.

⁶¹⁹ GRAF (2005) p. 69; voici des prédictions qui concernent les voyages : K[III, 4] "εἰ δ' ἀποδημήσεις χρονίως, οὐθὲν κακὸν ἔσται" (si tu vas à l'étranger pour quelque temps, rien de mauvais ne surviendra); K[XLIII, 4] "καὶ τὸν ἀλώμενον ἐν ξενίῃ ἤξειν θεὸς αὐδᾶ" (le dieu annonce que celui qui erre à l'étranger arrivera [à la maison]); K[XLIV, 4] "ἀλλὰ μὲν' ἡσύχιος λήξας ὁδοῦ ἢ δ' ἀγορασμοῦ" (Mais, reste tranquille et cesse les déplacements et les transactions d'affaires); K[XI, 2] "στέλλε, ὅπου χρήσεις· χαίρων σὺ γὰρ οἴκαδ' ἀφίξει" (Voyage là où tu souhaites car tu arriveras à la maison en te réjouissant). En fait, en analysant les données, 17 des réponses oraculaires font explicitement référence au voyage, ce qui est considérable puisque l'oracle est constitué de 56 réponses. Le texte d'Antioche ad Cragum contient aussi des vers qui évoquent des déplacements : Ant[VI, 3] "νῦν δ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν μείναντί σοι ἔσται ἄμεινον" (Maintenant toutefois, il sera préférable pour toi de rester parmi les tiens); Ant[XXXIV] "εὐδρομον εἰσορώ πηλίσσιον ὀλκάδα τήνδε" (Je vois un navire rapide, les voiles gonflées); Ant[XXXVII] "καὶ πέλαγος βούλει σχίσειν μονόδοντι ἀρότρῳ / καὶ χέρσον οἶαξι" (Tu veux diviser la mer avec une charrue à une lame et (diviser) la terre avec un gouvernail). Un énoncé des oracles alphabétiques fait aussi explicitement référence à la navigation, *i.e.* Tradition IV: "Ρεύμασι μὴ πειρῶ πλώειν μόνος ἀντιφέρεσθα[ι]" (Ne tente pas de naviguer et de t'opposer seul au courant).

⁶²⁰ L'énoncé 2 (β') : "... εὐλύτους τε ἀτραπούς ἔχεις· πορεύου τὴν προκειμένην ὁδόν" (... faciles te sont les voies : emprunte la route qui se présente à l'avant...); l'énoncé 21 (κα') : "... μὴ εὐλαβοῦ τὰ κύματα τῆς θαλάσσης" (... ne crains pas les vagues de la mer...); l'énoncé 26 (κς') : "ὡς ἐπιθυμεῖ ἰταλικὸν πλῦον σῶσαι ναύτης, οὕτως εἰς ὃ ἐπιβάλλῃ ἡ ὁδὸς σοι ἔστωε καλή" (Tout comme le marin désire sauver un navire italien, ainsi pour toi, la voie que tu prends sera bonne); l'énoncé 27 (κζ') : "... ἡ ὁδὸς καλή" (... la route est bonne...); finalement, l'énoncé 5 (ε') très fragmentaire fait mention de quelqu'un à l'étranger (ὁ ἐν ἀποδημείᾳ), on peut supposer qu'il s'agit du retour d'un être proche, mais le reste de la phrase est manquant.

⁶²¹ Plut. *Mor.* 386C et 408C.

⁶²² NAETHER (2010) p. 257. Peut-être parce que le droit y était plus codifié et élaboré qu'en Grèce où les jugements sont plus "simples".

#	Question	Étape judiciaire	Acteur
κη	εἰ δώσω τοὺς λόγους μου ἄρτι; ⁶²³	Dépôt d'un témoignage	Témoin
κθ	εἰ σώζομαι κατηγορούμενος; ⁶²⁴	Accusation	Accusé
να	εἰ εἴπω τὴν δίκην; ⁶²⁵	Plaidoyer	Plaignant
ξγ	εἰ νικῶ τὸν ἀντίδικον; ⁶²⁶	Jugement	Accusé / Plaignant
ξθ	εἰ θεὸς παραβόλιον νικήσω; ⁶²⁷	Appel	Accusé / Plaignant

Tableau 37: Questions judiciaires

Catégorie "trop générique"

Cette catégorie inclut des préoccupations telles que le succès en général et les insuccès (dans les projets), les débouchés de ceux-ci, etc. Cette dernière est trompeuse puisqu'elle peut concerner n'importe quel type de projet, tantôt le voyage, tantôt la santé, tantôt l'argent, tantôt l'occupation professionnelle ou n'importe quelle autre catégorie thématique. Impossible de scruter la pensée du consultant pour savoir exactement de quoi il était question lorsqu'est demandé "εἰ εὐτυχῆς εἰμι;"⁶²⁸ ou "εἰ ὁ ἐπιβάλλομαι ἀπαρτίζω;"⁶²⁹.

Le succès, faut-il le rappeler, est sous-entendu dans toutes les questions et lorsqu'un consultant demande, par exemple, s'il naviguera sans danger (question n°12), il questionne en fait sur le succès d'une éventuelle entreprise de traversée maritime. Il en est de même à Dodone, notamment dans toutes les questions utilisant la formule τινί [formule totalement absente dans les *sortes Astrampsychi*], où l'on demande quelle divinité prier pour réussir dans tel ou tel projet. Il a été jugé inutile de le répéter comme thème secondaire dans chacune des questions/réponses. Aussi, à Dodone, les questions retrouvées étant souvent plus générales, une plus grande proportion se retrouve classée dans la catégorie "Inconnu"⁶³⁰ parce que trop

⁶²³ n°28 : "Si je rendrai compte très bientôt?".

⁶²⁴ n°29 : "Si je suis sauvé en étant accusé?".

⁶²⁵ n°51 : "Si je plaide la cause?".

⁶²⁶ n°63 : "Si je vains mon opposant (en justice)?".

⁶²⁷ n°69 : "Si je vaincrai après avoir déposé une interjection d'appel?".

⁶²⁸ n°19 : "Si je réussis?".

⁶²⁹ n°93 : "Si je complète ce que j'entreprends?".

⁶³⁰ 16 % pour être plus précis (Figure 14).

imprécises. Par ailleurs, la très grande majorité des énoncés des systèmes de prédiction sans questions précises (les oracles alphabétiques, les textes d'astragalomancie, les oracles du *Praesidium* de Dios) reçoivent aussi cette classification "Inconnu" comme thème principal. Ils sont, en effet, formulés de façon très générique justement pour pouvoir accommoder toute préoccupation (santé, finance, amour, etc.) du consultant et lui promettent le succès ou non dans ces sphères. L'analyse lexicologique de la section 2.4 présentera le vocabulaire employé en ce sens.

La religion : une grande absente dans les sortes Astrampsychi

La religion est très bien représentée à Dodone⁶³¹, mais surtout comme thème secondaire. D'ailleurs la formule τίμι (e.a. Untel demande [...] à quel dieu ou héros il pourrait sacrifier et adresser des prières pour réussir telle ou telle entreprise) amène la religion comme thème secondaire de toutes les demandes qui l'emploient. Dans les *sortes Astrampsychi*, le religieux est quasi absent. Outre la question n°13 qui concerne le temps approprié pour consulter l'oracle, seules quelques réponses y touchent indirectement en invitant le consultant à prier (impératif εὔχου) ou à questionner davantage (verbe ἐπαίτέω). La religion occupe pourtant une grande importance en Asie mineure autant dans les oracles astragalomantiques⁶³² qu'alphabétiques⁶³³, mais toujours comme thème secondaire.

⁶³¹ 33% des consultations catégorisables (432/1300), en fait, touchent à ce sujet.

⁶³² Voir le Tableau 36 qui liste 24 énoncés du texte <K> ayant pour thème secondaire la religion, le texte d'Antioche ad Cragum laisse tout autant de place aux dieux. En fait, 11 des 38 énoncés retrouvés promettent l'assistance des dieux comme guides, aides, sauveurs : Ant[I], Ant[II], Ant[VIII], Ant[XIII], Ant[XVI], Ant[XVII], Ant[XXII], Ant[XXVI], Ant[XXXII], Ant[XXXVII], Ant[XXXVIII]. L'oracle à sept *astragaloï* de Termessos prescrit d'honorer Zeus le grand roi et le maître Phébus (Ζῆνα μέγαν βασιλιῆα σέβου καὶ Φοῖβον ἄνακτα [Énoncé 1111133]).

⁶³³ Les vers à caractère religieux sont présents dans chacune des traditions mais particulièrement dans celles de Hiéropolis (tradition IV) et de Timbrida / Soloi (tradition V) où ils représentent 1/3 des énoncés (voir *supra* note 428).

2.2.5 Sommaire des thèmes les plus utilisés

Le tableau qui suit présente de façon sommaire le nombre des énoncés dans les textes cléromantiques qui touchent aux thèmes les plus populaires.

	Réponses d'astragalomancie					Réponses autres			
	Dodone	Sortes <i>Astrampsychi</i>	Texte <K>	Texte <Ant>	Termessos (7 <i>astragaloï</i>)	Philippopolis	orales alphabétiques	<i>Praesidium</i> de Dios	
Nb d'énoncés qualifiables	1300	920	56	38	7	3	120	11	
Thèmes	Amour / Famille / Mariage	232	121	1	0	0	1	3	1
	Argent	201	329	8	0	2	0	1	0
	Métier	193	180	0	6	2	0	15	3
	Religion	77	20	24	11	3	1	28	2
	Inconnu (trop générique)	211	31	56	38	7	3	118	8
	Vie / Santé	125	93	11	0	2	1	0	0
Voyage / Déménagement	155	101	17	3	1	0	2	5	

Tableau 38: Thèmes privés de Dodone et des oracles cléromantiques

Bref, nous nous sommes intéressés aux *sortes Astrampsychi* parce que les questions prédéfinies facilitaient l'identification des thèmes traités par cet oracle. Nous avons constaté à quel point ceux-ci étaient très conformes à ce qui se transigeait à Dodone, quelques siècles auparavant, exprimant une certaine forme de continuité (bien que Plutarque ait pu croire que ces thèmes étaient d'une décadente nouveauté à son époque). Les questions des *sortes Astrampsychi* se rapprochaient, en effet, davantage des questions épigraphiques de Dodone plutôt que du tableau transmis par la littérature pour les réponses oraculaires de Delphes. De plus, certains de ces thèmes se retrouvaient aussi dans les systèmes sans questions prédéfinies. On se serait pourtant attendu à des réponses purement génériques pour pouvoir satisfaire toute potentielle préoccupation (un projet personnel de voyage, de commerce, de poursuite judiciaire, de mariage, etc.). Maintenant, il ne reste plus qu'à vérifier si les *sortes Homericae* suivent aussi cette tendance et donc, si le choix de vers à thématiques particulières a pu influencer la création de ce système.

2.2.6 Analyse thématique des *sortes Homericæ*

La nature des énoncés homériques, qui n'ont pas été conçus en premier lieu pour des fins divinatoires, requiert une bonne dose d'interprétation de la part de l'utilisateur pour comprendre la teneur du message divin⁶³⁴. D'ailleurs, dans le domaine divinatoire, plus l'interprétation est requise, plus le risque d'erreur humaine est élevé, causant une sorte de distortion du présage. C'est le cas ici et, conséquemment, un minimum d'interprétation des énoncés sera requis pour en dégager des thèmes. La difficulté majeure est qu'en l'absence de contexte, impossible de savoir *qui* consulte et *dans quel but*. L'interprétation peut être très terre-à-terre (ce que nous ferons) ou peut devenir très ésotérique. Par exemple, un vers sur l'absence d'enfant comme celui associé au lancer 555 (Ἀλκμήνης δ' [ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλειθυΐης)⁶³⁵ peut évidemment répondre à une question sur la fécondité d'une union, mais pourrait aussi, au second degré, manifester d'autres types d'échecs (d'où l'importance de l'analyse probabiliste qui qualifiait les vers selon leur caractère positif ou négatif). Tenant compte de cet obstacle, l'analyse thématique se limitera à la constatation des thèmes évoqués (dans l'exemple du vers 555, le thème "Amour / Famille / Mariage – Avoir des enfants") sans chercher à extrapoler, faute d'information circonstancielle : mieux vaut rester en toute sécurité au niveau du premier degré que d'extrapoler au second degré sans aucun garde-fou.

Catégorie "trop générique" – en particulier "Réussir en général"

Un thème générique comme "réussir" peut facilement s'appliquer à la grande majorité des énoncés. Plusieurs exemples ont été présentés dans la section 2.1.5 quand est venu le temps de qualifier les énoncés. Dans la catégorie négative, le succès s'est présenté sous la forme de difficultés promises et leurs résultats.⁶³⁶ Certains énoncés ont aussi condamné toute initiative de la part du consultant, laissant ainsi présager l'inverse du succès, soit l'échec.⁶³⁷ À l'inverse,

⁶³⁴ C'est d'ailleurs ainsi que les chresmologues devaient justifier leur profession puisque, théoriquement, ils n'inventaient pas de nouveaux oracles. Voir *supra* notes 251 et 252.

⁶³⁵ Il. 19.119 : "Il interrompt l'accouchement d'Alcmène, alors qu'il retint Eilithyia".

⁶³⁶ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 500 à 502.

⁶³⁷ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 503 à 506.

dans une perspective positive, la réussite et ses récompenses ont été abordées sous la forme épique de *νίκη, κλέος, δῶρον*, etc.⁶³⁸ Diverses réussites ont aussi été annoncées par approbation divine, par l'assistance d'un dieu⁶³⁹, par une exhortation⁶⁴⁰ et, à la limite, par une promesse dans le temps⁶⁴¹. En fait, une catégorie "réussir" permettrait de classer 144 des énoncés homériques, ce qui n'a rien d'étonnant puisque qu'il s'agit d'un système ultra-générique, tout comme c'était le cas avec les oracles alphabétiques et les oracles astragalomantiques quand même plus focalisés. Les sections qui suivent prouveront que d'autres thèmes, plus précis ceux-là, sont explicitement présents, mais dans des proportions biens moindres.

Amour / Famille / Mariage

Quelques énoncés, 19 en tout, traitent de sujets liés à l'amour et au mariage. Il y est souvent question de descendance. Parfois de façon très positive, comme dans les énoncés

135 : [μοῦν]ον τηλύγετον πολ[λοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι]⁶⁴²;

231 : ἄλκι[μο]ς ἔσσο', ἴνα τίς [σε καὶ ὀψιγόνων ἐν εἴπη]⁶⁴³;

466 : ὦ[ς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθιμ]ένοιο λιπέσθαι⁶⁴⁴; et

646 : γηράς• ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρὸς ἐγήρα⁶⁴⁵.

Parfois de façon négative, comme dans les énoncés

523 : οὐδέ τί μιν παῖ[δες] ποτὶ γούνασι παππάζουσιν⁶⁴⁶;

555 : Ἄλκμηνης δ' [ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλει]θυίης⁶⁴⁷; et

652 : τὸν μὲν ἄκουρ[ον] ἐόντα βάλ' ἀργυρότοξος Ἄπόλλων⁶⁴⁸.

⁶³⁸ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 507 à 510.

⁶³⁹ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 511 à 514.

⁶⁴⁰ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 515 à 520.

⁶⁴¹ Voir *supra* notes 526 à 528.

⁶⁴² *Il*.9.482 : "Un seul enfant chéri, (régnant) sur de nombreuses possessions".

⁶⁴³ *Od*.1.302 = *Od*.3.200 : "Soit vaillant, afin que quelqu'un de tes descendants parle de toi en bien".

⁶⁴⁴ *Od*.3.196 : "Comme (il est) bon de la part du mort de laisser un enfant".

⁶⁴⁵ *Il*.17.197 : "La vieillesse: mais le fils dans l'armure du père ne vieillit jamais".

⁶⁴⁶ *Il*.5.408 : "Ses enfants, sur ses genoux, ne l'appellent aucunement papa".

⁶⁴⁷ *Il*.19.119 : "Il interrompt l'accouchement d'Alcmène, alors qu'il retint Eilithyia".

Il y est aussi quelques fois question de mariage directement, comme dans les énoncés

332 : αἰ γ[ὰρ ἐ]μοὶ τοιόσδε πόσις [κε]κλήμη[έ]νος εἴη⁶⁴⁹; et

612 : γυμφίον, [ἐν μεγάρῳ μίαν οἴην] παῖδα λιπόντα⁶⁵⁰.

D'autres fois, on y mentionne tout simplement des femmes :

165 [τῷ δέ κε] νικήσαντι γυνῆ κ[αὶ κτήμαθ' ἔποιτο]⁶⁵¹; et

311 [ἄξομ]αι ἀμφοτέροισ' ἀλό[χους καὶ κτήμα]τ' ὀπάσσω⁶⁵².

Sinon, il est question de bonheur conjugal et de situations familiales en général. L'oracle y va parfois de conseils :

412 : τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τεῖ εἶπησθα γυναικί⁶⁵³;

516 : ὧς οὐκ αἰνότη[ερον καὶ κύ]ντερον ἄλλο γυναικός⁶⁵⁴; et

532 : μή ποτ[ε τῆς εὐνῆς] ἐπιβήμεναι ἠδὲ μιγῆναι⁶⁵⁵.

Vie / Santé

Quelques 15 énoncés concernent la vie/santé. En fait, un seul concerne véritablement la santé:

241 : [᾽Ως φάτο,] καὶ Παιήο[ν' ἀ]νώγειν ἰήσασθαι⁶⁵⁶.

Tous les autres se rapportent à la mort et sont essentiellement porteurs de présages négatifs comme :

251 : ἄνερ ἀπ' αἰῶνος [νέος ὤλεο, κὰδ δέ με γήρην]⁶⁵⁷;

263 : [ὔστ]ατα καὶ πύματα νῦν ἐ[νθάδε δειπ]νήσειαν⁶⁵⁸;

515 : ἔλλαβε πορφ[ύρεος θάνατ]ος καὶ μοῖρα κραταιή⁶⁵⁹; et

661 : πλα<γ>κτέ; τάχ' αὖ σ' ἐ<φ' ὕεσσι> κύ[νες τα]χέες κατέδονται⁶⁶⁰.

⁶⁴⁸ *Od.*7.64 : "Étant sans héritier mâle, Apollon à l'arc d'argent le frappa".

⁶⁴⁹ *Od.*6.244 : "Si seulement un tel homme était en effet appelé mon époux".

⁶⁵⁰ *Od.*7.65 : "Jeune marié, ayant laissé une seule fille en son mégaron".

⁶⁵¹ *Il.*3.255 : "Femme et biens suivraient celui ayant vaincu".

⁶⁵² *Od.*21.214 : "Je conduirai des femmes et j'y joindrai des biens".

⁶⁵³ *Od.*8.548 et *Od.*11.224 : "Ne dis pas maintenant ces choses à ta femme".

⁶⁵⁴ *Od.*11.427 : " (Il n'y a) pas autre chose de plus terrible et de plus éhonté que la femme".

⁶⁵⁵ *Il.*9.133 = *Il.*9.275 = *Il.*19.176 : "N'entre jamais en sa couche ni ne t'unis (à elle)".

⁶⁵⁶ *Il.*5.899 : "Il dit ainsi et d'inviter Paeon à (le) guérir".

⁶⁵⁷ *Il.*24.725 : "Homme, tu as perdu la vie jeune, tandis que moi veuve...".

⁶⁵⁸ *Od.*4.685 : "Puissent-ils consommer ici maintenant leur dernier et ultime repas".

⁶⁵⁹ *Il.*5.83 = *Il.*16.334 = *Il.*20.477 : "La mort empourprée et le sort puissant s'abattrent".

La mort est bien sûr omniprésente dans l'épopée; et ce, autant dans l'*Illiade* et ses grandes scènes de batailles héroïques que dans l'*Odyssee* où Ulysse perd ses compagnons les uns après les autres avant de massacrer les prétendants. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que de tels vers se retrouvent dans les *sortes Homericæ*.

Les réponses annonçant la mort du consultant sont très présentes dans les témoignages littéraires : au total une trentaine de consultations privées qui donnent lieu, le plus souvent, à des oracles ambigus. Plus de la moitié sont associés au sanctuaire de Delphes⁶⁶¹, mais d'autres le sont aux oracles d'Ammon⁶⁶², de Claros⁶⁶³, de Didymes⁶⁶⁴, de Dodone⁶⁶⁵ et de Trophonios⁶⁶⁶. Dans l'épigraphie dodonéenne toutefois, les questions relatives à la mort ne concernent jamais le consultant lui-même, mais un proche.⁶⁶⁷

Voyage / Déménagement

Quelques 13 énoncés, pour la plupart positifs, font référence à un voyage ou à un déplacement; par exemple :

233 : ἔργ[εο• π]άρ τοι ὁδός, νῆες δέ το[ι] ἄγχι θαλάσσης⁶⁶⁸;

245 : πρίν κεν ἀνηθεις [σὴν π]ατρίδα γαῖαν ἴκητα[ι]⁶⁶⁹; et

656 : πέμψω δ' ὄπη μ[ιν κρα]δίη θυμός τε κελεύοι⁶⁷⁰.

⁶⁶⁰ *Od.* 21.363 : "Fou? Les chiens rapides te dévoreront bientôt près de tes porcs".

⁶⁶¹ 18 en tout; en voici des exemples : L17 (=PW148 et PW372), Q240 (=PW360), L41 (=PW206), Q239 (=PW359), etc.

⁶⁶² *e.a.* DS. 2, 20, 1; Paus. 8, 11, 11.

⁶⁶³ Tac. *An.* 2, 54, 2-4.

⁶⁶⁴ App. *Syr.*, 63.

⁶⁶⁵ Sen. *Herc. Oet.* 1472-1478.

⁶⁶⁶ El. *V. H.* 3, 45.

⁶⁶⁷ D'ailleurs, une des préoccupations majeures en ce domaine concerne est qu'un enfant atteigne sa maturité (le taux de mortalité infantile était élevé dans l'antiquité). Voir, par exemple, dans DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) les lamelles 251A, 780A, 1455A, 3471B, 3798, 3982B.

⁶⁶⁸ *Il.* 9.43 : "Va: la route (est) à tes côtés, alors que tes vaisseaux sont près de la mer".

⁶⁶⁹ *Od.* 3.117 : "Il quittera la terre de sa patrie avant d'être épuisé".

⁶⁷⁰ *Od.* 16.81 = *Od.* 21.342 : "Je l'enverrai, là où son coeur et son esprit lui ordonnera".

Plusieurs concernent un retour, ce qui n'est pas étonnant puisque tirés de l'*Odyssée*; en voici des exemples :

163 : τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος ἐ[λεύσεται] ἐνθάδ' Ὀδυσσεύ[ς]⁶⁷¹;

651 : οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ιδέσθαι⁶⁷²; et

653 : ἐλπωρή τοι ἔ[πει]τα φίλους ιδέειν καὶ ἰκέσθαι⁶⁷³.

Voici donc, encore une fois, un thème qui est dépeint avec une coloration épique (dans la lignée des νόστοι). Dans tous les cas, même sans être "abusive", l'interprétation peut être vue au second degré. Disons que les Grecs pouvaient la ressentir comme telle. L'épigraphie de Dodone, pour sa part, témoigne de l'angoisse de consultants qui veulent savoir s'ils doivent (ou non) rentrer à la maison (οἴκαδε)⁶⁷⁴, sans doute dans un cadre professionnel ou peut-être même dans le contexte de difficultés économiques ou politiques (clans, stasis, etc.).

Argent

On compte de même 13 énoncés sur les possessions et/ou les échanges financiers. Ainsi, parfois le consultant se voit promettre des biens :

135 : [μοῦν]ον τηλύγετον πολ[λοῖσιν] ἐπὶ κτεάτεσσι⁶⁷⁵;

165 : [τῷ δέ κε] νικήσαντι γυνή κ[αὶ κτήμαθ'] ἔποιτο⁶⁷⁶; et

631 : ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα⁶⁷⁷.

Une autre fois, ses biens sont menacés :

143 : [ἀλλ' ἦ]τοι τάδε πάντα [καταφλέξω πυρὶ κηλέω]⁶⁷⁸.

⁶⁷¹ *Od.* 14.161 = *Od.* 19.306 : "En cette même année, Ulysse viendra ici".

⁶⁷² *Od.* 3.233 = *Od.* 5.220 = *Od.* 8.466 : "Va à la maison et vois le jour du retour".

⁶⁷³ *Od.* 6.314 = *Od.* 7.76 : "(Il y a) espoir pour toi ensuite de voir tes amis et d'arriver".

⁶⁷⁴ Voir, entre autres, dans DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) les lamelles 133B, 584B, 616A, 964B, 1211A, 2018A, 2188B, 2456B, 3487A, 3716B, 3965A.

⁶⁷⁵ Voir *supra* note 642.

⁶⁷⁶ Voir *supra* note 651.

⁶⁷⁷ *Il.* 9.120 = *Il.* 19.138 : "Je veux à nouveau (te) satisfaire et (te) donner d'innombrables récompenses".

⁶⁷⁸ *Il.* 22.512 : "Mais en vérité, je brûlerai toutes ces choses par le feu ardent".

En termes financiers, certains énoncés qui mentionnent l'or et le bronze proviennent soit d'un contexte de butin (dans *Illiade*) ou de cadeaux d'hospitalité (dans *Odyssée*), deux éléments bien ancrés à la thématique principale de leurs oeuvres d'origine respectives :

325 : [χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσ]όμεθ', ἔστι γὰρ ἔνδον⁶⁷⁹;

432 : χαλκόν τε χρυ[σόν τ]ε ἄλις ἐσθῆτά τε δόντες⁶⁸⁰; et

446 : νῆα ἄλις χρυσοῦ κ[αὶ χαλκοῦ νηήσασθ]αι⁶⁸¹.

Religion

Seulement 7 énoncés traitent de religion. Certains concernent des actes de culte privé comme la prière, par exemple :

336 : μὴ [ὄ]φελος λίσσεσθαι ἀμ[ύμονα Πηλείωνα]⁶⁸²;

415 : εὐχεο δ' Ἀπόλ[λωνι Λυκηγ]ενεΐ κλυτοτόξω⁶⁸³;

– deux splendides énoncés qui pourraient facilement répondre à la célèbre formule τινί (à quels dieux faire des prières pour obtenir ... X) – ou comme le sacrifice, par exemple,

435 : τήν τοι ἐγὼ [ρέξ]ω χρυσοῦν κέρασιν περιχεύας⁶⁸⁴.

D'autres font simplement mention d'un dieu en particulier et de ses actions :

456 : Ζεὺς δ' ἀρετ[ὴν ἄνδρεσσιν] ὀφέλλει τε μ[ι]νύθει τε⁶⁸⁵;

623 : λαῖτμα μέγ' ἐκπ[ερ]όωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' ἐνοσίχθων⁶⁸⁶.

Ces quelques énoncés se rapprochent plutôt bien du rôle que les dieux jouent dans les systèmes cléromantiques d'Asie mineure⁶⁸⁷.

⁶⁷⁹ Voir *supra* note 510.

⁶⁸⁰ *Od.* 5.38 = *Od.* 23.341 : "Ayant donné tout ensemble bronze, or et vêtement".

⁶⁸¹ *Il.* 9.279 : "Emplis ton vaisseau d'or et de bronze tout ensemble".

⁶⁸² *Il.* 9.698 : "Il n'est pas avantageux de prier l'irréprochable fils de Pélée".

⁶⁸³ *Il.* 4.101 : "Prie Apollon, fils du loup, l'archer glorieux".

⁶⁸⁴ *Il.* 10.294 = *Od.* 3.384 : "Moi, je te la sacrifierai après avoir versé de l'or autour de ses cornes".

⁶⁸⁵ *Il.* 20.242 : "Zeus augmente et réduit la valeur des hommes".

⁶⁸⁶ *Od.* 7.35 : "Ils franchissent le grand abîme, après que l'ébranleur de la terre leur ait permis".

⁶⁸⁷ Voir *supra* note 632.

Autres

La catégorie "métier", très présente dans les *sortes Astrampsychi*, à Dodone, à Antioche ad Cragum et dans certains oracles alphabétiques, n'est pas du tout représentée ici. Aucun énoncé ne renvoie à une carrière, à un avancement, ni même à un métier ou à une profession en particulier.

En revanche, une catégorie plutôt discrète dans les autres systèmes semble avoir plus d'importance ici : les relations avec les amis/ennemis, avec 14 énoncés. On y retrouve des énoncés tels que :

154 : μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον]⁶⁸⁸;

265 : [δαι]μόνι' οὐ μὲν καλὰ χ[όλον τόνδ' ἔνθεο] θυμῷ⁶⁸⁹; et

465 : μηνιθμὸν [μὲν ἀπορρῖψαι, φιλότη]τα δ' ἐλέσθαι⁶⁹⁰.

La colère (celle d'Achille) n'est-elle pas le thème principal de l'*Illiade* et la relation entre les prétendants et la famille d'Ulysse un des thèmes principaux de l'*Odyssée*? C'est bien souvent cette facette de la guerre qui est mise de l'avant dans ces oeuvres. D'ailleurs presque tous ces énoncés sont négatifs.

⁶⁸⁸ *Od.* 18.416 = *Od.* 20.324 : "Ne violentez en aucun cas ni l'étranger ni aucun autre".

⁶⁸⁹ *Il.* 6.326 : "Étranger, (ce ne sont) pas des bonnes choses que cette colère que tu as placée en ton coeur".

⁶⁹⁰ *Il.* 16.282 : "Rejette la colère et choisis l'amitié".

Sommaire des thèmes des sortes Homericæ

La figure qui suit présente graphiquement les résultats de la classification thématique des *sortes Homericæ*.

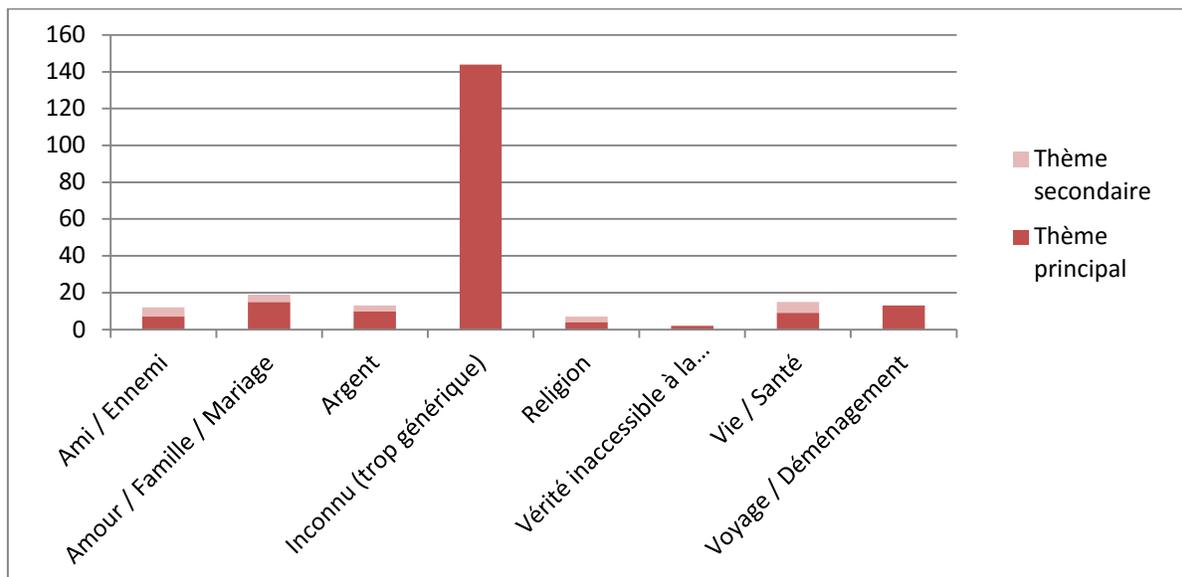


Figure 20: Thèmes des réponses des *sortes Homericæ* (classification multiple)

Thème	Total	Énoncés
Ami / Ennemi	12	134, 136, 145, 154, 162, 265, 321, 326, 354, 365, 423, 461, 465, 632
Amour / Famille / Mariage	19	125, 135, 165, 231, 235, 311, 315, 332, 333, 361, 412, 466, 516, 523, 532, 555, 612, 646, 652
Argent	13	135, 143, 165, 325, 351, 366, 421, 432, 446, 454, 545, 616, 631
Inconnu (trop générique)	144	111, 112, 113, 114, 115, 116, 121, 122, 123, 124, 126, 131, 132, 133, 136, 141, 142, 144, 145, 146, 151, 152, 153, 161, 162, 164, 165, 166, 211, 212, 213, 214, 221, 231, 234, 236, 242, 243, 244, 252, 253, 264, 266, 312, 313, 314, 316, 321, 322, 323, 324, 331, 334, 335, 341, 342, 344, 345, 346, 352, 353, 354, 355, 356, 362, 363, 364, 365, 411, 413, 416, 422, 423, 424, 425, 426, 431, 433, 434, 436, 442, 443, 444, 445, 451, 452, 453, 455, 462, 463, 464, 511, 512, 513, 514, 515, 521, 522, 524, 525, 526, 531, 533, 534, 535, 536, 541, 542, 543, 545, 546, 551, 552, 553, 554, 556, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 613, 614, 621, 622, 623, 624, 625, 633, 634, 635, 636, 641, 642, 643, 644, 645, 655, 662, 663, 664, 665, 666
Religion	7	336, 415, 435, 445, 456, 623, 634
Vérité inaccessible à la raison	2	125, 654
Vie / Santé	15	156, 232, 241, 251, 263, 315, 343, 346, 414, 515, 543, 551, 621, 626, 661
Voyage	13	155, 163, 233, 245, 246, 441, 446, 544, 611, 615, 651, 653, 656

Tableau 39: Thèmes des réponses des *sortes Homericæ* (classification multiple)

Quelles conclusions peut-on tirer de cette analyse? Premièrement, les thèmes spécifiques (excluant donc la catégorie générique – et tout ce qui touche à "réussir en général") se retrouvent en assez faibles proportions dans les *sortes Homericæ*. Tout comme dans les autres systèmes de cléromancie sans questions prédéfinies (oracles alphabétiques, textes d'astragalomancie, etc.), ils y sont tout de même présents. Cela n'a rien d'exceptionnel puisque ces thèmes sont courants dans les oeuvres littéraires que sont *Illiade* et *Odyssée*. Ils y sont effectivement traités, mais d'une façon liée au cycle épique; d'où la prédominance de la sous-thématique "Durée de vie / Mort" dans la catégorie "Vie / Santé" et la prédominance de la sous-thématique "Retour" (νόστος) dans la catégorie "Voyage / Déménagement". En fait, force est de constater que ces thèmes sont des préoccupations universelles et intemporelles, et il n'est surprenant ni de les retrouver dans une épopée qui a suscité les passions depuis toujours, ni dans la réalité oraculaire. Pour cette raison, il serait hasardeux de croire que ces thèmes spécifiques puissent avoir constitué un critère de sélection déterminant pour les *sortes Homericæ*. Si tel était le cas, par ailleurs, ils n'expliqueraient la sélection de que 76 énoncés (soit seulement 37.25% des énoncés classables). Non, en fait, s'il fallait chercher une corrélation entre les thèmes des énoncés des *sortes Homericæ* et la sélection des vers qui les composent, c'est dans la catégorie générique - notamment "réussir en général" qu'il faudrait chercher. Mais, cette catégorie, qui est tout sauf spécifique, qui est englobante et générale, pourrait difficilement constituer un critère de sélection. Tout comme pour les oracles par astragales, c'est à travers le vocabulaire et les stratégies rhétoriques qu'il faudra enquêter davantage.

2.2.7 Conclusions de l'analyse thématique

L'analyse thématique des systèmes cléromantiques a donc démontré qu'un thème générique par excellence, "Réussir", était pressenti dans presque tous les énoncés de chacun de ces systèmes. En fait, c'est même le thème qui domine dans les textes d'Asie mineure et dans les *sortes Homericæ*. C'est une conclusion qui n'explique rien, et c'est à travers l'analyse lexicologique et rhétorique que nous pourrions saisir ce qui caractérise cette thématique trop

générique. En ce qui concerne les thèmes spécifiques, ceux-ci ont surtout pu être appréciés à travers les *sortes Astrampsychi*, dont l'existence de questions préétablies permettait d'atteindre ce niveau de spécificité et de constater la grande ressemblance avec les thèmes traités dans les lamelles oraculaires de Dodone.

À la question 2, à savoir "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?", nous pouvons répondre, en ce qui a trait aux thématiques employées, du moins dans le cas des *sortes Astrampsychi*, que l'inspiration provenait surtout des questions simples et terre-à-terre, telles que nous avons la preuve qu'elles étaient transigées à Dodone, par opposition à ce qui se retrouve dans la littérature ancienne. D'ailleurs, les formules génériques du type "ce que le consultant a en tête", si caractéristiques des réponses des textes astragalomantiques⁶⁹¹, trouvent leur parallèle dans plusieurs questions/réponses épigraphiques⁶⁹² où elles sont utilisées parce que le dieu sait exactement de quoi il est question (il est donc inutile pour le consultant de fournir plus de précisions) tandis que, dans la littérature, chaque fois qu'un consultant ne précise pas sa pensée, il cherche à piéger/tester l'oracle⁶⁹³.

Pour ce qui est de la question 1, "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude?", nous pouvons, sans hésitation, dire que les systèmes qui disposent de questions prédéfinies respectent des thèmes universels tels que l'amour/mariage, l'argent, la justice, les métiers, les esclaves, la vie/santé et le voyage. D'ailleurs, à notre grande surprise, certains de ces thèmes étaient même présents dans les systèmes où la question était à la totale discrétion du consultant. Voilà qui renforce l'importance de cet élément et étend l'utilisation de thèmes

⁶⁹¹ Voir les exemples mentionnés *supra* notes 244 à 249.

⁶⁹² Voir notamment dans les catalogues de Fontenrose pour Delphes la question H54; pour Didymes la réponse à H20 et la question A4; dans le catalogue de Lhôte, les questions 53Bb, 67A, 129, 135; dans le catalogue de Dakaris, Vokotopoulou & Christidis, les questions 123, 127A, 128A, 131B, 193B, 250B, 424B, 458B, 603A, 797A, 973A, 1620A, 1997A, 2173A, 2354A, 2359A, 2362B, 2693B, 2820, 3211B, 3660B, 3661A, 3702, 4053B.

⁶⁹³ Il y a bien sûr l'exemple du test oraculaire de Crésus, mais l'exemple le plus probant est sans contredit la fable (Es. *Fables*, 36) du Fourbe (*ἄνθρωπος κακοπράγμων*) qui, tenant un petit moineau caché dans sa main, questionne l'oracle pour que celui-ci lui révèle si ce qu'il tient est vivant ou inanimé : "Or le dieu, saisissant son dessein vicieux, répliqua : - Dis donc toi, que ce soit l'une ou l'autre chose, fais celle que tu veux faire ! (ὡς θέλεις ποιήσῃς) Cela ne dépend que de toi de me montrer vivant ou mort ce que tu renfermes entre tes mains" (trad. CHAMBRY, Les Belles Lettres, 2002).

spécifiques à la création de tout système cléromantique. Même les énoncés des *sortes Homericæ*, de par la présence de ces thèmes universels dans les oeuvres épiques homériques, se trouvent bien représentés dans cette affirmation.

Par contre, à la question 3, "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?", on ne pourrait affirmer que des thèmes, mis à part "Réussir", aient joué un rôle quelconque dans cette sélection. À la rigueur, la présence à grande échelle de thèmes dignes de préoccupations universelles dans *Illiade* et *Odyssée* pourrait, à elle seule, expliquer qu'ils soient aussi représentés, mais de façon non significative, dans les *sortes Homericæ*.

2.3 Analyse rhétorique

Que ce soit pour faire varier ses réponses ou conférer à son oracle une certaine autorité, l'auteur peut employer diverses techniques rhétoriques. Celles-ci pourront ainsi agir sur la diversité des réponses ou leur légitimité. Nous verrons dans les paragraphes qui suivent les stratégies employées dans les *sortes Astrampsychi* et comment celles-ci se retrouvent, pour certaines, dans le texte <K> d'Asie mineure ainsi que des mises en parallèle avec d'autres systèmes qui les utilisent.

La comparaison entre les *sortes Astrampsychi* et le texte <K> d'Asie mineure est potentiellement riche puisque ces deux systèmes, qui ont cohabité, avaient cette même problématique de fournir plusieurs réponses à une même question et donc de trouver différents moyens d'en varier le contenu. F. Naether, qui a étudié de façon approfondie les *sortes Astrampsychi*, a identifié plusieurs stratégies rhétoriques : l'ajout d'une variante temporelle, exhortative, paradoxale, voire l'ajout d'une contre-question. Le tableau qui suit résume ces stratégies (en fait il s'agit d'une reprise enrichie du Tableau 1) et leur emploi – ou leur absence – dans le texte <K> d'Asie mineure :

Stratégie	Description	Présence dans le texte <K> astragalomantique
Ajout d'une variante temporelle	Ce procédé vise à situer à différents moments dans le temps l'accomplissement de la prédiction par l'emploi d'adverbes tels que : "maintenant", "immédiatement", "rapidement", "bientôt", "dans peu de temps", "plus tard", "après..." ⁶⁹⁴ .	21 expressions temporelles dans le texte <K>
Ajout d'une clause exhortative	L'oracle utilise très fréquemment une courte proposition impérative qui s'adresse directement au consultant pour confirmer une prédiction positive et donc encourager celui-ci; ou pour qu'il soit aux aguets et réagisse face à une mauvaise prédiction. Cet ajout se doit d'être polyvalent et peut ainsi être inséré dans n'importe quelle prédiction. On y retrouve des verbes tels que : "attends", "ne t'empresse pas", "ne crains pas", "réjouis-toi", "n'espère pas", "sois confiant". ⁶⁹⁵	45 impératifs (incluant des subjonctifs d'interdiction) répondent à cette description dans le texte <K>.
Ajout d'une contre-question	Ce procédé vise à remettre en cause les émotions du consultant (espoirs, attentes, empressement). ⁶⁹⁶	Il n'y a qu'une seule contre-question (τί σπεύδεις;) dans le texte <K> ⁶⁹⁷ . Ce procédé y est donc peu exploité .
Ajout d'une clause paradoxale	La partie paradoxale contredit le contenu (positif ou négatif) de la réponse en émettant une réserve sur le fait qu'il soit bon ou non pour le consultant que la prédiction se réalise ⁶⁹⁸ (e.g. "Tu épouseras ton amie, mais tu souffriras" ⁶⁹⁹)	Inexistant dans le texte <K>.

Tableau 40: Stratégies rhétoriques des *sortes Astrampsychi* et du texte <K>

Les deux premières stratégies rhétoriques des *sortes Astrampsychi* (les variantes temporelles et exhortatives) s'appliquent aux énoncés du texte <K> d'astragalomancie en Asie mineure. Ce sont d'ailleurs les deux stratégies rhétoriques dont on peut trouver des traces dans les fragments de papyri *P.Oxy* 2832 et 2833 du III^e siècle ap. J.-C.⁷⁰⁰

Les deux dernières stratégies (les ajouts d'une contre-question et d'une partie paradoxale) n'y sont pratiquement pas exploitées. L'observation des contextes d'utilisation de ces deux stratégies dans les *sortes Astrampsychi* en explique la raison. Dans les deux cas, l'oracle formule le contenu de ces ajouts en fonction de la question posée puisque, contrairement aux textes d'Asie mineure, ce système dispose de questions préfabriquées. Ainsi, l'oracle renchérit d'une contre-question en fonction de la question qui est initialement sélectionnée par le

⁶⁹⁴ NAETHER (2010) p. 165-174.

⁶⁹⁵ NAETHER (2010) p. 178-188.

⁶⁹⁶ NAETHER (2010) p. 147-148.

⁶⁹⁷ K[XXII].

⁶⁹⁸ NAETHER (2010) p. 148-159.

⁶⁹⁹ *Sortes Astrampsychi* [D30, R10 (Q70)] : "γαμεῖς τὴν φίλην καὶ βλάπτῃ".

⁷⁰⁰ Voir l'édition de BROWNE (1974) p. 32-34 et p. 44-50.

consultant (*e.g.* une question démontrant de l'ambition, etc.). Il en va de même pour les ajouts paradoxaux qui sont façonnés à partir du contexte même.

2.3.1 Ajout d'une variante temporelle

F. Naether a identifié plusieurs adverbes utilisés dans les *sortes Astrampsychi* pour faire varier la concrétisation de la prédiction dans le temps. Ainsi, si l'on reprend l'exemple des réponses à la question 14 (εἰ στρατεύσομαι; - Si je servirai dans l'armée?) dans le Tableau 8, on voit des réponses telles que : β (οὐ στρατεύῃ νῦν. περίμεινον)⁷⁰¹ et ι (στρατεύῃ, ἄρτι δὲ οὐ)⁷⁰² dont les adverbes νῦν et ἄρτι servent à qualifier la proximité temporelle d'un éventuel service militaire. Naether dresse une liste complète de tous les adverbes et expressions utilisés dans les réponses oraculaires des *sortes Astrampsychi*.⁷⁰³ Nous ne reproduirons pas ici sa liste, mais tenterons d'en élaborer une, similaire à la sienne, pour les oracles cléromantiques d'Asie mineure (les textes <K> et <Ant> ainsi que les oracles alphabétiques). Le tableau suivant identifie tous ces adverbes ainsi que leur présence ou non dans les *sortes Astrampsychi*.

⁷⁰¹ "Tu ne sers pas dans l'armée maintenant. Attends".

⁷⁰² "Tu sers dans l'armée, mais pas tout de suite".

⁷⁰³ Voir le tableau de NAETHER (2010) p. 165-174.

Adverbe	Traduction	Fréquence – texte <K>	Fréquence – texte <Ant>	Fréquence – oracles alphabétiques	Fréquence – sortes Astramspychi
οὔπω / μήπω ⁷⁰⁴	pas dans l'immédiat	6	1	1	-
μετὰ ταῦτα ⁷⁰⁵	après cela	3	1	-	1
νῦν ⁷⁰⁶	pour l'instant / maintenant	2	6	4	32
μικρόν ⁷⁰⁷	un court moment	2	-	1	1
ποτέ ⁷⁰⁸	un jour / à un certain moment	2	1	1	6
ἄρτι ⁷⁰⁹	à l'instant	1	-	-	131
ἕως ἔλθῃ καιρός ⁷¹⁰	jusqu'à ce que l'occasion se présente	1	1	-	-
ταχέως / ταχύς / ἐν τάχει ⁷¹¹	rapidement	1	1	-	38
(ἐν) χρόνῳ / καιρῷ / ὥραις ⁷¹²	au moment opportun	1	2	3	1
χρονίως ⁷¹³	pour un bon moment	1	-	-	-
ἕστερον ⁷¹⁴	plus tard	1	-	1	-
εὐθύς / εὐθέως ⁷¹⁵	tout de suite	-	1	2	3
(μετὰ) χρόνον ⁷¹⁶	avec le temps	-	-	4	11
τὸ παρόν ⁷¹⁷	en ce moment	-	-	2	-
λοιπόν ⁷¹⁸	dorénavant	-	-	3	-
ἐστὶ / ἔχω χρόνον ⁷¹⁹	c'est le moment de...	-	-	1	8
αὐθις / εἰσαυθις ⁷²⁰	à nouveau / dorénavant	-	2	-	-
τέλος ⁷²¹	à la fin	-	2	-	3
Nombre d'énoncés concernés :		11 (sur 56) (19,6%)	16 (sur 38) (42,1%)	22 (sur 120) (18,3%)	

Tableau 41: Adverbes temporels des oracles cléromantiques d'Asie mineure

⁷⁰⁴ K[X], K[XX], K[XXI], K[XXII] (x2), K[XXIV], Ant[XXII], Tradition V[O].

⁷⁰⁵ K[XXIV], K[XXXI], K[LVI], Ant[XXIV].

⁷⁰⁶ K[XXXI], K[XLIX], Ant[VI], Ant[XIV], Ant[XVI], Ant[XVII], Ant[XXXI], Ant[XXXV], Tradition II et III[T], Tradition III[N], Tradition IV[Y].

⁷⁰⁷ K[XLIX], K[XXII], Tradition V[M].

⁷⁰⁸ K[II], K[XIX], Ant[XIII], Tradition IV[N].

⁷⁰⁹ K[LV].

⁷¹⁰ K[X], Ant[XII].

⁷¹¹ K[XXII], Ant[XXXVI].

⁷¹² K[XLIX], Ant[VI], Ant[IX], Tradition I[Ω], Tradition IV [A], Tradition IV[O].

⁷¹³ K[III].

⁷¹⁴ K[XXIII], Tradition IV[Y].

⁷¹⁵ Ant[XII], Tradition V[A], Tradition V[X].

⁷¹⁶ Tradition I et II[Φ], Tradition II et III[P].

⁷¹⁷ Tradition I[I], Tradition I[P].

⁷¹⁸ Tradition I, III et IV[Λ].

⁷¹⁹ Tradition IV[Z].

⁷²⁰ Ant[I], Ant[XIX].

⁷²¹ Ant[XXI], Ant[XXXIV].

La plupart des adverbes temporels dans les oracles cléromantiques d'Asie mineure sont aussi mentionnés par F. Naether dans son étude. Ils sont ici moins souvent employés que dans les *sortes Astrampsychi* puisqu'ils sont rencontrés dans 11 des 56 énoncés du texte <K> et dans 22 énoncés des oracles alphabétiques (soit presque 20% des énoncés dans les deux cas), alors que l'étude de F. Naether révèle que, dans les *sortes Astrampsychi*, le consultant rencontre ce type d'adverbe dans plus d'une réponse sur trois (33,88%).⁷²² Cette stratégie rhétorique est donc bien présente dans les textes cléromantiques d'Asie mineure et nous verrons aussi que le facteur temps contribue aussi à d'autres stratégies utilisées.

Variantes temporelles et sortes Homericæ

Les *sortes Homericæ* contiennent, elles aussi, plusieurs termes évoquant la temporalité :

Expression temporelle	Traduction	Énoncés	Fréquence
νῦ(ν) *	pour l'instant, maintenant	112, 113, 136, 263, 314, 324, 412, 426, 462, 552, 556, 665	12
ἔτι / οὐκέτι	encore, à nouveau / ne plus	144, 151, 221, 324, 342, 454	6
ποτέ / μή ποτε	un jour / jamais	244, 266, 363, 463, 526, 532	6
τάχα	vite, rapidement	352, 461, 624, 661	4
ἔπειτα	ensuite	433, 514, 641, 653	4
ὅτε....	lorsque...	111, 513, 522	3
πάρως	auparavant	525, 553, 564	3
αἴψα	vite	321, 443	2
ἐπεί	après que...	552, 623	2
μή πω / οὐ πώ	pas pour l'instant	316, 665	2
ὀψέ *	tardivement	544, 545	2
παννύχιον	toute la nuit	123, 264	2
πρίν ...	avant	245, 613	2
πρότερος	en premier	111, 522	2
ἀ]νὰ νύκτα	tout au long de la nuit	313	1
γηράς	la vieillesse	646	1
ἐξαπ[ι]ν[η]ς *	tout à coup	634	1
οὐ δηθ[ά]	pas longtemps	633	1
ἢ ἠὼς ἢ δειλῆ ἢ μέσον ἡμαρ	soit l'aurore, soit le soir, ou le milieu du jour	131	1

⁷²² NAETHER (2010) p. 174.

Expression temporelle	Traduction	Énoncés	Fréquence
ἡματα πάντα	tous les jours	664	1
νύκτα δι' ἀμβροσίου	à travers la nuit ambrosiaque	513	1
ἔπισθεν	auparavant	556	1
ὀψιτέλεστο[ν]	un accomplissement tardif	244	1
πασσυδίη	en toute hâte	462	1
πεντάετες γε κ[α]ὶ ἑξάετες	5 ans et 6 ans	236	1
τέλος *	à la fin	234	1
τέως... *	aussi longtemps	526	1
τότε	alors, à ce moment	511	1
τοῦ μὲν φθίγοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο]	alors que le mois s'achève ou alors qu'il commence	152	1
τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος	en cette même année	163	1

Tableau 42: Expressions temporelles présentes dans les énoncés des *sortes Homericæ*

Dans le Tableau 42, les astérisques servent à identifier les expressions temporelles aussi relevées par Naether dans les *sortes Astrampsychi*⁷²³. Avec un total de 58 énoncés qui comportent de telles expressions (soit 28% des énoncés), les *sortes Homericæ* semblent suivre la tendance temporelle des autres systèmes cléromantiques.

Il faut, par contre, demeurer prudent. Certains de ces mots sont ultra-présents dans l'oeuvre homérique et leur brièveté les rend très pratiques pour combler les exigences métriques auxquelles devait se plier Homère. Par exemple, l'adverbe *vñv* apparaît 739 fois dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*.⁷²⁴ Il n'est donc guère étonnant d'en retrouver quelques occurrences dans les vers des *sortes* qui sont issues de ces deux oeuvres. En fait, logiquement, si les vers des *sortes Homericæ* avaient été tirés au hasard, on pourrait s'attendre à ce que six (6) d'entre eux contiennent l'adverbe *vñv*.⁷²⁵ Selon le même raisonnement, *ἔτι* / *οὐκέτι*, qui apparaissent 388 fois dans l'*Illiade* et l'*Odyssée*,⁷²⁶ devraient revenir environ trois (3) fois dans les *sortes Homericæ*. Or, comme l'indique le tableau, ils y sont deux fois plus présents. Les plus

⁷²³ Voir *supra* note 703. Ce ne sont bien sûr pas toutes les expressions temporelles des *sortes Astrampsychi* (plus de 50 sont listées par Naether) qui se retrouvent dans les *sortes Homericæ* dont la langue diffère.

⁷²⁴ Pour être plus précis, *vñv* apparaît, sous sa forme complète, 342 fois dans l'*Illiade* et 245 fois dans l'*Odyssée*. À cela, il faut ajouter les 91 fois et les 61 fois où on le retrouve, respectivement dans l'*Illiade* et dans l'*Odyssée*, sous sa forme raccourcie (*vñ*).

⁷²⁵ Selon une moyenne de 739 vers dans les 25 000 que renferment l'*Illiade* et l'*Odyssée*, soit une probabilité de 2,956%, multipliés par 204 vers connus des *sortes Homericæ* ($[739/25\ 000] \times 204 = 6.03$).

⁷²⁶ Pour être plus précis, *ἔτι* apparaît, sous sa forme complète, 116 fois dans l'*Illiade* et 103 fois dans l'*Odyssée* et sous forme élidée (*ἔτ'*), respectivement 53 et 43 fois. *οὐκέτι* apparaît 16 fois dans l'*Illiade*, 28 fois dans l'*Odyssée*; alors que sa forme élidée (*οὐκέτ'*) y apparaît respectivement 15 et 14 fois.

sceptiques pourront arguer que cette surabondance peut être liée à la nature directe du discours d'où proviennent les vers choisis. Soit ! cela aura du moins la vertu de démontrer comment le texte homérique est approprié pour servir de prédictions oraculaires dans le cadre de la cléromancie. C'était le cas d'un point de vue thématique et c'est maintenant le cas du point de vue de la rhétorique temporelle.

Toutefois, comment ces mêmes sceptiques peuvent-ils expliquer la présence de vers qui consistent uniquement en l'expression d'une temporalité comme les énoncés 131 (ἔσσει(αι) ἢ ἠὼς ἢ δεῖ[λ]η ἢ μέ[σον ἦ]μαρ)⁷²⁷, 152 (τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο])⁷²⁸ et 513 (νύκτα δι' ἀμβρ[οσί]ην, ὅτε θ' εὔδουσι βροτοὶ ἄλλοι)⁷²⁹? À partir du moment où l'on convient que les vers des *sortes Homericae* ont fait l'objet d'un choix délibéré (et l'équilibre probabiliste entre les vers positifs et négatifs en est une preuve)⁷³⁰, la seule présence de ces trois vers à caractère temporel montre que le fait de situer une réponse oraculaire dans le temps était bel et bien un souci, ou plutôt une intention, qu'avait le créateur du système (ou les créateurs).

Cette stratégie rhétorique peut-elle être retracée dans les pratiques des grands centres oraculaires? Certains adverbes tels que αἶψα⁷³¹, νῦν⁷³² et τάχα⁷³³ se retrouvent dans quelques oracles du catalogue de Delphes. Ce sont toutes des réponses oraculaires issues de sources littéraires et, qui plus est, ce sont tous des oracles en vers. Ces mots ont, pour la plupart, sans doute servi à combler un besoin métrique plutôt que rhétorique. D'ailleurs, ceux-ci ne se retrouvent nullement dans les quelques réponses oraculaires attestées par les sources épigraphiques de Didymes : ils ne faisaient donc peut-être pas partie intégrante des pratiques réelles des grands centres oraculaires. Ceci ne serait guère étonnant puisque ces grands centres n'avaient aucunement besoin de faire varier leurs réponses contrairement aux systèmes cléromantiques qui se devaient de fournir différentes réponses à une éventuelle question. Conséquemment, l'influence d'un choix d'énoncés à caractère temporel pour sélectionner les

⁷²⁷ *Il.*21.111: "Ce sera soit l'aurore, soit le soir, ou le milieu du jour".

⁷²⁸ *Od.*14.162 = *Od.*19.307 : "Alors que le mois décline ou alors qu'il se met en place (commence)".

⁷²⁹ *Il.*24.363 : "À travers la nuit ambrosiaque, lorsque les autres mortels dorment".

⁷³⁰ Voir *supra* section 2.1.

⁷³¹ Voir F9 dans le catalogue de Delphes par FONTENROSE (1978).

⁷³² Voir F9, H55, H68, H69, L5, Q6, Q60, Q146, Q262 dans le catalogue de Delphes par FONTENROSE (1978).

⁷³³ Voir Q43 et Q182 dans le catalogue de Delphes par FONTENROSE (1978).

vers des *sortes Homericæ* pourrait possiblement se rattacher exclusivement aux pratiques cléromantiques et ne relever d'aucune façon d'une parenté avec les grands centres oraculaires. Impossible d'en savoir plus en se basant sur les rares réponses épigraphiques dont nous disposons. Il est, par contre, très dommage de ne pas disposer de davantage de réponses dodonnéennes puisque, parmi les nombreuses questions retrouvées, certaines témoignent d'un réel souci d'urgence⁷³⁴; mais nous ne saurons jamais comment l'oracle traitait ces questions.

2.3.2 Ajout d'une clause exhortative

L'étude de Naether présente une autre stratégie utilisée par les *sortes Astrampsychi* qui consiste à ajouter une contrepartie à la réponse; soit pour confirmer une réponse positive ou renforcer une réponse négative. Concrètement, il s'agit de joindre à cette réponse une courte proposition impérative adressée directement au consultant. Ainsi, par exemple : "οὐκ ἀποδημεῖς νῦν. περίμεινον"⁷³⁵ et "οὐ κινεῖσαι ἄρτι τοῦ τόπου. μὴ φοβοῦ"⁷³⁶, où les impératifs *περίμεινον* et *μὴ φοβοῦ*, en seconde partie de la réponse, orientent le consultant sur l'attitude à adopter. Naether énumère, dans un tableau, toutes les exhortations employées à cet effet dans les *sortes Astrampsychi*.⁷³⁷ Cette liste ne sera pas reproduite ici, mais nous tenterons d'en dresser une autre, semblable, pour les oracles cléromantiques d'Asie mineure (les textes <K> et <Ant> ainsi que les oracles alphabétiques). Dans ce cadre, les propositions exhortatives semblent concerner cinq attitudes et sphères émotives : l'attente, l'empressement, la confiance en soi, l'effort et la crainte. Le tableau suivant recense ces exhortations ainsi que leur présence ou non dans les *sortes Astrampsychi*.

⁷³⁴ Voir dans DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013), les lamelles 106B ([ἐ]ν τάχει), 798A (τάχ[ιστα]), 1082A (ὡς τάχιστα), 1453B (πάραντα), 2024A (διὰ θαλέων), 2501A (πάραντ[α]), 2610A (τάχ[ιστα]), 2902A ([τάχ]ισσα), 3109A (τά[χ]ιστα), 3283B ([τάχ]ιστα), 3290B ([τά]χιστα), 3414B (ταχέων), 3812B (τά[χ]ιστα) et 4118B ([τ]άχιστα)

⁷³⁵ [D18, R9 (Q17)] : "Tu ne vas pas à l'étranger maintenant. Attends".

⁷³⁶ [D3, R10 (Q23)] : "Tu ne bougeras pas de cet endroit dans l'immédiat. Ne crains pas".

⁷³⁷ Voir le tableau de NAETHER (2010) p. 178-185.

Verbe / Expression	Traduction	Fréquence - texte <K>	Fréquence - texte <Ant>	Fréquence – oracles alphabétiques	Fréquence – sortes Astrampsychi
ἀνάμεινον	attends	5	-	3	1
ἐπίμεινον	attends	1	2	-	-
περίμεινον / περίμενε	attends	-	-	1	8
μείνον / μένε	reste / attends	5	1	2	5
μίμνεν / μίμνε	reste	2	-	-	-
μὴ σπεῦδε / μὴ σπεύσης	ne t'empresse pas	8	2	-	2
ἤσυχος ἴσθι / ἔχ' ἤσυχος / ἤσυχος μένε	sois calme	2	1	1	-
μὴ προκενοσπούδει	ne te précipite pas en vain	-	1	-	-
ἀλλ' ἀποχώρει	retire-toi	-	2	-	-
μάτην ἐπέιγη	tu pousSES en vain	-	-	2	-
χαίρων ἐπέιγου	pousse avec enthousiasme	-	-	1	-
μηδὲ ἐπίσχεσιν ποιού	ne te retiens pas	-	1	-	-
ἐγγείρει	lance-toi	4	-	-	-
σπεῦδε	dépêche-toi	-	1	-	-
μὴ τάχυν'	n'accélère pas	-	-	2	-
θαρρῶν ἴθι / πρόσελθε θαρρῶν / εὐθαρσῆς ἴθι / θαρρῶν δὲ βιάδιζε	vas-y avec confiance	4	2	1	-
θάρσει / θάρσησον	prends courage	2	1	-	1
μηδὲν τaráσσου	ne laisse rien t'ébranler	-	1	-	-
μηδ' ὀλιγοψύχει	ne te décourage pas	1	1	-	-
μὴ κενὰ μόχθει / μὴ μάτην πόνει	ne peine pas en vain	3	3	1	-
μηκέτι τρῦχε σεαυτόν	ne t'épuise plus	1	-	-	-
ἀγωνίζου	bats-toi	1	-	-	7
καταπράσσου	mets-toi à l'oeuvre	-	1	-	-
μοχθεῖν ἀνάγκη	il est nécessaire de travailler fort	-	-	2	-
πειρῶ διαμείνας	tente avec persistance	-	-	1	-
φύλαξαι / πεφύλαξο	prends garde	3	-	-	-
μηδὲ φοβοῦ / μηθὲν δὲ φοβηθῆς	ne crains pas	3	1	1	15
ἀλλ' ἀπέχου τούτου	garde-toi de cela	-	1	-	-
δείματα δεινὰ φοβοῦ	crains les terribles terreurs	-	-	1	-
Nombre d'énoncés concernés :		32 (sur 56) (57,1%)	16 (sur 38) (42,1%)	17 (sur 120) (14,2%)	

Tableau 43: Exhortations

Pour fins de comparaison, dans le cas des *sortes Astrampsychi* c'est près de 24% des réponses⁷³⁸ qui contiennent ce type d'ajout exhortatif, tandis que dans le texte d'Asie mineure, ces exhortations sont réparties dans 32 des 56 énoncés (environ 57%). Cette stratégie est donc largement utilisée dans le texte <K> ainsi que dans les autres textes d'Asie mineure (bien que dans une moindre mesure en ce qui concerne les oracles alphabétiques). Nous verrons d'ailleurs que celle-ci sert, entre autres, à appuyer les variations temporelles dans les prédictions.

Nous pouvons observer une grande communauté de langage et de stratégie rhétorique dans les textes d'Asie mineure. Pour chacun de ceux-ci, l'attente, l'empressement, la confiance en soi, l'effort ainsi que la crainte y sont bien représentés. Détaillons maintenant ces catégories.

L'attente et l'empressement

Le temps étant un élément sur lequel joue l'oracle, on constate que les expressions les plus utilisées dans le texte <K>, *μη σπεῦδε/μη σπεύσης*⁷³⁹, *ἀνάμεινον*⁷⁴⁰ et *μῆϊνον/μῆνε*⁷⁴¹, suggèrent au consultant de remettre à plus tard ses actions. D'autres dérivés du verbe "attendre" (*μένω* et sa version poétique *μίμνω*) sont aussi présents dans l'ensemble des textes d'Asie mineure; *e.a.* *ἐπίμεινον*⁷⁴², *περίμεινον/περίμενε*⁷⁴³, *μίμνειν/μίμνε*⁷⁴⁴. F. Naether remarque aussi, dans les *sortes Astrampsychi*, l'utilisation de verbes qui inspirent l'attente. Dans son étude, les impératifs [*περίμεινον, περίμενε, μῆϊνον, ἀνάμεινον, παράμεινον*] surviennent en tout 15 fois.⁷⁴⁵

⁷³⁸ NAETHER (2010) p. 185.

⁷³⁹ K[X], K[XIV], K[XX], K[XXIII], K[XXIV] (x2), K[XXXII], K[LIII], Ant[XVI], Ant[XXXII].

⁷⁴⁰ K[XIII], K[XXXI], K[XXXII], K[XLVI], K[LIII], Tradition II, III et IV [K].

⁷⁴¹ K[X], K[XXII], K[XXIII], K[XLIV], K[LVI], Ant[XXII], Tradition II et III [Σ].

⁷⁴² K[X], Ant[XXX], Ant[XXXII]. D'ailleurs, on retrouve aussi l'exhortation *ἀλλ' ἐπίμεινον* dans le fragment à sept astragales de Selge en Pisidie (voir NOLLÉ [2007] p. 218-219).

⁷⁴³ Tradition III [B].

⁷⁴⁴ K[XLIX], K[L].

⁷⁴⁵ NAETHER (2010) p. 178.

L'empressement se fait ressentir, notamment, par des formules utilisant des verbes apparentés à σπεύδω (*e.a.* σπεῦδε⁷⁴⁶ et μὴ προκενοσπούδει⁷⁴⁷), ἐπείγω (*i.e.* μάτην ἐπείγη⁷⁴⁸ et χαίρων ἐπείγου⁷⁴⁹). D'autres expressions peuvent être utilisées pour inciter le consultant à se lancer (ἐγγείρει⁷⁵⁰), à cesser toute retenue (μηδὲ ἐπίσχεσιν ποιοῦ⁷⁵¹) ou, au contraire, à rester calme (ἥσυχος ἴσθι⁷⁵² / ἔχ' ἥσυχος⁷⁵³ / ἥσυχος μένε⁷⁵⁴), à se retirer (ἀλλ' ἀποχώρει⁷⁵⁵) et à ne pas se presser (μὴ τάχυν⁷⁵⁶).

La confiance en soi et l'effort

Les encouragements à avoir confiance en soi se manifestent principalement par des variantes du verbe θαρσέω; ils sont souvent en combinaison avec un verbe de mouvement: θαρρῶν ἴθι⁷⁵⁷, πρόσελθε θαρρῶν⁷⁵⁸, εὐθαρσῆς ἴθι⁷⁵⁹, θαρρῶν δὲ βιάδιζε⁷⁶⁰, ou simplement sous forme impérative : θάρσει⁷⁶¹, θάρσησον⁷⁶². On en retrouve aussi des formulations négatives où l'on demande au consultant de ne pas se décourager (μηδ' ὀλιγοψύχει⁷⁶³) et de ne pas se laisser ébranler (μηδὲν ταρασσου⁷⁶⁴).

⁷⁴⁶ Ant[II], il y a aussi toutes les occurrences négatives *i.e.* μὴ σπεῦδε/μὴ σπεύσης (voir *supra* note 739).

⁷⁴⁷ Ant[VI].

⁷⁴⁸ Tradition III et IV [M].

⁷⁴⁹ Tradition III [X].

⁷⁵⁰ K[XVII], K[XXIX], K[XXXIV], K[XLII].

⁷⁵¹ Ant[II].

⁷⁵² K[XXXI], K[XLIX].

⁷⁵³ Ant[XVI].

⁷⁵⁴ Tradition I [I].

⁷⁵⁵ Ant[XXII], Ant[XXIII].

⁷⁵⁶ Tradition III et IV [M].

⁷⁵⁷ K[XVII], K[XVIII], K[XXVI].

⁷⁵⁸ Ant[XX], Ant[XXXIII].

⁷⁵⁹ Tradition V [E].

⁷⁶⁰ K[XLI].

⁷⁶¹ K[XXVII], K[LI].

⁷⁶² Ant[XII].

⁷⁶³ K[XXVI], Ant[XXXIV]; on retrouve aussi cette expression dans le fragment à sept astragales de Selge en Pisidie (voir NOLLÉ [2007] p. 218-219).

⁷⁶⁴ Ant[XX].

Les incitations à travailler, ou au contraire à cesser tout acharnement, sont souvent exprimées par des verbes liés à l'effort : *μη κενὰ μόχθει*⁷⁶⁵, *μη μάτην πόνει*⁷⁶⁶, *μοχθεῖν ἀνάγκη*⁷⁶⁷, *μηκέτι τρῦχε σεαυτόν*⁷⁶⁸, *καταπράσσου*⁷⁶⁹; d'autres sont liées à la persévérance: *ἀγωνίζου*⁷⁷⁰ et *πειρῶ διαμείνας*⁷⁷¹.

La crainte

Les exhortations qui incluent des verbes de crainte ou de méfiance sont présentes dans l'ensemble des textes d'Asie mineure. À cet effet, *φοβέω* (craindre) est souvent le verbe employé et peut servir à rassurer le consultant en lui certifiant qu'il n'a rien à craindre (*e.a.* *μηδὲ φοβοῦ*⁷⁷², *μηθὲν δὲ φοβηθῆς*⁷⁷³) ou l'inverse (*e.a.* *δείματα δεινὰ φοβοῦ*⁷⁷⁴). Le mode impératif du verbe *φυλάσσω* (prendre garde) apparaît, lui aussi, à l'occasion (*e.a.* *φύλαξαι*⁷⁷⁵ et *πεφύλαξο*⁷⁷⁶) et, plus rarement, l'expression *ἀπέχου τούτου*⁷⁷⁷.

La comparaison avec les sortes Astrampsychi

Les *sortes Astrampsychi* tirent parti de chacun des aspects jusqu'ici rencontrés, à savoir l'attente, l'empressement, la confiance en soi, l'effort et la crainte. S'ajoute à ceux-ci une autre dimension qui est particulièrement exploitée dans les exhortations de ce système : l'espoir. Par exemple, la formule *μη ἔλπίζε* (n'espère pas) et la formule *μη προσδόκα* (n'y compte pas)

⁷⁶⁵ K[XXI], K[XL], K[LV], Ant[XXXVIII].

⁷⁶⁶ Ant[XXI], Ant[XXIX], Tradition III [Y].

⁷⁶⁷ Tradition I et II [M].

⁷⁶⁸ K[XXVIII].

⁷⁶⁹ Ant[II].

⁷⁷⁰ K[XXVII].

⁷⁷¹ Tradition I [II].

⁷⁷² K[XXXIII], K[XLI], Ant[XVIII], Tradition V [Y]; on retrouve aussi cette expression dans le fragment à sept astragales de Selge en Pisidie (voir NOLLÉ [2007] p. 218-219).

⁷⁷³ K[IV].

⁷⁷⁴ Tradition IV [Δ].

⁷⁷⁵ K[XXXIX], K[XL].

⁷⁷⁶ K[XLVI].

⁷⁷⁷ Ant[III].

reviennent chacune à 15 reprises⁷⁷⁸. Outre les exhortations impératives, d'autres ajouts, ceux-là essentiellement au futur, s'additionnent à certaines réponses. Ces derniers explorent principalement la joie et la souffrance et utilisent des verbes tels que χαίρω, βλέπω, μετανοέω et ζημιόω⁷⁷⁹, verbes pratiquement absents des systèmes d'Asie mineure.

Exhortations et sortes Homericæ

Nous le verrons dans la section 2.4, les modes verbaux directifs occupent une place importante dans les *sortes Homericæ*. Ici, nous tenterons de distinguer les courtes exhortations placées soit en début ou en fin de vers et qui sont souvent isolées par un signe de ponctuation.

Verbe / Expression	Traduction	Énoncé(s)
ἀλλ'... ἔργα κόμιζε	occupe-toi de tes travaux	411
ἀτρ[έμας ἦσο	reste tranquille	464
ἴσχεο	retiens-toi	132
μὴ δ' οὕτως [ἀγόρ]ευσε	ne parle pas ainsi	525, 564
μιμνέτω αὐθι	qu'il attende ici	526
νῆα κατισχέμεν[αι]	fais aborder ton vaisseau	441
σιωπ[ῆ] ἦσο	garde le silence	536
τέτλαθι δῆ	sois donc patient	463
ἀλλ' ἐφ[ομ]αρτεῖ[τε]	allons suivez de près	636
ἀλλ' ἴθι	allons, viens	556, 644
ἀλλ' ὄρσει	allons, élance-toi	553, 625
ἀλλὰ, πρόσω	marche donc	624
βά<λ>λ'	frappe	344
ἔγρεο	éveille-toi	123
εἶκε	hors d'ici	352
ἔρχ[εο]	va	233
μὴ δ' ἔτ' ἐρώει	n'hésite pas	342
ἄλκι[μο]ς ἔσσ'	sois intrépide	231
θάρσει	prends courage	534, 642
θαρωῶν (+ infinitif)	étant confiant (+ infinitif)	112
[πα]ντοῖης ἀρετῆς μιμν[ή]σκεο	rappelle toute ta valeur	314

Tableau 44: Exhortations présentes dans les *sortes Homericæ*

⁷⁷⁸ Voir *supra* note 737.

⁷⁷⁹ Voir *supra* note 737.

Les courtes exhortations sont présentes dans 25 énoncés et donc dans 12.25% des vers des *sortes Homericæ*, ce qui est peu par rapport aux autres systèmes à l'étude, mais certes non négligeable. Il faut bien noter l'utilisation de la particule *ἀλλά* à titre exhortatif en début de vers dans sept énoncés. Celle-ci marque une coupure dans la pensée, une transition pour passer à l'action et à une fonction emphatique.⁷⁸⁰

Si l'on compare maintenant avec les autres systèmes à l'étude, la crainte est tout sauf un sentiment exploité, à l'inverse de tous les autres (*i.e.* l'attente, l'empressement et la confiance en soi). Il s'agit donc d'une stratégie consciente et utilisée de façon à évoquer l'esprit exhortatif des systèmes cléromantiques sans qu'on puisse toutefois expliquer, dans une très grande proportion, le choix des vers des *sortes Homericæ*.

2.3.3 Ajout d'une contre-question

L'ajout de contre-questions, en deuxième partie de réponse, est une stratégie rhétorique qui n'est adoptée qu'à cinq reprises dans les *sortes Astrampsychi*. Voici la liste de ces ajouts :

Contre-question	Réponse traduite	Id
τί σπεύδεις;	Pourquoi t'empresses-tu?	D93, R4 (Q14)
τί προσδοκᾷς;	Pourquoi comptes-tu sur cela?	D96, R4 (Q35)
τί ἐλπίζεις;	Pourquoi espères-tu?	D40, R2 (Q38)
τί σπουδάζεις;	Pourquoi es-tu impatient?	D99, R5 (Q39)
τί ἀκαιρεῖς;	Pourquoi es-tu (si) irrationnel?	D73, R9 (Q91)

Tableau 45: Contre-questions dans les *sortes Astrampsychi*

Les verbes *σπεύδω*, *προσδοκάω* et *ἐλπίζω*, employés ici dans une proposition interrogative, sont liés à l'empressement et à l'espoir, deux aspects très présents dans les *sortes Astrampsychi*. On voit bien que le but est ici de remettre en cause ces émotions.

⁷⁸⁰ Denniston (1934) *GP* p. 14

Cette stratégie rhétorique n'est guère plus exploitée par les textes d'Asie mineure. D'ailleurs, la seule contre-question dans le texte <K>, "τί σπεύδεις,"⁷⁸¹, suggère qu'un délai est souhaitable avant de passer à l'action, tout comme plusieurs des formules impératives explorées dans la section précédente. Cette même question se retrouve aussi dans un énoncé d'oracle alphabétique⁷⁸², mais force est de reconnaître que le procédé n'est pour ainsi dire pas employé.

Réponses sous forme d'interrogation et sortes Homericæ

Dans les *sortes Homericæ*, certains énoncés apparaissent sous forme de question, semblant ainsi vouloir questionner les actions et décisions du consultant :

Réponse interrogative	Réponse traduite	Id
ἔγρεο Τυδέος υἱέ• τί πάννυχο(ν) ὕπνο(ν) ἄωτεις;	Éveille-toi, fils de Tydée, pourquoi dors-tu toute la nuit?	123
πῆ [φ]εύγει[ι]ς μετὰ νῶ[τα β]αλῶν κακὸς ὧς ἐν ὀμίλῳ	Où fuis-tu en ayant tourné le dos comme un mauvais dans la mêlée?	331
ἦ τι μεταστρέψει[ς]; στρεπταὶ μὲν τε φρένες] ἐσθλῶν	Est-ce que tu changeras quelque chose? Les coeurs flexibles des nobles (le font).	362
νηπύτιε τί νῦ [τόξον] ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως;	Jeune insensé, pourquoi as-tu maintenant un arc inoffensif de la sorte?	426
πῆ μέματ[ον; τί σφῶϊν] ἐνὶ φρ[εσὶ μαίν]εται ἦτορ;	Dans quel but vous précipitez-vous tous deux? Qu'est-ce qui enrage vos coeurs en vos poitrines?	561
πῶς ἐθέλεις [ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλ]θέμεν οἶος	Comment veux-tu aller seul sur les vaisseaux des Achéens?	611
πλα<γ>κτέ; τάχ' αὖ σ' ἐ<φ' ὕεσσι> κύ[νες τα]χέες κατέδονται	Fou? Les chiens rapides te dévoreront bientôt près de tes porcs.	661

Tableau 46: Réponses sous forme d'interrogations présentes dans les *sortes Homericæ*

Ces énoncés sont, pour la plupart, aisément repérables dans l'édition de Maltomini qui y a inséré le ";" caractéristique d'une phrase interrogative. Seuls les énoncés 331 et 611 n'y arboraient pas cette marque, mais ils ont été ajoutés ici en raison de la nature évidente des adverbes interrogatifs πῆ et πῶς. Les quatre premiers énoncés du tableau semblent dénoncer l'inaction alors que les trois derniers, au contraire, reprochent au consultant son empressement.

⁷⁸¹ K[XXII].

⁷⁸² Tradition IV [T].

L'esprit et la faible fréquence dans lesquels était utilisée cette stratégie dans les *sortes Astrampsychi* sont donc respectés dans les *sortes Homericæ*.

En ce qui a trait à l'influence que les grands centres oraculaires auraient pu "jouer", il y a certes quelques rares attestations de réponses oraculaires qui comportent une question de la part de la Pythie, dans le catalogue de Delphes.⁷⁸³ La prêtresse, dès le début de son intervention, peut alors remettre en cause, de façon interrogative, la demande du consultant, et parfois son inaction (comme dans la très célèbre réponse faite aux Athéniens : "ἜΩ μέλαιοι, τί κάθησθε; Λιπὼν φύγ' ἐς ἔσχατα γαίης / δώματα καὶ πόλιος τροχοειδέος ἄκρα κάρηνα [...]"⁷⁸⁴. Tous ces oracles sont cependant issus de sources littéraires et, qui plus est, sont en vers. Ceux-ci diffèrent totalement des quelques attestations épigraphiques de réponses en provenance de Didymes et Dodone qui, elles, témoignent des réelles pratiques oraculaires offrant des réponses courtes, sans jamais aucune remise en question ni critique de la part de la prêtresse.

Les prochaines stratégies sont absentes des *sortes Astrampsychi* mais ont été identifiées par J. Nollé pour le texte <K>.

2.3.4 Style homérique ou poétique

Une autre stratégie rhétorique, cette fois-ci servant à conférer une certaine autorité au texte, est l'utilisation d'un style qui rappelle, à certains égards, celui d'Homère et de la poésie ancienne⁷⁸⁵. Nous avons déjà mentionné le lien privilégié qu'entretenait le poète épique avec le monde des dieux. Ainsi, toute association avec Homère, son principal représentant, profondément ancré dans la culture de tout le monde grec, se révèle un excellent moyen de couvrir d'une notoriété et d'exprimer un contenu de source divine dans un format qui se veut

⁷⁸³ Voir Q76, Q88, Q145, Q146, Q188, Q235, L99 et F13 dans le catalogue de Delphes par FONTENROSE (1978).

⁷⁸⁴ Hdt. VII 140, 1: "Malheureux, pourquoi vous tenez-vous assis? Quitte ta demeure et les hauts sommets de ta ville circulaire; fuis aux extrémités de la terre..." (Trad. LEGRAND, Paris, Les Belles Lettres, 1951).

⁷⁸⁵ BJÖRCK (1939) p. 94.

de la même nature. C'est sans doute dans cette même optique, que les vers d'Homère ont servi de matière première pour les réponses oraculaires des *sortes Homericae*.

J. Nollé⁷⁸⁶ identifie, dans le texte d'astragalomancie <K>, les éléments suivants qui se veulent semblables à la poésie homérique :

- utilisation d'un certain vocabulaire homérique;
- utilisation de l'hexamètre;
- répétitions de vers (en tout ou en partie); et
- utilisation de comparaisons qui évoquent des images du monde animal et de la nature (à la manière homérique).

Utilisation d'une métrique poétique

En ce qui a trait à la métrique, les énoncés oraculaires du texte <K> respectent les règles de l'hexamètre dactylique tel qu'il est pratiqué par les grands poètes épiques⁷⁸⁷. Ces règles métriques sont respectées dans presque tout le texte qui nous est parvenu selon la reconstitution de Nollé. Ce dernier remarque cependant que des évolutions dans le texte en ont altéré la rigueur métrique, dans certaines versions, au profit d'un langage plus actuel et conforme au II^e siècle ap. J.-C.⁷⁸⁸ Son édition, qui synthétise les dix-sept versions, tente de rétablir le texte d'origine où les règles métriques étaient bien respectées.

L'hexamètre dactylique, est connu à prime abord pour son utilisation dans l'épopée. Le parallèle avec la divination est intéressant puisque les poètes épiques, tels Homère et Hésiode, étaient considérés avoir un lien privilégié avec le monde des dieux. En effet, on croyait que le génie de la création épique n'émanait pas du seul poète, mais que celui-ci était directement

⁷⁸⁶ NOLLÉ (2007) p. 186-187.

⁷⁸⁷ Exception faite de la description du lancer dans certains sites; voir *supra* note 235.

⁷⁸⁸ L'exemple cité par Nollé est l'emploi de l'infinitif au lieu de l'impératif très courant dans l'épopée, mais qui a cédé sa place à l'impératif pour assurer une meilleure compréhension; voir NOLLÉ (2007) p. 184.

inspiré par les Muses de l'Hélicon. Ces dernières étaient d'ailleurs sous le patronage d'Apollon, dieu de la divination et de l'art, deux domaines qui l'unissent à Dionysos.

Mais le rapprochement ne s'arrête pas là. La littérature ancienne, dans son portrait bien souvent idéalisé de la divination, montre très souvent la Pythie rendre ses réponses en vers⁷⁸⁹. Or, Fontenrose, qui a divisé les oracles en trois différentes catégories selon la contemporanéité de la source, est d'avis que, dans les faits, c'est la prose qui était employée pour les oracles delphiques⁷⁹⁰, de même qu'à Didymes⁷⁹¹ et c'est plutôt à une époque tardive qu'on en retrouve quelques-uns en vers, mais de piètre qualité⁷⁹². Il n'empêche que, dans la croyance populaire, c'est cette image idéalisée qui se trouvait véhiculée, du moins en ce qui a trait aux origines de l'oracle. Certaines sources anciennes attribuent même, faussement d'ailleurs, l'invention de l'hexamètre à l'oracle de Delphes et, plus précisément, à la première prêtresse légendaire, Φημονή⁷⁹³.

L'hexamètre, on l'a vu, était aussi utilisé dans certaines traditions d'oracles alphabétiques (voir Tableau 21) et d'autres textes d'astragalomancie. Ceux-ci, dans leurs différentes versions, mettent aussi à profit la métrique poétique iambique. Le trimètre iambique était aussi utilisé dans la littérature pour mousser le portrait idéalisé de la divination; celle-ci fournit des attestations pour Delphes⁷⁹⁴, Didymes⁷⁹⁵ et Claros⁷⁹⁶. Il s'agit donc d'une variante de cette

⁷⁸⁹ CURTIUS (1881) p. 101; voir FONTENROSE (1978) p. 355-411 où 52 des oracles légendaires, tels que listés dans son catalogue d'oracles delphiques, sur un total de 176 (donc 30%) et 109 oracles quasi-historiques sur 268 (donc 40%) sont en vers.

⁷⁹⁰ FONTENROSE (1978) p. 194; à Delphes, sur les 7 oracles historiques en vers, 6 sont très tardifs (entre 100 et 300 ap. J.-C.).

⁷⁹¹ FONTENROSE (1988) p. 99-100; à Didymes, 16 oracles historiques sont en vers : après analyse du catalogue (p. 179-208), la grande majorité (13 d'entre eux) appartient aux II^e et III^e siècles après J.-C. Mais les premiers sont de la fin du III^e avant J.-C.

⁷⁹² FONTENROSE (1978) p. 194 évoque comme hypothèse qu'il s'agit peut-être pour les anciens d'un retour à cette pratique qu'ils croient authentique et ancienne et qu'ils ont sans doute été influencés par l'essai de Plutarque "περὶ τοῦ μὴ χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν". Ainsi, toujours selon Fontenrose, les autorités delphiques ont dû y voir une occasion de rendre leurs réponses plus attrayantes et d'augmenter ou renouveler le prestige de l'oracle. Ils voulaient sans aucun doute reproduire des vers comme ceux des oracles qu'ils lisaient dans la littérature ou recevaient de la tradition. De par ces modèles, ils étaient au courant des conventions, structures, formules et expressions des vers oraculaires; mais ils manquaient de compétence et d'aptitude.

⁷⁹³ Paus. X, 5, 7.

⁷⁹⁴ Voir H3, H17, H63, Q112, Q231, L119 et F16 dans le catalogue de FONTENROSE (1978).

⁷⁹⁵ Voir Q40 dans le catalogue de FONTENROSE (1988).

⁷⁹⁶ Voir C8 dans le catalogue de ROBINSON (1981).

stratégie rhétorique en phase avec la croyance populaire voulant que le langage poétique, qu'il soit hexamétrique, iambique ou même élégiaque, était celui utilisé par les dieux pour communiquer avec les hommes voire les inspirer. À l'époque plus tardive, seuls les *sortes Astrampsychi* et les oracles du *Praesidium* de Dios ne misent pas sur cette stratégie, puisqu'ils sont en prose.

Répétitions

Pour ce qui est des répétitions, plusieurs expressions reviennent constamment dans le texte <K>; nous l'avons d'ailleurs constaté avec l'emploi des relatives⁷⁹⁷. Ce sont aussi des vers complets qui reviennent parfois⁷⁹⁸. Dans les textes homériques, les fréquentes répétitions sont généralement dues à l'emploi de formules préétablies qui associent des noms à des épithètes. Ces formules sont choisies par l'aède selon la position métrique qu'il doit combler dans son vers. Cette technique a ses parallèles dans d'autres systèmes de tradition orale⁷⁹⁹ et elle permettait à l'aède de mémoriser, à des fins de performance, des œuvres d'une impressionnante longueur.

Dans le texte <K>, la tradition orale n'est pas un facteur et rien ne justifie réellement ces répétitions. L'imitation peut donc faire office d'explication même si les phrases et bouts de phrases qui sont répétés n'ont rien à voir, en termes de contenu, avec les formules homériques qui contiennent des épithètes. Par contre, il peut paraître fallacieux de parler de répétitions dans le cas d'énoncés qui ne sont pas destinés à être lus en continu. Le fait que les énoncés soient exposés sur la place publique pourrait, à l'extrême limite, évoquer les répétitions homériques pour le passant qui les a sous les yeux. Mais qui va tout lire? Aucun des autres textes à l'étude ne semble avoir utilisé cette stratégie rhétorique.

⁷⁹⁷ Voir *supra* notes 244 à 248.

⁷⁹⁸ K[I, 2] = K[XXXV, 2]; K[I, 3] = K[XXVII, 4]; K[I, 4] = K[XI, 4]; K[XII, 4] = K[XXIX,4]; K[XXI, 3] = K[XXXII, 3]; K[XXXIII, 4] = K[XXXVII, 4]; K[XXXII, 2] = K[XLI, 2]; K[XXXIII, 3] = K[XLI, 3]; K[XXXIX, 4] = K[XL, 4]; K[XL, 2] = K[LV, 2].

⁷⁹⁹ Voir les études de PARRY (1980 [1971]) et le lien qu'il fait avec le système de composition et de représentation yougoslave.

Images, métaphores du monde naturel et proverbes

L'*Iliade* et l'*Odyssée* regorgent de comparaisons, longues et courtes, qui, plus que de purs ornements, contribuent au contenu du poème. En effet, elles illustrent par une situation analogue et figurative du monde animal ou de la vie quotidienne, les scènes dans lesquelles elles sont insérées. Le texte <K> ne partage bien sûr pas les mêmes prétentions littéraires mais quelques images de la nature y ont été glissées :

Énoncé	Comparaison / Métaphore	Traduction
K[IV]	αἰετὸς ὑψιπέτης ἐπὶ δεξιὰ χειρὸς ὀδίτης / δώσει μαντείαν ἀγαθὴν [...]	Un aigle volant haut à la droite de la main du voyageur / rendra un bon présage [...]
K[XIV]	λακτίζεις πρὸς κέντρα, πρὸς ἀντία κύματα μοχθεῖς·	Tu te rues contre l'aiguillon, tu affrontes les vagues de face,
K[XIV]	ἰχθῦν ἐν πελάγει ζητεῖς [...]	Tu cherches un poisson dans l'océan [...]
K[XIX]	ἦδε νέον τίκτουσα βρέφος ξηροὺς ἔχε μαστοῦς, / ἀλλὰ πάλιν βλάστησε καὶ ἀπέρρευσε γάλακτος·	Celle qui donne naissance à un nouveau-né a les seins taris, / mais elle enfle à nouveau et déborde de lait:
K[XXI] et [XXXII]	μηδ' ὡς τίς τε κύων τυφλὴν ἐκύησε λοχεῖην·	Non pas comme une chienne engendre une portée aveugle:
K[XXIII]	σκορπίοι ἐστάσιν καθ' ὁδόν [...]	Des scorpions parsèment ta route [...]
K[XXXVII]	ἡέλιος τε δέδυκεν, ἐφέστηκεν δ' ὀλοὴ νύξ.	Le soleil s'est couché, tandis que la nuit funeste s'est installée.
K[XL]	καὶ μὴ πάντα λίθον κίνει, μὴ σκορπίον εὐρησ·	Aussi ne retourne pas toutes les pierres, de peur que tu y trouves un scorpion
K[XLIV]	εἰς στόμα μὴ δῶς χεῖρα λύκῳ, μή σοί τι γένηται·	Ne mets pas la main dans la gueule du loup, de peur que quelque chose ne t'arrive:
K[XLV]	εἰς πέλαγος <δὲ> σπέρμα βαλεῖν καὶ γράμματα γράψαι / ἀμφοτέρων μόχθος τε κενὸς καὶ πράξις ἀπρακτος·	Semer dans la mer et écrire des lettres / (sont) tous deux efforts vains et affaires sans profit:
K[XLVI]	αἴθων ἐσχώρησε λέων μέγας, ὃν πεφύλαξο·	Un grand lion flamboyant s'approche (a pénétré), garde-toi de lui:
K[LII]	ὡς ἄρνας κατέχουσι λύκοι κρατεροὶ τε λέοντες / βοῦς ἔλικας, πάντων τούτων δ' ἔτι καὶ σὺ κρατήσεις·	Comme les loups dominant les agneaux et les puissants lions / (dominent) les bœufs (aux sabots) torsadés, tu auras encore la maîtrise de tous ceux-là:

Tableau 47: Images et métaphores dans le texte <K> d'astragalomancie

Parmi ces images, celles qui s'apparentent le plus au monde homérique sont celles qui figurent dans les énoncés K[XLVI] et K[LII]. Le lion, puissant roi des animaux, est maintes fois mentionné dans les comparaisons d'Homère. Fait intéressant, les mêmes épithètes qu'en K[XLVI] (μέγας et αἴθων) sont utilisés dans l'*Iliade*⁸⁰⁰. αἴθων, qui est typiquement homérique,

⁸⁰⁰ *Il.* 10.23.

y est utilisé à deux autres reprises⁸⁰¹ pour qualifier le puissant félin. De même, toujours dans l'*Illiade*, la comparaison, en K[LII], qui montre le loup affichant sa domination sur l'agneau se retrouve à plus d'une reprise⁸⁰². Il s'agit d'une très forte image, présente aussi dans les *sortes Homericæ*.⁸⁰³ Finalement, αἰετὸς ὑψιπέτης, en K[IV], est directement homérique⁸⁰⁴ et en tant que bon présage.

Par ailleurs, plusieurs des comparaisons reprises dans le tableau précédent sont en fait des proverbes grecs. Par exemple, "λακτίζεις πρὸς κέντρα" est un proverbe connu et utilisé dans la tragédie⁸⁰⁵ et la poésie⁸⁰⁶, qui a plus tard été inséré dans une collection de proverbes⁸⁰⁷. Il en est de même pour "κύων τυφλὴν ἐκύησε λοχεῖην"⁸⁰⁸; sans oublier les proverbes combinés dans un même vers "μὴ πάντα λίθον κίνει, μὴ σκορπίον εὐρησ"⁸⁰⁹ et "εἰς πέλαγος <δὲ> σπέρμα βαλεῖν καὶ γράμματα γράψαι [...]"⁸¹⁰ qui, tout deux, sont, en fait, des combinaisons de proverbes distincts.

Le texte <K> n'est pas le seul à employer des images du monde naturel. Le texte similaire retrouvé à Antioche ad Cragum comporte, lui aussi, des métaphores fort intéressantes. Voici un tableau qui les présente :

⁸⁰¹ *Il.* 11.548 et *Il.* 18.161. On retrouve aussi, plus tard, cette prédiction sous forme latine dans les *sortes Apostolorum* (34 : *Leonem magnum cave qui te nocere cupit* [...]).

⁸⁰² *Il.* 16.352 et *Il.* 22.263.

⁸⁰³ Le lancer 416 utilise le vers *Il.* 22.263 auquel on songe en lisant la prédiction K[LII]. Il s'agit d'une des rares métaphores du monde naturel que l'on retrouve dans les *sortes Homericæ*.

⁸⁰⁴ On retrouve cette expression à maintes reprises : *Il.* 12.201; *Il.* 12.219; *Il.* 13.822; *Od.* 20.243.

⁸⁰⁵ Eschl. *Ag.* 1624; Eur. *Bacch.* 795.

⁸⁰⁶ Pd. *P.* 94-5.

⁸⁰⁷ CPG Apostolios XIV, 100. On le retrouve d'ailleurs, plus tard, sous forme latine dans les *sortes Apostolorum* (42 : *Quid calcas contra stimulum?* [...]).

⁸⁰⁸ L'idée d'une chienne qui engendre une portée aveugle se retrouve chez Archiloque (Archil. frg. 189), chez Aristophane (Ar. *Pax* 1078) et par la suite dans les collections de proverbe : CPG Macarios V, 32; Apostolios X, 23. On le retrouve d'ailleurs, plus tard, sous forme latine dans les *sortes Apostolorum* (26 : *Canis festinando caecos catulos parit* [...]).

⁸⁰⁹ Il s'agit de deux proverbes combinés : (i) "πάντα λίθον κίνει" se retrouve dans les collections CPG Zénobios V 63; Macarios VII, 4 et (ii) "ὑπὸ παντὶ λίθῳ σκορπίος" qui se retrouve chez Prax. Frg. 4; Soph. Frg. 37; Ath. *Deipnosoph.* XV, 50 ligne 99; El. *N.A.* XV, 26 ligne 7-8 et dans les collections de proverbes : CPG Macarios VIII, 69; Diogenianos VIII, 59; Zénobios VI, 20.

⁸¹⁰ Il s'agit encore ici d'une combinaison de deux proverbes : (i) l'idée d'ensemencer la mer se retrouve chez Thgn. *Eleg.* 105-8; Ps-Phocyl. *Sententiae* 152; et aussi dans les collections de proverbes : CPG Zénobios III, 55; Diogenianos VII, 67; (ii) pour ce qui est d'écrire dans l'eau cette expression est utilisé par Soph. Frg. 811, Plat. *Phaedr.* 276c; et aussi dans les collections de proverbes: CPG Diogenianos V, 83; Apostolios VI, 56; les deux expressions sont reliées dans CPG Diogenianos II, 59.

Énoncé	Comparaison / Métaphore	Traduction
Ant[III]	ταῦρος ἐν ἀργαλέοις δεσμοῖς κρατερῆ ὑπ' ἀνάγκη / ἔζευκται [...]	Ce n'est que par une forte contrainte que le taureau qui est dans des liens pénibles / a été forcé sous le joug.
Ant[IV]	ἐκ νεφέων ἀήρ καθαρὸς καὶ εὐδῖος ἔσται / {καὶ} ἐγ μεγάλης πνοιῆς πόντος πάλιν ἔσσειτ' ἀκύμων.	Hors des nuages, l'air sera pur et calme / et hors des grands vents, la mer redevient sans vagues.
Ant[VII]	χαλιναγωγεῖν εἴπερ ἥλιον σθένεις / καὶ πνεύματα ἀνέμων χειρσὶν ἀφθίτοις κρατεῖν	Tu as la force, puisque le soleil te conduit / Les souffles des vents dominant les mains immortelles
Ant[IX]	[...] μῆδ' ὡς τίς τε κύων σπεύδων τυφλὴν θέτο γένναν.	[...] non pas comme une chienne qui se dépêche d'avoir une portée.
Ant[X]	μὴ θέλε καρπὸν ἐτοῖμον ἀμοχθήτως ἀνελέσθαι· / ἔστι παρεδρεύσαντι καλοὺς καρποὺς κομίσασθαι	Tu ne dois pas aspirer à cueillir des fruits à proximité sans effort : / Il échoit à celui qui est toujours proche, de récolter les bons fruits.
Ant[XVIII]	ποταμοῦ παραρ<ρ>έοντος ἐγγύς, ὦ ξένε, / διψῶν ὀκνεῖς πείν· πείνε· καὶ μῆδὲν φοβοῦ	Le fleuve coule étroitement (<i>i.e.</i> à fort courant) tout près, Étranger, / tu hésites à boire malgré ta soif. Bois: Ne crains rien
Ant[XXII]	μῆπω ἐπ' ἄγραν σπεύδε βαλεῖν λίνον, ἀλλ' ἀποχώρει	Ne t'empresse pas pour l'instant de jeter le filet à la chasse, mais retire-toi.
Ant[XXIII]	οὐ κίρκος τρήρωσιν ὀμόσπορον ἦρατο γένναν, / οὐδὲ μὲν ο(ν<vac.>)ὐδὲ λέω<v> ποτὶ κεμμάδι σύνθε<τ>ο φορβήν.	Le faucon n'a pas ravi leur couvée aux timides (colombes), / et le lion n'a pas non plus livré à la biche son fourrage.
Ant[XXVI]	ἔστηκε δένδρον καρπίμους βλαστοὺς ἔχον	Se tient un arbre qui a de jeunes rameaux pleins de fruits
Ant[XXIX]	ἀχάριστα μελετᾷς, {καὶ} εἰς ἄκαρπον γῆν σπύρον / βάλλεις· ἄπεργε σπέρμα, μὴ μάτην πόνει.	Tu t'occupes de choses déplaisantes, et vers une terre stérile, ta semence... / tu jettes : Garde ta semence, ne peine pas en vain.
Ant[XXX]	μὴ σύ γε χλωρὸν ἔχων στάχυν [...]	[...] tu ne devrais pas, si le grain est encore vert [...]
Ant[XXXI]	καλ[ύπτ] "Ερεβ[ος] τὸ κρεῖσσον εὐδῖον φάος·	[L'Érèbe recouvre] la plus lumineuse des lumières.
Ant[XXXIV]	εὐδρομον εἰσορόω πλησίσιον ὀλκάδα τήνδε,	Je vois un navire rapide les voiles gonflées
Ant[XXXVII]	καὶ πέλαγος βούλει σχίζειν μονόδοντι ἀρότρῳ / καὶ χέρσον οἴαξι, καὶ ἰχθύας οὔρεσι ζητεῖς	Tu veux diviser la mer avec une charrue à une lame / et (diviser) la terre avec un gouvernail. Tu cherches des poissons sur les montagnes

Tableau 48: Images et métaphores dans le texte <Ant> d'astragalomancie

Certaines de ces métaphores rappellent vaguement celles du texte <K> et plus particulièrement certains de ses proverbes. Par exemple, l'énoncé Ant[XXIII] exploite les inimitiés entre les prédateurs naturels et leurs proies, un peu à la manière de K[LII]. L'énoncé Ant[XXXVII]

évoque la notion d'ensemencer la mer tout comme Κ[XLV]; ils se rapprochent tous deux du proverbe <Εἰς ὕδωρ σπείρειν> ou <Πόντον σπείρειν> qui ont pour définition : ἐπὶ τῶν μάτην πονοῦντων.⁸¹¹ L'idée de semer vainement est très présente dans plusieurs des textes d'astragalomancie. On la retrouve aussi, sous une autre forme, dans les fragments retrouvés du texte de Termessos qui utilise sept astragales. L'énoncé TerS[1111114] débute ainsi : εἰς ἄμενον σπείρειν, θέρος ἐκ πετρηέος αἰρήν [...] ⁸¹². Il s'agit, en fait, d'une variante du proverbe Πέτρας σπείρειν ⁸¹³ qui apparaît dans le *CPG* et est employé, entre autres, par Platon et Clément d'Alexandrie pour préciser un interdit. ⁸¹⁴

⁸¹¹ <Ensemencer la mer:> agir en pure perte. Les références sont citées *supra* note 810.

⁸¹² "Semer en direction du vent, pour obtenir une récolte à partir des roches [...]". On retrouve d'ailleurs, plus tard, une prédiction latine équivalente dans les *sortes Apostolorum* (32 : *Venti sunt, validae tempestates sive procellae, cave ne te velis mittere in pelagum*).

⁸¹³ *CPG* Diogenianos III 71; *CPG* Apostolios XIV 20.

⁸¹⁴ Plat. *Leg.* VIII, 838e et Clém. *Paed.* II, 10, 90, 4 "μὴ εἰς πέτρας τε καὶ λίθους σπείρειν".

Les différentes traditions d'oracles alphabétiques ont aussi amplement fait usage de métaphores de la nature, comme en fait foi le tableau suivant :

Énoncé	Comparaison / Métaphore	Traduction
I [Γ]	Γλυκὺς μελίσσης καρπός• ἐπι πλείων πόνος.	Le fruit de l'abeille est doux. Plus de travail le surplombe.
II et III [Γ]	Γῆ σοι τέλειον καρπὸν ἀποδώσι πόνων.	La terre te rendra le fruit de tes efforts.
IV [Γ]	Γειαρότης, ὡς φασι, δέχου κόλποισιν ἔχιδναν.	Toi qui laboures la terre, comme on dit, "reçois la vipère en ton sein".
V [Γ]	Γεωργὸς ὡς ἔχιδ]ναν εἰς κόλπους δέχη.	Comme l'agriculteur, tu reçois la vipère en ton sein.
V [Δ]	Δρόμῳ χελώνης πτηνὸς ἠτήθη κόραξ.	À la course, le corbeau ailé est inférieur à la tortue.
II et III [Ζ]	Ζάλην μεγίστην φεῦγε, μή τι καὶ βλαβῆς.	Fuis la très grande tempête, de peur de subir des dommages.
II et III [Η]	Ἥλιος ὄρα σε λαμπρός, ὅς τὰ πάντα ὄρα.	Le soleil brillant, qui voit tout, te voit aussi.
I [Κ]	Κλύδων θαλάσσης μαίνεται καὶ παύεται.	L'agitation de la mer devient furieuse et se calme.
II, III et IV [Κ]	Κύμασι μάχεσθαι χαλεπὸν• ἀνάμεινον βραχύ.	Il est difficile de combattre les vagues: attends un peu.
V [Κ]	Κολοιὸς ὡσπερ ἀλλοτρίοις τέρπη πτεροῖς.	Comme le choucas, profite des plumes des autres.
IV [Ν]	Νυκτὸς ἀπὸ ζοφερῆς ἐφάνη ποτὲ φωσφόρος ἀκτί[ς].	Un rayon lumineux émerge de la nuit sombre.
V [Ν]	Νυκτὸς κελαινῆς ἐκ μέσης ἔσται φάος.	Au milieu d'une nuit noire, viendra la lumière.
I et II [Ξ]	Ξηρῶν ἀπὸ κλάδων καρπὸν οὐκ ἔστιν λαβεῖν.	Il n'est pas possible de cueillir de fruits sur des rameaux desséchés.
II et III [Ο]	Οὐκ ἔστι μὴ στείραντα θερίσαι κάρπιμα.	Il n'est pas possible de récolter là où on n'a pas semé.
IV [Ο]	Ἵμφαξ, ἣν μείνης, ἔσται καιροῖσι πέπειρο[ς].	Le raisin qui n'est pas mûr, si tu attends, mûrira avec le temps.
V [Ο]	Οὔπω πέπειρον• ὄμφακα, ἣν θρέψη, λαβέ.	Il n'est pas encore mûr : Cueille le raisin non mûr que tu cultiveras.
IV [Π]	Πτηνοὺς καὶ κόρακας νωθεῖς προθέουσι χελ[ῶναι].	Des tortues lentes devancent à la course des corbeaux ailés.
I [Ρ]	Ῥόδῳ παρόμιον πρᾶξις• ἐν[τελής πα]ρόν.	L'affaire ressemble à une rose : elle est parfaite en ce moment.
IV [Ρ]	Ῥεύμασι μὴ πειρῶ πλώειν μόνος ἀντιφέρεσθα[ι].	Ne tente pas de naviguer et de t'opposer seul au courant.
V [Ρ]	Ῥεῖθροις ἐναντίοις μὴ πειρῶ πλ[έ]ειν.	Ne tente pas de naviguer contre des courants contraires.
III [Φ]	Φύτευε· Δηῶ πάντα γὰρ θρέψει καλῶς.	Plante, car Déméter fera tout pousser de belle façon.
II et III [Ω]	Ἵμῃν ὀπώραν ἣν λάβης, οὐ χρήσιμον.	Il n'est pas utile de cueillir un fruit immature.

Tableau 49: Images et métaphores dans les textes des oracles alphabétiques

Encore une fois, plusieurs de ces métaphores ressemblent ou du moins évoquent des proverbes connus dans le monde grec. Par exemple, l'énoncé IV[Γ] n'est pas l'unique endroit, dans les sources anciennes, à évoquer l'entretien d'un reptile en son sein. Des expressions similaires se retrouvent dans les *Sentences* de Théognis de Mégare⁸¹⁵ et dans le recueil d'apophtegmes d'Arsène⁸¹⁶. La Suda associe au terme ὄμφαξ, des énoncés IV et V[O], le proverbe (παροιμία) <Σικελὸς ὄμφακίζεται>, <le Sicilien vole des raisins qui ne sont pas mûrs>; ce dernier proverbe est listé dans plusieurs recueils⁸¹⁷ et se dit de "ceux qui voleraient n'importe quoi, même si d'aucune valeur".

Enfin, parmi les textes trop fragmentaires pour en dresser un tableau et compiler des statistiques, TerS[6111111] (οἶν{o}άνθην μὴ σπεῦδε τρυγᾶν μηδ' ἄγρια σοῖκα, / μηδ' ἀκονᾶν μόλυβον βούλου, μὴ κύματ' ἀριθμεῖν)⁸¹⁸ et SelS[4441163] (οὐκ ἐθέλων βόσκεις ξηράν• κι[νῆ]ς δὲ πρὸς ἄλ[λην•] / [καρπός σοι] ἔσται πλήρης χλωρῆς ἀπ' ἀρούρης)⁸¹⁹ sont révélateurs; tous deux sont issus respectivement des textes astragalomantiques à sept astragales de Termessos et de Selge en Pisidie. Plusieurs des fragments trouvés lors des fouilles du *praesidium* de Dios présentent aussi des allusions au monde rural. C'est le cas pour l'énoncé η' (ὡς ἂν ἀλειεὺς / ἄγιστρων ἰς / βυθὸν βάλλων / ἰχθῦα κομίζη [...])⁸²⁰, l'énoncé κα' (μὴ εὐλαβοῦ τὰ κύματα / τῆς θαλάσσης. μὴ ὑπο/πτέυσης τὸν χειμῶνα / οὐδέ σοι χαλεπὸν ἔσται [...])⁸²¹ et l'énoncé κε' (ὥσπερ ἐπιθυμεῖ γεωρ/γός ἐὰν σπύρη τυχεῖν, / οὕτως ὁ ἐπιθυμ'εῖς κατα/λάβοις χωρὶς φθόνου)⁸²².

⁸¹⁵ Théogn. *Elegiae* I, 602 : "ἔρρε, θεοῖσιν τ' ἐχθρὸ καὶ ἀνθρώποισιν ἄπιστε, / ψυχρὸν ὃς ἐν κόλπῳ ποικίλον εἶχεσ ὄφιν". "Maudit sois-tu, ennemi des dieux, traître aux hommes, froid serpent aux ruses perfides que j'ai tenu contre mon sein!" (trad. CARRIÈRE, Les Belles Lettres, 1948).

⁸¹⁶ Arsène, *Apophthegmata*, XIII, 79a liste à titre de maxime <Ὄφιν τρέφειν> soit <élever un serpent>.

⁸¹⁷ CPG Plutarque I, 95; CPG Diogenianos VIII, 15; CPG Zénobios V, 84; CPG Macarios VII, 64; CPG Apostolios XV, 45.

⁸¹⁸ "Ne t'empresse pas de cueillir la fleur de vigne ni les figues sauvages / ne planifie pas non plus d'aiguiser du plomb ni de compter des vagues".

⁸¹⁹ "Bien que tu ne le veuilles pas, tu nourris une terre desséchée: Va vers une autre terre: / Il y aura pour toi du profit sur une terre remplie de verdure".

⁸²⁰ "Tout comme le pêcheur qui projette son hameçon dans les profondeurs de la mer, tu ramènes du poisson [...]"

⁸²¹ "Ne crains pas les vagues de l'océan. N'appréhende pas la tempête, ce ne sera pas difficile pour toi [...]"

⁸²² "Tout comme le cultivateur désire récolter lorsqu'il sème, ainsi puisses-tu obtenir sans haine ce que tu désires".

Bref, le seul texte de notre étude à n'utiliser ni métaphores du monde naturel ni proverbes pour rehausser ses réponses oraculaires est celui des *sortes Astrampsychi*, dans lequel on a plutôt opté pour des réponses précises à des questions tout aussi précises⁸²³. En Asie mineure, par contre, nous avons vu que cette tactique a été abondamment employée et quelque 21.43% des énoncés du texte <K>, 25% des énoncés des oracles alphabétiques et 36.84% des énoncés du texte <Ant> contiennent des métaphores de la nature et/ou des proverbes.

Proverbes et sortes Homericæ

Fait intéressant, les *sortes Homericæ* renferment des vers homériques qui étaient déjà des proverbes lors de la création du système et/ou qui le sont devenus plus tard. Leur célébrité les a destinés à être compilés avec d'autres sentences gnomiques, proverbes et maximes; que ce soit dans le *Gnomologium Vaticanum*, dans les *Mantissa proverbiorum*, dans les recueils d'Apostolius ou d'Arsène.

D'autres attestations sont susceptibles aussi d'être trouvées dans les manuels d'exercices rhétoriques (*Progymnasmata*) qui comportent une section γνώμη. Il s'agit d'un des quatorze types de discours qui composent le cheminement scolaire rhétorique. Certains vers des *sortes Homericæ* sont cités comme exemple de γνώμαι, ce qui confirme qu'ils représentent des maximes renommées. À titre d'illustration, dans sa section γνώμη, Aphthonius nomme en tout six exemples de maximes, dont trois figurent parmi les *sortes Homericæ*.⁸²⁴

Finalement, un dernier indice de ce qu'un vers pouvait être considéré comme un proverbe dans l'antiquité provient des scholies et des commentaires homériques. En effet, l'emploi de termes apparentés à παροιμία (ou παροιμιακός) voire à γνώμη (tel que γνωμάτευμα, γνωμικόν ou l'adverbe γνωμικῶς) pour décrire un de ces vers peut être révélateur. Les vers des *sortes Homericæ* ne sont, par contre, pas les seuls vers homériques à être décrits de la sorte :

⁸²³ Il est intéressant de noter que, parmi les systèmes plus tardifs, les *sortes Sangallenses*, suivent ce modèle et comportent des réponses précises (aussi associées à des questions) qui sont dépourvues de proverbes (Voir l'édition de WINNEFELD [1887]). À l'inverse, les *sortes Apostolorum*, sans questions précises, suivent plutôt le modèle des oracles d'Asie mineure et utilisent métaphores et proverbes (voir *supra* notes 801, 807, 808 et 812).

⁸²⁴ Il s'agit de ceux associés aux lanciers 166, 264 et 434.

Eustathe dans ses commentaires, notamment, recourt à 461 reprises à de tels mots apparentés à παροιμία. Les vers des *sortes Homericæ* sont donc loin d'avoir l'apanage de ce type d'appellation de la part des scholiastes et, de toute évidence, les auteurs des *sortes* n'ont pas sélectionné tous les proverbes présents chez Homère.

Le tableau qui suit présente tous les indices laissant croire à des proverbes dans les vers des *sortes Homericæ*.

Lancer	Vers	Indice de proverbe
111 522	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὄτε τις πρότερος χαλεπήνη	<ul style="list-style-type: none"> • La scholie T II.24.369 utilise le terme παροιμιακός • Gnomologium Vaticanum, <i>Sententia</i> 360.
134	[ἐχθρὰ] δέ μοι τοῦ δῶρα, τ[ί]ω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση]	Michel Apostolius, <i>Paroemiae</i> , 13, 85.
155	αἰσχρὸν τοι δη[ρόν] τε μένειν κενεὸν τε νέεσθαι]	Michel Apostolius, <i>Paroemiae</i> , 1, 72.
166	[οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἴς κοίρανος ἔστω]	<ul style="list-style-type: none"> • Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i>, B204 (vol. 1, p. 308) utilise le terme γνωμάτευμα. • Hermog. <i>Progymnasmata</i>, 4 : le donne comme exemple de γνώμη. • Aphth. <i>Progymnasmata</i>, 10, 7 : le donne comme exemple de γνώμη. • Arsène, <i>Apophtegmata</i>, 13, 19b.
231	ἄλκι[μος] ἔσσι', ἴνα τίς [σε καὶ ὀπιγόνων] ἐὺ εἴπη]	Nicolaus, <i>Progymnasmata</i> , 27 : le donne comme exemple de γνώμη qui a une raison bien fondée.
264	[οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὔδ[ειν] βουληφόρο]ν ἄνδρα	<p>Plusieurs manuels d'exercices rhétoriques préparatoires citent ce vers comme exemple de γνώμη :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lib. <i>Progymnasmata</i>, 4, 1t • Nicolaus, <i>Progymnasmata</i>, 26 • Aphth. <i>Progymnasmata</i>, 10, 7 • Hermog. <i>Progymnasmata</i>, 4 (Traduit en latin par Priscien p. 432,20K) <p>Le Ps-Plut. <i>Vie et poésie d'Homère</i>, 152 aussi le cite comme exemple de γνώμη.</p>
321	[αἰψ]α γὰρ ἐν κακ[ό]τητι βρο[το]ῖ κατα[γηράσκο]υσιν	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i> , T360 (vol. 2, p. 206) utilise le terme γνωμικόν.
334	ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἄνδρεςσι [νοήματα πάντα τελευτ]ᾷ	Arsène, <i>Apophtegmata</i> , 2, 52b.
341	ο[ἷ]νός σε τρώει μελ[ι]ηδής, ὅς τε καὶ ἄλλους]	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i> , Φ293 (vol. 2, p. 259) utilise le terme γνωμικῶς.
362	ἧ τι μεταστρέψει[ς; στρεπταὶ μὲν τε φρένες] ἔσθλων	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , O203 (vol. 3, p. 723) utilise le terme γνωμικόν.
416	οὐδὲ λύκοι τ[ε] καὶ ἄρ]νες [ὀμό]φρονα θυμὸν ἔχουσιν	La scholie bT II.22.263b et Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , X263 (vol. 4, p. 613) utilisent le terme παροιμία.

Lancer	Vers	Indice de proverbe
434	εἷς οἰωνὸς ἄριστος], ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης	<ul style="list-style-type: none"> • Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i>, M243 (vol. 3, p. 383) utilise les termes γνωμικῶς, γνώμη et γνωμικόν. • Arstt. <i>Rhet.</i> 1395a le nomme comme exemple de maximes consacrées par l'usage (κοιναῖς γνώμαις). • Aphth. <i>Progymnasmata</i>, 10, 7 : le donne comme exemple de γνώμη. • Arsène, <i>Apophthegmata</i>, 6, 55a. • Nicolaus, <i>Progymnasmata</i>, 28 : le donne comme exemple de γνώμη noble.
453	οἶω πεπνῦσθα[• τοὶ δὲ σκιαὶ αἰσσοῦσι]ν	Michel Apostolius, <i>Paroemiae</i> , 12, 53.
456	Ζεὺς δ' ἀρετ[ὴν ἀνδρεσσιν] ὀφέλλει τε μ[ι]νύθει τε	Arsène, <i>Apophthegmata</i> , 8, 28b.
466	ὡ[ς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθιμ]ένοιο λιπέσθαι	Michel Apostolius, <i>Paroemiae</i> , 10, 54.
512	οὐχ ὁσίη κταμ[έν]οισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάσθαι	<ul style="list-style-type: none"> • Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i>, X412 (vol. 2, p. 287) utilise le terme γνωμικῶς. • <i>Mantissa proverbiorum</i>, 2, 45.
533	χείλεα μ[έν τ' ἐδίην',] ὑπερώων δ' οὐκ ἐδίηνεν	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , X495 (vol. 4, p. 665) utilise le terme παροιμία.
541	οὐκ ἀρετᾶ κ[ακὰ ἔργα•] κιχάνει τοὶ βραδύς ὠκύ[ν]	<ul style="list-style-type: none"> • La scholie E <i>Od.</i> 8.329 utilise les termes γνώμη, γνωμικόν, παροιμία et γνωμικῶς. • Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i>, Θ329 (vol. 1, p. 301) utilise le terme γνωμικῶς. • Arsène, <i>Apophthegmata</i>, 9, 79a.
545	ἔκ τε καὶ ὄψε τε[λεῖ, σύ]ν τε μεγάλῳ ἀπέ[τ]ισεν	Arsène, <i>Apophthegmata</i> , 6, 70i.
563	ἀλλ' οὐ πῶς ἄμ[α] πάντα θεοὶ δόσ[αν ἀνθρ]ώποισιν	Macr. <i>Sat.</i> V, 16, 6 le cite comme exemple d'apophthegme devenu proverbe passé dans la bouche de tout le monde (ut singula eius ἀπόφθεγμα vice proverbiorum in omnium ore fungantur).
636	ἀλλ' ἐφ[ομ]αρτε[τε]• πλεόνων δὲ τι ἔργον [ἄμεινον]	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , M412 (vol. 3, p. 411) utilise le terme γνωμικῶς.

Tableau 50: Les indices de proverbes qui concernent les *sortes Homericæ*

22 vers des *sortes Homericæ* (soit 10.78% d'entre eux) se sont donc vu conférer, à un moment ou à un autre, un statut de proverbe. Il s'agit, répétons-le, d'une stratégie rhétorique issue de l'analyse comparative qui trouve représentation dans les *sortes Homericæ*. Étonnamment, un seul des énoncés du Tableau 50, associé au lancer 416, renvoie au monde naturel, en contraste avec les proverbes des textes d'Asie mineure, qui regorgent de ce type de comparaison.

L'utilisation de proverbes dans les réponses oraculaires est très conforme à l'image que la littérature a préservée de la chresmologie. Fontenrose⁸²⁵, dans son étude sur Delphes, a répertorié 29 oracles⁸²⁶, allant du simple aphorisme à la phrase conventionnelle figurative et allusive, qui apparaissent en tout ou en partie dans les collections anciennes de proverbes publiées aujourd'hui dans le *Corpus paroemiographorum Graecorum* (CPG). Il constate néanmoins que ce portrait appartient au monde légendaire plutôt qu'à la réalité : "For granted that about one in ten Quasi-Historical oracles contains this sort of material, it is not incredible or impossible that a consultant was sometimes answered with a proverb. But it almost certainly did not happen. The mere possibility that it could have happened is outweighed by the trend of historical evidence: no historical response has a proverbial character"⁸²⁷. Le raisonnement de Fontenrose est logique et correspond aux règles de base enseignées à tout historien : considérer d'abord les témoignages contemporains aux événements. Les quelques réponses connues (ou du moins considérées comme telles) de l'oracle de Dodone⁸²⁸ confirment d'ailleurs les dires de Fontenrose et aucun proverbe n'y a été répertorié⁸²⁹. Au même titre que l'emploi de procédés poétiques, l'utilisation de proverbes, comme dans les oracles légendaires, devait sans doute conférer aux systèmes cléromantiques une certaine forme d'autorité⁸³⁰.

⁸²⁵ FONTENROSE (1978) p. 83-87.

⁸²⁶ Un des exemples cités par FONTENROSE (1978) p. 86 est Q162 où un Athénien à la recherche d'un trésor aurait demandé à la Pythie comment le trouver (πῶς ἂν εὔροι) : celle-ci aurait répondu "πάντα λίθον κίνει" (PARKE & WORMELL (1956) p. 47 [n°109]) qui apparaît d'ailleurs aussi dans l'énoncé [XL] de notre texte.

⁸²⁷ FONTENROSE (1978) p. 87.

⁸²⁸ Voir dans le catalogue de LHÔTE (2006), les inscriptions 12B, 27, 32, 35, 66B, 67B, 68B, 92B, 95B, 114B, 127B, 141Ba, 142, 166c qui y sont considérées comme des réponses; toutes très courtes et très précises. Bien sûr, chacune de ces réponses peut toujours être tournée en question à l'aide d'un simple point d'interrogation. Il est impossible ici d'échapper à une certaine démarche ininterprétative.

⁸²⁹ Faute d'analyses épigraphique et linguistique poussées des inscriptions du catalogue de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013), il est pratiquement impossible d'en identifier les réponses. Par contre, une chose est sûre : aucun proverbe ne figure parmi les 4216 inscriptions.

⁸³⁰ NOLLÉ (2007) p. 187.

2.3.5 Conclusions de l'analyse rhétorique

L'analyse rhétorique a donc démontré que les stratégies qu'avait identifiées Naether ne se limitent pas aux seules *sortes Astrampsychi*, mais se retrouvent sous diverses formes dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude. C'est ainsi qu'ont pu être retracés dans chaque système des variantes temporelles, de courtes exhortations et quelques rares contre-questions. À la question 1, à savoir "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude?", ces éléments devront tous être nommés à titre de réponse. À ceux-ci, s'ajoute l'usage de proverbes qui s'est révélé dans tous les systèmes de notre étude qui ne comptent pas de questions préétablies. L'ensemble de ces mécanismes de nature rhétorique contribue à diversifier les énoncés et ainsi à offrir au consultant une certaine variété de réponses préétablies en accord avec l'image que sa culture véhicule du monde oraculaire.

À la question 2, à savoir "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?", nous pouvons répondre que, dans un cadre rhétorique, les systèmes cléromantiques se sont, sans aucun doute, influencés les uns les autres. Contrairement aux conclusions de l'analyse thématique, les pratiques réelles des grands centres oraculaires, fournissant des réponses concises, ne semblent pas avoir inspiré les créateurs de ces systèmes d'un point de vue rhétorique. La seule parenté possible, à cet effet, se rattache aux croyances colportées par la littérature selon lesquelles les réponses de la Pythie étaient, à l'origine du moins, en vers et comportaient souvent des proverbes. Selon ces croyances, le dieu s'exprime donc lui-même en vérités proverbiales. Ceci cadre dans le système de la tradition et contribuait sans doute à renforcer l'autorité des systèmes cléromantiques ainsi qu'à leur assurer une certaine légitimité en les rapprochant de la représentation légendaire de la Pythie "du bon vieux temps". Ce sont aussi dans ces réponses hexamétriques que l'on retrouve parfois des remises en question, voire des critiques, de la demande du consultant et que l'on retrouve occasionnellement des variations temporelles.

Quant à la question 3, à savoir "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?", se dresse, de plus en plus, l'ébauche d'une réponse à variables multiples, chacune ne pouvant qu'expliquer en faible partie le résultat final. Il n'existe donc sûrement pas de cause unique et les différentes stratégies rhétoriques répertoriées ne peuvent avoir contribué à la sélection qu'en partie seulement. Le seul constat probant est que le résultat final respecte l'esprit des autres systèmes cléromantiques et semble en adopter certaines stratégies similaires. Ceci démontre, encore une fois, à quel point le texte homérique est, en lui-même, tout à fait approprié pour fournir du matériel oraculaire dans le cadre de la cléromancie.

2.4 Analyse lexicologique

L'analyse lexicologique se fera en trois temps. Tout d'abord, elle bénéficiera d'une analyse des verbes employés. Ensuite, s'ajoutera à celle-ci une analyse de la morphologie des verbes. Finalement, elle pourra se conclure par une analyse du vocabulaire et des formulations utilisées.

2.4.1 Analyse des verbes employés

Dans toute narration, les verbes sont un bon indicateur du message livré. Ceux-ci devraient donc, dans les systèmes cléromantiques, s'accorder avec les thèmes et les stratégies rhétoriques identifiés dans les sections 2.2 et 2.3. D'ailleurs Naether remarque la présence de plusieurs verbes désignant l'attente ou l'empressement, ce qui va de pair avec les stratégies rhétoriques évoquées dans son étude. Ces verbes appartiennent aux fameux ajouts d'une deuxième partie à la réponse qui caractérisent les *sortes Astrampsychi*. Dans ce système, ce sont bien sûr les verbes présents dans les ajouts aux réponses qui sont intéressants à analyser, car les réponses reprennent essentiellement les mêmes verbes que ceux utilisés pour les questions (c'est la marque de réponses spécifiques à une question connue). L'étude des questions des *sortes*

Astrampsychi ayant déjà été exécutée dans l'analyse thématique et les ajouts ayant été explorés dans l'analyse rhétorique, rien ne sert de procéder ici à une analyse verbale de ce système, d'ailleurs très bien faite par Naether.

Par contre, les autres systèmes, compte tenu de leur caractère générique, devraient pouvoir tirer profit d'une telle analyse. 373 verbes, au total, ont été recensés pour le texte <K>, 204 pour le texte <Ant>, 201 pour les oracles alphabétiques et 340 pour les *sortes Homericae*. Voici la liste des concepts verbaux les plus utilisés dans chacun des systèmes. Toutes les formes verbales ont été prises en considération, comme toutes leurs fonctions dans la phrase :

- qu'elles soient à l'infinitif, au participatif, à l'indicatif, au subjonctif, à l'optatif ou à l'impératif;
- qu'elles régissent une proposition indépendante, principale ou subordonnée.

Note : on parle ici de concepts verbaux puisqu'on été comptés sous une même rubrique les différents verbes grecs qui partagent un même sens.

Texte <K>	Texte <Ant>	Oracles Alphabétiques	Sortes Homericæ
être	être	être	être
accomplir	avoir	attendre	aller
aller / marcher	dominer	avoir	dire
attendre / rester	s'empresser	faire	accomplir / compléter
s'empresser	aller / marcher	prendre	donner
vouloir	attendre	dire	fuir
sauver	peiner/s'efforcer	voir	obéir / convaincre
avoir confiance	faire / oeuvrer	aller / traverser	faire
donner	porter/produire	accepter	vouloir
trouver (atteindre)	accomplir	être présent	attendre / rester
voir	vouloir	cesser	détruire
acheter	arriver	accomplir	lancer
arriver	commander	combattre	arriver
guider	demander	fuir	avoir
interroger	donner	distribuer / donner	désirer
proclamer	nuire	s'empresser	devenir
réussir	devenir	nourrir	mettre en place
entreprendre	avoir confiance	nuire	mourir
envisager		pousser	prendre
oeuvrer		reprocher	se retirer
dominer		tenter	s'enrager
libérer			suivre
peiner			voir
s'apprêter à			écouter
se réjouir			prier
vendre			accompagner
aspirer			combattre
craindre			connaître
être faible			dormir
fuir			ordonner
garder			permettre
parvenir			porter
prédire/consulter l'oracle			se disputer
songer			se rappeler
			s'élancer
			s'encourager (prendre courage)
			soulever

Tableau 51: Concepts verbaux les plus récurrents dans les systèmes génériques

Les verbes d'implication / d'accomplissement

Outre les verbes "être" et "avoir", se démarquent, par leur récurrence, les verbes d'implication / d'accomplissement. C'est ainsi que des verbes signifiant "accomplir" comme πράσσω⁸³¹ et τελέω⁸³² surviennent, respectivement, à 23 et 4 reprises dans le texte <K>; alors qu'œuvrer (ἐγχειρέω)⁸³³ s'y retrouve à 5 reprises et peiner (μοχθέω)⁸³⁴ à 4 reprises.

Ce type de verbe n'est pas aussi dominant dans le texte <Ant>, mais n'est pas en reste puisque des verbes signifiant "faire / œuvrer" y apparaissent 6 fois (πράσσω⁸³⁵ [3 fois], ποιέω⁸³⁶ [1 fois] et ἐγχειρέω⁸³⁷ [2 fois]). Il en est de même pour les verbes qui désignent des efforts (μοχθέω⁸³⁸ et πονέω⁸³⁹ se rencontrent chacun à 3 reprises dans le texte <Ant>). L'accomplissement y est aussi présent à 5 reprises avec des verbes tels que τελέω⁸⁴⁰ (2 occurrences), ἐκτελέω⁸⁴¹ (1 occurrence) et κατατεύχω⁸⁴² (2 occurrences).

Des verbes de réalisation se trouvent aussi dans les oracles alphabétiques. C'est le cas des verbes πράσσω⁸⁴³ (4 occurrences), ποιέω⁸⁴⁴ (4 occurrences), δράω⁸⁴⁵ (2 occurrences) et καταπράσσω⁸⁴⁶ (1 occurrence). À ceux-ci s'ajoutent les verbes d'accomplissement διανύω⁸⁴⁷ (2 occurrences) et τελέω⁸⁴⁸ (1 occurrence).

⁸³¹ Voir les énoncés K[III] (x2), K[V], K[VI], K[VIII], K[XI], K[XIII], K[XVII], K[XVIII], K[XXIV], K[XXV], K[XXVIII], K[XXIX], K[XXX], K[XXXI], K[XXXVI], K[XXXVIII], K[XL], K[XLII], K[XLVIII], K[XLIX], K[LI], K[LV].

⁸³² Voir les énoncés K[XXVIII], K[XXXII], K[XLVII], K[XLIX].

⁸³³ Voir les énoncés K[XVII], K[XXIX], K[XXXIV], K[XLII], K[LI].

⁸³⁴ Voir les énoncés K[XIV], K[XXI], K[XL], K[LV].

⁸³⁵ Voir les énoncés Ant[XIX], Ant[XXVI], Ant[XXXVIII].

⁸³⁶ Voir l'énoncé Ant[II].

⁸³⁷ Voir les énoncés Ant[VIII], Ant[XVII].

⁸³⁸ Voir les énoncés Ant[X], Ant[XIV], Ant[XXXVIII].

⁸³⁹ Voir les énoncés Ant[XXI], Ant[XXIX], Ant[XXXI].

⁸⁴⁰ Voir les énoncés Ant[VI], Ant[IX].

⁸⁴¹ Voir l'énoncé Ant[XVII].

⁸⁴² Voir les énoncés Ant[IX], Ant[XXXII].

⁸⁴³ Voir les énoncés suivants : Tradition I [Z], Tradition I et II [Φ], Tradition III [A].

⁸⁴⁴ Voir les énoncés suivants : Tradition I [H], Tradition I [Π], Tradition I et II [X].

⁸⁴⁵ Voir les énoncés suivants : Tradition IV [Δ], Tradition V [Π].

⁸⁴⁶ Voir l'énoncé suivant : Tradition IV [Θ].

⁸⁴⁷ Voir les énoncés suivants : Tradition II et III [Π].

⁸⁴⁸ Voir l'énoncé suivant : Tradition IV [A].

En ce qui a trait aux *sortes Homericæ*, les verbes de réalisation figurent aussi parmi les têtes de liste. C'est ainsi qu'on y rencontre des verbes comme $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ⁸⁴⁹ (3 occurrences), $\acute{\epsilon}\kappa\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ⁸⁵⁰ (3 occurrences), $\tau\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\tau\acute{\alpha}\omega$ ⁸⁵¹ (2 occurrences) et $\kappa\rho\alpha\acute{\iota}\nu\omega$ ⁸⁵² (1 occurrence). Les équivalents du verbe "faire" sont aussi très présents dans le système homérique; c'est le cas des verbes $\epsilon\tilde{\rho}\delta\omega$ ⁸⁵³ (rencontré à 3 reprises), $\rho\acute{\epsilon}\zeta\omega$ ⁸⁵⁴ (rencontré à 2 reprises) et $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\chi\omega$ ⁸⁵⁵ (rencontré 1 fois).

Bien sûr, plusieurs de ces verbes sont très fréquents dans l'*Illiade* et l'*Odyssee*. Par exemple, $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$ et $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\chi\omega$ ont été identifiés dans les listes d'Owen et Goodspeed qui recensent les mots les plus utilisés dans l'œuvre homérique⁸⁵⁶. Certains vers de l'oracle sont nettement centrés sur l'accomplissement et tout à fait dans l'esprit des oracles d'Asie mineure. En voici quelques exemples :

- 242 : [ταῦτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω⁸⁵⁷;
- 252 : ἦε πᾶν δὴ κρανέ[ω τε καὶ ὡς τετελεσμένον ἔσται]⁸⁵⁸;
- 334 : ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἄνδρεςσι [νοήματα πάντα τελευτ[ᾶ]⁸⁵⁹;
- 342 : ἔ[ρξ]ον ὅπη δὴ τοι νό[ος ἔπλετο, μὴ δ' ἔτ' ἐρώει]⁸⁶⁰;
- 635 : ἦτοι ταῦτά γ' ἐτοῖμ[α] τετεύχεται, οὐδέ κεν ἄλλως⁸⁶¹;
- 655 : ὦδε γὰρ ἐξερέω, τ[ὸ] δὲ κα[ὶ τ]ετελεσμένον ἔσται⁸⁶².

Ces exemples ont tous été classés sous la rubrique "Trop générique – Réussir en général" dans l'analyse thématique, vu leur caractère imprécis mais qui évoque une réussite. Les verbes d'implication / d'accomplissement y sont essentiels pour livrer leur message et il ne fait aucun

⁸⁴⁹ Voir les énoncés 252, 454 et 655.

⁸⁵⁰ Voir les énoncés 312, 545 et 614.

⁸⁵¹ Voir les énoncés 242 et 334.

⁸⁵² Voir l'énoncé 252.

⁸⁵³ Voir les énoncés 242, 342 et 413.

⁸⁵⁴ Voir les énoncés 424 et 435.

⁸⁵⁵ Voir l'énoncé 635.

⁸⁵⁶ Voir OWEN & GOODSPEED (1969) p. 6-7 : ces deux termes apparaissent dans la liste de verbes no. III, c'est-à-dire ceux qui reviennent de 100 à 200 fois dans l'oeuvre homérique. $\epsilon\tilde{\rho}\delta\omega$ apparaît dans la liste no. IV, soit les verbes qui reviennent de 50 à 100 fois et $\tau\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\tau\acute{\alpha}\omega$ apparaît dans la liste no. V, soit les verbes qui reviennent de 25 à 50 fois.

⁸⁵⁷ *Od.* 11.80 : "J'accomplirai et je ferai ces choses pour toi, ô malheureux".

⁸⁵⁸ *Il.* 9.310 : "J'accomplirai tout ce qui sera accompli".

⁸⁵⁹ *Il.* 18.328 : "Mais Zeus n'accomplit pas toutes les pensées des hommes".

⁸⁶⁰ *Il.* 22.185 : "Agis tel que ton esprit est, ne te détourne plus".

⁸⁶¹ *Il.* 14.53 : "En fait, ce sont choses faites, il n'en serait pas autrement".

⁸⁶² *Il.* 1.212 = *Il.* 8.401 = *Il.* 23.672 = *Od.* 21.337 : "En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli".

doute que ceux-ci ont contribué à leur sélection. Parfois, c'est le dieu qui promet d'accomplir quelque chose, parfois l'accomplissement prend une forme impersonnelle, parfois c'est le consultant qui est invité à réaliser quelque chose. La présence dominante de ces verbes dans chacun des systèmes cléromantiques confirme l'importance de la thématique générique (et fourre-tout) "Réussir en général".

Les verbes de déplacement (et d'arrivée)

Les verbes de déplacement abondent dans chacun des systèmes cléromantiques à l'étude. Que ce soit les verbes de déplacement εἶμι⁸⁶³, ἔρχομαι⁸⁶⁴ / προσέρχομαι⁸⁶⁵, βαίνω⁸⁶⁶, στείχω⁸⁶⁷, στέλλω⁸⁶⁸, βαδίζω⁸⁶⁹, πλέω⁸⁷⁰, διάγω⁸⁷¹ et νέομαι⁸⁷², auxquels on peut ajouter les verbes soulignant la fin d'un déplacement, soit le fait d'arriver : ἦκω⁸⁷³, ἰκάνω⁸⁷⁴ et ἰκνέομαι⁸⁷⁵. Les fragments du *Praesidium* de Dios utilisent plutôt les verbes πορεύω⁸⁷⁶ et ἀπέρχομαι⁸⁷⁷.

Les verbes de déplacement occupent la seconde place en importance (immédiatement après le verbe "être") dans les *sortes Homericæ*. Il s'agit, encore une fois, de verbes suremployés dans l'œuvre homérique en général. εἶμι, ἔρχομαι et βαίνω se retrouvent évidemment dans la liste

⁸⁶³ Voir les énoncés suivants : K[XVII], K[XVIII] (x2), K[XXVI], Ant[XXXVI], Tradition V [E] et dans les *sortes Homericæ*, les énoncés 126, 133, 411, 521, 556, 644.

⁸⁶⁴ Voir les énoncés suivants : K[X], K[XIII], K[L], Ant[XXII], Tradition IV [T] et dans les *sortes Homericæ*, les énoncés 163, 233, 246, 266, 544 (x2), 611, 651.

⁸⁶⁵ Voir les énoncés Ant[XX], Ant[XXXIII].

⁸⁶⁶ Voir les énoncés K[XLVI], K[L], K[LVI] et dans les *sortes Homericæ*, l'énoncé 333.

⁸⁶⁷ Voir les énoncés K[XV], K[XVI].

⁸⁶⁸ Voir les énoncés K[XI], K[XLVIII].

⁸⁶⁹ Voir l'énoncé K[XLI].

⁸⁷⁰ Voir les énoncés suivants : Tradition IV et V [P].

⁸⁷¹ Voir les énoncés suivants : Tradition II et III [P].

⁸⁷² Voir, dans les *sortes Homericæ*, l'énoncé 155.

⁸⁷³ Voir les énoncés suivants : K[II] (x2), K[VIII], K[XX], K[XLIII], K[XLVIII], Ant[XIII] (x2), Ant[XVI], Ant[XVII].

⁸⁷⁴ Voir, dans les *sortes Homericæ*, les énoncés 544 et 615.

⁸⁷⁵ Voir, dans les *sortes Homericæ*, les énoncés 245 et 653.

⁸⁷⁶ Voir SUB 15204 inv. 994 et inv. 997 dans CUVIGNY (2010) p. 258 et p. 263.

⁸⁷⁷ Voir SUB 15204 inv. 994 dans CUVIGNY (2010) p. 259.

très sélect des verbes les plus récurrents compilée par Owen et Goodspeed.⁸⁷⁸ L'abondance de ces verbes fait qu'ils se retrouvent dans des vers et des situations très variés; en voici quelques exemples :

- 133 : ἀντίο(ν) εἶμι' αὐτ(ῶν)• τρεῖν μ' οὐκ ἐᾷ Παλλὰς Ἀθή(νη)⁸⁷⁹;
- 233 : ἔρχ[εο]• π[άρ] τοι ὁδός, νῆες δέ το[ι] ἄγχι θαλάσσης⁸⁸⁰;
- 544 : ἦλθ' Ὀδυσσεὺς κ[αὶ] οἴκο]ν ἰκάνεται, ὀψέ π[ε]ρ ἐλθῶν⁸⁸¹;
- 644 : ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον, ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω⁸⁸²;
- 653 : ἐλπωρή τοι ἔ[πει]τα φίλους ιδέειν καὶ ἰκέσθαι⁸⁸³.

Nous avons vu que les voyages étaient un thème récurrent autant dans les oracles cléromantiques d'Asie mineure que dans les *sortes Astrampsychi* et *sortes Homericae*. Il n'est donc guère surprenant de rencontrer des verbes de déplacement dans ces systèmes. Le fait que ces derniers siègent au sommet des listes de verbes de l'œuvre homérique confirme encore une fois à quel point celle-ci est propice à fournir du matériel oraculaire. Alors que dans le texte <K> on tient à informer le consultant que "celui qui est à l'étranger reviendra"⁸⁸⁴, l'*Odyssee* toute entière s'inquiète du retour d'Ulysse en sa patrie.

Les verbes d'attente et d'empressement

Nous avons vu, dans l'analyse rhétorique, le rôle capital que tiennent les verbes d'attente et d'empressement. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que ceux-ci figurent parmi les plus utilisés dans l'ensemble des textes d'Asie mineure. Naether avait aussi remarqué leur importance dans les *sortes Astrampsychi*.⁸⁸⁵ C'est ainsi qu'abondent les verbes tels que μένω⁸⁸⁶, ἀναμένω⁸⁸⁷,

⁸⁷⁸ Voir OWEN & GOODSPEED (1969) p. 4 : ces trois verbes apparaissent dans la liste no. I, c'est-à-dire ceux qui reviennent de 500 à 2000 fois dans l'oeuvre homérique. Cette liste ne contient que 13 verbes, sans conteste les plus utilisés.

⁸⁷⁹ *Il*.5.256 : "J'irai au devant d'eux : Pallas Athéna ne me permet pas de fuir".

⁸⁸⁰ *Il*.9.43 : "Va: la route (est) à tes côtés, alors que tes vaisseaux sont près de la mer".

⁸⁸¹ *Od*.23.7 : "Ulysse est parti et il arrive à la maison, bien qu'étant venu tardivement".

⁸⁸² *Od*.7.30 : "Allons, viens dans un silence constant, moi j'ouvrirai le chemin".

⁸⁸³ *Od*.6.314 = *Od*.7.76 : " (Il y a) espoir pour toi ensuite de voir tes amis et d'arriver".

⁸⁸⁴ Voir K[VIII], K[XX], K[XLIII].

⁸⁸⁵ Voir *supra* note 745.

ἐπιμένω⁸⁸⁸, περιμένω⁸⁸⁹, μίμνω⁸⁹⁰ et καταδοκέω⁸⁹¹. En ce qui a trait à l'empressement, les deux verbes employés sont σπεύδω⁸⁹² et ταχύνω⁸⁹³. Nous l'avons constaté, ces verbes servent à appuyer la stratégie de faire varier dans le temps les diverses prédictions qui peuvent soit se concrétiser rapidement (il faut alors s'empresser) ou seulement plus tard (le consultant est alors invité à attendre). Curieusement, bien que les *sortes Homericæ* semblent avoir adopté cette stratégie par la sélection de vers contenant de multiples adverbes temporels, les verbes d'empressement y sont totalement absents⁸⁹⁴. Les verbes d'attente, pouvant signifier autant "attendre" que "rester" sont présents et très souvent accompagnés d'un indicateur temporel, mais ils ne trônent pas au sommet de la liste en termes d'importance. Voici les quelques énoncés pouvant répondre à ce critère :

- 155 : αἰσχρόν τοι δη[ρόν τε μένειν κενεόν τε νέεσθαι]⁸⁹⁵;
- 236 : [οὐδ' εἰ πε]γνάτετες γε κ[α]ὶ ἐξάετες παραμίνων⁸⁹⁶;
- 351 : ἐνθάδε κ' αὔθι μέν[ων σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλ]άσσοις⁸⁹⁷;
- 526 : [μῖμνέτω αὔθι τέ]ως περ ἐπειγόμενός πε[ρ Ἴ]Αρηος]⁸⁹⁸;
- 664 : ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἥματα πάντα⁸⁹⁹.

Pourtant, le verbe μένω est très présent dans l'*Illiade* et l'*Odyssee*⁹⁰⁰ et ces oeuvres auraient été très propices à fournir d'autant plus de vers transmettant l'attente.

⁸⁸⁶ Voir les énoncés suivants : K[X], K[XXII], K[XXIII], K[XLIV], K[LVI] (x2), Ant[VI], Ant[XXII], Ant[XXXVIII], Tradition I [I], Tradition I-II-III [Σ], Tradition II et III [P], Tradition III [Ξ], Tradition IV [O], Tradition IV [T].

⁸⁸⁷ Voir les énoncés suivants : K[XIII], K[XXXI], K[XXXII], K[XLVI], K[LIII], Tradition II-III-IV [K], Tradition V [M].

⁸⁸⁸ Voir les énoncés suivants : K[X], Ant[XXX], Ant[XXXII].

⁸⁸⁹ Voir l'oracle alphabétique Tradition III [B].

⁸⁹⁰ Voir les énoncés K[XLIX] et K[L].

⁸⁹¹ Voir l'énoncé Ant[XXXVI].

⁸⁹² Voir les énoncés suivants : K[X], K[XIV], K[XX] (x2), K[XXI], K[XXII], K[XXIII], K[XXIV] (x2), K[XXXII], K[XXXIX], K[XLIII], K[LIII], K[LV], Ant[II], Ant[V], Ant [IX], Ant[XIV], Ant[XVI], Ant[XXII], Ant[XXXII], Tradition IV [T].

⁸⁹³ Voir les énoncés suivants : Ant[XXVII], Tradition III et IV [M].

⁸⁹⁴ Pourtant, le verbe σπεύδω figure dans la liste d'OWEN & GOODSPEED (1969) p. 21 et il y avait bel et bien matière. Par exemple, on peut aisément concevoir que le vers *Il.*23.767 "νίκης ἰεμένω, μάλα δὲ σπεύδοντι κέλευον." (ils encourageaient [ou j'encourageais] intensivement celui avide de victoire de s'empresser), qui ne figure pas dans la liste des prédictions des *sortes Homericæ*, aurait vraiment été parfait dans cette fonction.

⁸⁹⁵ *Il.*2.298 : "Il est honteux pour toi de rester longtemps et de partir sans rien".

⁸⁹⁶ *Od.*03.115 : "ni même en demeurant 5 ans et 6 ans".

⁸⁹⁷ *Od.*5.208 : "En restant bien ici avec moi, tu garderais cette maison".

⁸⁹⁸ *Il.*19.189 : "Qu'il attende ici aussi longtemps du moins, bien que désireux d'Arès".

⁸⁹⁹ *Od.*21.156 : "Nous sommes rassemblés ici, ayant attendu tous les jours".

Les autres verbes

Les verbes tels que ἐθέλω⁹⁰¹, βούλομαι⁹⁰² et χρίζω⁹⁰³ occupent une place importante dans les textes <K> et <Ant>, où ils apparaissent tous à la 2e personne du singulier pour référer à la volonté du consultant. Il en est d'ailleurs de même pour les *sortes Astrampsychi* où on peut rencontrer le verbe ἐθέλω dans 24 des réponses possibles⁹⁰⁴. Des verbes de souhait et de volonté sont employés dans les *sortes Homericæ*⁹⁰⁵ mais ils ne sont pas restreints au seul consultant :

- 113 : ἦ ῥά νύ τ(οι) μεγάλων δῶρ(ων) ἐπεμαίετ(ο) θυμὸς⁹⁰⁶;
- 141 : [καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν]⁹⁰⁷.

Comme l'a mentionné Nollé, l'étude de certains verbes et de leur sujet dessine un portrait intéressant de la relation entre les hommes et les dieux qui est véhiculée par le texte <K>.

Certains verbes sont l'apanage des dieux :

Verbe	Traduction	Fréquence	Énoncés
σώζω	sauver	10	K[II], K[VIII], K[IX] (x2), K[XII], K[XX], K[XXXIV], K[XXXVIII], K[XLVII], K[LV].
δίδωμι	donner	7 (des 8 occurrences)	K[I] (x2), K[IV], K[XVIII], K[XXVII], K[XXXV], K[LV].
αὐδάω	proclamer	6	K[VIII], K[IX], K[XX], K[XXXVIII], K[XLIII] (x2).
λύω	libérer	4	K[VI], K[XXXIII], K[XLVII], K[LV].
ἡγεμονεύω	guider	3	K[XVI], K[XXI], K[XXIV].
ὀδηγέω	guider	3	K[XXVIII], K[XXXIII], K[XLI].

Tableau 52: Verbes dont le sujet est toujours de nature divine dans le texte <K>

⁹⁰⁰ Il apparaît d'ailleurs dans la liste no. II d'OWEN & GOODSPEED (1969) p. 5, c'est-à-dire ceux qui reviennent de 200 à 500 fois.

⁹⁰¹ Voir les énoncés suivants : K[VII], K[XXV], K[XXXVI], K[XLII], K[XLVII], K[LI], Ant[IX], Ant[X], Ant[XXVI], Ant[XXXII].

⁹⁰² Voir les énoncés suivants : K[XVIII], K[XXIII], K[XXXV], Ant[XXXVII].

⁹⁰³ Voir les énoncés suivants : K[XI], K[XXVI], K[XXXIV].

⁹⁰⁴ *Sortes Astrampsychi* [D24, R3 (Q20)], [D27, R3 (Q21)], [D68, R9 (Q25)], [D56, R3 (Q26)], [D45, R10 (Q39)], [D49, R1 (Q55)], [D83, R2 (Q55)], [D94, R3 (Q55)], [D86, R4 (Q55)], [D61, R5 (Q55)], [D75, R6 (Q55)], [D52, R7 (Q55)], [D6, R8 (Q55)], [D42, R9 (Q55)], [D78, R10 (Q55)], [D61, R2 (Q58)], [D78, R1 (Q64)], [D64, R3 (Q78)], [D81, R8 (Q83)], [D29, R10 (Q84)], [D2, R7 (Q96)], [D28, R8 (Q97)], [D16, R3 (Q99)], [D2, R4 (Q99)].

⁹⁰⁵ Voir les énoncés 113, 132, 141, 243, 526, 561, 611, 615, 631, 633.

⁹⁰⁶ *Il.10.401* : "En fait, ton âme aspira à de grands cadeaux".

⁹⁰⁷ *Il.3.41 = Od.11.358 = Od.20.316* : "Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux".

En effet, l'oracle du texte <K> dresse un portrait des dieux en tant que bienfaiteurs.⁹⁰⁸ Ceux-ci sauvent ceux qui souffrent ou qui sont à l'étranger, ils donnent conseils et joies, ils libèrent des peines/tourments et guident le consultant dans l'atteinte de ses objectifs.

Parmi ces verbes, δίδωμι est le plus répandu dans les autres systèmes. À deux reprises, dans le texte <Ant>, la Tyché accorde des bienfaits⁹⁰⁹. Trois dieux se partagent ce rôle de dispensateur dans les oracles alphabétiques, soit Apollon, un dieu (non précisé) et la Némésis.⁹¹⁰ Dans les *sortes Homericæ*, le verbe δίδωμι fait aussi bonne figure, avec 8 occurrences⁹¹¹ dont plusieurs vont de pair avec le portrait des dieux bienfaisants; en voici les exemples les plus notoires :

- 563 : ἀλλ' οὐ πως ἄμ[α] πάντα θεοὶ δόσ[αν ἀνθρ]ώποισιν⁹¹²;
- 623 : λαῖτμα μέγ' ἐκπ[ερ]όωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' ἐνοσίχθων⁹¹³;
- 631 : ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμενάι τ' ἀπερείσι' ἄποινα⁹¹⁴.

Ce verbe étant bien sûr dominant dans l'œuvre homérique⁹¹⁵, il n'y a ici aucune surprise. Aussi, plusieurs dieux chez Homère, et particulièrement Athéna, jouent un rôle d'assistants et de pourvoyeurs; ce qui explique bien la présence des vers ci-haut cités en exemples dans les *sortes Homericæ*.

Conclusion de l'analyse des verbes des sortes Homericæ

Bref, plusieurs verbes dominants dans les oracles cléromantiques se retrouvent parmi les plus fréquents dans les vers sélectionnés pour constituer les *sortes Homericæ*. Ces verbes étaient bien souvent utilisés en phase avec les thèmes et les stratégies rhétoriques étudiés jusqu'à

⁹⁰⁸ NOLLÉ (2007) p. 189: "Die Verse stellen mit allem Nachdruck heraus, daß die Götter den Menschen Wohltaten erweisen, und mahnen andererseits dazu, den Göttern Ehren und Respekt zu erweisen. So werden die Götter direkt als Führer, Ratgeber, Beistand, Retter, Erlöser und Beschenker der Menschen apostrophiert. In einigen Versen heißt es, daß die Menschen etwas erreichen oder daß ihnen die Götter zur Seite stehen werden".

⁹⁰⁹ Voir les énoncés Ant[XXV] et Ant[XXXIII].

⁹¹⁰ Voir les énoncés suivants : Tradition IV [I], Tradition IV [Ω], Tradition V [H].

⁹¹¹ Voir les énoncés 214, 361, 366, 432, 445, 563, 623, 631.

⁹¹² *Il*.4.320 : "Mais les dieux ne donnèrent en aucun cas tout du même coup aux hommes".

⁹¹³ *Od*.7.35 : "Ils franchissent le grand abîme, après que l'ébranleur de la terre leur ait permis".

⁹¹⁴ *Il*.9.120 = *Il*.19.138 : "Je veux à nouveau (te) satisfaire et (te) donner d'innombrables récompenses".

⁹¹⁵ Voir OWEN & GOODSPEED (1969) p. 4 : le verbe δίδωμι apparaît dans la liste no. I, c'est-à-dire ceux qui reviennent de 500 à 2000 fois chez Homère. Cette liste ne contient que 13 verbes, sans conteste les plus utilisés.

maintenant. Ils étaient aussi, pour la grande majorité, parmi les plus nombreux de l'œuvre homérique, ce qui confirme, encore une fois, à quel point celle-ci était déjà une source sans pareille pour l'élaboration d'un matériel oraculaire. Le rôle que les dieux y jouent auprès des humains représente exactement le type d'aide que le consultant recherche lorsqu'il utilise le système des *sortes*, ce qui en colore le discours. L'analyse des verbes ne peut par contre expliquer à elle seule la sélection de tous les vers des *sortes Homericae*. Il ne peut, au plus, que s'agir d'un facteur parmi d'autres; et qui plus est, un facteur sous-jacent aux thèmes et à la rhétorique employés.

2.4.2 Analyse de la morphologie des verbes

Après avoir étudié la nature des verbes des oracles cléromantiques, il convient maintenant de s'intéresser à leur morphologie, c'est-à-dire le mode, le temps, la personne et le nombre qu'ils adoptent. Pour rendre l'analyse concluante, seuls les verbes de propositions principales et/ou indépendantes (c'est-à-dire qui ne dépendent d'aucune autre) seront considérés. Seront donc exclus tous les verbes des propositions subordonnées et relatives puisque, généralement, ce ne sont pas eux qui déterminent le message livré.

La personne

On pourrait s'attendre à ce qu'une très grande majorité de ces verbes principaux soient à la deuxième personne du singulier pour ainsi s'adresser directement au consultant. C'est bien le cas avec les *sortes Astrampsychi* où 86% des verbes principaux⁹¹⁶ contenus dans les réponses sont à la deuxième personne du singulier. Une seule réponse contient un verbe indépendant à la première personne : "τὸ γεννώμενον μὴ τρέφε. συμβουλεύω".⁹¹⁷ Les 14% de verbes restants

⁹¹⁶ C'est en effet 1144 verbes sur les 1328 verbes principaux contenus dans les réponses de l'oracle qui sont à la deuxième personne du singulier.

⁹¹⁷ [D76, R5 (Q30)] : "N'élève pas l'enfant. Je te conseille".

sont à la troisième personne du singulier et sont soit impersonnels comme *συμφέρει σοι*⁹¹⁸ ou *δέδοται σοι*⁹¹⁹, ou soit que la réponse concerne, en partie ou en totalité, une personne autre que le consultant comme : "*σώζεται* τῆς ἀσθενείας ἄρτι"⁹²⁰ ou "*οὐ γαμεῖς* ἄρτι τὴν φίλην. *ἐπόρνευσε*"⁹²¹.

Qu'en est-il maintenant des oracles d'Asie mineure? La majorité se fait moins écrasante dans le texte <K> puisque "seuls" 54% des verbes principaux y sont à la deuxième personne du singulier. Avec ceux-ci, l'oracle s'adresse souvent au consultant pour lui transmettre soit un ordre/interdiction/crainte, soit pour exprimer une généralité présente/future. Les seules fois où l'oracle utilise la première personne c'est pour le verbe *ώραω*. Il y est employé huit (8) fois, pour exprimer qu'on voit (ou non⁹²²) soit des occasions⁹²³ (*καιρός*) ou des difficultés⁹²⁴ (adjectifs *ἀσφαλής* / *λυπηρός* / *ἐχθρός*). 42% des verbes principaux (soit 99 verbes) sont à la troisième personne. Ils ont :

- soit un ou plusieurs dieux pour sujet (41 cas);
- soit ils sont impersonnels (14 cas);
- soit encore ils prennent pour sujet un personnage métaphorique (chienne, scorpion, tempête, etc.) ou l'objet de la demande du consultant (une affaire, une occasion, un problème, un présage, une difficulté, un accomplissement, un profit, etc.).

Le texte <Ant> et les oracles alphabétiques enregistrent des résultats similaires avec environ 60% de verbes principaux à la deuxième personne du singulier, versus près de 40% à la troisième personne. Ces derniers ont, eux aussi, soit un dieu pour sujet, soit ils sont

⁹¹⁸ [D93, R56 (Q12)], [D35, R5 (Q15)], [D24, R8 (Q24)], [D27, R9 (Q15)], [D8, R4 (Q17)], [D79, R1 (Q18)], [D56, R8 (Q21)], [D41, R6 (Q45)], [D100, R4 (Q46)], [D5, R1 (Q47)], [D78, R10 (Q55)], [D7, R7 (Q61)], [D78, R2 (Q63)], [D95, R5 (Q65)], [D17, R7 (Q65)], [D43, R7 (Q70)], [D43, R4 (Q73)], [D55, R5 (Q74)], [D30, R6 (Q74)], [D66, R2 (Q84)], [D72, R2 (Q87)], [D81, R4 (Q87)], [D57, R6 (Q87)], [D97, R10 (Q102)].

⁹¹⁹ [D44, R1 (Q14)], [D45, R6 (Q43)], [D83, R9 (Q48)], [D83, R5 (Q52)], [D59, R7 (Q60)], [D43, R1 (Q76)], [D14, R2 (Q76)].

⁹²⁰ [D10, R1 (Q54)] : "Il est sauvé de sa maladie bientôt" (il s'agit d'une réponse à la question "*εἰ ὁ ἀσθενῶν σώζεται*;" [si le malade est sauvé?]).

⁹²¹ [D17, R2 (Q70)] : "Tu ne maries plus ton amie maintenant. Elle est devenue une prostituée" (il s'agit d'une réponse à la question "*εἰ γαμήσω τὴν φίλην*;" [Si je marierai mon amie?]).

⁹²² En fait, dans 7 cas sur 8 la négation est employée.

⁹²³ C'est le cas pour les énoncés [XXI], [XXII] et [XXIV].

⁹²⁴ C'est le cas pour les énoncés [XXVI], [XXXI], [XLI], [L] et [LVI].

impersonnels, soit ils appartiennent à une métaphore, soit ils ont pour sujet l'objet de la demande du consultant.

Les sortes Homericæ et la personne

Voici, pour faire la transition, un tableau qui présente, pour chacun des systèmes oraculaires à l'étude, les pourcentages précis de verbes principaux à chacune des trois personnes :

	1e pers.	2e pers.	3e pers.
<i>Sortes Homericæ</i>	22.06%	30.39%	47.55%
Texte <K>	3.43%	54.08%	42.49%
Texte <Ant>	1.50%	60.15%	38.35%
Oracles Alphabétiques	0.00%	62.96%	40.74%
<i>Sortes Astrampsychi</i>	0.08%	86.14%	13.78%

Tableau 53: Résultats de l'analyse morphologique – La personne

Tel que l'indique le tableau, les *sortes Homericæ* suivent encore moins la tendance des *sortes Astrampsychi* et la deuxième personne du singulier y perd même la dominance écrasante qu'elle avait ailleurs. Ces deux systèmes se retrouvent d'ailleurs aux antipodes en termes de précision dans les prédictions.

Nous l'avons vu, en général, un oracle cléromantique rassemble des phrases qui parfois :

- donnent un conseil (à la 2e personne ou impersonnel);
- décrivent une situation (présente, future et même passée) en utilisant autant la 3e personne que la 2e personne;
- font des prédictions qui concernent le consultant mais aussi d'autres (*e.a.* celui qui est malade, celui qui est à l'étranger);
- impliquent de façon directe les dieux comme sujet de certaines prédictions;
- énoncent une généralité ou un proverbe (à la 3e personne).

Alors que les *sortes Astrampsychi* sont concernées par les trois premiers points mais pas les deux derniers, les autres systèmes oraculaires sans questions préétablies contiennent des proverbes et mettent les dieux à contribution. Si les *sortes Homericæ* ne font pas exception en matière de proverbes, elles innovent dans la façon dont elles mettent les dieux à contribution, par l'emploi de multiples verbes à la première personne dont la teneur autoritaire peut facilement leur être directement attribuée; en voici des exemples :

- 116 : εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῆ ἐ(πι)νεύσομαι ὄφρα πεποίθῃς⁹²⁵;
- 122 : σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπ(ὸς) ἔσσομ(αι) οὐδ' ἀπὸ δόξῃ(ς)⁹²⁶;
- 134 : [ἐχθρὰ] δέ μοι τοῦ δῶρα, τ[ίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ]⁹²⁷;
- 141 : [καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν]⁹²⁸;
- 242 : [ταῦτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω⁹²⁹.

Bref, la personne des verbes principaux ne peut être considérée comme un critère de sélection pour les vers des *sortes Homericæ* puisque le type de phrases (les différents types sont énoncés dans l'encadré ci-haut) oblige à varier. L'oracle homérique, en plus d'utiliser la troisième personne, comme le font les systèmes d'Asie mineure, innove en utilisant, de façon importante, la première personne.

Le mode et le temps

On pourrait s'attendre à ce que les verbes principaux des oracles cléromantiques soient, en grande partie, à des modes directifs (tels que l'impératif et le subjonctif) ou des temps prédictifs (tels que le futur). Les *sortes Astrampsychi* sont pourtant loin du compte : seuls 15% des verbes principaux sont à l'impératif et le pourcentage n'augmente même pas en y ajoutant les quelques subjonctifs d'interdiction. Ces impératifs sont principalement situés dans les ajouts aux réponses. Les indicatifs futurs, eux, ne représentent que 7% des verbes principaux.

⁹²⁵ *Il.*1.524 : "Allons donc, je te ferai un signe de la tête afin que tu sois convaincu".

⁹²⁶ *Il.*10.324 : "Je ne serai pas pour toi un surveillant inutile, ni ne m'éloignerai de tes attentes".

⁹²⁷ *Il.*9.378 : "Ses présents me (sont) odieux, je l'estime comme il convient d'un cheveu".

⁹²⁸ *Il.*3.41 = *Od.*11.358 = *Od.*20.316 : "Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux".

⁹²⁹ *Od.*11.80 : "J'accomplirai et je ferai ces choses pour toi, ô malheureux".

En fait, le système est outrageusement dominé par des verbes à l'indicatif présent qui constituent 75% des verbes principaux dans les réponses.⁹³⁰ Kühner & Gerth⁹³¹ notent d'ailleurs que, dans un contexte d'oracle, le présent peut aussi avoir un sens futur puisque la prêtresse (ou tout autre intermédiaire avec le monde divin) entrevoit les événements futurs comme s'ils se déroulaient au temps présent : c'est ce qu'on désigne sous le nom de présent oraculaire.

Les oracles d'Asie mineure n'emploient pas le présent oraculaire et c'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle l'indicatif présent y est moins important que dans les *sortes Astrampsychi*. Leur utilisation de l'impératif varie entre 26% et 34%; tandis que leur utilisation de l'indicatif futur varie entre 23% et 40%. Le présent y est certes exploité (cela varie de 23% à 36%), mais sert à décrire une situation actuelle, une généralité et/ou est employé dans les métaphores. Les deux premiers vers de l'énoncé K[XXXIX] sont un bon exemple qui illustre chacun de ces emplois du présent :

οὐκ ἔστιν σπεύδοντα τυχεῖν, ὅσα θυμὸς ἀνώγει·
(généralité)

Il n'est pas possible que celui qui s'empresse obtienne tout ce que le cœur ordonne.

κῆδος ἔχεις (description d'une situation actuelle)·
πάντη δ' ἔστιν νέφος ἐκ κακότητος (métaphore)

Tu te soucies:
Partout il y a un nuage de méchanceté

Les rares aoristes relèvent des métaphores (*e.a.* l'énoncé Ant[XXIII] commence comme suit : οὐ κίρκος τρήρωσιν ὁμόσπορον ἦρατο γένναν, οὐδὲ μὲν ο[vac.]ὐδὲ λέω<v> ποτὶ κεμμάδι σύνθε<τ>ο φορβήν⁹³²) ou de la description d'un événement passé qui est susceptible d'avoir un

⁹³⁰ Par exemple, à la question 16 : "εἰ προκόπτω ἐν τιμῇ;" qui est aussi au présent oraculaire, l'oracle répond : "προκόπτεις ταχέως ἐπὶ καλῶ" [D35, R4 (Q16)] : "Tu progresses rapidement vers une bonne position". Aussi, à la question "εἰ ἀγοράζω τὸ προκειμένον;" l'oracle répond : "ἀγοράζεις τὸ προκειμένον καὶ βλάπτῃ" [D15, R7 (Q20)] : "Tu achètes ce qui t'est proposé et tu souffres".

⁹³¹ KG § 382 no. 5 a) donne plusieurs exemples issus de la littérature des oracles : Hdt. VII, 140; Eschl. Ag. 126, Pd. O. 55, Ar. Eq. 1087.2.

⁹³² "Le faucon n'a pas ravi leur couvée aux timides (colombes) / et le lion n'a pas non plus livré à la biche son fourrage".

impact sur un événement futur et/ou présent (*e.a.* l'énoncé Ant[XXVIII] commence comme suit : ἐμ πολλῆ̃ ταραχῆ̃ τις ἐὼν ἐξήλατο μόχθων⁹³³).

Le tableau suivant présente les principaux modes et temps utilisés dans les oracles cléromantiques :

	Impératifs	Indicatifs		
		Futurs	Présents	Aoristes
Texte <K>	26.36%	40.59%	23.43%	2.09%
Oracles Alphabétiques	34.04%	25.53%	36.17%	3.55%
Texte <Ant>	28.57%	24.06%	36.84%	2.26%
<i>Sortes Homericæ</i>	19.47%	17.26%	20.80%	9.73%
<i>Sortes Astrampsychi</i>	14.53%	7.15%	75.60%	0.68%

Tableau 54: Résultats de l'analyse morphologique – Le mode et le temps

Les sortes Homericæ et les modes/temps

Tel que l'indique le tableau, aucun mode ou temps ne domine dans les *sortes Homericæ*. Par contre, nous l'avons vu, à peu près tous les modes et temps peuvent être employés dans un système oraculaire. Par exemple, un présent pourra être interprété comme un futur (le présent oraculaire) et un aoriste pourra être considéré comme gnomique ou comme relatant un fait passé pertinent à la prédiction, même si c'est plus rare.

Ainsi, l'oracle rassemble des phrases qui parfois :

- décrivent une situation (présente, future et même passée);
- donnent un conseil (à l'impératif, à l'infinitif ou au subjonctif);
- énoncent une généralité, une métaphore ou un proverbe (au présent ou à l'aoriste);
- font des prédictions (qui peuvent être autant au futur qu'au présent oraculaire).

Il faut donc admettre que ni les modes ni les temps des verbes principaux ne peuvent être considérés en tant que critères potentiels de sélection pour les vers des *sortes Homericæ*

⁹³³ "Quelqu'un, dans une grande confusion, s'est soustrait aux efforts".

puisque le type de phrase (énoncé dans l'encadré ci-haut) permet l'utilisation d'une grande variété de modes et de temps. En fait, peu importe le vers sélectionné, il y aura toujours moyen de l'interpréter en contexte oraculaire quels que soient le mode et le temps de son verbe principal.

2.4.3 Analyse du vocabulaire et des formulations

Plusieurs caractéristiques communes entre, d'une part, les oracles d'Asie mineure, et d'autre part, l'image légendaire de la divination véhiculée par la littérature ont déjà été mentionnées. Les oracles, qu'ils soient historiques ou non, ont en commun certaines formulations types. La plus courante se soucie de savoir s'il est meilleur et plus avantageux de... (λώιον καὶ ἄμεινον [εἶναι]). Il ne s'agit donc pas simplement de savoir si tel événement se produira, mais bien si son avènement est souhaitable pour le consultant et donc profitable⁹³⁴. Cette formule, profondément ancrée dans le vocabulaire et la mentalité oraculaire, se retrouve dans les questions posées à Dodone, Delphes et Didymes ainsi que dans les réponses fournies.⁹³⁵

Dans les *sortes Astrampsychi*, bien que ni λώιον ni ἄμεινον ne soient employés, Naether a identifié toute une liste de termes⁹³⁶ utilisés dans les réponses pour transmettre cette notion de "souhaitabilité". Cette liste contient essentiellement des variantes de καλῶς, κέρδος, ὄφελος et συμφέρον sous différentes formes (verbes, adverbes, datifs de moyen, etc.).⁹³⁷ En fait, dans son étude, on ne compte pas moins de 111 réponses (près de 11% des réponses si on élimine

⁹³⁴ Nous n'aborderons pas plus en détail toute la philosophie qui se cache derrière cette idée, mais la nuance est importante. Socrate réprimande d'ailleurs Xénophon pour ne pas avoir employé cette formule c'est-à-dire s'il était préférable pour lui de partir ou de rester, plutôt que de juger par lui-même de la question avant de s'enquérir à l'oracle de Delphes des moyens de faire son voyage : "ὁ δ' ἀκούσας ἠτιᾶτο αὐτὸν ὅτι οὐ τοῦτο πρῶτον ἠρώτα πότερον λῶιον εἴη αὐτῷ πορευέσθαι ἢ μένειν, ἀλλ' αὐτὸς κρίνας ἰτέον εἶναι τοῦτ' ἐπυθάνετο ὅπως ἂν κάλλιστα πορευθεῖη" (Xén. *An.* 3.1.7).

⁹³⁵ On la retrouve sous diverses formes à Dodone, LHÔTE (2006) p. 339-40 en liste plusieurs questions qui emploient seules ou en combinaisons les variantes ἄμεινον, βέλτιον (et aussi βέλτιστα), κάλλιστα, λῶιον, συμφορώτερον, etc.; aussi, FONTENROSE (1978) p. 37-9 et (1988) p. 90-1 identifie cette formule comme étant un type de question (formule qui est aussi très souvent reprise intégralement dans la réponse). Il a recensé quatorze (14) questions historiques de ce type à Delphes et douze (12) à Didymes.

⁹³⁶ NAETHER (2010) p. 159-163.

⁹³⁷ Ceux-ci sont tous aussi attestés à Dodone, selon la récente édition de DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013). κέρδος : 183A, 2401; ὄφελος : 1846B, 2673A, 3541A; συμφέρον : 191A, 2474, 4065A; καλῶς : 109A, 3013B, 4016A, 4145B.

les fausses) qui contiennent une telle déclaration d'avantage. Le texte <K> semble suivre les mêmes tangentes dans 29 de ses énoncés (donc près de 52%). Voici un tableau qui présente les expressions qui sont utilisées, dans l'ensemble des oracles d'Asie mineure à l'étude, pour exprimer que le consultant tirera avantage (ou non) de la concrétisation de l'oracle :

Avantage (ou non)	Traduction	Fréquence - texte <K>	Fréquence - texte <Ant>	Fréquence – oracles alphabétiques
καλόν / καλῶς (έστι) (σοι) ⁹³⁸	Il est bon (pour toi)	6	-	-
κακόν / δεινόν (έστι) (σοι) ⁹³⁹	Il est mauvais (pour toi)	6	-	-
καρπός / ἄκαρπος ⁹⁴⁰	fruit (profit) / sans fruit	5	7	8
κενός ⁹⁴¹	vain	4	1	
ἄμεινον ⁹⁴²	préférable	3	1	1
λῶιον ⁹⁴³	meilleur	2	-	-
όνήσιμον ⁹⁴⁴	profitable	2	-	-
ἄπρακτος ⁹⁴⁵	sans profit	2	1	-
ματαίως / μάτην ⁹⁴⁶	vainement	2	4	4
σύμφορον ⁹⁴⁷	utile	1	2	2
κέρδος ⁹⁴⁸	profit	1	2	-
βέλτιον ⁹⁴⁹	préférable	1	-	-
χρήσιμον ⁹⁵⁰	utile	1	-	2
κρεῖττον ⁹⁵¹	mieux	-	-	1
Nombre d'énoncés concernés :		29 (sur 56) 51.8%	13 (sur 38) 34.2%	16 (sur 120) 13.3%

Tableau 55: Expressions d'un avantage (ou non) dans les oracles d'Asie mineure

⁹³⁸ K[IX], K[X], K[XII], K[XXIX], K[XXXV], K[LV].

⁹³⁹ K[III], K[VI], K[XIII], K[XVII], K[XXXV], K[XXXVIII].

⁹⁴⁰ K[XVI], K[XIX], K[XXVI], K[XXXVI], K[LI], Ant[X] (x2), Ant[XII], Ant[XXV], Ant[XXIX], Ant[XXXI], Tradition I, II et III [Γ], Tradition I, II et III [Ξ], Tradition II et III [O].

⁹⁴¹ K[XXI], K[XL], K[XLV], K[LV], Ant[XXXVIII].

⁹⁴² K[III], K[VIII], K[LVI], Ant[VI], Tradition IV [Ξ].

⁹⁴³ K[XXIII], K[XXXVII].

⁹⁴⁴ K[XV], K[XXX].

⁹⁴⁵ K[XLV], K[XLVI], Ant[XIV].

⁹⁴⁶ K[XL], K[LV], Ant[XIV], Ant[XXI], Ant[XXIX], Ant[XXXVIII], Tradition III [Y], Tradition IV [Z], Tradition III et IV [M].

⁹⁴⁷ K[XXX], Ant[XXVII], Ant[XXXIII], Tradition III et IV [M].

⁹⁴⁸ K[XV], Ant[XII], Ant[XXIV].

⁹⁴⁹ K[V].

⁹⁵⁰ K[XIV], Tradition II et III [Ω].

⁹⁵¹ Tradition V [Φ].

Se retrouvent dans le tableau plusieurs adjectifs comparatifs (*i.e.* ἄμεινον, λώιον, βέλτιον, κρεῖττον) caractéristiques des demandes dodonéennes⁹⁵². S'y trouvent également des adjectifs (*i.e.* ὀνήσιμον, χρήσιμον, σύμφορον, ἄπρακτος, κενός) évoquant la profitabilité et l'utilité pour le consultant, ainsi que des noms communs qui renvoient directement au profit (*i.e.* καρπός, κέρδος). Finalement, abondent, dans le seul texte <K> néanmoins, les formulations impersonnelles καλόν / κακόν (ἐστι) (σοι). Ce type de vocabulaire, dans son ensemble, est particulièrement représentatif de la catégorie thématique générique (et fourre-tout) "Réussir en général".

Les formules d'avantage et les sortes Homericæ

Le thème générique "Réussir" était aussi très présent dans les *sortes Homericæ* qui contiennent, elles aussi, un certain nombre de termes et de formulations laissant présager au consultant l'obtention ou non d'un avantage. Le tableau qui suit recense les termes génériques (noms, adjectifs et adverbes) qui accomplissent cette fonction dans les énoncés homériques.

Avantage (ou non)	Traduction	Énoncés
ἄλιος	vain	122, 126, 243, 433
ὄφελος	avantage	164, 336
ἄμεινον	préférable	636
ἄριστος	excellent	434
κάριστον	meilleur	425
κέρδιον	plus profitable	141
χρήσιμος	utile	153
κατήφεια	source de chagrin	162
βέλτερον	préférable	353
ἀνεμώλιον	vain	426

Tableau 56: Expressions d'un avantage (ou non) dans les *sortes Homericæ*

⁹⁵² Voir la multitude d'exemples listés par DAKARIS, VOKOTOPOULOU & CHRISTIDIS (2013) dans leur index p. 485-490.

Voici quelques exemples d'énoncés qui respectent tout à fait l'esprit des systèmes cléromantiques et la notion de profitabilité :

- 141 : [καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν]⁹⁵³;
- 164 : [οὐδὲν] σοί γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ [ἐγκείσει αὐ]τοῖς⁹⁵⁴;
- 243 : [πῶς ἐ]θέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἢδ' ἀτέλεστον⁹⁵⁵;
- 336 : μὴ [ὄ]φελος λίσσεσθαι ἀμ[ύμονα Πηλείωνα]⁹⁵⁶;
- 353 : βέλτερον ὅς φεύγω[ν προφύγη κακὸν ἢ ἐ ἀ]λώη⁹⁵⁷;
- 425 : οὐδέ τις [ἔστ' ἀλκή• φυγ]έει[ν] κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς.⁹⁵⁸;
- 434 : εἶς οἰωνὸς ἄρ[ιστος], ἀμύνεσθαι περι πάτρης⁹⁵⁹;
- 636 : ἀλλ' ἐφ[ομ]αρτεῖ[τε]• πλεόνων δέ τι ἔργον [ἄμεινον]⁹⁶⁰.

Les profits (καρπός, κέρδος) maintes fois prédits dans les textes d'Asie mineure trouvent leurs équivalents dans les diverses formes de récompenses promises et/ou espérées dans les vers homériques; en voici une liste :

Récompense (ou non)	Traduction	Énoncés
δῶρα	cadeaux	113, 134, 146, 454
χαλκός τε χρυσός	du bronze et de l'or	325, 432, 446
πολλοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι	de nombreuses possessions	135
χρυσός	de l'or	435
κτήματα	des biens	311
ἄποινα	des récompenses	631
ἀρετάω	prosperer	541
μῶλος	la peine et la souffrance	316
κακότης	le malheur	452
μογέω	souffrir	524
κλαυθμός γόος τε	pleurs et lamentations	124

Tableau 57: Expressions d'une récompense (ou non) dans les *sortes Homericæ*

⁹⁵³ *Il.*3.41 = *Od.*11.358 = *Od.*20.316 : "Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux".

⁹⁵⁴ *Il.*22.513 : "Aucun avantage pour toi, puisque tu ne reposeras pas en eux".

⁹⁵⁵ *Il.*4.26 : "Comment veux-tu rendre mon effort vain et inachevé?".

⁹⁵⁶ *Il.*9.698 : "Il n'est pas avantageux de prier l'irréprochable fils de Pélée".

⁹⁵⁷ *Il.*14.81 : "Il est préférable que celui qui fuit échappe au malheur plutôt qu'il ne soit capturé".

⁹⁵⁸ *Od.*12.120 : "Il n'y a pas aucune défense: (il est) mieux de la fuir".

⁹⁵⁹ *Il.*12.243 : "Un seul augure au sujet de sa patrie est excellent : (la) défendre".

⁹⁶⁰ *Il.*12.412 : "Allons suivez de près : le travail de plus de gens est préférable".

Voici quelques exemples d'énoncés mettant à profit un vocabulaire digne de riches récompenses :

- 135 : [μοῦν]ον τηλύγετον πολ[λοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι]⁹⁶¹;
- 146 : [οὔ τοι ἀ]πόβλητ' ἐστὶ [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα]⁹⁶²;
- 311 : [ἄξομ]αι ἀμφοτέροισ' ἀλό[χους καὶ κτήμα]τ' ὀπάσσω⁹⁶³;
- 325 : [χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσ]όμεθ', ἔστι γὰρ ἔνδον⁹⁶⁴;
- 631 : ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα⁹⁶⁵.

Outre les récompenses monétaires, les *sortes Homericæ* mettent en évidence la gloire et la renommée. D'ailleurs, ne sont-elles pas l'ultime récompense qu'engendre la réussite? Six énoncés pourraient donc être ajoutés au précédent tableau :

La gloire pour récompense	Traduction	Énoncés
κῦδος	la gloire	114, 212, 436
κλέος	la renommée	244, 552
εὖ εἶπη	parler en bien	231

Tableau 58: Expressions de la gloire comme récompense dans les *sortes Homericæ*

En voici trois dignes représentants :

- 244 : [ὄ]ψιμον ὀψιτέλεστο[ν, ὄ]ου κλέ[ο]ς [ο]ὔ ποτ' ὀλ[εῖ]ται⁹⁶⁶;
- 114 : νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτὰρ Δαναοῖσί γε πῆμα⁹⁶⁷;
- 231 : ἄλκι[μο]ς ἔσσι', ἴνα τίς [σε καὶ ὀψιγόνων ἐὺ εἶπη]⁹⁶⁸.

Finalement, les formules impersonnelles abondent dans les *sortes Homericæ* et certaines, tout comme dans le texte <K>, laissent entrevoir un quelconque avantage pour le consultant :

⁹⁶¹ *Il.*9.482 : "Un seul enfant chéri, (régnant) sur de nombreuses possessions".

⁹⁶² *Il.*3.65 : "Les illustres cadeaux des dieux ne sont pas à dédaigner pour toi".

⁹⁶³ *Od.*21.214 : "Je conduirai des femmes et j'y joindrai des biens".

⁹⁶⁴ *Il.*22.50 : "Nous paierons (nous nous déferons) du bronze et de l'or, en effet il y en a à l'intérieur".

⁹⁶⁵ *Il.*9.120 = *Il.*19.138 : "Je veux à nouveau (te) satisfaire et (te) donner d'innombrables récompenses".

⁹⁶⁶ *Il.*2.325 : "Un accomplissement tardif, duquel la renommée ne se tarira jamais".

⁹⁶⁷ *Il.*8.176 : "La victoire et une grande gloire, tandis que pour les Danaens la souffrance".

⁹⁶⁸ *Od.*1.302 = *Od.*3.200 : "Soit vaillant, afin que quelqu'un de tes descendants parle de toi en bien".

Formule impersonnelle	Traduction	Énoncés
ἀγαθὸν (ἐστὶ)	il est bon	166, 466
οὐ καλὰ (ἐστὶ)	ce ne sont pas de bonnes choses	265
κακὸν (ἐστὶ)	il est mauvais	313, 323, 556

Tableau 59: Formules impersonnelles exprimant un avantage (ou non) - *sortes Homericæ*

En voici trois dignes représentants :

- 466 : ὦ[ς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθιμ]ένοιο λιπέσθαι⁹⁶⁹;
- 265 : [δαι]μόνι' οὐ μὲν καλὰ χ[όλον τόνδ' ἔνθεο] θυμῷ⁹⁷⁰;
- 323 : [ναὶ δὴ ταῦτά γε τέκνον ἐτή]τυμον οὐ κακὸν ἐστὶ⁹⁷¹.

En tout, on compte 42 énoncés (20.6%) des *sortes Homericæ* dont le vocabulaire cadre plutôt bien avec les formules d'avantage présentes dans les autres systèmes de cléromancie. Il s'agit donc, encore une fois, d'un élément qui ne peut expliquer qu'en partie le choix de certains énoncés des *sortes Homericæ*. Ce système, bien qu'issu d'un mode de création différent des autres -l'utilisation d'un texte existant comme source des prédictions- respecte bien l'esprit des oracles cléromantiques qui lui sont contemporains.

2.4.4 Conclusions de l'analyse lexicologique

L'analyse lexicologique a tout d'abord démontré que certains verbes dominant, en termes de fréquence, dans l'ensemble des systèmes cléromantiques sans questions préétablies. L'emploi de ces verbes découle, bien souvent, des thèmes et des stratégies rhétoriques utilisés. Il ne s'agit donc pas d'un nouvel élément de réponse à nos questions de recherche, mais bien d'une conséquence de ceux déjà trouvés. En fait, cet élément contribue à confirmer la teneur et l'identification de certains thèmes (principalement le thème générique "Réussir en général" et "Voyage/Déménagement") et de la stratégie rhétorique qui a trait aux exhortations. Le fait que

⁹⁶⁹ *Od.*3.196 : "Comme (il est) bon de la part du mort de laisser un enfant".

⁹⁷⁰ *Il.*6.326 : "Étranger, (ce ne sont) pas des bonnes choses que cette colère que tu as placée en ton coeur".

⁹⁷¹ *Il.*18.128 : "Oui, cela n'est pas vraiment mauvais mon enfant".

les verbes dominants des systèmes cléromantiques soient très présents dans l'oeuvre homérique en général réaffirme à quel point celle-ci est un "matériel de construction" propice à l'élaboration d'énoncés oraculaires. Par contre, l'analyse morphologique a établi que la morphologie flexionnelle de ces verbes ne peut en aucun cas être considérée comme un facteur spécifique aux oracles cléromantiques - ni comme un critère de sélection absolu pour les vers des *sortes Homericæ* - puisque les énoncés oraculaires cléromantiques combinent des types de phrases variés (conseil, description de situation, prédiction, généralité et/ou proverbe) qui peuvent être formulés à des temps et des personnes qui divergent.

La trouvaille la plus probante de l'analyse lexicologique concerne une des caractéristiques identifiées par Naether, soit l'utilisation d'un vocabulaire laissant entrevoir un avantage (ou non) pour le consultant. En effet, il a été démontré que ce contenu n'est pas exclusif aux *sortes Astrampsychi*, mais se retrouve sous différents aspects dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude. À la question 1, à savoir "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude?", l'utilisation d'un tel vocabulaire se doit d'être mentionnée.

À la question 2, à savoir "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?", nous pouvons répondre que, dans un cadre lexical, les systèmes cléromantiques font appel au vocabulaire des sanctuaires oraculaires tels que les gens de l'époque avaient coutume d'employer dans leurs séances avec la Pythie, que ce soit dans la réalité (attestée par l'épigraphie) ou dans l'imaginaire des consultations (immortalisé par la littérature).

Quant à la question 3, à savoir "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?", se confirme une réponse à variables multiples. Le vocabulaire contribue certes à expliquer la sélection de quelques vers, mais ne constitue en aucun cas une cause unique. De plus, d'autres vers dans l'oeuvre homérique auraient, à cet égard, été des candidats plus qu'idéaux et n'ont pas été sélectionnés au profit de d'autres dont la présence s'expliquent mal. Nous pouvons donc affirmer, au plus, que certains des vers choisis, de par leur vocabulaire "avantageux"

respectent l'esprit des autres systèmes cléromantiques et de la divination en général. D'autres au contraire échappent totalement à cette conclusion.

Chapitre 3 : Étude littéraire

3.1 Analyse métrique

Au cours du dernier siècle, l'amélioration des techniques, méthodes et des systèmes de calculs statistiques a fortement contribué à l'essor de l'analyse métrique. Celle-ci peut, entre autres, servir à l'édition et à la correction métrique de certains textes et permet de comparer différents textes (et auteurs) entre eux d'un point de vue statistique⁹⁷². Ici, elle sera employée pour fins de comparaison. L'objectif de l'analyse métrique sera, en fait, d'évaluer si le rythme a pu constituer un critère de sélection pour les vers des *sortes Homericae*.

Les poètes peuvent utiliser les rythmes et leurs variations pour transmettre un effet dramatique, solennel, joyeux ou même apaisant; un peu comme Wagner et ses *Leitmotive*. Il est concevable que le(s) créateur(s) des *sortes Homericae* ait pu préférer un effet rythmique particulier pour suggérer une ambiance de révélation. Ne sachant pas si un intermédiaire chresmologue était impliqué dans les consultations de l'oracle homérique, il n'est pas totalement impossible que la réponse oraculaire ait pu être scandée. Sinon, certains agencements rythmiques, particulièrement mélodieux, ont tout simplement pu être considérés par les anciens comme étant plus divins ou plus inspirés que les autres. Pour convenir de qualités rythmiques exceptionnelles (ou non), il s'agira de comparer les statistiques générales, issues des études modernes de l'œuvre homérique, avec les mesures que nous prendrons en évaluant les vers connus des *sortes Homericae*.

⁹⁷² VAN RAALTE (1986) p. 41.

Le rythme dans la poésie grecque se manifeste par l'opposition entre deux types de syllabes (longues et brèves) et dans la transition d'un type à l'autre.⁹⁷³ Homère, comme dans toute épopée qui se respecte, n'a utilisé que l'hexamètre dans l'ensemble de son œuvre. L'hexamètre est composé de six mesures contenant chacune un pied dactylique (— ∪ ∪), qui en tout temps peut être remplacé par un spondée (— —). Seul le dernier pied fait exception puisqu'il peut être soit un spondée ou un trochée (— ∪).

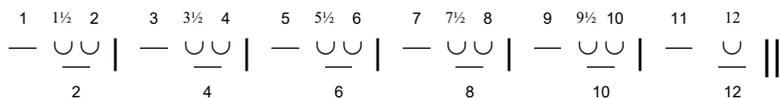


Figure 21: L'hexamètre dactylique

3.1.1 Le schéma métrique

La première tâche du métricien est de trouver le schéma qui correspond à chacun des vers soumis à son analyse. Par exemple, en prenant le premier vers des *sortes Homericae* (celui correspondant au lancer 111), on obtient le schéma suivant :

ἄν-δρ' ἐ-πα-μύ-νασ-θαι,-ὄ-τε-τις-πρό-τε-ρος-χα-λε-πή-νη
 — ∪ ∪ — — ∪ ∪ — ∪ ∪ — ∪ ∪ — —

Les schémas métriques des 203 vers entiers des *sortes Homericae* identifiés par Maltomini se trouvent à l'Annexe J – Données d'analyse métrique.

Les métriciens de l'antiquité ont identifié et nommé 32 différents types de rythmes hexamétriques selon les cinq possibilités ($2^5 = 32$) de contractions (substitution de l'élément *biceps* par une syllabe longue).⁹⁷⁴ Chez Homère, le dactyle - plus rapide, vif et léger - est plus fréquent que le spondée (rythme lent, grave et triste). En effet, dans *Illiade* et *Odyssée*, près

⁹⁷³ STEINRUCK (2007) p. 13.

⁹⁷⁴ STEINRUCK (2007) p. 32 : Il y avait, notamment, l'hexamètre holodactyle (ὁλοδάκτυλος), holospondée (ὁλοσπόνδειος), katenorlios (κατενόπλιος), sapphique et périodique.

de 75% des pieds sont dactyliques. Voici un tableau qui présente le pourcentage de spondées dans chacun des pieds de l'hexamètre homérique⁹⁷⁵ :

	I	II	III	IV	V	Total
<i>Iliade</i>	39.1%	39.8%	14.9%	29%	5.1%	25.6%
<i>Odyssee</i>	37.9%	42.4%	16.2%	30.2%	4.7%	26.3%

Tableau 60: Pourcentage de spondées pour chaque pied de l'hexamètre chez Homère

Les vers des *sortes Homericae* sont en tous points comparables au reste de l'*Iliade* et de l'*Odyssee* sur ce registre. Si l'on compile les résultats de l'analyse métrique (incluse à l'Annexe J – Données d'analyse métrique), on obtient un tableau tout à fait semblable à celui qui précède :

	I	II	III	IV	V	Total
Nb	83	84	39	66	16	288
%	40.9%	41.4%	19.2%	32.5%	7.9%	28.4%

Tableau 61: Pourcentage de spondées pour chaque pied - *sortes Homericae*

Il est intéressant de constater que les *sortes Homericae* suivent la même tendance que l'ensemble de l'œuvre homérique; et ce, particulièrement dans les troisièmes et quatrièmes pieds, là où l'effet est le plus sensible. Un plus fort pourcentage de dactyles dans ces deux endroits aurait pu signifier des vers plus mélodieux, c'est ce qui caractérise notamment la poésie pastorale. En effet, le dactyle du quatrième pied termine bien souvent un mot (c'est la diérèse bucolique que l'on retrouve dans 61% des vers homériques⁹⁷⁶ et dans 46.3% des *sortes Homericae*) : il domine la cadence du vers.

À l'extrême, un vers holodactylique atteint le paroxysme du rythme, mais les vers de ce type se font, somme toute, plutôt rares chez Homère. L'ensemble de son œuvre n'en compte pas plus

⁹⁷⁵ La source pour ce tableau est MAGNELLI (2002) p. 61; VAN RAALTE (1986) p. 40 fournit le même type de tableau, mais ses chiffres sont moins élevés et concernent l'*Iliade* et l'*Odyssee* ensemble : 29.79% pour le premier vers; 31.6% pour le second; 12% pour le troisième; 22.78% pour le quatrième et 3.82% pour le cinquième.

⁹⁷⁶ VAN OPSTALL (2008) p. 83; VAN RAALTE (1986) p. 86 note que les fins de mots entre le quatrième et cinquième pied se retrouvent dans 61,7% des vers pour l'*Iliade* et 59% pour l'*Odyssee*. Le pourcentage de ces vers dont le quatrième pied est un spondée est de 80.6% pour l'*Iliade* et 83.73% pour l'*Odyssee* (seuls ces vers satisfont à la définition d'une diérèse bucolique, ce qui réduit un peu le pourcentage).

de 19% (plus précisément, 17.3% dans l'*Illiade* et 20% dans l'*Odyssée*)⁹⁷⁷. Ils se font tout aussi minoritaires dans les *sortes Homericae* (18.2% des vers identifiés). Le tableau qui suit présente des statistiques sur le nombre de spondées dans un vers homérique⁹⁷⁸ et montre, encore une fois, à quel point les *sortes Homericae* sont très typiques de l'œuvre homérique en général en ce qui a trait à l'utilisation des dactyles et des spondées :

Nb de spondées	Homère	<i>Sortes Homericae</i>	
	%	Nb	%
0	19%	37	18.2%
1	42%	75	36.9%
2	30%	64	31.5%
3	8%	23	11.3%
4	< 1%	4	2%

Tableau 62: Statistiques sur les spondées chez Homère et dans les *sortes Homericae*

Bref, l'observation des agencements de dactyles et de spondées des vers des *sortes Homericae* ne laisse aucun doute sur le caractère ordinaire de ceux-ci. Ce sont, effectivement, des agencements très représentatifs de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*. Il ne s'agit en aucun cas de vers exceptionnels, ni plus mélodieux que les autres, et rien ne pourrait les avoir prédestinés, sur ce rapport, à traduire une intensité supérieure au contact oraculaire avec le dieu.

3.1.2 Les pauses, césures et fins de mots

Outre les agencements de variables longues et courtes, un autre élément a aussi son rôle à jouer dans le rythme épique. Il s'agit des pauses, des césures et des fins de mots.

⁹⁷⁷ MAGNELLI (2002) p. 63; VAN OPSTALL (2008) p. 84 note 19% pour l'ensemble de l'œuvre homérique.

⁹⁷⁸ La source pour les statistiques homériques est VAN OPSTALL (2008) p. 83.

Les pauses

Des pauses peuvent survenir à différents endroits dans le vers hexamétrique. Les éditeurs modernes identifient ces pauses à l'aide de ponctuations. La figure suivante représente les endroits où celles-ci apparaissent généralement. Les chiffres au-dessus des positions identifiées donnent le pourcentage de lignes dans lesquelles une pause survient à cet endroit chez Homère.⁹⁷⁹

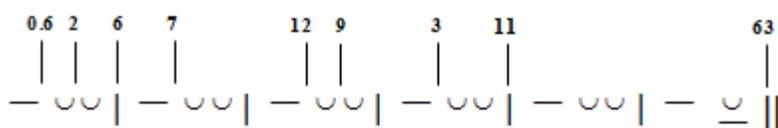


Figure 22: Pauses et % de lignes où elles surviennent chez Homère

La même analyse pratiquée sur les *sortes Homericae* fournit une figure tout à fait similaire, laissant, à nouveau, croire que ces vers sont tout à fait conformes à leurs œuvres d'origine. Voici la figure en question, faite à partir de l'analyse métrique des vers et de leur ponctuation (en Annexe J – Données d'analyse métrique) :

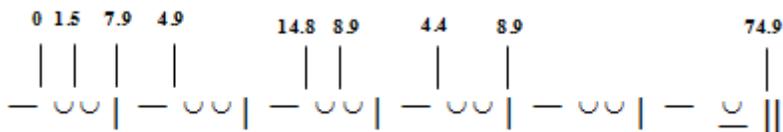


Figure 23: Pauses et % de lignes où elles surviennent dans les *sortes Homericae*

La Césure

La pause la plus importante de toutes est la césure. Celle-ci n'est pas toujours marquée par un signe de ponctuation (contrairement à celles de la précédente figure). La césure, héritée de la structure en côla, marque une fin de mot qui sépare le vers en deux parties, historiquement

⁹⁷⁹ La source pour ce graphique est WEST (1982) p. 36.

après l'hémiépès masculin ou après l'hémiépès féminin.⁹⁸⁰ Certains poètes, en particulier Virgile et Ovide, ont beaucoup misé sur la césure comme moyen rythmique dans leurs écrits.⁹⁸¹ Il s'agit donc d'un élément rythmique, connu par les anciens, pour transmettre des impressions à l'auditoire. Celui-ci aurait donc pu être utilisée par le(s) créateur(s) des *sortes Homericæ*.

Tous les vers sans exception ont une césure dans le troisième pied (soit une césure masculine [dite penthémimère] ou une césure féminine [dite trochaïque]) ou après le *princeps* du quatrième pied (soit une césure heptémimère), dans les cas plus rares où un long mot couvre la totalité du troisième pied. Les vers sans césure dans le troisième pied sont très rares et la fréquence en est de 14 vers sur 1000 dans *Illiade* et de 9 sur 1000 dans *Odyssée*.⁹⁸² Le tableau suivant met en parallèle les statistiques sur les types de césures présentes chez Homère⁹⁸³ et dans les *sortes Homericæ* :

	Homère	Sortes Homericæ	
	%	Nb	%
Césure penthémimère (masculine)	42%	87	42.9%
Césure trochaïque (féminine)	57%	98	48.3%
Césure heptémimère	1%	11	5.4%
Césure triémimère	N/D	7	3.4%

Tableau 63: Les types de césures chez Homère et dans les *sortes Homericæ*

Une fois de plus, la tendance générale de l'œuvre homérique est respectée et les césures des *sortes Homericæ* ne peuvent, en aucun cas, avoir constitué un critère de sélection pour celles-ci.

⁹⁸⁰ STEINRUCK (2007) p. 27; WEST (1982) p. 32.

⁹⁸¹ STEINRUCK (2007) p. 29.

⁹⁸² WEST (1982) p. 36.

⁹⁸³ La source pour les statistiques homériques est VAN OPSTALL (2008) p. 82; VAN RAALTE (1986) p. 79, avec un échantillon de 27 803 vers homériques) obtient des chiffres similaires : 56.8% des vers ont une césure trochaïque et 42% ont une césure penthémimère.

3.1.3 Les dérogations aux lois de la métrique

En ce qui a trait aux fins de mots, les études métriques modernes ont reconnu certaines lois que les poètes évitaient de transgresser. Notre dernière analyse métrique sur les *sortes Homericæ* consistera à vérifier si elles enfreignent ces lois. On pourrait, en effet, s'attendre à ce que des vers exceptionnels évitent le plus possible de contrevenir aux lois de la métrique.

Le pont d'Hermann

Un 'pont' est l'inverse de la césure et donc un endroit où le poète évite les fins de mots. Gottfried Hermann, un métricien du XIX^e siècle, a observé une tendance des anciens à éviter les fins de mots entre la position 7½ et 8 (voir dans la Figure 21), c'est-à-dire à l'intérieur du quatrième *biceps*.⁹⁸⁴ On lui a d'ailleurs donné le nom de 'pont d'Hermann'. Les dérogations à cette règle surviennent seulement une fois sur 550 chez Homère selon M. West⁹⁸⁵ et dans 3.8% des vers selon Van Opstall et Van Raalte⁹⁸⁶. Dans les *sortes Homericæ*, il y a 6 vers qui ne respectent pas le pont d'Hermann (donc près de 3% de ceux-ci); ce qui est tout à fait conforme à l'étude de Van Raalte.

La loi de Naeke

Contrairement à la diérèse bucolique, où une fin de mot est visée après un dactyle dans le quatrième pied, une fin de mot est à éviter après un spondée dans ce même pied. Selon P. Maas, cette loi est violée une fois toutes les 390 lignes⁹⁸⁷ chez les poètes en général et dans

⁹⁸⁴ Il faut par contre noter qu'une prépositive compte avec le mot qui la suit et qu'une postpositive, avec le mot qui la précède. Par exemple, les vers associés aux lancers 124, 333 et 616 n'enfreignent pas la règle.

⁹⁸⁵ WEST (1987) p. 21; WEST (1982) p. 38, note 18.

⁹⁸⁶ VAN OPSTALL (2008) p. 82; VAN RAALTE (1986) p. 97, plus précise, note 4.2% pour l'*Iliade* et 3.3% pour l'*Odyssée*.

⁹⁸⁷ MAAS (1962) p. 60.

11% des vers homériques selon Van Opstall et Van Raalte⁹⁸⁸. Cette loi souffre aussi de nombreuses exceptions dans les *sortes Homericae* : 16,7% des vers de notre système oraculaire la transgressent.

Les lois de Meyer

La première loi de Meyer veut que

- si le deuxième *biceps* de l'hexamètre est dissyllabique, il faut éviter la fin de mot entre les deux brèves ([x — ∪ |], loi violée dans 4% des vers chez Homère⁹⁸⁹);
- s'il est monosyllabique, il faut éviter la diérèse à la fin du deuxième mètre ([x — — |], loi aussi connue comme "loi d'Hilberg" et qui est violée dans 11% des vers homériques⁹⁹⁰).

M. West évalue que les exceptions à cette règle ont une fréquence approximative d'une à tous les vingt ou trente lignes chez Homère⁹⁹¹, alors que les poètes hellénistiques ont été souvent beaucoup plus rigoureux. Le respect de cette règle ne fut certes pas une préoccupation pour le(s) créateur(s) des *sortes Homericae* où elle est transgressée dans 28.1% des vers.

Fin de mot dans le deuxième pied	Violation chez Homère	Violation dans les <i>Sortes Homericae</i>	
	%	Nb	%
x — ∪	4%	20	9.9%
x — —	11%	37	18.2%
		57	28.1%

Tableau 64: Dérogations à la 1ère loi de Meyer chez Homère et dans les *sortes Homericae*

⁹⁸⁸ VAN OPSTALL (2008) p. 85; VAN RAALTE (1986) p. 99, plus précise, note 12.3% pour l'*Iliade* et 9.6% pour l'*Odyssee*.

⁹⁸⁹ VAN OPSTALL (2008) p. 85.

⁹⁹⁰ VAN OPSTALL (2008) p. 85; VAN RAALTE (1986) p. 94, plus précise, note 9.1% pour l'*Iliade* et 12.8% pour l'*Odyssee*.

⁹⁹¹ WEST (1982) p. 38.

La seconde loi de Meyer veut que les mots dont la forme est iambique (◡—) soient à éviter avant la césure. Elle souffre de 15 exceptions dans les *sortes Homericae* (i.e. dans 7.4% des vers). Finalement, la troisième loi de Meyer stipule qu'il faut éviter des fins de mot après le troisième et le cinquième *princeps* simultanément. 38 énoncés de notre système oraculaire transgressent cette règle, soit 18.7% des vers.

Tout compte fait, pas moins de 120 vers des *sortes Homericae* (donc près de 60% des vers) contreviennent à au moins une des règles de la métrique. Il ne s'agit donc pas, selon ce critère, de vers exceptionnels ou plus parfaits que les autres.

3.1.4 Phrases et enjambements

Enjambements

Lorsqu'il y a inadéquation entre groupe syntaxique et métrique, c'est-à-dire lorsqu'une phrase déborde d'un vers sur un autre, on parle d'enjambement. Le phénomène est très fréquent chez Homère, tout comme dans la poésie épique en général et, selon C. Higbie, environ 61.2% des vers de l'*Iliade* qui sont enjambés à différents degrés.⁹⁹² La même étude révèle aussi que seulement 10.71% contiennent une phrase dont le début et la fin coïncident parfaitement avec ceux du vers.⁹⁹³ Pour catégoriser les situations d'enjambements dans l'*Iliade* et l'*Odyssée*, les chercheurs⁹⁹⁴ ont tenté d'estimer la nécessité grammaticale de ce qui suit la fin d'un vers et, indirectement, les attentes générées par celui-ci (selon la nature de ce qui est séparé : sujets, verbes, compléments, adjectifs, adverbes).

Une analyse des centons homériques de l'impératrice Eudocie, basée sur les catégories de C. Higbie, a révélé que ceux-ci mettaient à contribution tous les types d'enjambements; et ce,

⁹⁹² Voir HIGBIE (1990) p. 66 et 82.

⁹⁹³ *Ibid.*

⁹⁹⁴ Voir notamment PARRY (1971), KIRK (1976) et HIGBIE (1990).

dans des proportions très similaires à l'œuvre d'origine⁹⁹⁵. Les *sortes Homericæ* ne sont pas des centons à proprement parler et aucune relation ne lie les vers entre eux. Par contre, fait intéressant, en suivant la ponctuation de l'*OCT* (Munro & Allen, 1920), tout comme Higbie l'a fait, 24% des vers des *sortes*⁹⁹⁶ (soit un peu plus du double du 10.71% rencontré par Higbie dans l'*Iliade*) présentent des phrases complètes de l'œuvre originale.

Les phrases

Force est de constater que les vers des *sortes Homericæ* ont été puisés le plus souvent dans des courtes phrases : la longueur moyenne des phrases d'où ils proviennent se situant entre 2 et 3 vers⁹⁹⁷, si l'on se fie à la ponctuation de l'*OCT*. Une phrase est une unité grammaticale composée de mots qui, ordonnés ensembles, forment un sens complet et dont la fin est marquée par un signe de ponctuation forte (*i.e.* dans les éditions modernes d'Homère, le point final [.] , l'équivalent du point d'interrogation [;] et des deux points [·]). Chez Homère, la longueur des phrases influence autant la teneur du message que le ton qui lui est donné. Ainsi, les discours sont ponctués de courtes phrases, très présentes en début et en fin de discours. Du reste, les phrases à fin synchrone (*coterminous*) se trouvent très fréquemment en tout début ou en toute fin de discours dans l'*Iliade*,⁹⁹⁸ tout comme la provenance de 26 des 49 phrases⁹⁹⁹ de ce genre recensées dans les *sortes*.

D'ailleurs, le fait d'appartenir au tout premier ou tout dernier vers d'un discours¹⁰⁰⁰, comme c'est le cas pour 58 vers de l'oracle, a son importance. Du premier vers de discours proviennent (sans toutefois y être exclusifs) :

⁹⁹⁵ USHER (1998) p. 57.

⁹⁹⁶ 49 sur 204 : voir la liste au Tableau 72.

⁹⁹⁷ En plus des 49 phrases de provenance longues d'un seul vers, 70 phrases de provenance ont deux vers, 45 en ont trois, 21 en ont quatre, 10 en ont cinq et 9 comptent six vers.

⁹⁹⁸ HIGBIE (1990) p. 69.

⁹⁹⁹ Voir *supra* note 996.

¹⁰⁰⁰ MARTIN-HERNANDEZ (2013) observe que plusieurs des vers proviennent du tout début de discours héroïques; fait qu'elle associe à un phénomène mnémotechnique. Une opinion que je ne pourrais partager.

- les réactions les plus énergiques (souvent avec vocatifs pour apostropher) :
 - 151 : δαίμωνιοι, μ]αίγ[εσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ]¹⁰⁰¹;
 - 365 : ἄ δειλὲ ξει[ίνων, ἔνι τοι φρένες οὐδ' ἠ]βαιοί¹⁰⁰²;
 - 464 : δαίμονι' ἀτρ[έμας ἦσο καὶ ἄλλων μ]ῦθον ἄκουε¹⁰⁰³;
 - 643 : ἄ δειλ', οὐδέ τί τ[οι θάν]ατος καταθύμιός[ε]στιν¹⁰⁰⁴.

Du premier/dernier vers de discours proviennent (sans toutefois y être exclusifs) :

- les prises de position les plus tranchées (favorables/défavorables):
 - 161 : ἔσται ταῦτα Σκάμανδρε δ[ιοτρεφές,] ὡς σὺ κελεύεις¹⁰⁰⁵;
 - 242 : [ταῦτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω¹⁰⁰⁶;
 - 364 : Εὐρύμαχ', οὐ[χ οὕτως ἔσται· νοέεις δὲ καὶ α]ὐτός¹⁰⁰⁷;
 - 442 : οὐκ ἔστ' οὐδὲ ἔοικα τ[ε]ῶν ἔ]πος ἀρνήσασθαι¹⁰⁰⁸;
 - 635 : ἦτοι ταῦτά γ' ἐτοῖμ[α] τετεύχεται, οὐδέ κεν ἄλλως¹⁰⁰⁹;
 - 662 : γνοίης χ', οἷη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται¹⁰¹⁰.
- les exhortations les plus convaincantes :
 - 123 : ἔγρεο Τυδέος υἱέ• τί πάννουχο(ν) ὕπνο(ν) ἀωτεῖς¹⁰¹¹;
 - 534 : θάρσει• [μή τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων¹⁰¹²;
 - 553 : ἀλλ' ὄρσει πόλ[εμον δ' οἷος πάρος εὐχεαί] εἶναι¹⁰¹³;
 - 624 : ἀλλὰ, πρόσω φέρε [τό]ξα• τάχ' οὐκ ἐν πᾶσι πιθήσεις¹⁰¹⁴;
 - 642 : θάρσει, μηδέ τί τοι [θ]άνατος καταθύμιος ἔστω¹⁰¹⁵.

¹⁰⁰¹ "Gens possédés, vous vous enragez et n'êtes plus subtils en votre coeur".

¹⁰⁰² "Ah! Misérable parmi les étrangers, en toi (il n'y a) pas le moindre coeur".

¹⁰⁰³ "Possédé, assieds-toi sans mouvement et écoute le discours des autres".

¹⁰⁰⁴ "Ah! Malheureux, la mort n'est pas aucunement dans tes pensées".

¹⁰⁰⁵ "Ces choses, Scamandre nourri par Zeus, seront comme toi tu l'ordonnes".

¹⁰⁰⁶ "J'accomplirai et je ferai ces choses pour toi, ô malheureux".

¹⁰⁰⁷ "Eurymaque, il n'en sera pas ainsi: tu le comprends toi-même".

¹⁰⁰⁸ "Il n'est ni possible, ni convenable de refuser ta parole".

¹⁰⁰⁹ "En fait, ce sont choses faites, il n'en serait pas autrement".

¹⁰¹⁰ "Tu connaîtrais de quelle sorte est ma puissance et le bras qui sont à moi".

¹⁰¹¹ "Éveille-toi, fils de Tydée, pourquoi dors-tu toute la nuit?".

¹⁰¹² "Encourage-toi: que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton coeur".

¹⁰¹³ "Allons, élance-toi au combat, (soit) tel qu'auparavant tu te vantais d'avoir été".

¹⁰¹⁴ "Allons, en avant porte les arcs: bientôt tu n'obéiras plus bien à tous".

- les plus sages conseils (souvent des *gnomai*) :
 - 111 (=522) : ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη¹⁰¹⁶;
 - 321 : [αἰψ]α γὰρ ἐν κακ[ό]τητι βρο[υ]τοὶ κατα[γ]ηράσκο]υσιν¹⁰¹⁷;
 - 353 : βέλτερον ὃς φεύγω[ν] προφύγη κακὸν ἢ ἐ ἀ]λώη¹⁰¹⁸;
 - 452 : Ζεὺς ἐπὶ γειγνο[μέν]οισιν ἴει κακότητα β]αρεῖαν¹⁰¹⁹;
 - 541 : οὐκ ἀρετᾶ κ[ακὰ ἔ]ργα•] κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύ[ν]¹⁰²⁰.

Le même phénomène peut aussi se remarquer, à moindre échelle, dans les vers de débuts/fins de phrases; et ce, même en milieu de discours. Extraits de courtes phrases, les vers des *sortes Homericæ* proviennent, dans un peu plus de 80% des cas, de débuts ou de fins de phrases homériques, là où ils sont plus à même de former une unité de sens complet (sujet, verbe et complément lorsque requis).¹⁰²¹ On trouve aussi parmi ces débuts/fins de phrases de milieu de discours : des réactions (e.g. 243 : [πῶς ἐ]θέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἢ δ' ἀτέλεστον¹⁰²²), prises de positions (e.g. 214 : [οὐδ' εἴ μοι τ]όσα δοίη ὅσ[α ψάμαθός τε κόνις τε]¹⁰²³), des exhortations (e.g. 411 : ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσ[α] τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε¹⁰²⁴) et des conseils (e.g. [οὐκ ἀγαθ]ὸν πολυκοιρανίη· εἴ[ς] κοίρανος ἔστω¹⁰²⁵).

¹⁰¹⁵ "Prends courage, que la mort dans l'âme ne soit aucunement en toi".

¹⁰¹⁶ "Porte secours à l'homme lorsque quelqu'un est violent en premier".

¹⁰¹⁷ "En effet, les mortels vieillissent d'un coup dans la méchanceté".

¹⁰¹⁸ "Il est préférable que celui qui fuit échappe au malheur plutôt qu'il ne soit capturé".

¹⁰¹⁹ "Zeus émet sur ceux qui naissent un lourd malheur".

¹⁰²⁰ "Les mauvaises oeuvres ne prospèrent pas: le plus lent rattrape le rapide".

¹⁰²¹ 166 vers en tout proviennent soit du début ou de la fin d'une phrase homérique selon la ponctuation de l'*OCT*. BETZ (1992) p. 119, dans sa traduction, note que les vers qui ne sont pas des débuts de phrases "often constitute or involve incomplete syntactical units".

¹⁰²² "Comment veux-tu rendre mon effort vain et inachevé".

¹⁰²³ "Non pas, même s'il me donnait autant de choses que les grains de sable et la poussière".

¹⁰²⁴ "Allons, étant allée à la maison, occupe-toi de tes propres travaux".

¹⁰²⁵ "Le règne de plusieurs n'est pas bon: qu'un seul soit le maître".

3.1.5 Conclusions de l'analyse métrique

En conclusion, l'analyse métrique révèle que les vers sélectionnés pour constituer les *sortes Homericæ* ne comportent pas de qualités métriques exceptionnelles. Les agencements des spondées et dactyles sont en tous points conformes à l'ensemble de l'œuvre homérique d'où ils proviennent. Il en est de même des césures, pauses et fins de mots. Ces vers contreviennent tout autant aux règles de la métrique. Bref, ils ne peuvent, en aucun cas, être considérés, d'un point de vue métrique, comme plus divins, plus inspirés, plus mélodieux ou plus enchanteurs que les autres vers composés par Homère. À la troisième question de recherche, à savoir "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?", une hypothèse jamais vérifiée jusqu'à maintenant qui voulait que la métrique des vers ait pu constituer un critère de sélection, ne peut, d'aucune manière, être retenue. Il faudra chercher ailleurs la réponse à une telle question. Par contre, nous savons maintenant que ces vers proviennent de courtes phrases et constituent même souvent des phrases complètes dans l'œuvre d'origine. Les courtes phrases, surtout lorsqu'en fin et début de discours sont très propices aux réactions, prises de position, exhortations et sages conseils. Ce type de phrases, très marquées, peut s'avérer très utile quand vient le temps d'établir un équilibre entre énoncés positifs et négatifs.

3.2 Analyse contextuelle et narratologique

La narratologie est la science du récit. Elle étudie les techniques narratives et l'organisation du discours tels qu'appliqués aux textes littéraires. Son champ d'étude est très vaste¹⁰²⁶ et ne sera que très peu exploité ici puisque l'objet de notre étude n'est pas un texte en soi, mais des vers dont la vocation n'était même pas d'être lus en continu. Par contre, ces vers ont été puisés dans deux œuvres phénoménales utilisées comme piliers de l'éducation grecque dans l'antiquité.

¹⁰²⁶ On a qu'à penser aux analyses produites par I. De Jong (et particulièrement DE JONG [2001]) où, dans le cadre d'un commentaire narratologique de l'*Odyssée*, elle s'intéresse au narrateur, à ceux à qui le discours est raconté, au développement de l'intrigue, aux personnages, à la mise en scène et au temps.

Ainsi, leur contexte original, bien qu'absent dans le système des *sortes*, peut avoir contribué à leur sélection. En effet, les vers homériques, dans l'antiquité, ont fait l'objet de moult citations de la part des autres poètes et des philosophes. Plusieurs Grecs étaient en mesure de les réciter de mémoire.¹⁰²⁷ Il est donc concevable que l'énoncé d'un vers, à lui seul, puisse évoquer son contexte, dans un milieu le moins érudit.

Nous l'avons vu, les sept attestations littéraires des *sortes Vergilianae* laissent croire que le contexte narratif dans lequel le vers est prononcé dans l'*Énéide* est très important¹⁰²⁸. En effet, ces vers y ont tous été prononcés dans un contexte de révélation : ils appartiennent tous au discours prophétique d'Anchise dans la *catabase* du chant VI et du discours, également prophétique, de Jupiter au chant I de l'*Énéide*.

Extrait de l' <i>Histoire Auguste</i>	Vers virgilien cité en oracle	Contexte
<i>Vie d'Hadrien</i> , 2, 8	<i>Énéide VI</i> , 808-812	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Numa
<i>Vie de Clodius Albinus</i> , 5, 4	<i>Énéide VI</i> , 857-858	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus, général romain
<i>Vie d'Alexandre Sévère</i> , 4, 6	<i>Énéide VI</i> , 882-883	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus
<i>Vie d'Alexandre Sévère</i> , 14	<i>Énéide VI</i> , 847-853	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - comparaison du génie grec et romain
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide I</i> , 265	discours de Jupiter : durée du règne d'Énée
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide I</i> , 278	discours de Jupiter : puissance de Rome
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide VI</i> , 869	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus

Tableau 65: Les attestations littéraires des *sortes Vergilianae*

À l'instar de ces attestations, celles, toutes aussi littéraires, qui concernent l'utilisation des vers d'Homère dans un contexte magique montrent également un contexte homérique porteur de sens. Par contre, les sources papyrologiques pour de telles utilisations magiques prouvent le

¹⁰²⁷ Par exemple, D. Chr. (*Discours Borysthénique [discours XXXVI]*, 36, 9) nous apprend que les Borysthénites, bien qu'ils ne s'exprimaient plus très savamment en grec du fait qu'ils vivaient au milieu de barbares, presque tous savaient au moins l'*Illiade* par cœur.

¹⁰²⁸ Voir HAMILTON (1993) p. 319-321; les personnages auxquels les vers renvoient dans leur contexte d'origine sont très liés à l'issue des événements qui se concrétiseront pour le personnage politique qui reçoit ce vers comme prédiction. Par exemple, l'oracle rendu à Hadrien est, de façon très élogieuse, une prédiction du règne pacifique et religieux du légendaire roi Numa dans l'œuvre virgilienne.

contraire : on ne saurait voir aucun lien entre le contexte narratif homérique et l'emploi magique d'un vers¹⁰²⁹.

Il faudra donc s'interroger sur le contexte narratif des vers des *sortes Homericae*. De quels types de scène proviennent-ils? On sait que *Illiade* et *Odyssée* regorgent de scènes où interviennent des échanges (rituels ou non) avec les dieux. La divination ayant, elle-même, pour but principal d'entrer en communication avec les dieux et d'en obtenir des réponses, on pourrait croire que ces scènes ont de bonnes chances d'être invoquées dans un contexte divinatoire. D'autant plus, faut-il le rappeler, que les vers des *sortes Vergilianaes*, le seul témoignage contextuel d'utilisation d'un système de *sortes*, proviennent en grande majorité de la *catabase* et conséquemment des échanges entre un mortel (Énée) et un fantôme (celui d'Anchise). La nature des scènes de provenance des vers est donc un élément qui sera évalué.

Dans un cadre narratif, il conviendra aussi de réfléchir à la nature du discours. S'agit-il de vers provenant, par exemple, de descriptions narratives ou de discours directs rapportés? Souvenons-nous que *l'Histoire Auguste* témoigne de vers qui sont tous issus de discours directs de la part des personnages pour les *sortes Vergilianaes*. Dans un même ordre d'idées, il faudra se demander quelle est la nature du personnage qui prononce le vers en question (e.g. un dieu, un héros, le narrateur). Il est, en effet, concevable que des vers divinatoires, et donc prêtés à des dieux, aient été originalement prononcés par des immortels, des devins ou des fantômes; tout comme dans les *sortes Vergilianaes*.

Le tableau suivant résume le contexte de chacun des 240 vers concernés par les *sortes Homericae*, incluant du même coup le personnage qui prononce chacun des vers en question:

¹⁰²⁹ Voir les sources étudiées par COLLINS (2008) p. 211-236; HEIM (1892) p. 514-519; les *PGM IV* (voir la traduction de BETZ [1992]).

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
//.1.212	655	ὤδε γὰρ ἐξερῶ, τ[ὸ] δὲ κα[ὶ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli	Athéna qui a saisi les cheveux d'Achille, le raisonne et lui promet qu'un jour il aura trois fois plus de présents brillants que ne lui en enlève Agamemnon	Athéna	divin
//.1.524	116	εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ ἐ(πι)νεύσομαι δόφρα πεπειθῆς Allons donc, je te ferai un signe de la tête afin que tu sois convaincu.	Zeus promet à Thétis de l'aider	Zeus	divin
//.1.542	665	κρυπτάδια φρονέοντα δικαζέμεν· οὐδέ νύ μοι Décide en réfléchissant en secret: (il n'y a) rien pour moi encore	Héra qui est furieuse contre Zeus qui a consenti à aider Thétis	Héra	divin
//.2.24	264	[οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὐδ[ε]ιν βουλευφόρον] ἄνδρα Il ne faut pas que l'homme qui assiste au conseil dorme toute la nuit	Le songe trompeur envoyé par Zeus s'adresse à Agamemnon pour le pousser à agir.	Songe pernicieux	divin
//.2.61	264	[οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὐδ[ε]ιν βουλευφόρον] ἄνδρα Il ne faut pas que l'homme qui assiste au conseil dorme toute la nuit	Agamemnon répète au conseil les propos du songe trompeur envoyé par Zeus.	Agamemnon	humain
//.2.66	462	πασσυδίη· νῦν γὰρ κεν ἔλοις πόλιν εἴρυ[α]γυιαν En toute hâte: en effet, maintenant tu prendrais la ville aux larges rues	Agamemnon répète au conseil les propos du songe trompeur envoyé par Zeus.	Agamemnon	humain
//.2.200	464	δαίμονι' ἀτρέμας ἦσο καὶ ἄλλων μ[υ]θῶν ἄκουε Possédé, assis-toi sans mouvement et écoute le discours des autres	Ulysse s'adresse aux Achéens qui veulent fuir suite au discours d'Agamemnon qui voulait les éprouver	Ulysse	humain
//.2.204	166	[οὐκ ἀγαθ]ὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω Le règne de plusieurs n'est pas bon: qu'un seul soit le maître	Ulysse s'adresse aux Achéens qui veulent fuir suite au discours d'Agamemnon qui voulait les éprouver	Ulysse	humain
//.2.247	132	ἴσχεο, μηδ' ἔθει' οἷος ἐρικέ(μεναι) βασιλεῦσιν Retiens-toi, ne cherche pas à te quereller seul contre les rois	Ulysse répond à Thersite qui blâme Agamemnon et veut quitter Troie	Ulysse	humain
//.2.298	155	αἰσχρὸν τοι δῆ[ρ]όν τε μένειν κενὸν τε νέεσθαι Il est honteux pour toi de rester longtemps et de partir sans rien	Ulysse exhorte les Achéens à demeurer au combat	Ulysse	humain
//.2.325	244	[δ]ύψιμον ὀπιέλεστο[ν], ὅσου κλέ[σ]ος [ο]ὔ ποτ' ὀλ[ε]ῖται Un accomplissement tardif, duquel la renommée ne se tarira jamais	Explication du devin Calchas du signe d'un serpent dévorant huit oiselets et leur mère	Calchas	prophète
//.3.41	141	[καὶ κε] τὸ βουλοῦμην, κα[ὶ] κεν πολλὸν κέρδιον ἦεν Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux	Hector blâme Pâris et souhaiterait qu'il fut mort sans mariage.	Hector	humain
//.3.51	162	δ[υ]σμενέσιν μὲν χάρμα, [κατηφείην] δὲ σοὶ αὐτῷ La joie pour les ennemis, tandis que du chagrin pour toi-même	Hector blâme Pâris pour l'enlèvement d'Hélène	Hector	humain
//.3.54	153	οὐκ ἄν τοι χρ[α]σ[ι]μη (-) Il ne te servirait pas-	Hector blâme Pâris pour l'enlèvement d'Hélène et lui dit que mort, sa beauté et ses talents ne lui serviraient à rien.	Hector	humain
//.3.57	413	λάϊνον ἔσσο χιτῶνα κακῶν ἐνεχ' ὅσσα ἔοργας. Il s'est revêtu d'un chiton de pierre à cause de tous les maux que tu as faits.	Hector blâme Pâris pour l'enlèvement d'Hélène.	Hector	humain
//.3.65	146	[οὐ τοι ἀ]πόβλητ' ἐστὶ [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα] Les illustres cadeaux des dieux ne sont pas à dédaigner pour toi	Alexandre répond à Hector qui le blâme pour l'enlèvement d'Hélène.	Paris-Alexandre	humain
//.3.255	165	[τῷ δὲ κε] νικήσαντι γυνή κ[αὶ] κτήμαθ' ἔπιτο Femme et biens suivraient celui ayant vaincu.	Le héraut Idaïos invite Priam à assister au combat entre Pâris et Ménélas pour remporter Hélène.	Idaïos	humain
//.4.26	243	[πῶς ἐ]θέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἢ δ' ἀτέλεστον Comment veux-tu rendre mon effort vain et inachevé.	Héra blâme Zeus de prendre parti pour les Troyens	Héra	divin
//.4.62	421	ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα] ἐπι[ξ]ομ]εν ἀλλήλοισιν Mais, en vérité, nous céderons ces choses pour les uns les autres	Héra demande à Zeus d'envoyer Athéna auprès de Pandaros pour que reprennent les hostilités.	Héra	divin
//.4.95	436	πᾶσι δὲ κε Τρώεσσι χάρην και κῶδος ἄροιο tu soulèverais chez tous les Troyens reconnaissance et gloire	Athéna trompe Pandaros pour qu'il rompe le traité	Athéna	divin
//.4.101	415	εὐχέο δ' Ἀπόλλωνι Λυκην]ενεὶ κλυτοτόξῳ Prie Apollon, fils du loup, l'archer glorieux	Athéna trompe Pandaros pour qu'il rompe le traité	Athéna	divin
//.4.161	545	ἔκ τε καὶ ὀψὲ τε[λεί]ει, σὺν τε μεγάλῳ ἀπέ[τ]ισεν Il complètera plus tard, il a payé cher	Zeus punit ceux qui brisent les traités et ils paient cher	Agamemnon	humain
//.4.264	553	ἀλλ' ὄραεу πόλ[ε]μον δ' οἷος πάρος εὐχέαι] εἶναι Allons, élance-toi au combat, (soit) tel qu'auparavant tu te vantais d'avoir été	Agamemnon exhorte Idoménée, chef des Crétois à s'élancer au combat	Agamemnon	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
//.4.320	563	ἀλλ' οὐ πως ἄμ[α] πάντα θεοὶ δόσαν ἀνθρ[ώ]ποισιν Mais les dieux ne donnèrent en aucun cas tout du même coup aux hommes	Nestor explique à Agamemnon comment il aimerait être encore jeune	Nestor	humain
//.4.362	556	ἀλλ' ἴθι ταῦτα [δ' ὀπισθε]ν ἀρεσσ[όμεθ'] εἰ] τι κακὸν νῦν Allons viens, nous amenderons ces choses plus tard si maintenant (il y a) quelque chose de mauvais.	Agamemnon exhorte Ulysse au combat	Agamemnon	humain
//.4.412	536	τέπτα, σιωπ[η] ἦσο, ἐ]μῶ δ' ἐπιπειθεο μύθῳ Père, assis-toi en silence, obéis à mon discours	Diomède s'adresse à Sthénélos qui a repris Agamemnon concernant le fait que leurs pères ne sont pas au même rang qu'eux.	Diomède	humain
//.4.443	333	οὐρανῶ ἐστήριξε κάρ[η] και ἐπὶ χθονὶ βαίνει] Sa tête se dressa au ciel et elle marche sur la terre	La Discorde domine le champ de bataille.	narrateur	narrateur
//.5.83	515	ἔλλαβε προφ[ύ]ρεος θάνατος και μοῖρα κραταιή La mort emporpréee et le sort puissant prit (s'abattirent)	Mort d'Hypsénor frappé par Eurypyle	narrateur	narrateur
//.5.124	112	θαρσῶν νῦν Διόμ[η]δες ἐ]πι Τρώεσσι μάχεσθαι Maintenant, étant confiant, Diomède, combats les Troyens.	Athéna exhorte Diomède, blessé par une flèche, et lui donne de l'ardeur.	Athéna	divin
//.5.127	613	[ἀχλὺν δ' αὐ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλο]ν ἢ πρὶν ἐπῆεν Néanmoins j'ai pris la brume de tes yeux qui auparavant les couvrait	Athéna exhorte Diomède et lui permet de distinguer les dieux parmi les hommes	Athéna	divin
//.5.218	525 564	μὴ δ' οὕτως [ἀν]όρουε· πάρος δ' ο[ὐ]κ ἔσσειται ἄλλως Ne parle pas ainsi : (ce qui était) auparavant ne deviendra pas autrement	Énée répond à Pandaros et affirme que rien ne changera avant de tuer Diomède	Énée	humain
//.5.256	133	ἀντίο(ν) εἶμ' αὐτ(ῶν)· τρεῖν μ' οὐκ ἔα Παλλὰς Ἀθή(νη) J'irai au devant d'eux : Pallas Athéna ne me permet pas de fuir.	Diomède répond à Sthénélos qui le prie de se retirer à la vue de Pandaros et d'Énée.	Diomède	humain
//.5.408	523	οὐδέ τί μιν παῖ[δες] ποτὶ γούνασι παπιπάζουσιν Ses enfants, sur ses genoux, ne l'appellent aucunement papa	Dioné console Aphrodite blessée par Diomède et lui prédit qu'il ne rentrera pas chez lui.	Dioné	divin
//.5.413	643	ἐξ ὕπνου γούωσα φίλους οἰκίας ἐγείρη Réveille du sommeil (tes) chers domestiques en gémissant	Dioné console Aphrodite blessée par Diomède et lui prédit qu'il ne rentrera pas chez lui.	Dioné	divin
//.5.654	445	εὐχος ἔμοι δώσε]ιν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπ]ώλω Accorde-moi l'objet de mes prières et (donne) l'âme à Adès aux célèbres chevaux.	Sarpédon menace Télépoleme de le tuer.	Sarpédon	humain
//.5.740	546	ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' Ἀλκή] ἐν δὲ κρυ]όεσσα Ἰω]κὴ Il y a à l'intérieur: La Discorde, il y a la Vaillance et il y a l'Attaque (poursuite) glacée	Description de l'égide d'Athéna qu'elle revêt pour retourner au combat.	narrateur	narrateur
//.5.899	241	[Ὡς φάτο,] και Παιήσ]ιν ἀ]νώνγειν ἰήσασθαι Il dit ainsi et d'inviter Paeon à (le) guérir	Arès blessé se plaint à Zeus	narrateur	narrateur
//.6.264	253	μὴ μ]οι οἶ]νον ἀε]ϊρε μελίφρονα πότνια μ]ητερ] Ne soulève pas pour moi (ne m'offre pas) le vin doux comme le miel, mère vénérable	Hector fait ses adieux à sa mère	Hector	humain
//.6.326	265	[δα]ίμόνι' οὐ μὲν καλὰ χ[όλον τόνδ'] ἐνθεο] θυμῶ Démon, (ce ne sont) pas des bonnes choses que cette colère que tu as placée en ton coeur	Hector pousse Pâris à retourner au combat	Hector	humain
//.6.432	156	μὴ παῖδ' ὀφρα]νικὸν θή]ης χήρη]ν τε γυναί]κα] De peur que tu ne rendes ton enfant orphelin et ta femme veuve.	Andromaque tente de convaincre Hector de rester et fuir le combat.	Andromaque	humain
//.6.490	411	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰούσ]α] τὰ σ' αὐτῆ]ς ἔργα κόμι]ζε Allons, étant allée à la maison, occupe-toi de tes propres travaux	Hector fait ses adieux à Andromaque	Hector	humain
//.7.279	221	μηκέ]τι παῖδε φ]ίλω πολεμ]ίζετε μηδὲ μάχεσθον] Mes chers enfants, ne faites plus la guerre, ne combattez plus.	Les hérauts viennent prévenir Ajax et Hector de cesser de combattre puisque la nuit est déjà tombée.	Idaios	humain
//.7.360	641	ἐξ ἄρα δὴ τ]οι] ἐπ]εῖτα] θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοῖ Alors certes les dieux eux-mêmes anéantirent ton coeur	Après le duel Hector - Ajax, une assemblée a lieu chez les Troyens. Anténor propose de rendre Hélène aux Achéens. Alexandre répond à Anténor.	Paris-Alexandre	humain
//.8.94	331	πῆ [φ]εῦγε]ϊ]ς μετὰ νῶ]τ]α β]αλῶν κακὸς ὥ]ς ἐν ὀμ]ίλῳ Où fuis-tu en ayant tourné le dos comme un mauvais dans la mêlée	Nestor est mal pris durant le combat (son cheval est blessé). Diomède demande à Ulysse de rester pour l'aider à protéger le vieillard.	Diomède	humain
//.8.154	115	ἀλλ' οὐ πείσονται] Τρῶες και Δαρδανίω]νες Mais les Troyens et les Dardaniens n'obéiront pas	Nestor prie Diomède de fuir le combat, mais celui-ci a peur de passer pour un lâche aux yeux d'Hector. Nestor tente de le rassurer.	Nestor	humain
//.8.176	114	νίκη]ν και μέγα κ]ύδος, ἀτάρ Δαναοῖ]σι γε π]ήμα la victoire et une grande gloire, tandis que pour les Danaens la souffrance	Hector exhorte les Troyens en leur disant que Zeus leur promet la victoire.	Hector	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
//.8.246	335	νε[ύ]σε δέ οί λαόν σόνον ἐξίμμεναι οὐδ' ἀπολέσθαι] Il agréa à ce que son peuple existe et ne soit pas détruit	Zeus répond à Agamemnon qui le prie d'épargner ses troupes.	narrateur	narrateur
//.8.282	344	βά<λ>λ' οὐτως, αἶ κέν τι φώ[ς] Δαναοῖσι γένηαι] Frappe ainsi, (nous verrons) si jamais tu seras la lumière des Danaens	Agamemnon exhorte Teucer.	Agamemnon	humain
//.8.299	535	τοῦτον δ' [οὐ δύναιμαι] βαλέειν κύνα λυσσητήρα Je ne peux le frapper, le chien enragé	Teucer répond aux exhortations d'Agamemnon et s'indigne de ne pouvoir atteindre Hector.	Teucer	humain
//.8.401	655	ᾧδε γὰρ ἐξερῶ, τ[ὸ] δὲ κα[ὶ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli	Zeus envoie Iris prévenir Héra et Athéna qu'il ne tolérera pas qu'elles s'opposent à lui.	Zeus	divin
//.8.413	561	πῆ μέμα[τον]; τί σφῶ[ν] ἐνὶ φρεσὶ μαίν]εται ἦτορ; Dans quel but vous précipitez-vous tous deux? Qu'est-ce qui enrage vos coeurs en vos poitrines	Iris va prévenir Héra et Athéna que Zeus ne tolérera pas qu'elles s'opposent à lui.	Iris	divin
//.8.414	121	οὐκ ἕατ Κρονίδης ἐπαμυνέμ(εν) Ἄργείοισιν Le fils de Cronos ne permet pas de secourir les Argiens.	Iris va prévenir Héra et Athéna que Zeus ne tolérera pas qu'elles s'opposent à lui.	Iris	divin
//.9.43	233	ἔρχ[εο]• τῆ[ρ] τοι οὐδός, νῆες δέ το[ι] ἄγχι θαλάσσης Va: la route (est) à tes côtés, alors que tes vaisseaux sont près de la mer	Diomède répond à Agamemnon qui évoque la possibilité d'abandonner le siège et rejoindre la Grèce.	Diomède	humain
//.9.120	631	ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναι τ' ἀπερείσι' ἄππονα Je veux à nouveau (te) satisfaire et (te) donner d'innombrables récompenses	Agamemnon répond à Nestor qui le prie de faire la paix avec Achille.	Agamemnon	humain
//.9.133	532	μή ποτ[ε] τῆς εὐνή[ς] ἐπιβήμηναι ἠδὲ μιγῆναι N'entre jamais en sa couche ni ne t'unis (à elle)	Agamemnon est prêt à rendre Briséis à Achille et à lui jurer qu'il n'a pas couché avec elle.	Agamemnon	humain
//.9.275	532	μή ποτ[ε] τῆς εὐνή[ς] ἐπιβήμηναι ἠδὲ μιγῆναι N'entre jamais en sa couche ni ne t'unis (à elle)	Ulysse répète à Achille l'offre d'Agamemnon de lui rendre Briséis.	Ulysse	humain
//.9.279	446	νῆα ἄλις χρυσοῦ κ[αὶ] χαλκοῦ νηήσασθαι Emplis ton vaisseau d'or et de bronze tout ensemble	Ulysse répète à Achille l'offre d'Agamemnon.	Ulysse	humain
//.9.310	252	ἦε πᾶν δὴ κρανέ[ω] τε και ᾧς τετελεσμένον ἔσται] J'accomplirai tout ce qui sera accompli	Achille répond à Ulysse, membre de l'ambassade.	Achille	humain
//.9.378	134	[ἐχθρὰ] δὲ μοι τοῦ δῶρα, τ[ῶ] δὲ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ] Ses présents me (sont) odieux, je l'estime comme il convient d'un cheveu	Réponse d'Achille à l'ambassade.	Achille	humain
//.9.385	214	[οὐδ' εἶ μοι τί]όσα δοῖη ὅσα ψάμαθός τε κόνις τε] Non pas, même s'il me donnait autant de choses que les grains de sable et la poussière.	Réponse d'Achille à l'ambassade.	Achille	humain
//.9.386	144	[οὐδέ κ]εν ᾧς ἐπι θυμὸν ἐ[μὸν] πείσει' Ἀγαμέμνων] Agamemnon ne persuaderait pas mon coeur encore ainsi	Réponse d'Achille à l'ambassade.	Achille	humain
//.9.482	135	[μοῦ]νον τηλῦγετον πολ[λοῖσιν] ἐπί κτεάτεσσι] Un seul enfant chéri, (régnant) sur de nombreuses possessions	Phénix raconte à Achille comment Péleée l'accueillit.	Phénix	humain
//.9.598	454	εἶξας ᾧ θυμῶ• [τῶ δ' οὐκέτι δῶρα τέλε]σσαν En ayant cédé à son coeur: ils ne lui firent plus de présents	Phénix raconte à Achille l'histoire de Méléagre.	Phénix	humain
//.9.698	336	μή [ὄ]φελος λίσσεσθαι ἀμ[ύ]μονα Πηλεΐωνα] Il n'est pas avantageux de prier l'irréprochable fils de Péleée	Diomède blâme Agamemnon d'avoir fait une offre à Achille qu'il considère prétentieux.	Diomède	humain
//.10.71	452	Ζεὺς ἐπὶ γεινογμένοισιν ἴει κακότητα β[ρ]αρείαν Zeus émet sur ceux qui naissent un lourd malheur	Agamemnon donne ses instructions à Ménélas.	Agamemnon	humain
//.10.159	123	ἔγρεο Τυδέος υἱέ• τί πᾶννυχο(ν) ὑπνο(ν) ἄωτεις; Éveille-toi, fils de Tydée, pourquoi dors-tu toute la nuit?	Nestor réveille Diomède pour l'envoyer espionner.	Nestor	humain
//.10.243	514	πῶς ἂν ἔπειτ' [Ὀδυσ]σῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην Comment ensuite moi j'oublierais le divin Ulysse	Diomède choisit son compagnon pour la mission d'espionnage.	Diomède	humain
//.10.294	435	τῆν τοι ἐγὼ [βρέ]ξω χρυσὸν κέρσασιν περιγεύσας Moi, je te la sacrifierai après avoir versé de l'or autour de ses cornes	Diomède prie Athéna pour avoir son assistance lors de la mission d'espionnage.	Diomède	humain
//.10.324	122	σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπ(ός) ἔσοσμαι οὐδ' ἀπὸ δόξῃ(ς) Je ne serai pas pour toi un surveillant inutile, ni ne m'éloignerai de tes attentes.	Dolon s'offre pour la mission de surveillance des Achéens	Dolon	humain
//.10.383	642	θάρσει, μηδέ τί τοι [θ]άνατος καταθύμιος ἔστω Prends courage, que la mort dans l'âme ne soit aucunement en toi	Ulysse questionne Dolon sur l'objet de sa présence autour du camp des Achéens.	Ulysse	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Il.10.401	113	ἢ ῥά μοι τ(οι) μεγάλων δῶρ(ων) ἐπεμαίε(ο) θυμὸς En fait, ton âme aspira à de grands cadeaux	Ulysse constate que Dolon s'est engagé dans une mission de surveillance parce qu'il convoitait des récompenses de la part d'Hector.	Ulysse	humain
Il.10.447	666	μὴ δὴ μοι φύξιν γε Δόλων ἐμβάλ<λ>εο θυ<μῶ> Dolon ne lance pas la fuite en mon cœur	Diomède constate qu'il ne peut laisser Dolon en vie après l'avoir intercepté.	Diomède	humain
Il.11.69	355	πυρῶν ἢ κριθῶ[ν· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπτ]τει Les poignées de blé ou d'orge tombent épaisses	Le narrateur décrit le champ de bataille et use de métaphore.	narrateur	narrateur
Il.11.125	361	οὐκ εἶασχ' Ἐλένη[ν δόμενα ζανθῶ Μενελάω] Il ne laissait pas donner Hélène au blond Ménélas	Le narrateur décrit le champ de bataille.	narrateur	narrateur
Il.11.371	232	σπήλ[η κ]εκλ[ι]μένους ἀνδροκμήτ[ω] ἐπὶ τ[ί]μ[υ]β[ω] En étant appuyé à la stèle élevée de main d'homme sur la tombe	Le narrateur décrit Alexandre appuyé à une stèle.	narrateur	narrateur
Il.11.387	153	οὐκ ἄν τοι χρ[α]σ[ι]μη (-) Il ne te servirait pas-	Diomède insulte Alexandre.	Diomède	humain
Il.11.445	445	εὖχος ἔμοι δῶσε[ιν, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπι]ώλω Accorde-moi l'objet de mes prières et (donne) l'âme à Adès aux célèbres chevaux.	Ulysse menace Socos qui vient de l'atteindre d'une flèche.	Ulysse	humain
Il.11.654	461	δεινὸς ἀνὴρ· [τάχα κεν κα] ἀνάπτιον ἀ[ί]τιόωτο (C'est) un homme terrible: il accuserait vite même un innocent	Patrocle vient s'enquérir de la bataille auprès de Nestor (ici, il décrit Achille)	Patrocle	humain
Il.11.789	444	καὶ οἱ σημαίνειν· [ὃ δὲ πείσ]ε[τ]ται εἰ[ς] ἀγαθ[όν] περ Donne-lui un signe: lui obéira pour de bon du moins	Ménoetios fait des recommandations à son fils, Patrocle, avant de partir à Troie.	Ménoetios	humain
Il.12.173	565	Ἵος ἔφατ', οὐδὲ Διὸς πείθε φέρνεα τα[ί]τ' ἀγορεύων Il dit ainsi, mais il ne persuadait pas le cœur de Zeus en disant ces choses	Le narrateur raconte comment Asios blâme Zeus de ne pas lui donner une victoire complète.	narrateur	narrateur
Il.12.216	521	μὴ ἴομεν Δα[να]οῖσι [μα]χησόμενοι περὶ νηῶν N'allons pas pour combattre face aux Danaens au sujet de leurs vaisseaux	Polydamas interprète pour Hector le présage de l'aigle qui lâche un serpent.	Polydamas	prophète
Il.12.234	641	ἐξ ἄρα δὴ τ[ο]ῖ ἐπ[ι]ε[ι]τα θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοῖ Alors certes les dieux eux-mêmes anéantirent ton cœur	Hector répond à Polydamas et le blâme suite à son interprétation du présage de l'aigle qui lâche un serpent.	Hector	humain
Il.12.243	434	εἷς οἰωνὸς ἄρ[ισ]τος, ἀμύνεσθαι περὶ πατρὸς Un seul oiseau (augure) au sujet de sa patrie est excellent : (la) défendre	Hector répond à Polydamas et le blâme suite à son interprétation du présage de l'aigle qui lâche un serpent.	Hector	humain
Il.12.412	636	ἀλλ' ἐφ[ο]ρμ[α]ρτεῖτε· πλεόνων δὲ τι ἔργον [ἀμ]εινον Allons suivez de près : le travail de plus de gens est préférable	Sarpédon engage les Lyciens à le suivre pour briser les rangs des Achéens	Sarpédon	humain
Il.14.53	635	ἦτοι ταῦτά γ' ἐτοῖμ[α] τετεύχεται, οὐδὲ κεν ἄλλως En fait, ce sont choses faites, il n'en serait pas autrement	Nestor confirme à Agamemnon la domination des Troyens et le carnage qui sévit près des vaisseaux.	Nestor	humain
Il.14.62	424	εἶ τι νόος ῥέξει· πό]λεμον δ' οὐκ ἄμ[μ]ε κελεύω Si l'esprit servira à quelque chose, je ne nous recommande pas la guerre	Nestor confirme à Agamemnon la domination des Troyens et le carnage qui sévit près des vaisseaux.	Nestor	humain
Il.14.80	313	[οὐ γάρ] τις νέμισις φυγῆ[ι]ν κακόν, οὐδ' ἀνὰ νύκτα En effet, il n'est pas mauvais de fuir les colères, ni même tout le long de la nuit	Agamemnon propose à Nestor de fuir avec les vaisseaux.	Agamemnon	humain
Il.14.81	353	βέλτερον δὲς φεύγω[ν] προφύγη κακόν ἢ ἐάλω Il est préférable que celui qui fuit échappe au malheur plutôt qu'il ne soit capturé	Agamemnon propose à Nestor de fuir avec les vaisseaux.	Agamemnon	humain
Il.14.110	633	ἐγγύς ἀνὴρ· οὐ δεθ[ά] ματεύσομεν· αἶ κ' ἐθέλητε L'homme est près: nous ne chercherons pas longtemps: si vous voulez	Diomède se porte volontaire auprès d'Agamemnon pour fournir un bon plan aux Achéens.	Diomède	humain
Il.14.212	442	οὐκ ἔστ' οὐδὲ εἰκα τρεῖς ἔπος ἀρνήσασθαι Il n'est ni possible, ni convenable de refuser ta parole	Aphrodite accepte de prêter à Héra un ruban qui renferme tous les charmes.	Aphrodite	divin
Il.15.52	443	αἶψα μεταστρέψει[ε νόον] μετὰ σὸν καὶ ἐμὸν κῆρ Puisse-t-il vite changer suite à ton esprit et mon cœur	Zeus, furieux d'avoir été trompé par Héra, lui ordonne de faire cesser Poséidon de combattre.	Zeus	divin
Il.15.129	645	οὐσ' ἀκουέμεν ἐπί, νόος δ' ἀπόλωλε καὶ αἰδώς Les oreilles sont pour entendre, ton esprit est anéanti ainsi que ta retenue	Athéna répond à Arès qui veut aller venger son fils malgré les ordres de Zeus.	Athéna	divin
Il.15.203	362	ἦ τι μεταστρέψει[ς; στρεπταὶ μὲν τε φρένες] ἐσθλῶν Est-ce que tu changeras quelque chose? Les cœurs flexibles des nobles (le font).	Iris demande à Poséidon de se retirer du combat comme l'exige Zeus.	Iris	divin
Il.16.91	531	μὴ δ' ἐπαγαλλόμενος πολέμω καὶ δεησίῃ En ne s'exultant pas dans la guerre et le carnage	Achille autorise Patrocle à mener les Myrmidons au combat à condition qu'il se contente de repousser les assaillants sans chercher à prendre la cité de Troie.	Achille	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Il.16.250	366	τῷ δ' ἔ[τερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἔτε]ρον δ' ἀνένευσε Le père lui en donna, mais lui en refusa	Le narrateur décrit comment il fut accordé à Achille seulement un élément de sa prière, mais pas l'autre : que Patrocle revienne sain et sauf.	narrateur	narrateur
Il.16.282	465	μηνιθμὸν [μὲν ἀπορρίψαι, φιλότη]τα δ' ἐλέσθαι Rejette la colère et choisis l'amitié	Le narrateur raconte comment les Troyens voyant Patrocle avec l'armure d'Achille ont cru que ce dernier était revenu au combat.	narrateur	narrateur
Il.16.334	515	ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος και μοίρα κραταιή La mort empourprée et le sort puissant prit (s'abattirent)	Le narrateur raconte comment Cléobule périt sous les coups d'Ajax, fils d'Ollée.	narrateur	narrateur
Il.17.197	646	γηράς· ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρὸς ἐγήρα La vieillesse: mais le fils dans l'armure du père ne vieillit jamais	Le narrateur décrit comment Hector s'est couvert des armes d'Achille (ravies à Patrocle) pour aller à la rencontre des Achéens.	narrateur	narrateur
Il.17.201	543	ἄ δαίλ', οὐδέ τί τ[ι] θάν]ατος καταθύμιός [ε]στιν Ah! Malheureux, la mort n'est pas aucunement dans tes pensées	Zeus prononce ces paroles lorsqu'il constate qu'Hector a revêtu les armes d'Achille.	Zeus	divin
Il.18.117	626	οὐδὲ γὰρ οὐδὲ βίη Ἡρακλῆος φύγε κήρα Pas même en effet sa Force Héraclès n'a fuit la mort	Achille décide d'aller venger Patrocle auprès d'Hector.	Achille	humain
Il.18.121	552	κείσομ' ἐπεὶ κ[τ]ε θάνα· νῦν δὲ κλέος ἐσθλὸν ἀροίμην Je gierai après que je serai mort: maintenant puissè-je soulever la noble gloire	Achille décide d'aller venger Patrocle auprès d'Hector.	Achille	humain
Il.18.128	323	[vai δὴ ταῦτα γε τέκνον ἐπ]η]τμον οὐ κακόν ἐστι Oui, cela n'est pas vraiment mauvais mon enfant	Thétis répond à Achille qui veut retourner dans la bataille.	Thétis	divin
Il.18.134	316	[ἀλλὰ] σὺ μὲν μή πω κ[α]ταδύσ]εο μῶλ[ον Ἄ]ρηος Mais toi, ne te plonge pas pour l'instant dans la peine et la souffrance d'Arès	Thétis répond à Achille qui veut retourner dans la bataille.	Thétis	divin
Il.18.328	334	ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἀνδρῶσι [νο]ήματα πάντα τελευτ]ῆ Mais Zeus n'accomplit pas toutes les pensées des hommes	Achille s'indigne de n'avoir pas pu ramener Patrocle en sa patrie.	Achille	humain
Il.18.329	343	ἄμφω γὰρ π[ε]πρωτα[ι] ὁμοίην γαῖαν ἐρεῦσαι Il a été déterminé par le destin que tous deux allaient rougir la même terre.	Achille s'indigne de n'avoir pas pu ramener Patrocle en sa patrie.	Achille	humain
Il.18.463	534	θάρσει· [μῆ τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σ[φ]ισι μελότων Encourage-toi: Que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton cœur	Héphaïstos répond à la demande de Thétis et accepte de fabriquer de nouvelles armes pour Achille.	Héphaïstos	divin
Il.18.535	422	[ἐ]ν δ' Ἔρις ἐν δὲ Κυδο]μός [ὁ]μίλειον, [ἐ]ν δ' ὄλοή Κήρ Il y a à l'intérieur: la Discorde, qu'accompagnaient le Tumulte et le Sors funeste	Description du bouclier d'Achille	narrateur	narrateur
Il.19.107	234	ψε[μ]στῆ]σεις, οὐδ' αὐτ[ε] [τ]έλος [μ]ύθω ἐπιθήσεις Tu mentiras, alors qu'à la fin, tu n'appliqueras pas ta parole.	Héra met au défi Zeus et ruse en lui faisant prêter serment que régnera celui de ses descendants qui naîtrait en ce même jour (Héraclès ou Eurysthée)	Héra	divin
Il.19.119	555	Ἄλκμήνης δ' ἀπέπασσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλει]θυΐης Il interrompit l'accouchement d'Alcmène, alors qu'il retint Eilithyia	Le narrateur raconte la ruse d'Héra pour ne pas que règne Héraclès.	narrateur	narrateur
Il.19.138	631	ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναι τ' ἀπερείστ' ἄποινα Je veux à nouveau (te) satisfaire et (te) donner d'innombrables récompenses	Agamemnon offre à nouveau des présents à Achille qui souhaite reprendre le combat pour venger Patrocle.	Agamemnon	humain
Il.19.139	625	ἀλλ' ὄρσεν πόλεμον [δ]ὲ και ἄλλους ὄρνευ λαούς Allons, soulève la bataille et excite les autres troupes	Agamemnon offre à nouveau des présents à Achille qui souhaite reprendre le combat pour venger Patrocle.	Agamemnon	humain
Il.19.175	632	ὄμνυέτω δὲ τοι ὄρκον ἐν Ἄργε]ισιν ἀναστάς Qu'il te jure un serment en s'étant tenu parmi les Argiens	Ulysse conseille Achille sur l'attitude à adopter maintenant qu'il veut retourner au combat : ici, il lui propose d'accepter les récompenses et qu'Agamemnon jure ne pas avoir touché à Briséis.	Ulysse	humain
Il.19.176	532	μή ποτ[ε] τῆς εὐνῆς] ἐπιβήμεναι ἠδὲ μιγῆναι N'entre jamais en sa couche ni ne t'unis (à elle)	Ulysse conseille Achille sur l'attitude à adopter maintenant qu'il veut retourner au combat : ici, il lui propose d'accepter les récompenses et qu'Agamemnon jure ne pas avoir touché à Briséis.	Ulysse	humain
Il.19.185	455	χαίρω σεῦ [Λαερτιάδῃ] τὸν μῦθον [ἀ]κούσας Je me réjouis, fils de Laerte, en ayant entendu ton discours	Agamemnon répond à Ulysse qui a conseillé Achille sur l'attitude à adopter maintenant qu'il veut retourner au combat.	Agamemnon	humain
Il.19.189	526	[μ]ιμνέτω αὐθι τέλως περ ἐπιγ[ο]μόνος π[ε]ρ Ἄρηος Qu'il attende ici aussi longtemps du moins bien que désireux d'Arès	Agamemnon répond à Ulysse qui a conseillé Achille sur l'attitude à adopter maintenant qu'il veut retourner au combat.	Agamemnon	humain
Il.20.242	456	Ζεὺς δ' ἀρετ[ὴ]ν ἀνδρῶσιν] ὀφέλλει τε μ[ι]νύθει τε Zeus augmente et réduit la valeur des hommes	Énée vient de nommer à Achille tous ses ancêtres.	Énée	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Il.20.250	356	ὄπποῖόν κ' ἐπῆρ[ισθα ἔπος, τοῖόν κ' ἔπακούσα]ς Tu diras tel type de mot, tel que tu entendrais	Ἐνέε δέφιε Ἀχιλλεῦ.	Ἐνέε	humain
Il.20.477	515	ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή La mort empourprée et le sort puissant prit (s'abattirent)	Le narrateur décrit le massacre perpétré par les Achéens et Achille.	narrateur	narrateur
Il.21.111	131	ἔσσει(αι) ἢ ἠώς ἢ δεῖ[λ]η ἢ μέ[σ]ον ἡ[μ]ερ Ce sera soit l'aurore, soit le soir, ou le milieu du jour.	Achille répond à Lycaon (fils de Priam) qui l'implore de l'épargner. Achille lui dit que lui-même est aussi destiné à mourir.	Achille	humain
Il.21.223	161	ἔσται ταῦτα Σκάμανδρε δ[ιο]τρειφές,] ὡς σὺ κελεύεις Ces choses, Scamandre nourri par Zeus, seront comme toi tu l'ordonnes	Achille répond au fleuve qui le prie de cesser de jeter des cadavres dans son cours.	Achille	humain
Il.21.474	426	νηπίτιε τί νυ [τόσον] ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως; Jeune insensé, pourquoi as-tu maintenant un arc inoffensif de la sorte	Artémis blâme Apollon de ne pas vouloir affronter Poséidon.	Artémis	divin
Il.22.13	346	οὐ μὲν με κτενέει[ς], ἔπει οὐ τοι μόρσιμός εἰμι] Tu ne me tueras pas, puisque je ne te suis pas destiné.	Apollon s'adresse à Achille qui le poursuit.	Apollon	divin
Il.22.50	325	[χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσ]όμεθ', ἔστι γὰρ ἔνδον Nous paierons (seront séparés) du bronze et de l'or, en effet il y en a à l'intérieur	Priam propose de racheter ses fils par une rançon.	Priam	humain
Il.22.79	235	[μήτηρ] δ' αὐθ' ἑτέρω[θε]ν δόδυροτο δάκρυ χέουσα Cependant la mère, d'un autre côté, pleurait en versant une larme	Le narrateur décrit l'action des parents d'Hector qui tentent de le retenir.	narrateur	narrateur
Il.22.185	342	ἔρ[σ]ον ὅπῃ δὴ τοι νόσος ἔπλετο, μὴ δ' ἔτ' ἐρώει] Agis tel que ton esprit est, ne te détourne plus	Zeus cède devant Athéna et renonce à sauver Hector de son poursuivant (Achille)	Zeus	divin
Il.22.219	324	[οὐ οἱ νῦν ἐτι γ' ἔστι πεφυγμένον ἄμμε γενέσθαι Il ne lui est plus possible maintenant d'être en fuite de nous	Athéna confirme à Achille qu'Hector ne lui échappera plus. Son sort fatal est sorti et ses alliés divins doivent l'abandonner à son sort.	Athéna	divin
Il.22.263	416	οὐδὲ λύκοι τ[ε] καὶ ἄρ]νες [ὀμό]φρονα θυμόν ἔχουσιν Les loups et les agneaux n'ont pas non plus des sentiments semblables quant à leur cœur	Achille utilise cette métaphore pour dire qu'aucun accord n'est possible entre lui et Hector.	Achille	humain
Il.22.268	314	[πα]ντοῖος ἀρετῆς μ[ι]μν[ή]σκειο· [νῦν σ]ε μάλ' α] χρῆ Rappelle-toi toute ta valeur: c'est surtout maintenant qu'il te le faut	Achille somme Hector de le combattre en homme.	Achille	humain
Il.22.348	345	ὡς οὐκ ἔσθ' ὅς σῆς γε κ[ύνας κεφαλῆς ἀπαλάκω] Ainsi, il n'y a personne qui éloignerait les chiens de ta tête	Achille refuse de promettre à Hector de rendre son corps pour qu'il reçoive les soins funéraires appropriés.	Achille	humain
Il.22.393	212	[ἡ]ράμεθα μέγα κῦδος· ἐπέφ]ομεν Ἔκτορα δῖον] Nous remportâmes une grande gloire: nous tuâmes le divin Hector	Achille invite les Achéens à célébrer la mort d'Hector.	Achille	humain
Il.22.484	315	[χ]ρήρην δ' ἐν μεγάρ]οισι· πά]ϊς δὲ τις [νῆ]πιος αὐτως Veuve dans un palais: et un enfant encore innocent de la sorte	Andromaque vient d'apprendre la mort d'Hector.	Andromaque	humain
Il.22.495	533	χεῖλα μ[έν] τ' ἐδίην',] ὑπερώων δ' οὐκ ἐδίηεν Il mouilla ses lèvres, mais il ne mouilla pas son palais	Andromaque vient d'apprendre la mort d'Hector, son fils est maintenant orphelin.	Andromaque	humain
Il.22.512	143	[ἀ]λλ' ἤ]τοι τάδε πάντα [καταφλέξω πυρὶ κηλέω Mais en vérité, je brûlerai toutes ces choses par le feu ardent	Andromaque vient d'apprendre la mort d'Hector.	Andromaque	humain
Il.22.513	164	[οὐδὲν] σοί γ' ὄφελος, ἔπει οὐκ [ἐ]γκείσει αὐ]τοῖς Aucun avantage pour toi, puisque tu ne reposeras pas en eux	Andromaque vient d'apprendre la mort d'Hector.	Andromaque	humain
Il.23.672	655	ὦδε γὰρ ἐξερέω, τ[ὶ] δὲ κα[ὶ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli	Ἐπέος est volontaire pour la compétition de boxe et promet de démolir son opposant.	Ἐπέος	humain
Il.24.92	126	εἶμι μ[έν], οὐδ' ἄλιον ἐπ[ὶ] ὅς ἔσσει(αι) ὅττ[ι] κεν εἴπω J'irai donc, ce ne seront pas de vaines paroles que je dirai	Thétis répond à Iris qui la convoque de la part de Zeus.	Thétis	divin
Il.24.203	611	πῶς ἐθέλεις [ἐ]πὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλ]θόμενος οἶος Comment veux-tu aller seul sur les vaisseaux des Achéens	Hécube répond à Priam qui veut aller récupérer le corps de son fils.	Hécube	humain
Il.24.363	513	νύκτα δ' ἄμβρο]σσην, ὅτε θ' εὐ]δοῦσι βροτοὶ ἄλλοι À travers la nuit ambrosiaque, lorsque les autres mortels dorment	Hermès questionne Priam qui veut aller récupérer le corps de son fils.	Hermès	divin
Il.24.369	111 522	ἄνδρ' ἐπαμύν[ασθαι], ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη Porte secours à l'homme lorsque quelqu'un est violent en premier	Hermès questionne Priam qui veut aller récupérer le corps de son fils et lui promet sa protection.	Hermès	divin
Il.24.602	431	καὶ γὰρ τ' ἠύκ]ομος Νιόβη ἐμνήσαστο σίτου Aussi en effet Niobé aux beaux cheveux se rappela son repas	Achille invite Priam à dîner après lui avoir rendu son fils.	Achille	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Il.24.725	251	ἄνερ ἄπ' αἰῶνος [νέος ὦλεο, κἀδ δὲ με χήρη]ν Homme, tu as perdu la vie jeune, tandis que moi veuve...	Andromaque est en deuil auprès du corps d'Hector.	Andromaque	humain
Od.1.65	514	πῶς ἂν ἔπειτ' [Ἵδου]σῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην Comment ensuite moi j'oublierais le divin Ulysse	Zeus répond à Athéna qui le prie d'intervenir pour libérer Ulysse de l'île de Calypso.	Zeus	divin
Od.1.216	125	οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πῶς τις ἐὼν γόνο(ν) αὐτὸς ἀνέγνω On ne sait pas: en effet, personne ne connaît lui-même son géniteur.	Télémaque répond à Mentès (Athéna) qui lui demande s'il est vraiment le fils d'Ulysse.	Télémaque	humain
Od.1.302	231	ἄλκι[μ]ος ἔσσο', ἴνα τίς [σε καὶ ὀπιγόνων ἐὺ εἶπη] Soit vaillant, afin que quelqu'un de tes descendants parle de toi en bien.	Mentès (Athéna) rappelle à Télémaque la gloire que s'est attiré Oreste en vengeant son père.	Athéna	divin
Od.1.356	411	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰούσ[α] τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμῃζε Allons, étant allée à la maison, occupe-toi de tes propres travaux	Télémaque réprimande sa mère pour avoir reproché à Phémios de chanter les malheurs des Achéens.	Télémaque	humain
Od.2.273	433	οὐ τοι ἔπειθ' [ἀλή] ὁδὸς ἔσσειται οὐδ' ἀτέλεστος. Ensuite ton chemin ne sera pas vain ni inaccompli	Mentor (Athéna) dit à Télémaque que s'il possède l'âme courageuse de son père, son voyage ne sera pas vain.	Athéna	divin
Od.2.329	246	ἔλθειν, ὄφρ' ἔνθεν θ[υμοφθόρα φάρμ]ακ' ἐ[νείκη] Va: afin de rapporter de là des poisons mortels	Les prétendants craignent le départ de Télémaque et le but de son voyage.	prétendants	humain
Od.3.115	236	[οὐδ' εἰ πε]ντάετες γε κ[α] ἑξάετες παραμύμων ni même en demeurant 5 ans et 6 ans	Nestor répond à Télémaque qui le questionne sur le sort de son père.	Nestor	humain
Od.3.117	245	πρὶν κεν ἀνηθείς [σῆν] π[ατρι]δα γαίαν ἴκηται[ι] Il quittera la terre de sa patrie avant d'être épuisé	Nestor répond à Télémaque qui le questionne sur le sort de son père.	Nestor	humain
Od.3.196	466	ὡς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθιμ[έ]νοιο λιπέσθαι Comme (il est) bon de la part du mort de laisser un enfant	Nestor raconte à Télémaque le sort qu'a connu Agamemnon en retournant dans sa patrie et la vengeance exercée par Oreste.	Nestor	humain
Od.3.200	231	ἄλκι[μ]ος ἔσσο', ἴνα τίς [σε καὶ ὀπιγόνων ἐὺ εἶπη] Soit vaillant, afin que quelqu'un de tes descendants parle de toi en bien.	Nestor exhorte Télémaque après lui avoir raconté la vengeance exercée par Oreste.	Nestor	humain
Od.3.216	266	[τίς] δ' οἶδ' εἰ κέ ποτέ σφι [βί]ας ἀποτίσεται[ι] ἐλθὼν Qui sait? si un jour, étant venu, il leur rendra leur violence	Nestor tente de consoler Télémaque du sort que lui imposent les prétendants en souhaitant le retour d'Ulysse.	Nestor	humain
Od.3.233	651	οἴκαδ' εἰ ἔλθόμενοι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι Va à la maison et vois le jour du retour	Mentor (Athéna) répond à Télémaque qui doute du pouvoir des dieux.	Athéna	divin
Od.3.384	435	τῆν τοι ἐγὼ [βρέξ]ω χρυσὸν κέρσιν περιγεύσας Moi, je te la sacrifierai après avoir versé de l'or autour de ses cornes	Nestor qui a reconnu Athéna, après son départ, lui voue une prière.	Nestor	humain
Od.4.685	263	[ῦσ]τα καὶ πύματα νῦν ἐνθάδε δεῖπ[ν]ήσειαν Puisse-t-ils consommer ici maintenant leur dernier et ultime repas	Pénélope, qui vient d'apprendre le plan d'embuscade des prétendants, les maudit.	Pénélope	humain
Od.4.801	124	παύσ(ειε) κλα[υ]μοιο γό[υ]οιό τε δακρυέντος Puisse-t-il cesser pleurs et lamentations pleines de larmes.	Le narrateur explique le plan d'Athéna d'envoyer un fantôme pour rassurer Pénélope sur le sort de son fils parti en voyage.	narrateur	narrateur
Od.5.38	432	χαλκὸν τε χρυ[σ]όν τε ἄλις ἐσθητὰ τε δόντες Ayant donné tout ensemble bronze, or et vêtement	Zeus envoie Hermès prévenir Calypso de ce qu'il a décidé pour Ulysse.	Zeus	divin
Od.5.208	351	ἐνθάδε κ' αὐθι μὲν[ων] σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλ[άσσει] En restant bien ici avec moi, tu garderais cette maison.	Calypso offre à Ulysse l'immortalité.	Calypso	divin
Od.5.220	651	οἴκαδ' εἰ ἔλθόμενοι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι Va à la maison et vois le jour du retour	Ulysse décline l'offre de Calypso et veut rentrer chez lui.	Ulysse	humain
Od.5.346	511	τῆ τότε δὴ κρήδε[μ]νον ὑπὸ στέρνοιο ταύσσαι Tiens, tends alors un voile sur ta poitrine	La déesse Leucothée (Ino fille de Cadmus) prend pitié d'Ulysse, lui donne un voile sacré pour le protéger.	Ino	divin
Od.6.201	322	[οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερός] βροτὸς οὐδὲ γένηται Un tel homme vivant et mortel n'existe pas ni même ne naîtrait	Nausicaa rassure ses dames de compagnie: aucun mortel n'oserait menacer les Phéaciens.	Nausicaa	humain
Od.6.244	332	αἷ γάρ ἐμοὶ τοῖσδε πόσις [κε]κλήμ[ε]νος εἶη Si seulement un tel homme était en effet appelé mon époux	Nausicaa confie à ses dames de compagnie qu'elle aimerait avoir un mari comme Ulysse.	Nausicaa	humain
Od.6.314	653	ἐλπυρή τοι ἔπει[τα] φίλους ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι (Il y a) espoir pour toi ensuite de voir tes amis et d'arriver	Nausicaa donne les instructions à Ulysse pour convaincre sa mère de l'aider à rentrer chez lui.	Nausicaa	humain
Od.7.30	644	ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον, ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω Allons, viens dans un silence constant, moi j'ouvrirai le chemin	Athéna déguisée en jeune fille donne les instructions à Ulysse pour convaincre les Phéaciens de l'aider à rentrer chez lui.	Athéna	divin

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Od.7.35	623	λαίμα μέγ' ἐκτι[ερ]ώωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' ἐνοσίχθων Ils franchissent le grand abîme, après que l'ébranleur de la terre leur ait permis	Athéna décrit à Ulysse qui sont les Phéaciens.	Athéna	divin
Od.7.64	652	τὸν μὲν ἄκουριον ἐόντα βάλ' ἀργυρότοζος Ἀπόλλων Étant sans héritier mâle, Apollon à l'arc d'argent le frappa	Athéna décrit à Ulysse l'histoire de la famille d'Alcinoüs (elle renvoie ici à Nausithoüs).	Athéna	divin
Od.7.65	612	νυμφίον, [ἐν μεγάρω μίαν οἴην] παῖδα λιπόντα Jeune marié, ayant laissé une seule fille en son mégaron	Athéna décrit à Ulysse l'histoire de la famille d'Alcinoüs (elle renvoie ici à Rhexenor).	Athéna	divin
Od.7.76	653	ἐλπυρή τοι ἐ[πι]τα φίλους ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι (Il y a) espoir pour toi ensuite de voir les amis et d'arriver	Athéna donne les instructions à Ulysse pour convaincre les Phéaciens de l'aider à rentrer chez lui.	Athéna	divin
Od.8.212	442	οὐκ ἔστ' οὐδὲ εἰκα τρεῖν ἔητος ἀνήσασθαι Il n'est ni possible, ni convenable de refuser ta parole	Ulysse défie tous les Phéaciens aux jeux sauf Laodamas qui est son hôte.	Ulysse	humain
Od.8.244	622	ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμεῖς Se remémorant notre vertue, de telles choses aussi nous	Alcinoüs s'adresse à Ulysse qui vient de défier les autres Phéaciens aux jeux.	Alcinoüs	humain
Od.8.329	541	οὐκ ἀρετᾶ κ[α]κὰ ἔργα·] κηχάνει τοι βραδύς ὠκύ[ν] Les mauvaises oeuvres ne prospèrent pas: le plus lent rattrape le rapide	Ce que les dieux pensent par rapport à l'aventure d'Arès et d'Aphrodite.	les dieux	divin
Od.8.466	651	οἰκαδὲ τ' ἐλθέμενοι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι Va à la maison et vois le jour du retour	Ulysse promet à Nausicaa une éternelle reconnaissance.	Ulysse	humain
Od.8.548 (première partie)	412	τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τεῖ εἰρησθα γυναίκι Ne dis pas maintenant ces choses à ta femme	Alcinoüs qui voit la détresse d'Ulysse demande à Démodocos de cesser son chant.	Alcinoüs	humain
Od.10.495	453	οἷω πεπνύσθαι[· τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσουσιν] Comprends en toi seul: alors que les ombres s'empressent	Circé annonce à Ulysse qu'il doit visiter les enfers.	Circé	prophète
Od.11.80	242	[τα]υτὰ τ[ο]ι, ὧ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω J'accomplirai et je ferai ces choses pour toi, ô malheureux	Ulysse répond à Elpénor qui lui réclame des funérailles convenables.	Ulysse	humain
Od.11.224 (deuxième partie)	412	τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τεῖ εἰρησθα γυναίκι Ne dis pas maintenant ces choses à ta femme	La mère d'Ulysse décrit la mort et l'enjoint à retourner à la maison.	fantôme d'Anticléa	mort
Od.11.278	621	ἀψαμένῃ βρό[γ]χον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου Ayant attaché un noeud coulant pendu haut à partir du plafond élevé	Ulysse nomme les âmes des héros qu'il a rencontré en enfer (ici, il renvoie à Épicaste (Jocaste))	Ulysse	humain
Od.11.358	141	[καὶ κε] τὸ βουλοίμην, κα[ὶ] κεν πολὺ κέρδιον ἦεν] Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux	Ulysse répond à Alcinoüs qui lui promet un retour et des présents le lendemain.	Ulysse	humain
Od.11.366	423	[ψευδέα τ' ἀρτύνοντες, ὅθεν κέ τις [οὐ]δὲ ἴδ[ο]ιτο Ceux qui préparent des mensonges, là où personne ne verrait	Alcinoüs remarque qu'Ulysse n'a rien d'un imposteur.	Alcinoüs	humain
Od.11.427	516	ὧς οὐκ αἰνότηρον καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός (Il n'y a) pas autre chose de plus terrible et de plus éhonté que la femme	L'âme d'Agamemnon raconte ce qui lui est arrivé à son retour de Troie.	Ulysse	humain
Od.11.443	451	ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι Mais révèle-en un et que l'autre soit caché	L'âme d'Agamemnon conseille Ulysse sur l'attitude à adopter envers les femmes.	fantôme d'Agamemnon	mort
Od.11.456	441	νῆα κασιχήμεν[αι, ἐπεὶ] οὐκέτι πιστὰ γυναι< >ξίν Fais entrer ton vaisseau, puisque (il n'y a) plus de confiance dans les femmes	L'âme d'Agamemnon conseille Ulysse sur l'attitude à adopter envers les femmes.	fantôme d'Agamemnon	mort
Od.12.120	425	οὐδὲ τις [ἔστ' ἀλή· φυλ]έει[ν] κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς. Il n'y a pas aucune défense: (il est) mieux de la fuir	Circé décrit la créature Scylla à Ulysse.	Circé	prophète
Od.12.342	551	λοιμῶ δ' οἰκτι[στον] θανέειν καὶ πότμον] ἐπισπιεῖν Le plus pitoyable est de mourir dans la peste et de suivre son destin	Eurylochos incite les compagnons à manger les troupeaux d'Hélios.	Eurylochos	humain
Od.13.308	354	μηδέ τω ἐκφάσθαι μῆτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν Ne parle pas ni aux hommes ni aux femmes	Athéna conseille Ulysse de ne révéler son identité à personne d'Ithaque.	Athéna	divin
Od.13.339	363	αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὐ ποτ' ἀπίσταον, ἀλλ' ἐ]νι θυμῷ Tandis que moi je ne doutais jamais, mais en mon cœur.	Athéna informe Ulysse d'où il se trouve.	Athéna	divin
Od.13.362	534	θάρσει· [μῆ τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σφισι μελόντων Encourage-toi: Que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton cœur	Athéna rassure Ulysse sur son sort et l'exhorte à cacher ses richesses dans l'ancre des Nymphes.	Athéna	divin
Od.13.421	562	μῆ δὴ τοι κείν[ος] γε λήην ἐνθ[ύμιος] ἔσ]τω Que celui-là ne soit pas trop dans les pensées	Athéna rassure Ulysse sur le sort de Télémaque.	Athéna	divin

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Od.14.66	213	[ὡς καὶ ἐ]μοὶ τόδε ἔργον ἀέξειται, ᾧ ἐπιμύμων] Comme aussi pour moi, ce travail s'accroît, lequel je continue.	Eumée accueil Ulysse en tant que voyageur.	Eumée	humain
Od.14.161	163	τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος ἐ[λευσεται] ἐνθάδ' Ὀδυσσεύ[ς] En cette même année, Ulysse viendra ici.	Ulysse, déguisé, promet à Eumée qu'Ulysse reviendra.	Ulysse	humain
Od.14.162	152	τοῦ μὲν φθίν[οντος] μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο] Alors que le mois décline ou alors qu'il se met en place (commence)	Ulysse (déguisé) promet à Eumée qu'Ulysse reviendra.	Ulysse	humain
Od.16.72	111 522	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὄτε τις πρότερος χαλεπήνη Porte secours à l'homme lorsque quelque'un est violent en premier	Télémaque répond à Eumée qui met Ulysse (déguisé) sous sa protection.	Télémaque	humain
Od.16.79	616	ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά Je l'habillerai d'un manteau et d'une tunique et de beaux vêtements	Télémaque répond à Eumée qui met Ulysse (déguisé) sous sa protection.	Télémaque	humain
Od.16.81	656	πέμψω δ' ὀππῆ μιν κραδίη θυμός τε κελεύοι Je l'enverrai, là où son cœur et son esprit lui ordonnera	Télémaque répond à Eumée qui met Ulysse (déguisé) sous sa protection.	Télémaque	humain
Od.16.436	534	θάρσει· [μὴ] τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων Encourage-toi: Que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton cœur	Eurymaque (un prétendant) rassure Pénélope sur le fait qu'ils ne veulent pas tuer Télémaque (mensonge)	Eurymaque	humain
Od.17.66	145	[ἔσθλ' ἀγ]ορεύοντες, κ[α]τὰ [δὲ] φρεσὶ βυσσοδόμουον] Les nobles, en parlant à l'assemblée, fomentaient de mauvaises choses dans leurs cœurs	Le narrateur décrit le sentiment des prétendants à la vue de Télémaque qui est de retour.	narrateur	narrateur
Od.17.217	136	[νῦν] μὲν δὴ μάλα πᾶν[χ]υ κακὸς κακὸν ἡγήλάζει] Voilà maintenant une entière canaille qui guide une canaille	Mélanthios se moque d'Eumée qui est accompagné d'Ulysse déguisé.	Mélanthios	humain
Od.17.244	142	[τῷ κέ] τοι ἀγλαίᾳς γε δ[ι]ασκεδάσειεν ἀπάσας] Puisse-t-il disperser toute ta vanité.	Eumée déplore l'impertinence de Mélanthios.	Eumée	humain
Od.17.550	616	ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά Je l'habillerai d'un manteau et d'une tunique et de beaux vêtements	Pénélope est prête à récompenser l'étranger s'il lui annonce de bonnes nouvelles en ce qui concerne le retour d'Ulysse.	Pénélope	humain
Od.18.10	352	εἶκε, γέρον, προθύρο[υ], μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς] ἔλκη Retire-toi du vestibule, vieillard, de peur que tu ne sois tiré par le pied rapidement	Le mendiant Arnaeos veut chasser Ulysse.	Arnaeos	humain
Od.18.176	414	ἦρὼ ἀθανάτοισι[ι] γενειή]σοντα ἰδέσθαι. Tu demandais aux immortels de le voir en train de grandir une barbe	Eurynomé, l'intendante du palais, conseille Pénélope.	Eurynomé	humain
Od.18.406	151	δαίμ[ονιοι], μ[α]γί[ε]σθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ] Gens possédés, vous vous enragez et n'êtes plus subtils en votre cœur	Télémaque s'en prend aux prétendants.	Télémaque	humain
Od.18.416	154	μήτε τι τὸν ξε[ῖνον] στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον] Ne violez en aucun cas ni l'étranger ni aucun autre	Amphinomos, un prétendant, prend parti pour Télémaque.	Amphinomos	humain
Od.19.306	163	τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος ἐ[λευσεται] ἐνθάδ' Ὀδυσσεύ[ς] En cette même année, Ulysse viendra ici.	Ulysse (déguisé) promet à Pénélope qu'Ulysse reviendra.	Ulysse	humain
Od.19.307	152	τοῦ μὲν φθίν[οντος] μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο] Alors que le mois décline ou alors qu'il se met en place (commence)	Ulysse (déguisé) promet à Pénélope qu'Ulysse reviendra.	Ulysse	humain
Od.19.360	321	[αἴψ]α γὰρ ἐν κακ[ό]τητι βρο]τοὶ κατα[γ]ηράσκο]υσιν En effet, les mortels vieillissent d'un coup dans la méchanceté	Pénélope invite Euryclyée à laver les pieds d'Ulysse.	Pénélope	humain
Od.20.18	463	τέτασθι δὴ, [κ]ραδίη· καὶ κύντ]ε[ρ]ον ἄλλο ποτ' ἐπιη]ς Endure donc, mon cœur: tu en a enduré jadis un plus horrible	Ulysse enrage en constatant le comportement des servantes et des prétendants.	Ulysse	humain
Od.20.237	662	γνοίης χ', οἷή ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται tu connaîtrais de quelle sorte est ma puissance et le bras qui sont à moi	Eumée répond à Ulysse (déguisé) qui promet le retour d'Ulysse.	Eumée	humain
Od.20.316	141	[καὶ κε] τὸ βουλοίμην, κα[ὶ] κεν πολὺ κέρδιον ἦεν] Je le souhaiterais et ce serait beaucoup mieux	Télémaque s'indigne du comportement des prétendants.	Télémaque	humain
Od.20.324	154	μήτε τι τὸν ξε[ῖνον] στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον] Ne violez en aucun cas ni l'étranger ni aucun autre	Agelaüs (un prétendant) se range du côté de Télémaque tant que celui-ci presse sa mère de choisir un époux.	Agelaüs	humain
Od.20.355	211	[εἰδῶ]λων] δὲ πλεόν πρόθυρον, [π]λείη δὲ καὶ αὐλή] Le portique est plein de fantômes, la cour aussi (en) est pleine	Théoclymène (devin) prophétise la mort des prétendants.	Théoclymène	prophète

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Od.21.129	566	ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀνένευε καὶ ἔ[σ]χεθ[εν] ἰ]μένον π[ερ] Mais Ulysse fit un signe de sa tête et il le retint même dans son désir	Le narrateur raconte comment Ulysse retint Télémaque de réussir à tendre l'arc.	narrateur	narrateur
Od.21.133	111 522	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη Porte secours à l'homme lorsque quelqu'un est violent en premier	Télémaque fait semblant d'être faible auprès des prétendants.	Télémaque	humain
Od.21.156	664	ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἡμᾶτα πάντα Nous sommes rassemblés ici, ayant attendu tous les jours	Liodès (prétendant) avoue ne pouvoir tendre l'arc.	Liodès	humain
Od.21.180	312 614	τόζου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον Essayons l'arc et complétons la compétition	Antinoüs demande à Mélanthios de préparer ce qu'il faut pour la compétition.	Antinoüs	humain
Od.21.196	634	οὐδὲ μάλ' ἐξαπί[ν]ης καὶ τις θεὸς αὐτὸν ἐνείκη Pas même tout à coup puisse un dieu le porter	Ulysse veut connaître les intentions d'Eumée et de son collègue si Ulysse était de retour.	Ulysse	humain
Od.21.202	662	γνοίης χ', οἷή ἐμή δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται tu connaîtrais de quelle sorte est ma puissance et le bras qui sont à moi	Philetius, le gardien des bœufs, démontre son attachement et sa fidélité pour Ulysse.	Philetius	humain
Od.21.207	524	ἔνδον μὲν δῆ δὸ' αὐτὸς ἐγώ, καὶ πολλὰ μογήσας À l'intérieur je (suis) celui-là même, ayant souffert beaucoup de maux	Ulysse dévoile son identité à Eumée.	Ulysse	humain
Od.21.209	615	γνώσκω δ' ὡς σφῶν ἐλδομένοισιν ἰκάνω Je sais que j'arrive auprès de ceux (le) désirant	Ulysse dévoile son identité à Eumée.	Ulysse	humain
Od.21.212	654	σφῶν δ', ὡς ἔσ[ε]ται π[ερ], ἀ[λ]ηθ[ε]ίην καταλέξω Je vous raconterai à tous deux la vérité tout juste comme elle sera	Ulysse dévoile son identité à Eumée.	Ulysse	humain
Od.21.214	311	[ἄ]ζομαι ἀμφοτέροισ' ἀλόχους καὶ κτήμα]' ὅπασσω Je conduirai des femmes et j'y joindrai des biens	Ulysse promet une récompense à Eumée et à son collègue si les prétendants meurent.	Ulysse	humain
Od.21.236	542	κλήσσαν μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀρ[α]ρυίας Ferme solidement les portes ajustées du mégaron	Ulysse donne ses directives à Télémaque, Eumée et son collègue en vue du massacre des prétendants.	Ulysse	humain
Od.21.257	364	Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοεῖς δὲ καὶ αἰυτός. Eurymaque, il n'en sera pas ainsi: tu le comprends toi-même	Antinoüs constate que personne ne tendra l'arc.	Antinoüs	humain
Od.21.268	312 614	τόζου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον Essayons l'arc et complétons la compétition	Antinoüs propose de reporter au lendemain la compétition.	Antinoüs	humain
Od.21.288	365	ἄ δειλὸν ἐξίνων, ἐνὶ τοῖς φρένας οὐδ' ἠ]βαιαί Ah! Misérable parmi les étrangers, en toi (il n'y a) pas le moindre cœur.	Antinoüs répond à Ulysse (déguisé) qui veut tenter de tendre l'arc.	Antinoüs	humain
Od.21.293	341	οἷ]νός σε τρώει μελιηδής, ὅς τε καὶ ἄλλους] Le vin doux comme le miel te blesse, toi et les autres	Antinoüs répond à Ulysse (déguisé) qui veut tenter de tendre l'arc.	Antinoüs	humain
Od.21.310	326	τῆ]ν[έ] τε μῆδ' ἐριδαιν]ε [μ]ετ'] ἀνδράσι κουροτέροισι Bois, ne te dispute pas avec des hommes plus jeunes	Antinoüs répond à Ulysse (déguisé) qui veut tenter de tendre l'arc.	Antinoüs	humain
Od.21.322	663	οὐ τί σε τῶδ' ἄρ[ε]σθαι ὀίμαι, οὐδὲ εἰοικε Nous ne pensons aucunement que celui-ci te conduira, ni que ce ne soit raisonnable	Eurymaque (un prétendant) explique à Pénélope les craintes des prétendants de voir un mendiant réussir là où eux auraient échoués.	Eurymaque	humain
Od.21.337	655	ᾧδε γὰρ ἐξερέω, τ[ὸ] δὲ κατ[ὰ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli	Pénélope promet à Eurymaque que si l'étranger (Ulysse) tend l'arc, elle le couvrira de vêtements.	Pénélope	humain
Od.21.339	616	ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά Je l'habillerai d'un manteau et d'une tunique et de beaux vêtements	Pénélope promet à Eurymaque que si l'étranger (Ulysse) tend l'arc, elle le couvrira de vêtements.	Pénélope	humain
Od.21.342	656	πέμψω δ' ὅππῃ μ[ιν] κρα]δίη θυμός τε κελεύοι Je l'enverrai, là où son cœur et son esprit lui ordonnera	Pénélope promet à Eurymaque que si l'étranger (Ulysse) tend l'arc, elle le couvrira de vêtements.	Pénélope	humain
Od.21.350	411	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰούσ[α] τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε Allons, étant allée à la maison, occupe-toi de tes propres travaux	Télémaque renvoie sa mère dans ses appartements pour que la compétition aie lieu sans elle.	Télémaque	humain
Od.21.363	661	πλα<γ>κτέ; τάχ' αὐ σ' ἐ<φ' ἕσσει> κύνες τα]χέες κατέδονται Fou? Les chiens rapides te dévoront bientôt près de tes porcs	Les prétendants insultent Eumée qui veut porter l'arc à Ulysse.	prétendants	humain
Od.21.369	624	ἀλλά, πρόσω φέρε [τό]ξα· τάχ' οὐκ ἐύ πᾶσι πιθήσεις Allons, en avant porte les arcs: bientôt tu n'obéiras plus bien à tous	Télémaque confirme l'ordre à Eumée d'apporter l'arc malgré les réprimandes des prétendants.	Télémaque	humain
Od.21.382	542	κλήσσαν μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀρ[α]ρυίας Ferme solidement les portes ajustées du mégaron	Eumée transmet l'ordre de Télémaque à Eurycleé.	Eumée	humain

Vers	Lancer	Réponse et traduction	Contexte	Personnage	Nature du personnage
Od.22.412	512	οὐχ ὅσῃ καταμέν[ε]οισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάσθαι Il n'est pas conforme à la loi divine de se glorifier aux dépendants d'hommes qui sont acquis	Ulysse demande à Euryclée de retenir sa joie.	Ulysse	humain
Od.23.7	544	ἦλθ' Ὀδυσσεύς κ[α]ὶ οἶκον ἰκάνεται, ὅψε π[ρ]ο ἐλθῶν Ulysse est parti et il arrive à la maison, bien qu'étant venu tardivement	Euryclée annonce à Pénélope le retour d'Ulysse.	Euryclée	humain
Od.23.26	554	οὐ τί σε λωβε[ί]ω, τέκνον φίλον, οὐδ' ἀπαφίσκω Je ne me moque aucunement de toi, mon cher enfant, ni ne te trompe	Euryclée annonce à Pénélope le retour d'Ulysse.	Euryclée	humain
Od.23.341	432	χαλκόν τε χρυσοῦν τ[ε] ἄλλῃς ἐσθ[η]τά τε δόντες Ayant donné tout ensemble bronze, or et vêtement	Le narrateur résume le récit qu'Ulysse fait de ses mésaventures (ici, l'épisode des Phéaciens).	narrateur	narrateur
Od.24.357	534	θάρσει· [μὴ τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων Encourage-toi: Que ces choses ne soient pas objets d'inquiétude (fardeau) sur ton cœur	Ulysse rassure son père qui s'inquiète de la réaction des gens d'Ithaque suite au massacre des prétendants.	Ulysse	humain

Tableau 66: Le contexte des vers qui composent les *sortes Homericæ*

3.2.1 La nature de la scène de provenance du vers

Le tableau permet aisément de constater la très grande diversité des scènes de provenance des vers. Les contextes sont effectivement très variés. On y retrouve des scènes d'accueil, de séparation, de bataille, de célébration, de compétition (ἀγών), de conflit (autant entre humains qu'entre dieux), de coopération, de conseil, d'épreuve, de reconnaissance (identitaire), de tromperie, etc. Comme le soulignait M.D. Usher pour expliquer le mode de composition des centons homériques :

"The *Iliad* and *Odyssey* are a Bible of human experience. Somehow they contained all Eudocia needed to tell the Gospel story. Whenever and wherever Eudocia needed to express greatness, pain, truthfulness, deceit, beauty, suffering, mourning, recognition, understanding, fear, or astonishment, there was an apt Homeric line or passage ready in her memory to be recalled"¹⁰³⁰.

Le(s) créateur(s) des *sortes Homericæ* a lui aussi pu tirer avantage de ce large éventail d'expériences humaines et chacune de celles nommées par M.D. Usher se retrouve aussi représentée à l'intérieur du Tableau 66. De par leur hétérogénéité, il est impossible de cibler un type de scène particulier pour la provenance des vers des *sortes Homericæ*.

¹⁰³⁰ USHER (1998) p. 145.

Quant aux scènes de révélation qui caractérisent le contexte des vers puisés dans les *sortes Vergilianaes*, seuls neuf vers en tout peuvent se qualifier ici : *Il.*1.212¹⁰³¹, *Il.*2.325, *Il.*5.408, *Il.*12.216, *Il.*17.201, *Il.*22.219, *Od.*4.801, *Od.*10.495 et *Od.*20.355. Un nombre, certes, insuffisant qui ne peut que contredire cette tendance attestée par la seule *Histoire Auguste*. S'agirait-il en fait d'un *topos* littéraire? A *fortiori* si l'on considère que l'importance du contexte, dans l'emploi magique de vers épiques, est aussi attesté par les seules sources littéraires; et cela, encore une fois en opposition avec les sources papyrologiques plus fiables.¹⁰³²

En ce qui concerne le type de narration, la très grande majorité des vers choisis relèvent du discours direct. En fait, seulement 21 vers (sur les 240) proviennent de descriptions de la part du narrateur. Cela n'est pas surprenant si l'on considère la divination comme une forme de communication (ou d'échange) qui a cours entre un humain et un dieu pour obtenir un conseil divin. Ainsi, une réponse oraculaire constitue un énoncé divin adressé à un interlocuteur humain et on peut donc facilement concevoir qu'un vers où un personnage s'adresse à un autre personnage, surtout s'il le fait avec autorité, soit propice au contexte oraculaire et que les formes verbales y soient appropriées. *L'Iliade* et *l'Odyssée* sont truffées de discours directs et I. De Jong affirme que pas moins de 66% de *l'Odyssée* est sous forme de dialogue¹⁰³³; ce qui confère, encore une fois, une vaste gamme de possibilités, au(x) créateur(s) des *sortes Homerica*, pour y puiser.

3.2.2 La nature du personnage qui prononce le vers

Finalement, sachant que la plupart des vers résultent de discours directs, il est pertinent de s'interroger sur la nature du personnage qui prononce les vers sélectionnés dans leur œuvre d'origine. Est-ce un dieu? un héros? un devin? Est-ce un vivant ou un mort (comme l'Anchise des *sortes Vergilianaes*)? À qui ces vers sont-ils adressés? Contrairement à ce que l'on aurait pu

¹⁰³¹ Le scholiaste souligne d'ailleurs le caractère prophétique de ce vers, selon lequel Athéna ne fait pas que conseiller mais aussi prophétise (ἵνα μὴ μόνον συμβουλεύῃ, ἀλλὰ καὶ μαντεύῃται); voir Scholie A *Il.* 1.212.

¹⁰³² Voir *supra* note 1029.

¹⁰³³ DE JONG (2001) p. viii.

croire, seuls 48 vers sont prononcés par des dieux dans leur épopée d'origine. D'ailleurs, 21 de ces vers impliquent un dialogue entre dieux exclusivement et sont donc non représentatifs d'une scène d'échange entre un humain et un dieu. Par ailleurs, seuls 5 vers sont proférés par un individu qui a un don de prophétie (*i.e.* Circé, les devins Calchas, Polydamas et Théoclymène) et trois (3) par des âmes de personnes décédées (ceux-ci proviennent tous de la *véκνια*). Tous les autres vers sortent de la bouche de héros humains et mortels.

Le tableau qui suit présente un sommaire de la nature des personnages qui prononcent les vers homériques dans leur contexte original:

Nature du personnage	Total
humain	163
divin	48
narrateur	21
prophète	5
mort	3

Tableau 67: Nature des personnages qui prononcent les vers dans leur contexte original

3.2.3 Conclusion de l'analyse contextuelle et narratologique

À la lumière de cette analyse, il apparaît presque impossible que le contexte narratif original ait pu constituer un quelconque critère de sélection dans le choix des vers qui forment les *sortes Homericæ*.¹⁰³⁴ Ces vers proviennent de scènes tout à fait disparates et qui ne sont pas liées avec un contexte divinatoire, rituel, d'échanges avec les dieux, ni de révélation. Tout comme pour l'utilisation de vers homériques dans les pratiques magiques, ce sera dans les mots qui composent ces vers qu'il faudra chercher une explication. Comme nous l'avons signalé à maintes reprises, au point de vue contextuel, il y a un contraste total avec les *sortes Vergilianæ*, telles que présentées dans l'*Histoire Auguste*, la seule source qui en fait une mention détaillée.

¹⁰³⁴ Cette conclusion est contraire à celle de ZOGRAFOU (2013).

3.3 Analyse de la perception des anciens

Afin de juger du caractère exceptionnel (ou non) des vers choisis pour constituer les *sortes Homericæ*, il est nécessaire de prendre le pouls des anciens en étudiant les quelques témoignages qui en ont été préservés à travers les époques. Deux aspects pourront être évalués:

- les diverses interprétations qui ont été faites de ces vers;
- les diverses utilisations qui ont été faites de ces vers.

L'étude des interprétations se fera par l'observation des commentaires et exégèses qui concernent ces vers et plus particulièrement l'exégèse allégorique qui partage quelques concepts, dont la recherche d'une vérité, avec la divination. L'étude des utilisations se fera par l'examen des citations de ces vers ainsi que les centons qui en ont fait usage.

3.3.1 L'exégèse allégorique

Nous avons vu qu'au III^e - IV^e siècle, moment où nous savons que les *sortes Homericæ* étaient utilisées, une importante tradition d'exégèse allégorique était déjà associée à Homère; et ce, depuis le VI^e siècle av. J.-C au minimum. Celle-ci s'attachait à des passages précis de l'œuvre homérique : ceux, faisant l'objet d'attaques, qui attribuaient aux dieux des aspects anthropomorphiques et ceux dont la description faisait état de lieux ou d'objets (*e.a.* le bouclier d'Achille ou d'Agamemnon, l'ancre des nymphes) auxquels on attribuait une valeur symbolique.

Le peu de données connues sur les *sortes Vergilianæ* pouvait suggérer un lien entre la provenance des quelques vers cités et l'épisode dont on a conservé le plus d'exégèse allégorique ancienne. Par contre, toutes les connaissances entourant les *sortes Vergilianæ* reposent sur une seule source littéraire très peu fiable : l'*Histoire Auguste*. Par opposition, dans le cas des *sortes Homericæ*, nous sommes en présence d'une source papyrologique fiable,

d'autant plus qu'elle se trouve être confirmée par l'existence de trois différents papyri du même texte. Aussi, la reconstruction du texte permet de connaître 204 vers utilisés dans le système et donc un nombre suffisant pour compiler des statistiques. Il sera donc intéressant de voir si la mince tendance observée pour les *sortes Vergilianae* se trouve confirmée par les *sortes Homericae*.

Les textes modernes qui présentent, en parallèle, l'interprétation allégorique d'Homère et les *sortes Homericae*¹⁰³⁵ citent tous l'utilisation du vers *Il.5.127* (lancer 613). Dans ce vers, Athéna donne à Diomède un pouvoir qui appartient aux dieux seuls : celui de distinguer, à vue, les dieux parmi les hommes. Ce vers était aussi présenté par Lucien¹⁰³⁶ dans un contexte magique où Hermès propose à Charon de guérir ses yeux et de lui rendre une vue perçante en récitant :

Ἀγλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἦ πρὶν ἐπῆεν, (*Il.5.127*)
ᾧ φρ' εὖ γινώσκεις ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα. (*Il.5.128*)¹⁰³⁷

Proclus note sur ce passage qu'Athéna "est élévatrice des âmes, pourvoyeuse d'intellect et de vraie sagesse..."¹⁰³⁸. Cette interprétation allégorique n'est pas sans rappeler l'aspect mystique (*i.e.* reliés aux Mystères)¹⁰³⁹, commun à la divination telle que présentée dans la littérature et à l'allégorie, que nous avons déjà évoqué et qui s'appliquent aussi bien à la magie et aux initiations. Il reste donc à vérifier si de nombreux autres vers des *sortes Homericae* masquent des vérités profondes, car seul un volume important permettra de véritablement lier ces deux réalités.

Pour procéder à cette vérification, il s'agira, dans un premier temps, de s'interroger sur quels vers des *sortes Homericae* auraient pu être considérés par les anciens comme étant porteurs d'un sens caché. Pour ce faire, nous observerons les vers des *sortes* qui :

¹⁰³⁵ Voir *supra* note 321.

¹⁰³⁶ Luc. *Char.*, VII; commenté par HEIM (1892) p. 516 et COLLINS (2008) p. 215.

¹⁰³⁷ Voir *supra* note 307.

¹⁰³⁸ Proclus, *In remp.* I 18.28-29 : "ἡ δὲ ἀναγωγὸς ψυχῶν καὶ νοῦ χορηγὸς καὶ φρονήσεως ἀληθοῦς" (trad. FESTUGIÈRE, Paris, 1970).

¹⁰³⁹ Voir "Néoplatonisme et exégèse allégorique d'Homère" dans la section 1.3 où il est question des parallèles entre la divination telle que présentée dans la littérature et l'allégorie, toutes deux : a) porteuses d'un sens caché; b) transmises dans un langage divin; c) impliquant une communication avec le monde divin. Ce sont tous des éléments qui ne sont pas étrangers au monde de la magie.

- appartiennent aux épisodes ciblés par la critique homérique;
- contiennent le nom d'une divinité ayant pu être associée à un élément physique ou moral;
- ont été explicitement cités par les allégoristes.

Les épisodes ciblés par la critique

Tout d'abord, intéressons-nous aux épisodes visés par la critique et inlassablement défendus par les allégoristes selon la logique qu'Homère n'a pu atteindre un tel niveau d'impiété sans y avoir dissimulé une vérité plus profonde. Le Pseudo-Héraclite résume bien cette idée : "πάντα γὰρ ἡσέβησεν, εἰ μὴδὲν ἡλληγόρησεν"¹⁰⁴⁰. Voici les épisodes les plus ciblés :

Épisodes ciblés par les critiques et allégoristes		Vers des sortes <i>Homericae</i> appartenant à ces épisodes	Total
la bataille des dieux (θεομαχία)	//.20.1-75 //.21.330-519	Lancer 426 = //.21.474	1
les amours de Zeus et d'Héra sur le mont Ida	//.14.153-353	Lancer 442 = //.14.212	1
les liens d'Héra	//.15.14-33	Aucun	-
le partage du monde entre Zeus, Hadès et Poséidon	//.15.187-193	Aucun	-
Héphaïstos jeté du ciel	//.1.560-611 //.18.394-409	Aucun	-
les amours d'Arès et d'Aphrodite	<i>Od.</i> 8.266-366	Lancer 541 = <i>Od.</i> 8.329	1
Thétis et Briarée au secours d'Arès	//.1.396-406	Aucun	-
Athéna incite Pandaros à violer un serment inviolable	//.4.66-152	Lancer 415 = //.4.101 Lancer 436 = //.4.95	2
les métamorphoses de Protée	<i>Od.</i> 4.450-586	Aucun	-
le songe trompeur envoyé à Agamemnon	//.2.1-75	Lancer 264 = //.2.24 = //.2.61 Lancer 462 = //.2.66	3

Tableau 68: Vers des sortes *Homericae* liés à des épisodes ciblés par les allégoristes

¹⁰⁴⁰ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 1 : "Tout (chez Homère) n'est qu'impiété si rien n'est allégorie". Cette idée était aussi bien présente dans l'extrait de Théagène de Rhégium cité plus haut (voir *supra* note 333). L'empereur Julien (*Contre Héracléios*, 17, 222c – 223a), philosophe et théurge, avance même l'idée que l'invraisemblance d'un mythe est un signe qu'il est porteur d'une vérité permettant de remonter jusqu'à l'essence abstraite des Dieux. Cette idée persistera et se retrouve bien en évidence chez Proclus. Voir à ce sujet VAN LIEFFERINGE (1999) p. 224-280. Le seul à se détacher de cette croyance est Porphyre (*Antre des Nymphes*, 4) qui, au contraire, cherche à renforcer son interprétation allégorique de l'*Antre des Nymphes* sur une exactitude historique : la grotte a bel et bien existé. Voir à cet effet PÉPIN (1966) p. 240.

Tel que présenté dans le Tableau 68, un seul vers des *sortes Homericæ* appartient à la théomachie des chants 20 et 21 de l'*Iliade*. Bien qu'il appartienne à cet épisode, le vers *Il.21.474* n'est pas centré sur l'action. Artémis y blâme Apollon de ne pas vouloir affronter Poséidon. Plus bas dans le tableau, le vers *Il.14.212* est central au dénouement de la tentation de Zeus (Διὸς ἀπάτη) puisqu'Aphrodite y accepte de prêter à Héra un ruban qui lui permettra de charmer son puissant époux. Le vers *Od.8.329* est tout aussi important et appartient aux commentaires des dieux concernant l'aventure d'Arès et d'Aphrodite. Le vers *Il.4.95* occupe une place capitale dans l'épisode où Athéna incite Pandaros à briser un serment; dans ce vers, elle lui promet reconnaissance et gloire. Ensuite, au vers *Il.4.101*, elle lui demande de prier Apollon avant de projeter la flèche sacrilège.

À ces épisodes majeurs décriés par les critiques et dont les interprétations allégoriques sont parvenues jusqu'à nous, il faut ajouter tous les courts épisodes où les dieux adoptent un comportement répréhensible (compte tenu de leur condition divine). En effet, ces vers sont aussi susceptibles d'avoir fait l'objet d'exégèse allégorique même si aucune trace n'en subsiste. Une quinzaine de vers, tout au plus, peuvent être considérés comme dégradants pour les dieux:

- huit d'entre eux témoignent de discordes entre les dieux au sujet de la guerre de Troie;¹⁰⁴¹
- trois appartiennent à des épisodes où un dieu est blessé;¹⁰⁴²
- deux renvoient à la ruse d'Héra pour ne pas qu'Héraclès règne;¹⁰⁴³

Il ne reste plus qu'à ajouter à cette liste le fameux vers où Athéna outrepassé une barrière qui séparent les dieux des hommes en confiant à Diomède un pouvoir qui n'appartient pas à sa nature humaine.¹⁰⁴⁴

¹⁰⁴¹ Lancer 121 = *Il.8.414*; lancer 243 = *Il.4.26*; lancer 362 = *Il.15.203*; lancer 421 = *Il.4.62*; lancer 443 = *Il.15.52*; lancer 645 = *Il.15.129*; lancer 655 = *Il.8.401*; lancer 665 = *Il.1.542*.

¹⁰⁴² Lancer 241 = *Il.5.899*; lancer 523 = *Il.5.408*; lancer 643 = *Il.5.413*.

¹⁰⁴³ Lancer 234 = *Il.19.107*; lancer 555 = *Il.19.119*.

¹⁰⁴⁴ Voir *supra* note 1037.

En somme, en considérant les épisodes principalement visés par les critiques, et donc potentiellement porteurs d'allégorie, il apparaît évident que le faible nombre de vers des *sortes Homericae* représentés dans ces épisodes, ainsi que leur réel lien avec le monde de l'allégorie, ne peuvent en aucun cas associer les deux phénomènes.

Personnifications d'éléments physiques et moraux par les divinités

Nous l'avons vu, l'exégèse allégorique s'est très souvent tournée vers les dieux pour incarner divers éléments physiques ou moraux.¹⁰⁴⁵ L'étymologie des noms divins fut bien souvent un moyen pour parvenir à de telles associations.¹⁰⁴⁶ Les noms de dieux peuvent donc, à eux seuls, être porteurs d'allégorie. Voici les vers des *sortes Homericae* qui contiennent le nom d'une divinité :

Divinité	Vers des <i>sortes Homericae</i> qui nomment une divinité		Total
Cronos	Lancer 121 = //.8.414	Le fils de Cronos ne permet pas de secourir les Argiens.	1
Pallas Athéna	Lancer 133 = //.5.256	J'irai au devant d'eux : Pallas Athéna ne me permet pas de fuir.	1
Zeus	Lancer 161 = //.21.223 Lancer 334 = //.18.328 Lancer 452 = //.10.71 Lancer 456 = //.20.242 Lancer 565 = //.12.173	Ces choses, Scamandre nourri par Zeus, seront comme toi tu l'ordonnes Mais Zeus n'accomplit pas toutes les pensées des hommes Zeus émet sur ceux qui naissent un lourd malheur Zeus augmente et réduit la valeur des hommes Il dit ainsi, mais il ne persuadait pas le cœur de Zeus en disant ces choses	5
Paeon	Lancer 241 = //.5.899	Il dit ainsi et d'inviter Paeon à (le) guérir	1
Arès	Lancer 316 = //.18.134 Lancer 546 = //.19.189	Mais toi, ne te plonge pas pour l'instant dans la peine et la souffrance d'Arès Qu'il attende ici aussi longtemps du moins bien que désireux d'Arès	2
Apollon	Lancer 415 = //.4.101 Lancer 652 = <i>Od.</i> 7.64	Prie Apollon, fils du loup, l'archer glorieux Apollon à l'arc d'argent le frappa alors qu'il était sans héritier mâle.	2
Eilithyia	Lancer 555 = //.19.119	Il interrompt l'accouchement d'Alcmène, alors qu'il retint Eilithyia	1
Total :			13

Tableau 69: Nombre de vers des *sortes Homericae* qui contiennent le nom d'un dieu

¹⁰⁴⁵ Voir par exemple *supra* Tableau 17.

¹⁰⁴⁶ Voir par exemple *supra* note 341.

Outre Apollon qui, comme nous l'avons vu, peut désigner le feu ou le soleil, Athéna la sagesse, Arès la déraison, Cronos (Κρόνος) est généralement associé au Temps (χρόνος)¹⁰⁴⁷ et Zeus à l'Éther¹⁰⁴⁸. Par contre, en remplaçant, dans les vers des *sortes*, ces dieux par les éléments qui leur sont associés, aucune vérité profonde ne saute aux yeux. De plus, en considérant ces vers qui comportent un nom divin, et qui sont donc potentiellement porteurs d'allégories, il apparaît évident que leur faible nombre ne peut en aucun cas suffire pour faire de l'allégorie un critère de sélection des vers homériques dans les *sortes*.

Les passages explicitement cités par les allégoristes

Après avoir cherché à évaluer les vers potentiellement porteurs d'allégorie, il convient maintenant de se tourner vers ceux qui ont été explicitement cités par les allégoristes. Pour procéder à cet exercice, il s'agit, dans un premier temps, d'identifier tous les passages de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* qui ont fait l'objet d'interprétations allégoriques avant le IV^e siècle ap. J.-C. Les textes (et fragments) des auteurs d'intérêt¹⁰⁴⁹ ont donc été scrutés pour en extraire les passages homériques ciblés par l'allégorie.

Le Pseudo-Héraclite est une mine d'or en soi pour notre étude puisqu'il avait accès à des sources (stoïciennes pour la plupart) qui ne nous sont pas toutes parvenues et dont il a soigneusement rassemblé le contenu allégorique. La *Vie et Poésie d'Homère*, faussement attribuée à Plutarque, est aussi une source de choix et contient nombre d'interprétations allégoriques. Proclus, bien qu'il soit plus tardif, est aussi inclus dans cette étude. Seuls les vers considérés comme inspirés (ἔνθεος ποιητική) ont été retenus dans cette recherche puisque ce sont ceux qui, aux yeux du philosophe, sont porteurs d'une importante vérité. Nous savons que Proclus reprend, pour beaucoup, les idées de son maître Syrianus et de d'autres

¹⁰⁴⁷ Plut. *De Is. et Os.* 32, 363; Corn. *Théologie*, éd. Lang, Praefatio, p. XIII; Cic. *Nat.* II, 64; Macr. *Sat.* I, 22.

¹⁰⁴⁸ Cic. *Nat.* II, 64.

¹⁰⁴⁹ Nous avons utilisé toutes les sources citées par BUFFIÈRE (1966) p. 66-78 comme étant les sources principales d'exégèse allégorique.

néoplatoniciens qui l'ont précédé, ce qui justifie son inclusion dans la présente étude.¹⁰⁵⁰ Il en sera de même pour les scholies plus tardives et les commentaires d'Eustathe, qui reprennent aussi souvent des idées plus anciennes. Nous avons donc inclus dans notre liste toutes les scholies allégoriques identifiées par F. Buffière.

Les scholies les plus nanties en exégèse allégorique sont sans contredit celles du Venetus B (Venise, Biblioteca Marciana, Gr. 453)¹⁰⁵¹. Elles reprennent bien souvent des extraits des *Allégories d'Homère* du Pseudo-Héraclite et des *Questions homériques* de Porphyre.¹⁰⁵² Ces scholies ont été délaissées par Erbse dans son édition¹⁰⁵³ et, pour les consulter, il faut revenir à l'édition de Dindorf.¹⁰⁵⁴

Nous avons inclus un tableau (Annexe K – Passages homériques explicitement cités par les allégoristes), qui expose la liste des vers homériques explicitement cités par les allégoristes. Ces vers ont été obtenus par l'analyse des textes suivants:

- Les *Allégories d'Homère* du Pseudo-Héraclite;
- La *Vie et poésie d'Homère* du Pseudo-Plutarque;
- L'*Antre des nymphes* de Porphyre;
- Le *Theologiae Graecae Compendium* de Cornutus;
- Les fragments qui subsistent de Cratès de Mallos;
- Le *Commentaire sur le République* de Proclus.

Pour compléter la liste, ont aussi été ajoutées toutes les autres références de textes et scholies identifiées par F. Buffière (1966). Chaque passage homérique reconnu comme allégorique a ensuite été associé à un ou plusieurs types d'allégories (*e.a.* physique, cosmogonique, morale, mystique).

¹⁰⁵⁰ LAMBERTON (1986) p. 198; les sources de Proclus pourraient même inclure, pour une importante partie, les *Questions homériques* de Porphyre, duquel seul le premier livre nous est parvenu intact.

¹⁰⁵¹ Ci-après "Venetus B" simplement.

¹⁰⁵² Voir BUFFIÈRE (1966) p.77-78.

¹⁰⁵³ Voir DICKY (2007) p. 20-22; nous disposons toutefois d'une édition des scholies de l'*Odyssée* partielle (à ce jour, elles ne sont publiées que pour les chants 1 à 4) de PONTANI (2007-2010) qui sera utilisée.

¹⁰⁵⁴ *Scholia Graeca in Homeri Iliadem: ex codicibus aucta et emendata*. Editionis A.G. Dindorfio inchoatae, Vol. III – IV, Oxford, 1875-1878.

À la limite, comme le fait remarquer le Pseudo-Héraclite, l'*Odyssee* au grand complet peut être considérée comme une vaste allégorie morale : "Καθόλου δὲ τὴν Ὀδυσσεως πλάνην, εἴ τις ἀκριβῶς ἐθέλει σκοπεῖν, ἡλληγορημένην εὐρήσει· πάσης γὰρ ἀρετῆς καθάπερ ὄργανόν τι τὸν Ὀδυσσεῖα παραστησάμενος ἑαυτῷ διὰ τοῦτο πεφιλοσόφηκεν".¹⁰⁵⁵ Mais, la répartition des vers des *sortes Homericæ* (Tableau 15) ne favorise en rien l'*Odyssee* qui est une œuvre fondamentalement plus allégorique dans son ensemble que l'*Illiade*. Voyons maintenant ce que révèle l'analyse des passages précis cités par les exégètes allégoristes.

Seulement huit vers des *sortes Homericæ* appartiennent aux passages cités dans un contexte allégorique tel que présentés en annexe (Annexe K – Passages homériques explicitement cités par les allégoristes). Voici les vers en question : *Il.*4.95 (lancer 436), *Il.*4.443 (lancer 333), *Il.*5.127 (lancer 613), *Il.*18.535 (lancer 422), *Od.*5.346 (lancer 511), *Od.*6.201 (lancer 322), *Od.*20.18 (lancer 463), *Od.*20.355 (lancer 211). Les paragraphes qui suivent serviront à les présenter ainsi que l'analyse allégorique qui en a été faite.

Il a déjà été fait mention du rôle central que joue le vers *Il.*4.95 (lancer 436) dans l'épisode où Athéna incite Pandaros à lancer une flèche sur Ménélas malgré le serment qui existe entre les Grecs et les Troyens. Cet épisode était bien sûr décrié par la critique : comment une divinité, et par surcroît Athéna qui personnifie la Sagesse, peut-elle conseiller un tel crime et en être la responsable? Proclus répond à ce grief, formulé entre autres par Platon¹⁰⁵⁶, en blanchissant Athéna dont l'intention est honorable : "la déesse qui l'assiste meut à la violation des serments pour que les Troyens, ayant agi selon tout ce qu'ils ont de perversité, reçoivent le châtement dû à toute cette somme. Car il n'eût été bon ni qu'ils demeurassent non guéris ni que la perversité cachée au-dedans d'eux fût guérie avant l'accomplissement des seconds crimes"¹⁰⁵⁷. Bref,

¹⁰⁵⁵ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 70 : "Toute la course errante d'Ulysse, si l'on veut bien y regarder de près, n'est qu'une vaste allégorie. Ulysse est comme un instrument de toutes les vertus qu'Homère s'est forgé; par son intermédiaire, il enseigne la sagesse" (trad. BUFFIÈRE [1962]). Sur ce sujet, voir LAMBERTON (1992) p. 127-129.

¹⁰⁵⁶ Voir Plat. *Rsp.* 379e.

¹⁰⁵⁷ Proclus, *In remp.* I 106.4-8 : "ἡ ταύτης συνεργὸς κινεῖ πρὸς τὴν σύγχυσιν τοῦ ὄρκου, ἵνα κατὰ πᾶσαν ἑαυτῶν τὴν μοχθηρίαν ἐνεργήσαντες ὑπὲρ πάσης τὴν κόλασιν δέξωνται. οὔτε γὰρ ἀνιάτους μένειν ἦν ἀγαθὸν οὔτε πρὸ τῶν δευτέρων ἀμαρτημάτων ἰαθῆναι τὴν ὑποκουροῦσαν ἔνδον μοχθηρίαν". (trad. A.J. FESTUGIÈRE, Paris, 1970).

selon Proclus, cet épisode transmet un enseignement caché, de type mystique, lié au châtement divin et à la purification de l'âme après celui-ci.

Le vers *Il.4.443* (lancer 333) qui dépeint comment la Discorde règne sur le champ de bataille est aussi décrit, par le Pseudo-Héraclite, comme porteur d'enseignement, cette fois-ci moral. Dans le vers qui le précède, la discorde était présentée comme toute petite puis, dans celui-ci qui nous intéresse, elle est soudainement à ce point élevée qu'elle touche le ciel :

ἢ τ' ὀλίγη μὲν πρῶτα κορύσσεται, αὐτὰρ ἔπειτα (*Il.4.442*)
οὐρανῶ ἐστήριξε κάρη καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει (*Il.4.443*)¹⁰⁵⁸

Le Pseudo-Héraclite y voit, sous forme allégorique, ce qui arrive toujours dans les querelles: "la discorde en effet commence pour des motifs futiles, mais une fois excitée, elle s'enfle jusqu'à devenir un mal vraiment de taille!"¹⁰⁵⁹.

Le vers *Il.18.535* (lancer 422) appartient à l'*hoplopoia*, i.e. la fabrication des armes d'Achille et plus précisément son bouclier. Tout comme Cratès voyait, dans la description du bouclier d'Agamemnon, une allégorie cosmogonique représentant la création du monde¹⁰⁶⁰, le Pseudo-Héraclite expose une théorie similaire pour le bouclier d'Achille. Aucun détail (*e.a.* le nombre de plaques et les matériaux employés) n'y est laissé pour compte. Le vers qui nous intéresse relève de la description des images sur le bouclier où sont illustrées deux villes : l'une célèbre des noces tandis que l'autre est assiégée (c'est dans cette dernière que règnent la Discorde et le Tumulte). Deux états antagoniques y sont donc figurés : la paix et la guerre. Sur un plan cosmogonique, selon le Pseudo-Héraclite, ceux-ci renvoient aux deux forces d'Empédocle (φίλια et νεῖκος) qui régissent les quatre éléments.¹⁰⁶¹

Le vers *Od.5.346* (lancer 511) est prononcé par la déesse maritime Leucothée (Ino) qui, prenant pitié d'Ulysse, lui donne un voile sacré pour le protéger. Eustathe note que le poète

¹⁰⁵⁸ Traduction: "qui s'élève, petite d'abord, tout à coup / sa tête se dresse au ciel alors qu'elle marche sur la terre".

¹⁰⁵⁹ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 29 : "ἀρξαμένη γὰρ ἀπὸ λιτῆς αἰτίας ἡ ἔρις, ἐπειδὴν ὑποκινήθη, πρὸς μέγα δὴ τι κακοῦ διογκοῦται". (trad. BUFFIÈRE [1962]).

¹⁰⁶⁰ Voir *supra* note 343.

¹⁰⁶¹ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 49.

semble connaître la pratique magique des amulettes (περιάπτων).¹⁰⁶² Il poursuit en rapportant la croyance selon laquelle ce ruban symboliserait, en fait, la sagesse (φρόνησις) d'Ulysse qui l'aide dans les pires moments, soit une allégorie morale qui cadre bien avec la nature de l'*Odyssee*. Maxime de Tyr y décrit plutôt une allégorie mystique et y voit les cordons que la philosophie jette à l'âme pour la sauver du flot agité des passions¹⁰⁶³.

Le vers *Od.6.201* (lancer 322) est prononcé par Nausicaa pour rassurer ses dames de compagnie sur le fait qu'aucun mortel n'oserait menacer les Phéaciens. C'est ainsi qu'elle affirme en évoquant une telle menace : [οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερός] βροτὸς οὐδὲ γένηται¹⁰⁶⁴. L'interprétation mystique qu'en fait Porphyre est intéressante. En citant Numénius, il reprend le terme διερός qui signifie "vivant" chez Homère et lui donne son sens plus tardif (après Homère) qui est "humide".¹⁰⁶⁵ Il s'en sert pour associer, soi-disant dans le discours homérique, "humidité" et γένεσις de l'âme. Selon lui, "les âmes [qui descendent dans la génération] séjournent sur l'eau, qu'anime un souffle divin".¹⁰⁶⁶

Le vers *Od.20.18* (lancer 463) est très représentatif de ce que représente Ulysse, héros d'endurance et c'est sans doute pourquoi il constitue une allégorie morale. En effet, Ulysse, qui rage de constater le comportement des servantes et des prétendants, s'adresse à son cœur dans un monologue interne désormais célèbre : τέτλαθι δῆ, κραδίη [...] (Patience, mon cœur!). Platon se sert de ce vers à deux endroits¹⁰⁶⁷ pour illustrer que les différentes parties de l'âme sont distinctes. Ainsi, Homère savait qu'une de celles-ci, le θυμός (la colère) siégeait dans le cœur et pouvait être contrôlé par la raison. Cette explication (et le vers homérique) sont repris par le Pseudo-Héraclite¹⁰⁶⁸ et le Pseudo-Plutarque¹⁰⁶⁹.

¹⁰⁶² Eustathe, *Commentarii ad Homeri Odysseam*, E346 (vol. 1, p. 228) : ἔοικε γὰρ εἰδέναι καὶ τὴν φύσιν τῶν περιάπτων ὁ ποιητής [...].

¹⁰⁶³ Voir M. Tyr *Dialexeis* XI, 10.

¹⁰⁶⁴ Traduction : "Un tel homme vivant et mortel n'existe pas ni même ne naîtrait".

¹⁰⁶⁵ Les scholies à *Od.6.201* interprètent pareillement διερός comme étant "humide" et synonyme de "vivant".

¹⁰⁶⁶ Porph. *Antr. Nymph.* 10 : "ἡγοῦντο γὰρ προσιζάνειν τῷ ὕδατι τὰς ψυχὰς θεοπνῶφ ὄντι [...]" trad. BUFFIÈRE (1966).

¹⁰⁶⁷ Plat. *Phaed.* 94d; Plat. *Rsp.* IV, 441c.

¹⁰⁶⁸ Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 18.

¹⁰⁶⁹ Ps-Plut. *Vie et Poésie d'Homère*, 129.

Le vers *Od.*20.355 (lancer 211) appartient à la prédiction que fait Théoclymène à propos de la mort des prétendants. Les quelques sept vers qui composent son discours ont maintes fois été cités par les exégétistes en tant qu'allégorie physique décrivant le déroulement d'une éclipse solaire.¹⁰⁷⁰ Par contre, le vers 355, à lui seul, n'évoque en rien ce phénomène et ce sont plutôt les six autres vers qui font l'objet de cette interprétation.

Finalement, à cette liste, il faut aussi ajouter le vers *Il.*5.127 dont nous avons déjà présenté l'analyse allégorique.¹⁰⁷¹ Malgré cet ajout, la liste reste très courte et, encore une fois, le faible nombre de vers des *sortes Homericae* explicitement cités par les allégoristes ne peut en aucun cas associer l'allégorie comme critère de sélection des vers homériques dans les *sortes*.

Vérification des scholies qui concernent les vers des sortes Homericae

Finalement, la dernière vérification qui s'impose, après avoir scruté les travaux des allégoristes d'Homère, est de prendre chacun des 240 vers concernés par les *sortes Homericae* (voir la liste dans le Tableau 66) et d'en vérifier toutes les scholies qui s'y rapportent. Voici donc les recueils de scholies qui seront vérifiés :

- l'édition de Schrader¹⁰⁷² des *Questions Homériques* de Porphyre;
- l'édition des scholies à *Illiade* de Erbse (incomplète puisqu'il a délibérément omis toutes les scholies du Venetus B qui dérivent de Porphyre et du Pseudo-Héraclite)¹⁰⁷³;
- l'édition de Dindorf des scholies à *Illiade* du Venetus B¹⁰⁷⁴;
- l'édition de Dindorf des scholies à *Odyssée*¹⁰⁷⁵;
- l'édition de Pontani des scholies à *Odyssée* (chants 1 à 4)¹⁰⁷⁶;

¹⁰⁷⁰ Scholie *Od.*20.356; Ps-Plut. *Vie et Poésie d'Homère*, 108; Ps-Héracl. *Alleg. Hom.* 75.

¹⁰⁷¹ Voir *supra* note 1037.

¹⁰⁷² *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Iladem pertinentium reliquias*, collegit, disposuit, edidit H. Schrader, Leipzig, 1880-1882; *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias*, collegit, disposuit, edidit H. Schrader, Leipzig, 1890.

¹⁰⁷³ *Scholia Graeca in Homeri Iladem (scholia vetera)*. Recensuit Hartmut Erbse, Berlin, 1969-1988.

¹⁰⁷⁴ Voir *supra* note 1054.

¹⁰⁷⁵ *Scholia Graeca in Homeri Odysseam : ex codicibus aucta et emendata*. Edidit Gulielmus Dindorfus, Oxford, 1962.

¹⁰⁷⁶ *Scholia Graeca in Odysseam*. Edidit Filippomaria Pontani, Roma, 2007-2010.

- l'édition de Van der Valk des commentaires d'Eustathe à l'*Iliade*¹⁰⁷⁷;
- l'édition de Stallbaum des commentaires d'Eustathe à l'*Odyssée*¹⁰⁷⁸.

Tous, sauf l'édition de Dindorf des scholies à l'*Iliade* du Venetus B, se trouvent dans la version électronique du *TLG*.

Tout d'abord, un bon indicateur du peu de contenu allégorique dans les vers des *sortes Homericae* est que Porphyre, dans ses *Questions Homériques*, a très peu commenté ces vers. Ce ne sont, en tout et pour tout, que quinze (15) vers des *sortes* qui s'y trouvent glosés et jamais dans une perspective allégorique.

Le portrait n'est guère beaucoup plus allégorique du côté des scholies éditées par Erbse. En fait, seulement deux scholies sont à signaler. La première est rattachée au vers *Il.1.524*¹⁰⁷⁹ et utilise ce vers pour évoquer la division platonicienne de l'âme: la raison (situé à la tête), le θυμός (situé au cœur) et l' ἐπίθυμος (situé au foie). La seconde est liée au vers *Il.19.119* où la déesse Eilithyia est nommée, selon le scholiaste, par métonymie pour désigner les douleurs de l'enfantement (ὠδίζ) tout comme Arès désigne le fer et Héphaïstos le feu¹⁰⁸⁰. Mais là s'arrête toute interprétation allégorique possible des vers des *sortes Homericae* dans les scholies d'Erbse.

Les scholies du Venetus B éditées par Dindorf, susceptibles de plusieurs commentaires allégoriques, sont plutôt décevantes en ce qui concerne les vers des *sortes Homericae*. Deux d'entre elles reprennent les commentaires déjà mentionnés dans les scholies d'Erbse pour les vers *Il.1.254* et *Il.19.119*. Le seul ajout notable de ces scholies concernent l'épithète Λυκηγενεῖ attribué à Apollon dans le vers *Il.4.101* qui confère à Homère des connaissances

¹⁰⁷⁷ *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis Commentarii ad Homeri Iliadem pertinentes : ad fidem codicis Laurentiani*. Editos a Marchino van der Valk, Leiden, 1971-1987.

¹⁰⁷⁸ *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis commentarii ad Homeri Odysseam*, éd Stallbaum G., Leipzig, 1825-1826.

¹⁰⁷⁹ Scholie A et T *Il.1.524b*. Cette scholie est reprise presque telle quelle dans le Venetus B.

¹⁰⁸⁰ Scholie T *Il.19.119a1*: ὠδίνας κατὰ μετωνυμίαν, ὡς Ἄρης ὁ σίδηρος, Ἡφαιστος τὸ πῦρ. Cette scholie est reprise telle quelle dans le Venetus B.

astronomiques relatives à la position du soleil (Apollon = le soleil) et son parcours dans le ciel pendant toute une année (λυκάβας).¹⁰⁸¹

Rien de nouveau, non plus, à signaler concernant nos vers, d'un point de vue allégorique, dans l'édition des scholies à l'*Odyssee* de Dindorf. Cela ne doit pas surprendre puisque, de façon générale, les scholies à l'*Odyssee* sont beaucoup moins nombreuses et ont été moins bien préservées que celles de l'*Iliade*.¹⁰⁸² Un scholiaste y mentionne, en *Od.*5.346, le voile (talisman, que nous avons déjà abordé) qui symbolise l'aide divine donnée à Ulysse.¹⁰⁸³ Il est aussi fait mention en *Od.*6.201 de l'association, pour l'âme, entre humidité et vie dans le terme διερός.¹⁰⁸⁴

En ce qui a trait aux commentaires d'Eustathe, ils servent, notamment, à confirmer les interprétations de certaines scholies; dont celles aux vers *Od.*5.346¹⁰⁸⁵ et *Od.*6.201¹⁰⁸⁶ dont nous venons tout juste de traiter. Sinon, ils apportent de nouvelles interprétations à nos vers comme c'est le cas pour le vers *Il.*4.443 où l'exégèse allégorique est même clairement énoncée par l'adverbe ἀλληγορικῶς et l'explication qui suit voulant que la Discorde touche au ciel de sa tête parce que "ceux qui se querellent regardent vers le ciel et y observent les signes divins et les auspices de Zeus".¹⁰⁸⁷ Les commentaires aux vers *Il.*4.26¹⁰⁸⁸ et *Il.*4.101¹⁰⁸⁹ utilisent aussi le verbe ἀλληγορέω pour attribuer un sens allégorique aux paroles d'Héra et à la fonction d'Apollon. Finalement, le vers *Il.*5.127 occupe ici aussi une place d'honneur et attribue à la philosophie, en tant que connaissance des choses humaines et divines, la capacité, pour celui qui est dans une attitude contemplative (θεωρητικός) comme Diomède, de différencier les deux. Pour Eustathe, cette allégorie est très claire (Ἡ δὲ ἀλληγορία πάνυ σαφής).¹⁰⁹⁰

¹⁰⁸¹ Scholie B *Il.*4.101.

¹⁰⁸² DICKEY (2007) p. 21.

¹⁰⁸³ Scholie *Od.*5.346 : "σύμβολον τῆς θείας βοηθείας". Voir aussi *supra* notes 1062 et 1063.

¹⁰⁸⁴ Voir *supra* note 1065.

¹⁰⁸⁵ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Odysseam*, E346 (vol. 1, p. 229).

¹⁰⁸⁶ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Odysseam*, Z201 (vol. 1, p. 249).

¹⁰⁸⁷ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, Δ443 (vol. 1, p. 785) : "ἢ καὶ ἄλλως ἀλληγορικῶς οἱ ἐρίζοντες εἰς οὐρανὸν ἀφορῶσι καὶ τὰς ἐκεῖ διοσημίας ἐπισκοποῦνται καὶ τὰ ἐκ Διὸς τέρατα".

¹⁰⁸⁸ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, Δ26-28 (vol. 1, p. 697).

¹⁰⁸⁹ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, Δ101 (vol. 1, p. 708).

¹⁰⁹⁰ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, E127 (vol. 2, p. 37).

Bref, en scrutant les scholies homériques et les commentaires d'Eustathe qui concernent les 240 vers concernés par les *sortes Homericae*, il n'y en a que huit (8) susceptibles de trouver une explication allégorique. Le tableau qui suit dresse une synthèse des vers identifiés comme étant potentiellement allégoriques soit par les scholies ou par un allégoriste :

	Porphyre (Questions homériques)	Scholia in <i>Iladem</i> (Erbse)	Scholia in <i>Iladem</i> (Dindorf - Scholie B)	Scholia in <i>Odysseam</i> (Dindorf)	Eustathe	Allégoriste
<i>Il.</i> 1.524		X	X			
<i>Il.</i> 4.26					X	
<i>Il.</i> 4.95						Proclus, <i>in Remp.</i> , 1, 100-105
<i>Il.</i> 4.101			X		X	
<i>Il.</i> 4.443					X	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 29
<i>Il.</i> 5.127					X	Proclus, <i>In Remp.</i> , 1, 18, 25
<i>Il.</i> 18.535						Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 48-49
<i>Il.</i> 19.119		X	X			
<i>Od.</i> 5.346				X	X	Maxime de Tyr, <i>Dialexeis</i> XI, 10
<i>Od.</i> 6.201				X	X	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 10
<i>Od.</i> 20.18						Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 18 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 129 Plat. <i>Phaed.</i> 94d Plat. <i>Rsp.</i> IV, 441c
<i>Od.</i> 20.355						Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 75 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 108

Tableau 70: Vers des *sortes Homericae* explicitement identifiés comme allégoriques

Conclusion de l'analyse allégorique

À la lumière du Tableau 70, il apparaît évident que très peu de vers des *sortes Homericae* ont été identifiés (12 en tout) comme pouvant être interprétés allégoriquement, selon les travaux qui nous sont parvenus des allégoristes et des scholiastes. En fait, même si l'on considère que ce ne sont pas tous les travaux d'allégoristes qui ont été préservés, très peu de vers des *sortes Homericae* sont mêmes susceptibles d'avoir fait l'objet d'une telle interprétation. En effet, ces vers, pour la plupart, n'appartiennent pas des épisodes décriés par la critique homérique en tant qu'impies ni ne comportent particulièrement des noms de divinités; deux éléments caractéristiques d'interprétation allégorique. Donc, malgré le fait que nous savons qu'au IV^e siècle avant J.-C., date où l'utilisation des *sortes Homericae* est attestée, une longue tradition

d'exégèse allégorique était déjà associée à Homère, il serait très abusif de croire que cette tendance ait pu influencer, de quelque manière que ce soit, le contenu de ce système divinatoire. En ce qui concerne la comparaison entre les *sortes Homericae* et les *sortes Vergilianae*, que ce soit sur une base contextuelle ou allégorique, ces systèmes présentent deux tendances nettement opposées. Par contre, la nature fallacieuse de l'unique source qui témoigne (plusieurs siècles après les faits) des *sortes Vergilianae* vient jeter un doute réel sur une telle distance entre les deux pratiques. Tout ce que nous pouvons en dire est que ce qui est suggéré par cette source insidieuse ne peut en aucun cas se voir confirmer par les *sortes Homericae* dont la source papyrologique nous replonge exactement au moment où ceux-ci étaient utilisés et en fixent la pratique.

La prochaine section quittera le monde de l'interprétation des vers des *sortes* dans leur contexte homérique pour aborder le monde des utilisations non-homériques de ces vers via leurs citations dans d'autres oeuvres.

3.3.2 L'analyse des citations

Une citation est la reproduction, mot pour mot, d'un court passage ou extrait d'un auteur. Plusieurs raisons, et c'est le cas des citations homériques, peuvent justifier leur utilisation dans un texte. Ainsi, on peut citer un passage pour :

- mieux l'analyser et l'expliquer (*e.a.* les scholies et grammaires);
- afficher son érudition (*e.a.* les échanges entre érudits);
- illustrer ses propos (*e.a.* les oeuvres philosophiques); et
- renforcer un argument en réquisitionnant les mots d'une figure d'autorité (*e.a.* les oeuvres philosophiques et rhétoriques).

Ce sont les trois dernières catégories qui nous intéresseront dans cette étude, c'est-à-dire partout où les vers des *sortes Homericae* sont cités hors de leur contexte homérique. Ce type d'utilisation d'un vers homérique prouve que celui-ci a acquis une vie indépendante de son oeuvre et bien souvent un sens autonome.

Methodologie

L'idée sera donc, dans un premier temps, d'explorer les sources littéraires grecques et latines (celles-ci incluent parfois des citations en grec) ainsi que les inscriptions grecques pour y repérer toutes citations des 204 vers connus des *sortes Homericæ*. Pour ce faire, il s'agira de procéder par recherche intratextuelle dans les versions électroniques :

- du *Thesaurus linguae Graecae* (TLG);
- de la *Library of Latin Texts* (CLCLT -6);
- du *Packard Humanities Insititute Searchable Greek Inscriptions* (PHI #7).

Après avoir identifié toutes les citations, un tri sera effectué pour ne conserver que celles qui ne servent pas à expliquer et/ou analyser lesdits passages dans l'oeuvre homérique. Seront donc exclus tous les commentaires grammaticaux, lexicologiques, les scholies, les études qui portent directement sur le texte homérique, les recueils d'étymologies et les dictionnaires. La section qui suit dévoilera les résultats de cette analyse et présentera, en détail, les vers les plus cités.

Analyse

Comme l'ont souligné les auteurs modernes, plusieurs des vers des *sortes Homericæ* ont connu une vie indépendante de leur oeuvre et ont fait l'objet de nombreuses citations dans les oeuvres anciennes¹⁰⁹¹. Le premier vers de l'oracle, 111 (ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη)¹⁰⁹², est alors systématiquement fourni à titre d'exemple par ces auteurs modernes. Ce vers se retrouve, entre autres, en grec, dans une lettre latine de Cicéron à Atticus où il prévient qu'il n'hésitera pas "à repousser par les coups le premier qui l'attaquera"¹⁰⁹³. Plusieurs auteurs anciens¹⁰⁹⁴ placent aussi ce vers dans la bouche de l'empereur Claude, qui l'aurait très souvent donné comme directive à ses gardes (la véracité des événements n'a aucune importance ici). Finalement, Élien utilise ce vers pour décrire la noble attitude de défense du

¹⁰⁹¹ SCHWENDNER (2002) p. 109-111; ZOGRAFOU (2013) p. 180 n. 41;

¹⁰⁹² *Il.*24.369 = *Od.*21.133 = *Od.*16.72 : "Porte secours à l'homme lorsque quelqu'un est violent en premier".

¹⁰⁹³ Cic. *Att.* II, 9, 3.

¹⁰⁹⁴ Suet. *Claud.* XLII; DC. 60, 16, 7; Zonaras vol. 3, p.28.

lion.¹⁰⁹⁵ Une telle variété de contextes, dans l'utilisation de ce vers, vient confirmer l'autonomie qu'il s'est vu octroyer et atteste de la célébrité de celui-ci. Une scholie nous apprend d'ailleurs que "le vers est devenu proverbial".¹⁰⁹⁶ De plus, il apparaît dans le *Gnomologium Vaticanum*¹⁰⁹⁷, une collection byzantine de maximes et d'anecdotes de personnages célèbres du monde grec ancien.

Le vers qui est, sans conteste, le plus cité, parmi le lot de ceux qui composent les *sortes Homericæ*, est celui associé au lancer 166 ([οὐκ ἀγαθ]ὸν πολυκοιρανίη· εἴ[ς κοίρανος ἔστω])¹⁰⁹⁸. Cet extrait, pris hors de son contexte, contient une forte teneur politique et c'est ainsi qu'il a été cité par quelques auteurs. Tout d'abord, Dion Chrysostome dans sa présentation des trois formes de gouvernement, utilise ce vers pour en écorcher une au passage : l'aristocratie.¹⁰⁹⁹ Philon d'Alexandrie cite ce vers lorsqu'il raconte comment Auguste a rétabli l'ordre en régnant seul.¹¹⁰⁰ Jean le Lydien l'utilise à deux reprises dans son récit : lors de la nomination d'un dictateur par les Romains et lors de la chute de la magistrature suprême (où ce vers est aussi discrédité par la Fortune).¹¹⁰¹ Le vers s'est aussi vu associé à la religion et au principe d'unicité du dieu.¹¹⁰² Aristote avait d'ailleurs déjà tracé cette voie en utilisant ce vers pour décrire l'unité en vertu de la cause motrice.¹¹⁰³ Enfin, certains personnages historiques se sont aussi vus prêter ces mots. C'est ainsi que, selon Suétone, Domitien cita ce vers pour critiquer Flavius Sabinus qui avait habillé ses esclaves de blanc à l'image de l'empereur.¹¹⁰⁴ Selon Eusèbe de Césarée, ce vers fut prononcé par le martyr Procopius aux tribunaux du gouverneur qui lui demandait de faire des libations aux quatre empereurs: il lui vaudra sa décapitation.¹¹⁰⁵ D'autre part, Théophraste place ce vers dans la bouche de son caractère fictif,

¹⁰⁹⁵ El. N. A. 5, 39.

¹⁰⁹⁶ Scholie T Il.24.369 : "παροιμιακὸς γέγονεν ὁ στίχος".

¹⁰⁹⁷ *Gnomologium Vaticanum*, *Sententia* 360.

¹⁰⁹⁸ Il.2.204 : "Le règne de plusieurs n'est pas bon: qu'un seul soit le maître".

¹⁰⁹⁹ D. Chr. *Discours* 3, 46.

¹¹⁰⁰ Phil. *Legatio ad Gaium*, 149.

¹¹⁰¹ Jean le Lydien, *De magistratibus populi Romani*, 54 et 94.

¹¹⁰² Phil. *De confusione linguarum*, 170; Pseudo-Justin, *Cohortatio ad gentiles*, 17d; Épiphanes de Salamine, *Ancoratus*, 104, 3.

¹¹⁰³ Arstt. *Mét.* 1076a.

¹¹⁰⁴ Suet. *Dom.* 12, 3.

¹¹⁰⁵ Eus. *De martyribus Palaestinae*, 1, 1.

dit "le réactionnaire".¹¹⁰⁶ Encore une fois, nous sommes en présence d'un vers largement diffusé indépendamment de son contexte homérique. D'ailleurs, Eustathe, dans ses commentaires, utilise le terme γνωμάτευμα (maxime) pour le désigner¹¹⁰⁷ et il apparaît dans les *Apophthegmata* d'Arsène¹¹⁰⁸, une collection de paroles mémorables ayant valeur de maxime. Autre preuve : on le retrouve dans deux manuels d'exercices rhétoriques préparatoires (*progymnasmata*) sous la rubrique γνώμη.¹¹⁰⁹

Un autre vers intéressant, pour la richesse des citations dont il a fait l'objet, est celui qui correspond au lancer 264 ([οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὔδ[ειν βουληφόρο]ν ἄνδρα)¹¹¹⁰. Ce vers est surtout utilisé pour exhorter quelqu'un à agir. C'est ainsi que l'a entendu Maxime de Tyr qui s'en est servi pour condamner l'inaction chez les philosophes.¹¹¹¹ De même qu'Épictète qui l'a prêté à Alexandre lorsqu'il aurait soi-disant croisé Diogène le Cynique qui était endormi.¹¹¹² Selon d'autres sources, c'est aussi par ce vers que des éclaireurs avertirent Nectanébo de l'arrivée en Égypte de nombreux ennemis¹¹¹³ et qu'Hermès poussa Annibal à l'action contre les Romains¹¹¹⁴. Finalement, Fronton l'a utilisé dans sa lettre-réponse qui prenait position contre le sommeil¹¹¹⁵ et Fulgence s'en est servi pour expliquer le nom de "Bellérophon"¹¹¹⁶. Ce vers a été utilisé par plusieurs sources latines (Fronton, Silius et Fulgence) parfois dans la langue d'Homère, mais parfois traduit en latin (c'est le cas de Silius). Il a été cité en continu du premier au cinquième siècle ap. J.-C. Son statut de proverbe est sans conteste puisqu'on le retrouve dans quantité de manuels de rhétorique comme exemple de γνώμη¹¹¹⁷ et le Pseudo-Plutarque s'en sert de la même façon¹¹¹⁸.

¹¹⁰⁶ Th. *Car.* 26, 2.

¹¹⁰⁷ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, B204 (vol. 1, p. 308).

¹¹⁰⁸ Arsène, *Apophthegmata*, 13, 19b.

¹¹⁰⁹ Hermog. *Progymnasmata*, 4; Aphth. *Progymnasmata*, 10, 7.

¹¹¹⁰ *Il.* 2.24 = *Il.* 2.61 : "Il ne faut pas que l'homme qui assiste au conseil dorme toute la nuit".

¹¹¹¹ M. Tyr *Dissertation* 15, 6h.

¹¹¹² Épictète, *Dissertationes ab Arriano digestae*, 3, 22, 92; voir aussi Théon, *Progymnasmata*, 98 qui cite le vers comme exemple de chrie..

¹¹¹³ *Historia Alexandri Magni*, Recensio ε, 1, 3.

¹¹¹⁴ Sil. *Les Guerres Punique*, III, 172.

¹¹¹⁵ Front. *Correspondance*, 1, 4, 4.

¹¹¹⁶ Fulg. *Myth.* 3,1.

¹¹¹⁷ Lib. *Progymnasmata*, 4, 1t; Nicolaus, *Progymnasmata*, 26; Aphth. *Progymnasmata*, 10, 7; Hermog. *Progymnasmata*, 4; et même dans la traduction de Priscien de Césarée p. 432,20K.

¹¹¹⁸ Ps-Plut. *Vie et poésie d'Homère*, 152.

Un autre vers, programmatique en soi, est celui lié au lancer 434 (εἷς οἰωνὸς ἄρ[ιστος], ἀμύνεσθαι περὶ πατρῆς)¹¹¹⁹. Cette devise patriotique aurait été donnée en réponse par Épaminondas à tous ceux qui lui livraient un mauvais présage concernant son entreprise militaire face aux Lacédémoniens.¹¹²⁰ Pline le Jeune affirme avoir, lui aussi, malgré un présage oniromantique défavorable, suivi cet adage quand vint le temps de plaider.¹¹²¹ Cicéron mentionne cette maxime dans le cadre de la double paix qu'il a conclue, autant avec Pompée qu'avec César. L'usage proverbial de cette formule se voit confirmé chez Aristote qui la range parmi les κοινᾶς γνώμαις (maximes consacrées par l'usage).¹¹²² Eustathe utilise d'ailleurs les termes γνωμικῶς, γνώμη et γνωμικόν en référence à ce vers¹¹²³ et Aphthonios tout comme Nicolaus le donnent comme exemple de γνώμη¹¹²⁴. Finalement, il figure dans le recueil d'*Apophthegmata* d'Arsène.¹¹²⁵

Il convient aussi de mentionner le vers rattaché au lancer 453 (οἶψ πεπνῶσθα[ι• τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσι]ν)¹¹²⁶ qui a été cité maintes fois. Il est alors utilisé pour désigner quelqu'un qui se démarque car : "seul, il est sage (a la faculté de compréhension) alors que les autres autour errent". C'est ainsi que, selon plusieurs auteurs anciens, Caton employait toujours ce vers pour qualifier Scipion.¹¹²⁷ Basile de Césarée cite ce vers en référence à ceux qu'il considère comme de vrais philosophes¹¹²⁸ et, ailleurs, en référence au frère Apollinaire à qui il écrit¹¹²⁹. Clément d'Alexandrie, pour sa part, emploie ce vers en référence à l'âme qui plane au-dessus de la matière et qui n'a de relations qu'avec le monde des idées. Enfin, il convient de mentionner que ce vers est listé dans le recueil de *Paroemiae* (proverbes) de Michel Apostolius.¹¹³⁰

¹¹¹⁹ *Il.* 12.243 : "Un seul oiseau (augure) au sujet de sa patrie est excellent : (la) défendre".

¹¹²⁰ DS. 15, 52, 4.

¹¹²¹ Pline le Jeune, *Epistulae*, 1, 18, 4.

¹¹²² Arstt. *Rhet.* 1395a.

¹¹²³ Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem*, M243 (vol. 3, p. 383).

¹¹²⁴ Aphth. *Progymnasmata*, 10, 7 et Nicolaus, *Progymnasmata*, 28.

¹¹²⁵ Arsène, *Apophthegmata*, 6, 55a.

¹¹²⁶ *Od.* 10.495 : "Comprends en toi seul: alors que les ombres s'empressent".

¹¹²⁷ Pol. *Historiae*, 36, 8, 7; DS. 32, 9a, 2; Plut. *Reg. et imp. Apophth.* 200a; Plut. *Praec. ger. reip.* 805a.

¹¹²⁸ Basile de Césarée, *Sermones de moribus a Symeone Metaphrasta collecti*, 32, 1129.

¹¹²⁹ Basile de Césarée, *Epistulae*, 363, 1.

¹¹³⁰ Michel Apostolius, *Paroemiae*, 12, 53.

Un dernier vers domine par les citations auxquelles il a donné matière : il s'agit de celui associé au lancer 463 (τέτλαθι δῆ, [κραδίη• καὶ κύντ]ε[ρ]ον ἄλλο ποτ' ἔτλης)¹¹³¹. Il n'apparaît pourtant dans aucun recueil de maximes et n'était sans doute pas considéré comme proverbial, mais son ton exhortatif qui invite à l'endurance vient résumer, en peu de mots, toute la trame de l'*Odyssée* et de son personnage principal. C'est d'ailleurs dans ce type de contexte requérant persévérance et tempérance de la part d'un personnage que ce vers est invoqué. Ainsi nous rapporte-t-on qu'Apollonius se répétait sans cesse cette phrase pendant les cinq années qu'il a passées dans le silence¹¹³², que Julien en faisait autant alors qu'un cynique prenait la parole à l'assemblée¹¹³³ et que Maxime de Tyr invitait ses lecteurs à prononcer souvent ce vers pour se libérer des voluptés¹¹³⁴. D'ailleurs, Himérios s'en sert pour décrire le combat que se livrent l'envie et l'éloquence.¹¹³⁵ Beaucoup plus tard, Anna Comnena utilise cette formule pour se retenir de dresser une liste de tous ceux qui ont été ingrats envers son père.¹¹³⁶ Élien ramène ce vers dans un contexte animal lorsqu'il raconte comment le léopard endure les outrages de l'ennemi avant de s'élaner et de n'en faire qu'une bouchée.¹¹³⁷ Ce vers est aussi utilisé dans un but instructif par Platon qui s'en sert à deux reprises pour illustrer qu'il faut admirer et écouter les exemples de fermeté¹¹³⁸ et pour prouver que l'âme n'est pas une harmonie, mais qu'elle dirige les différents éléments du corps¹¹³⁹.

À eux seuls, ces six vers totalisent environ 40 citations (c'est le nombre que nous avons recensé), soit 32 dans les textes grecs et 8 dans les textes latins. Ce sont bien sûr ceux qui ont été les plus cités mais ils ne sont pas des cas isolés. En combinant les citations (du Tableau 71) et les proverbes (du Tableau 50), ce sont 60 vers des *sortes Homericæ* qui ont connu une vie active (pouvant encore être retracée) à l'extérieur du contexte homérique.

¹¹³¹ *Od.*20.18 : "Endure donc, mon coeur: tu en a enduré jadis un plus horrible".

¹¹³² Philstr. *V. Ap.* 1, 14.

¹¹³³ Julien, *Contre le Cynique Héraclius*, 1, 15.

¹¹³⁴ M. Tyr, *Dissertation* 34, 7c.

¹¹³⁵ Himér. *Declamationes et orationes*, 69.

¹¹³⁶ Anna Comnena, *Alexias*, 14, 3, 6.

¹¹³⁷ *El. N. A.* 5, 54.

¹¹³⁸ *Plat. Rsp.* 390d.

¹¹³⁹ *Plat. Phaed.*, 94e.

Le tableau qui suit présente les vers des *sortes Homericae* et leurs citations littéraires.

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
111 522	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὄτε τις πρότερος χαλεπήνη	DC. 60, 16, 7	L'empereur Claude donnait ce vers comme directive à ses gardes.
		Suet. <i>Claud.</i> XLII	
		Zonaras vol. 3, p.28	
		Cic. <i>Att.</i> II, 9, 3	Lettre à Atticus : Cicéron n'hésitera pas à se défendre.
		El. <i>N. A.</i> 5, 39	Description de la noble attitude de défense du lion.
113	ἦ ρά νύ τ(οι) μεγάλων δόρ(ων) ἐπεμαίετ(ο) θυμὸς	Ath. <i>Deipnosoph.</i> XIII, 15	Anecdote d'un Athénien nommé Doros qui se trouvait beau malgré son grand âge à qui on a dit ce vers.
134	[ἐχθρὰ] δέ μοι τοῦ δῶρα, τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση]	Plut. <i>Quaest. Conv.</i> 733e	Croyance que les anciens ne mangeaient pas de cervelle.
135	[μοῦν]ον τηλύγετον πολ[λοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι]	Plut. <i>Cons. ad Apol.</i> 117d	Pour consoler Apollonius de la mort de son fils, Plutarque se moque des épanchements des poètes.
146	[οὐ τοι ἄ]πόβλητ' ἐστὶ [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα]	Apul. <i>Apol.</i> IV, 5	Réponse que ferait Apulée face à des accusations de beauté et d'éloquence.
151	δαμ[όνιοι, μ]αίν[εσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ]	D. Chr. <i>Discours</i> 32, 75	Dion blâme le peuple d'Alexandrie pour sa frivolité.
152	τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἵσταμένοιο]	Plut. <i>Sol.</i> 25, 4	La réforme du calendrier effectué par Solon.
		Plut. <i>De facie</i> 931f	Similitude entre le coucher du soleil et l'éclipse.
		Macr. <i>Sat.</i> I, 16, 42	Exemple pour prouver que les Grecs calculaient les jours et les mois en comptant à rebours.
155	αἰσχρὸν τοι δη[ρόν τε μένειν κενεὸν τε νέεσθαι]	Cic. <i>Att.</i> VI, 5, 2	Phrase dite par un affranchi qui était venu chez Cicéron espérant une remise sur dette et qui est reparti bredouille.
		Arstt. <i>Rhet.</i> 1363a	Illustre à quel point une fin est bien en soi.
166	[οὐκ ἀγαθ]ὸν πολυκοιρανίη· εἷ[ς κοίρανος ἔστω]	Arstt. <i>Mét.</i> 1076a	L'unité en vertu de la cause motrice.
		Th. <i>Car.</i> 26, 2	Le réactionnaire ne connaît que ce seul vers d'Homère. Il le cite lorsque plusieurs noms sont proposés pour s'occuper de la procession.
		D. Chr. <i>Discours</i> 3, 46	Présentation des trois formes de gouvernement; critique de l'aristocratie.
		Suet. <i>Dom.</i> 12, 3	Domitien cita ce vers pour critiquer Flavius Sabinus qui avait habillé ses esclaves de blanc comme l'empereur.
		Phil. <i>De confusione linguarum</i> , 170	Unicité du dieu.
		Phil. <i>Legatio ad Gaium</i> , 149	Auguste a rétabli l'ordre en régnant seul.
		Ps-Justin, <i>Cohortatio ad gentiles</i> , 17d	Preuve de l'existence d'un seul dieu
		Eus. <i>De martyribus Palaestinae</i> , 1, 1	Vers prononcé par le martyr Procopius aux tribunaux du gouverneur qui lui demande de faire des libations aux quatre empereurs: il sera décapité.
		Épiphanes de Salamine, <i>Ancoratus</i> , 104, 3	Épiphanes se moque des dieux égyptiens et de leur multitude.
		Jean le Lydien, <i>De magistratibus populi Romani</i> , 54	La nomination d'un dictateur par les Romains.
Jean le Lydien, <i>De magistratibus populi Romani</i> , 94	Fin de la dictature, la Fortune signifie son déplaisir au vers d'Homère.		

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
212	[ἠράμεθ]α μέγα κῦδος• ἐπέφν[ομεν Ἴκτορα δῖον]	D. Chr. <i>Discours</i> 2, 58	Le roi ne devrait chanter ou ne permettre que des chants guerriers tels celui que chantait Achille en ramenant Hector.
		Ath. <i>Deipnosoph.</i> X, 50	Timon (philosophe) cite ce vers à son comparse Lacydès lorsqu'il se retire le premier dans un banquet bien arrosé.
214	[οὐδ' εἶ μοι τ]όσα δοίη ὄσα ψάμαθός τε κόνις τε]	Sen. <i>Apoc.</i> 14, 2	Un tribunal fictif siège après la mort de l'empereur Claude pour juger de ses actions. Il est accusé de meurtres "d'autant que le sable et que la poussière".
231	ἄλκι[μο]ς ἔσσο', ἵνα τίς [σε καὶ ὀπιγόνων ἐν εἴπῃ]	Cic. <i>Fam.</i> 13, 15, 1	Cicéron recommande le fils d'un ami et se remémore les propos ambitieux des hauts personnages dans sa jeunesse.
263	[ὑστ]ατα καὶ πύματα νῦν ἐ[νθάδε δειπ]νήσειαν	Orig. <i>Contra Celsum</i> , 4, 94	Origène se moque de ceux qui voient la main de la divinité derrière les présages prononcés par les humains et animaux.
264	[οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὔδ[ειν βουληφόρο]ν ἄνδρα	Épictète, <i>Dissertationes ab Arriano digestae</i> , 3, 22, 92	Alexandre aurait prononcé ce vers à Diogène le Cynique qu'il aurait trouvé endormi.
		Théon, <i>Progymasmata</i> , 98	
		Front. <i>Correspondance</i> , 1, 4, 4	Marc envoie à Fronton une argumentation contra somnum, comportant de nombreuses citations de vers grecs
		M. Tyr. <i>Dissertation</i> 15, 6h	Maxime condamne l'inaction chez le philosophe.
		<i>Historia Alexandri Magni</i> , Recensio e, 1, 3	Les éclaircisseurs avertissent Nectanébo de l'arrivée en Égypte de nombreux ennemis. Ils utilisent ce vers pour le faire réagir.
		Sil. <i>Les Guerres Puniques</i> , III, 172	Hermès utilise ce vers (traduit en latin) pour pousser Annibal à agir.
		Fulg. <i>Myth.</i> 3,1	Utilisé pour expliquer le nom de "Bellérophon".
265	[δα]μόνι' οὐ μὲν καλὰ χ[όλον τόνδ' ἐνθεο] θυμῷ	Plut. <i>De ad. et am.</i> 73e	Plutarque énonce qu'il est préférable de s'abstenir de toute colère.
313	[οὐ γάρ] τις νέμεσις φυγέ[ειν κακόν, οὐδ' ἀ]νά νόκτα	M. Tyr <i>Dissertation</i> 41, 3c	Maxime veut interroger l'oracle pour connaître l'origine des maux.
314	[πα]ντοίης ἀρετῆς μ[ιμν]ήσκεο• [νῦν σ]ε μάλα χρῆ	Cic. <i>Att.</i> I, 15, 1	Cicéron recommande à Atticus de se faire amis et partisans.
321	[αἴψ]α γὰρ ἐν κακ[ότητι βρο]τοῖ κατα[γηράσκο]υσιν	Hés. <i>O.</i> 93	Le vers sert à introduire l'histoire de Pandore.
		Plut. <i>De aud. poet.</i> 24f	Le mal signifie infortune chez Homère.
331	πῆ [φ]εύγε[ις] μετὰ νῶ[τα β]αλῶν κακός ὡς ἐν ὀμίλῳ	M. Tyr <i>Dissertation</i> 15, 10a	L'homme de bien ne peut abandonner sa patrie.
332	αἶ γ[ὰρ ἐ]μοὶ τοιόσδε πόσις [κε]κλημ[έ]νος εἴη	Plut. <i>De aud. poet.</i> 27b	Il faut que les jeunes apprennent à distinguer les divers sens dont la pensée est susceptible lorsqu'obscure.
333	οὐρανῷ ἐστήριξε κάρ[η καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει]	D. Chr. <i>Discours</i> 12, 72	L'exagération que peut se permettre le poète.
		D. Phal. <i>De elocutione</i> , 124	

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
342	ἐ[ρξ]ον ὅπη δὴ τοι νό[ος] ἐπλετο, μὴ δ' ἔτ' ἐρώει]	Ath. <i>Deipnosoph.</i> XIII, 15	Homère censure l'ivrognerie.
		Ath. <i>Deipnosoph.</i> XIII, 15	Ceux qui ont bu beaucoup de vin pur sont tapageurs.
355	πυρῶν ἢ κριθῶ[ν· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπ]τει	D. Chr. <i>Discours</i> 2, 10	Dion rapporte une discussion entre Philippe et son fils portant sur Homère et la passion qu'il suscite chez Alexandre qui trouve même un exemple où Homère traite d'agriculture dans ce vers fameux...
356	ὀπποῖόν κ' εἶπη[σθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσα]ς	Plut. <i>Adv. Col.</i> 1122b	Colotes n'entend rien à l'impulsion et le fait qu'elle ne nécessite aucun consentement.
		Clém. <i>Str.</i> 1, 3, 22, 3	Réprobation de la volubilité des sophistes qui sont trop bavards.
		DL. <i>Vitae philosophorum</i> , 9, 73	Les hommes aiment bien débattre sur le pour et le contre.
		Grégoire de Nazianze, <i>Epistulae</i> , 190, 5	Grégoire blâme son ami de chercher encore querelle à son âge.
		St-Jérôme, <i>Contra Rufinum</i> , III, 42	Jérôme se refuse de répondre sur ce ton indigne de chrétiens.
362	ἦ τι μεταστρέψει[ς; στρεπταὶ μὲν τε φρένες] ἐσθλῶν	Sext. <i>M.</i> 1, 276	Sostrate aurait prononcé ce vers lorsqu'envoyé par Ptolémée à Antigone qui refusa d'abord la requête du pharaon.
366	τῷ δ' ἔ[τερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἔτε]ρον δ' ἀνένευσε	Pline le Jeune, <i>Epistulae</i> , 1, 7, 1	Pline se voit le même pouvoir que Jupiter, soit celui d'acquiescer ou de refuser d'accorder son aide à un homme.
		Luc. <i>Ic.</i> 25	Jupiter écoute les prières des hommes et renvoient celles qui sont injustes.
		Ath. <i>Deipnosoph.</i> VIII, 42	Stratonicus commente la performance d'un citharède : Jupiter lui a accordé de savoir mal jouer mais il lui a refusé de bien chanter."
411	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσ[α] τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε	Plut. <i>Brut.</i> 23, 6	Brutus se défend de dire ce vers à Porcia alors qu'il doit quitter l'Italie.
		Gal. <i>Adhortatio ad artes addiscendas</i> , 8	La beauté est inutile si elle n'est pas accompagnée de tout ce qui sert à la pratique de la vie.
412	τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τεῆ εἶπησθα γυναικί	Plut. <i>De aud. poet.</i> 16f	Certaines fables ne sont bonnes qu'à être racontées aux femmes.
		Julien, <i>Éloge de l'impératrice Eusébie</i> , 8	Julien compare Eusébie à Pénélope parce qu'elle a su faire en sorte que son mari lui soit très attaché.
413	λαῖνον ἔσσο χιτῶνα κακῶν ἔνεχ' ὅσσα ἔοργας.	Luc. <i>Reviviscentes sive piscator</i> , 5	Les fondateurs des grandes écoles philosophiques sont revenus sur terre pour châtier Parrhésiadès parce qu'ils s'estiment outragés par lui.
415	εὐχεο δ' Ἄπόλ[λωνι Λυκηγ]ενεῖ κλυτοτόξῳ	Macr. <i>Sat.</i> I, 17, 38	Les Romains ont emprunté aux Grecs l'usage de représenter la lumière sous la figure d'un loup.
416	οὐδὲ λύκοι τ[ε καὶ ἄρ]νες [όμό]φρονα θυμὸν ἔχουσιν	M. Tyr <i>Dissertation</i> 35, 6b	Il ne peut exister de sentiment philanthrope tant que les hommes sont attirés par l'argent.
		Eus. <i>P. E.</i> 15, 4, 21	Il ne peut y avoir d'unanimité entre Platon et Aristote sur la question du bonheur.

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
431	καὶ γάρ τ' ἠύκ[ομο]ς Νιόβη ἐμνήσατο σίτου	Cratès de Thèbes, <i>Epistulae</i> , 34, 3	Diogène aurait prononcé ce vers, de façon nonchalante en mangeant du pain, alors qu'il était détenu par des pirates en réponse à ses pairs prisonniers qui désespéraient d'être vendus au marché.
		Phil. <i>Quod omnis probus liber sit</i> , 122	
		Luc. <i>Luct.</i> 24	Au festin de funérailles, tous les convives entonnent ce vers pour encourager les gens endeuillés à manger.
434	εἷς οἰωνὸς ἄρ[ιστος], ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης	Cic. <i>Att.</i> II, 3, 4	Cicéron a fait la paix avec Pompée et César.
		DS. 15, 52, 4	Réponse d'Épaminondas à tous ceux qui lui donnaient un présage défavorable.
		Pline le Jeune, <i>Epistulae</i> , 1, 18, 4	Il décide de plaider malgré un rêve qui le lui déconseille, en suivant ce seul adage.
451	ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον] εἶναι	Clém. <i>Str.</i> 5, 9, 59, 1	Pythagore avait deux types de disciples car il y a des choses qu'il faut révéler et d'autres qu'il ne faut pas.
453	οἶφ πεπνῦσθα[ι• τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσοσι]ν	Pol. <i>Historiae</i> , 36, 8, 7	Caton employait toujours ce vers pour qualifier Scipion.
		DS. 32, 9a, 2	
		Plut. <i>Reg. et imp. apophth.</i> 200a	
		Plut. <i>Praec. ger. reip.</i> 805a	
		Clém. <i>Str.</i> 4, 25, 155, 4	Cite ce vers en référence à l'âme planant au dessus de la matière et qui n'a de relations qu'avec le monde des idées.
		Basile de Césarée, <i>Sermones de moribus a Symeone Metaphrasta collecti</i> , 32, 1129	Cite ce vers en référence à ceux qu'ils considèrent comme de vrais philosophes.
		Basile de Césarée, <i>Epistulae</i> , 363, 1	Cite ce vers en référence au frère Apollinaire à qui il écrit.
456	Ζεὺς δ' ἄρετ[ὴν ἀνδρεσσιν] ὀφέλλει τε μ[ι]νύθει τε	Plut. <i>De aud. poet.</i> 24e	Exemple pour illustrer que la vertu a plusieurs sens pour les poètes.
		Théophile, <i>Ad Autolyicum</i> , 2, 8	Contrairement à Sophocle, Aratos et Homère admettent l'existence de la Providence.
461	δεινὸς ἀνήρ• [τάχα κεν κα]ἰ ἀναίτιον α[ι]τιόφτο	Cic. <i>Att.</i> XIII, 25, 3	Cicéron cite ce vers en référence à Varron.
		M. Cap. <i>De nuptiis Philologiae et Mercurii</i> V, 430	Cite ce vers en référence à Démosthène.
		Syn. <i>Oratio de regno</i> , 21	Conseil au roi belliqueux.
462	πασσυδίη• ν[ὺν γάρ κεν ἔλοι]ς πόλιν ε[ὕρυ]άγριαν	Syn. <i>De insomniis</i> , 13	Les songes ne sont pas trompeurs, Agamemnon a mal compris le sien, il fallait que tous les Grecs soient armés pour qu'Ilion tombe.

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
463	τέτλαθι δῆ, [κραδίη• και κύντ]ε[ρ]ον ἄλλο ποτ' ἔτλης	Plat. <i>Phaed.</i> 94e	L'âme n'est pas une harmonie, mais elle dirige les éléments du corps.
		Plat. <i>Rsp.</i> 390d	Il faut admirer et écouter les exemples de fermeté.
		Philstr. <i>V. Ap.</i> 1, 14	Phrase que se disait Apollonius pendant ses cinq ans de silence.
		M. Tyr <i>Dissertation</i> 34, 7c	Phrase à prononcer souvent pour se libérer des voluptés.
		Él. <i>N. A.</i> 5, 54	Le léopard endure les outrages de l'ennemi avant de s'élancer et de n'en faire qu'une bouchée.
		Julien, <i>Contre le Cynique Héraclius</i> , 1, 15	Phrase que se disait Julien alors qu'un cynique prenait la parole à l'assemblée.
		Himér. <i>Declamationes et orationes</i> , 69	L'envie combat l'éloquence.
		Anna Comnena, <i>Alexias</i> , 14, 3, 6	Phrase que se dit l'auteur pour se retenir de dresser une liste de tous ceux qui ont été ingrats envers son père.
464	δαιμόνι' ἀτρ[έμας ἦσο και ἄλλων μ]ῦθον ἄκουε	Xén. <i>Mem.</i> 1, 2, 58	Un accusateur dit que Socrate citait ce vers pour dire qu'Homère approuvait que les pauvres fussent battus.
466	ὄ[ς ἀγαθὸν και παῖδα καταφθιμ]ένοιο λιπέσθαι	Él. <i>N. A.</i> 4, 45	Un lion aurait vengé un chien, son ami, qui avait été déchiqueté par une ourse.
512	οὐχ ὅση κταμ[έν]οισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάσθαι	Clém. <i>Str.</i> 6, 2, 5, 9	Les Grecs se sont pris mutuellement les maximes qui appartenaient à chacun d'eux
514	πῶς ἂν ἐπειτ' [᾽Οδυσ]σῆος ἐγὼ θεῖοιο λαθοίμην	Plut. <i>De ad. et am.</i> 55b	Un ami donne des éloges seulement pour nous mener à ce qui est bien.
		Plut. <i>Praec. ger. reip.</i> 808c	La pratique de favoriser ses amis ne doit pas se faire au détriment des intérêts de la cité.
		Plut. <i>Adv. Col.</i> 1108a	Aristodème d'Égée veut que quelqu'un de compétent se charge de défendre les philosophes contre Colotès (il veut éviter que ce choix soit laissé au hasard).
		M. Tyr <i>Dissertation</i> 38, 7b	Nul bien ne peut venir à l'homme s'il n'émane de la Divinité, les vertus d'Ulysse en sont un bon exemple.
		Syn. <i>Epistulae</i> , 139	Même en étant plusieurs, on n'oublie pas ceux qui nous sont chers.
515	ἔλλαβε πορφ[ύρεος θάνατ]ος και μοῖρα κραταῖη	DL. <i>Vitae philosophorum</i> , 6, 57	Diogène aurait prononcé ce vers en voyant un homme surpris à voler de la pourpre.
		Ath. <i>Deipnosoph.</i> XII, 55	Théocrite le sophiste déclara avoir enfin compris ce vers lorsque que fut lue aux habitants de Chios la lettre d'Alexandre qui demande de lui expédier du colorant pourpre pour en habiller ses amis.
		Él. <i>N. A.</i> 16, 1	Homère connaissait sans doute le procédé pour tuer le murex d'un seul coup de pierre pour que la couleur reste indélébile.
		Amm. XV, 8, 17	Le vers aurait été récité par Julien tout juste après que Constance l'ait associé au pouvoir et vêtu de pourpre.

Lancer	Vers	Citation littéraire	
		Référence de la citation	Contexte de la citation
516	ὄς οὐκ αἰνότ[ερον καὶ κύ]ντερον ἄλλο γυναικός	Clém. <i>Str.</i> 6, 2, 5, 4	Les Grecs se sont pris mutuellement les maximes qui appartenaient à chacun d'eux
524	ἔνδον μὲν δ[ὴ ὄδ'] αὐτὸς ἐγώ, καὶ πολλὰ μογήσας	Syn. <i>Oratio de regno</i> , 139	Synésios arrive pour enseigner la philosophie.
533	χείλεα μ[έν τ' ἐδίην',] ὑπερόην δ' οὐκ ἐδίηεν	M. Tyr <i>Dissertation</i> 34, 5a	Polycrate est un exemple de quelqu'un qui n'a reçu du malheur qu'une légère impression.
536	τέττα, σιωπ[ῆ ἢ ἥσο, ἐ]μῶ δ' ἐπιπέθεο μύθῳ	Plat. <i>Rsp.</i> 389e	Les principaux points de la tempérance sont d'obéir aux chefs et être maître de soi-même.
541	οὐκ ἀρετᾶ κ[ακὰ ἔργα*] κινάει τοι βραδύς ὠκύ[ν]	Plut. <i>De aud. poet.</i> 19d	Exemple où les poètes utilisent de courtes réflexions qui font connaître leur façon de penser sur la conduite de leurs héros.
		Ath. <i>Deipnosoph.</i> XII, 3	Exemple où Homère veut vilipender le relâchement.
546	ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' [Ἄλκῆ,] ἐν δὲ κρυ[όεσσα Ἴω]κῆ	Clém. <i>Str.</i> 2, 20, 122, 2	La sagesse ne met pas sa confiance dans les seuls mots et dans les lois, mais aussi dans les fortes armures et dans les mystères.
551	λοιμῶ δ' οἴκτι[στον θανέειν καὶ πότμον] ἐπισπεῖν	Plat. <i>Rsp.</i> 390b	Critique du mode de vie du héros homérique.
		Col. <i>Res rustica</i> II, 2	Il n'y a pas de plus mauvais sol que celui qui est à la fois sec, compacte et maigre.
563	ἀλλ' οὐ πως ἄμ[α] πάντα θεοὶ δόσ[αν ἀνθρ]όποισιν	DH. <i>Dem.</i> 54	Démosthène avait tous les talents, sauf un : la grâce.
613	[ἀγλὸν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλο]ν ἢ πρὶν ἐπήεν	Luc. <i>Char.</i> 7	Hermès utilise ce vers pour guérir la vue de Charon.
		M. Tyr <i>Dissertation</i> 8, 5b	Comparaison entre Athéna et le daimôn de Socrate.
621	ἀψαμένη βρό[γ]χον αἰπὸν ἀφ' ὑψηλοῦ μελάθρου	Plut. <i>De cur.</i> 516b	Exemple de curiosité plutôt que de prendre conscience de ses propres affaires : Ulysse interroge sur les raisons qui amenèrent Épicaste à mettre fin à ses jours.
641	ἐξ ἄρα δὴ τ[οι] ἐπ[εῖτα] θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτοῖ	Julien, <i>Epistulae</i> , 80	Julien manque de temps pour répondre aux lettres de son correspondant.
653	ἐλπωρή τοι ἐπ[εῖτα] φίλους ιδέειν καὶ ἰκέσθαι	Julien, <i>Éloge de l'impératrice Eusébie</i> , 2	Julien veut faire l'éloge d'Eusébie tout comme Homère fait celle de la reine Arété.

Tableau 71: Vers des sortes *Homericae* et leurs citations hors du contexte homérique

Le tableau précédent permet de constater la diversité des contextes dans lesquels ont été cités les vers homériques inclus dans les *sortes Homericae*. Ceux-ci sont prêtés à des explications politiques, philosophiques, historiques, religieuses, animales, etc. Ils ont été utilisés à toutes les époques et ont influencé le monde des érudits latins dont Homère a aussi jalonné le système d'éducation. Le tableau confirme l'importance de l'existence indépendante qu'ont connue ces vers à l'extérieur de leur contexte homérique.

Rappelons que plusieurs vers ont aussi été rassemblés dans des recueils de maximes et de proverbes (voir la section 2.3.4). Cela prouve indéniablement, pour les vers concernés, qu'ils étaient couramment utilisés, ce qui leur consacra leur statut aphoristique.

Conclusion de l'analyse des citations

À la lumière des listes de vers cités hors de leur contexte homérique (Tableau 71) et de vers identifiés comme proverbes (Tableau 50), il apparaît évident qu'une grande proportion des *sortes Homericæ* (28% d'entre elles) ont connu une vie indépendante de leurs oeuvres d'origine et bien souvent un sens autonome. Nous avons déjà mentionné comment l'utilisation de vers proverbiaux devait consacrer de l'autorité au système. Le fait que plusieurs vers soient aussi cités par des auteurs pour faire valoir leurs arguments et afficher leur érudition semble en quelque sorte confirmer le statut emblématique de ces vers.

Peut-on, pour autant, conclure à des vers exceptionnels, plus inspirés et plus divins que les autres? Pas pour autant. S'ils avaient été perçus comme tels, ils auraient laissé une marque distincte dans les scholies qui les commentent, ce qui n'est guère le cas. Ils étaient aussi susceptibles d'être particulièrement présents dans les traités de rhétorique qui citent des vers homériques comme exemples de figures de style. Or, ce n'est pas non plus le cas.¹¹⁴⁰

Plus populaires que les autres? Plusieurs vers homériques étaient constamment cités par les auteurs anciens et sont aussi devenus des proverbes. Ceux-ci n'ont pas tous été sélectionnés par le(s) créateur(s) du système cléromantique. La popularité des vers n'était donc pas un

¹¹⁴⁰ En parcourant l'index des citations homériques dans les *Rhetores Graeci*, on constate un petit nombre de vers des *sortes Homericæ* – i.e. moins d'une vingtaine – dont la majorité sont cités en tant que γνώμη dans les *Progymnasmata* (Nicolaus, *Progymnasmata* [p. 26, 27 et 28]; Hermog. *Progymnasmata*, 4 [lignes 4, 23 et 32]; Aphth. *Progymnasmata*, 10, 7 [lignes 10, 13 et 15]; Théon, *Progymnasmata*, 98). Sinon, ce n'est que quatre figures de style qui sont identifiées : deux hyperboles (D. Phal. *De elocutione*, 124 et Arstt. *Rhet.* 1413a) pour les vers correspondants aux lancers 333 et 214 respectivement; un exemple d'ὕποτύπωσις (Polybius *Rhet.*, *Fragmenta de figuris*, 109) et une ellipse (Zonaeus *Rhet.*, *De figuris*, 167) pour les vers associés respectivement aux lancers 461 et 434. Bref, rien de vraiment significatif et de nouveau pour notre étude ; surtout que ce sont tous des vers qui figurent dans le Tableau 71 et ont donc été considérés pour leur existence autonome.

critère absolu, mais a certes pu contribuer, en combinaison avec d'autres facteurs (nous en avons identifié quelques-uns dans cette étude).

3.3.3 L'analyse des centons homériques

Finale­ment, la dernière piste de recherche à explorer concerne les centons homériques qui, eux aussi, utilisent les vers d'Homère comme "matériaux de construction". Cette piste a déjà été proposée et examinée récemment par Karanika¹¹⁴¹ qui a comparé la liste de vers de la collection de centons de l'impératrice Eudocie, selon l'édition d'Usher¹¹⁴², avec la liste restreinte des *sortes Homericae*, selon l'édition des *PGM*¹¹⁴³. Cette étude comparative a révélé que 39 vers sont communs aux deux textes¹¹⁴⁴, ce qui semble beaucoup si l'on considère que cela représente près de 20% des vers des *sortes*. Elle avance alors les hypothèses suivantes :

- la possibilité que le compilateur des *sortes Homericae* connaissait Homère via les mêmes sources que l'impératrice Eudocie;
- la possibilité qu'Eudocie connaissait elle-même les *sortes Homericae* ou qu'elle appartienne aux mêmes cercles que son compilateur.

Est-ce réaliste?

Reprenons les calculs. Tout d'abord, en se basant sur l'édition de Maltomini, ce n'est plus 39 vers, mais bien 45 qui sont communs aux deux textes¹¹⁴⁵; ce qui représente 22.05% des *sortes Homericae*, mais seulement 1.9% des centons d'Eudocie.

¹¹⁴¹ Voir KARANIKA (2011).

¹¹⁴² Voir l'index fourni par USHER (1999) p. 86-115.

¹¹⁴³ L'édition des *PGM*, basée exclusivement sur P. Lond. 121, identifie 191 vers des *sortes Homericae* et ne parvient pas toujours aux mêmes résultats que MALTOMINI (1995) qui lui s'est basé sur l'ensemble des fragments disponibles et a identifié 204 vers.

¹¹⁴⁴ La liste en est fournie; voir KARANIKA (2011) p. 269. Par contre, il faut noter que deux des vers listés sont en fait le même vers puisque *Il.3.41 = Od.20.316*. Le total de vers uniques devrait donc être 38.

¹¹⁴⁵ Ils correspondent aux lancers 122, 124, 126, 131, 141, 145, 154, 155, 231, 235, 242, 252, 264, 265, 266, 321, 322, 354, 411, 433, 442, 443, 461, 465, 516, 523, 524, 532, 533, 534, 545, 551, 552, 561, 613, 615, 616, 621, 622, 633, 642, 653, 654, 655, 662.

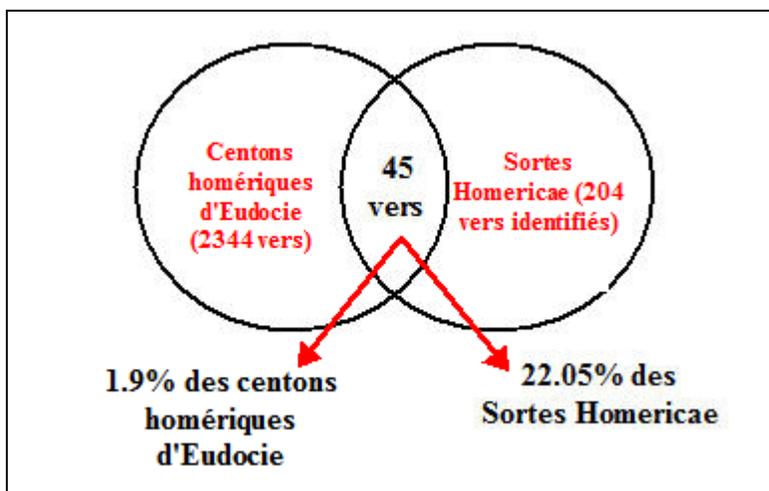


Figure 24: Centons homériques d'Eudocie et *sortes Homericae* – vers en commun

Voyons, selon les probabilités, à combien de vers communs pourrions-nous nous attendre, si ceux-ci avaient été sélectionnés entièrement au hasard dans les deux cas:

- Soit P(SH), les chances qu'un vers homérique se retrouve dans les vers connus des *sortes Homericae*

$$P(SH) = \frac{\text{Nb de vers identifiés des } \textit{sortes Homericae}}{\text{Nb de vers homériques}} = \frac{204}{25\ 000} = 0.816\%$$

- Soit P(CE), les chances qu'un vers homérique se retrouve dans les centons d'Eudocie

$$P(CE) = \frac{\text{Nb de vers identifiés des centons}}{\text{Nb de vers homériques}} = \frac{2344}{25\ 000} = 9.376\%$$

- Alors la probabilité qu'un vers se retrouve dans les deux oeuvres est

$$P(SH) \cap P(CE) = 0.00816 \times 0.09376 = 0.0765\%$$

Ce sont donc 19 vers ($0.000765 \times 25\ 000 = 19$) qui seraient en communs aux deux oeuvres s'ils étaient entièrement choisis au hasard (ce qui n'est pas le cas ici).¹¹⁴⁶ Alors comment

¹¹⁴⁶ MARTIN-HERNANDEZ (2013), pour renforcer l'idée que circulaient des résumés ou recueils (voire des extraits) d'Homère à l'époque de la création des *sortes Homericae* et des centons d'Eudocie, suggère que la *Vie et Poésie d'Homère* du Pseudo-Plutarque ait aussi bénéficié de ce(s) même(s) recueil(s) puisque 17 vers des

expliquer que plus du double (45 vers) soient effectivement dans cette situation? Peut-être est-ce que les deux textes ont des critères de sélection qui leurs sont tout simplement communs. Surtout que les 45 vers en question sont tout à fait représentatifs de l'ensemble des vers des *sortes Homericæ*; et ce, selon tous les éléments étudiés jusqu'à présent¹¹⁴⁷. À moins de conduire une étude quantitative, comparable à celle-ci, sur la totalité des centons d'Eudocie, il est impossible de tirer de conclusion générale.

sortes Homericæ, selon l'édition de Maltomini, se retrouvent dans la *Vie et Poésie*. Ces vers correspondent aux énoncés suivants : 112, 143, 146, 152, 164, 166, 211, 264, 341, 356, 361, 434, 463, 465, 466, 514 et la moitié de 515. Encore une fois, 17 sur plus de 850 vers cités dans l'œuvre du Pseudo-Plutarque ce n'est pas convaincant. Surtout que ces vers ne sont pas du tout les mêmes que ceux utilisés dans les centons (seulement 2 sont communs aux trois œuvres). En fait, ces vers se retrouvent, pour la plupart (dans 10 cas en fait), dans le Tableau 71 et ont été cités hors du contexte homérique. Le but de la *Vie et Poésie d'Homère* étant de démontrer à quel point celui-ci a marqué les époques qui lui ont succédé, ceci n'a rien d'étonnant. Bref, s'il y a eu des recueils homériques, ce que je ne nie certainement pas (nous connaissons d'ailleurs plusieurs vers homériques qui se sont retrouvés dans les recueils de proverbes et de *gnomai*), ce ne sont pas les mêmes qui ont contribué à la création des centons, de la *Vie et Poésie* et des *sortes Homericæ*. D'ailleurs, je doute fort que la *Vie et Poésie* ait été composée à partir d'autre chose que l'œuvre homérique dans sa totalité.

¹¹⁴⁷ Par exemple, 41/45 soit 91% relèvent de discours directs, 14/45 soit 31% ont été recensés parmi les citations, 4/45 soit 9% contiennent une partie exhortative, 6/45 soit 13% ont été considérés comme des proverbes par les anciens, 11/45 soit 24% sont "coterminous", etc. Voir le Tableau 72.

Conclusion

L'idée d'étudier parallèlement les *sortes Homericæ*, les *sortes Astrampsychi* et les tables épigraphiques d'Asie mineure s'est avérée très enrichissante. Il y avait effectivement bel et bien matière à comparaison et plusieurs traits communs ont pu être dégagés de l'analyse. À cet égard, le travail de Naether sur les *sortes Astrampsychi* fut un modèle exemplaire de recherche quantitative à effectuer sur des lots de réponses oraculaires prédéfinies.

Ainsi, à la question "D'un point de vue quantitatif, lesquelles des caractéristiques relevées se retrouvent-elles dans les autres systèmes cléromantiques à l'étude?", nous pouvons maintenant apporter plusieurs éléments de réponses. Tout d'abord, nous pouvons affirmer, sans hésitation, que ces systèmes se voulaient équilibrés et que leurs créateurs se sont souciés de bien calibrer la probabilité d'obtention des énoncés positifs et négatifs. À cet effet, nous avons compris qu'un énoncé négatif n'était pas complètement sombre mais qu'il annonçait au consultant des difficultés dans l'immédiat; celles-ci, fort heureusement, pourront plus souvent qu'autrement se dissiper avec le temps. D'ailleurs, le facteur temporel joue un rôle important dans la rhétorique employée pour énoncer les réponses offertes par les différents systèmes cléromantiques. C'est aussi dans une perspective temporelle que de courtes exhortations invitant principalement à l'attente ou au courage (*i.e.* la confiance en soi) ont pu être décelées comme stratégie rhétorique. Mis à part les *sortes Astrampsychi*, pourvues de questions spécifiques, les énoncés oraculaires cléromantiques se voulaient généraux et portaient principalement sur le fait de "réussir" ou non une entreprise que chaque consultant "a en tête", et que le dieu connaît. L'emploi d'une rhétorique gnomique/proverbiale a contribué au caractère générique des réponses. Étonnamment, quelques thèmes spécifiques (relevant de préoccupations universelles comme la santé, le voyage et l'argent) s'y sont tout de même glissés à l'occasion. Ceux-ci témoignent d'un souci de toucher à des sphères précises d'inquiétudes réelles de l'époque. "Réussir" en général demeure sous-entendu partout, même lorsque les réponses abordent des sujets précis (comme dans les *sortes Astrampsychi*). Le vocabulaire promettant un avantage/bénéfice (ou non) au consultant suite à ses actions en atteste.

Quant à la question "Les caractéristiques ainsi identifiées s'apparentent-elles davantage avec la tradition des oracles tels que présentés dans la littérature ou dans l'épigraphie?", les systèmes étudiés ont été modelés autant à partir de la réalité mantique (attestée par l'épigraphie) que par l'imaginaire des consultations (colporté par la littérature). Tout d'abord, il ne fait aucun doute que les systèmes cléromantiques se sont, en premier ressort, influencés les uns les autres. En plus de postuler une forme quelconque d'intervention divine lors du tirage au sort, la majorité des systèmes ont associé des divinités aux réponses oraculaires offertes. Si au *Praesidium* de Dios et dans les tables d'Asie mineure les énoncés oraculaires étaient individuellement rattachés à des divinités apposées en tête des réponses, les *sortes Astrampsychi* ont placés des décades entières sous l'autorité de dieux et les *sortes Homericae* se sont rangées entièrement sous l'égide d'Athéna trônant en tête de l'oracle, à peine camouflée dans l'acrostiche formé par les cinq premiers vers. Hémérologies et prières préliminaires ont aussi laissé des traces dans les systèmes dont nous disposons d'instructions. Les stratégies rhétoriques visant à faire varier les prédictions dans le temps (maintenant, plus tard, bientôt, etc.), qui n'apparaissent ni dans les attestations épigraphiques ni dans celles littéraires des grands sanctuaires, confirment l'influence mutuelle qu'ont exercé les systèmes cléromantiques les uns sur les autres, au point de développer un style de réponse qui leur est propre. Ce style se situe entre la littérature et l'épigraphie, incontestablement plus proche de la réalité dans ses intentions mais davantage littéraire sur sa forme.

Autre élément exclusif à ces systèmes, l'équilibre probabiliste positif-négatif présent dans tous les systèmes cléromantique témoigne d'un souci de garantir au dieu un moyen de communication parfaitement calibré pour qu'il puisse s'exprimer en toute liberté : c'est un peu comme si les hommes prenaient grand soin à ne pas mettre les dieux dans l'embarras; une caractéristique qui se retrouve dans les formulations de questions historiques posées aux oracles par "inspiration".¹¹⁴⁸ C'est seulement dans la littérature que l'on voit parfois des individus tenter de piéger/tester l'oracle : ce n'est manifestement pas le cas dans les systèmes cléromantiques.

¹¹⁴⁸ En effet, les questions posées laissaient toujours au dieu le choix entre deux possibilités pieuses, ou encore elles permettaient une réponse dérivative (pas "que faire", mais "quel dieu prier pour faire ceci"). Je me base ici sur une conférence présentée par Pierre Bonnechère à Paris, en 2009. Voir *supra* note 448.

Une autre divergence avec la littérature porte sur les thèmes traités. Le système le plus parlant à cet égard, les *sortes Astrampsychi*, est en tout point conforme aux préoccupations des consultants de Dodone telles qu'immortalisées par les lamelles épigraphiques retrouvées sur le site. À cet égard, il diffère totalement des attestations presque exclusivement littéraires de Delphes, notamment en ce qui a trait aux thèmes d'argent et de profession quasi-absents dans la littérature mais présents même dans les systèmes sans questions préétablies. Le vocabulaire est aussi très similaire à celui des questions oraculaires de Dodone. En fait, tous les systèmes cléromantiques étudiés utilisaient des termes invoquant un avantage pour le consultant dans des formules analogues au célèbre "λόιον καὶ ἄμεινον", présent autant dans l'épigraphie que dans la littérature.

S'ils se sont inspirés de la réalité pour transmettre des réponses à même de satisfaire de réels champs d'intérêt des consultants, les systèmes cléromantiques ont aussi puisé dans l'imaginaire collectif et dans la littérature pour se conférer légitimité et autorité. C'est dans cette optique qu'il faut considérer l'emploi de proverbes et du rythme épique, deux éléments qui cadrent bien avec les croyances et la vision traditionnelle du langage oraculaire et divin. D'ailleurs, comme l'a démontré Fontenrose, même les oracles rendus à Didymes sont "revenus"¹¹⁴⁹, au cours des II^e et III^e siècles ap. J.-C., à un langage poétique et proverbial pour de mêmes raisons d'authenticité. Les *sortes Astrampsychi* qui ont opté pour un langage clair et plus commun chez les mortels, ont dû justifier le bien-fondé ancestral de leur système par l'emploi de procédés pseudépigraphiques, tous aussi issus de la tradition littéraire.

Finalement, à la question "Quels sont les éléments qui auraient pu déterminer la sélection par les anciens de ces 216 vers dans l'ensemble du corpus homérique?", force est d'admettre qu'aucune réponse absolue ne peut être évoquée. Il ne fait aucun doute que ceux-ci ont fait l'objet d'un choix, leur équilibre probabiliste en est la preuve, tout comme l'acrostiche au tout début qui ne saurait être le fruit du hasard. Les réponses offertes par les *sortes Homericae*

¹¹⁴⁹ Ils sont "revenus" selon la vision ancienne parce que dans les faits, ils n'avaient jamais été tels. C'est la littérature qui colportait l'idée que poésie et proverbes contribuaient à l'ambiguïté des oracles lors des débuts de la pratique oraculaire inspirée dans les grands sanctuaires.

partagent plusieurs traits communs avec les autres systèmes à réponses préétablies, notamment la recherche d'énoncés positifs-négatifs proportionnés et, de façon plus éparse, l'emploi de proverbes, de *gnomai*, d'un vocabulaire de récompense promettant parfois du succès ou occasionnellement un horizon temporel; le tout, dans la pure philosophie cléromantique. Ces vers ont été très souvent puisés dans les premières/dernières courtes phrases de discours, là où ils sont plus à même de fournir un sens complet, une opinion marquée et empreinte de sagesse. À cet égard, l'*Iliade* et l'*Odyssée* se sont avérées des sources extrêmement propices à du matériel oraculaire autant en ce qu'elles représentent aux yeux des anciens que par leur propos. D'une part, elles symbolisent le langage même issu des dieux et transmis par inspiration au poète dans la pure tradition du poète-prophète. D'autre part, elles traitent de préoccupations universelles, arborent de sages conseils bien connus, cités par les anciens dans leurs discours. Les créateurs des *sortes Homericæ* y ont trouvé tout cela mais aussi un vocabulaire favorable. L'ensemble de ces éléments leur a permis de recréer l'esprit correspondant à la pensée mantique réelle (telle qu'attestée dans l'épigraphie dodonéenne) pour une part, mais correspondant aussi à l'imaginaire littéraire des grands sanctuaires. C'est sans aucun doute cette combinaison de thèmes/vocabulaire mantique réels mais aussi de sagesse oraculaire ambiguë - présentée en langage traditionnellement associé aux communications divines - qui a permis aux *sortes Homericæ* de s'imposer en tant que pratique. Aucun des éléments que nous avons étudiés (thèmes, vocabulaire, stratégies rhétoriques) n'a été utilisé de manière absolue, mais toujours de façon pondérée dans un souci d'équilibre à l'image des autres systèmes du genre. Les critères de sélection des vers sont donc multiples et quelques-uns ont très certainement échappé à notre prospection. Bref, force est de constater que, malgré l'intention d'exhaustivité qui a guidé cette étude, il fut impossible de trouver de cause réelle et absolue dans la constitution des *sortes Homericæ* qui ont résisté à tous les assauts possibles. D'ailleurs, le chant 21 de l'*Odyssée*, d'où proviennent 24 vers des *sortes Homericæ* (soit un taux anormalement élevé), ne présente aucune caractéristique qui le distingue des autres selon les critères observés.¹¹⁵⁰

¹¹⁵⁰ Par exemple, 23/24 soit 96% relèvent de discours directs, 4/24 soit 17% ont été recensés parmi les citations, 2/24 soit 8% contiennent une partie exhortative, 3/24 soit 13% ont été considérés comme des proverbes par les anciens, 5/24 soit 21% sont "coterminous", etc. Voir le Tableau 72.

En fait, les seuls critères de sélection ne pouvant, en aucun cas, être retenus pour l'*homéromanteion* sont ceux que l'*Histoire Auguste* suggère dans les divers passages où les *sortes Vergilianae* sont mentionnées. Alors que celle-ci propose des vers entièrement extraits de scènes de révélation, prononcés par des personnages susceptibles de prophétiser, dont le contenu est fort possiblement allégorique et où dominant les verbes au futur et de nature directive, les *sortes Homericae* ne démontrent aucune affinité avec ces procédés. Il serait vraiment étonnant que les *sortes Homericae* aient pu être utilisées dans un cadre politique; tout comme les *sortes Vergilianae* d'ailleurs, malgré les attestations littéraires qui en font foi. Ce type de discours relève de *topoi* tout comme le cadre politique qui caractérise les séances delphiques, toutes littéraires, mais qui ne trouve aucun parallèle dans l'épigraphie. L'importance du contexte narratif est peut-être aussi le résultat de la déformation littéraire et des *topoi* : les vers homériques ont aussi subi ce même traitement en lien avec leur utilisation magique.

Le tableau final propose une synthèse des éléments concluants de cette étude :

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variante temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
1 1 1	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη	Neut	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ὄτε.... πρότερος		X		X	X			X		X
1 1 2	θαρσῶν νῦν Διόμ(ηδες) ἐ(πι) Τρώεσσι μάχεσθαι	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	νῦ(ν)	θαρσῶν (+ infinitif)			X			X	X	X	
1 1 3	ἦ ρά νύ τ(οι) μεγάλων δῶρ(ων) ἐπεμπίετ(ο) θυμῶς	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	νῦ(ν)			δῶρα	X	X		X		X	
1 1 4	νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἄταρ Δαναοῖσι γε πῆμα	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				κῦδος	X				X		
1 1 5	ἀλλ' οὐ πείσοντ(αι) Τρώες καὶ Δαρδανίωνες	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X						
1 1 6	εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ ἐ(πι)νεύσομαι ὄφρα πεποιθής	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X	X		
1 2 1	οὐκ ἔαα Κρονίδης ἐπαμνέμ(εν) Ἄργείοισιν	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine					X			X	X		

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
1 2 2	σοὶ δ' ἐγὼ οὐκ ἄλιος σκοπ(ός) ἔσομαι(αι) οὐδ' ἀπὸ δόξης(ς)	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine				ἄλιος	X		X		X		
1 2 3	ἔγρεο Τυδεὸς υἱέ· τί πάννυχο(ν) ὑπνο(ν) ἄωτεῖς;	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	παννύχιον	ἔγρεο			X			X	X	X	
1 2 4	πρῶσ(ειε) κλα(υθμοῖο γό)οῖό τε δακρυόεντος	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				κλαυθμός γόος τε			X		X		
1 2 5	οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πῶ τις ἐ]ὸν γόνο(ν) αὐτὸς ἀνέγνω	Nég	- Vérité inaccessible à la raison - Savoir concret - Amour / Famille / Mariage - Paternité					X				X		
1 2 6	εἶμι μ(έν), οὐδ' ἄλιον ἔπι[ος ἔσσει(αι) ὅτι(ι) κεν εἶπω	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				ἄλιος	X		X	X	X		X
1 3 1	ἔσσει(αι) ἢ ἠώς ἢ δει[λιη ἢ μέ]σον ἢ]μαρ	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ἢ ἠώς ἢ δειλη ἢ μέσον ἢμαρ				X		X	X			
1 3 2	ἴσχεο, μηδ' ἔθελ' οἴ]ος ἐριζέ(μεναι) βασιλεῦσιν	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général		ἴσχεο			X				X		
1 3 3	ἀντίο(ν) εἶμ' αὐτ(ών)· τρεῖν μ' οὐκ ἔα Παλλάς 'Αθή(νη)	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine					X				X		
1 3 4	[ἐχθρά] δέ μοι τοῦ δῶρα, τ[ω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση]	Nég	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis			X	δῶρα	X	X		X	X		
1 3 5	[μοῦ]νον τηλύγετον πολ[λοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι]	Pos	- Argent - Possession / Héritage - Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants				πολλοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι	X	X					
1 3 6	[νῦν] μὲν δὴ μάλα πάγ[χου κακὸς κακὸν ἠγηλάζει]	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis	νῦ(ν)				X			X		X	
1 4 1	[καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί κεν πολὺ κέρδιον ἦεν]	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				κέρδιον	X		X	X			
1 4 2	[τῷ κέ] τοι ἀγλαίας γε δι]ασκεδάσειεν ἀπάσας]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X			
1 4 3	[ἀλλ' ἦ] τοι τάδε πάντα [καταφλέξω πυρὶ κηλέω	Nég	Argent - Possession / Héritage					X			X			
1 4 4	[οὐδέ κ]εν ὥς ἐπι θυμὸν ἐ]μόν πείσει' 'Αγαμέμνων]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ἔπι / οὐκέτι				X						
1 4 5	[ἔσθλ' ἀ]γορεύοντες, κ[α]κὰ [δὲ φρεσὶ βουσοδόμειον]	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis							X		X		
1 4 6	[οὐ τοι ἀ]πόβλητ' ἐστί [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα]	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine				δῶρα	X	X		X			
1 5 1	δαιμ[όνιοι, μ]αίν[εσθε καὶ οὐκέτι κεῦθετε θυμῷ]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ἔπι / οὐκέτι				X	X		X		X	

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
1 5 2	τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο]	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο]				X	X					
1 5 3	οὐκ ἄν τοι χρ[αίσιμη (-)]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				χρήσιμος	X			X			
1 5 4	μήτε τι τὸν ξεῖνον συφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον]	Nég	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis					X		X	X			
1 5 5	αἰσχρὸν τοι δη[ρὸν τε μένειν κενεὸν τε νέεσθαι]	Nég	Voyage / Déménagement			X		X	X	X		X		
1 5 6	μὴ παῖδ' ὄρα[νικὸν θήρης χήρην τε γυναῖκα]	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X				X		
1 6 1	ἔσται ταῦτα Σκάμανδρε δι[ιοτρεφές.] ὡς σὺ κελεύεις	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X	X	
1 6 2	δι[υσμενέσιν μὲν χάρμα, [κατηφείην] δὲ σοὶ αὐτῷ	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis				κατήφεια	X				X		
1 6 3	τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος ἐ[λεύσεται] ἐνθάδ' Ὀδυσσεύ[ς]	Pos	Voyage / Déménagement - Retour	τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος				X			X			
1 6 4	[οὐδὲν] σοὶ γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσεται αὐ[τ]οῖς	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				ὄφελος	X						
1 6 5	[τῷ δὲ κε] νικήσαντι γυνὴ κ[αὶ κτήμαθ' ἔπιπο]	Pos	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Amour / Famille / Mariage - Mariage - Argent - Possession / Héritage					X			X	X		
1 6 6	[οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἴ[ς κοίρανος ἔστω]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X	ἀγαθὸν (ἔστι)	X	X		X			
2 1 1	[εἰδῶλων] δὲ πλέον πρόθυρον, [πλείη] δὲ καὶ αὐλή]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X			
2 1 2	[ῥάμεθ]α μέγα κῦδος· ἐπέφυ[ομεν Ἑκτορα δῖον]	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				κῦδος	X	X		X			
2 1 3	[ὡς καὶ ἐ]μοὶ τόδε ἔργον ἀέξ[εται, ὧ ἐπιμίμνω]	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		
2 1 4	[οὐδ' εἴ μοι τ]όσα δοίη ὄσα ψάμαθός τε κόνις τε]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X	X		X			
2 1 5]νηαιοσσε[ι]		Inconnu (trop fragmentaire) - Inconnu					X						
2 1 6	ὡς ἔφατ]' εὐχ[όμενος]		Inconnu (trop fragmentaire) - Inconnu					X						
2 2 1	μηκέτ] παιδὲ φ[ίλω πολεμίζετε μηδὲ μάχεσθον]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ἔτι / οὐκέτι				X			X	X	X	
2 2 2]νμ' ερυσ[ι]		Inconnu (trop fragmentaire) - Inconnu					X						
2 2 6	ψ[υ]χ[-]		Inconnu (trop fragmentaire) - Inconnu					X						

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
2 3 1	ἄλκι[μο]ς ἔσσι', ἴνα τίς [σε και ὀψιγόνων ἐὺ εἴπη]	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants		ἄλκι[μο]ς ἔσσι'	X	ἐὺ εἴπη	X	X	X		X		X
2 3 2	στήλ[η] κ[ε]κλι[μ]μένο[ς] ἀνδροκμήτω] ἐπὶ τ[ύ]μ[β]ω	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort											
2 3 3	ἔρχ[εο· π]ῆρ τοι ὁδός, νῆες δέ τοι[ι] ἀγχι θαλάσσης	Pos	Voyage / Déménagement		ἔρχ[εο]			X						
2 3 4	ψε[υστή]σεις, οὐδ' αὐτε [τ]έλος [μ]ύθω ἐπιθήσεις	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	τέλος				X			X	X	X	
2 3 5	[μήτηρ] δ' αὐθ' ἐτέρω[θε]ν ὀδύρετο δακρυ χέουσα	Nég	Amour / Famille / Mariage - Situations familiales							X	X			
2 3 6	[οὐδ' εἰ πε]ντάτετές γε κ[α]ἰ ἐξάτετες παραιμῖνων	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	[πε]ντάτετές γε κ[α]ἰ ἐξάτετες				X			X			
2 4 1	[ὦ]ς φάτο.] και Παιήο[ν] ἀγνώγειν ἰήσασθαι	Pos	Vie / Santé - Maladies / Soins médicaux								X	X		
2 4 2	[ταυτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε και ἔρξω	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X		X	X	X	X	X
2 4 3	[τ]ῶς ἐθέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἢδ' ἀτέλεστον	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				ἄλιος	X			X			
2 4 4	[δ]ψιμον ὀπιπέλεστο[ν, ὄ]ρου κλέ[ο]ς [ο]ύ ποτ' ὀλιεῖται	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ποτέ / μή ποτε ὀπιπέλεστο[ν]			κλέος	X				X		
2 4 5	πρὶν κεν ἀνιθεις [σ]ην π[α]τριδα γαῖαν ἱκηται[ι]	Pos	Voyage / Déménagement	πρὶν ...				X			X	X		
2 4 6	ἐλθεῖν, ὄφρ' ἔνθεν θ[υ]μοφθόρα φάρμ[α]κ' ἐνικη[ι]	Pos	Voyage / Déménagement					X						
2 5 1	ἄνερ ἀπ' αἰῶνος [νέος ὦλεο, κάδ δέ με χήρην]	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X			X		X	
2 5 2	ἦε πᾶν δὴ κρανέ[ω] τε και ὦς τετελεσμένον ἔσται]	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X		X				
2 5 3	μή μ[ο]ι οἶνον ἄε[ι]ρε μελίφρονα πόντια μήτερ]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X		X	
2 5 4]θ[Inconnu (trop fragmentaire) - Inconnu					X						
2 6 3	[ύσ]τα και πύματα νῦν ἐνθάδε δειπ[η]νήσειαν	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort	νῦ(ν)				X	X			X		
2 6 4	[οὐ χ]ρῆ παννύχιον εὐδ[ε]ιν βουληφόρο]ν ἄνδρα	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	παννύχιον		X		X	X	X	X			
2 6 5	[δαι]μόνι' οὐ μὲν καλά χ[ό]λον τόνδ' ἔνθεο] θυμῶ	Nég	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis				οὐ καλά (ἔστι)	X	X	X	X		X	
2 6 6	[τίς] δ' οἶδ' εἴ κέ ποτέ σφι [β]ίας ἀποτεῖσται] ἐλθών	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis	ποτέ / μή ποτε				X		X	X			
3 1 1	[ἄξο]μαι ἀμφοτέροισ' ἀλό[χ]ους και κτήμα]τ' ὀπάσσω	Pos	Amour / Famille / Mariage - Mariage				κτήματα	X						

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variante temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
3 1 2	[τόξου] πειρώμεσθα κα[έκτελέωμεν] άεθλον	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X				X		X
3 1 3	[ού γάρ] τις νέμεσις φυγέειν κακόν, ούδ' άίνα νύκτα	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	άίνα νύκτα			κακόν (έστι)	X	X		X	X		
3 1 4	[πα]ντοίης άρετής μ[μν]ήσκεο· [νυν σ]ε μάλα χρή	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	νύ(ν)	[πα]ντοίης άρετής μ[μν]ήσκεο			X	X		X			
3 1 5	[χρή]ρην δ' έν μεγάροισι· πάϊς δέ τις [νήπ]ιος αύτως	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X						
3 1 6	[άλλα] σύ μέν μή πω κ[αταδύ]σσο μώλ[ον] Άρηος	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	μή πω / ού πώ			μώλος	X			X			
3 2 1	[αίψ]α γάρ έν κακ[ό]τηι βρο[ί]τοι κατα[γ]ηράσκειουσιν	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis	αίψα		X		X	X	X	X	X		X
3 2 2	[ούκ έσθ' ού]τος άνήρ διερός[βροτός ούδ' έ]νήται	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X		X	X			
3 2 3	[ναι δ]η ταύτα γε τέκνον έτή[ι]τυμον ού κακόν έστι	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				κακόν (έστι)	X			X		X	
3 2 4	[ού] οι νυν έτι γ' έστι πεφυγμέ[ν]ον άμμε γενέσθαι	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	νύ(ν) έτι / ούκέτι				X			X			
3 2 5	[χα]λοού τε χρυσού τ' άπολυσ[ό]μεθ', έστι γάρ ένδον	Pos	Argent - Échange et Transactions				χαλκός τε χρυσός	X				X		
3 2 6	τήν[έ] τε μηδ' έρίδαινε [μετ'] άνδράσι κουροτέροισι	Nég	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis					X				X		X
3 3 1	πή [φ]εύγε[ι]ς μετά νώ[ι]τα β[ι]αλών κακός ώς έν όμίλ[ω]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X	X			X		
3 3 2	αί γ[α]ρ έ[μ]οι τοιάσδε πόσις [κε]κλημ[έ]νους εΐη	Pos	Amour / Famille / Mariage - Mariage					X	X		X			
3 3 3	ούραν[ω] έσθήριζε κάρη και επί χθονί βαινει]	Pos	Amour / Famille / Mariage - Mariage						X			X		
3 3 4	άλλ' ού Ζεύς άνδρεσσι [νοήματα πάντα τελευτ]ά	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine			X		X			X	X		
3 3 5	νε[ύ]σε δ' έ οί λαόν σόν έν[μ]μεναι ούδ' άπολέσθαι]	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général									X		
3 3 6	μή [δ]φελεις λίσσεσθαι άμ[ύ]μονα Πηλείωνα]	Nég	Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine				δφελος	X						
3 4 1	ο[ί]νός σε τρώει μελ[ι]ηδής, ός τε και άλλους]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général			X		X			X			
3 4 2	έ[ρ]σον όπη δή τοι νό[ο]ς έπλετο, μή δ' έτ' έρώει]	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	έτι / ούκέτι	μή δ' έτ' έρώει			X	X		X	X		
3 4 3	άμφω γάρ πέπρωτα[ι] όμοίην γαΐαν έρεύσαι]	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X			X			
3 4 4	βά<λ>λ' ούτως, αί κέν τι φύω[ς Δαναοίσι γένηται]	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général		βά<λ>λ'			X						

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variante temporelle	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
3 4 5	ὡς οὐκ ἔσθ' ὅς σῆς γε κίνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι]	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X						
3 4 6	οὐ μὲν με κτενέει[ς, ἐπει οὐ τοι μόρισμός εἰμι]	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X			X	X		X
3 5 1	ἐνθάδε κ' αὐθι μὲν[ων σὺν ἐμοι τόδε δῶμα φυλ]άσσοις	Nég	Argent - Possession / Héritage					X						
3 5 2	εἶκε, γέρον, προθύρο[υ, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδός] ἔλκη	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	τάχα	εἶκε			X			X	X	X	
3 5 3	βέλτερον ὅς φεύγω[ν προφύγη κακὸν ἢ ἐ]άλωη	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général				βέλτερον	X			X	X		X
3 5 4	μηδέ τω ἐκφάσθ[αι μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυνα]ικῶν	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis					X		X				
3 5 5	πυρῶν ἢ κριθῶ[ν· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπ]τει	Neut	Inconnu (trop générique) - Réussir en général						X			X		
3 5 6	ὅπποῖόν κ' εἴπη[σθα ἔπος, τοῖόν κ' ἑπακούσα]ς	Neut	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X	X		X	X		
3 6 1	οὐκ εἶασχ' Ἑλένη[ν δόμεναι ξανθῶ Μενε]λάω]	Nég	Amour / Famille / Mariage - Mariage											
3 6 2	ἦ τι μεταστρέψει[ς; στρεπταί μὲν τε φρένες] ἐσθλῶν	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général			X		X	X			X		
3 6 3	αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲ[ν οὐ ποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' εἶ]μι θυμῶ	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	ποτέ / μή ποτε				X			X			
3 6 4	Εὐρύμαχ', οὐ[χ οὕτως ἔσται· νοεῖς δὲ καὶ αἰ]υτός.	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X	X	X	
3 6 5	ἄ δειλὲ ξε[ῖνων, εἶνι τοι φρένες οὐδ' ἠ]βαιαί	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X	X	X	
3 6 6	τῷ δ' ἔ[τερον μὲν ἔδωκε πατῆρ, ἔτε]ρον δ' ἀνένευσε	Nég	Argent - Possession / Héritage						X		X	X		
4 1 1	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰουσα[τα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμ]ιζε	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général		ἀλλ'... ἔργα κόμιζε			X	X	X	X			
4 1 2	τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τε[ῖ εἴπησθα γυ]ναικί	Nég	Amour / Famille / Mariage	νῦ(ν)				X	X		X	X		
4 1 3	λαῖνον ἔσσο χιπῶνα κακῶν ἔνεχ' ὄσσα ἑορ]γας.	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X	X			X		X
4 1 4	ἦρῶ ἀθανάτοισ[ι γενειή]σοντα ιδέσθαι.	Pos	Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X				X		X
4 1 5	εὐχεο δ' Ἀπόλ[λωνι Λυκη]γενεῖ κλυτοτόξω	Pos	Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine					X	X					
4 1 6	οὐδὲ λύκοι τῖε καὶ ἄρ]νες [ὀμό]φρονα θυμὸν ἔχουσιν	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général			X		X	X					
4 2 1	ἀλλ' ἦτοι μὲ[ν ταῦτα] ἐπει[ξομ]εν ἀλλήλοισιν	Nég	Argent - Échange et Transactions					X			X			

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
4 2 2	[ἐ]ν δ' Ἔρις ἐν δὲ Κυδοιμῶς [ὀ]μίλειον, [ἐ]ν δ' ὅλοη Κήρ	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X			
4 2 3	[ψε]υδέα τ' ἀρτύνοντες, ὄθεν κέ τις [οὐ]δέ, ἴδ[ο]ιτο	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		
4 2 4	[εἶ] τι νόος βρέξει· πόλλεμον δ' οὐκ ἄμμ[ε] κελεύω	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X						
4 2 5	οὐδέ τις [ἔ]στ' ἀλήκῃ· φυγέει[ν] κάρτιστον ἀπ' αἰτήσῃ.	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				κάρτιστον	X			X	X		
4 2 6	νηπίτιε τί νυ [τό]σον[ι] ἔχεις ἀνεμῶλιον αὐτός;	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	νῦ(ν)			ἀνεμῶλιον	X			X	X		
4 3 1	καί γάρ τ' ἠύκ[ο]μο[ι]ς Νιόβη ἐμνήσατο σίτου	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X	X		X			
4 3 2	χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἔσθητά τε δόντες	Pos	Argent - Échange et Transactions				χαλκός τε χρυσός							
4 3 3	οὐ τοῖ ἐπειθ' [ἀ]λίη ὁδὸς ἔσσεται οὐδ' ἀτέλεστος.	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ἔπειτα			ἄλιος	X		X		X		
4 3 4	εἰς οἰωνὸς ἀρ[ι]στος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X	ἄριστος	X	X		X	X		
4 3 5	τήν τοι ἐγὼ [βρέ]ξω χρυσὸν κέρασιν περιχεύας	Pos	Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine				χρυσός	X			X	X		X
4 3 6	πάσαι δὲ κε Τρώεσ[σι] χάριν και κῦδος ἄροιο	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				κῦδος	X						
4 4 1	νῆα καπισχέμεν[αι, ἐπει] οὐκέτι πιστὰ γυνα<ι>ξίν	Pos	Voyage / Déménagement - Retour		νῆα καπισχέμεν[αι			X				X		
4 4 2	οὐκ ἔστ' οὐδέ ἔοικα τρεῖ[όν] ἔπος ἀρνήσασθαι	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X		X	X	X	X	
4 4 3	αἶψα μεταστρέψει[ε νόον] μετὰ σὸν καὶ ἐμὸν κῆρ	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	αἶψα				X		X		X		
4 4 4	καὶ οἱ σημαίνειν· [ὄ] δὲ πείσ[ε]τ[ι]ται εἰ[ς] ἀγαθ[όν] περ	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		X
4 4 5	εὐχος ἔμοι δῶσε[ιν, ψυχὴν δ' "Αἶδι κλυτοπι]ώλω	Pos	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine					X				X		X
4 4 6	νῆα ἄλις χρυσοῦ κ[α]ι χαλκοῦ νηήσασθ[αι]	Pos	- Voyage / Déménagement - Voyage commercial - Argent - Échange et Transactions				χαλκός τε χρυσός	X						
4 5 1	ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθ[αι], τὸ δὲ και κεκρυμμένον] εἶναι	Neut	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X	X			X		
4 5 2	Ζεὺς ἐπὶ γεινο[μ]νοισιν ἴει κακότητα β[α]ραεῖαν	Nég	Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine				κακότης	X				X		X
4 5 3	οἶω πεπνύσθ[αι]· τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσοισιν]	Neut	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X		X	X			X		X
4 5 4	εἰξας ὧ θυμῶ· [τῶ] δ' οὐκέτι δῶρα τέλε]σαν	Nég	Argent - Échange et Transactions	ἔτι / οὐκέτι			δῶρα	X						

	Ενoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
4 5 5	χαίρω σεῦ [Λαερτιάδη] τὸν μῦθον ἀκούσας	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X	X	
4 5 6	Ζεὺς δ' ἀρετῆ[ν] ἀνδρεσσιν] ὀφέλλει τε μ[η]νύθει τε	Neut	Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine			X		X	X		X			
4 6 1	δεινὸς ἀνὴρ· [τάχα κεν κα] ἀνάτιον α[π]τιώωτο	Nég	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis	τάχα				X	X	X		X		X
4 6 2	πασσυδίη· ν[ὺν γάρ κεν] ἔλοις πόλιν εἴ[ρ]υ[α]γυϊαν	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	νύ(ν) πασσυδίη				X	X					
4 6 3	τέτλαθι δῆ, [κραδίη· καὶ κύντ]ε[ρ]ρον ἄλλο ποτ' ἔτιης	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ποτέ / μή ποτε	τέτλαθι δῆ			X	X		X		X	
4 6 4	δαίμονί' ἀτρέμας ἦσο καὶ ἄλλων μ[υ]θὸν ἄκουε	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général		ἀτρέμας ἦσο			X	X		X		X	
4 6 5	μνηθμόν [μὲν ἀπορρίψαι, φιλότ]ητα δ' ἔλεσθαι	Neut	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis							X		X		
4 6 6	ὡς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθ[ι]μένοιο λπτέσθαι	Pos	Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants			X	ἀγαθὸν (ἔστι)	X	X		X			
5 1 1	τῆ τότε δῆ κρήδε[μ]νον ὑπὸ στέρνοιο τανύσσαι	Neut	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	τότε				X			X			
5 1 2	οὐχ ὅσῃ κταμ[έν]οισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάσθαι	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X		X	X		X	X		
5 1 3	νύκτα δι' ἀμβρ[ο]σίην, ὅτε θ' εὐδουσι βροτοὶ ἄλλοι	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ὅτε.... νύκτα δι' ἀμβρ[ο]σίη ν				X				X		
5 1 4	πῶς ἂν ἔπειτ' [Ἴ]οῦσῆος ἐγὼ θεῖοιο λαθοίμην	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ἔπειτα				X	X					
5 1 5	ἔλλαβε πορφ[ύ]ρεος θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort						X			X		
5 1 6	ὡς οὐκ αἰνότη[ρον] καὶ κύντερον ἄλλο γυναικός	Nég	Amour / Famille / Mariage - Situations familiales					X	X	X	X			
5 2 1	μῆ ἴομεν Δα[να]οῖσι [μα]χρησόμενοι περὶ νηῶν	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X		
5 2 2	ἄνδρ' ἐπαμύ[να]σθαι, ὅ[τε] τ[ῆ]ς πρότερος χαλεπήνη	Neut	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ὅτε.... πρότερος		X		X	X			X	X	
5 2 3	οὐδέ τί μιν πα[ῖ]δες ποτὶ γούνασι παππάζουσιν	Nég	Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants					X		X				
5 2 4	ἔνδον μὲν δ[ὴ] ὀδ' αὐτὸς ἐγὼ, καὶ πολλὰ μογίσας	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général				μογέω	X	X	X	X		X	
5 2 5	μῆ δ' οὕτως ἀ[γ]όρ]ευσ· πάρος δ' οὐκ ἔσσεται [ἄλλως]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	πάρος	μῆ δ' οὕτως [ἀγόρ]ευσ			X			X		X	
5 2 6	[μ]μνέτω αὐθι τέως περ ἐπειγόμενός περ Ἄρηος]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ποτέ / μή ποτε τέως...	μμνέτω αὐθι			X				X		
5 3 1	μῆ δ' [ἐ]παγαλλόμενος πολέμω καὶ δηϊοτήτι	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X			
5 3 2	μῆ ποτ[ε] τῆς εὐνή[ς] ἐπιβήμεναι ἠδὲ μιγῆναι	Nég	Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants	ποτέ / μή ποτε				X		X		X		

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
5 3 3	χείλεα μ[έν τ' ἐδίην.] ὑπερώνη δ' οὐκ ἐδίηεν	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X		X	X	X	X	X		
5 3 4	θάρσει· [μή τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général		θάρσει			X		X	X	X	X	
5 3 5	τοῦτον δ' [οὐ δύναμαι] βαλέειν κύνα λυσσητήρα	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X		X
5 3 6	τέπτα, σιωπ[τῆ ἦσο, ἐμῶ δ' ἐπιπειθεο μύθῳ	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général		σιωπ[τῆ ἦσο			X	X		X	X	X	
5 4 1	οὐκ ἀρετᾶ κ[ακὰ ἔργα·] κηχάνει τοι βραδὺς ὠκύ[ν]	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X	ἀρετάω	X	X		X		X	
5 4 2	κλήϊσσαν μεγάροιο θυρᾶς πικινῶς ἀρ[α]βρίας	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		
5 4 3	ἄ δειλ', οὐδέ τί τ[ρο] θάνατος καταθύμιός[ε]στιν	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X			X		X	
5 4 4	ἦλθ' Ὀδυσσεύς κ[αὶ οἶκον] ἰκάνεται, ὅπ[ε] π[ε]ρ ἔλθῶν	Pos	Voyage / Déménagement - Retour	ὅπ[ε]				X			X	X		
5 4 5	ἔκ τε καὶ ὅπ[ε] τε[λεῖ], σὺν τε μεγάλῳ ἀπέ[τ]ισεν	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Argent - Échange et Transactions	ὅπ[ε]		X		X		X				
5 4 6	ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' [Ἄρκη] ἐν δὲ κρυ[ό]εσσα Ἰωκῆ	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général						X					
5 5 1	λοιμῶ δ' οἰκ[ισ]τον θανέειν καὶ πότμον[ε] ἐπισπείν	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X	X	X		X		
5 5 2	κέισομ' ἐπέε[ε] κ[αὶ] θάνω· νῦν δὲ κλέος ἐσθλό[ν] ἀροίμην	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	νῦ(ν) ἐπέε[ε]			κλέος	X		X				
5 5 3	ἀλλ' ὄρσει πάλ[ε]μον δ' οἷος πάρος εὐχεται εἶναι	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	πάρος	ἀλλ' ὄρσει			X			X	X		X
5 5 4	οὐ τί σε λωβέ[ω], τέκνον φίλον, οὐδ' ἀπαφίσκω	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X		X	
5 5 5	Ἄλκμηνης δ' [ἀπέ]παυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλει[θυ]ίης	Nég	Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants									X		
5 5 6	ἀλλ' ἴθι ταῦτα [δ' ὀπισθε]ν ἄρσει[όμεθ' εἰ] τι κακόν νῦν	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	νῦ(ν) ὀπισθεν	ἀλλ' ἴθι		κακόν (ἔστι)	X			X			
5 6 1	πῆ μέμα[τον; τί σφῶν] ἐνὶ φρεσὶ μαιν[ε]ται ἦτορ;	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X		X	X	X	X	
5 6 2	μῆ δὴ τοι κεινός γε λῆην ἐνή[ύ]μιος ἔστω	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X	X	
5 6 3	ἀλλ' οὐ πως ἄμ[α] πάντα θεοὶ δόσα[ν ἀνθρ]ῶποισιν	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général			X		X	X		X	X		
5 6 4	μῆ δ' οὕτως [ἀγό]ρευε· πάρος δ' οὐκ ἔσσει[ται] ἄλλως	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	πάρος	μῆ δ' οὕτως [ἀγό]ρευε			X			X		X	

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variantes temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
5 6 5	"Ως ἔφατ', οὐ[δὲ Δι]ὸς πειθε φ[ρένα τα]ῦτ' ἀγορεύων	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine								X	X		
5 6 6	ἀλλ' Ὀδυσσεύς ἀ[νένευε] και ἔ[σ]χεθ[εν] ἰ[ε]μένον περ	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général									X		
6 1 1	πῶς ἐθέλεις [ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλ]θέμεν οἴος	Nég	Voyage / Déménagement					X			X			
6 1 2	νυμφίον, [ἐν μεγάρῳ μίαν οἴην] παῖδα λιπόντα	Pos	Amour / Famille / Mariage - Mariage					X						
6 1 3	[ἀχλὺν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔ]λο[ν] ἢ πρὶν ἐπήην	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	πρὶν ...				X	X	X	X			
6 1 4	τόξου πειρώμεσθα και ἐκτελέωμεν ἀεθλον	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X				X		X
6 1 5	γινώσκω δ' ὡς σφῶν ἐελδομένοισιν ἰκάνω	Pos	Voyage / Déménagement - Retour					X		X	X			
6 1 6	ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτώνά τε, εἶματα καλά	Pos	Argent - Échange et Transactions					X		X				
6 2 1	ἀσφαμένη βρό[γ]χον αἰπὺν ἀφ' ὕψηλοιο μελάθρου	Nég	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X	X	X				
6 2 2	ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἶα και ἡμεῖς	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X		X				
6 2 3	λαῖψμα μέγ' ἐκπ[ερ]ώσωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' ἐνοσίχθων	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine	ἐπεὶ				X				X		
6 2 4	ἀλλά, πρόσω φέρε [τό]ξα· τάχ' οὐκ ἐν πασι πιθήσεις	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	τάχα	ἀλλά, πρόσω			X			X		X	
6 2 5	ἀλλ' ὄρσευ πόλεμον [δ]ὲ και ἄλλους ὄρσευ λαοὺς	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général		ἀλλ' ὄρσευ			X			X	X		
6 2 6	οὐδὲ γὰρ οὐδὲ βίη Ἡρακλῆος φύγε κῆρα	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort					X			X			
6 3 1	ἄψ ἐθέλω ἀρεσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα	Pos	Argent - Possession / Héritage				ἄποινα	X				X		
6 3 2	ὄμνυέτω δὲ τοι ὄρκον ἐν 'Ἀργείοισιν ἀναστάς	Pos	Ami / Ennemi - Relations avec les amis et ennemis					X			X			
6 3 3	ἐγγὺς ἀνῆρ· οὐ δηθ[ά] ματεύσομεν· αἶ κ' ἐθέλητε	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général	οὐ δηθ[ά]				X		X	X		X	
6 3 4	οὐδὲ μάλ' ἐξαπ[ι]ν[η]ς και τις θεὸς αὐτὸν ἐνεῖκη	Pos	- Inconnu (trop générique) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine	ἐξαπ[ι]ν[η]ς				X				X		
6 3 5	ἦτοι ταῦτά γ' ἐτοίμ[α] τετεύχεται, οὐδὲ κεν ἄλλως	Nég	Inconnu (trop générique) - Réussir en général					X			X		X	
6 3 6	ἀλλ' ἐφ[ο]μ[αρ]τεῖτε· πλεόνων δὲ τι ἔργον [ἄ]μεινον	Pos	Inconnu (trop générique) - Réussir en général		ἀλλ' ἐφ[ο]μ[αρ]τεῖ τε	X	ἄμεινον	X			X	X		X

	Énoncé oraculaire	Analyse probabiliste	Thèmes	Variante temporelles	Exhortations	Proverbes	Avantage	Discours direct	Citation	Centon	Début de phrase	Fin de phrase	Début de discours	Fin de discours
6 4 1	ἐξ ἄρα δὴ τ[οι] ἐπι[ε]ταί θεοὶ φρένας ὤλεσαν αὐτῶν	Nég	- Inconnu (trop générale) - Réussir en général - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine	ἐπιετα				X	X			X		
6 4 2	θάρσει, μηδέ τί τοι [θ]άνατος καταθύμιος ἔστω	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général		θάρσει			X		X	X	X	X	
6 4 3	ἐξ ὕπνου γούωσα φίλους οἰκῆας ἐνέριη	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X						
6 4 4	ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον, ἐγὼ δ' ὀδὸν ἡγεμονεύσω	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général		ἀλλ' ἴθι			X			X			
6 4 5	οὔαι' ἀκούμεν ἔστι, νόος δ' ἀπόλωλε και αἰδῶς	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		
6 4 6	γηράς· ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἐντεσι πατρὸς ἐγίγνα	Pos	Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants	γηράς								X		
6 5 1	οἰκαδὲ τ' ἐλθέμενοι και νόστιμον ἡμῶν ἰδέσθαι	Pos	Voyage / Déménagement - Retour					X				X		
6 5 2	τὸν μὲν ἄκουρ[ον] ἐλόντα βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων	Nég	- Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants - Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine					X			X			
6 5 3	ἐλπυρῆ τοι ἐπι[ε]τα φίλους ἰδέειν και ἰκέσθαι	Pos	Voyage / Déménagement - Retour	ἐπιετα				X	X	X				
6 5 4	σφῶν δ', ὡς ἐσ[ε]ταί περ, ἀ[λ]ηθ[ε]ῖνη καταλέξω	Pos	Vérité inaccessible à la raison - Savoir concret					X		X	X	X		
6 5 5	ὤδε γὰρ ἐξερέω, τ[ὸ] δὲ κα[ὶ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X		X	X	X		
6 5 6	πέμψω δ' ὀππῆ μ[ὴν] κρα[δί]δη θυμὸς τε κελεύει	Pos	Voyage / Déménagement					X				X	X	
6 6 1	πλα<γ>κτέ; τάχ' αὐ σ' ἐ<φ' ὑεσι> κύ[ν]ες τα[χ]έες κατέδονται	Nég	Vie / Santé - Durée de vie / Mort	τάχα				X						
6 6 2	γνοιῆς χ', οἷη ἐμὴ δύναμις και χεῖρες ἔπονται	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X		X	X	X		X
6 6 3	οὐ τί σε τῶδ' ἄξεσθαι οἴομαι, οὐδὲ ἔοικε	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X				X		
6 6 4	ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἡματα πάντα	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	ἡματα πάντα				X				X		
6 6 5	κρυπτάδια φρονέοντα δικαζέμεν· οὐδὲ νῦ πῶ μοι	Nég	Inconnu (trop générale) - Réussir en général	νῦ(ν) μή πῶ / οὐ πῶ				X						
6 6 6	μὴ δὴ μοι φύξιν γε Δόλων ἐμβάλ<λ>εο θυ<μῶ>	Pos	Inconnu (trop générale) - Réussir en général					X			X	X	X	

Tableau 72: Synthèse

Bibliographie

- AMANDRY P., *La Mantique Apollinienne à Delphes - Essai sur le fonctionnement de l'Oracle*, Paris, 1950.
- AUBRIOT-SÉVIN D., *Prière et conceptions religieuses en Grèce ancienne jusqu'à la fin du V^e siècle av. J.-C.*, Lyon, 1992.
- AUNE D.E., *Prophecy in early Christianity and the ancient Mediterranean world*, Michigan, 1983.
- BAGNALL R. et FRIER B., *The Demography of Roman Egypt*, Cambridge, 1994.
- BEARD M., *Writing and Religion: Ancient Literacy and the function of the written word in Roman religion*, dans *Literacy in the Roman World*, éd. HUMPHREY J.H., JRA Suppl. 3, Ann Arbor, 1991, p. 35-58.
- BETZ H.D., *The Greek Magical Papyri in Translation - including the demotics spells*, Chicago - London, 1992, p. 112-9.
- BIDEZ J. et CUMONT F., *Les mages hellénisés - Zoroastre, Ostanès et Hystaspe d'après la tradition grecque*, tome II, Paris, 1973 [1938].
- BJÖRK G., *Heidnische und Christliche Orakel mit Fertigen Antworten*, dans *Symbolae Osloenses*, 19:1, 1939, p. 86-98.
- BOLLE F., *Das Knöchelspiel der Alten*, dans *Festschrift zur Feier des 50 jähr. Dienst-Jubiläums des Direktors Nölting Gr. Stadtsch*, Wismar, 1886, p. 1-42.
- BONNECHÈRE P., *Los oráculos griegos y la gran política. Un contra-ejemplo. El oráculo de Dodona y la "Guerra de las lágrimas" en Eutresis en 368/7 a.C.*, dans *Política y religión en el mediterráneo antiguo. Egipto, Grecia, Roma. Política y religión en el mediterráneo antiguo. Egipto, Grecia, Roma*, éd. CAMPAGNO, M., GALLEGO, J. et GARCIA MAC GAW, C., Buenos Aires, 2009, p. 273-286.
- BOUCHÉ-LECLERCQ A., *Histoire de la divination dans l'Antiquité. Divination hellénique et divination italique*, Grenoble, 2003 [1882].
- BOYS-STONES G.R., *The Stoics' Two Types of Allegory*, dans *Metaphor, Allegory, and the Classical Tradition: Ancient Thought and Modern Revisions*, éd. BOYS-STONES G.R., Oxford - New York, 2003, p. 189-216.
- BRISSON L., *Introduction à la philosophie du mythe: Sauver les mythes*, Paris, 2005.
- BRODERSEN K., *Astrampsychos Das Pythagoras-Orakel - Texte zur Forschung*, Band 88, Darmstadt, 2006.
- BROWNE G.M., *Sortes Astrampsychi vol. I - Ecdosis Prior*, Leipzig, 1983.
- BROWNE G.M., *The Composition of the Sortes Astrampsychi*, dans *BICS*, 17, 1970, p. 95-100.
- BROWNE G.M., *The Origin and Date of the Sortes Astrampsychi*, dans *ICS*, 1, 1976, p. 53-8.

- BROWNE G.M., *The Papyri of the Sortes Astrampsychi*, Meisenheim: Hain, 1974.
- BROWNE G.M., *The Sortes Astrampsychi and the Egyptian Oracle*, dans *Texte und Textkritik eine Aufsatzsammlung*, Berlin, 1987, p. 67-71.
- BUFFIÈRE F., *Les mythes d'Homère et la pensée grecque*, Paris, 1966.
- BURKERT W., *La religion grecque à l'époque archaïque et classique*, trad. BONNECHÈRE P., Paris, 2011 [1977].
- BUSINE A., *Paroles d'Apollon - Pratiques et traditions oraculaires dans l'Antiquité tardive (II^e-VI^e siècles)*, Leiden - Boston, 2005.
- CHAMPEAUX J., *Sors Oraculi - Les oracles en Italie sous la république et l'empire*, dans *MEFRA*, 102, 1990, p. 271-302.
- CHAMPEAUX J., *Sortes et divination inspirée. Pour une préhistoire des oracles italiques*, dans *MEFRA*, 102, 1990, p. 801-828.
- CHIRON P., *Aspects rhétoriques et grammaticaux de l'interprétation allégorique d'Homère*, dans *Allégorie des poètes, allégorie des philosophes : études sur la poétique et l'herméneutique de l'allégorie de l'Antiquité à la Réforme : Table ronde internationale de l'Institut des traditions textuelles*, eds DAHAN G., GOULET R., CNRS, Paris, 2005, p. 35-58.
- CLARYSSE W., *Doe-het-zelforakels. Van Astrampsychus tot Napoleon*, dans *Grieken en Romainen bewegen hemel en aarde. Vorspellen in de Oudheid. Aulos*, eds VANDORPE K. et VERRETH H., Leuven, 1996, p. 65-70.
- COLLINS D., *The Magic of Homeric Verses*, dans *Classical Philology*, 103, 3, 2008, p. 211-236.
- COMPARETTI D., *Vergil in the Middle Ages*, trad. BENECKE E.F.M., Princeton, 1997 [1885].
- CURTIUS E., *Histoire grecque, traduit de l'allemand, sur la cinquième édition, par M. A. Bouché-Leclercq, Vol. II*, Paris, 1881.
- CUVIGNY H., *The Shrine in the praesidium of Dios (Eastern Desert of Egypt): Graffiti and Oracles in Context*, dans *Chiron* (Chiron. Mitteilungen der Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archäologischen Instituts - München), 40, 2010, p. 245-299.
- DAKARIS S., VOKOTOPOULOU I. & CHRISTIDIS A.-Ph. (eds), *Ta chresteria elasmata tes Dodones ton anascaphon D. Evangelide*, Library of the Athens' Archaeological Society, Nos. 285 & 286, 2013.
- DAVID F.N., *Games, Gods and Gambling. The origins and history of probability and statistical ideas from the earliest times to the Newtonian era*, New York, 1962.
- DAWSON D., *Allegorical readers and cultural revision in ancient Alexandria*, Berkeley, 1992.
- DE LACY P., *Stoic views of poetry*, dans *AJP* 69, 1948, p. 24-71.

- DE LA TORRE E.S., *Versos homéricos en los papiros mágicos griegos*, dans *Ἀντίδωρον. Homenaje a Juan José Moralejo*, eds. M. J. GARCIA BLANCO et alii, Santiago de Compostela, 2011, p. 527-543.
- DE KISCH Y., *Les Sortes Vergilianae dans l'Histoire Auguste*, dans *MEFRA*, 82, 1970, p. 321-362.
- DE JONG I.J.F., *A narratological commentary on the Odyssey*, Cambridge - New York, 2001.
- DEUBNER L., *Zum Astragalspiel*, dans *AA*, 1929, p. 272-281.
- DICKEY E., *Ancient Greek scholarship: a guide to finding, reading and understanding scholia, commentaries, lexica, and grammatical treatises, from their beginnings to the Byzantine period*, Oxford, 2007.
- DILLERY J., *Chresmologues and Manteis: Independent Diviners and the Problem of Authority*, dans *Mantikê. Studies in Ancient Divination*, eds JOHNSTON S.I. et STRUCK P.T., Leiden - Boston, 2005, p. 167-231.
- DINDORF W. (éd.), *Scholia Graeca in Homeri Odysseam: ex codicibus aucta et emendata*, Oxford, 1962 [1855].
- DUVAL N., *Probability in the Ancient Greek World : New Considerations from Astragalomantic Inscriptions in South Anatolia*, dans *ZPE*, 195, 2015, p. 127-141.
- DUVAL N., *La dualité entre les sources littéraires et papyrologiques dans les sortes (ou oracles par tirage au sort)*, dans *LEC*, 2016 – sous presse.
- EIDINOW E., *Luck, Fate and Fortune: Antiquity and its Legacy*, Oxford, 2011.
- EIDINOW E., *Oracles, Curses, and Risk among the Ancient Greeks*, Oxford, 2007.
- ERBSE H. (éd.), *Scholia Graeca in Homeri Iliadem (scholia vetera)*, Berlin, 1969-1988.
- FARAONE C., *Taking the "Nestor's Cup Inscription" Seriously: Erotic Magic and Conditional Curses in the Earliest Inscribed Hexameters*, dans *ClAnt*, 15, 1996, p. 77-112.
- FONTENROSE J.E., *Didyma. Apollo's Oracle, Cult, and Companions*, Londres, 1988.
- FONTENROSE J.E., *The Delphic Oracle. Its Responses and Operations with a Catalogue of Responses*, Berkeley - Los Angeles - Londres, 1978.
- FRANKFURTER D., *Religion in Roman Egypt: assimilation and resistance*, New Jersey, 1998. [FRANKFURTER (1998a)]
- FRANKFURTER D.(éd.), *Pilgrimage and Holy Space in Late Antique Egypt. Religions in the Graeco-Roman World 134*, Leiden - Boston - Köln, 1998. [FRANKFURTER (1998b)]
- GOURINAT J.-B., *Explicatio Fabularum: La place de l'allégorie dans l'interprétation stoïcienne de la mythologie*, dans *Allégorie des poètes, allégorie des philosophes : études sur la poétique et l'herméneutique de l'allégorie de l'Antiquité à la Réforme : Table ronde internationale de l'Institut des traditions textuelles*, eds DAHAN G., GOULET R., CNRS, Paris, 2005, p. 9-34.

- GRAF F., *Rolling the Dice for an Answer*, dans *Mantikê. Studies in Ancient Divination*, éds JOHNSTON S.I. et STRUCK P.T., Leiden - Boston, 2005, p. 51-97.
- GREAVES A.M., *Divination at Archaic Branchidai-Didyma: A Critical Review*, dans *Hesperia: The Journal of the American School of Classical Studies at Athens*, 81:2, 2012, p. 177-206.
- GROTTANELLI C., *La cléromancie ancienne et le dieu Hermès*, dans *Sorteggio pubblico e cleromanzia dall' antichità all'età moderna*, éds CORDANO F. et GROTTANELLI C., Milan, 2001, p. 155-196.
- GROTTANELLI C., *Sorte unica pro casibus pluribus enotata. Literary Texts and Lot Inscriptions As Sources for Ancient Kleromancy*, dans *Mantikê - Studies in Ancient Divination*, éds JOHNSTON S.I. et STRUCK P.T., Leiden - Boston, 2005, p. 129-146.
- HALLIDAY R., *Greek Divination, A Study of its Methods and Principles*, Londres, 2003 [1913].
- HANSEN W. (éd.), *Anthology of Ancient Greek Popular Literature*, Bloomington - Indianapolis, 1998.
- HAMILTON R., *Fatal Texts: The Sortes Vergilianae*, dans *Classical and Modern Literature*, 13, 1993, p. 309-36.
- HARRIS J.R., *The Annotators of the Codex Bezae*, Cambridge, 1901.
- HARRIS J.R., compte rendu de "KENYON F., *Greek Papyri in the British museum. Catalogue with Texts*, I, London, 1893" dans *CR*, 8, 1894, p. 45-49.
- HEBERDEY R., *Zu den kleinasiatischen Astragalorakeln*, dans *WS*, 50, 1932, p. 82-95.
- HEIM R., *Incantamenta magica graeca latina*, dans *Jahrbücher für klassische Philologie*, Supplementband 19, Leipzig, 1892, p. 463-575.
- HEINEVETTER F., *Würfel und Buchstabenoraken in Griechenland und Kleinasien*, Breslau, 1912.
- HERCHER R., *Astrampsychi Oraculorum Decades CIII Rudolphus Hercher ex codicibus Italicis nunc primum edidit*, Berlin, 1863.
- HIGBIE C., *Measure and Music: Enjambement and Sentence Structure in the Iliad*, Oxford, 1990.
- HOOGENDIJK F.A.J. et CLARYSSE W., *De Sortes van Astrampsychnus – Een orakelboek uit de Oudheid bewerkt voor het Middelbaar Onderwijs*, dans *Kleio* 11, 1981, p. 55-99.
- HOOGENDIJK F.A.J., *Concordance to the Sortes Astrampsychi with list of gods*, dans *Papyri, ostraca, parchments, and waxed tablets in the Leiden Papyrological Institute (P.L. Bat. 25)*, éds HOOGENDIJK F.A.J. et CLARYSSE W. et VAN MINNEN P., Leiden - New York, 1991 p. 15-22.
- HOPFNER T., *RE Suppl.* 4, 1924, s.v. Astragalomanteia, p. 51-56.7

- HORLSEY G.H.R. et MITCHELL S., *The Inscriptions of Central Pisidia: Including Texts from Kremna, Ariassos, Keraia, Hyia, Panemoteichos, the Sanctuary of Apollo of the Perminoundeis, Sia, Kocaaliler, and the Doseme Bogaz*, Bonn, 2000.
- INEICHEN R., *Würfel, Zufall und Wahrscheinlichkeit. Ein Blick auf die Vorgeschichte der Stochastik*, dans *Magdeburger Wissenschaftsjournal*, 2, 2002, p. 39-46.
- JOHNSTON S.I., *Ancient Greek Divination. Blackwell Ancient Religions*. Malden, MA - Oxford, 2008.
- JOHNSTON S.I., *Lost in the Shuffle: Roman Sortition and its Discontents*, dans *ARG*, 5, 2003, p. 146-156.
- KAIBEL G., *Ein Würfelorakel*, dans *Hermes*, 10, 1876, p. 193-202.
- KALINKA E., *Antike denkmaler in Bulgarien*, Vienne, 1906.
- KARANIK A., *Homer the prophet : Homeric Verses and Divination in the Homeromanteion*, éds LARDINOIS A.P.M.H., BLOCK J.H. et VAN DER POEL M.G.M., *Orality and Literacy in the Ancient World*, vol. 8, Leiden, 2011, p.255-277.
- KATZ P.B., *The Sortes Vergilianae: Fact and Fiction*, dans *Classical and Modern Literature*, 14, 1994, p. 245-258.
- KENYON F., *Greek Papyri in the Brithish museum. Catalogue with Texts*, I, London, 1893, p. 83-115.
- KIRK G.S., *Homer and the Oral Tradition*, Cambridge, 1976.
- LAMBERTON R., *Homer the Theologian. Neoplatonist Allegorical Reading and the Growth of the Epic Tradition*, Berkeley - Los Angeles, 1986.
- LAMBERTON R., *The Neoplatonists and the Spirtualization of Homer*, dans *Homer's Ancient Readers*, éds LAMBERTON R., KEANEY J., 1992 p. 115-133.
- LEBRUN R., *Quelques aspects de la divination en Anatolie du Sud-Ouest*, dans *Kernos*, 3, 1990, p. 185-95.
- LHOTE É., *Les lamelles oraculaires de Dodone*, Genève, 2006.
- LOANE H.A., *The Sortes Vergilianae*, dans *CW*, 21, 24, 1928, p. 185-189.
- LONG A.A., *Stoic Readings of Homer*, dans *Homer's ancient readers : the hermeneutics of Greek epic's earliest exegetes*, éds LAMBERTON R. & KEANEY J., Princeton, 1992, p. 41-66.
- MAAS P., *Greek metre*, Oxford, 1962.
- MAGNELLI E., *Studi su Euforione*, Rome, 2002.
- MALTOMINI F., *P.Lond. 121 (= PGM VII), 1-221: Homeromanteion*, dans *ZPE*, 106, 1995, p. 107-122.
- MALTOMINI F., *Supplementum Magicum II*, Opladen, 1992, p. 147-150.

- MARTIN-HERNANDEZ R., *Two more verses for the Homeromanteion (PGM VII)*, dans *ZPE*, 190, 2014, p. 97-98.
- MARTIN-HERNANDEZ R., *Using Homer for Divination: Homeromanteia in Context*, dans *CHS Research Bulletin*, 2.1, 2013.
- MONTEVECCHI O., *Prima ricognizione dei papiri dell'Università di Bologna*, dans *Aegyptus*, 27, 1947, p. 159-184.
- MOST G., *Cornutus and Stoic allegoresis: a preliminary report*, dans *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* 2.36.3, 1989, p. 2014-2065.
- NAETHER F., *Die Sortes Astrampsychi. Problemösungsstrategien durch Orakel im römischen Ägypten*, Tübingen, 2010.
- NAETHER F. et ROSS M., *Interlude: A Series Containing a Hemerology with Lengths of Daylight*, dans *EVO*, 31, 2008, p. 59-90.
- NAOUR C., *Tyriaion en Cabalide: épigraphie et géographie historique*, Zutphen, 1980.
- NOLLÉ J., *Kleinasiatische Losorakel. Astragal und Alphabetchresmologien der hochkaiserzeitlichen Orakelrenaissance*, dans *Vestigia*, 57, München, 2007.
- NOLLÉ J., *Medien, Sprüche, Astragale. Zum orakelwesen im kaiserzeitlichen Kleinasien*, dans *Nürnberger Blätter zur Archäologie*, 13, 1996/97, p. 167-182.
- NOLLÉ J., *Südkleinasiatische Losorakel in der römischen Kaiserzeit*, dans *AW*, 18, 1987, p. 41-9.
- OGLE M.B., *The Later Tradition of Vergil*, dans *CJ*, 26, 1, 1930, p. 63-73.
- OWEN W.B., GOODSPEED E.J., *Homeric Vocabularies: Greek and English Word List for the Study of Homer*, University of Oklahoma, 1969.
- PAPINI L., *Fragments of the Sortes Sanctorum from the Shrine of St. Colluthus*, dans *Pilgrimage and Holy Space in Late Antique Egypt*, éd. FRANKFURTER D., Religions in the Graeco-Roman World 134, Leiden - Boston - Köln 1998, p. 393-401.
- PARKE H.W., *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London - New York, 1988.
- PARKE H.W. et WORMELL D.E.W., *The Delphic Oracle, Vol. 2*, Oxford, 1956.
- PARKER R., *The Lot Oracle at Dodona*, dans *ZPE*, 194, 2015, p. 111-114.
- PARRY A. (éd.), *The Making of Homeric Verse. The Collected Papers of Milman Parry*, New York, 1980 [1971].
- PARSONS P.J., *Homer Oracle*, dans *The Oxyrhynchus Papyri Volume LVI*, éd. SIRIVIANOU M.G., London, 1989, p. 44-48.
- PEASE S., *M. Tulli Ciceronis de divinatione libri duo* (Darmstadt 1963 = Urbana 1923).
- PÉPIN J., *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, 1976.

- PONTANI F. (éd.), *Scholia Graeca in Odysseam*, Rome, 2007-2010.
- PORTER J.I., *Hermeneutic Lines and Circles: Aristarchus and Crates on the Exegesis of Homer*, dans *Homer's ancient readers: the hermeneutics of Greek epic's earliest exegetes*, eds LAMBERTON R. & KEANEY J., Princeton, 1992, p. 67-114.
- POTTER D., *Prophets and Emperors. Human and Divine Authority from Augustus to Theodosius*, Cambridge - Londres, 1994.
- PREISENDANZ K., *Die Homeromantie Pap. Lond. CXXI*, dans *Philologus*, 72, 1913, p. 552-556.
- PREISENDANZ K., *Papyri Graecae Magicae - Die Griechischen Zauberpapyri II*, Leipzig - Berlin, 1931.
- PULLEYN S., *Prayer in Greek Religion*, Oxford, 1997.
- REY A.-L., *Centons homériques (Homerocentra)*, Paris, 1998.
- RICHARDSON N.J., *Homeric professors in the age of the sophists*, dans *Proceedings of the Cambridge Philological Society* 201, 1975, p. 65-81.
- ROBERTS C.H., SKEAT T.C., *The Birth of the Codex*, Oxford, 1987.
- ROBINSON T.L., *Theological oracles and the sanctuaries of Claros and Didyma*, Diss. Harvard, 1981.
- RUSSEL D., *The Rhetoric of the Homeric Problems*, dans *Metaphor, Allegory, and the Classical Tradition: Ancient Thought and Modern Revisions*, éd. BOYS-STONES G.R., Oxford - New York, 2003, p. 217-234.
- SAHIN S., *Die Inschriften von Perge*, Bonn, 1999.
- SCHÄDLER U., *Spielen mit Astragalen*, dans *AA*, 1996, p. 61-73.
- SCHRADER H., *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Iladem pertinentium reliquias*, Leipzig, 1880-1890.
- SCHWENDNER G., *Under Homer's Spell: Bilingualism, Oracular Magic, and the Michigan Excavation at Dimê*, dans *Magic and Divination in the Ancient World*, eds CIRAULO L. et SEIDEL J., Leiden, 2002, p. 107-118.
- SITTIG E., *Das Alter der Anordnung unserer Kasus und Ursprung ihrer Bezeichnung als "Fälle"*, Stuttgart, 1931.
- SMITH K.P., *The Later Tradition of Vergil*, dans *CW*, 9, 23, 1916, p. 178-182.
- SPEYER W., *Die Literarische Fälschung im Altertum*, München, 1971.
- STALLBAUM G. (éd.), *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis commentarii ad Homeri Odysseam*, Leipzig, 1825-1826.
- STAUBER J. & MERKELBACH R., *Die Orakel des Apollon von Klaros*, dans *EpAnat*, 27, 1996, p. 1-53 = MERKELBACH R., *Die Orakel des Apollon von Klaros*, dans *Philologica*, 1997, p. 155-218. (64 p.)

- STEINRUCK M., *À quoi sert la métrique? Interprétation littéraire et analyse des formes métriques grecques: une introduction*, Grenoble, 2007.
- STEWART R. et MORRELL K., *The Oracles of Astrampsychus*, dans *Anthology of Ancient Greek Popular Literature*, éd. HANSEN W., Bloomington - Indianapolis, 1998, p. 285-324.
- STEWART R., *Sortes Astrampsychi vol. 2. Ecdosis Altera*, München, 2001.
- STEWART R., *The Oracular EI*, dans *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 26:1, 1985, p.67-73.
- STEWART R., *The Textual Transmission of the Sortes Astrampsychi*, dans *ICS*, 20, 1995, p. 135-47.
- STROBEL K., *Soziale Wirklichkeit und irrationales Weltverstehen in der Kaiserzeit - I. Sortes Astrampsychi und Sortes Sangallenses*, dans *Laverna III*, 1992, p. 129-141.
- STRUCK P.T., *Birth of the Symbol: Ancient Readers at the Limits of Their Texts*, Princeton, 2004.
- TANNERY P., *Astrampsychos* dans *REG*, 11, 1898, p. 96-106.
- TATE J., *On the History of Allegory*, dans *CQ*, 28, 1934, p. 105-114.
- TROWBRIDGE M.L., *Folklore in the Scriptorum Historiae Augustae*, dans *CP*, 33, 1, 1938, p. 69-88.
- USHER M.D. (éd.), *Homerocentones Eudociae Augustae*, Stuttgart, 1999.
- USHER M.D., *Homeric stitchings: the Homeric Centos of the Empress Eudocia*, Lanham, 1998.
- USHER M.D., *Prolegomenon to the Homeric Centos*, dans *AJP*, 118.2, 1997, p. 305-321.
- VAN DER HORST P.W., *Sortes: Sacred Books as Instant Oracles in Late Antiquity*, dans *The Use of Sacred Books in the Ancient World*, eds RUTGERS L.V., VAN DER HORST P.W., HAVELAAR H.W. et TEUGELS L., Leuven, 1998, p. 143-174.
- VAN DER VALK M. (éd.), *Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis Commentarii ad Homeri Iliadem pertinentes: ad fidem codicis Laurentiani*, Leiden, 1971-1987.
- VAN LIEFFERINGE C., *La théurgie : des Oracles Chaldaïques à Proclus*, Liège, 1999.
- VAN OPSTALL E.M., *Poèmes en hexamètres et en distiques élégiaques*, Leiden, 2008.
- VAN RAALTE M., *Rhythm and metre, towards a systematic description of Greek stichic verse*, Assen - Wolfboro, 1986.
- VERDENIUS W.J., *Homer, the Educator of the Greeks*, Mededelingen van de Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afdeling Letterkunde, nieuwe reeks, XXXIII, 5, Amsterdam - London, 1970.
- VOGLIANO A., *Papiri Bolognesi*, dans *Acme*, 1, 1948, p. 195-231.

- WESSELY C., *Neue griechische Zauberpapyri, Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, XLII.2, Wien, 1893.
- WEST M.L., *Greek Metre*, Oxford - New York, 1982.
- WEST M.L., Introduction to *Greek Metre*, Oxford - New York, 1987.
- ZOGRAFOU A., *Un oracle homérique de l'Antiquité tardive: un livre-miniature à usage oraculaire*, dans *Kernos*, 26, 2013, p. 173-190.

**Annexe A – Édition de Nollé du texte <K>
(commun aux 17 villes d'Asie mineure)**

Il s'agit de l'édition intégrée des 17 textes, telle que publiée par Nollé (2007) p. 123-181. Il a choisi de ne pas inclure, dans son édition, la ligne de description du lancer en mots, mais il en offre un bon tour d'horizon dans les p. 110-122.

I	1	ααααα	ε	Διὸς Ὀλυμπίου•
	2			Ζεὺς ἀγαθὴν βουλὴν σαῖσι φρεσίν, ὧ̃ ξένε, δώσει•
	3			δώσει δ' εὐφροσύνην ἔργοις, ἀνθ' ὧ̃ν σὺ χαρήσῃ•
	4			ἀλλ' Ἀφροδίτην ἰλάσκου καὶ Μαιάδος υἱόν.
II	1	ααααγ	ζ	Ἀθηνᾶς Ἀρείας•
	2			ἔχθραν καὶ κακότητα φυγῶν ἤξεις ποτ' ἐς ἄθλα•
	3			ἤξεις καὶ σώσει σε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη•
	4			ἔσται σοι πρᾶξις καταθύμιος, ἣν ἐπιβάλλῃ.
III	1	ααααδ	η	Μοιρῶν•
	2			ἦν πράσσεις πρᾶξιν, μὴ πράξης• οὐ γὰρ ἄμεινον•
	3			ἀμφὶ δὲ κάμνοντος χαλεπὸν καὶ ἀμήχανον ἔσται•
	4			εἰ δ' ἀπόδημήσεις χρονίως, οὐθὲν κακὸν ἔσται.
IV	1	γγααα	θ	Ἄετοῦ Διός•
	2			αἰετὸς ὑψιπέτης ἐπὶ δεξιὰ χειρὸς ὀδίτης
	3			δώσει μαντείαν ἀγαθὴν• σὺν Ζηνὶ Μεγίστῳ
	4			τεύξῃ, ἐφ' ἣν ὀρμᾶς πρᾶξιν• μηθὲν δὲ φοβηθῆς.
V	1	ζαααα	ι	Δαίμονος Μεγίστου•
	2			Δαίμονι, ἦντιν' ἔχεις, εὐχὴν ἀποδόντι σοι ἔσται
	3			βέλτιον, εἰ μέλλεις πράσσειν κατὰ νοῦν, ἃ μεριμνᾶς•
	4			Δημήτηρ γὰρ σοι καὶ ζεὺς σωτήρες ἔσονται.

VI	1	αααδγ	ι	Τύχης Κηδεμόνος•
	2			τὴν πρᾶξιν, ξένε, μὴ πράξης, ἦν νῦν ἐπιβάλλη•
	3			τὸν τ' ἐν νούσῳ ἐόντα θεοὶ κατέχουσιν ἔτ' αὐτόν
	4			τόν τε πόνον λύσουσι θεοί• οὐθὲν κακὸν ἔσται.
VII	1	γγγαα	ια	Νίκης•
	2			νικήσεις, λήμψη δ' ἃ θέλεις• τὰδε πάντα σοι ἔσται•
	3			τιμητόν σε τιθεῖ δαίμων ἐχθρῶν τε κρατήσεις.
	4			βουλή δ' ἔσται σοι καταθύμιος, ἦν ἐπιβάλλη.
VIII	1	δδααα	ια	Νίκης ἰλαρᾶς•
	2			τὴν πρᾶξιν πᾶσαν πράσσειν• ἔσται γὰρ ἄμεινον•
	3			τὸν τ' ἐν νούσῳ ἐόντα θεοὶ σώσουσ' ἀπὸ κλίνης
	4			καὶ τὸν ἐν ἄλλῳ δήμῳ ἐόντ' ἤξειν θεὸς αὐδᾶ.
IX	1	δααγγ	ιβ	Ἄσκληπιού•
	2			πράξει μὲν χειμῶν ἐνκείσεται, ἀλλὰ καλόν τοι•
	3			καὶ τὸν κάμνοντ' ἐν νούσῳ σώσειν θεὸς αὐδᾶ•
	4			τόν τ' ἀπόδημον ἐόντα θεοὶ σώσουσιν ἐς οἴκους.
X	1	αααςγ	ιβ	Τύχης Κυβερνώσης•
	2			μήπω σπεῦδε, μολεῖν οὐ γὰρ καλόν• ἀλλ' ἐπίμεινον•
	3			εἰ δὲ κενοσπούδως χρήση, σαυτὸν μέγα βλάψεις•
	4			μεῖνον, ἕως ἔλθῃ καιρός, καὶ πάντ' ἐπιτεύξη.
XI	1	αααςδ	ιγ	Ἀφροδίτης•
	2			στέλλε, ὅπου χρήξεις• χαίρων σὺ γὰρ οἴκαδ' ἀφίξη
	3			εὐρῶν καὶ πράξας, ὅσσα φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς•
	4			ἀλλ' Ἀφροδίτην ἰλάσκου καὶ Μαιάδος υἱόν.

XII	1	αγγγγ ιγ Διὸς καὶ Ἀθηνᾶς•
	2	εἶ πᾶσαν πράξιν δ' ἀγαθὸς καὶ ἐτοῖμος ἐπ' ἔργον•
	3	τόν τ' ἐν νούσῳ ἐόντα θεοὶ σώσουσιν ἐτοίμως•
	4	καὶ περὶ τῶν ἄλλων μαντείων ἐστί καλῶς σοί.
XIII	1	ααγδδ ιγ Ὠρῶν•
	2	δυσθήρητα νοεῖς καὶ ἀμήχανον• μήτε προσαιρή•
	3	βουλήν, ἣν πράσσεις, θεὸς οὐκ ἐᾷ, ἀλλ' ἀνάμεινον•
	4	δεινὸν δ' εἰς ἔριν ἔρχεσθαι καὶ ἀγῶνα δίκην τε.
XIV	1	αγγγδ ιδ Ποσειδῶνος•
	2	λακτίζεις πρὸς κέντρα, πρὸς ἀντία κύματα μοχθεῖς•
	3	ἰχθῦν ἐν πελάγει ζητεῖς, μὴ σπεῦδ' ἐπὶ πράξιν•
	4	οὐ σοὶ χρήσιμόν ἐστι θεοὺς βιάσασθαι ἀκαίρως.
XV	1	ζααγγ ιδ Δαίμονος•
	2	μήτε σὺ φρικτὰ νόει μήτ' ἀντία Δαίμοσιν εὐχου•
	3	δεινὰ φρονεῖς• οὐθὲν γὰρ ὀνήσιμόν ἐστιν ἀπ' αὐτοῦ•
	4	οὐδ' ὀδόν, ἣν στεῖχεις, κέρδος τί σοὶ ἐστιν ἀπ' αὐτῆς.
XVI	1	δδδαα ιδ Ἀγαθοῦ Δαίμονος•
	2	ἡγεμονεύσει σοὶ Δαίμων ὀδόν, ἣν ἐπιβάλλη•
	3	πέμψει δ' εἰς ἀγαθόν σε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη.
	4	σὺν καρποῖς <τε> στεῖχε καλῶς καὶ ἀπήμονι μοίρη.
XVII	1	αγγδδ ιε Διὸς Σωτῆρος•
	2	ἣν ἐπιβάλλη <νῦν> πράξιν, θαρρῶν ἴθι, πράσσε.
	3	ἐγχείρει• καλὰ <γὰρ> μαντεῖα θεοὶ τάδ' ἔφηναν•
	4	μήτ' ἐπὶ νοῦν ἀλέου• οὐθὲν γὰρ σοὶ κακὸν ἔσται.

XVIII	1	αααζς	ιε	Διὸς Ἄμμωνος•
	2	ἦν φρεσὶν ὀρμαίνεις ἰέναι, ταύτην ἴθι θαρρῶν•		
	3	πάντα δέ σοι θεὸς εὖ δώσει• πράξεις δ' ὅσα βούλει•		
	4	Ζεὺς ὑψιβρεμέτης σωτήρ κατὰ πάντα σοι ἔσται.		
XIX	1	γγγγγ	ιε	Τύχης Σωτείρης•
	2	ἦδε νέον τίκτουσα βρέφος ξηροὺς ἔχε μαστούς,		
	3	ἀλλὰ πάλιν βλάστησε καὶ ἀπέρρευσε γάλακτος•		
	4	καὶ ποτε <τούς> καρποὺς ἔξεις, περὶ ὧν μ' ἐπερωτᾶς.		
X	1	δγζαα	ιε	Διὸς Ξενίου•
	2	πρᾶξιν, ἐφ' ἦν σπεύδεις, μὴ σπεῦδ'• οὐπω γὰρ ὁ καιρὸς•		
	3	ἐν νούσῳ δέ τ' ἐόντα θεοὶ σώσουσιν ἐτοίμως		
	4	καὶ τὸν ἐν ἄλλῃ χώρᾳ ἐόντ' ἤξειν θεὸς αὐδᾶ.		
XXI	1	ζγγγα	ις	Ἡρακλέους•
	2	οὐπω καιρὸν ὀρῶ• σπεύδεις δὲ σύ. μὴ κενὰ μόχθει•		
	3	μηδ' ὥς τίς τε κύων τυφλὴν ἐκήνησε λοχείην•		
	4	ἦσυχᾶ βουλεύου• καὶ σοι θεὸς ἡγεμονεύσει.		
XXII	1	ζδδαα	ις	Ἄρεως•
	2	τί σπεύδεις; μέν' ἐφ' ἠσυχίης, οὐπω γὰρ ὁ καιρὸς•		
	3	εἰ δὲ κενοσπουδεῖς ταχέως, ἀνέτοιμα διώκεις.		
	4	οὐπω καιρὸν ὀρῶ, μικρὸν δὲ παρῆς ἐπιτεύξει.		
XXIII	1	δγγγγ	ις	Κρόνου•
	2	σκορπίοι ἐστᾶσιν καθ' ὁδόν• μὴ σπεῦδ' ἐπὶ πρᾶξιν,		
	3	ἦν μέλλεις• μεῖνον δέ• καὶ ὕστερον ἔσται, ἃ βούλει.		
	4	οὔτε γὰρ ὠνεῖσθαι τόδε λώιον οὔτ' ἀποδόσθαι.		

XXIV	1	δδδαγ	ις	Ἀπόλλωνος Δελφικοῦ•
	2	μῆ	σπεῦδ'•	οὐπω καιρὸν ὄρω• μετὰ ταῦτα δὲ πράξεις
	3	πάντα	κατὰ γνώμην,	καὶ σοὶ θεὸς ἡγεμονεύσει.
	4	μήτε	γὰρ ὠνεῖσθαι	σπεύσης τόδε μήτ' ἀποδόσθαι.
XXV	1	ςσααγ	ις	Ἴσιδος Σωτείρης•
	2	Δελφικοῦ	ἐκ τρίποδος	φθόγγον δέχου• ἔσται ὁ καιρὸς
	3	πλήρης	καὶ θαλάμων•	σὺ γαμήσας οἴκαδ' ἀφίξει•
	4	πειρανεῖς,	ἃ θέλεις,	πράξας εὐρῶν θ' ἃ μεριμνᾷς.
XXVI	1	αςγγδ	ις	Ἑρμοῦ Σωτῆρος•
	2	οὐθέν	σοὶ λυπηρὸν ὄρω,	περὶ ὧν μ' ἐπερωτᾷς•
	3	μηδ'	ὀλιγοψύχει•	θαρρῶν ἴθι• πάντα δ' ἃ χρῆξεις,
	4	εὐρήσεις•	εὐχῆ τ'	ἔσται καὶ καρπὸς ἄμεμπτος.
XXVII	1	δδγγγ	ις	Σεράπιδος•
	2	θάρσει,	ἀγωνίζου•	Ζεὺς Κτήσιος ἔσται ἀρωγός•
	3	τόν	τε σὸν ἀντίπαλον	κολάσει κ' ὑποχείριον ἔξεις•
	4	δώσει	δ' εὐφροσύνην	ἔργοις, ἀνθ' ὧν σὺ χαρήσῃ.
XXVIII	1	αδδδδ	ις	Νεμέσεως•
	2	νῦν	σοὶ πάντα τελεῖ	δαίμων καὶ ἐς ὀρθὸν ὀδηγεῖ•
	3	πράξεις	πᾶν κατὰ νοῦν•	καὶ μηκέτι τρῦχε σεαυτόν.
	4	<πάντ'>	ἐπιτεύξει•	σοὶ τε ἀμέμπτως, ὧν ἐπιθυμεῖς.
XXIX	1	ςσααδ	ιη	Ἄδραστείας•
	2	τὴν	πρᾶξιν πράσσω	ἐγγείρει• ἐπέσται γὰρ ὁ καιρὸς.
	3	ἐν	γενέσει	χαλεπὸν καὶ ὁ κίνδυνος παράκειται.
	4	καὶ	περὶ τῶν ἄλλων	μαντείων ἐστὶ καλῶς σοὶ.

XXX	1	αζδδγ ιη Διὸς Κεραυνίου•
	2	οὐκ ἔστιν πράξει σε κατὰ γνώμην, ἃ μεριμνᾷς•
	3	οὔτε γὰρ εἶν ἄλλω δήμῳ, ξένε, σύμφορόν ἐστιν,
	4	οὔτ' ὠνούμενος αἰσθήσῃ, ἧ ὀνήσιμον ἔσται.
XXXI	1	δδδγγ ιη Δαίμονος Μεγίστου•
	2	οὐ σοι ὀρῶ βουλὴν τήνδ' ἀσφαλῆ, ἀλλ' ἀνάμεινον•
	3	εὖ πράξεις• ἔσται δὲ τύχη μετὰ ταῦτα• τὸ νῦν δὲ
	4	ἦσυχος ἴσθι, θεοῖς πείθου καὶ ἐπ' ἐλπίδος ἴσθι.
XXXII	1	ζγγγγ ιη Ἀγαθοῦ Χρόνου•
	2	μὴ σπεύσης• δαίμων ἀνθίσταται, ἀλλ' ἀνάμεινον•
	3	μηδ' ὥς τίς τε κύων τυφλὴν ἐκύησε λοχείην•
	4	ἦσυχά βουλεύου, καὶ σοι χαριέντα τελεῖται.
XXXIII	1	ζσαγγ ιθ Ἐλπίδος Ἀγαθῆς•
	2	εὐδοὰ σοι πάντ' ἐστὶ καὶ ἀσφαλῆ, ὧν μ' ἐπερωτᾷς.
	3	μηδὲ φοβοῦ• δαίμων γὰρ ὀδηγήσει πρὸς ἅπαντα•
	4	παύσει γὰρ λύπης χαλεπῆς, λύσει δ' ὑπόνοιαν.
XXXIV	1	δδδδα ιθ Διὸς Κτησίου•
	2	θαρσῶν ἐγγείρει• καὶ ἐπ' ἐλπίδος ἐστὶν ὁ χρησμός•
	3	ὦ ξένε, μαν<τε>ύει καὶ τὸν νοσέοντα σεσῶσθαι.
	4	εἰ δέ τι μαντεύει χρέος, ὃ χρήζεις, ἀπολήμψῃ.
XXXV	1	γδδδδ ιθ Ἑρμοῦ Κερδεμπόρου•
	2	Ζεὺς ἀγαθὴν βουλὴν σαῖσι φρεσίν, ὦ ξένε, δώσει•
	3	ὧν ἕνεκ' ἔσται πάντα καλῶς• ἐπιτεύξῃ, ἃ βούλει.
	4	εὐρήσεις δ' ὅσα μαντεύῃ• οὐθὲν κακὸν ἔσται.

XXXVI	1	γγγδ	ιθ	Νείκης•
	2	μαντείαν ἀγαθὴν ἐνέπεις, ξένε• τήνδε νοήσας		
	3	πράξεις δ' ὅσα θέλεις, καὶ συλλήμπτωρ θεὸς ἔσται•		
	4	νικήσεις• καρποὺς λήμψη καὶ πάντ' ἐπιτεύξει.		
XXXVII	1	δδδδδ	κ	Μοιρῶν Ἄδυσωπητῶν•
	2	ἡέλιος τε δέδυκεν, ἐφέστηκεν δ' ὅλοῃ νύξ.		
	3	πάντα δ' ἀμαυροῦται• παῦσαι, περὶ ὧν μ' ἐπερωτᾷς•		
	4	οὔτε γὰρ ὠνεῖσθαι τόδε λώιον οὔτ' ἀποδόσθαι.		
XXXVIII	1	δγςα	κ	Σελήνης•
	2	τὴν πρᾶξιν ταύτην μὴ πρᾶσσ'• οὐκ ἐστὶ σοὶ ἐσθλή•		
	3	τὸν τ' ἐν νούσῳ ἐόντα πάλιν σώσειν θεὸς αὐδᾷ•		
	4	εἰ δὲ φόβος τις ἔνεστ', οὐκ ἔσται σοὶ κακὸν οὐθέν.		
XXXIX	1	ςγγδδ	κ	Διοσκόρων Κηδεμόνων•
	2	οὐκ ἔστιν σπεύδοντα τυχεῖν, ὅσα θυμὸς ἀνώγει•		
	3	κῆδος ἔχεις• πάντη δ' ἐστὶν νέφος ἐκ κακότητος•		
	4	δύσμορος ἢ πρᾶξις, μοχθηρὰ δὲ πάντα• φύλαξαι.		
XL	1	ςςςαα	κ	Ἥφαιστου•
	2	οὐκ ἔστιν πρᾶξαί τι ματὴν• μὴ δὴ κενὰ μόχθει•		
	3	καὶ μὴ πάντα λίθον κίνει, μὴ σκορπίον εὗρης•		
	4	δύσμορος ἢ πρᾶξις, μοχθηρὰ δὲ πάντα• φύλαξαι.		
XLI	1	ςςδδα	κα	Δήμητρος•
	2	εὐδοὰ σοὶ πάντ' ἐστὶ καὶ ἀσφαλῆ, ὧν μ' ἐπερωτᾷς.		
	3	μηδὲ φοβοῦ• δαίμων γὰρ ὀδηγήσει πρὸς ἅπαντα.		
	4	οὐθέν σοὶ λυπηρὸν ὄρω• θαρρῶν δὲ βιάδιζε.		

XLII	1	δδδςγ	κα	Ἡλίου φωσφόρου•
	2	ὄσσα θέλεις, πράξεις•	εὐρήσεις, ὄσσα μεριμνᾷς•	
	3	ἐγγείρει, ξένε, θαρρήσας•	πάντ' ἐστὶν ἐτοῖμα.	
	4	τάφανές εὐρήσεις, σωτήριον ἡμαρ	ἀφίξει.	
XLIII	1	γγγςς	κα	Τύχης ἐπὶ καλὰ προβιβαζούσης•
	2	εἰσὶ καλαὶ πράξεις•	σπεύδειν δέ σε χρησμός ὄδ' αὐδᾶ•	
	3	ἐκφεύξει νούσου χαλεπῆς	πάντων τε κρατήσεις•	
	4	καὶ τὸν ἀλώμενον ἐν ξενίῃ	ἦξειν θεὸς αὐδᾶ.	
XLIV	1	αζςςγ	κβ	Μοιρῶν Ἐπιφανῶν•
	2	εἰς στόμα μὴ δῶς χεῖρα	λύκῳ, μὴ σοί τι γένηται•	
	3	δυσχερές, οὗ πέυθη•	περὶ πράγματός ἐστὶν ἄπιστον•	
	4	ἀλλὰ μὲν' ἠσύχιος	λήξας ὁδοῦ ἠδ' ἀγορασμοῦ.	
XLV	1	δδδδς	κβ	Ποσειδῶνος•
	2	εἰς πέλαγος <δὲ> σπέρμα	βαλεῖν καὶ γράμματα γράψαι	
	3	ἀμφοτέρων μόχθος	τε κενὸς καὶ πρᾶξις ἄπρακτος•	
	4	μηδὲ βιάζου θνητὸς	ἔων θεόν, ὃς σ' ἔτι βλάψει.	
XLVI	1	δγγςς	κβ	Ἄρεως Θουρίου•
	2	μὴ βαίνειν ὀδόν, ἣν μέλλεις,	ξένε• τήνδε γὰρ οὐθεῖς•	
	3	αἴθων ἐσχώρησε	λέων μέγας, ὃν πεφύλαξο•	
	4	δεινός• ἄπρακτος ὁ	χρησμός• ἐφ' ἠσυχίης δ' ἀνάμεινον.	
XLVII	1	αζςςδ	κγ	Ἀθηνᾶς•
	2	Παλλάδ' Ἀθηναίην	τίμα• καὶ πάντα σοι ἔσται,	
	3	ὄσσα θέλεις, καὶ σοὶ τὰ	δεδογμένα πάντα τελεῖται•	
	4	λύσει δ' ἐκ δεσμῶν	καὶ τὸν νοσέοντα δὲ σώσει.	

XLVIII	1	ςςδδγ	κγ	Εὐφροσύνης•	
	2	στέλλε, ὅπου σοι θυμὸς <ἄνωγε>•	πάλιν	δόμον ἤξεις	
	3	εὐρὼν καὶ πράξας	κατὰ νοῦν	πάντων τε κρατήσεις,	
	4	εὐφροσύνη <τόδε>	ὠνεῖσθαι	πωλεῖν τε καὶ οὕτως.	
XLIX	1	ςςςγγ	κδ	Ἀπόλλωνος Πυθίου•	
	2	μῖμνεν•	μὴ πράξης•	Φοίβου χρησιμοῖσι δὲ πείθου•	
	3	ἔν τε χρόνῳ	καιρὸν τηρεῖν•	νῦν δ' ἤσυχος ἴσθι•	
	4	μικρὸν ἐπισχῶν	γὰρ τελέσεις	πάνθ', ὅσα μεριμνάς.	
L	1	δδδςς	κδ	Κρόνου Τεκνοφάγου•	
	2	μῖμνε	δόμων ἐπι σῶν•	πά<τρης> μὴδ' ἄλλοθι βαῖνε,	
	3	μή σοι	θῆρ ὀλοὸς καὶ ἀλάστωρ	ἐγγύθεν ἔλθη.	
	4	οὐ γὰρ ὀρῶ	πρᾶξιν	τήνδ' ἀσφαλῆ οὐδὲ βέβαιον.	
LI	1	δςςςγ	κε	Μηνὸς φωσφόρου•	
	2	θάρσει•	καιρὸν ἔχεις•	πράξεις, ἃ θέλεις•	ἐπιτεύξῃ•
	3	εἰς ὁδὸν	ὀρμηθῆναι•	ἔχει καρπὸν τιν' ὁ μόχθος•	
	4	ἔργον δ' ἐγχειρεῖν	ἀγαθὸν καὶ ἀγῶνα	δίκην τε.	
LII	1	ςςςςα	κε	Μητρὸς Θεῶν•	
	2	ὡς ἄρνας	κατέχουσι	λύκοι κρατεροὶ τε λέοντες	
	3	βοῦς ἔλικας,	πάντων τούτων	δ' ἔτι καὶ σὺ κρατήσεις•	
	4	καὶ πάντ' ἔσται	σοι, ὅσ' ἐρωτᾷς,	σὺν Διὸς Ἑρμεῖ.	
LIII	1	ςςςδδ	κς	Διὸς Καταχθονίου•	
	2	ἢ πρᾶξις	κωλύματ' ἔχει•	μὴ σπεῦδ', ἀνάμεινον•	
	3	λυπηρά	τις ὁδὸς καὶ ἀμήχανος	οὐδὲ προσικτή•	
	4	ὠνεῖσθαι	χαλεπὸν καὶ πωλεῖν	τι βλάβος ἔσται.	

- LIV 1 ςςςςγ κζ Ἀφροδίτης Οὐρανίας•
 2 οὐρανόπαις Ἀφροδίτη, Ἐρώτων πότνι', ἄνασσα,
 3 πέμψει μαντείαν ἀγαθήν• δώσει δὲ ὁδόν σοι•
 4 ἐκφεύξῃ τε νόσου καὶ φροντίδος ἀλγεσιθύμου.
- LV 1 ςςςςδ κη Βλάβης•
 2 οὐκ ἔστιν πράξει τι μάτην• μὴ δὴ κενὰ μόχθει,
 3 μὴ σοι σπεύδοντι βλάβος <ἄρ>τι γένηται ἀπ' αὐτῆς•
 4 οὔτε γὰρ εἰς ὁδὸν ὀρμᾶσθαι καλὸν οὔτ' ἀγοράζειν.
- LVI 1 ςςςςς λ Ἑρμοῦ Τετραγώνου•
 2 μὴ βαῖν', οὔ μέλλεις• μείναντί σοι ἔσται ἄμεινον•
 3 ἐκθρόν γὰρ σοι ὀρῶ• μεῖνον• μετὰ ταῦτα σοι ἔσται•
 4 τὸν τε φόβον λύσει καὶ τὸν κάμνοντα δὲ σώσει.

**Annexe B – Traduction de Graf du texte <K>
(commun aux 17 villes d'Asie mineure)**

La traduction de Graf (2005) p.84-94 est basée entièrement sur les textes de Kremna et de Pergé et il a choisi, contrairement à Nollé (2007), d'y inclure la ligne de description du lancer en mots (non numérotée ici).

- I 1 11111 5 Zeus Olympios
 If you see only Chians:
 2 Zeus will give good thinking to your mind, stranger:
 3 he will grant happiness to your works, for which you will give thanks.
 4 But appease Aphrodite and the son of Maia.
- II 1 11113 7 Athena Areia
 If four Chians and one three are cast, the god signals:
 2 By avoiding enmity and animosity, you will reach your prize;
 3 you will arrive and blue eyes Athena will save you.
 4 The activity that you have in mind will turn out as you wish it.
- III 1 41111 8 Moirai
 If one four and four Chians in a row are cast:
 2 Don't do the business that you are engaged in; it will not turn out well.
 3 It will be difficult and impossible around someone who tires himself out.
 4 But if you go abroad for some time, no harm will come from it.
- IV 1 33111 9 Zeus' eagle
 If two threes and three Chians are cast:
 2 A high flying eagle on the right-hand side of the traveller
 3 will be a good omen; with the help of Greatest Zeus (Zeus Megistos),
 4 you will achieve you goal; do not fear.

- XI 1 11164 13 Aphrodite
 2 Three Chians and a six and the fifth a four:
 3 Sail wherever you wish: you will return full of joy,
 4 for you have found and accomplished everything that you ponder in your mind;
 5 but pray to Aphrodite and the son of Maia (Hermes)
- XII 1 13333 13 Zeus and Athena
 2 If one Chian and four threes are cast:
 3 You are fit for every business and ready for any undertaking.
 4 The gods will easily save him who is ill,
 5 and all will be well as to the other oracles.
- XIII 1 33331 13 The Seasons
 2 ... and impossible...
 3 the god does not allow the plan that you follow, thus wait:
 4 it is terrible to walk into enmity, competition and a trial.
- XIV 1 13334 14 Poseidon
 2 One Chian, three threes, and one four: The god announces:
 3 You kick against the goad, you struggle against the waves,
 4 you search for a fish in the sea: do not hasten to do business.
 5 It does not help you to force the gods at the wrong time.
- XV 1 61133 14 Daimôn
 2 One six, two Chians, and a pair of threes:
 3 Do not project terrible things, and do not pray for what is against the gods,
 4 thinking terrible thoughts. There will accrue no gain from it,
 5 and no reward will come from this path you are walking.
- XVI 1 44411 14 Agathos Daimôn
 2 If three fours and two ones are cast:
 3 The daimôn will lead you on the way that you undertake,
 4 and the lover of smiling, Aphrodite, will lead you toward good things.
 5 You will return with rich fruit and an untroubled Fate.

- XVII 1 13344 15 Zeus Savior
 2 One Chian, two threes, two fours being cast:
 3 Approach with courage the business that you set out to do; do it!
 4 You will win, since the gods have given you these favorable signs,
 and do not avoid them in your intention: nothing bad will come from it.
- XVIII 1 11166 15 Zeus Ammon:
 2 If three ones and two sixes are cast: The god announces to you:
 3 Undertake with courage the way you set out in your mind,
 4 god will give you everything: you will accomplish whatever your mind tells you,
 and Zeus, thundering high, will be with you as your savior.
- XIX 1 33333 15 Tyche the Savior
 2 If all the threes are cast together:
 3 The woman who has given birth to a child, had both breasts dry,
 4 but she again flourished and has milk in abundance.
 Then you too will reap the fruits about which you ask me.
- XX 1 43611 15 Zeus of Hosts and Guests (Xenios)
 2 A four, a three, a six and two Chians:
 3 Do not make haste with the business for which you set out, it is not yet time.
 4 The gods will easily save him who is ill,
 and the god announces that he will make an end to the travel of him who is in foreign land.
- XXI 1 63331 16 Herakles
 2 One six, three threes and the fifth a Chian:
 3 The moment has not yet arrived, you make too much haste. Do not act in vain,
 4 nor like the bitch that has borne a blind puppy.
 Deliberate calmly, and the god will lead you.
- XXII 1 64411 16 Ares
 2 One six, two fours and a two Chians:
 3 Why do you hurry? Wait calmly, the moment has not yet come;
 4 if you hurry without sense and in vain, you pursue something that is not yet ready.
 I do not yet see the right moment, but you will have success when you wait a little
 while.

- XXIII 1 43333 16 Kronos
 One four is cast, the other four are threes:
 2 Scorpions stand in your way, do not hurry towards the business
 3 that you intend, wait, and what you wish will arrive later;
 4 neither to buy this nor to sell is better.
- XXIV 1 44413 16 Delphic Apollo
 Three fours, one Chian, and the fifth a three:
 2 Do not make haste; it will not be better to go; when you wish to rush
 3 mindlessly, you will damage yourself very much;
 4 but when you stay put, blameless time will perform everything.
- XXV 1 66113 17 Isis the Savior
 A double six, two Chians and the fifth a three:
 2 Enter and receive the voice from the tripod! The time
 3 is also ripe for marriage; you will marry and return home.
 4 You will achieve whatever you want in your business, having found the thing about
 which you are anxious.
- XXVI 1 16334 17 Hermes the Savior
 A Chian, a six, two threes and the fifth a four:
 2 I do not see anything painful among the things about which you ask me;
 3 do not think small, go forward with courage, you will find everything you wish:
 4 your vow will be fulfilled, and there is a perfect occasion for you.
- XXVII 1 44333 17 Sarapis
 If two fours are cast and three threes:
 2 Take courage and fight, Zeus the Owner (Ktesios) is your helper.
 3 You will punish your opponent and have him under your fist,
 4 and he will give happiness to the works for which you will thank him.
- XXVIII 1 14444 17 Revenge
 When a single Chian is cast, and the others are fours:
 2 Now the daimôn will fulfill everything for you and lead you the right way.
 3 You will perform everything according to your mind, do not wear yourself out anymore.
 4 You will achieve beautifully whatever you desire.

- XXIX 1 66114 18 Adrasteia [She Whom You Cannot Escape]
 If two sixes, two Chians, and the fifth a four:
 2 Do your business and undertake it; the time will be favorable.
 3 In the middle, difficulties and danger are waiting.
 4 As to the other oracles, things will turn out well for you.
- XXX 1 16443 18 Zeus of the Lightning
 A Chian and a six, two fours and the fifth a three:
 2 What you plan will not turn out according to your liking, when you do it;
 3 it is not useful to travel to foreign lands.
 4 You will show no insight if you sell now, nor will it be useful.
- XXXI 1 44433 18 The Greatest Daimôn
 If there are three fours and two threes, he signifies this:
 2 I do not see this plan as safe for you; thus wait.
 3 You will do well, after this there will be luck;
 4 as for now remain calm, trust the gods and stay hopeful.
- XXXII 1 63333 18 Good Time
 A six and four threes together; the oracle announces thus:
 2 Do not make haste, the daimôn is opposed to you, rather
 3 wait and do not act like a dog that gave birth to a blind litter
 4 Take counsel calmly, and things will turn out happily for you.
- XXXIII 1 66133 19 Good Hope
 Two sixes, a Chian and two threes; he signifies this:
 2 Everything about which you ask me is smooth riding for you and safe:
 3 do not be afraid, a daimôn will lead you towards everything;
 4 he will end the painful difficulties and you will disprove the suspicions.
- XXXIV 1 44461 19 Zeus of Possessions
 Three fours, one six, and the fifth a Chian:
 2 Proceed with courage, the oracle is about hope, stranger;
 3 it announces also that the sick person will be saved.
 4 If you need to consult an oracle, you will receive what you desire.

- XXXV 1 34444 19 Hermes Who Brings Gain in Trade
 If one three and four fours are cast:
 2 Zeus will give a good plan to your mind, stranger;
 3 thus all will be well, undertake what you desire;
 4 you will find whatever you ask the oracle for, and nothing will be bad for you.
- XXXVI 1 33364 19 Victory
 Three threes, one six and the fifth a four:
 2 You pronounce a good oracle, stranger; once you have thought it through,
 3 you will do whatever you desire, and the god will be your helper;
 4 you will win, you will reap the fruits, and you will achieve everything.
- XXXVII 1 44444 20 The Inexorable Moirai
 If all four are cast together in the same way:
 2 The sun has gone down, and terrible night has come,
 3 everything has become dark. Interrupt the matter about which you ask me;
 4 it is neither better to buy nor to sell.
- XXXVIII 1 43661 20 The Moon
 A four and a three, two sixes, and the fifth a Chian:
 2 Do not undertake this business, stranger; it will not turn out well for you.
 3 The god announces that he will help the one who is ill;
 4 and if there is any fear, nothing bad will happen to you.
- XXXIX 1 63344 20 The Protecting Dioskouroi
 Alone the six, two threes, the others fours:
 2 A man who makes haste does not achieve what opportunity offers.
 3 You have a profit, and there is fear everywhere because of evil;
 4 your business is ill-fated, and everything is painful; watch out!
- XL 1 66611 20 Hephaistos
 Three sixes and two Chians; he will tell the following:
 2 It is impossible to do business; do not toil in vain!
 3 And do not turn every stone, lest you chance upon a scorpion.
 4 Business will not bring you luck, be on your guard for all sorts of misfortune!

- XLI 1 66441 21 Demeter
 A pair of sixes, two fours, the fifth a Chian:
 2 Everything about which you ask me is on a smooth way for you and safe;
 3 do not be afraid, a daimôn will lead you towards everything;
 4 I see nothing that will bring you harm; take heart and go forward.
- XLII 1 44463 21 Helios, Bringer of Light
 Three fours, one single six, and the fifth a three:
 2 You will achieve whatever you desire, and you will find whatever you worry about.
 3 Make an attempt, stranger, having taken heart; everything is ready;
 4 you will find what is invisible, you will come to the day of salvation.
- XLIII 1 33366 21 Tyche who Leads to Good Things
 When three threes are cast and two sixes, he announces this:
 2 Your matters are doing well; this oracle tells you to press forward;
 3 you will get away from difficult illness and master everything,
 4 and the god announces that he who is erring in a foreign land will return.
- XLIV 1 16663 22 The Manifest Fates
 One Chian, three sixes, the fifth being cast is a three:
 2 Do not put your hand into a wolf's mouth, lest some harm happens to you;
 3 the matter about which you ask is difficult and delicate;
 4 but you stay quiet, avoiding travel and business transactions.
- XLV 1 44446 22 Poseidon
 If all that are cast are fours, but the fifth is a six, he announces this:
 2 Throwing seeds and writing letters on the sea
 3 are both pointless toil and fruitless doing;
 4 since you are mortal, do not force a god who might harm you.
- XLVI 1 43366 22 Terrible Ares
 Four and two threes, two sixes, and he announces this:
 2 Do not undertake the travel that you intend, stranger! Nobody will do it.
 3 A large fiery lion is about, against whom you have to be on your guard,
 4 a terrible one. The oracle is untractable, wait quietly.

- XLVII 1 16664 23 Athena
 One Chian, three sixes, and the fifth is a three:
 2 Honor Pallas Athena, and you will get everything,
 3 whatever you wish, and everything which you are planning will turn out well;
 4 she will free from bonds and will save the sick person.
- XLVIII 1 66443 23 Happiness
 If two sixes are cast and two fours, and the fifth is a three:
 2 Sail, wherever you want, you will return home again,
 3 having found and done everything according to you wish;
 4 you will achieve everything, and thus to buy and to trade is happiness
- XLIX 1 66633 24 Apollon Pythios
 If three sixes and two threes are being cast, he signifies this:
 2 Stay put, do not act, obey Phoibos' oracles.
 3 With time, you will find an occasion, but for now stay quiet.
 4 If you wait a short while you will achieve everything, whatever you desire.
- L 1 44466 24 Kronos the Child Eater
 Three fours, two sixes; the god announces this to you;
 2 Stay at home with your possessions and do not go somewhere else,
 3 lest a terrible monster and a revengeful demon approach you.
 4 I do not see this business as reliable and safe.
- LI 1 46663 25 Mên Who Brings Light
 One four being cast, three sixes and the fifth a three:
 2 Take courage; you have an opportunity; you achieve what you desire,
 3 and you will come upon the right time to begin your travel;
 4 it is good to engage in work, competition and litigation.
- LII 1 66661 25 Mother of the Gods
 Four sixes, the fifth a Chian: he signifies this:
 2 As wolves overpower sheep and powerful lions
 3 overpower broadhoofed oxen, so you too will master all this,
 4 and everything about which you ask will be yours, with the help of Zeus' son Hermes.

**Annexe C – Édition de Nollé du texte <Ant>
(Antioche ad Cragum)**

- I ααααα ε Διὸς Λαμώτου•
Ζεύς σοι καλήν τήν πρᾶξιν εισηγήσεται•
τάδ' ἐξ ἀδήλων καὶ χρόνων πεφυρμένα
εἰσαῦθις ἔσται χαρμονῆς πεπλησμένα.
- II ααααγ ζ [Ἀπόλλωνος Πυθίο]υ•
ἄπανθ' ὁ Φοῖβός σοι σαφῆ προμηνύει•
Νείκην ἀρωγὸν σὺν θεοῖς ἔξεις ἅμα•
σπεῦδε, καταπράσσου, μηδὲ ἐπίσχεσιν ποιοῦ.
- III ααααδ η ἀνάγκης•
ταῦρος ἐν ἀργαλείοις δεσμοῖς κρατερῇ ὑπ' ἀνάγκη
ἔξευκται• μόχθος δὲ πολὺς τοῖς πράγμασιν ἔστιν•
ἀλλ' ἀπέχου τούτου, μή σοι βλάβος ἀντιβολήση.
- IV ααα[γγ] θ ἀέρος•
ἐκ νεφέων ἀῆρ καθαρὸς καὶ εὐδῖος ἔσται•
{καὶ} ἐγ' μεγάλης πνοιῆς πόντος πάλιν ἔσσετ' ἀκύμων.
ἔσσετε γὰρ πρᾶξις καταθύμιος, ἣν ἐπιβάλλη.
- V ααααα ι ἐποχῆς
ἐπίσχεσιν τὸ πρᾶγμα {καὶ} οὐ σπουδὴν ἔχει•
σπεύδων δέ, ἀνοία φερόμενος διχοστατῆ,
γείνη προδήλως ἐπιδιδουὺς ἐχθροῖς χέρας.

- VI αααγδ ι Καιροῦ•
 μὴ προκενοσπούδει• Καιρῶ γὰρ πάντα τελεῖται.
 σὺμ μόχθῳ πᾶν ἔργον ἐν ἀνθρώποισιν ἄνητον.
 νῦν δ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν μείναντί σοι ἔσται ἄμεινον.
- VII αααδδ ια πόνου•
 χαλειναγωγεῖν εἵπερ ἥλιον σθένεις
 καὶ πνεύματα ἀνέμων χειρσὶν ἀφθίτοις κρατεῖν,
 καὶ τοῦδε ἀγῶνος στερρόν αἰρήση στέφος.
- VIII ααγγγ ια [Ἑρμοῦ•]
 ἀλλ' ὁδὸς ἥδ' ἀγαθὴ καὶ σοι πύλαι εἰσὶν ἀνοικταί•
 ἐνχείρει δ' ὑπὲρ ὧν χρήσεις καὶ πάντα κρατήσεις,
 Ἑρμεῖ ἐπευχόμενος συλλήμπτορι τῶνδε γενέσθαι.
- IX ααγγδ ιβ ὑπερθέσεως•
 ἡρέμα βαῖν' ἐπὶ πρᾶξιν, ἴν', ὡς <ἐ>θέλις, κατατεύξη
 μηδ' ὡς τίς τε κύων σπεύδων τυφλὴν θέτο γένναν.
 ἥσυχα βουλεύου• Καιρῶ γὰρ ἅπαντα τελεῖται.
- X αααγς ιβ [ἡμέρου•]
 μὴ θέλε καρπὸν ἐτοῖμον ἀμοχθήτως ἀνελέσθαι•
 ἔστι παρεδρεύσαντι καλοὺς καρποὺς κομίσασθαι•
 μοχθήσοντα γὰρ ἔστι τυχεῖν, περὶ ὧν ἐπερωτᾶς•
- XI αααδς ιγ [χαρᾶς•]
 τὸ πρᾶγμα μόχθους καὶ πόνους πολλοὺς ἔχει•
 σὺ δὲ μὴ κάμης μοχθῶν τι καὶ σαυτῶ πονῶν.
 προσκαρτερήσας τῶν πόνων ἔξεις χαράν.

- XII αγγγ ιγ Μαντούς•
καρπὸν (vac.) καλὸν τὸ πρᾶγμα καὶ κέρδος φέρει•
σὺ δ' αἶ λόγοισι μαντικοῖς πεισθεῖς, ξένε,
θάρσησον. εὐθὺς εὐγενῶς δ' ἔργου κράτει.
- XIII ααγγδδ ιγ [Γλαυκῶπιδος•]
εἴρεαι, εἰ κακότητα φυγῶν ἤξεις ποτ' ἐς ὄλβον•
ἤξεις καὶ σώσει σε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη•
{καὶ} ἔσται σοι πρᾶξις καταθύμιος, ἦν σὺ προαιρηῖ.
- XIV ααδδδδ ιδ πότμου•
ἐλπίσιν ἀλλοτρίαις προσέχεις μοχθεῖς τε ματαίως
καὶ σπεύδεις ἀνέμοισι χαρίζεσθαι κενέοισιν.
ἄλλο τι χρὴ ζητεῖν σε• τὸ νῦν δέ σοί ἐστιν ἄπρακτον.
- XV αγγγδ ιδ [Ἡρακλέους•]
Ἡρακλέους δεσμοῖσιν ἀνηκέστοισι κρατεῖται
[... τ]ε καὶ ἔξοδος οὐδαμῆ ἐστιν•
[... τ]ύχην σ{ε}αυτοῦ μέγα βλάψεις.
- XVI [ααγγς] [ιδ] δόλος•
[ἔχ' ἦ]συχος, μὴ σπεῦδε• Καιρὸς γὰρ πάλιν | ἤξει•
[σὺ] δ', ὡς χρὴ, Δαίμοσιν πεισθεῖς τὰ νῦν
εὐκαιρον ἔξεις πραγμάτων διέξοδον.
- XVII γγγγγ [ιε] Διὸς καὶ Ἀθηνᾶς•
νῦν ἐνχειρεῖν σοι καιρός, περὶ ὧν ἦκεις ἐπερωτῶν.
πάντα κατὰ γνώμην τὴν σὴν θεοὶ ἐκτελέσουσιν.
Ζεὺς γὰρ σοι Νείκην πέμπει καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.

- XVIII αγγδδ [ι]ε Ὠκεανοῦ•
ποταμοῦ παραρ<ρ>έοντος ἐγγύς, ὧ̃ ξένε,
διψῶν ὀκνεῖς πεῖν• πεῖνε• καὶ μηδὲν φοβοῦ•
τὸ πρᾶγμα γάρ σοι χαρμονὴν οἴσει καλήν.
- XIX ααγδς ιε Δηοῦς•
εἰ καὶ πρὶν καιροὶ σκολιοὶ σε γεγύμακάν αἰνῶς
καὶ δειλῆ ψυχῆ πελαγίζομένη πεφόρησαι•
ἀλλ' αὐθις πράξεις, ὅσσα φρεσὶ σαῖσι μενοινᾶς.
- XX αααςς ιε Τύχης•
μηδὲν ταράσσου• μηδὲ λυπηθῆς ὄλως.
ἀγαθὴν ὀρῶ τὴν πρᾶξιν, εὖολβον Τύχην.
πρόσελθε θαρρῶν• πάντα σοι τελεσφορεῖ.
- XXI ααδδς ις δόλου•
ἔπεχε τὸ πρᾶγμα καὶ ασφαλίζου πάντοθεν,
μεστὸν δόλου γάρ ἐστι• μὴ μάτην πόνει,
μὴ σοι γένηται λυπρὸν ἀντὶ χαρμονῆς {τέλος}.
- XXII αγγς ις ἀπάτης•
μήπω ἐπ' ἄγραν σπεῦδε βαλεῖν λίνον, ἀλλ' ἀποχώρει•
μεῖνον, ἕως ἔλθῃ καιρός, καὶ πάντα κρατήσει•
ἐὰν δὲ κενοσπούδως χρήσῃ, σ{ε}αυτὸν μέγα βλάψεις.

- XXIII γγγδ ις Ἐρεινύων•
οὐ κίρκος τρήρωσιν ὁμόσπορον ἦρατο γένναν,
οὐδὲ μὲν ο(vac.)ὐδὲ λέω<v> ποτὶ κεμμάδι σύνθε<τ>ο φορβήν.
οὐδέ σε τοῦδε κρατεῖν τοῦ πράγματος, ἀλλ' ἀποχωρεῖν.
- XXIV αγδδδ ις Εὐφροσύνης•
διστάξεις σὺ τὸ κέρδος ἔχων αὐτὸς παρὰ σαυτῶ.
τοῦτο κράτει σώφρων <τε> γενοῦ• μὴ <τ>αῦτ' ἀπαλείψεις•
μὴ σαυτοῦ τρύχειν ἄρχη φρένα καὶ μετὰ ταῦτα.
- XXV ααγς [ιζ] Διοσκόρων•
οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ τοῦτο κείμενον μόνον,
κεφαλῇ δὲ ἐν ἄλλῃ, πίστιν ἥτις σοὶ φέρει.
ἔσται γάρ, ὃ ποθεῖς• καρπὸν ἢ Τύχη διδεῖ.
- XXVI αγδς ιζ καρπῶν•
ἔστηκε δένδρον καρπίμους βλαστοὺς ἔχον•
σὺ δ' οὔτε μέλλεις οὔτε πιστεύειν θέλεις.
στήσας λογισμὸν σὺν θεοῖς πράξεις καλῶς.
- XXVII αδδδδ ιζ Τελεσφόρου•
πίστιν βεβαίαν οὔτις ἀνθρώπων ἔχει.
τάχυνε ἐπ' ἔργοις, ἔστι γάρ σοὶ σύμφορον.
ἄν θ' ὑστερήσης, ἄλλος ἀρπάσει κλέος.
- XXVIII γγγδ ις Νίκης•
ἐμ πολλῇ ταραχῇ τις ἐὼν ἐξήλατο μόχθων•
φροντίδα τὴν φοβερὰν φεύξῃ, πάντων δὲ κρατήσεις•
ἔσται γὰρ νείκη καὶ τὸν φόβον ἐξυπαλύξεις.

- XXIX γγδδδ ιη ἄλγους•
ἀχάριστα μελετᾶς, {καί} εἰς ἄκαρπον γῆν σπόρον
βάλλεις• ἄπεργε σπέρμα, μὴ μάτην πόνει.
ἄλλη σεαυτοῦ καρδίαν μεθόρμισον.
- XXX αγδδς ιη χρόνου•
μὴ σύ γε χλωρὸν ἔχων στάχυν [...]
ἀλλ' ἐπίμεινον βαιόν, ἴν' αὖξη [...]
καὶ τότε Καιρὸς ἄνωγε κρατήσῃν, ὄ[ττι μενοινᾶς.]
- XXXI ααδς ιη [Ταρ]τάρου•
κρεῖσσον πορεία τοῦ σκότους ἦμαρ κύρει•
καλ[ύπτ' Ἑρεβ]ος τὸ κρεῖσσον εὐδιον φάος•
[πονε]ἴν δὲ ἀκάρπως οὐ χρέον σε νῦν ξένον.
- XXXII γγγς ιη κατοχῆς•
ἠρέμα βαῖν' ἐπὶ πρᾶξιν, ἴν', ὡς ἐθέλεις, κατατεύξῃ•
μὴ σπεύσης, οὐ γάρ σε καλεῖ θεός, ἀλλ' ἐπ[ίμεινον.]
ἐὰν δὲ κενοσπούδως χρήσῃ, σ{ε}αυτὸν μέγα [βλάψεις.]
- XXXIII αγς ιθ Τύχης Ἀγαθῆς•
πάντων ἐνεργῆς ἐμ βίῳ Τύχη ῥοπή
διδουῖσά σοι νοῦν εὐσταθῆ καὶ σύμφορον.
πρόσελθε θαρρῶν• πάντα σοι πλήρη κυρεῖ.
- XXXIV αδδδς ιθ Εἴσιδος•
εὐδρομον εἰσορόω πλησίστιον ὀλκάδα τήνδε,
ἀλλὰ φόβος ψυχῆς πολὺς ἔνδοθεν εἰσπεπέρηκεν•
μηδ' ὀλιγοψύχει• μόχθον τέλος ἐσθλὸν ἀποίση.

- XXXV γδδδδ ιθ Καιροῦ ἀγαθοῦ•
 ὁ νῦν παρών σοι Καιρὸς αἰσίως φέρει
 ἀγαθὰ μέγιστα τῷ βίῳ• σὺ δὲ λάμβανε•
 κτᾶται δὲ πάντα ὁ πόνος ἐκ τῆς ἐπιμονῆς.
- XXXVI γγγδς ιθ βίου•
 νόμος σε τάσσει καὶ βίου σεμνή κρίσις
 πρὸς ἔργον ἰέναι. σὺ δὲ καταδοκεῖς ἔτι•
 λαμπρὸν πέφυκέ σοι τὸ πρᾶγμα• {καὶ} ταχὺς πέρα.
- XXXVII δδδδδ κ Οὐρανοῦ•
 καὶ πέλαγος βούλει σχίζειν μονόδοντι ἀρότρῳ
 καὶ χέρσον οἶαξι, καὶ ἰχθύας οὔρεσι ζητεῖς•
 ταῦτα θεμιστὰ θεοῖς πέλεται, ἄνδρεςσιν ἀτερπῆ.
- XXXVIII αγδς κ δυνάμεως•
 [μηδ' ὀ]δοῦ ἐξόρμα• μένοντί σοί ἐστιν Ἀθήνη•
 [οὐκ ἔστιν π]ρᾶξαι τι μάτην• [μὴ δὴ κενὰ μόχθει•]
 λυπηρὰ γάρ• δόλος []
-

Annexe D – Probabilités des énoncés positifs/négatifs du texte <Ant>

(Antioche ad Cragum)

1	2	3	4	5	6
Énoncé	Lancer (selon l'édition de Nollé)	Lancer (ordre croissant)	Probabilité d'une combinaison pour ce lancer	Nb de permutations	Probabilité totale (%)
ÉNONCÉS POSITIFS					
I	aaaaa	11111	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	1	0.001
II	aaaaγ	11113	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 = 0.004\%$	5	0.020
IV	aaα[γγ]	11133	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	10	0.160
VII	aaaδδ	11144	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	10	0.160
VIII	aaγγγ	11333	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	10	0.640
IX	aaγγδ	11334	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	30	1.920
XII	αγγγγ	13333	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	5	1.280
XIII	aaγδδ	11344	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	30	1.920
XVII	γγγγγ	33333	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	1	1.024
XVIII	αγγδδ	13344	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	30	7.680
XX	aaaζζ	11166	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	10	0.010
XXV	aaγζζ	11366	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	30	0.120
XXVI	αγγδζ	13346	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	60	3.840
XXVII	αδδδδ	14444	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	5	1.280
XXVIII	γγγδδ	33344	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	10	10.240
XXXIII	αγγζζ	13366	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XXXIV	αδδδζ	14446	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	20	1.280
XXXV	γδδδδ	34444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	5	5.120
XXXVI	γγγδζ	33346	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	20	5.120
SOUS-TOTAL (19 ÉNONCÉS POSITIFS):					42.295%
ÉNONCÉS NÉGATIFS					
III	aaaaδ	11114	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 = 0.004\%$	5	0.020
V	aaaaζ	11116	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.1 = 0.001\%$	5	0.005
VI	aaαγδ	11134	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 = 0.016\%$	20	0.320
X	aaαγζ	11136	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XI	aaαδζ	11146	$0.1 \times 0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 = 0.004\%$	20	0.080
XIV	aaδδδ	11444	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.064\%$	10	0.640
XV	αγγγδ	13334	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	20	5.120
XVI	[ααγγζ]	11336	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XIX	ααγδζ	11346	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	60	0.960
XXI	aaδδζ	11446	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.016\%$	30	0.480
XXII	αγγγζ	13336	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	20	1.280
XXIII	γγγγδ	33334	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	5	5.120
XXIV	αγγδδ	13444	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 0.256\%$	20	5.120
XXIX	γγδδδ	33444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	10	10.240
XXX	αγγδζ	13446	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.064\%$	60	3.840
XXXI	aaδζζ	11466	$0.1 \times 0.1 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.004\%$	30	0.120

1	2	3	4	5	6
Énoncé	Lancer (selon l'édition de Nollé)	Lancer (ordre croissant)	Probabilité d'une combinaison pour ce lancer	Nb de permutations	Probabilité totale (%)
XXXII	γγγγς	33336	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 = 0.256\%$	5	1.280
XXXVII	δδδδδ	44444	$0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.4 = 1.024\%$	1	1.024
XXXVIII	αγδςς	13466	$0.1 \times 0.4 \times 0.4 \times 0.1 \times 0.1 = 0.016\%$	60	0.960
SOUS-TOTAL (19 ÉNONCÉS NÉGATIFS):					37.169%
ÉNONCÉS MANQUANTS :					20.536%

**Annexe E – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition I
(Adada)**

Ἄπαντα πράξις καὶ διοικήσεις καλῶς.
Βοηθὸν ἔξεις μετὰ Τύχης τὸν Πύθιον.
Γλυκὺς μελίσσης καρπός• ἔπι πλείων πόνος.
Δύναμις ἄκαιρος ἐν νόμοισιν ἀσθενής.
Εὐδοῖά σοι πάντ' ἐστὶ καὶ ἀσφαλῆ, {περὶ} ὧν μ' ἐπερωτᾷς.
Ζῆσαι προσεύχου• τοῦτο γὰρπραχθήσετε.
Ἦ μὴ προαιροῦ τοῦργον ἢ τολμῶν ποίει.
Θεοὺς ἀρωγούς τῆς ὁδοῦ ταύτης ἔχεις.
Ἴνα μὴ <τι> μέμψη, τὸ παρὸν ἤσυχος μένε.
Κλύδων θαλάσσης μαίνετε καὶ παύεται.
Λύπης πέπαυσο• προσδέχου λοιπὸν χαράν.
Μοχθεῖν ἀνάγκη• μεταβολὴ δ' ἔστε καλή.
Νεικηφόρον δῶρημα τὸν χρησμὸν στέφε[ι.]
Ξηρῶν ἀπὸ κλάδων καρπὸν οὐκ ἔστιν λαβεῖν.
Ὅταν ἀμελήσης σ{ε}αυτὸν, αἰ[ῶν ἀ]βίωτος.
Πειρῶ διαμεί[νας] πάντα μὴ βία [ποι]εῖν.
Ῥόδῳ παρόμιον πρᾶξις• ἐν[τελής πα]ρόν.
Συνοχῆ τιν' ἔστ[α]ι ε[ὐτυ]χῶ[ς]• μέ]νων σκόπι.
Τειμῶν τὸ θεῖον τὴν συνε[ί]δησιν τρέφεις.
Ἵπόσχεσιν τὸ πρᾶγμα γεννέαν ἔχει.
Φαύλωσ τι πράξας μετὰ χρόνον μένψη θευός.
Χρυσοῦν ποιήσεις χρησμὸν ἐπιτυχῶν, ξένε.
Ψαῦσέ τις ἄστρον ἐπιποθῶν διεσφάλῃ.
Ὄραις δὲ ἔσται <τ>αῦτα, ἀληθίη δὲ προσέστε.

**Annexe F – Édition de Nollé de l'oracle alphabétique de la tradition II
(Olympos / Side)**

"Ἄπαντα πράξις εὐτυχῶς•", θεὸς λέγει.
Βοηθὸν ἕξις μετὰ Τύχης τὸν Πύθειον.
Γῆ σοι τέλειον καρπὸν ἀποδώσι πόνων.
Δύναμις ἄκαιρος ἐν νόμοισιν ἀσθενές.
Ἐρᾶς δικαίων ἐγ γάμων ἰδεῖν σποράν.
Ζάλην μεγίστην φεῦγε, μή τι καὶ βλαβῆς.
Ἥλιος ὄρα σε λαμπρός, ὅς τὰ πάντα ὄρᾳ.
Θεοὺς ἀρωγούς τῆς ὁδοῦ ταύτης ἔχεις.
Ἰδρωῶτες εἰσίν• πλὴν ἀπάντων περιέση.
Κύμασι μάχεσθαι χαλεπὸν• ἀνάμεινον βραχύ.
Λόγος διελθὼν πάντα σημαίνει καλῶς.
Μοχθεῖν ἀνάγκη• μεταβολὴ δ' ἔσται καλή.
Νεικηφόρον δῶρημα τὸν χρησμὸν στέφει.
Ξηρῶν ἀπὸ κλάδων καρπὸν οὐκ ἔσται λαβε[ῖ]ν.
Οὐκ ἔστι μὴ σπείραντα θερίσαι κάρπιμα.
Πολλοὺς ἀγῶνας διανύσας λήψη στέφος.
Ῥᾶον διάξις ἔτι βραχὺν μείνας χρόνον.
Σαφῶς ὁ Φοῖβος ἐννέπει• "μεῖνον, φίλε•"
Τῶν νῦν παρουσῶν συμφορῶν ἕξις λύσιν.
Ἵπόσχεσιν τὸ πρᾶγμα γενναίαν ἔχει.
Φαύλωσ τι πράξας μετὰ χρόνον μέμψη θεοῖς.
Χρυσοῦν ποιήσεις χρησμὸν ἐπιτυχῶν, φίλε.
Ψῆφον δικαίαν τήνδε παρὰ θεῶν ἔχεις.
Ἔμην ὀπώραν ἦν λάβης, οὐ χρήσιμον.

**Annexe G – Édition de Nollé de l'oracle alphabétique de la tradition III
(Aspendos / Kybira / Pednelissos / Oinoanda / Olympos [site 2])**

"Ἄπαντα πράξεις εὐστόχως·" θεὸς λέγει.
Βραχὺ περίμεινον· καιρὸς οὐ γάρ ἐστι σοι.
Γῆ σοι τέλειον καρπὸν ἀποδώσει πόνων.
Δεινῶν ἀπόσχου πραγμάτων, μή τι βλαβῆς.
Ἐρᾶς δικαίων ἐκ γάμων ἰδεῖν σποράν.
Ζάλην μεγίστην φεῦγε, μή τι καὶ βλαβῆς.
Ἥλιος ὄρα σε λαμπρός, ὃς τὰ πάνθ' ὄρᾳ.
Θεοὺς ἀρωγοὺς καὶ παραστάτας ἔχεις.
Ἰδρῶτες εἰσὶν· πλὴν ἀπάντων περιέση.
Κύμασι μάχεσθαι χαλεπὸν· ἀνάμεινον βραχὺ.
Λύπης πέπαυσο· προσδέχου λοιπὸν χαράν.
Μάτην ἐπέιγη· μή τάχυν'· οὐ συμφέρει.
Νῦν εἰς ἅπαντ' ὁ καιρὸς ἀρμόζων ἔφυ.
Ξανθῆς σε Δηοῦς καρπὸς ὄριος μένει.
Οὐκ ἔστι μὴ σπείραντα θερίσαι κάρπιμα.
Πολλοὺς ἀγῶνας διανύσας λήψη στέφος.
Ῥᾶον διάξεις ἔτι βραχὺν μείνας χρόνον.
Σαφῶς ὁ Φοῖβος ἐννέπει· "μεῖνον, ξένε."
Τῶν νῦν παρουσῶν συμφορῶν ἔξεις λύσιν.
Ἵμῃν ὄδ' οὐ σός ἐστι· μὴ μάτην πόνει.
Φύτευε· Δηὸ πάντα γὰρ θρέψει καλῶς.
"Χαίρων ἐπέιγου·", Ζεὺς τὰδ' αὐτὸς ἐννέπει.
Ψῆφον δικαίαν τήνδε παρὰ θεῶν ἔχεις.
Ἔμῃν ὀπώραν ἦν λάβης, οὐ χρήσιμον·

**Annexe H – Édition de Nollé de l'oracle alphabétique de la tradition IV
(Hiérapolis [sites 1 et 2])**

[A]ὐτὸ σοι τελέσει καιρῷ θεός, ὅσσα μεριμνᾷς.
Βουλαῖς ταῖς ἀγαθαῖσι Τύχη πρέσβειρα πάρεσται.
Γειαρότης, ὡς φασι, δέχου κόλποισιν ἔχιδναν.
Δείματα δεινὰ φοβοῦ• σκέπτου δὲ πρὶν ἢ σέ τι δρᾶσα[ι.]
Εὐάντητον ἔχων Νέμεσιν ἔργοις ἐπιθάρσε[ι.]
Ζωῆς εἰσὶ χρόνοι. τί μάτην, ἄνθρωπε, μεριμν[ᾷς;]
Ἡ Νέμεσις θνητοῖσι Δίκην πλάστιγγα σαλεύε[ι.]
Θαρραλέως τὴν πρᾶξιν ὑπόστα καὶ κατάπραξο[ν.]
Ἴσχυν ἐργασίη {ν} δώσει κλυτότοξος Ἀπόλλων.
Κύμασι {ν} μάχεσθαι χαλεπόν. ἀναμεινον βραχύ.
Λάμβανε, κυνώνει καὶ προσδέχου λοιπὸν χαράν.
Μάτην ἐπίγη• μὴ ταχύν', οὐ συνφέρει.
Νυκτὸς ἀπὸ ζοφερῆς ἐφάνη ποτὲ φωσφόρος ἀκτί[ς.]
Ξεῖνοι σύνβουλοι σε ποδηγήσουσιν ἄμεινο[ν.]
Ὅμοφαξ, ἦν μείνης, ἔσται καιροῖσι πέπειρο[ς.]
Πτηνοὺς καὶ κόρακας νωθεῖς προθέουσι γελ[ῶναι.]
Ῥεύμασι μὴ πειρῷ πλώειν μόνος ἀντιφέρεσθα[ι.]
Σώσει σ' ἀθανάτων βαιλεὺς χρησιμοῖσι Καρεῖο[ν.]
Τί σπεύδεις; δύνασαι μείνας ἰλαρώτερος ἐλθεῖν.
Ὑστερον οὐκ ἔσται τι, καὶ εἰ νῦν ἐστὶν ὕφοπτον.
Φάλους φεῦγε φίλους, πίστευε δὲ τοῖσιν ἀρίστοις.
Χάρμα σοι ἀποδίελπτον ἄγει θεός, ὅς σε φυλάσσει.
Ψυχῆς ἐρχόμενον καὶ σώματος ἴσθι καθαρμόν.
ᾗ θεὸς εἰλαός ἐστι, Τύχην προσένειμε Κάρειος.

**Annexe I – Édition de Nollé de l’oracle alphabétique de la tradition V
(Timbriada / Soloi)**

Ἀπ[εργασίαν θεὸς ε]ὐθέως ἐρεῖ μέγας.
Βλέπει σ' ἔρημο[ν ὄμ]μασιν φαιδροῖς Τύχη.
Γεωργὸς ὧς ἔ[χιδ]ναν εἰς κόλπους δέχη.
Δρόμω χελώνης πτηνὸς ἠττήθη κόραξ.
Ἐκάτη πεποιθὸς μάλλον εὐθαρσῆς ἴθι.
Ζητεῖς τὰ κρυπτά· φωσφόρος δ' ἔσ[τα]ι Τύχη.
Ἡ Νέμεσις ἀνθρώποισι τῆς δίκην νέμει.
Θεὰ σοφὴ βροτοῖσιν ἢ Πειθῶ, ξένε.
Ἴερὸν νόμιζε πανταχοῦ σεμνὸν τρόπον.
Κολοῖὸς ὥσπερ ἀλλοτρίοις τέρπη πτεροῖς.
Λόγοισι πίστιν προστίθει γνώμης κράτει.
Μεικρὸν ἀναμείνας μείζονος τεύξῃ χαρᾶς.
Νυκτὸς κελαινῆς ἐκ μέσης ἔσται φάος.
Ξένοισι συμβούλοισι χρήσασθαι καλόν.
Οὐπω πέπειρον· ὄμφακα, ἦν θρέψη, λαβέ.
Πρὶν ἢ τι δρᾶσαι, πρῶτα βουλεύου, ξένε.
Ῥεῖθροις ἐναντίοισι μὴ πειρῶ πλ[έ]ειν.
Σάραπιν αἰτοῦ χρησμόν, ἀψευδῆ θεόν.
Τὰ μὴ θεοῖς ἀρεστὰ μηδὲ πυνθάνου·
Ἵποψία μὲν ἔστιν, ἀλλὰ μὴ φοβοῦ.
Φίλοις ἀπιστεῖν κρεῖττον οὐκ ὀρθοῖς φίλοις.
Χαρὰν ἀπροσδόκητον ἕξεις εὐθέως.
Ψυχῆς καθαρμὸν σώματός τε προσδέχου.
[Ὶ] πρευμενῆς Σάραπισ, οὗτος εὐτυχεῖ.

Annexe J – Données d'analyse métrique

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
111	ἄνδρ' ἐπαμύν(ασθαι), ὄττε τις πρότερος χαλεπήνη	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					X
112	θαρωῶν νῦν Διόμ(ηδες) ἐ(πι) Τρώεσσι μάχεσθαι	--	-υ	-υ	--	-υ	-x	T					
113	ἦ ρά νύ τ(οι) μεγάλων θῶρ(ων) ἐπεμαίετ(ο) θυμὸς	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P					
114	νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτάρ Δαναοῖσί γε πῆμα	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
115	ἀλλ' οὐ πείσοντ(αι) Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες	--	--	--	--	-υ	-x	P		X			
116	εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῆ ἔ(πι)νεύσομαι ὄφρα πεποιθῆς	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P					
121	οὐκ ἔαα Κρονίδης ἐπαμυνέμ(εν) Ἄργείοισιν	-υ	-υ	-υ	-υ	--	-x	P					
122	σοὶ δ' ἐγὼ οὐχ ἄλιος σκοπ(ὸς) ἔσσομ(αι) οὐδ' ἀπὸ δόξη(ς)	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P					X
123	ἔγρεο Τυδέος υἱέ• τί πάννουχο(ν) ὔπνο(ν) ἄωτεις;	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
124	παύσ(ειε) κλα(υθμοῖο γό)οἰό τε δακρυόεντος	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	T					
125	οὐκ οἶδ'• οὐ γάρ πῶ τις ἐῖθον γόνο(ν) αὐτὸς ἀνέγνω	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	P			X		
126	εἶμι μ(έν), οὐδ' ἄλιον ἔπ[ρος ἔσσ]ετ(αι) ὅπ[τ(ι)] κεν εἶπω	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P					
131	ἔσσετ(αι) ἦ ἦώς ἦ δεῖ[λ]η ἦ μέ[σον ἦ]μαρ	-υ	--	--	--	-υ	-x	P		X			X
132	ἴσχεο, μηδ' ἔθειλ' οἴ[ο]ς ἐριζέ(μεναι) βασιλεῦσιν	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
133	ἀντίο(ν) εἶμ' αὐτ(ών)• τρεῖν μ' οὐκ ἔα Παλλὰς Ἀθή(νη)	-υ	--	--	--	-υ	-x	P		X			
134	[ἐχθρᾶ] δέ μοι τοῦ δῶρα, τ[ί]ω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	T	X		X		
135	[μοῦν]ον τηλύγετον πολ[λοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι]	--	-υ	--	-υ	-υ	-x	P	X				X
136	[νῦν] μὲν δὴ μάλα πᾶν[χ]υ κακὸς κακὸν ἠγγλάζει]	--	-υ	-υ	-υ	--	-x	T					
141	[καί κε] τὸ βουλοίμην, κα[ί] κεν πολὺ κέρδιον ἦεν]	-υ	--	--	-υ	-υ	-x	P					
142	[τῶ κέ] τοι ἀγαίαις γε δι[ασκεδάσειεν ἀπάσας]	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
143	[ἀλλ' ἦ] τοι τάδε πάντα [καταφλέξω πυρὶ κηλέω	--	-υ	-υ	--	-υ	-x	T					
144	[οὐδέ κ]εν ὥς ἐπὶ θυμὸν ἐ[μόν πείσει] Ἀγαμέμνων]	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	T					
145	[ἔσθλ' ἀ]γορεύοντες, κ[α]κὰ [δὲ φρεσὶ β]υσοδόμειον]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					
146	[οὐ τοι ἀ]πρόβλητ' ἐστί [θεῶν ἐρικυδέα δῶρα]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
151	δαιμ[όνιοι, μ]αίνεσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	T					
152	τοῦ μὲν φθίν[οντος μηνός, τοῦ δ' ἵσταμένιοι]	--	--	--	--	-υ	-x	H		X			
154	μήτε τι τὸν ξε[ῖνον] στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
155	αἰσχρὸν τοὶ δη[ρόν τε μένειν κενεὸν τε νέεσθαι]	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					X
156	μὴ παῖδ' ὄρφα[νικὸν θήρης χήρην τε γυναῖκα]	--	-υ	--	--	-υ	-x	P					X
161	ἔσται ταῦτα Σκάμανδρε δι[οτρεφές,] ὡς σὺ κελεύεις	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
162	δι[υ]σμενέσιν μὲν χάρμα, κατηφείην] δὲ σοὶ αὐτῷ	-υ	--	-υ	--	-υ	-x	T			X		
163	τ[ο]ῦ[δ'] αὐτοῦ λυκάβαντος ἐ[λευ]σεται] ἐνθάδ' Ὀδυσσεύ[ς]	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
164	[οὐδὲν] σοὶ γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκείσεται αὐ]τοῖς	--	-υ	-υ	--	-υ	-x	P					
165	[τῷ δέ κε] νικήσαντι γυνὴ κ[αὶ κτῆμαθ' ἔποιτο]	-υ	--	-υ	--	-υ	-x	T		X			
166	[οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷ[ς κοίρανος ἔστω]	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	H		X			
211	[εἰδῶλων] δὲ πλέον πρόθυρον, [πλεῖη δὲ καὶ αὐλή]	--	-υ	-υ	--	-υ	-x	H			X		X
212	[ῥάμεθ]α μέγα κῦδος· ἐπέφυ[ομεν Ἑκτορα δῖον]	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
213	[ὡς καὶ ἐ]μοὶ τότε ἔργον ἀέξ[εται, ὦ ἐπιμύμνω]	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
214	[οὐδ' εἴ μοι] τῶσα δοίη ὄσ[τα ψάμαθός τε κόνις τε]	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
221	μηκέτ[ι] παῖδε φίλῳ πολεμίζετε μηδὲ μάχεσθον]	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P			X	X	
231	ἀλκι[μο]ς ἔσσο', ἵνα τίς [σε καὶ ὀψιγόνων ἐν εἴπῃ]	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	Tr					X
232	στήλ[η κ]εκλ[ι]μένους ἀνδροκμήτῳ] ἐπὶ τ[ύμ]βῳ	--	-υ	--	--	-υ	-x	P					X
233	ἔρχ[εο· π]άρ τοι ὁδός, νῆες δὲ το[ι] ἄγχι θαλάσσης	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P	X		X	X	
234	ψε[υστή]σεις, οὐδ' αὐτε [τ]έλος [μ]ύθῳ ἐπιθήσεις	--	--	-υ	-υ	--	-x	Tr			X		
235	[μήτηρ] δ' αὐθ' ἐτέρω[θε]ν ὀδύρετο δάκρυ χέουσα	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
236	[οὐδ' εἰ πε]ντάετες γε κ[αὶ] ἔξαετες παραμύμων	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					X
241	[ῥ]ας φάτο,] καὶ Παιήρ[ο]ν ἀνώγειν ιῆσασθαι	-υ	--	-υ	--	--	-x	T		X			
242	[ταῦτά τ]οι, ὦ δύστηνε, τελευτήσω τε καὶ ἔρξω	-υ	--	-υ	--	-υ	-x	T					
243	[π]ῶς ἐθέλεις ἄλιον θ[ε]ῖναι πόνον ἦδ' ἀτέλεστον	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P					X
244	[ὀ]ψιμον ὀπιτέλεστο[ν, ὅ]ρου κλέ[ο]ς [ο]ὔ ποτ' ὀλ[εῖ]ται	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
245	πρὶν κεν ἀνηθείς [σ]ὴν π[α]τρίδα γάσῃ ἴκηται]	-υ	--	--	-υ	-υ	-x	P					
246	ἔλθειν, ὄφρ' ἔνθεν θ[υμο]φθόρα φάρμακ' ἐ[ν]εικη]	--	--	--	-υ	-υ	-x	P					
251	ἄνερ ἀπ' αἰῶνος [νέος ὦλεο, καὶ δὲ με χήρην]	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					X
252	ἦε πᾶν δὴ κρανέ[ω] τε καὶ ὡς τετελεσμένον ἔσται]	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P					
253	μὴ μ[οι ο]ἶνον ἀεῖρε μελίφρονα πότνια μήτηρ]	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
263	[ύστ]ατα καὶ πύματα νῦν ἐ[νθάδε δειτ]νήσειαν	-υ	-υ	--	-υ	--	-x	P					

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
264	[ού χ]ρη παννύχιον εὔδ[ειν βουλευφόρο]ν ἄνδρα	--	-u	--	--	-u	-x	P					
265	[δαι]μόνι' οὐ μὲν καλὰ χ[όλον τόνδ' ἔνθεο] θυμῶ	-u	--	-u	--	-u	-x	T		X	X		
266	[τίς] δ' οἶδ' εἴ κέ ποτέ σφι [βίας ἀποτίσεται] ἐλθῶν	--	-u	-u	-u	-u	-x	T			X		
311	[ἄξο]μαι ἀμφοτέροισ' ἀλό[χους καὶ κτήμα]τ' ὀπάσσω	-u	-u	-u	--	-u	-x	P		X			
312	[τόξου] πειρώμεσθα κα[ὶ ἐκτελέωμεν] ἄεθλον	--	--	-u	-u	-u	-x	T					
313	[οὐ γάρ] τις νέμεις φυγέ[ειν κακόν, οὐδ' ἀ]νὰ νύκτα	--	-u	-u	-u	-u	-x	P					X
314	[πα]ντοίης ἀρετῆς μ[ίμν]ήσκεο• [νῦν σ]ε μάλα χρή	--	-u	--	-u	-u	-x	P					X
315	[χῆρ]ην δ' ἐν μεγά[ροισι]• π[άϊ]ς δέ τις [νῆπ]ιος αὐτως	--	-u	-u	-u	-u	-x	T	X				
316	[ἀλλὰ] σὺ μὲν μὴ πω κ[αταδύ]σο μῶλ[ον Ἄ]ρηος	-u	--	-u	-u	-u	-x	P			X		
321	[αἴψ]α γὰρ ἐν κακ[ότητι] βρο[τοί] κατα[γηράσ]κομισιν	-u	-u	-u	-u	--	-x	T					
322	[οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνήρ διερός] βροτὸς οὐδὲ γένηται	--	-u	-u	-u	-u	-x	P			X	X	
323	[ναὶ δὴ ταῦτα γε τέκνον ἐτή]τυμον οὐ κακόν ἐστι	--	-u	-u	-u	-u	-x	T			X		
324	[οὔ οἱ νῦν ἐτι γ' ἔστι πεφυγμέ]νον ἄμμε γενέσθαι	--	-u	-u	-u	-u	-x	T					
325	[χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσ]όμεθ', ἔστι γὰρ ἔνδον	--	--	-u	-u	-u	-x	P					
326	π[ί]ν[ε] τε μῆδ' ἐρίδαι[νε] [μετ'] ἀνδράσι κουροτέροισι	-u	-u	-u	-u	-u	-x	T					
331	πῆ [φ]εῦγε[ῖ]ς μετὰ νῶ[πτα] β[α]λῶν κακὸς ὡς ἐν ὀμίλῳ	--	-u	-u	-u	-u	-x	T					
332	αἶ γ[ὰρ] ἐ]μοι τοιόσδε πόσις [κε]κλημ[έ]νους εἶη	-u	--	-u	--	-u	-x	T					
333	οὐρανῶ ἐστήριξε κάρ[η] καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει]	-u	--	-u	-u	-u	-x	T					
334	ἀλλ' οὐ Ζεὺς ἀνδρεσσι [νοή]ματα πάντα τελευτῆ]α	--	--	-u	-u	-u	-x	T					
335	νε[ῦ]σε δὲ οἱ λαὸν σόον ἔ[μμε]ναι οὐδ' ἀπολέσθαι]	-u	--	-u	-u	-u	-x	P					X
336	μὴ [δ]φελες λίσσεσθαι ἀμ[ύ]μονα Πηλείωνα]	-u	--	-u	-u	--	-x	T					
341	οἷ]νός σε τρώει μελ[ιηδ]ής, ὅς τε καὶ ἄλλους]	--	--	-u	--	-u	-x	P		X			X
342	ἔ[ρξ]ον ὅπῃ δὴ τοι νό[σος] ἔπλετο, μὴ δ' ἐτ' ἐρώει]	-u	--	-u	-u	-u	-x	P			X		
343	ἄμφω γὰρ πέπρωτα[ὶ] ὁμοίην γαῖαν ἐρεῦσαι]	--	--	-u	--	-u	-x	T		X			
344	βά<λ>' οὕτως, αἶ κέν τι φώω[ς Δαναοῖσι γένηαι]	--	--	-u	-u	-u	-x	Tr			X		
345	ὡς οὐκ ἔσθ' ὅς σῆς γε κ[ί]νας κεφαλῆς ἀπαλάκω]	--	--	-u	-u	-u	-x	T					
346	οὐ μὲν με κτενέ[εις], ἔπει οὐ τοι μόρσιμός εἰμ]	-u	-u	-u	--	-u	-x	P		X			
351	ἐνθάδε κ' αὐθι μέν[ων] σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλ[ά]σσεις	-u	-u	-u	-u	-u	-x	P			X	X	
352	εἶκε, γέρον, προθύρο[υ], μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς] ἔλκη	-u	-u	--	-u	-u	-x	P					X

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
353	βέλτερον ὃς φεύγων προφύγη κακὸν ἢ ἐάλωη	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	P					
354	μηδὲ τῷ ἐκφάσθ[αι μὴτ' ἀνδρῶν μῆτε γυναῖκῶν	-uu	--	--	--	-uu	-x	P		X			
355	πυρῶν ἢ κριθῶν· τὰ δὲ δράγματα ταρφέα πίπτει	--	--	-uu	-uu	-uu	-x	P					
356	ὀπποῖόν κ' εἶπη[σθα ἔπος, τοῖόν κ' ἔπακούσα]ς	--	--	-uu	--	-uu	-x	H				X	
361	οὐκ εἴασχ' Ἑλένη[ν δόμεναι ξανθῷ Μενελάω]	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	P					X
362	ἢ τι μεταστρέφεις; στρεπταὶ μὲν τε φρένες] ἐσθλῶν	-uu	--	--	--	-uu	-x	P		X			X
363	αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὐ ποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		X
364	Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοεῖς δὲ καὶ αὐτός.	-uu	--	--	-uu	-uu	-x	H					X
365	ἃ δειλὲ ξεῖνων, ἐνὶ τοι φρένες οὐδ' ἠ]βαιαί	--	--	-uu	-uu	--	-x	P					X
366	τῷ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἔτερον δ' ἀνένευσε	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	H			X	X	
411	ἀλλ' εἰς οἶκον ἰούσα] τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T		X	X		
412	τῷ νῦν μηδὲ σὺ [τα]ῦτα τεῆ εἶπησθα γυναικί	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T			X		
413	λαῖνον ἔσσο χιτῶνα κακῶν ἔνεχ' ὄσσα ἔοργας.	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
414	ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειή]σροντα ιδέσθαι.	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T					
415	εὐχεο δ' Ἀπόλ[λωνι Λυκη]γενεῖ κλυτοτόξῳ	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	T					
416	οὐδὲ λύκοι τ]ε καὶ ἄρ]νες [ό]μόφρονα θυμὸν ἔχουσιν	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
421	ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα] ἐπεῖ[ξομ]εν ἀλλήλοισιν	--	--	-uu	-uu	--	-x	T			X		
422	[ἐ]ν δ' Ἔρις ἐ]ν δὲ Κυδο]μὸς [ὀ]μίλειον, [ἐ]ν δ' ὀλοή Κήρ	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
423	[ψεύδεά τ' ἀρτύνον]τες, ὄθεν κέ τις [οὐ]δὲ ἰδ]ο]ιτο	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	T	X				
424	[εἰ] τι νόος ῥέξει· πό]λεμον δ' οὐκ ἄμμ[ε κελεύω]	-uu	--	-uu	--	-uu	-x	P		X			
425	οὐδὲ τις [ἔστ' ἀλκή· φυγ]έει[ν] κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς.	-uu	--	-uu	--	-uu	-x	P					
426	νηπύτιε τί νυ [τόξον] ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτῶς;	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
431	καὶ γάρ τ' ἠύκ[ομο]ς Νιόβη ἐμνήσατο σίτου	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	P					
432	χαλκόν τε χρυσόν τ]ε ἄλις ἐσθῆτά τε δόντες	--	--	-uu	--	-uu	-x	T					X
433	οὐ τοι ἔπειθ' [ἀλή] ὁδὸς ἔσσεται οὐδ' ἀτέλεστος.	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P					X
434	εἰς οἰωνὸς ἄρ]ιστος], ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T			X		
435	τήν τοι ἐγὼ [ρέξ]ω χρυσὸν κέρασιν περιχεύας	-uu	--	--	-uu	-uu	-x	P					X
436	πᾶσι δὲ κε Τρῶεσ]ι χάρι]ν καὶ κῦδος ἄροιο	-uu	--	-uu	--	-uu	-x	T		X			
441	νῆα κατισχέμεν]αι, ἐπει] οὐκέτι πιστὰ γυνα<ι>ξίν	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P					

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
442	οὐκ ἔστ' οὐδὲ ἔοικα τῆρον ἔ]πος ἀρνήσασθαι	--	-u	-u	-u	--	-x	T			X		
443	αἶψα μεταστρέψει[ε νόον] μετὰ σὸν καὶ ἔμὸν κῆρ	-u	--	-u	-u	-u	-x	T					
444	καὶ οἱ σημαίνειν• [ὃ δὲ πείσει]τ]ται εἰ]ς ἀγαθ[όν] περ	--	--	-u	-u	-u	-x	P					X
445	εὐχος ἔμοι δῶσε[ιν, ψυχὴν δ' ἄϊδι κλυτο]π]ώλω	-u	--	--	--	-u	-x	P					X
446	νῆα ἄλις χρυσοῦ κ]αι χαλκοῦ νηήσασθαι	-u	--	--	--	--	-x	P		X			
451	ἀλλὰ τὸ μὲν φάσθαι, τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον] εἶναι	-u	--	-u	--	-u	-x	P					
452	Ζεὺς ἐπὶ γειγνο]μένοισιν ἴει κακότητα β]αρεῖαν	-u	-u	-u	-u	-u	-x	T					
453	οἴω πεπνύσθαι[• τοὶ δὲ σκίαὶ αἴσσο]υσιν	--	--	--	-u	--	-x	P					
454	εἶξας ὦ θυμῶ• [τῷ δ' οὐκέτι δῶρα τέλε]σσαν	--	--	--	-u	-u	-x	P					
455	χαίρω σεῦ [Λαερτιάδῃ] τὸν μῦθον [ἀ]κούσας	--	--	-u	--	-u	-x	H		X			
456	Ζεὺς δ' ἀρετ[ὴν ἀνδρε]σσιν ὀφέλλει τε μ[ί]νυθει τε	-u	--	-u	--	-u	-x	T		X			
461	δεινὸς ἀνὴρ• [τάχα κεν κα] ἀναίτιον α[ί]τιώωτο	-u	-u	-u	-u	-u	-x	Tr				X	
462	πασσίδη• ν]ῦν γάρ κεν ἔλοι]ς πόλιν ε[ύ]ρυάγυιαν	-u	--	-u	-u	-u	-x	Tr			X		
463	τέτλαθι δῆ, [κραδῆ]• καὶ κύντ]ε]ρον ἄλλο ποτ' ἔτλης	-u	-u	--	-u	-u	-x	P					
464	δαιμόνι' ἀτρίε]μας ἦσο καὶ ἄλλων μ]ῦθον ἄκουε	-u	-u	-u	--	-u	-x	T		X			
465	μηνιθμὸν [μὲν ἀπορρῖ]μαι, φιλότ]η]τα δ' ἐλέσθαι	--	-u	--	-u	-u	-x	H			X		
466	ὡς ἀγαθὸν καὶ παῖδα καταφθι]μένιοι λιπέ]σθαι	-u	--	-u	-u	-u	-x	T			X		
511	τῇ τότε δῆ κρήδε]μνον ὑπὸ στέρνοιο τανύ]σσαι	-u	--	-u	--	-u	-x	T					
512	οὐχ ὅσῃ κταμ[έν]οισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετά]σθαι	-u	-u	-u	-u	-u	-x	T					
513	νύκτα δι' ἀμβρ[οσ]ίην, ὅτε θ' εὐδουσι βροτοὶ ἄλλοι	-u	-u	-u	--	-u	-x	P					X
514	πῶς ἂν ἔπειτ' [Ἵ]δου]σῆρος ἐγὼ θεῖοιο λαθοίμην	-u	-u	-u	--	-u	-x	T					
515	ἔλλαβε πορφύ]ρεος θάνατ]ος καὶ μοῖρα κραταίῃ	-u	-u	-u	--	-u	-x	P		X			
516	ὡς οὐκ αἰνότη]ρον καὶ κύν]τερον ἄλλο γυναικός	--	-u	--	-u	-u	-x	P					
521	μῆ ἴομεν Δα[να]ίοισι [μα]χησόμενοι περὶ νηῶν	-u	-u	-u	-u	-u	-x	T					
522	ἀνδρ' ἐπαμύ]νασθαι, ὄ]τε τ]ις πρότερος χαλεπήνη	-u	--	-u	-u	-u	-x	P					X
523	οὐδέ τί μιν παί]δες] ποτὶ γούνασι παππάζουσιν	-u	--	-u	-u	--	-x	P					
524	ἔνδον μὲν δι]ή ὄ]δ' αὐτὸς ἐγώ, καὶ πολλὰ μογήσας	--	-u	-u	--	-u	-x	H		X	X	X	
525	μῆ δ' οὕτως ἀ[γό]ρευε• πάρος δ' οὐκ ἔσσειται [ἄ]λλως	--	-u	-u	--	-u	-x	T		X			
526	[μιμνέ]τω αὐθι τέ]ως περ ἐπειγόμενός περ [Ἄ]ρηος	-u	-u	-u	-u	-u	-x	T			X		X

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
531	μή δ' [ἐπαγαλλόμε]νος πολέμω καὶ δηϊοτήτι	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	P		X			
532	μή ποτι[ε τῆς εὐνής] ἐπιβήμεναι ἤδ' ἔμιγναι	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	P					
533	χείλεα μ[έν τ' ἐδίην',] ὑπερώην δ' οὐκ ἐδίηεν	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	P		X			X
534	θάρσει• [μή τοι ταῦτα] μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
535	τοῦτον δ' [οὐ δύνamai] βαλέειν κύνα λυσσητήρα	--	-υ	-υ	-υ	--	-x	P					
536	τέττα, σιωπ[ῆ ἦσο, ἐ]μῶ δ' ἐπιπείθεο μύθω	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
541	οὐκ ἀρετᾶ κ[ακὰ ἔργα•] κιχάνει τοι βραδύς ἠκύ[ν]	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	T		X			
542	κλήϊσαν μεγά[ροιο θύρ]ας πυκινῶς ἀρ[α]ρῖας	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
543	ἄ δειλ', οὐδέ τί τ[οι θάν]ατος καταθύμιός ἐστιν	--	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	P			X		
544	ἦλθ' Ὀδυσσεὺς κ[αὶ οἴκο]ν ικάνεται, ὄψ' ἐπ[ε]ρ ἔλθων	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
545	ἔκ τε καὶ ὄψ' ἐτελεῖ, σὺν τε μεγάλω ἀπέ[τ]ισεν	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P				X	X
546	ἐν δ' Ἔρις, ἐν δ' Ἄλκῃ,] ἐν δ' ἔ κρυ[ό]εσσα ἰω[κ]ή	-υ	--	--	-υ	-υ	-x	P					
551	λοιμῶ δ' οἴκτι[στον θανέειν καὶ πότμον] ἐπιστεῖν	--	--	-υ	--	-υ	-x	P		X			
552	κείσοιμ' ἐπεὶ κ[ε θάνω• νῦν δ' ἔ κλέος ἐσθλόν] ἀροίμην	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P			X	X	
553	ἀλλ' ὄρσει πόλ[εμον δ' οἴος πάρος εὐχαι] εἶναι	--	-υ	--	-υ	-υ	-x	P					X
554	οὐ τί σε λωβεῖω, τέκνον φίλον, οὐδ' ἀπα[φ]ίσκω	-υ	--	--	-υ	-υ	-x	P					X
555	Ἄλκμῆνης δ' [ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλειθυῖης	--	-υ	-υ	-υ	--	-x	H				X	
556	ἀλλ' ἴθι ταῦτα [δ' ὀπισθε]ν ἀρεσσόμεθ' εἴ[τι κακόν νῦν	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		
561	πῆ μέματ[ον; τί σφῶίν] ἐνὶ φρεσὶ μαίν[ε]ται ἦτορ;	-υ	--	-υ	-υ	-υ	-x	Tr			X		
562	μή δή τοι κείν[ος γε λῆ]ν ἐνθύμιος ἐσ[τ]ω	--	--	-υ	--	-υ	-x	T					
563	ἀλλ' οὐ πως ἄμ[α] πάντα θεοὶ δός[αν ἀνθρ]ώποισιν	--	-υ	-υ	-υ	--	-x	T					
564	μή δ' οὕτως [ἀγόρ]ευσ' πάρος δ' οἶκ' ἔσσει[ται ἄλλως	--	-υ	-υ	--	-υ	-x	T		X			
565	Ὅς ἔφατ', οὐ[δ' ἔ] Διὸς πείθε φρένα ταῦτ' ἀγορεύων	-υ	-υ	--	-υ	-υ	-x	P			X	X	X
566	ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀ[νένευε] καὶ ἔ[σ]χεθ[εν ἰ]έμενόν περ	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
611	πῶς ἐθέλεις [ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλ]θέμεν οἴος	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	T		X			
612	νυμφίον, [ἐν μεγάρω μίαν οἶ]ν παῖδα λιπόντα	-υ	-υ	-υ	--	-υ	-x	P		X			
613	[ἀχλὺν δ' αὐ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλο]ν ἢ πρὶν ἐπῆεν	--	-υ	--	-υ	-υ	-x	H			X		
614	τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	T					
615	γινώσκω δ' ὡς σφῶίν ἐελδομένοισιν ἰκάνω	--	--	-υ	-υ	-υ	-x	T			X		

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
616	ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτώνά τε, εἶματα καλά	--	--	-uu	-uu	-uu	-x	T					
621	ἀψαμένη βρό(γ)χον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῦ μελάθρου	-uu	-uu	-uu	--	-uu	-x	T					
622	ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμεῖς	-uu	-uu	--	-uu	-uu	-x	P					
623	λαῖψμα μέγ' ἐκπ[ερ]ρώσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' ἐνοσίχθων	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T					
624	ἀλλὰ, πρόσω φέρε [τό]ξα• τάχ' οὐκ ἐυ πάσι πιθήσεις	-uu	-uu	-uu	--	-uu	-x	T		X			
625	ἀλλ' ὄρσει πόλεμον [δ]ῆ καὶ ἄλλους ὄρνευ λαούς	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T		X			
626	οὐδὲ γὰρ οὐδὲ βίη Ἡρακλῆος φύγε κῆρα	-uu	-uu	--	--	-uu	-x	P			X	X	X
631	ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P					
632	ὄμνυέτω δέ τοι ὄρκον ἐν Ἄργείοσιν ἀναστάς	-uu	-uu	-uu	--	-uu	-x	T			X		
633	ἐγγυς ἀνήρ• οὐ δηθ[ά] ματεύσομεν• αἶ κ' ἐθέλητε	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	Tr			X	X	
634	οὐδὲ μάλ' ἐξαπί[ν]ης καὶ τις θεός αὐτὸν ἐνείκη	-uu	-uu	--	-uu	-uu	-x	P					
635	ἦτοι ταῦτά γ' ἐτοίμ[α] τετεύχαι, οὐδέ κεν ἄλλως	--	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
636	ἀλλ' ἐφ[ο]μαρτεῖ[τε]• πλεόνων δέ τι ἔργον [ἄ]μεινον	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	P	X				
641	ἔξ ἄρα δῆ τ[ο]ῖ ἐπ[ι]ται θεοῖ φρένας ὤλεσαν αὐτοῖ	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
642	θάρσει, μηδέ τί τοι [θ]άνατος καταθύμιος ἔστω	--	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P			X		
643	ἔξ ὕπνου γούωσα φίλους οἰκῆας ἐγειρή	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T					
644	ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον, ἐγὼ δ' ὀδὸν ἡγεμονεύσω	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
645	οὐατ' ἀκουέμεν ἐστί, νόσος δ' ἀπόλωλε καὶ αἰδώς	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T					
646	γηράς• ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρὸς ἐγήρα	--	--	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
651	οἴκαδὲ τ' ἐλθέμενοι καὶ νόστιμον ἡμᾶρ ἰδέσθαι	-uu	-uu	--	-uu	-uu	-x	P					
652	τὸν μὲν ἀκουρ[ον] ἐ]όντα βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
653	ἐλπυρή τοι ἐπ[ι]τα φίλους ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι	--	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
654	σφῶν δ', ὡς ἐσ[ε]ταί περ, ἀ[λ]ληθρῆν καταλέξω	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	T					X
655	ὠδε γὰρ ἐξερέω, τ[ὸ] δὲ κα[ὶ] τ[ε]τελεσμένον ἔσται	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P					
656	πέμψω δ' ὀππῆ μ[ῖ]ν κρα]δίη θυμός τε κελεύοι	--	--	-uu	--	-uu	-x	P					X
661	πλα<γ>κτέ; τάχ' αὐ σ' ἐ<φ' ὕεσι> κύ[ν]ες τα]χέες κατέδονται	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	T			X		
662	γνοίης χ', οἷη ἐμή δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται	--	-uu	-uu	--	-uu	-x	P		X	X	X	
663	οὐ τί σε τῷδ' ἀξεσθαι οἶομαι, οὐδὲ ἔοικε	-uu	--	-uu	-uu	-uu	-x	T					
664	ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα	-uu	-uu	-uu	-uu	-uu	-x	P					

Lancer	Vers	Schéma métrique						Césure*	Pont d'Hermann	Loi de Naeke	Loi de Meyer 1	Loi de Meyer 2	Loi de Meyer 3
665	κρυπτάδια φρονέοντα δικαζέμεν• οὐδέ νύ πῶ μοι	-υ	-υ	-υ	-υ	-υ	-x	T					
666	μη δὴ μοι φύξιν γε Δόλων ἐμβάλ<λ>εο θυ<μῶ>	--	--	-υ	--	-υ	-x	T					

* Césure : T = Trochaïque; P = Penthémimère; Tr = Triémimère; H = Hephthémimère

Annexe K – Passages homériques explicitement cités par les allégoristes

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
II.1.123	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 6	La peste répandue par Apollon	Allégorie physique
II.1.146-55	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 12-15 Scholie B II.1.53 Corn. <i>Théologie</i> , 32 Scholie A II.1.50 Ps-Plut., <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 202	La peste répandue par Apollon Héra aux bras blanc = air	Allégorie physique
II.1.189	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 20	Le thymos (colère) installé dans la poitrine	Allégorie morale
II.1.194-200	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 17-20 Scholie A II.1.194 Scholie B II.1.194	Athéna = la Sagesse	Allégorie morale
II.1.396-406	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 21-25 Corn. <i>Théologie</i> , 17 Scholie B II.1.399 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , p.122-123	harmonie des éléments et phénomènes naturels	Allégorie cosmogonique
II.1.423-424	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 166 Macr. <i>Sat.</i> I, 23	le plus grand des dieux se nourrit des Intelligibles les astres portées par le mouvement du ciel	Allégorie mystique Allégorie cosmogonique
II.1.497	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 95	L'éther est placée au-dessus de l'air	Allégorie physique
II.1.592-594	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 26-27 = Cratès de Mallos F3 (édition Broggiato) Corn. <i>Théologie</i> , 19	Héphaïstos feu de la terre et mesure du monde	Allégorie physique
II.1.599-600	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 126	rire des dieux = l'influence qu'ils exercent sur les masses entières	Allégorie mystique
II.1.611	Scholie B II.1.611	Les portions de l'air voisines du soleil sont en feu	Allégorie physique
II.2.6-15	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 116	certaines choses sont produites par Dieu au moyen de la matière qui, elle, est fausse	Allégorie mystique
II.2.412	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 23	Éther, substance première	Allégorie cosmogonique
II.2.781-783	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 93	lutte et hiérarchie des dieux	Allégorie mystique
II.3.276-279	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 23	Le Feu substance au mouvement circulaire	Allégorie cosmogonique
II.3.424-427	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 28	Aphrodite = passion effrénée	Allégorie morale
II.4.66-99	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 100-105 Scholie A II.4.66	Pandaros éprouvé par Athéna	Allégorie morale
II.4.162	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 102	la providence qui punit	Allégorie morale
II.4.442-443	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 29	La discorde	Allégorie morale
II.5.2	Homère	Hébé = la jeunesse	Allégorie morale
II.5.6	Scholie B II.5.6	Océan = horizon	Allégorie sur l'astronomie
II.5.75	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 51	Bronze = confins de l'univers	Allégorie cosmogonique
II.5.127-132	Scholie A II.5.131 Proclus, <i>In Remp.</i> 1, 18, 25	Sagesse d'Athéna qui dissipe l'ignorance pour mépriser les plaisirs (Aphrodite)	Allégorie morale Allégorie mystique

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
II.5.330-340	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 30 Scolie A II.5.330	Aphrodite = passion effrénée	Allégorie morale
II.5.385-387	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 32 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , E387 (vol. 2, p. 97) Scolie B II.5.385	Arès, la guerre	Allégorie morale
II.5.393	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 34	Les trois branches de la philosophie	Allégorie morale
II.5.440-444	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 29	Éris = la querelle	Allégorie morale
II.5.449-450	Scolie B II.5.449	fantôme = le monde sensible	Allégorie mystique
II.5.698	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 25	Borée = assigné à la génération des âmes	Allégorie mystique
II.5.722-732	Scolie B II.5.722	le char d'Héra = le système solaire	Allégorie physique
II.5.735	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 105	le soleil est plus grand que la terre	Allégorie sur l'astronomie
II.5.749-751	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 27	Les Heures gardent les portes sacrées du soleil	Allégorie mystique
II.5.831	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 31 Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 54	Arès = la folie	Allégorie morale
II.5.838-839	Proclus, <i>in Remp.</i> 2, 129, 23	le dieu est trop lourd pour le cœur du mortel	Allégorie mystique
II.5.853-860	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 31	Arès blessé dans le bas-ventre = vide dans les lignes ennemies	Allégorie morale
II.6.132-137	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 35	Dionysos = le vin délirant	Allégorie morale
II.7.99	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 93 Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 22 Scolie A et B II.7.99	Rapprochement avec l'eau et la terre de Xénophane de Colophon	Allégorie physique
II.7.422	Str. 1, 1, 7	connaissance des marées	Allégorie physique
II.8.5-28	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 106 Arstt. <i>Mouvement des animaux</i> , IV, 699b	L'unique Démiurge faisant participer les dieux à la pureté sans mélange Mouvement de la terre et immobilisme de l'UN	Allégorie mystique Allégorie physique
II.8.13-16	Scolie A II.8.16 Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 169	sphéricité du monde	Allégorie cosmogonique
II.8.18-27	Arstt. <i>Mouvement des animaux</i> , IV, 699b 32 -700a 6	le principe premier immobile	Allégorie cosmogonique
II.8.83-84	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 19	La tête siège de la raison	Allégorie morale
II.8.250	Scolie B II.8.250	Rapprochement de Zeus et de l'air	Allégorie physique
II.8.393-395	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 27	Les Heures gardent les portes sacrées du soleil	Allégorie mystique
II.8.485-486	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 45 Scolie B II.8.485 Scolie B II.8.486	Bouclier = monde sphérique	Allégorie cosmogonique
II.9.502-503	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 37 Scolie B II.9.503-504 Corn. <i>Théologie</i> , 12	les Prières = attitude des suppliants	Allégorie morale
II.9.505	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 37	la Faute	Allégorie morale
II.9.583	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 27	les portes = sacrées	Allégorie mystique
II.10.394	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 46 Plut. <i>De facie</i> , 923b	La nuit pointue prouve la sphéricité de la terre et que le soleil est plus grand	Allégorie sur l'astronomie

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
<i>Il.</i> 11.32-37	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iliadem</i> , Λ33 (vol. 3, p. 144) = Cratès de Mallos F12 (édition de Broggiato)	Bouclier = monde sphérique	Allégorie cosmogonique
<i>Il.</i> 11.632-637	Ath. <i>Deipnosoph.</i> XI, 488-492	les colombes de la coupe de Nestor = les étoiles	Allégorie sur l'astronomie
<i>Il.</i> 12.27-29	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 38	Poséidon = tremblement de terre	Allégorie historique
<i>Il.</i> 13.18	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 38	Poséidon = tremblement de terre	Allégorie historique
<i>Il.</i> 13.279-285	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 135	métrioptheia	Allégorie morale
<i>Il.</i> 14.160s	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 15	Union Air-Éther	Allégorie physique
<i>Il.</i> 14.171-177	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 39 Proclus, <i>in Remp.</i> 1,137-138	Héra = saison printanière classe divine inflexible et cause de la pureté	Allégorie physique Allégorie mystique
<i>Il.</i> 14.201	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 47 Scolie A <i>Il.</i> 14.201	sphéricité du monde Rapprochement avec l'eau de Thalès	Allégorie cosmogonique Allégorie physique
<i>Il.</i> 14.203	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 93	lutte et hiérarchie des dieux	Allégorie mystique
<i>Il.</i> 14.214-216	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 39 Scolie B <i>Il.</i> 14.216 Proclus, <i>in Remp.</i> 1,138	Héra = saison printanière classe divine inflexible et cause de la pureté	Allégorie physique Allégorie mystique
<i>Il.</i> 14.246	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 22 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 93	Rapprochement avec l'eau de Thalès	Allégorie physique
<i>Il.</i> 14.287-288	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 95 Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 39	L'éther est placée au-dessus de l'air	Allégorie physique
<i>Il.</i> 14.314-316	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,132-135	Union Air-Éther monade - dyade	Allégorie physique Allégorie mystique
<i>Il.</i> 14.346-353	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 39 = scholie B <i>Il.</i> 14.346 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 96	Union Air-Éther	Allégorie physique
<i>Il.</i> 15.18-21	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 40 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 97 Corn. <i>Théologie</i> , 17 Scolie A <i>Il.</i> 15.18 Scolie B <i>Il.</i> 15.21	Genèse de l'univers	Allégorie cosmogonique
<i>Il.</i> 15.36-37	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 41	Genèse de l'univers	Allégorie cosmogonique
<i>Il.</i> 15.187-193	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 41 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 97 Scolie A <i>Il.</i> 15.193 = Stésimbrote <i>FGrHist</i> 107F24 = Cratès de Mallos F22 (édition de Broggiato) Scolie A <i>Il.</i> 15.189	Les 4 éléments primitifs	Allégorie cosmogonique
<i>Il.</i> 17.494	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 95	L'éther est placée au-dessus de l'air	Allégorie physique
<i>Il.</i> 18.373	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 141	Héphaïstos procède à l'organisation du sensible	Allégorie mystique
<i>Il.</i> 18.399	Str. 1, 1, 7	connaissance des marées	Allégorie physique
<i>Il.</i> 18.401-402	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 141	Héphaïstos procède à l'organisation du sensible	Allégorie mystique
<i>Il.</i> 18.470-608	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 43-51	création du monde	Allégorie cosmogonique
<i>Il.</i> 18.474-481	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 43	Héphaïstos = essence chaude	Allégorie physique

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
Il.18.485-488	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 45 et 49 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 106 Scholie A Il.18.486	la grande Ourse	Allégorie sur l'astronomie
Il.18.533-537	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 48-49	création du monde	Allégorie cosmogonique
Il.20.13	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 165	rassemblement des dieux auprès de l'unique Intellect démiurge	Allégorie mystique
Il.20.20-30	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 106-107	L'unique Démiurge meut les dieux de façon à prendre soin de l'inférieur.	Allégorie mystique
Il.20.64-65	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 122	effroi des âmes devant la diversité et les démons	Allégorie mystique
Il.20.67-74	Théagène de Rhégium DK 8A2 = Scholia B in <i>Iladem</i> 20.67 Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 52-58 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 102 Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 92-95	Théomachie = Lutte des éléments dans l'univers lutte et hiérarchie des dieux	Allégorie physique Allégorie mystique
Il.20.223-224	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 26	Borée = assigné à la génération des âmes	Allégorie mystique
Il.20.269-272	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 51	création du monde	Allégorie cosmogonique
Il.21.6	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 96	Héra = Air	Allégorie physique
Il.21.407	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 52	Arès = la folie	Allégorie morale
Il.21.425	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 52	Aphrodite = passion effrénée	Allégorie morale
Il.21.426	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 54 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iladem</i> , Φ416 (vol. 4, p. 531)	Arès et Aphrodite	Allégorie morale
Il.22.363	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 119-120	exemple d'âme qui ne peut supporter sa séparation du corps	Allégorie mystique
Il.23.101-107	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 122	ombre et âme intellectuelle	Allégorie mystique
Il.23.193-199	Scholie B Il.23.199 Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 152, 8-19	connaissance des vents procédé des théurges pour donner l'immortalité à l'âme	Allégorie physique Allégorie mystique
Il.23.219-221	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 152-153	coupe d'or = Source des âmes	Allégorie mystique
Il.24.26-30	Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 108-109	Alexandre a le choix entre 3 vies et choisi la beauté des choses visible et de poursuivre le fantôme de la beauté intelligible	Allégorie mystique
Il.24.343	Corn. <i>Théologie</i> , 16 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Iladem</i> , Ω343 (vol. 4, p. 915)	Hermès = logos	Allégorie morale
Il.24.374-377	Scholie B Il.24.376 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 137-138	les trois types de biens selon les péripatéticiens	Allégorie morale
Il.24.445	Corn. <i>Théologie</i> , 16	Hermès = logos	Allégorie morale
Il.24.527-528	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 30 Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 96-100 Papyrus Derveni, colonne XXVI	les 2 jarres (une renferme les biens et l'autre les maux), en lien avec les âmes	Allégorie mystique
Od.1.50-51	Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i> , A51 (vol. 1, p. 17)	Calypso = le corps qui retient prisonnière l'âme	Allégorie mystique
Od.1.63	Scholie E Od.1.63	Rapprochement de Zeus et de l'air	Allégorie physique
Od.1.284-286	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 62	Athéna = la Sagesse	Allégorie morale

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
Od.1.296-299	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 63	Athéna = la Sagesse	Allégorie morale
Od.1.320	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 63	Athéna = la Sagesse	Allégorie morale
Od.3.295	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 47 Scolie B Od.3.295 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 110 Scolie B Od.3.296	sphéricité du monde	Allégorie cosmogonique
Od.3.332-334	Corn. <i>Théologie</i> , 16 Scolie Od.3.332	Hermès = éloquence	Allégorie morale
Od.4.384	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 67 Scolie E Od.4.384	Protée = changements des éléments	Allégorie cosmogonique
Od.4.400	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 105 Scolie H Od.4.400	le soleil est plus grand que la terre	Allégorie sur l'astronomie
Od.4.455-458	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 66 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i> , Δ401 (vol. 1, p. 174) Scolie E Od.4.456 Proclus, <i>in Remp.</i> 1,109-114	Protée = changements des éléments diversité de la puissance divine	Allégorie cosmogonique Allégorie mystique
Od.5.121-124	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 68 Scolie Od.5.124	La mort	Allégorie physique
Od.5.272-275 = Il.18.485-488	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 45 et 49	la grande Ourse	Allégorie sur l'astronomie
Od.5.296	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 47 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 110 = Scolie Od.5.295	sphéricité du monde	Allégorie cosmogonique
Od.5.346-350	Scolie Od.5.346 Eustathe, <i>Commentarii ad Homeri Odysseam</i> , E346 (vol. 1, p. 228) M. Tyr <i>Dialexeis</i> XI, 10	talisman	Allégorie mystique
Od.5.417-423	Porph. <i>Vie de Plotin</i> , 22	rivage sec pour libérer l'âme	Allégorie mystique
Od.6.201	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 10 Scolie Od.6.201	les âmes humides sont en génésis (<i>dieros</i> = humide)	Allégorie mystique
Od.7.120	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 74	l'Hadès	Allégorie morale
Od.8.266-268	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 69 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 101 Scolie E Od.8.267 Aristide Quintilien, <i>De musica</i> , II, 17 Arstt. Pol. B9 1269 b27-31 Proclus, <i>in Remp.</i> 1,143	Arès et Aphrodite	Allégorie cosmogonique Allégorie mystique Allégorie morale
Od.8.302	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,142	Hélios collabore avec Héphaïstos dans la production de tout.	Allégorie mystique
Od.9.6-11	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 79 Proclus, <i>in Remp.</i> 1, 129-132	doctrine d'Épicure	Allégorie morale
Od.10.6	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 71	Éole = année; ses 12 enfants = les 12 mois	Allégorie physique
Od.10.22	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 71	Éole = année; ses 12 enfants = les 12 mois	Allégorie physique
Od.10.190-192	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 104 Porph. ap. Stob. <i>Ecl.</i> , I, 49, 60	Le soleil ne s'éteint pas la nuit, mais poursuit sa course L'île d'Aiaia est le destin qui attend le mort, l'âme y est désorientée	Allégorie sur l'astronomie Allégorie mystique

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
Od.10.212-239	Porph. ap. Stob. <i>Ecl.</i> , I, 49, 60 Ps-Plut., <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 126	métempsychose	Allégorie mystique
Od.10.277	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 73 Scholie H Od.10.277	Hermès = éloquence	Allégorie morale
Od.10.281-282	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 73	Hermès = éloquence	Allégorie morale
Od.10.304	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 73 Scholie Od.10.305 Apollonius Soph., <i>Lex. hom.</i> (ed. Bekker, p. 114)	la sagesse	Allégorie morale
Od.10.494	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,119	les âmes glissent pareilles à des ombres	Allégorie mystique
Od.10.510	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 74	l'Hadès	Allégorie morale
Od.11.109	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 105	le soleil est vivant	Allégorie sur l'astronomie
Od.11.121-125	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 34	monde étranger à la matière avant que l'âme soit libérée	Allégorie mystique
Od.11.134	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 35	la mort viendra hors de la mer	Allégorie mystique
Od.11.207	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,119	les âmes glissent pareilles à des ombres	Allégorie mystique
Od.11.488-491	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,120	exemple d'âme qui ne peut supporter sa séparation du corps	Allégorie mystique
Od.11.549	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 19	La tête siège de la raison	Allégorie morale
Od.11.578-580	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 18	Le thymos a pour siège le cœur	Allégorie morale
Od.11.602-603	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,109-112 et 172	exemple d'âme purifiée par la téléstique	Allégorie mystique
Od.12.62-65	Scholie H Od.12.62 Eustathe, <i>Commentarii ad Homerii Odysseam</i> , M065 (vol. 2, p. 11) Ath. <i>Deipnosoph.</i> XI, 80 = Cratès de Mallos F59 (édition Broggiato)	les colombes = les Pléiades	Allégorie sur l'astronomie
Od.12.103-107	Str. 1, 1, 7 Cratès de Mallos F57 (édition de Broggiato)	connaissance des marées	Allégorie physique
Od.12.383-385	Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 105	le soleil est vivant	Allégorie sur l'astronomie
Od.13.102-112	Porph. <i>Antr. Nymph.</i> Scholie Od.13.103	l'antré des nymphes = passage pour l'âme entre le monde sensible et intelligible	Allégorie mystique
Od.13.298	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 54	Athéna = sagesse	Allégorie morale
Od.15.410	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 8	Apollon responsable de mort subite	Allégorie physique
Od.17.485-486	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,109-112	l'objet participé est uniforme quant à son être même, multiforme quant à la participation	Allégorie mystique
Od.19.178	Porph. <i>De abstinentia</i> , II, 52, 4 Plot. <i>Enn.</i> VI, 9, 7	Minos "familier de Zeus" = le prototype du sage qui se donne à la contemplation intérieure.	Allégorie mystique
Od.20.17-18	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 18 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 129 Plat. <i>Phaed.</i> , 94d Plat. <i>Rsp</i> IV, 441c	Le thymos a pour siège le cœur	Allégorie morale
Od.20.351-357	Ps-Héracl. <i>Alleg. Hom.</i> 75 Scholie Od.20.356 Ps-Plut. <i>Vie et Poésie d'Homère</i> , 108	les éclipses	Allégorie physique

Passage allégorique	Source allégorique	Signification	Type d'allégorie
Od.24.6-9	Proclus, <i>in Remp.</i> 1,120-121	exemple d'âme qui ne peut supporter sa séparation du corps, comparée à une chauve-souris	Allégorie mystique
Od.24.12	Proclus, <i>in Remp.</i> 2, 129, 23 Porph. <i>Antr. Nymph.</i> 28	portes du soleil = le Cancer et le Capricorne	Allégorie mystique